



« Covid-19 », opérations psychologiques et Guerre pour la technocratie

Volume 1 Version Française par
Réponses Bio.com

David A. Hughes

OPEN ACCESS

palgrave
macmillan

« Covid-19 », les opérations psychologiques et la guerre pour la technocratie

« David Hughes détaille magistralement l'histoire en devenir en demandant implicitement au lecteur de réfléchir et de répondre à deux questions : *Comment est-ce qu'on en est arrivés là ? Comment avons-nous laissé cela se produire ?* Ses perspectives et méthodes sont uniques en ce sens qu'elles permettent, ou plutôt insistent, pour que le lecteur participe au récit plutôt que d'être cognitivement passif, comme un simple amateur ou voyeur de l'humanité. La lecture de ce livre nous oblige à réfléchir en profondeur sur la trajectoire de nos vies personnelles et sur la mesure dans laquelle nous permettons aux autres d'influencer et de contrôler ce que nous faisons, pensons et permettons. Lorsque le monde aura survécu à cette attaque et qu'il aura eu le temps de réfléchir à ses événements, ce livre sera une condition préalable à toute discussion en quête de vérité. Le Dr Hughes ne recherche pas le consensus et ne fournit pas de réponses ; il fournit un ensemble d'outils médico-légaux permettant au lecteur d'effectuer ce travail de manière indépendante. En ce sens, il contribue à décrire le problème à deux reprises.»

— Matt Taylor, *Ingénieur électricien légiste (Équateur)*

« Audacieux et animé par un amour inébranlable de la vérité, David Hughes démolit une masse d'erreurs intelligentes, de mensonges rusés et de demi-vérités servant à étayer les fausses promesses d'une ère technocratique émergente. Ce nouveau livre explore l'histoire du mouvement vers la technocratie, les flux de financement minables, les formes de capture politique et sociétale, l'usurpation de la science et la militarisation de la médecine, tout cela au service de la logique perverse et inhumaine caractéristique de l'étape avancée actuelle de la société. système fiduciaire. Cette déconstruction savante et méticuleuse des grands récits refaçonnant une grande partie du monde à l'image de l'ordre transnational éclaircira la vision de nombreux yeux encore en partie hypnotisés par le théâtre du Covid-19.

—Dr Daniel Broudy, *Professeur de linguistique appliquée, Okinawa Christian Université (Japon)*

« Le problème le plus urgent aujourd'hui est que les gens prennent conscience de la volonté délibérée d'instaurer une dictature technocratique mondiale. Le Dr David Hughes expose, avec une grande compétence scientifique, comment les architectes de la dictature homme-ticide « COVID-19 » piègent lentement l'humanité dans un avenir totalitaire dystopique. Hughes insiste sur le fait que notre situation actuelle n'est pas due à une réaction malavisée face à une maladie respiratoire, où les gens sont tombés dans des idées fausses ou des illusions collectives ; ce que nous vivons est dû à de véritables auteurs de guerre contre l'humanité.

Dans "Covid-19", Opérations psychologiques et guerre pour

Technocratie, le Dr Hughes se distingue comme un universitaire rare et courageux, prêt à aller là où peu sont prêts à marcher. Par conséquent, le livre du Dr Hughes est une lecture incontournable de notre époque.

— Dr Bruce Scott, psychanalyste et auteur de *Goulag Calédonie* (Écosse)

« Que vous souhaitiez comprendre les événements mondiaux en termes de géopolitique, d'histoire ou de votre propre expérience psychologique, "*Covid-19* », *Opérations psychologiques et guerre pour la technocratie* est pour vous. Savant et accessible, le livre méticuleusement documenté du Dr David Hughes fouille sans relâche sous la surface des idées reçues sur des sujets allant des guerres mondiales à la finance mondiale en passant par les principaux instituts psychiatriques et leurs méthodes. Les profanes comme les experts seront emmenés dans un voyage largement documenté au-delà de ce qu'ils pensaient savoir du statu quo, même dans leurs propres domaines d'expertise.

Les multiples éléments de preuve convergents présentés par Hughes conduisent les lecteurs encore et encore au même endroit : un précipice de totalitarisme technocratique mondial et d'asservissement bionumérique, poussé par les 0,001 % les plus riches sur le reste de l'humanité. Le livre de Hughes éclaire les chemins tracés ici par des décennies de contrôle mental, à la fois psychologique et techno-biologique. Il est impossible d'exagérer la contribution de ce volume à la littérature sur la psychologie et la gouvernance, ainsi qu'à la trajectoire de l'humanité vers la Troisième Guerre mondiale. Bien que sobre et inquiétante, si l'approche lucide et sans faille de Hughes en matière d'érudition universitaire fait son chemin, l'humanité pourrait bien avoir une chance, armée de perspicacité et de compréhension.

— Valérie Kyrie, Ph.D. (Psychologie) auteur et chercheur associé au Groupe de travail sur la *propagande et la « guerre mondiale contre le terrorisme »* du 11 septembre

David A. Hughes

"COVID-19 "

Opérations
Psychologiques,
et la guerre
pour la technocratie

Volume 1

palgrave
macmillan

David A. Hughes
École des sciences sociales et politiques de
l'Université de Lincoln

Lincoln, Royaume-Uni



ISBN978-3-031-41849-5

ISBN 978-3-031-41850-1 (livre électronique)

<https://doi.org/10.1007/978-3-031-41850-1>

© Le(s) éditeur(s) (le cas échéant et Le(s) auteur(s) 2024. Ce livre est une publication en libre accès.

Accès libre Ce livre est sous licence selon les termes de la licence internationale Creative Commons Attribution 4.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>), qui permet l'utilisation, le partage, l'adaptation, la distribution et la reproduction sur n'importe quel support ou format, à condition que vous accordiez le crédit approprié au (x) auteur(s) original(s) et à la source, fournissiez un lien vers la licence Creative Commons et indiquiez si des modifications ont été apportées. fait.

Les images ou tout autre matériel tiers contenu dans ce livre sont inclus dans la licence Creative Commons du livre, sauf indication contraire dans une ligne de crédit du matériel. Si le matériel n'est pas inclus dans la licence Creative Commons du livre et que votre utilisation prévue n'est pas autorisée par la réglementation statutaire ou dépasse l'utilisation autorisée, vous devrez obtenir l'autorisation directement du détenteur des droits d'auteur.

L'utilisation de noms descriptifs généraux, de noms enregistrés, de marques commerciales, de marques de service, etc. dans cette publication n'implique pas, même en l'absence d'une déclaration spécifique, que ces noms sont exemptés des lois et réglementations de protection en vigueur et sont donc gratuits à des fins générales. utiliser.

L'éditeur, les auteurs et les éditeurs peuvent supposer que les conseils et les informations contenus dans ce livre sont considérés comme véridiques et exacts à la date de publication. Ni l'éditeur, ni les auteurs ou les éditeurs ne donnent de garantie, expresse ou implicite, concernant le matériel contenu dans le présent document ou pour toute erreur ou omission qui aurait pu être commise. L'éditeur reste neutre en ce qui concerne les revendications juridiques dans les cartes publiées et les affiliations institutionnelles.

Illustration de couverture : @Alex Linch Shutterstock.com

Cette empreinte Palgrave Macmillan est publiée par la société enregistrée Springer Nature Switzerland AG L'adresse de la société enregistrée est la suivante: Gewerbestrasse 11, 6330 Cham, Suisse

Traduit et adapté en Français par les Editions Terra Media - Dirigé par Naevius Sakon - Soutenu par les lecteurs de La lettre de Jean-Baptiste Loim - Réponses Bio.com

Dédié à tous ceux qui résistent activement au coup d'État technocratique mondial

Avertissement légal

Ce livre fournit une analyse scientifique des changements tectoniques qui ont eu lieu dans l'économie politique mondiale depuis 2020. Les informations qu'il fournit sont uniquement à des fins éducatives et de recherche. Les opinions qu'il contient sont uniquement celles de l'auteur.

Ni l'auteur ni l'éditeur ne peuvent être tenus responsables par toute personne ou entité de toute action ou réclamation, perte, blessure, dommage ou inconfort causé, ou prétendument causé, directement ou indirectement, à la suite des informations contenues dans ce livre, ou ses sources répertoriées ou toute erreur ou omission.

Bien que toutes les précautions aient été prises pour garantir que les informations contenues dans ce livre soient exactes au moment de la publication, aucune représentation ou garantie, expresse ou implicite, n'est faite quant à l'exactitude, l'exhaustivité, l'actualité, la fiabilité ou l'utilité de les informations contenues dans ce livre. Toute erreur sera corrigée dans les éditions ultérieures.

Contenu

1	Contre-révolution permanente, technocratie et Troisième Guerre mondiale	1
	<i>Introduction</i>	1
	<i>Contre-révolution permanente : un bref historique</i>	4
	<i>L'opération « Covid-19 » : des déclencheurs immédiats</i>	10
	<i>Manifestations sociales mondiales</i>	10
	<i>Crise du système monétaire et financier international</i>	11
	<i>Crise du système de propagande occidental</i>	12
	<i>Technocratie : une brève histoire</i>	15
	<i>Technocratie : origines</i>	15
	<i>La « dictature scientifique » et « l'ère technotronique »</i>	16
	<i>Chine : le premier technate du monde</i>	18
	<i>Troisième Guerre mondiale</i>	20
	<i>La guerre mondiale comme instrument d'ingénierie sociale</i>	20
	<i>Comment quelques-uns peuvent-ils faire la guerre au plus grand nombre ?</i>	22
	<i>Omniguerre</i>	25
	<i>Guerre de l'information</i>	27
	<i>L'opération « Covid-19 »</i>	28
	<i>Références</i>	34
2	Choc et stress	47
	<i>Choquer l'esprit</i>	47
	<i>Influence de Tavistock</i>	49
	<i>La psychiatrie comme moyen de contrôle social</i>	49

<i>Tavistock Méthodes de contre-insurrection Contre-</i>	51
<i>insurrection contre la population nationale La quête de la</i>	52
<i>suggestibilité de masse.</i>	54
<i>La doctrine du choc</i>	57
<i>Le choc du « Covid-19 »</i>	60
<i>Le « confinement » en tant qu'opération de choc et de</i>	60
<i>crainte, perturbation des modèles comportementaux,</i>	61
<i>isolement</i>	63
<i>Défamiliarisation</i>	66
<i>Implanter des déclencheurs</i>	67
<i>Psychose de masse</i>	69
<i>Les références</i>	72
3 Contrôle mental basé sur les traumatismes	79
<i>Le scandale Franklin, le projet Monarch, les Finders et les</i>	
<i>abus rituels sataniques</i>	79
<i>Torture</i>	83
<i>Torture psychologique</i>	83
<i>Stress chronique</i>	84
<i>Techniques simples pour perturber l'équilibre mental Les masques</i>	86
<i>faciaux comme instruments de traumatisme de torture</i>	88
<i>psychologique</i>	90
<i>« Covid-19 » comme événement traumatisant de</i>	90
<i>masse tuant grand-mère</i>	91
<i>Liens liés aux traumatismes</i>	93
<i>Les auteurs au Parlement</i>	95
<i>Cicatrices permanentes et faux sauvetage contre les traumatismes</i>	97
<i>intergénérationnels</i>	99
<i>Démontrer la « toute-puissance » de</i>	99
<i>l'infantilisation</i>	101
<i>Le mal apparaît au</i>	104
<i>grand jour</i>	105
4 Peur et menace	115
<i>Menace existentielle et contrôle social La «</i>	115
<i>pandémie de Covid-19 »</i>	117
<i>La « pandémie » comme concept de peur</i>	117
<i>Qu'est-ce qui compte comme « pandémie » ?</i>	119
<i>La fausse analogie avec la « grippe espagnole</i>	120
<i>» exagère le danger</i>	122

<i>Le rôle du gouvernement</i>	122
<i>britannique Le rôle des médias</i>	124
<i>Le rôle de la propagande</i>	125
<i>hospitalière sur les statistiques de</i>	126
<i>décès exagérées de la BBC</i>	128
<i>Les « interventions non pharmaceutiques » comme instruments de peur</i>	134
<i>Les masques faciaux comme instruments de peur</i>	134
<i>Les tests PCR comme instruments de peur La</i>	138
<i>terreur virale</i>	143
<i>Des vagues de peur</i>	143
<i>« Nouvelles variantes » et « Évasion de l'immunité »</i>	146
<i>Geert Vanden Bossche</i>	148
<i>« Long Covid »</i>	150
<i>Des sociétés en détresse</i>	155
<i>Les références</i>	156
5 Attaque cognitive	181
<i>Confusion militarisée</i>	181
<i>Chaos mental</i>	183
<i>Changer des « règles » qui n'ont aucun sens</i>	183
<i>Revirements de dernière minute du</i>	184
<i>gouvernement Imprévisibilité calculée du</i>	186
<i>traitement Irrationalité fondamentale du système</i>	188
<i>Confusion verbale</i>	189
<i>Messagerie mixte</i>	189
<i>Interrogation continue</i>	191
<i>Dommages au sens des mots</i>	192
<i>La production de la folie</i>	195
<i>Éclairage au gaz</i>	195
<i>Le gaslighting autour du « vaccin Covid-19 » nuit aux</i>	197
<i>abus politiques de la psychiatrie</i>	200
<i>Rendre le public fou de</i>	203
<i>références</i>	204
6 Tromperie armée	215
<i>Le grand mensonge</i>	216
<i>Le totalitarisme et les grands mensonges</i>	216
<i>fabriquent la conscience mondiale Le 11</i>	217
<i>septembre et le grand mensonge</i>	220
<i>La « pandémie »</i>	221

<i>La « pandémie de Covid-19 » comme un grand mensonge</i>	221
<i>Théâtre Covid : jouer la « pandémie »</i>	223
<i>La « pandémie » comme écran de fumée technocratique</i>	224
<i>« Préparation à la pandémie »</i>	226
Le virus"	228
<i>Le SRAS-CoV-2 existe-t-il ?</i>	228
<i>Renommer la grippe ?</i>	233
Les vaccins"	236
<i>Les « vaccins Covid-19 » en tant que produits militaires (et non pharmaceutiques)</i>	236
Arrière-pensées	238
<i>Médecins pour l'éthique du COVID : une</i>	241
<i>contamination critique de l'ADN dans les flacons ?</i>	243
<i>Preuve de technologies non divulguées dans les « vaccins Covid-19 »</i>	246
Dissonance cognitive	248
<i>Les origines du concept ne sont plus</i>	248
<i>subjectes à discussion et aux</i>	249
<i>implications sociétales</i>	251
Déception totale	253
<i>Les références</i>	254
7 Paranoïa et hystérie de masse : retourner la société contre elle-même	275
<i>La production de la paranoïa de masse</i>	275
<i>« N'importe qui peut le propager »</i>	276
<i>« Protéger les autres »</i>	279
<i>Armer la culpabilité</i>	281
<i>Création du groupe externe</i>	285
<i>Les masques de « l'ennemi intérieur » comme boucs</i>	285
<i>émissaires comme symboles du discours de haine contre la</i>	286
<i>ségrégation sociale</i>	287
<i>Mouchard</i>	288
<i>Préparer le public à la violence</i>	290
<i>Manipulation des instincts de base</i>	290
<i>qualifiant les dissidents de</i>	293
<i>déshumanisation « marginale »</i>	295
<i>Transformer les « vaccinés » en « non vaccinés »</i>	299
<i>Blâmer les « non vaccinés »</i>	299

<i>L'apartheid « vaccin »</i>	300
<i>Incitation à la haine contre « les non vaccinés » Les hôpitaux se remplissaient-ils de « non vaccinés » ? La route vers le génocide ?</i>	303
<i>Les références</i>	306
8 Les troubles à venir	307
<i>Les références</i>	309
<i>Les troubles à venir</i>	329
<i>La guerre physique devient inévitable Les injections du modèle « information-liquidation » quoi qu'il arrive</i>	329
<i>L'installation secrète de matériel militaire dans des corps humains ?</i>	332
<i>L'ère informatique/bio/nano</i>	335
<i>Des neurosciences aux neurotechnologies</i>	337
<i>Les « vaccins à ARNm » comme couverture pour les technologies militaires ? Graphène</i>	338
<i>Le potentiel maléfique des neurotechnologies militarisées : perspectives de révolution</i>	342
<i>Socialisme ou barbarie</i>	345
<i>Perspectives de révolution Plan de désespoir de la classe dirigeante B : Ukraine</i>	348
<i>Vers une révolution mondiale</i>	352
<i>Références</i>	355
Index	363
	364
	381

Contre-révolution permanente, technocratie, et la Troisième Guerre mondiale

Une guerre de classe mondiale non déclarée a été déclenchée en 2020, dont le but est la démolition contrôlée de la démocratie libérale et l'institution d'une technocratie mondiale – une nouvelle forme bionumérique de totalitarisme qui menace de conduire à l'asservissement irréversible de l'humanité. La Troisième Guerre mondiale ne ressemble en rien aux deux précédentes et est menée par l'État profond transnational contre les populations en utilisant les méthodes inédites de l'Omniwar, c'est-à-dire une guerre menée dans tous les domaines, mais clandestinement, afin que le public ne la reconnaisse pas comme telle. La campagne d'ouverture de la Troisième Guerre mondiale a impliqué la plus grande opération de guerre psychologique de l'histoire, que j'appelle « l'opération « Covid-19 » ». Cela visait à démoraliser, désorienter et affaiblir le public, affaiblissant ainsi sa résistance à la transition envisagée vers la technocratie. Historiquement, la guerre psychologique a servi de prélude à la guerre physique, sonnait l'alarme sur ce qui allait arriver.

Introduction

Avec la déclaration de « pandémie de Covid-19 » par l'Organisation mondiale de la santé le 11 mars 2020, une guerre de classe mondiale non déclarée a été déclenchée, visant la démolition contrôlée de la démocratie libérale et l'institution d'une technocratie mondiale, une nouvelle forme bionumérique de totalitarisme. . La plus grande opération de guerre psychologique de l'histoire a été menée à l'échelle transnationale contre des populations involontaires pour paralyser leur résistance à la transition envisagée vers la technocratie. Cette opération psychologique,

que j'appelle l'opération « Covid-19 », est le sujet des deux volumes de ce livre. Le présent volume explore diverses techniques pour attaquer l'esprit et briser psychologiquement la victime – le « menticide », pour emprunter le terme inventé par Joost Meerloo dans *Le viol de l'esprit. La psychologie du contrôle de la pensée, du menticide et du lavage de cerveau* (1956). Le volume 2 traite de la partie « lavage de cerveau » du titre de Meerloo, c'est-à-dire les moyens de reprogrammer l'esprit avec les pensées, attitudes et comportements souhaités.

Si elle est mise en œuvre avec succès, la technocratie sera pire que tout ce que Hitler ou Staline ont pu imaginer, car elle équivaut au système bionumérique *asservissant* l'humanité grâce aux technologies biométriques, à « l'Internet des corps », à une surveillance et un contrôle constants, aux monnaies numériques des banques centrales et à un système de crédit social à la chinoise (Davis,2022; Broudy et Kyrrie,2021; Bois,2022). De plus, si on le laisse se produire, un tel système de contrôle pourrait s'avérer irréversible. La technocratie est incubée depuis des décennies en Chine avec le soutien des Rockefeller et divers transferts de technologies et, depuis la preuve de concept établie, l'objectif est désormais de la déployer en Occident (Corbett,2014,2019a; Bois, 2018; Davis,2022).

La décision d'une classe dirigeante transnationale, numériquement minuscule, d'utiliser son contrôle sur les moyens de production pour mener une guerre contre le reste de l'humanité est aussi désespérée qu'audacieuse, et ne peut être comprise que dans le contexte de plus de 150 ans de conflit de classes transnational. La montée du socialisme international au XIXe et au début du XXe siècle s'est heurtée à des méthodes de répression impitoyables, notamment la guerre mondiale, la brutalité paramilitaire, le fascisme et le totalitarisme (van der Pijl,2015,2019; Sutton, 2016). Après la Seconde Guerre mondiale, des méthodes tout aussi impitoyables ont été utilisées pour écraser tout signe de socialisme émergent dans les pays du « tiers monde », sous prétexte de mener une « guerre froide » contre l'Union soviétique (McCoy,2015; Ahmed,2012, p. 70-1 ; Hugues,2022b). Les tensions sociales se sont intensifiées en Occident et, après mai 1968, lorsque la France a été amenée au bord de la révolution, des méthodes de contre-insurrection de faible envergure ont été déployées contre les populations occidentales (Minnicino,1974; Ganser,2005; Hugues, 2022b). À partir de ce moment-là, il était clair qu'un effort continu et transnational coordonné pour supprimer les conflits de classes devait avoir préséance sur les rivalités entre les différentes classes dirigeantes et que, en fin de compte, seule une dictature scientifique mondiale pouvait empêcher une révolution sociale mondiale. L'ARPANET (le précurseur militaire d'Internet, créé en 1969) est depuis devenu un réseau de surveillance mondial collectant des données sur

tout le monde à des fins contre-révolutionnaires (van der Pijl, 2022, p. 73). La « guerre contre le terrorisme » a été utilisée pour normaliser l'invocation des pouvoirs d'urgence (Agamben, 2005), militariser le milieu domestique (Valentine, 2017), et vider de sa substance la démocratie libérale.

La classe dirigeante transnationale cherche désormais à remplacer la démocratie libérale par la technocratie. Historiquement, un changement sociopolitique et économique aussi fondamental n'a été possible que grâce à la guerre mondiale. Ainsi, la guerre de classe mondiale est synonyme de Troisième Guerre mondiale, qui ne ressemble pourtant en rien aux deux guerres mondiales précédentes, tout comme elles ne ressemblaient à rien de ce qui avait été vu auparavant (J. Corbett, 2020a). La Troisième Guerre mondiale est menée en utilisant les nouvelles méthodes de l'Omniwar (voir ci-dessous), c'est-à-dire une guerre menée dans tous les domaines, mais clandestinement, afin que le public ne la reconnaisse pas comme telle. Cela équivaut à une campagne contre-insurrectionnelle mondiale, dans laquelle les dissidents remplacent les « terroristes » comme ennemis en utilisant l'infrastructure établie par la « guerre contre le terrorisme » (cf. Valentine, 2017, p. 64). La tromperie est fondamentale : l'opinion publique ne doit pas prendre conscience de ce qui se passe, sous peine de voir une recrudescence de l'activité révolutionnaire. Jusqu'à présent, les combats physiques n'ont pas éclaté, mais la plus grande opération de guerre psychologique de l'histoire – l'opération « Covid-19 » – a été menée contre le public et, historiquement, la guerre psychologique sert de prélude à la guerre physique.

Les déclencheurs immédiats de la guerre de classe mondiale ont été : (i) l'échec du précédent paradigme de sécurité – la soi-disant « guerre contre le terrorisme » – à contenir des formes de plus en plus progressistes de mouvements sociaux en 2019 (van der Pijl, 2022, 54-58) ; (ii) des signes avant-coureurs clairs en 2019 indiquant que le système monétaire et financier international était au bord de l'effondrement (BlackRock, 2019; Wolff, 2021); et (iii) une crise du système de propagande occidental (voir ci-dessous). Il fallait un nouveau paradigme de contrôle social, dont le prétexte était le « Covid-19 », qu'il soit « réel ou simulé » (Agamben, 2021, p. 7). En effet, il est évident qu'une fois que le paradigme de sécurité dominant est passé de la « guerre contre le terrorisme » à la biosécurité en 2020, les attaques terroristes majeures en Occident ont nettement diminué.

Après des décennies passées à jeter les bases d'une technocratie mondiale, les opérations de faible intensité contre les populations occidentales ont cédé la place en mars 2020 à une guerre psychologique frontale. Tout semblant significatif de démocratie libérale a disparu à mesure que les gouvernements et les grandes sociétés médiatiques du monde entier, agissant en coordination à la demande de l'État profond transnational (Hughes, 2022b), ont eu recours à des techniques "menticides"

contre le public, un phénomène auparavant uniquement observé sous le totalitarisme (Meerlo, 1956, p. 35). Au-delà de ses fonctions démoralisantes, désorientantes et débilatantes, l'opération « Covid-19 » a été utilisée pour contraindre les populations à prendre le « vaccin », une mesure physique dont le but le plus probable, dans le contexte de la guerre, est de servir de plateforme d'armement. (voir Chap.6et8).

Contre-révolution permanente : une brève histoire

Contrairement à l'image clichée du réalisme des RI, la guerre n'est pas simplement menée « horizontalement », entre États-nations. Plus fondamentalement, elle se livre aussi « verticalement », entre classes, au-delà des différences nationales. Cela est devenu évident pour la première fois en 1871, lorsque la Commune de Paris a été écrasée par une combinaison de forces françaises et allemandes, alors même que Bismarck venait tout juste de l'emporter dans la guerre franco-prussienne. celui de Marx *La guerre civile en France* reconnaît le caractère international de la domination de classe révélé dans cet événement : « La domination de classe ne peut plus se déguiser sous un uniforme national ; les gouvernements nationaux ne font qu'un contre le prolétariat » (cité dans Epp, 2017, 87). L'internationalisme prolétarien découlait ainsi de « la probabilité d'une réponse commune des classes exploiteuses européennes, bourgeoises et aristocratiques, à une menace révolutionnaire affectant l'une d'entre elles » (Gilbert, 1981, p. 149).

Bismarck a cherché à apaiser la montée du mouvement socialiste en Allemagne en créant le premier État-providence au monde dans les années 1880. Cependant, avec la montée du socialisme international, les énergies de la classe ouvrière ont été canalisées vers des programmes d'expansion impérialiste, conformément à l'idée de Cecil Rhodes de 1895 selon laquelle l'impérialisme était un moyen d'éviter la guerre civile : « Afin de sauver les quarante millions d'habitants du Royaume-Uni d'une guerre civile sanglante, nous, hommes d'État coloniaux, devons acquérir de nouvelles terres pour y installer la population excédentaire, pour fournir de nouveaux marchés aux biens qu'ils produisent dans les usines et les mines » (cité dans Lénine, 1987, p. 229). En d'autres termes, la crise du capitalisme intérieur devait être externalisée.

En 1905, après la défaite de la Russie dans sa guerre contre le Japon, des troubles politiques et sociaux de masse se sont répandus dans tout l'Empire russe, impliquant des grèves ouvrières, des troubles paysans et des mutineries militaires. L'empereur allemand Guillaume II a apparemment compris les signes avant-coureurs en disant au chancelier Bernhard von Bülow : « tirer, décapiter et briser les socialistes, si nécessaire par un bain de sang [...] Après cela, la guerre à l'étranger ; mais pas avant [...] ». C'était, comme le disait van der Pijl (2015, pp. 76-77), un écart considérable

des réformes de Bismarck, qui ne représentent rien de moins que « la guerre contre la classe ouvrière ». Cela montre clairement que la guerre des classes est plus fondamentale que les guerres contre les ennemis étrangers.

Avec un « bloc capitaliste contre-révolutionnaire » soutenu par la puissance anglo-américaine cherchant à réprimer la montée des « États concurrents » ainsi qu'à prévenir la guerre civile dans leur pays (van der Pijl, 2019, pp. 1275-1276), la Première Guerre mondiale a vu les classes ouvrières de différents pays se retourner les unes contre les autres et se plonger dans ce que les militaristes allemands appelaient « un bain d'acier ». Mais la répulsion populaire contre l'impérialisme et la guerre a conduit à son tour à la Révolution d'Octobre et à l'émergence généralisée de partis communistes à la fin de la guerre. La Révolution symbolisait une menace pour les classes dirigeantes du monde entier ; pendant des décennies, les dirigeants américains avaient « plus peur du défi implicite et indirect de la révolution que de la puissance réelle de l'Union soviétique » (Williams, 1972, p. 105-106).

L'intervention des Alliés contre l'Armée rouge, qui visait à « protéger leurs intérêts commerciaux, industriels et financiers, et à vaincre la menace communiste » (Abramovici, 2014, p. 115), offre un autre exemple de classes dirigeantes distinctes s'unissant pour protéger leurs intérêts communs. La menace communiste a été violemment réprimée pays après pays. En Allemagne, notamment, l'écrasement de la République soviétique bavaroise et l'assassinat de Rosa Luxemburg et Karl Liebknecht par les corps francs paramilitaires en 1919 furent suivis par la fondation du NSDAP en 1920.

Il y a d'importantes leçons à tirer de ces événements lorsqu'il s'agit de comprendre la guerre d'un point de vue de classe. Comme van der Pijl (2015, p. 77) explique :

[II] s'est développée une volonté collective silencieuse parmi les classes dirigeantes rivales de s'occuper de leurs populations laborieuses en transformant la « révolution permanente » [de Trotsky] en une « contre-révolution permanente » par l'impérialisme et la guerre [...A] à travers l'ensemble du spectre de la classe dirigeante. Il y avait un accord sur le fait que la montée du mouvement ouvrier socialiste devait être affrontée d'une manière ou d'une autre, avec la guerre comme dénominateur commun des différentes réponses [...] contre une classe qui, dans des conditions inchangées, était sur le point de gagner le pouvoir. Le dessus. Ce n'est que par la guerre que les classes dirigeantes combinées, ennemies nominales sans aucun doute, pourraient faire face aux tensions tectoniques entre la croissance des forces productives et la structure politico-économique dans laquelle celles-ci s'étaient développées jusqu'à présent.

Ainsi, depuis plus d'un siècle, il existe une compréhension commune parmi les classes dirigeantes des différents pays selon laquelle leurs intérêts mutuels sont mieux servis en s'unissant pour écraser les conflits de classes – si nécessaire, par la guerre.

Dans la période qui a suivi la Première Guerre mondiale, la puissance anglo-américaine, concentrée sur la City de Londres et Wall Street, a coordonné ses projets pour le monde via le Royal Institute of International Affairs (Chatham House, fondé en 1920) et le Council on Foreign Relations. (1921). Montagu Norman, gouverneur de la Banque d'Angleterre, a contribué à amener Hitler et les nazis au pouvoir, tout comme Henry Ford et Wall Street (Sutton, 2016). Après avoir renversé la révolution bolchevique et transformé l'Union soviétique en une immense opportunité d'acquérir le contrôle financier des industries nationalisées sur un modèle précédemment établi en Amérique latine (Sutton, 1981), Wall Street cherchait à faire de même en Allemagne. Le national-socialisme et le New Deal de Roosevelt étaient tous des formes de « socialisme d'entreprise », dans lequel le pouvoir de l'État est mis à la disposition des grandes entreprises, éliminant ainsi la concurrence d'une oligarchie de grandes entreprises financées (et donc finalement dirigées) par les grands investissements. banques (Sutton, 2016, p. 50, 121).

Si le « complot commercial » de 1933/34 (une tentative de coup d'État menée par des financiers de Wall Street et de riches industriels) n'avait pas été déjoué par son futur chef, le général Smedley Butler, les États-Unis auraient probablement suivi l'Allemagne nazie et l'Union soviétique. sur la voie du totalitarisme – et avec lui, peut-être, du monde. Cela démontre la cruauté à laquelle la classe dirigeante est prête à recourir pour garder la classe ouvrière sous contrôle, en particulier dans les moments de crise capitaliste aiguë, comme au lendemain du krach de Wall Street en 1929. Une fois de plus, la guerre mondiale s'est révélée être le moyen de résoudre la crise en faveur de la classe dirigeante. Wall Street et Henry Ford ont profité de leur soutien aux deux camps (Sutton, 2016), alors que des millions de vies ouvrières ont été perdues ; En Allemagne et au Japon, il n'a pas fallu longtemps pour que les principaux industriels d'autrefois reviennent au pouvoir après 1945 (Hughes, 2022b).

La « Guerre froide », bien que marquée par une rivalité géopolitique à un certain niveau, a également été marquée par une collaboration plus fondamentale entre l'Occident et l'URSS pour réprimer le conflit de classe international (Hughes, 2022b). Par exemple, le soulèvement est-allemand de 1953 a non seulement été écrasé par les chars soviétiques, mais « pour s'assurer qu'il ne se propage pas, les puissances occidentales que sont l'Angleterre, la France et les États-Unis ont construit un mur de forces policières et militaires pour empêcher l'Occident de se propager ». Les travailleurs berlinois de marcher pour rejoindre leur

frères et sœurs d'Orient » (Glberman & Faber, 2002, p. 171-2). De même, lorsque les chars soviétiques sont entrés en Hongrie en 1956 pour écraser le soulèvement, « l'administration Eisenhower a vivement protesté contre l'action soviétique, mais n'est pas intervenue militairement. La libération a été dénoncée comme une imposture » (Wilford, 2008, p. 49).

L'activité révolutionnaire dans le « Tiers Monde » a été confrontée à 104 opérations secrètes en huit ans sous le président Eisenhower, suivies par 163 opérations secrètes en seulement trois ans sous le président Kennedy (McCoy, 2015). De telles opérations ont été utilisées pour forcer l'ouverture des marchés et établir des régimes clientélistes facilitant la pénétration du capital occidental et la dépossession du travail (Ahmed, 2012, p. 70-1). McCoy (2015) décrit une « vague inverse » dans la tendance mondiale vers la démocratie de 1958 à 1975, alors que les coups d'État – pour la plupart sanctionnés par les États-Unis – ont permis aux militaires de prendre le pouvoir dans plus de trois douzaines de pays, représentant un quart de la souveraineté mondiale. États." La contre-révolution permanente impliquait la subversion dans tout pays où le socialisme menaçait de s'implanter. Les mouvements socialistes ont été impitoyablement écrasés en utilisant des méthodes dérivées des nazis, notamment les escadrons de la mort, la torture, le terrorisme sous fausse bannière, la guerre biochimique, le ciblage des opposants politiques par la surveillance et le massacre de civils (Hughes, 2022b).

La transnationalisation de la résistance dans les années 1960, qui a culminé lorsque le président de Gaulle a été contraint de fuir la France en mai 1968, a conduit à une contre-révolution permanente prenant la forme d'opérations contre-insurrectionnelles de faible niveau contre les pays occidentaux. *domestique* populations, calquées sur celles de Kitson (1971, pp. 52-53) des « opérations de stabilité », qui visent « autant à organiser la population qu'à mener des batailles ». Opérations psychologiques inspirées de Tavistock impliquant l'application de chocs et de stress à des populations entières (voir Chap. 2) correspondent à ce modèle, tout comme le terrorisme paramilitaire secret sous fausse bannière de l'OTAN des années 1970 et 1980 (Ganser, 2005; Hughes, 2022b).

Lorsque la population nationale est considérée comme l'objet d'une contre-insurrection, elle devient l'ennemie d'une guerre clandestine menée par l'État profond transnational (Hughes, 2022b). Comme Minnicino (1974, p. 37) se rend compte que la direction ultime du voyage est la loi martiale, ou « la prise de contrôle militaire directe dans le secteur capitaliste avancé ». À ce stade, un effort coordonné au niveau transnational pour contrôler une population en croissance rapide devient plus fondamental pour l'économie politique mondiale que les rivalités entre les différentes classes dirigeantes, la géopolitique et la concurrence interétatique. Les guerres persistent bien sûr, mais en dernière analyse, « la seule guerre qui reste [est] la

révolution mondiale » (Minnicino, 1974, p. 51). À l'échelle mondiale, les classes dirigeantes n'ont d'autre choix que d'unir leurs forces et de faire pression en faveur d'un État mondial/d'une dictature mondiale, tandis que le reste de l'humanité n'a d'autre choix que la révolution sociale mondiale si elle souhaite éviter une asservissement et un asservissement permanents.

Avec la fin de l'Union soviétique, il a fallu trouver un nouveau prétexte (autre que combattre le « communisme ») pour permettre à l'oligarchie capitaliste de maintenir son régime violent. Carter et coll. (1998, p. 81) envisageait un « événement transformateur » qui, « comme Pearl Harbor [...] diviserait notre passé et notre avenir en un avant et un après », impliquant « des pertes de vies humaines et de biens sans précédent en temps de paix » et nécessitant « des mesures draconiennes, réduisant libertés civiles, permettant une surveillance plus large des citoyens, la détention de suspects et le recours à la force meurtrière. De même, le Projet pour un nouveau siècle américain (2000) affirmait que la reconstruction des défenses américaines serait une affaire de longue haleine « en l'absence d'un événement catastrophique et catalyseur – comme un nouveau Pearl Harbor ».

Le « 11 septembre » a été à juste titre utilisé comme prétexte, non seulement pour poursuivre les guerres impérialistes à l'étranger, mais aussi pour militariser l'environnement intérieur sous la bannière de la « guerre contre le terrorisme » (Hughes, 2022b). L'« état d'urgence permanent » qui en a résulté (Agamben, 2005, p. 2) signifiait, selon les mots de Jeff Halper, que la guerre était « rendue endémique, puisqu'il n'est ni possible ni souhaitable de mettre fin à « l'urgence permanente » » du point de vue de la classe dirigeante ; « La pacification de l'humanité devient le seul moyen d'éliminer la guerre, mais cet effort lui-même devient un projet totalitaire violent et sans fin » (cité dans van der Pijl, 2022, p. 61). Comme Orwell (1984, p. 329), les classes dirigeantes « ne se battent pas du tout les unes contre les autres. La guerre est menée par chaque groupe dirigeant contre ses propres sujets, et le but de la guerre n'est pas de réaliser ou d'empêcher des conquêtes de territoires, mais de maintenir intacte la structure [de classe] de la société. »

La répétition générale du « 11 septembre » a été l'attentat à la bombe d'Oklahoma City en 1995, dont la provenance est douteuse (Corbett, 2015). Le sénateur Joe Biden a présenté l'Omnibus Counterterrorism Act deux mois avant l'attentat à la bombe qui a permis son adoption, et il a servi de modèle à l'USA PATRIOT Act qui a été rapidement adoptée en 2001. En 2002, Biden a indiqué que la législation de 1995 visait à modifier le 1878 *Comité de groupe Loi*, qui empêche l'armée d'exercer des pouvoirs de police aux États-Unis, pour permettre à l'armée d'intervenir dans des incidents impliquant des armes de destruction massive (« Biden soutient le fait de laisser les soldats arrêter des civils », 2002). Le général Ralph Eberhart, qui a présidé à l'échec catastrophique du NORAD à empêcher les attentats du 11 septembre et qui a menti sous serment

à la Commission sur le 11 septembre (Griffin & Woodworth, 2018, Chap. 37), a été nommé premier chef du Commandement du Nord des États-Unis, qui affirme sa juridiction militaire sur la scène intérieure américaine. Eberhart a convenu que « *Comité de groupe* et d'autres lois » devaient être révisées.

Dans des termes qui semblent prémonitoires compte tenu des attentats du « 11 septembre », Hoffman (1998, p. 385) écrit dans son livre sur l'attentat à la bombe d'OKC :

La volonté du gouvernement fantôme de tuer un grand nombre d'étrangers dans ses guerres sanglantes et ses opérations secrètes s'étend désormais au peuple américain, alors que ses objectifs passent du contrôle des populations du tiers monde au contrôle des citoyens américains. de la rationalisation du meurtre de centaines de milliers, voire de millions d'étrangers, à l'assassinat de quelques centaines ou quelques milliers d'Américains, si les objectifs politiques le jugent nécessaire.

Les 3 000 vies perdues lors des attentats du 11 septembre 2001 ont permis à l'État profond transnational (Hughes, 2022b) pour réaliser une opération secrète *coup d'État*, et la démocratie occidentale a été remplacée par un nouveau mode de gouvernance calqué sur la stratégie italienne de tension (Ganser, 2005), même si ses attributs extérieurs sont restés. Cela implique de normaliser les pouvoirs d'urgence à travers une série interminable de menaces fabriquées (terrorisme, crise financière, « urgence climatique », épidémies, etc.) pour maintenir le public craintif, choqué, trompé et disposé à céder ses libertés dans le monde. nom de faire face à ces menaces. Les sociétés occidentales ont ainsi été orientées vers une direction de plus en plus autoritaire, ce que Hoffman (1998, p. 391) qualifie de « fascisme mondial ».

Les populations occidentales, soumises à des opérations psychologiques de niveau militaire, non seulement n'ont pas réalisé qu'elles étaient des proies après le « 11 septembre », mais ont également été manipulées pour *défendre* Les récits officiels et, grâce au conditionnement pavlovien, ont été entraînés à attaquer quiconque remet en question ces récits en les qualifiant de « théoricien du complot ». Pendant ce temps, l'architecture de leur oppression était invisiblement échafaudée autour d'eux, notamment via les technologies « intelligentes » et les médias sociaux qui créent un goulag numérique récoltant les informations personnelles de chacun à des fins de surveillance et de contrôle dans le cadre d'une « surveillance permanente et d'une guerre de l'information » (van der Pijl, 2022, p. 76). Pire encore, pendant toute cette période (avant le 11 septembre), une révolution de la guerre, basée sur les « technologies convergentes » de l'ère « informatique/bio/nano », se préparait en coulisses, et un potentiel potentiel système d'armes très avancé, à utiliser contre

le public, est peut-être maintenant en cours d'installation (voir Chap.8). La contre-révolution permanente est désormais au bord d'un triomphe irréversible – l'asservissement technocratique de l'humanité – que seule une révolution sociale mondiale peut empêcher.

L'opération « Covid-19 » : des déclencheurs immédiats

Au plus tard en 1968, la logique d'une lutte de classe de plus en plus transnationale signifiait que le résultat final serait soit une dictature mondiale (l'accomplissement d'une contre-révolution permanente), soit un socialisme mondial (l'accomplissement de la révolution permanente de Trotsky, exigeant l'expropriation des moyens de subsistance), production par la classe ouvrière et la juste redistribution des richesses et des opportunités à l'échelle mondiale). La classe dirigeante transnationale, tout en utilisant des techniques de contre-insurrection de faible envergure et de guerre psychologique contre les populations occidentales depuis 1968, a soigneusement préparé le terrain pour l'inévitable guerre de classe mondiale pendant plus d'un demi-siècle, gagnant du temps jusqu'à ce que la révolution nécessaire dans la guerre puisse être secrètement menée. atteint.

Comme expliqué au Chap.8, un calendrier couvrant les années 2020, 2025 et 2030 a été élaboré dès 2001, mais malgré cela, l'opération « Covid-19 » a été à bien des égards précipitée et bâclée, comme si elle avait été lancée plus tôt que prévu. Il est difficile d'éviter l'impression que la classe dirigeante souhaitait se préparer plus longtemps. Cette section expose trois raisons pour lesquelles l'opération « Covid-19 » a été lancée plus tôt que prévu, à savoir : (i) les protestations sociales mondiales en 2019 ; (ii) la crise du système monétaire et financier international en 2019 ; et (iii) la crise du système de propagande occidental.

Manifestations sociales mondiales

Conformément à la stratégie mondiale de tension décrite ci-dessus, une vague d'attentats terroristes en France entre 2015 et 2017 a abouti à l'instauration d'un état d'urgence, renouvelé cinq fois depuis, avec le déploiement de 10 000 soldats dans les rues françaises sous le régime de la stratégie globale de tension décrite ci-dessus. "Sentinelle" opération antiterroriste (van der Pijl, 2022, p. 64). Cependant, si de telles actions, en France et ailleurs, visaient à apaiser les troubles sociaux en faisant évoluer les sociétés toujours plus vers des États policiers, cet effort a échoué, comme l'a clairement montré la montée des Gilets jaunes en France en 2018, ainsi que comme des soulèvements de masse au Chili et en Inde (van der Pijl, 2022, p. 54 à 58).

Ces mouvements sociaux ont pris une forme socialement progressiste difficilement assimilable par le populisme, « semant la peur dans les classes dirigeantes du monde entier » (van der Pijl, 2022, p. 3). En 2019, après une décennie d'austérité, un « tsunami de protestations » a éclaté dans un pays sur cinq, « déclenchant la fureur du public à l'échelle mondiale » et reflétant une « mobilisation politique sans précédent » (Wright, 2019). Il semblait que « chaque coin du globe » était « secoué par une explosion de troubles » et que « l'ancien ordre mondial du mondialisme néolibéral sous la Pax Americana [était] finalement en train de se désagréger » (Corbett, 2019b). Ces tensions sociales incontrôlables, selon van der Pijl (2022, p. 72), ont déclenché la contre-révolution « Covid-19 » en 2020, « les signes de révolution [étant] trop graves » pour que la classe dirigeante transnationale les ignore.

Crise du système monétaire et financier international

La crise aiguë du capitalisme en 2019 s'est également reflétée dans les signes avant-coureurs concernant le système monétaire et financier international (SMI). En mai 2019, la courbe des rendements des bons du Trésor américain s'est inversée, historiquement annonciatrice d'une récession (Jones, 2019). Le ratio cours/bénéfice du S&P en 2019 était le deuxième plus élevé de tous les temps, encore plus élevé qu'en 1929 et 2007, ce qui indique une fois de plus une récession à venir (Bourbon Financial Management, 2019). Les PDG savaient évidemment que des problèmes les attendaient, avec un nombre record de démissions (Atkinson, 2019).

Mais il ne s'agissait pas d'une récession quelconque. Il s'agirait potentiellement d'une récession destructrice du système (Wolff, 2021). Les nuages orageux s'étaient rassemblés depuis un certain temps, à savoir : la crise de la gestion du capital à long terme (1998), la crise financière « mondiale » de 2007/8 (plus précisément décrite comme une crise de la « communauté bancaire atlantique » [Nesvetailova & Palan, 2008]), et la crise de la dette de la zone euro. Premièrement, les banques ont dû renflouer un "Fond Minimum" ; ensuite, le public a dû renflouer les banques ; puis, les États-nations souverains ont fait faillite. Depuis 2008, le système était sous assistance artificielle sous la forme d'un « assouplissement quantitatif » associé à des taux d'intérêt proches de 0 %. La prochaine crise majeure pouvait toujours s'avérer fatale (Wolff, 2021).

L'ancien gouverneur de la Banque d'Angleterre, Mark Carney, a averti lors d'une réunion des plus hauts responsables mondiaux de la finance internationale à Jackson Hole, dans le Wyoming, en août 2019, que « les déficiences du IMFS sont devenues de plus en plus importantes. Même une connaissance passagère de l'histoire monétaire suggère que ce centre ne tiendra pas » (Carney, 2019).

La semaine précédente, BlackRock avait publié un rapport fondateur affirmant que les politiques monétaires et budgétaires conventionnelles ne suffiraient pas à faire face au prochain ralentissement économique (BlackRock,2019). Le rapport propose de repenser complètement le système financier sur la base de l'idée du « passage direct », c'est-à-dire d'abolir le système de circuits divisés qui sépare les réserves des banques centrales et l'argent de détail (comme cela est nécessaire pour un système démocratique indiquant « pas d'imposition sans représentation ») et plutôt établir une connexion directe entre les banques centrales et les comptes privés des particuliers.

C'est ce que montre la tendance vers les monnaies numériques des banques centrales (CBDC, cf. Strohecker,2023), le public ayant été préparé au déploiement de la monnaie numérique via la folie des crypto-monnaies des années 2010 (la différence cruciale étant que la CBDC sera centralisée plutôt que décentralisée). Si elles sont mises en œuvre, les banques centrales pourront geler les comptes bancaires des individus, ou en retirer de l'argent, ou imposer des conditions sur la manière dont « l'argent » (un simple système de bons d'achat à ce stade) est dépensé, et où aucune transaction financière privée ne sera possible (Davis,2023). En termes simples, il s'agit d'un système d'asservissement financier, plus « direct » que « l'esclavage pour la dette ». Les dissidents seront financièrement exclus, comme l'indique déjà la décision avortée de geler les comptes bancaires des camionneurs canadiens et de ceux de leurs partisans en janvier 2022.

Le 17 septembre 2019, une crise sur le marché américain des pensions de titres a vu le taux des prêts garantis au jour le jour atteindre brièvement 10 % (contre 2 à 3 % en 2019), ce qui a incité la Réserve fédérale à intervenir et à fournir des liquidités supplémentaires. Comme Titus (2021) démontre, à partir de l'activité de la Réserve fédérale, que c'est à ce moment-là que la décision a été prise de mettre en œuvre le plan « Going Direct », et avec lui toute la crise du « Covid-19 » préfabriquée : " Il est facile, voire trivial, d'examiner une chronologie des événements monétaires et de constater que la réponse monétaire officielle à la « pandémie de coronavirus » est entrée en vigueur avant même qu'il y ait une pandémie. "

Crise du système de propagande occidentale

La propagande a longtemps rempli une fonction essentielle dans le maintien et la gestion de la démocratie libérale américaine. Lippmann (1925, p. 145), par exemple, écrit que le public est « nécessairement ignorant, généralement hors de propos et souvent intrusif », et donc, par la propagande, « doit être remis à sa place [...] afin que chacun de nous puisse vivre libre du piétinement et du mépris » du rugissement du troupeau ahuri. Bernays (1928, p. 1) écrit dans le célèbre

premières lignes de *La propagande* que « la manipulation consciente et intelligente des habitudes organisées et des opinions des masses est un élément important dans une société démocratique » et que ceux qui le font constituent « un gouvernement invisible qui est le véritable pouvoir dirigeant de notre pays ». Lippmann (1922, p. 248) invente l'expression « la fabrication du consentement » et Bernays (1947) utilise le terme « ingénierie du consentement ». Donald Slesinger, participant à un séminaire Rockefeller sur les communications en 1939, utilise l'expression « dictature par manipulation » lorsqu'il s'oppose aux idées de Lippmann (cité dans Simpson, 1994, p. 23). Selon *Fortune* magazine en 1949, « Il est aussi impossible d'imaginer une véritable démocratie sans la science de la persuasion que de penser à un État totalitaire sans coercition », menant Chomsky (1982, p. 67) à en déduire que : « l'endoctrinement est à la démocratie ce que la coercition est à la dictature ». Dans aucun des deux systèmes, il n'y a de véritable liberté.

Le communisme soviétique et la démocratie libérale occidentale avaient un intérêt commun dans la censure : censure politique directe dans le cas du premier, censure par « la concentration du pouvoir de communication entre les mains de quelques grandes entreprises » dans le cas du second (Huxley, 1958, p. 35). La centralisation de la propriété des médias est l'un des cinq « filtres » identifiés par Herman et Chomsky (1988, p. 2) dans leur modèle de propagande des médias occidentaux. Les autres incluent les revenus publicitaires, la dépendance à l'égard des informations fournies par le gouvernement et les entreprises, la « flak » comme moyen de discipliner ceux qui sortent des sentiers battus et l'idéologie dominante de l'époque. Le résultat final est un système de propagande très sophistiqué, souvent tributaire de l'autocensure de ceux qui en ont intériorisé le fonctionnement, qui dément le modèle libéral des médias en le présentant comme un « Quatrième Pouvoir » tapageur.

Le système de propagande américain permet un « lavage de cerveau sous la liberté », par lequel les violations des droits de l'homme les plus flagrantes commises par l'impérialisme américain passent pratiquement inaperçues auprès d'une population endoctrinée à croire que la politique étrangère américaine vise fondamentalement à sauvegarder la liberté et d'autres valeurs plus élevées (Herman et Chomsky, 1979, p. 67). « Arriver à ce résultat sans censure explicite du gouvernement », notent les auteurs, « est le génie de la méthode occidentale ».

Wolin (2008) utilise le terme de « totalitarisme inversé » pour décrire les États-Unis. Aux États-Unis, aucune institution nationale ne peut à juste titre être considérée comme démocratique, affirme-t-il, en soulignant « les élections hautement organisées et saturées d'argent, le Congrès infesté de lobbys, la présidence impériale, le système judiciaire et pénal de classe ou, encore moins, les médias » (2008, p. 105).

Ce système, selon Wolin, représente « l'antithèse du pouvoir constitutionnel », projetant constamment le pouvoir vers le haut tout en cherchant à maintenir les citoyens déséquilibrés et passifs (Hedges, 2015). Le « génie » du « système totalisateur » aux États-Unis, écrit Wolin, « réside dans le fait d'exercer le pouvoir total sans en avoir l'air, sans créer de camps de concentration, ni imposer l'uniformité idéologique, ni supprimer par la force les éléments dissidents tant qu'ils restent inefficaces » (2008, p. 57). « Le gouvernement n'a pas besoin d'éradiquer la dissidence », affirme-t-il, car « l'uniformité de l'opinion publique imposée par les grands médias fait un travail très efficace » (cité dans Hedges, 2015).

Pourtant, l'essor des médias sociaux, des médias indépendants et du journalisme citoyen au cours d'une période de relative liberté sur Internet jusqu'en 2020 a constitué une menace croissante pour le « génie » du système de propagande occidentale. De plus en plus de gens, se rendant compte à quel point leur vision du monde antérieure avait été manipulée par la propagande, en sont venus à comprendre ce système et à perdre confiance dans la démocratie libérale. Si la population, progressivement privée de ses droits et libertés, devient rétive et refuse de jouer le jeu de l'illusion de la démocratie, prévient Wolin, elle peut s'attendre à une réponse familière aux systèmes totalitaires passés (dans Hedges, 2015).

Depuis mars 2020, une opération transnationale d'État profond (Hughes, 2022b) est en cours pour instituer une nouvelle forme technocratique de totalitarisme. Montrant à bien des égards, que nous sommes encore au bord du gouffre, cependant les signes avant-coureurs sont indéniables. Même si, en Occident, nous ne nous trouvons peut-être pas encore « sous le joug de régimes totalitaires comparables à ceux que nous connaissons si bien depuis le XXe siècle, il ne fait aucun doute que nous sommes confrontés à un paradigme mondial qui fait naître des tendances totalitaires en constante expansion. [...] » (Alting von Geusau, 2021). Cependant, Alting von Geusau a tort de prétendre que ces tendances ne sont pas « planifiées intentionnellement ou par malveillance ». Elles sont intentionnellement initiées par une classe dirigeante transnationale cherchant à recourir au totalitarisme en réponse à une crise aiguë du capitalisme – le même principe que dans les années 1930. À l'époque comme aujourd'hui, le totalitarisme n'était pas simplement né, pleinement formé. La descente vers ses pires horreurs s'est déroulée sur de nombreuses années. Les origines du génocide nazi, par exemple, remontent à des programmes d'euthanasie antérieurs, ce qui rend la réapparition de l'euthanasie parrainée par l'État depuis 2020 profondément troublante (Hughes et al., 2022).

D'autres similitudes entre l'ère du « Covid-19 » et l'Allemagne nazie incluent : l'abandon des libertés au nom du « bien commun »

(Agamben, 2021, p. 17), le recours à la propagande pour induire un conformisme idéologique, le récit de grands mensonges (voir Chap.6), suivi d'ordre généralisé (« suivre les directives du gouvernement »), psychose de masse (voir Chap.2), la déshumanisation de groupes externes en tant que propagateurs de maladies (par exemple les Juifs, la « pandémie des non vaccinés »), la descente de la société civilisée vers des comportements nocifs et irrationnels (voir Chap.7), obligeant les services de santé à se conformer aux diktats du gouvernement (à savoir la « nazification » du NHS » [Corbett, 2021]), expérimentant sur des êtres humains sans leur consentement éclairé (Hughes et al., 2022), des thèmes eugénistes impliquant les mêmes acteurs actifs dans l'Allemagne nazie (Ehret, 2021), la censure et la réduction au silence de la dissidence qui appartiennent « résolument au domaine d'une dystopie nazie totalitaire » (Polyakova, 2021), une législation qui pousse dans le sens de la dictature (Davis, 2021e), une fusion fasciste de l'État et du Big Business (le « partenariat public-privé mondial » d'aujourd'hui [Davis, 2021b]), et la promotion de l'écopolitique (cf. Brüggemeier et al., 2005; Biehl & Staudenmaier, 2011). Ces continuités sont explorées plus en détail dans Hughes (2024).

Technocratie : une brève histoire

Technocratie : origines

La technocratie est née sur le campus de l'Université de Columbia en 1932, à la suite de l'idée originale de Howard Scott, qui a ensuite fondé Technocracy, Inc. avec M. King Hubbert (plus tard partisan de la théorie du « pic pétrolier ») en 1934. Leur *Cours d'étude sur la technocratie* (1934) caractérise la technocratie comme « s'occupant des phénomènes sociaux au sens le plus large du terme ; cela inclut non seulement les actions des êtres humains, mais aussi tout ce qui affecte directement ou indirectement leurs actions », y compris la biologie, le climat et les ressources naturelles (Technocracy Inc., 2005, p. v). Leur magazine, *Le technocrate*, définit la technocratie comme « la science de l'ingénierie sociale, le fonctionnement scientifique de l'ensemble du mécanisme social visant à produire et à distribuer des biens et des services à l'ensemble de la population » (cité dans Wood, 2018, p. 10). En d'autres termes, la technocratie concerne la gestion scientifique de tout et de tous.

Écrivant pendant la Grande Dépression, Scott et Hubbert cherchaient un système économique alternatif au capitalisme. La technocratie représente un système géré de manière centralisée, basé sur l'énergie plutôt que sur l'argent. À la place des forces du marché, ou l'offre et la demande déterminent les prix, les citoyens reçoivent un quota de certificats énergétiques à dépenser en biens

et des services tarifés en fonction du coût énergétique de production (Technocracy Inc., 2005, p. 230 ; cf. Bois, 2018, p. 13). Les gains d'efficacité obtenus conduiront, selon la vision de Scott et Hubbert, à une abondance matérielle parallèlement à une augmentation du temps de loisirs. La technologie nécessaire pour réaliser cette vision, qui nécessite essentiellement une surveillance et un contrôle constants de tout, n'était pas disponible dans les années 1930, mais elle l'est aujourd'hui (sous le label « intelligent »).

La technocratie est hostile à la liberté humaine. Au sommet de sa structure de pouvoir (le *Technate*) se trouvent les technocrates, qui contrôlent tout et tout le monde. Ce sont eux qui gèrent et répartissent les ressources, jusqu'au niveau individuel (Davis, 2022). Paraphrasant Wood (2018, pp. 14-15), la technocratie implique :

- l'éradication de la propriété privée, car tout appartient au Technate ;
- la dépendance à l'égard du *Technate* pour tous les besoins fondamentaux, par exemple la nourriture, le logement, les soins de santé, le transport (tous les véhicules doivent être loués, le covoiturage étant la norme) ;
- l'incapacité d'épargner pour les besoins futurs, puisque les certificats énergétiques expirent à la fin d'une période comptable ;
- l'abolition de tous les systèmes politiques antérieurs, y compris la démocratie ;
- l'éducation comme forme de conditionnement pour préparer les gens au cheminement de carrière choisi pour eux par le *Technate*.

La technocratie inaugure ainsi une nouvelle forme de totalitarisme facilitée par les progrès scientifiques qui pourraient en principe être utilisés pour l'émancipation humaine, si les technologies pertinentes étaient expropriées à la classe dirigeante.

La « dictature scientifique » et « l'ère technotronique »

Les penseurs du milieu du XXe siècle ont également reconnu la possibilité d'utiliser la science à des fins de contrôle social total. Russel (1952, pp. 30-54), par exemple, envisage une « dictature scientifique » dans laquelle l'accès aux connaissances scientifiques pertinentes serait « rigidement confiné à la classe dirigeante. La population ne pourra pas savoir comment ses convictions ont été générées. » Non seulement « l'art de la persuasion » (propagande), mais aussi le régime alimentaire, les injections et l'éducation se conjugueront pour rendre « toute critique sérieuse du pouvoir en place [...] psychologiquement impossible », immunisant ainsi la

classe dirigeante contre la révolution. Après une seule génération nécessaire pour perfectionner ces techniques, la dictature scientifique n'aura plus besoin de formes physiques de coercition (forces de police et armées) pour contrôler ses sujets.

Selon Huxley (1958, p. 118), « Sous une dictature scientifique, l'éducation fonctionnera vraiment – avec pour résultat que la plupart des hommes et des femmes grandiront en aimant leur servitude et ne rêveront jamais de révolution. » Huxley envisage « un nouveau type de totalitarisme non violent », non fondé sur la terreur et la coercition, dans lequel les pièges de la démocratie (par exemple, les élections, les parlements et la rhétorique de la liberté) demeurent tandis que « l'oligarchie dirigeante et son élite hautement qualifiée des soldats, des policiers, des fabricants de pensées et des manipulateurs d'esprit dirigeront tranquillement le spectacle comme bon leur semble » (1958, p. 110-11). La « révolution finale » (ou, mieux, la contre-révolution) sera une « dictature sans larmes, pour ainsi dire, produisant une sorte de camp de concentration indolore pour des sociétés entières » (Huxley, 1959, p. 226). En 1962, Huxley a passé un semestre à Berkeley en tant que professeur de recherche Ford. Visiblement attirée par ses idées, la Fondation Ford a investi d'énormes sommes d'argent dans la recherche en sciences du comportement dans les années 1960.

Brzezinski (1970, p. 10) soutient que le changement social est motivé par l'avènement d'une « société technotronique », présente uniquement aux États-Unis à l'époque, caractérisée par « l'impact omniprésent de la technologie et de l'électronique – en particulier dans le domaine des ordinateurs et des communications », avec l'arrivée de l'ARPANET mis en ligne en novembre 1969. La société technétronique représente une « société plus contrôlée et dirigée », dominée par une élite dont les prétentions au pouvoir politique reposeraient sur un savoir-faire scientifique prétendument supérieur. Libérée des contraintes des valeurs libérales traditionnelles, cette élite n'hésiterait pas à atteindre ses objectifs politiques en utilisant les dernières techniques modernes pour influencer le comportement public et maintenir la société sous étroite surveillance et contrôle. (Brzezinski, 1970, p. 97)

Cela ne nécessite rien de moins qu'une « redéfinition du système américain » (Brzezinski, 1970, p. 66) et penche dans le sens du totalitarisme. En fait, Brzezinski (1970, p. 34) cite Teilhard de Chardin : « si monstrueux soit-il, le totalitarisme moderne n'est-il pas vraiment la déformation de quelque chose de magnifique, et donc d'assez proche de la vérité ?

Chine : le premier technate au monde

Selon les mots de Brzezinski, Henry Kissinger et le président Nixon « ont initié une sorte de collaboration secrète ou peut-être même pourrait-on appeler cela une alliance » avec la Chine au début des années 1970 (cité dans Corbett,2014), ouvrant la voie au voyage de David Rockefeller en Chine en 1973. Signalant son désir de collaborer avec la Chine, Rockefeller (1973) a écrit dans le *New York Times* : « L'expérience sociale menée en Chine sous la direction du président Mao est l'une des plus importantes et des plus réussies de l'histoire de l'humanité » – ignorant les dizaines de millions de personnes qui sont mortes de faim pendant le « Grand Bond en avant » (1958-1962). En 1979, Rockefeller a rencontré Rong Yiren, président de China International Trust Investment Corporation (CITIC). Un accord a été conclu entre CITIC, la Chase et la Banque de Chine pour « identifier et définir les domaines de l'économie chinoise les plus sensibles à l'injection de technologie et de capitaux américains » (Chossudovsky, 1986, p. 140).

Le taux de croissance annuel remarquable du PIB chinois depuis 1978, d'un peu moins de 10 % en moyenne, découle de « l'ouverture » aux investissements occidentaux. Ainsi, Corbett (2014), remarque : « le poids lourd de l'industrie chinoise n'est pas apparu du jour au lendemain » ; au contraire, il a été « soigneusement et délibérément construit par des transferts de richesses, des accords bancaires, des investissements en R&D, des « fuites » de technologie militaire et la délocalisation de l'industrie manufacturière au cours de plusieurs décennies ». L'essor du financement de la recherche et du développement depuis les années 1990 est particulièrement intéressant, et il ne s'agit pas d'exploiter une main-d'œuvre chinoise bon marché. Il s'agit plutôt d'un transfert de technologie délibéré, semblable à celui identifié par Sutton (1981,2016) en ce qui concerne les transferts américains vers l'Union soviétique et l'Allemagne nazie. Cela inclut les transferts de technologie militaire (Corbett,2019a). Sutton (2002, p. 135) prédisait en 1983 que d'ici 2000, « la Chine communiste serait une « superpuissance » construite grâce à la technologie et aux compétences américaines. » Contrairement à l'image réaliste de la « concurrence des grandes puissances » (Layne,2018), l'Occident et la Chine collaborent depuis des décennies au développement de nouvelles technologies capables de rendre la technocratie viable.

En 2010, alors que la crise financière « mondiale » de 2007-2008 avait déclenché un cycle périlleux d'« austérité » et d'« assouplissement quantitatif » en Occident, la Chine bénéficiait toujours d'une croissance annuelle significative de son PIB.   cette époque, l'autoritarisme chinois a commencé à être présenté comme un modèle mondial potentiel. La Fondation Rockefeller et le Global Business Network (2010, p. 18), dans leur tristement célèbre scénario du « lockstep », contrastent avec le « mortel »

« la clémence » de la réponse américaine à une pandémie fictive avec « l'imposition et l'application rapides par le gouvernement chinois d'une quarantaine obligatoire pour tous les citoyens », qui « a sauvé des millions de vies », permettant une « reprise post-pandémique plus rapide ».

Corbett (2014) note les éloges adressés à la Chine par les représentants de la classe dirigeante transnationale dans les années 2010, notamment George Soros, Evelyn de Rothschild, Richard Rockefeller et Henry Kissinger. Corbett (2022a) note également les affinités manifestes des dirigeants politiques occidentaux avec la Chine, notamment Justin Trudeau (« J'ai en fait une certaine admiration pour la Chine, car sa dictature fondamentale lui permet de redresser son économie en un rien de temps »), Angela Merkel (décrit comme un « vieil ami » par Xi Jinping), Joe Biden (qui qualifie Xi de « gars brillant et vraiment dur ») et Boris Johnson (qui se dit « fervent sinophile »).

Olivier, le fils de Klaus Schwab, a épousé une Chinoise et dirige le bureau du Forum économique mondial (FEM) à Pékin depuis 2011. Des responsables chinois d'importance croissante ont participé au FEM depuis 2009, notamment Xi Jinping en 2017. Schwab affirme que l'Occident doit adopter les types de technologies introduites en Chine (Velázquez,2020).

Wood (2018, p. 125) met en garde contre les dangers du système chinois de crédit social (SCS), notant que ceux qui obtiennent un score plus élevé « auront la liberté de voyager, fréquenteront de meilleures écoles et obtiendront de meilleurs emplois. Les titulaires d'un faible SCS ne seront pas autorisés à avoir des titres de transport, à vivre dans de meilleurs logements, à accéder à de meilleures écoles et se retrouveront avec des conditions de travail moins souhaitables. Le système de notation du crédit social a ensuite été étendu aux entreprises chinoises – un précurseur des mesures des « objectifs de durabilité environnementale » actuellement introduites pour évaluer les entreprises du monde entier et ainsi manipuler leurs activités. Bois (2018, p. 125) cite également une expérience de la BBC menée à Guiyang pour tester combien de temps il faudrait à la police pour localiser et appréhender un journaliste présent au hasard dans une population de 3,5 millions d'habitants. La réponse : seulement sept minutes. Alors que le « pré-crime » était de la science-fiction dans la nouvelle de Philip K. Dick de 1956 *Le rapport minoritaire* (Queue,2002), les algorithmes chinois de pré-criminalité basés sur des données sociales, qui seront inévitablement utilisés pour cibler les dissidents, sont une réalité et ont été exportés dans de nombreuses villes américaines bien qu'ils soient illégaux et inconstitutionnels – « une dictature scientifique pure et simple » (Wood,2018, p. 126-7).

La Chine comme « le premier Technate du monde » (Davis,2022) ou la première « technocratie à part entière » n'a été rendue possible que grâce à « la manipulation intelligente et le soutien des élites occidentales comme la Commission trilatérale » (Wood,2022). Maintenant que la technocratie s'est révélée réalisable comme moyen de contrôler le pays le plus peuplé du monde, l'objectif est de le déployer en Occident et ailleurs (Wood, 2018, p. 73).

La « technocratie intentionnelle » de la Chine, Wood (2022) nous prévient, « se propage comme un cancer » aux autres pays du monde. L'objectif était depuis le début d'utiliser la technologie pour mettre en œuvre une dictature scientifique mondiale.

Pour voir où cela mène, il suffit de considérer le « confinement » de Shanghai en avril 2022. 25 millions de personnes ont été confinées chez elles, surveillées par des drones utilisant un logiciel de reconnaissance faciale et diffusant le message « Contrôlez le désir de liberté de votre âme » (Browning, 2022). Dans un contexte de privation de nourriture, d'incapacité d'aider les proches vulnérables et de démonstration brutale de pouvoir de la part du gouvernement, des vidéos déchirantes ont été diffusées montrant des personnes criant depuis les balcons de leurs gratte-ciel, certaines sautant vers la mort. En mai 2022, la Chine a annoncé qu'elle « limiterait strictement les activités de voyage non essentielles des citoyens chinois à l'étranger », c'est-à-dire empêcherait ses propres citoyens de quitter le pays (George, 2022). Pour éviter que de telles choses ne soient jugées inimaginables en Occident, rappelons que le Canada n'a pas autorisé les personnes « non vaccinées » à monter à bord des avions ou des trains commerciaux entre octobre 2021 et juin 2022.

Troisième Guerre mondiale

La guerre mondiale comme instrument d'ingénierie sociale

Dans le contexte d'une inévitable éruption mondiale de conflits de classes provoquée par « un capitalisme oligarchique dangereusement déséquilibré et en déclin terminal » (van der Pijl, 2020), et avec l'effondrement irréversible des conditions de compromis de classe, une classe dirigeante transnationale numériquement minuscule est entrée en guerre contre le reste de l'humanité en 2020 dans une tentative désespérée d'empêcher sa propre disparition en s'inscrivant dans un système de technocratie mondiale. Comme Davis (2021a) écrit : « La *pseudo pandémie* a été la première salve d'un coup d'État Mondial. » La « vraie bataille », note James Corbett (2020), se situe « entre les banquiers et les futurs ingénieurs sociétaux et la masse de l'humanité ». La classe dirigeante de l'Atlantique a l'habitude d'utiliser la guerre mondiale pour refaire la société à l'image qu'elle désire. Avant la Première Guerre mondiale, par exemple, les ingénieurs sociaux considéraient la guerre, avec toutes les horreurs qui en découlent, comme « le moyen le plus simple de démolir les vieilles traditions et croyances qui les séparaient de leurs objectifs » (Corbett, 2018).

» Pour éviter que le terme « guerre » ne semble trop fort pour décrire ce qui se passe, considérez ce que les représentants de la classe dirigeante nous ont dit dans leurs propres mots.

Le WEF (2019) affirmait avant Covid qu'une « nouvelle architecture mondiale » devait être créée, tout comme « après la Seconde Guerre mondiale, les dirigeants ont travaillé ensemble pour développer de nouvelles structures institutionnelles et de nouveaux cadres de gouvernance ». Le secrétaire général de l'ONU, António Guterres, a décrit le Covid-19 comme « la crise la plus difficile à laquelle nous ayons été confrontés depuis la Seconde Guerre mondiale » (Guterres, 2020). Angela Merkel a qualifié le « coronavirus » de plus grand défi depuis la Seconde Guerre mondiale (Lawler, 2020). Klaus Schwab a déclaré au WEF le 3 juin 2020 : « Il est évident que nous sommes au milieu de la crise la plus grave que le monde ait connue depuis la Seconde Guerre mondiale » (cité dans Poona, 2021, p. 14). La directrice du FMI, Kristalina Georgieva (2020) a annoncé un « nouveau moment Bretton Woods » le 15 octobre 2020. Bill Gates a affirmé que la production du « vaccin Covid-19 » était « similaire à la façon dont, pendant la Seconde Guerre mondiale, les États-Unis ont augmenté leur capacité de production à un rythme époustouflant. » (Portes, 2020). Ces personnalités puissantes reconnaissent tacitement que les changements radicaux et systémiques qu'ils souhaitent apporter ne se produisent qu'à cause de la guerre mondiale. Leur slogan « Reconstruire en mieux » est analogue à la reconstruction d'après-guerre après 1945, bien que la destruction provoquée sous la bannière du « Covid-19 » résulte des politiques des gouvernements adoptées contre leurs propres citoyens, et non des actions d'ennemis officiels.

Ces invocations répétées de la Seconde Guerre mondiale par les représentants de la classe dirigeante soulèvent la possibilité très réelle que nous soyons maintenant dans une Troisième Guerre mondiale. Si tel est le cas, alors, comme les guerres mondiales précédentes, la Troisième Guerre mondiale ne ressemblera en rien à ce qui s'est passé avant (J. Corbett, 2020a). La Première Guerre mondiale, par exemple, a introduit les mitrailleuses, le no man's land et le massacre mécanisé de masse. La Seconde Guerre mondiale a introduit les bombardiers, la guerre sous-marine, les armes nucléaires et le ciblage des civils. Les objectifs, les stratégies, les tactiques et les systèmes d'armes de la Troisième Guerre mondiale ne ressembleront pas à ceux des deux guerres mondiales précédentes. Pourtant, les conséquences, en termes de grand nombre de vies perdues et de manifestations d'horreurs auparavant inimaginables (voir Chap.8), seront certainement les mêmes, à moins que ceux qui sont derrière la guerre ne puissent être arrêtés.

Les guerres tuent généralement un grand nombre de personnes. Selon l'Office des statistiques nationales (ONS, 2023a, Fig. 1), la mortalité toutes causes confondues en Angleterre et au Pays de Galles a dépassé la moyenne quinquennale la plupart des semaines depuis le début de la « pandémie » et bon nombre de ces décès sont des « décès n'impliquant pas le Covid-19 » ; au cours de la semaine 16 de 2023, pas en hiver, et mesuré par rapport à une moyenne quinquennale incluant les décès des trois années précédentes, il a atteint 22 % (ONS, 2023b). Aux États-Unis, la surmortalité est systématiquement supérieure à la moyenne quinquennale depuis mars 2020 (US Mortality, sd). Dans toute l'Union européenne entre 2020 et 2022,

la surmortalité s'est généralement située dans une fourchette de 6 à 27 % (avec un pic à 40 % en novembre 2020), avant de retomber à environ 2 % à 4 % en 2023 (Eurostat,[sd](#)). En Australie, le taux de mortalité pour 2022 était 15,3 % supérieur à la « moyenne historique » (Australian Bureau of Statistics,[2023](#)). En Nouvelle-Zélande, le taux de mortalité en 2022 était 10,4 % plus élevé qu'en 2021 (Gabel & Knox, [2023](#)), et entre juillet 2022 et juin 2023, il était de 14 % supérieur à celui de la période correspondante de 2018/19, dernières données disponibles avant la « pandémie » (Hatchard,[2023](#)). L'évolution radicale du nombre de personnes qui meurent en Occident depuis mars 2020 (qui peut être explorée plus en détail via www.mortalite.watch/explorer) des offres à première vue la preuve qu'une guerre a effectivement lieu, la plupart des décès excessifs étant « induits par les mesures gouvernementales », selon l'analyse détaillée de Rancourt et al. ([2021](#), p. 115, 35-6). La exception est la Suède, qui n'a pas « confiné » en 2020, et où les décès pour 1 000 personnes sont restés stables entre 8,52 et 9,93 chaque année depuis 2009 (avec un pic à 9,48 pendant la « pandémie ») (Statistiques officielles de Suède,[sd](#)).

Comment quelques-uns peuvent-ils faire la guerre au plus grand nombre ?

Comment est-il possible pour une classe dirigeante numériquement minuscule de faire la guerre au reste de l'humanité ? Considérons quelques chiffres. Les 10 % les plus riches de la population mondiale contrôlent 76 % de la richesse et reçoivent 52 % du revenu total, tandis que les 50 % les plus pauvres – la moitié de l'humanité – ne représentent que 2 % de la richesse et 8,5 % des revenus, malgré les variations. entre pays et régions (Chancel et al., [2022](#), p. dix). On pourrait donc supposer que les 10 % les plus riches ont peur des 90 % restants qui revendiquent un monde plus juste, et ont certainement peur du pouvoir révolutionnaire des 50 % les plus pauvres, qui, après avoir été complètement escroqués, ont pratiquement rien à perdre et le monde entier à gagner.

Une autre façon de considérer les chiffres est celle des millionnaires. Il y a 62,2 millions de personnes dans le monde avec une fortune de 1 million de dollars ou plus, soit un maigre 0,8 % d'une population mondiale d'environ 1 million de milliards de dollars (Chancel et al.,[2022](#), p. 20). Ainsi, lorsque nous parlons des « 1 % », nous avons effectivement affaire à la classe des millionnaires. Entre 1995 et 2021, les 1 % les plus riches ont capté 38 % de la croissance de la richesse mondiale, dont 21 % sont allés aux 0,001 % les plus riches, composés de 76 460 personnes possédant une fortune de plus de 100 millions de dollars (Chancel et al.,[2022](#), p. 15, 20). Pour être clair, plus d'un cinquième de la croissance de la richesse mondiale au cours du dernier quart de siècle a été capté par

un cent millième de la population mondiale. Phillips (2018), se concentrant principalement sur l'Europe et l'Amérique, affirme que « l'élite mondiale du pouvoir » se compose de quelques centaines d'acteurs nommés. Vu sous cet angle, il apparaît clairement où se situent la racine des problèmes du monde, ainsi que le point central de toute solution potentielle.

Comment, alors, une classe dirigeante dont la richesse s'accumule de manière presque exponentielle dans les 1% les plus riches, les 0,1% les plus riches, les 0,01% les plus riches, les 0,001% les plus riches, etc., peut-elle espérer gagner une guerre contre le reste de l'humanité ? Certes, il peut compter sur le soutien des 10 % les plus riches qui ont tant à perdre, ainsi que d'autres couches qui voient leurs intérêts mieux servis en s'alignant sur le pouvoir. Elle a également le contrôle des moyens de production, y compris le pouvoir de créer de l'argent à partir de rien (Werner, 2014), les flux de communication mondiaux (surtout les « actualités »), l'approvisionnement alimentaire, les produits de consommation (y compris les dispositifs « intelligents » pour la connexion au réseau de contrôle technocratique) et toutes les technologies militaires (y compris les technologies noires). Néanmoins, contraindre les populations du monde entier à accepter un système d'esclavage technocratique – le but de la guerre – sans profiter du tourbillon de la révolution pose des défis apparemment insurmontables.

De toute évidence, la solution ne réside pas dans le développement pendant des siècles de technologies toujours plus destructrices qui permettaient autrefois de gagner les guerres. Depuis le désir contrarié du général MacArthur d'utiliser des armes nucléaires pendant la guerre de Corée en 1950, ou la deuxième crise du détroit de Taiwan en 1958, lorsque le président Eisenhower a refusé d'autoriser l'utilisation d'armes nucléaires contre la Chine de peur de galvaniser les mouvements de libération nationale (Hanania, 2017, pp. 78-80), il est évident que l'usage des armes nucléaires risque de catalyser une opposition transnationale massive à l'État agresseur. Quoi qu'il en soit, les armes nucléaires sont « totalement inadaptées pour faire face aux insurgés » (Kitson, 1971, p. 28), et la guerre pour la technocratie mondiale équivaut à une campagne anti-insurrectionnelle mondiale.

Les technologies avancées telles que les drones et les robots Boston Dynamics (dont le potentiel militaire est évident) ne peuvent pas non plus être déployées contre des populations entières, non seulement pour des raisons d'échelle, mais aussi parce qu'il serait évident que le gouvernement a ouvertement déclaré la guerre au peuple, l'invitant à révolution. Une guerre ouverte, quelle qu'elle soit, contre le peuple risque en outre de faire défection des soldats, des policiers et des représentants de l'État une fois qu'ils réalisent de quoi ils font partie.

Pour l'emporter contre des obstacles numériques écrasants lors de la Troisième Guerre mondiale, la classe dirigeante doit révolutionner la nature de la guerre. Il aura passé plus d'un demi-siècle (depuis 1968 au moins) à travailler en secret sur les moyens de le faire.

Les éléments clés de la nouvelle manière de faire la guerre resteront nécessairement classifiés, mais il reste néanmoins beaucoup de choses à élaborer sur la base de la seule logique de la situation. Pour la première fois dans l'histoire, une proportion numériquement infime de la population mondiale cherche à faire la guerre à l'écrasante majorité. Cette situation particulière dicte les principes fondamentaux à la fois des objectifs de la guerre et de la manière dont elle doit être menée.

Le principe le plus fondamental est la tromperie : le public ne doit pas pouvoir savoir qu'une guerre est menée contre lui. Sun Tzu (1963, p. 66) a affirmé que « toute guerre est basée sur la tromperie ». La devise du Mossad se lit comme suit : « Par voie de tromperie, tu feras la guerre. » Tout comme les États-Unis n'ont pas officiellement déclaré la guerre depuis 1941, bien qu'ils soient depuis lors presque continuellement en guerre, notamment par le biais d'opérations secrètes, la Troisième Guerre mondiale n'est pas déclarée et est menée furtivement. La tromperie doit être poussée à l'extrême pendant la Troisième Guerre mondiale, car si le public prend conscience de ce qui se passe avant que l'architecture technocratique de son oppression n'atteigne sa maturité, une révolution sociale mondiale devient une possibilité réaliste. Par conséquent, la guerre doit être menée de manière préventive, pour empêcher la révolution, et elle doit rester « invisible » dans la mesure où ses armes ne sont pas immédiatement évidentes et sont dissimulées par un système de propagande très avancé.

Cependant, aucune guerre n'a jamais été gagnée par des moyens purement psychologiques, et le moment viendra inévitablement où la conscience publique commencera à s'aligner sur la réalité objective de la guerre de classe mondiale. À ce stade, la guerre pourrait devenir physique comme elle ne l'a pas encore fait. À cet égard, il est troublant de constater que les injections auraient été administrées à plus de 5,55 milliards de personnes (Holder, 2023) s'avèrent avoir été une opération militaire du début à la fin (voir Chap.6). De plus, ils contiennent manifestement une gamme d'ingrédients non divulgués (Hughes, 2022c), incluant apparemment les nanotechnologies d'auto-assemblage et de démontage sensibles aux CEM (Hughes, 2023, 50h25). Couplée au déploiement simultané de la 5G (le Secure 5G and Beyond Act de 2020 a été adopté dans la loi américaine le 23 mars 2020), nous devons prendre au sérieux la possibilité qu'un système d'armes soit installé qui permettrait de cibler des corps humains à distance. gestion de fréquences particulières (voir Chap.8). C'est, en dernière analyse, ainsi qu'une petite cabale de technocrates pourrait mener et gagner une guerre contre le reste de l'humanité.

À plus long terme, la baisse précipitée des taux de natalité depuis le déploiement du «vaccin Covid-19 » (Pfizer, 2022; Bujard et Andersson, 2022;

Recherche politique suisse,2022; Empereur nu,2023) pourrait s'avérer cohérent avec un programme mondial de dépopulation remontant à 1968, année où les classes dirigeantes du monde ont trouvé la confirmation que leur position était menacée par une population mondiale croissante et agitée. Hardin (1968) soutient qu'« un monde fini ne peut subvenir aux besoins qu'une population finie ; par conséquent, la croissance démographique doit finalement être égale à zéro. Le Club de Rome, fondé en 1968, a publié son *Limites à la croissance* rapport en 1972 (Meadows et al.,1972), fondé sur la même logique malthusienne erronée. Le rapport de la Commission Rockefeller sur *Population et avenir américain* (Centre de recherche sur la population et la sécurité,1972) affirme qu'« aucun avantage substantiel ne résulterait d'une croissance continue de la population nationale ». *Mémoire sur la sécurité nationale 200*, alias le rapport Kissinger, déclare : « il est urgent que des mesures visant à réduire la fécondité soient lancées et rendues efficaces dans les années 1970 et 1980 » et propose « une action constructive pour abaisser les taux de fécondité dans certains pays en développement » (Conseil de sécurité nationale,1974). Depuis 1968, le taux de fécondité mondial (nombre d'enfants par femme) a diminué de moitié (Nations Unies,2022a) et se situe désormais au niveau ou en dessous du taux de remplacement de 2,1 dans toutes les régions à l'exception de l'Afrique (Nations Unies,2022b).

Omniguerre

Les évolutions contemporaines de la guerre sont parfois décrites en termes de « guerre de cinquième génération » (Abbott,2010; Qureshi,2019; Krishnan, 2022). Cependant, isolé du contexte des relations de classe mondiales, ce terme n'est d'aucune utilité. Il existe une grande confusion dans la littérature quant à ce que la « guerre de cinquième génération » est censée signifier, comment la reconnaître, en quoi elle diffère de la guerre hybride et des conflits de la zone grise, et si elle existe réellement. Il a été associé, *entre autres*, sans « combattre un adversaire défini dans un espace de combat défini pendant une période de temps définie » (2018, p. 4) et avec « les guerres de perception [...], avec l'information comme arme, [y compris] la tromperie et la propagande » (Qureshi,2019, p. 210). Peut-être le plus important est que les cibles de la « 5GW » ne se rendent peut-être même pas compte qu'une guerre est en cours, ou qu'elles sont des combattants de cette guerre ; le secret d'une telle guerre en fait alors « la génération de guerre la plus dangereuse de tous les temps » (Qureshi,2019, p. 209).

La littérature sur la 5GW ne parvient pas à déterminer qui mène la guerre contre qui et dans quel but. Par exemple, l'idée de « guerre sans restriction » (Liang & Xiangsui,1999) est souvent associé à un

prétendu plan de la Chine visant à saper et à détruire les États-Unis. Il ne s'agit donc que d'une version plus sophistiquée de la géopolitique, jouée « horizontalement » sur l'échiquier mondial. La guerre la plus fondamentale – c'est-à-dire la guerre de classe mondiale, menée « verticalement » – disparat. Corbett (2022b) apporte une rectification indispensable :

"La guerre de cinquième génération est une guerre totale qui est menée contre nous tous [...] en ce moment, et c'est une bataille pour une domination totale sur chaque aspect de votre vie : vos mouvements et interactions, vos transactions, même vos pensées, sentiments et désirs les plus intimes. Les gouvernements du monde entier travaillent avec les entreprises pour exploiter la technologie pour vous contrôler jusqu'au niveau génomique, et ils ne s'arrêteront pas tant que chaque personne qui leur résiste ne sera pas maîtrisée ou éliminée."

C'est une description appropriée de la guerre de classe mondiale, même si l'anarchisme de Corbett le rend réticent à l'exprimer dans le langage de la classe et l'oriente vers des sociétés parallèles plutôt que vers la révolution.

Un meilleur terme que « guerre de cinquième génération », je propose, est « Omniwar ». L'essentiel à comprendre est que la classe dirigeante transnationale a tout transformé en arme contre la population, comme il le faut pour soumettre des milliards de personnes. La guerre est menée dans tous les domaines imaginables, mais de manière à rester cachée autant que possible. Corbett (2022b), par exemple, discute de la guerre de l'information (cf. Webb, 2020, 2022; Turley, 2022; Shir-Raz et coll., 2022), guerre neurologique (cf. Giordano, 2017, 2018), la guerre biologique et la guerre économique, et note « une opération plus large visant à manipuler, contrôler et militariser tous les aspects de notre environnement, de notre approvisionnement alimentaire [cf. Corbett, 2023] et même notre génome lui-même aux fins des oligarques au pouvoir. A cette liste on pourrait ajouter :

- la guerre psychologique (Scott, 2021a);
- la « nécosécurité » (Lincoln, 2022) des « confinements », dont les médecins Dan Erickson et Artin Massihi ont immédiatement averti qu'ils créeraient « des millions de victimes » (Stringham, 2020), que plus de 500 médecins ont qualifié d'« incident faisant de nombreuses victimes » (« A Doctor a Day Letter », 2020), et qui ont causé des dommages incommensurables (Bardosh, 2023; Harrison, 2023);
- la 5G (déployée malgré l'absence de tests de sécurité adéquats et les risques connus pour la santé humaine [Burdick, 2023; Jamieson, 2023]);
- privation des soins de santé nécessaires (Triggle & Jeavans, 2021; Spectateur, sd) au nom de la reconfiguration des services de santé (Stevens & Pritchard, 2020) pour faire face au « virus » (la santé publique comme la mort furtive) ;
- armes biologiques se faisant passer pour des vaccins (Latypova, 2022; Ponton, 2023);
- et injection d'aérosol stratosphérique (Freeland, 2018).

Lorsque Goebbels parlait en 1943 d'« une guerre plus totale et plus radicale que tout ce que nous pouvons imaginer aujourd'hui » (cité dans Moorhouse, 2010, p. 339), Omniwar fait l'affaire. Pourtant, alors que la plupart des gens pensent encore à la guerre en termes d'armées permanentes d'états-nations, d'ennemis étrangers, de guérilla, d'opérations antiterroristes, etc., il ne leur vient jamais à l'esprit qu'ils sont eux-mêmes désormais des combattants dans la guerre omniprésente non déclarée menée contre *eux*.

Guerre de l'information

Pour donner un exemple évident de la façon dont l'humanité libre se trouve dans la ligne de mire, considérons le projet du ministère britannique de la Défense (2020) *Concept de fonctionnement intégré* (IOC), annoncé comme « le changement le plus important dans la pensée militaire britannique depuis plusieurs générations ». Selon le CIO, « l'ancienne distinction entre défense étrangère et défense nationale est de moins en moins pertinente » lorsqu'il s'agit de désinformation et de désinformation, qui peuvent attiser « la confusion, le désaccord et le doute dans nos sociétés », ce qui signifie que « le pays » ne représente plus un « lieu sûr. sanctuaire » (2020, p. 7). Ici, un environnement domestique militarisé est traité comme menaçant, en raison de la libre circulation de l'information et de la possibilité de désaccord et de doute, qui sont fondamentales dans les sociétés libérales. Le CIO propose de « déterminer les conditions et le rythme de l'activité stratégique, plutôt que de répondre aux actions des autres » – ce qui implique une contre-révolution permanente dans l'espace de l'information. En conséquence, des organisations telles que la 77e Brigade et le 13e Régiment des transmissions ont été déployées aux côtés du GCHQ pour lutter contre la « propagande anti-vaccin » en ligne (Fisher & Smyth, 2020).

Omniwar inclut donc une guerre contre la liberté d'expression et une campagne de censure des voix dissidentes, cohérentes avec le totalitarisme émergent. La Commission américaine de sécurité nationale sur l'intelligence artificielle, dirigée par l'ancien PDG de Google/Alphabet, Eric Schmidt, donne des conseils sur la « lutte contre la désinformation » en ligne, y compris l'utilisation de l'IA pour identifier les individus.

comptes à censurer et à déplateformer (Webb,2022). Sean Gourley, qui a créé des programmes d'IA permettant à l'armée de suivre les insurgés en Irak, propose un « Projet Manhattan pour la vérité » qui permettra aux agences de renseignement de déterminer ce qui est vrai ou non (Webb,2020). « À moins que nous [le gouvernement] ne nous l'entendions, ce n'est pas la vérité », a déclaré la Première ministre néo-zélandaise, Jacinda Ardern, en mars 2020 ; « nous continuerons d'être votre unique source de vérité » (cité dans Haynes,2021). En 2022, Ardern a qualifié la liberté d'Internet d'« arme de guerre », affirmant que des « règles » doivent être introduites pour garantir que les gens ne « prennent pas les armes » et ne « menacent pas la sécurité d'autrui » en remettant en question les récits officiels (cité dans Turley), (2022).

Certains récits fabriqués dont dépend la classe dirigeante transnationale – impliquant toujours une crise mondiale, le mythe de la « science établie » et la nécessité d'une solution mondiale basée sur la cession du pouvoir à des autorités de niveaux toujours plus élevés (Hudson,2023)—ne peuvent pas être interrogés. Dans cet environnement, Webb (2022) reflète : « le journalisme devient moins une profession qu'une zone de guerre. En effet, la différence entre le journalisme et la « guerre de l'information » devient de plus en plus difficile à cerner.» Le paysage de l'information n'est qu'un des nombreux champs de bataille de l'Omniwar qui se déroule.

L'opération « Covid-19 »

Ce livre se concentre en particulier sur un élément de l'Omniwar, à savoir l'opération de guerre psychologique lancée en 2020, que j'appelle « l'opération Covid-19 ». Pour être clair, il n'y a pas eu de « pandémie » virale en 2020 (voir Chap.6). Ce qui s'est passé était plutôt ce que Devlin (2021, p. 2) appelle « les opérations psychologiques pour mettre fin à toutes les opérations psychologiques », c'est-à-dire « le point culminant de très nombreuses décennies de planification lente et méthodique dans le but d'asservir et de soumettre complètement l'humanité à une grille de contrôle technocratique ».

Cet objectif de guerre, qui définit la victoire de la classe dirigeante dans la guerre mondiale III, ne peut être réalisé du jour au lendemain. Remplacement du système de monnaie fiduciaire par des identifiants biométriques et des CBDC (Hughes,2022a, 234 ; Davis,2023); déployer une notation de crédit social et un cadre environnemental, social et de gouvernance (ESG) pour les entreprises (Davis,2021j); étayer une dictature sanitaire mondiale à travers le Traité de l'OMS sur la pandémie et les amendements au Règlement sanitaire international de 2005 (Kheriaty,2022); créant l'Internet des corps dans lequel nous sommes tous connectés à la grille de contrôle technocratique (Kyrie & Broudy,2022)—toute cette architecture de

l'oppression prend des années à être mise en place, même si les prétendus technocrates mondiaux agissent clairement aussi vite qu'ils le peuvent, le déploiement initial des injections étant déjà poussé aussi loin que possible, le Traité sur la pandémie vanté pour 2024 (Organisation Mondiale de la Santé [OMS],2023) et CBDC en Grande-Bretagne d'ici 2025 (Taaffe-Maguire,2023). La Banque mondiale (2020) Le « Programme stratégique de préparation et de réponse au Covid-19 » de 6 milliards de dollars a une date de clôture fixée au 31 mars 2025.

Ces mesures horribles, destinées à asservir la race humaine par des moyens bionumériques, ne seraient jamais acceptées par une population saine, confiante et libre d'esprit. La population doit donc être rendue malade, démoralisée et psychologiquement frappée d'incapacité avant que les principaux combats n'éclatent. C'était, semble-t-il, tout l'intérêt de l'opération « Covid-19 ». Car si « l'homme peut être si complètement démoralisé qu'il accepte n'importe quel système politique » (Meerloo,1956, p. 132), alors la technocratie pourra se déployer une fois que la volonté de résistance de la population aura été brisée. « La guerre est une affaire de moral », dit Rees (1945, p. 81) écrit : « et toutes les armes ont, ou devraient avoir, un effet destructeur sur le moral ».

Historiquement, la guerre psychologique vise précisément à briser la volonté de combattre de l'adversaire. Pendant la Seconde Guerre mondiale, par exemple, William Donovan, chef du Bureau des services stratégiques (le précurseur de la CIA), décrivait la guerre psychologique comme « la coordination et l'utilisation de tous les moyens [...] qui tendent à détruire la volonté de l'État ». L'ennemi pour remporter la victoire [...] » (cité dans Roosevelt,1976, p. 99). Selon le procureur du tribunal de Nuremberg en 1946, « Avant chaque agression majeure, [les nazis] lançaient une campagne de presse destinée à affaiblir leurs victimes [...] Dans le système de propagande, c'était la presse quotidienne et la radio qui étaient les armes les plus importantes. " (Bureau du chef du conseil des États-Unis pour les poursuites contre la criminalité de l'Axe,1946, p. 1041). « Si une période de paix peut être utilisée pour adoucir un futur ennemi », Meerloo (1956, p. 100) écrit : « Les armées totalitaires pourraient être capables, en temps de guerre, de remporter une victoire facile et bon marché. La guerre psychologique totalitaire est [...] un effort de propagande et d'hypnotisation du monde pour le soumettre. » Selon Valley et Aquino (1980, pp. 5-6), « Si nous n'attaquons pas la volonté de l'ennemi jusqu'à ce qu'il atteigne le champ de bataille, sa nation l'aura renforcé du mieux qu'elle peut. Nous devons attaquer cette volonté avant qu'elle ne soit ainsi verrouillée. Nous devons lui inculquer une prédisposition à une défaite inévitable.»

La « guerre psychologique » est un concept glissant qui a « des significations à plusieurs niveaux, souvent contradictoires » (Simpson,1994, p. 41). Utilisé pour la première fois en

Anglais en 1941 en référence à la propagande nazie, à la terreur et aux activités de la cinquième colonne, le terme a été élargi pendant la Seconde Guerre mondiale pour inclure l'entraînement idéologique des forces amies et le renforcement du moral et de la discipline sur le front intérieur (Simpson, 1994, p. 11). Les manuels ultérieurs de l'armée américaine et de l'OTAN incluent la propagande, les opérations secrètes, la guérilla et la diplomatie publique sous le terme de « guerre psychologique », un terme utilisé de manière interchangeable avec « opérations psychologiques ». Toujours déployée pour atteindre certains objectifs idéologiques, politiques ou militaires, la guerre psychologique peut fonctionner par des moyens non physiques, tels que les communications de masse, ainsi que par des applications sélectives de la violence (par exemple le sabotage, l'assassinat et la contre-insurrection) (Simpson, 1994, p. 11). La guerre psychologique peut être brutale et ouverte, comme le "menticide" totalitaire (Meerloo, 1956), les opérations de « choc et de crainte » et les méthodes barbares de contre-insurrection (voir Chap.8). Ou bien cela peut être plus subtil, opérant à travers la psychologie comportementale appliquée, l'hypnose de masse, la programmation neurolinguistique, etc. (voir le volume 2 de ce livre). Officiellement, la guerre psychologique est réservée aux ennemis et aux populations étrangères (à savoir le Conseil national de sécurité, 1947; Chefs d'état-major interarmées, 2010, § 2.2.a), pourtant des opérations psychologiques sont menées depuis très longtemps contre les populations occidentales : « les cibles de la guerre psychologique américaine » entre 1945 et 1960, par exemple, étaient « non seulement « l'ennemi », mais aussi les peuple des États-Unis et de ses alliés » (Simpson, 1994, p. 13). Pendant la guerre du Golfe et la guerre en Irak de 2003, les « opérations psychologiques extrêmes » ont ciblé l'opinion publique en Irak et aux États-Unis (Aquino, 2003, p. 3).

En mars 2020, une campagne féroce et transnationale de guerre psychologique a été déclenchée par les gouvernements contre leurs propres citoyens, au nom de la classe dirigeante transnationale – ce que Scott (2021b) qualifie d'« assaut menticide » qui était « planifié et [...] fermement du côté du mal ». Ailleurs, Scott (2022) observe que les gouvernements, dont la première obligation était de protéger leurs propres citoyens, ont plutôt déployé des tactiques « utilisées pour nous confondre, nous terroriser, nous manipuler et changer d'avis et de comportement contre notre volonté et notre consentement ». Selon un observateur américain, « les attaques psychologiques imprévisibles et abusives perpétrées par notre gouvernement et nos militaires contre des citoyens américains sont similaires aux techniques de lavage de cerveau utilisées sur les prisonniers de guerre, les otages et les membres de sectes » et visent à laisser la population « fatiguée par le combat ». » (K, 2021). Potts (2020) affirme, sans exagération, que les contrôleurs de la société ont « verrouillé l'esprit des gens. Les conséquences de ce meurtre psychologique dureront bien plus longtemps que les entreprises détruites. Pour Groseille (2022),

« Il y a une guerre qui fait rage, d'accord, mais vous trouverez son théâtre d'opérations à l'intérieur de la psyché humaine. C'est une guerre contre la conscience », impliquant une « atrophie de la culture » et « le malaise spirituel de l'humanité ».

Après plus d'un siècle de développement sous différentes formes, dans différents contextes historiques, la guerre psychologique est devenue très avancée dans ses méthodes et ses applications, c'est pourquoi ce livre nécessite deux volumes pour rendre justice à la complexité et à la sophistication du « Covid-19 ». opération. Ceux qui sont à l'origine de l'opération ont clairement passé des années à assimiler toutes les méthodes possibles : de l'Allemagne nazie à l'Union soviétique, en passant par le système de propagande occidental, l'Institut Tavistock, les expériences de contrôle mental basées sur les traumatismes de la CIA et les développements en matière de torture, de sectes, de psychologie du mal (Zimbardo, 2007), psychologie comportementale appliquée (Dolan et al., 2010), l'hypnose et la programmation neurolinguistique, etc. —*puis j'ai déployé toutes ces méthodes en même temps* contre un public sans méfiance dans le cadre de l'opération psychologique la plus complète et la plus vicieuse de tous les temps.

Vu dans leur intégralité, les niveaux de préméditation, de coordination transnationale et d'attention aux détails sont effrayants. La planification requise doit remonter à très loin, peut-être avant le « 11 septembre » (voir Chap.8). Ceux qui pensent qu'aucune conspiration ne peut être planifiée à une telle échelle et avec autant de détails ignorent non seulement le rôle du compartimentage (seuls les plus hauts dirigeants des sociétés mondiales, par exemple, supervisent l'opération dans son ensemble [Davis, 2021c]), mais ils sous-estiment aussi radicalement (et ignorent probablement) un État profond transnational remontant au moins à la fin des années 1940 (Hughes, 2022b). Certes, il existe des tensions et des rivalités au sein et entre les différentes classes dirigeantes et fractions de classe (van der Pijl, 1998, p. 3), mais lorsqu'il s'agit de réprimer la classe ouvrière internationale, ils agissent d'une seule voix, et ils le font par nécessité depuis 1968.

Ce volume traite des techniques de guerre psychologique utilisées pour attaquer l'esprit et nuire à son bon fonctionnement. Chapitre 2 explore l'utilisation du choc à des fins de contrôle social, y compris l'influence du Tavistock Institute, Klein's (2007) la « doctrine du choc » et les tactiques de choc et de crainte déployées lors du premier « confinement ». Chapitre 3 Il s'agit d'un contrôle mental basé sur les traumatismes, impliquant des techniques de torture psychologique, des liens traumatiques et un faux sauvetage d'une population infantilisée par le pouvoir transnational. Chapitre 4 aborde le rôle de la peur et des menaces existentielles imaginaires dans la vulnérabilité du public à la manipulation psychologique,

discutant des multiples faits dont la menace de « pandémie » a été largement exagérée via la propagande, les statistiques manipulées, les masques faciaux, les tests PCR, les nouvelles variantes, le « long Covid », etc. Le chapitre 5 traite des attaques cognitives, c'est-à-dire des moyens de rendre le monde insensé, y compris la confusion militarisée, les « contre-mesures » délibérément absurdes, l'imprévisibilité du traitement, les messages contradictoires et l'abus de langage. Chapitre 6, sur la tromperie, s'appuie sur le concept du grand mensonge et soutient que probablement *tout* ce qu'on nous a dit sur le « Covid-19 » était faux – mais cette dissonance cognitive rend la plupart des gens psychologiquement incapables de s'engager dans la vérité. Le chapitre 7 examine la division sociale fabriquée par la paranoïa de masse, la culpabilité militarisée, la désignation de boucs émissaires des dissidents, les mandats de masques comme outils de ségrégation, les discours de haine, les mouchards, la préparation du public à la violence, la déshumanisation et l'incitation médiatique à la haine contre « les non vaccinés ». Le Chapitre 8 revient sur le thème de la guerre de classe mondiale et avance que dans le contexte de l'ère « IT/Bio/Nano » prévue depuis 2001, les « vaccins » pourraient être une forme de matériel militaire visant à connecter les corps humains à une grille de contrôle technocratique – mais aussi que la démolition contrôlée de la démocratie libérale présente un moment de potentiel révolutionnaire mondial.

Les lecteurs remarqueront que de nombreux termes dans ce livre sont placés entre guillemets/guillemets effrayants : « pandémie », « Covid-19 », « SARS-CoV-2 », « vaccin Covid-19 », etc. Dans l'Omniwar, le langage lui-même a été transformé en arme et la tromperie est omniprésente. Pour les raisons données aux Chap. 5 et 6, il semble douteux que l'une de ces choses existe dans un sens scientifique crédible. En revanche, implanter un vocabulaire étranger de mots déclencheurs à un moment de rupture traumatique est une tactique connue de guerre psychologique, c'est pourquoi Curtin (2016) propose de ne pas utiliser des termes militarisés tels que « 11 septembre » et de trouver plutôt un « nouveau vocabulaire pour parler de ces choses terribles ». On pourrait par exemple parler des non vaccinés plutôt que des « non vaccinés » : la liberté est positive, alors que « non » est toujours négatif. Le pouvoir de la propagande, cependant, signifie que le discours dominant est omniprésent, et en particulier lorsqu'on essaie d'engager ceux qui utilisent les mots à la mode sans esprit critique, il semble nécessaire de parler un langage commun, ou du moins de donner l'impression de le faire (même si je refuse d'écrire « COVID-19 » en majuscules qui sortent agressivement de la page pour avoir un impact). Dans ce livre, j'ai conservé les termes dominants, mais je les ai placés entre guillemets/guillemets effrayants pour indiquer une distance critique par rapport à

eux. La mesure dans laquelle je l'ai fait reflète simplement la façon dont ils sont automatiquement utilisés dans la société (une forme de conditionnement pavlovien ; les gens utilisent involontairement les termes de leur propre oppression).

Ce livre sert, autant que toute autre chose, de projet d'anamnèse. Il fournit un témoignage historique des abus psychologiques phénoménaux qui ont été infligés au public lors de l'opération « Covid-19 ». Un élément clé de ces abus était le fait d'infliger intentionnellement un traumatisme (voir Chap.3), et comme le reconnaît Mary Holland, « n'importe qui vivant aujourd'hui peut être pardonné d'avoir souffert du SSPT (trouble de stress post-traumatique) à propos de tout ce qui concerne le COVID [...] Après trois années d'horreur, il est tout à fait humain de vouloir mettre cela derrière nous et oublier » (Médecins pour l'Éthique COVID, 2023, p. xiii). Or, ce mécanisme de défense psychologique est précisément ce qui maintient les victimes enfermées dans l'orbite de leurs agresseurs. Les abus sont effacés/supprimés/enterrés, et les schémas d'abus peuvent se répéter. Holland comprend, dans ce contexte, que « la guerre non déclarée contre l'humanité n'est pas terminée et que nous devons nous armer de connaissances », notamment sur les méthodes de l'ennemi. Reconnaître la nature des abus qui ont eu lieu est la première étape pour s'en libérer et entamer le processus de guérison, qui peut impliquer « un profond chagrin face à l'abus de confiance, aux trahisons, au caractère intentionnel du lien traumatique et les configurations » (Svali, 2000, p. 4). La lecture de ce livre peut donc s'avérer être une expérience émotionnellement stimulante et ne doit pas être abordée à la légère. D'un autre côté, lorsque les survivants peuvent « se souvenir de tout contact avec leurs agresseurs, y compris les lieux des abus et l'identité des agresseurs », ces derniers courent un réel danger (Lacter, 2011). En ce sens, l'anamnèse est une condition préalable pour vaincre la cabale transnationale vicieuse qui a démontré sa volonté de tout mettre en œuvre pour asservir l'humanité.

Le contenu de ce livre peut choquer de nombreux lecteurs. Néanmoins, le mal qui est à l'œuvre dans le monde doit être affronté sans détour si l'on veut le vaincre. Ne vous y trompez pas : la guerre pour la technocratie signifie que la liberté humaine est désormais très réellement menacée. Les lecteurs qui pourraient être sceptiques quant à ma position devraient considérer celle de Yeadon (2023) des conseils concernant l'asymétrie des risques. Si l'argument avancé dans ce livre est correct, alors les sceptiques risquent de perdre leur liberté et seraient imprudents de recourir aux clichés habituels qui mettent fin à la pensée et aux réponses justifiant le système pour éviter un débat et une discussion sérieux. D'un autre côté, si les lecteurs sont enclins à être d'accord avec l'argument avancé ici, et qu'il est un jour réfuté, quel est le pire qui puisse arriver ? Comme Yeadon (2023)

reconnat : « Ces options ne sont pas légèrement équilibrées. Un acteur rationnel devrait cesser de croire ce qu'on nous dit. Ce n'est pas une position sere que de garder son avocat et la tête baissée. C'est la chose la plus dangereuse que vous puissiez faire. Le totalitarisme finit par toucher tout le monde, c'est pourquoi le coup d'état technocratique mondial doit être réprimé avant qu'il ne soit trop tard.

Références

- 360iSR. (2018)*Guerre de cinquième génération : le meilleur des mondes. Le changement de forme de l'espace de mission de cinquième génération*<https://irp-cdn.multiscreensite.com/26db15ee/files/uploaded/5GW%20Section1.pdf>.
- Abbott, D. (éd.). (2010)*Le manuel de la 5GW*. Livres agiles. Abramovici, P. (2014). La Ligue anticommuniste mondiale : origines, structure et activités. Dans L. Dongen, S. Roulin et G. Scott-Smith (éd.), *Anticommunisme transnational et guerre froide* (pp. 113-129). Palgrave Macmillan.
- Une lettre d'un médecin par jour. (19 mai 2020). Récupéré le 31 décembre 2023, depuis <https://www.scribd.com/document/462319362/A-Doctor-a-Day-Let-Signed>.
- Agamben, G. (2005)*Etat d'exception*(Trans. K. Attel). Université de Chicago Presse.
- Agamben, G. (2021)*Osommes-nous actuellement?* Rowman et Littlefield.
- Ahmed, Nouveau-Mexique (2012). Capitalisme, actions secrètes et terrorisme d'état : vers une économie politique de l'État dual. Dans E. Wilson (éd.), *L'État double : la parapolitique, Carl Schmitt et le complexe de sécurité nationale* (pp. 171-192). Routledge.
- Alting von Geusau, CWJM (17 novembre 2021). Le totalitarisme et le cinq étapes de déshumanisation.*Institut Brownstone*.<https://brownstone.org/articles/totalitarianism-and-the-five-stages-of-dehumanization/>.
- Aquino, M. (2003). Introduction. Dans P. Valley et M. Aquino (Eds.)*De l'opération psychologique penser à la guerre : la psychologie de la victoire*(p. 1 à 3). Présidio de San Francisco.
- Atkinson, C. (6 novembre 2019). Pourquoi plus de 1 300 PDG ont-ils quitté leur messages au cours de l'année écoulée ?*Actualités NBC*.<https://www.nbcnews.com/business/business-news/why-have-more-1-000-ceos-left-their-post-past-n1076201>. Bureau australien des statistiques. (2023).*Statistiques provisoires de mortalité*.<https://www.abs.gov.au/statistics/health/causes-death/provisional-mortality-statistics/jan-dec-2022>.
- Bardosh, K. (2023). Comment la réponse à la pandémie de Covid a-t-elle nui à la société ? UN évaluation mondiale et examen de l'état des connaissances (2020-2021). Préimpression extraite de<https://doi.org/10.2139/ssrn.4447806>. Bernays, E. (1928).*La propagande*. Horace Liveright.

- Bernays, E. (1947). L'ingénierie du consentement. *Les Annales de l'Amérique Académie des sciences politiques et sociales*, 25(1), 113-120.
- Biden est favorable à ce que les soldats arrêtent des civils. (22 juillet 2002). *Washington Foix*. <https://www.washingtontimes.com/news/2002/jul/22/20020722-034620-9653r/>.
- Biehler, J. et Staudenmaier, P. (éd.). (2011). *L'écofascisme revisité : les leçons du Expérience allemande*. Nouvelle boussole.
- Roche noire. (15 août 2019). *Faire face au prochain ralentissement économique*. <https://www.blackrock.com/corporate/insights/blackrock-investment-institute/publications/global-macro-outlook/august-2019>.
- Gestion Financière Bourbon. (2019). *Les ratios P/E les plus élevés de tous les marchés américains pics avant les récessions*. <https://www.bourbonfm.com/blog/highest-pe-ratios-all-us-market-peaks-prior-recessions>.
- Broadberry, D. (7 mai 2022). Révélation de la méthode. *Hors Gardien*. <https://off-guardian.org/2022/05/07/revelation-of-the-method/>. Browning, O. (2022, avril). Un drone survolant Shanghai indique à la résidence bosses sur les balcons pour respecter le confinement Covid. *L'indépendant*. <https://www.independent.co.uk/tv/news/shanghai-china-covid-lockdown-drone-b2055301.html>.
- Brzezinski, Z. (1970). *Entre deux âges : le rôle de l'Amérique à l'ère technotronique*. Presse Viking.
- Broudy, D. et Kyrie, V. (2021). Le raisonnement syllogistique démystifie les preuves des constituants du vaccin Covid-19. *Revue internationale de théorie, de recherche et de pratique des vaccins*, 2(1), 149-171. <https://doi.org/10.56098/ijvtr.v2i1.32>.
- Brüggemeier, F. -J., Cioc, M. et Zeller, T. (éd.). (2005). *À quel point les Nazis ? Nature, environnement et nation sous le Troisième Reich*. Presse universitaire de l'Ohio.
- Bujard, M. et Andersson, G. (2022). La fécondité diminue vers la fin de la Pandémie de Covid-19 : preuves de la baisse des naissances en 2022 en Allemagne et en Suède. Préimpression extraite de https://su.figshare.com/articles/preprint/Fertility_declines_near_the_end_of_the_COVID-19_pandemic_Evidence_of_the_2022_birth_declines_in_Germany_and_Sweden/20975611. Burdick, S. (23 février 2023). Les tours 5G peuvent rendre malades les personnes en bonne santé, deux rapports de cas le montrent. *Le défenseur*. <https://childrenshealthdefense.org/defender/5g-cell-towers-microwave-syndrome/>.
- Carney, M. (23 août 2019). Les défis croissants pour la politique monétaire dans le système monétaire et financier international actuel. *banque d'Angleterre*. <https://www.bankofengland.co.uk/speech/2019/mark-carney-speech-at-jackson-hole-economic-symposium-wyoming>.

- Carter, AB, Deutsch, J. et Zelikow, P. (1998). Terrorisme catastrophique : lutter contre le nouveau danger. *Affaires étrangères*, 77(6), 80-94. <https://www.affairesétrangères.com/articles/etats-unis/1998-11-01/terrorisme-catastrophique>.
- Centre de recherche sur la population et la sécurité. (1972). *La population et la L'avenir américain*. https://www.population-security.org/rockefeller/001_population_growth_and_the_american_future.htm.
- Chancel, L., Piketty, T., Saez, E. et Zucman, G. (2022). *Inégalités mondiales Rapport 2022*. https://www.cadtm.org/IMG/pdf/summary_worldinequalityeport2022_english.pdf.
- Chomsky, N. (1982). *Vers une nouvelle guerre froide*. Livres du Panthéon. Chossudovsky, M. (1986). *Vers une restauration capitaliste*. Presse de Saint-Martin. Corbett, J. (2014). Épisode 297 — La Chine et le nouvel ordre mondial. *Le Rapport Corbett*. <https://www.corbettreport.com/episode-297-china-and-the-new-world-order/>.
- Corbett, J. (2015). Épisode 305 — La vie secrète de Timothy McVeigh. *Le Rapport Corbett*. <https://www.corbettreport.com/episode-305-the-secret-life-of-timothy-mcveigh/>.
- Corbett, J. (2018). Épisode 348 — La conspiration de la Première Guerre mondiale — deuxième partie : Les Américains front ican. *Le rapport Corbett*. <https://www.corbettreport.com/episode-348-the-wwi-conspiracy-part-two-the-american-front/>.
- Corbett, J. (2019a, 21 avril). L'arsenal suspect américain de la Chine : un rapprochement regarder. *Le rapport Corbett*. <https://www.corbettreport.com/chinas-suspiciously-american-arsenal-a-closer-look/>.
- Corbett, J. (2019b, 16 novembre). Votre guide pour un monde en feu. *Steem*. <https://steemit.com/news/@corbettreport/your-guide-to-a-world-on-fire>.
- Corbett, J. (2020a, 21 mars). La Troisième Guerre mondiale a commencé. *L'Internationale prévisionniste internationale*. https://theinternationalforecaster.com/topic/international_Forecaster_weekly/wwiii_has_begun.
- Corbett, J. (2022a, 14 mars). C'est confirmé : les tyrans adorent la Chine ! ...mais pourquoi? *Le rapport Corbett*. <https://corbettreport.substack.com/p/its-confirmed-tyr-fourmis-love-china>.
- Corbett, J. (2022b, 28 mars). Votre guide de la guerre de cinquième génération. *Le Rapport Corbett*. <https://corbettreport.substack.com/p/your-guide-to-fifth-generation-warfare>.
- Corbett, J. (6 mars 2023). Épisode 438 — Le faux drapeau de l'alimentation du futur. *Le Rapport Corbett*, 6 mars. <https://www.corbettreport.com/foodfalseflag/>.
- Corbett, KP (7 août 2021). La « nazification » du NHS. *La lumière Papier*. <https://thelightpaper.co.uk/assets/pdf/Light-12h.pdf>.
- Curtin, E. (2016). Pourquoi je ne parle plus du 11 septembre. *Journal d'études sur le 11 septembre*. <http://www.journalof911studies.com/why-i-dont-speak-of-911-anymore/>.
- Davis, I. (2021a). *Pseudopandémie*. Publié indépendamment.

- Davis, I. (2021b, 6 octobre). Qu'est-ce que le partenariat public-privé mondial ? *Iain Davis*. <https://iaindavis.com/what-is-the-global-public-private-partnership/>.
- Davis, I. (2021c, 12 octobre). S'emparer de tout : le vol du global biens communs – partie 1. *Iain Davis*. <https://in-this-together.com/global-com-mons-part-1/>.
- Davis, I. (2021d, 7 novembre). S'emparer de tout : le vol du global biens communs – partie 2. *Iain Davis*. <https://in-this-together.com/global-com-mons-part-2/>.
- Davis, I. (2021e, 14 décembre). La nouvelle dictature normale du Royaume-Uni. *Chronique britannique*. <https://www.ukcolumn.org/article/the-uk-new-normal-dictatorship>. Davis, I. (22 février 2022). Technocratie : le système d'exploitation du nouveau ordre international fondé sur des règles. *Hangout illimité*. <https://unlimitedhangout.com/2022/02/investigative-reports/technocracy-the-operating-system-for-the-new-international-rules-based-order-1/>.
- Davis, I. (7 mars 2023). La monnaie numérique de la banque centrale est la fin du jeu— partie 1. *Hors Gardien*. <https://off-guardian.org/2023/03/07/central-bank-digital-currency-is-the-endgame-part-1/>.
- Devlin, M. (2021). *Vérité musicale, tome 3*. Publication aSys.
- Dick, PK (2002). *Rapport minoritaire*. Gollancz.
- Médecins pour l'éthique du Covid. (2023). *Toxicité du vaccin à ARNm*. <https://doctors4covidethics.org/mrna-vaccine-toxicity/>.
- Dolan, P., Hallsworth, M., Halpern, D., King, D. et Vlaev, I. (2010). *MINDSPACE : Influencer les comportements par le biais des politiques publiques*. Bureau du Cabinet et Institut du gouvernement. <https://www.instituteforgovernment.org.uk/sites/default/files/publications/MINDSPACE.pdf>.
- Ehret, M. (16 mars 2021). Les soins de santé nazis ont été relancés dans l'ensemble des Five Eyes : Tuer les mangeurs inutiles et le projet de loi de secours covid de Biden. *Hors Gardien*. <https://off-guardian.org/2021/03/16/nazi-healthcare-revived-across-the-five-eyes-killing-useless-eaters-and-bidens-covid-relief-bill/>.
- Epp, R. (2017). Maîtriser les mystères de la diplomatie : Karl Marx comme international théoricien. *Études socialistes*, 12(1), 78-96. <https://doi.org/10.18740/S4VP8J>.
- eurostat. (sd). *Surmortalité par mois*. https://ec.europa.eu/eurostat/datbrowser/view/DEMO_MEXRT__custom_309801/bookmark/line?lang=fr&bookmarkId=26981184-4241-4855-b18e-8647fc8c0dd2.
- Fisher, L. et Smyth, C. (9 novembre 2020). Le GCHQ dans la cyberguerre contre les anti-propagande vaccinale. *Les temps*. <https://www.thetimes.co.uk/article/gchq-in-cyberwar-on-anti-vaccine-propaganda-mcjghmb2>.
- Freeland E. (2018). *Sous un ciel ionisé : des chemtrails au verrouillage des clôtures spatiales - vers le bas*. Maison sauvage.
- Gabel, J. et Knox, C. (20 février 2023). La Nouvelle-Zélande enregistre le plus grand augmentation des décès enregistrés en 100 ans. *nzherald*. <https://www.nzherald.co.nz/nz/new-zealand-records-biggest-increase-in-register-deaths-in-100-ans/BQERSTKIANCKRNN7IL42RD52U/>.

- Ganser, D. (2005). *Les armées secrètes de l'OTAN. L'opération Gladio et le terrorisme Europe de l'Ouest*. Franck Cass.
- Gates, B. (22 décembre 2020). Ces avancées rendront 2021 meilleure que 2020. *PortesNotes*. <https://www.gatesnotes.com/About-Bill-Gates/Year-in-Review-2020>.
- George, L. (12 mai 2022). La Chine va « strictement limiter » les citoyens qui quittent le pays. *Actualités militaires américaines*. <https://americanmilitarynews.com/2022/05/china-to-strictly-limit-citizens-from-leaving-the-country/>.
- Georgieva, K. (15 octobre 2020). Un nouveau moment de Bretton Woods. *International Fond Monétaire*. <https://www.imf.org/en/News/Articles/2020/10/15/sp101520-a-new-bretton-woods-moment>.
- Gilbert, A. (1981). *La politique de Marx : communistes et citoyens*. Université Rutgers Presse.
- Giordano, J. (29 août 2017). *La science du cerveau, du laboratoire au champ de bataille : réalités – et risques – des armes neurologiques*. Séminaire du Centre pour la recherche sur la sécurité mondiale, Laboratoire national Lawrence Livermore. <https://cgsr.llnl.gov/event-calendar/2017/2017-06-12>.
- Giordano, J. (25 septembre 2018). *Le cerveau est le champ de bataille du futur*. Institut de guerre moderne, West Point. <https://mwi.usma.edu/mwi-video-brainbattlefield-future-dr-james-giordano/>.
- Glaberman, M. et Faber, S. (2002). Retour vers le futur : la pertinence continue de Marx. *Critique : Journal de théorie socialiste*, 30(1), 167-177. <https://doi.org/10.1080/03017600508413479>.
- Griffin, DR et Woodworth, E. (2018). *Le 11 septembre démasqué : un international enquête d'une commission d'examen*. Branche d'olivier.
- Guterres, A. (15 avril 2020). Message d'António Guterres sur le Covid-19 et la désinformation. *Nations Unies Indonésie*. <https://indonesia.un.org/en/92948-message-antonio-guterres-covid-19-and-misinformation>. Hanania, R. (2017). Retracer l'évolution du tabou nucléaire : l'Eisen-l'administration Hower et quatre crises en Asie de l'Est. *Journal d'études sur la guerre froide*, 19(2), 43-83. https://doi.org/10.1162/JCWS_a_00740.
- Hardin, G. (1968). La tragédie des communes. *Sciences*, 162(3859), 1243-1248. <https://doi.org/10.1126/science.162.3859.1243>.
- Harrison, N. (7 décembre 2023). Confinements : une étude des méfaits. *Chronique britannique*. <https://www.ukcolumn.org/article/lockdowns-a-study-of-theharms>.
- Hatchard, G. (1er septembre 2023). Des décès en hausse de 14%. Naissances en baisse de 28%. Invalidité en hausse de 37%. Réveillez-vous, politiciens ! *TCW*. <https://www.conservativewoman.co.uk/deaths-up-14-births-down-28-disability-up-37-wake-up-politicians/>.

- Haynes, M. (16 juillet 2021). Flash-back : le Premier ministre néo-zélandais a déclaré au public : « nous sommes votre unique source de vérité. *Actualités LifeSite*. <https://www.lifesitenews.com/news/flashback-new-zealand-pm-told-public-we-are-your-single-source-oftruth/>.
- Hedges, C. (2 novembre 2015). Sheldon Wolin et la totalitarité inversée l'anisme. *vérité*. <https://www.truthdig.com/articles/sheldon-wolin-and-inverted-totalitarianism/>.
- Herman, E. et Chomsky, N. (1979). *L'économie politique des droits de l'homme, volume 1 : La connexion avec Washington et le fascisme du tiers-monde*. Presse du sud.
- Herman, E. et Chomsky, N. (1988). *Consentement à la fabrication : le politique économie des médias*. Panthéon.
- Hoffman, D. (1998). *L'attentat d'Oklahoma City et la politique terroriste*. Sauvage Maison.
- Holder, J. (13 mars 2023). Suivi des vaccinations contre le coronavirus le monde. *New York Times*. <https://www.nytimes.com/interactive/2021/world/covid-vaccinations-tracker.html>.
- Hudson, N. (23 juin 2023). Des crises mondiales fabriquées de toutes pièces provoquent une centralisation contrôle global. *PANDA*. <https://pandata.org/fabricated-global-crises-are-provoking-centralized-global-control-nick-hudson-panda/>.
- Hughes, DA (2022a). « Vaccins Covid-19 » pour les enfants au Royaume-Uni : une histoire de corruption de l'establishment. *Revue internationale de théorie, de pratique et de recherche sur les vaccins*, 2(1), 209-247. <https://doi.org/10.56098/ijvtr.v2i1.35>.
- Hughes, DA (2022b, 29 juillet). Wall Street, les nazis et les crimes de l'état profond. *La propagande en bref*. <https://propagandainfocus.com/wall-street-the-nazis-and-the-crimes-of-the-deep-state/>.
- Hughes, DA (2022c). Que contiennent les soi-disant « vaccins » contre le Covid-19 ? Partie 1: Preuve d'un crime mondial contre l'humanité. *Revue internationale de théorie, de pratique et de recherche sur les vaccins*, 2(2), 455-586. <https://doi.org/10.56098/ijvtr.v2i2.52>.
- Hughes, DA (14 avril 2023). *Nous sommes dans une guerre de classes mondiale* [Vidéo]. Bitchute. <https://www.bitchute.com/video/ZPHbyPe04Yc0/>.
- Hughes, DA (2024). *Wall Street, les nazis et les crimes de l'État profond*. Cheval céleste.
- Hughes, DA, Kyrie, V. et Broudy, D. (29 novembre 2022). Covid-19 : Messe formation ou atrocité de masse ? *Hangout illimité*. <https://unlimitedhangout.com/2022/11/investigative-reports/covid-19-mass-formation-or-mass-atrocity/>.
- Huxley, A. (1958). *Le meilleur des mondes revisité*. Harper et Row.
- Huxley, A. (1959). La révolution finale. Dans A. Simon et RM Featherstone (Éd.), *Une approche pharmacologique de l'étude de l'esprit* (pp. 216-228). Faculté de médecine de l'Université de Californie.

- Jamieson, G. (1er février 2023). Dans quelle mesure la 5G est-elle vraiment sûre ? *Le sceptique du jour*.
<https://dailysceptic.org/2023/02/01/how-safe-really-is-5g/>.
- Chefs d'état-major interarmées. (2010). *Opérations psychologiques*. Publication conjointe 3-13.2.
<https://irp.fas.org/doddir/dod/jp3-13-2.pdf>.
- Jones, C. (31 décembre 2019). L'inversion de la courbe des rendements en 2019 signifie une récession pourrait frapper en 2020. *Forbes*.<https://www.forbes.com/sites/chuckjones/2020/12/31/2019s-yield-curve-inversion-means-a-recession-could-hit-in-2020/>.
- K, A. (2021, 27 octobre). Covid-19 : Une opération militaire psychologique – partie I. *Le bulletin d'information d'Allan*.<https://allank.substack.com/p/covid-19-a-psychologicalmilitary>.
- Kheriaty, A. (24 mai 2022). Le traité de l'OMS est lié à un passeport numérique mondial et système d'identification. *Institut Brownstone*.<https://brownstone.org/articles/whotreaty-tied-to-digital-passport-id-system/>.
- Kitson, F. (1971). *Opérations de faible intensité*. Livres Stackpole.
- Klein, N. (2007). *La doctrine du choc*. Livres métropolitains.
- Krishnan, A. (2022). Guerre de cinquième génération, guerre hybride et zone grise conflit : une comparaison. *Journal de sécurité stratégique*, 15(4), 14-31.<https://doi.org/10.5038/1944-0472.15.4.2013>.
- Kyrie, V. et Broudy, D. (2022). Cyborgs R us : Le panoptique bio-nano des corps injectés ? *Revue internationale de théorie, de pratique et de recherche sur les vaccins*, 2(2), 355-383.<https://doi.org/10.56098/ijvtr.v2i2.49>.
- Lacter, EP (11 mai 2011). Abus rituels et esprit basé sur la torture contrôlé : réduire et prévenir les nouveaux contacts avec les agresseurs. *Mettre fin aux abus rituels*.<https://endritualabuse.org/ritual-abuse-and-torture-based-mind-control-reducing-and-preventing-re-contact-with-abusers/>.
- Latypova, S. (13 décembre 2022). Intention de nuire. *Diligence raisonnable et art*.
<https://sashalatyova.substack.com/p/intent-to-harm>.
- Lawler, D. (18 mars 2020). Le coronavirus est le plus grand défi depuis le monde Seconde Guerre mondiale, prévient Merkel. *Axios*.<https://www.axios.com/2020/03/18/angelamerkel-germany-coronavirus-lockdown-wwii>.
- Layne, C. (2018). Le changement de pouvoir entre les États-Unis et la Chine et la fin de la paix américaine Icana. *Affaires internationales*, 94(1), 89-111.<https://doi.org/10.1093/ia/ii249>.
- Lénine, VI (1987). *Œuvres essentielles de Lénine* (HM Christman, éd., 2e éd.). Publications de Douvres.
- Liang, Q. et Xiangsui, W. (1999). *Guerre sans restriction*. PLA Littérature et Arts Maison d'édition.
- Lincoln, M. (7 septembre 2022). Les années de pensée magique : Pandémie la nécosécurité sous Trump et Biden. *Patente de santé*.<https://blog.petrieflom.law.harvard.edu/2022/09/07/the-years-of-magical-thinking-pandemicnecrosecurity-under-trump-and-biden/>.
- Lippmann, W. (1922). *Opinion publique*. Harcourt, Brace et compagnie.

- Lippmann, W. (1925). *Le public fantôme*. Éditeurs de transactions. McCoy, A. (26 février 2015). Le véritable exceptionnalisme américain. *vérité*.
<https://www.truthdig.com/articles/the-real-american-exceptionalism/>.
- Meadows, DH, Meadows, DL, Randers, J. et Behrens, III, WW (1972). *Les limites de la croissance*. Associés Potomac.
- Meerlo, JA (1956). *Le viol de l'esprit. La psychologie du contrôle de la pensée, menticide et lavage de cerveau*. Société d'édition mondiale.
- Ministère de la Défense. (2020). *Concept de commande intégré*. <https://www.gov.uk/gouvernement/publications/le-concept-d-exploitation-integre-2025>. Minnicino, M. (1974). Opérations de faible intensité : la théorie réesienne de la guerre. *Le Militant*, 7 ans(6), 37-55.
- Moorhouse, R. (2010). *Berlin en guerre*. Livres de base.
- Empereur nu. (4 mars 2023). Le nombre de naissances en Angleterre diminue de 11,9% en 2022. *Le sceptique du jour*. <https://dailysceptic.org/2023/03/04/numberof-births-in-england-falls-by-11-9-in-2022/>.
- Conseil national de sécurité. (1947). *NSC-4*. <https://irp.fas.org/offdocs/nsc-hst/nsc-4.htm>.
- Conseil national de sécurité. (1974). *Mémoire d'étude sur la sécurité nationale 200*. https://pdf.usaid.gov/pdf_docs/PCAAB500.pdf.
- Nesvetailova, A. et Palan, R. (2008). Un resserrement du crédit très nord-atlantique : Implications géopolitiques de la crise mondiale de liquidité. *Journal des affaires internationales*, 62(1), 165-185.
- Office des statistiques nationales. (2023a). *Décès enregistrés chaque semaine en Angleterre et Pays de Galles, provisoire*. <https://www.ons.gov.uk/peoplepopulationandcommunity/birthsdeathsandmarriages/deaths/bulletins/deathsregisteredweeklyinenglandandwalesprovisional/latest>.
- Office des statistiques nationales. (2023b). *Décès enregistrés chaque semaine en Angleterre et Pays de Galles, provisoire : semaine se terminant le 21 avril 2023*. <https://www.ons.gov.uk/peoplepopulationandcommunity/birthsdeathsandmarriages/deaths/bulletins/deathsregisteredweeklyinenglandandwalesprovisional/week-end21avril2023>.
- Bureau du chef du conseil des États-Unis chargé des poursuites contre les crimes de l'Axe. qualité. (1946). *Conspiration et agression nazies, tome II*. Bureau d'impression du gouvernement des États-Unis.
- Statistiques officielles de la Suède. (sd). *Taux de mortalité pour 1000 habitants moyens tion par âge, sexe et année*. https://www.statistikdatabasen.scb.se/pxweb/en/ssd/START_BE_BE0101_BE0101/Dodstal/table/tableViewLayout1/.
- Orwell, G. (1984). *1984*. Presse de l'Université d'Oxford.
- Pfeiffer, MB (2022, 28 novembre). Les bébés disparus d'Europe. *SAUVETAGE avec Michael Capuzzo*. https://rescue.substack.com/p/the-missing-babies-of-europe?utm_campaign=post.
- Phillips, P. (2018). *géants*. Presse de sept histoires.

- Pijl, K. van der. (1998). *Cours transnationaux et relations internationales*. Routledge.
- Pijl, K. van der. (2015). Le développement inégal et combiné des relations internationales sociologie historique ». Dans R. Desai (éd.), *Engagements théoriques en économie géopolitique* (pp. 45-83). Groupe Émeraude.
- Pijl, K. van der. (2019). La révolution russe à 100 ans : l'expérience soviétique dans le miroir de la contre-révolution permanente. *Tiers Monde Trimestriel*, 41 (8), 1272-1288. <https://doi.org/10.1080/01436597.2019.1665462>.
- Pijl, K. van der. (27 avril 2020). Urgence sanitaire ou prise de pouvoir ? Le économie politique du Covid-19. *Nouvelle guerre froide*. <https://newcoldwar.org/health-emergency-or-seizure-of-power-the-politique-economy-of-covid-19/>.
- Pijl, K. van der. (2022). *États d'urgence. Maintenir la population mondiale vérifier*. Presse de clarté.
- Polyakova, K. (2021). Les médecins doivent-ils se faire vacciner contre le Covid-19 ? *BMJ*, 372, Article n810. <https://doi.org/10.1136/bmj.n810>.
- Ponton, F. (1er février 2023). Les « vaccins » contre le Covid-19 sont-ils une biodéfense militaire la réponse a terriblement mal tourné ? *Fil du 21e siècle*. <https://21stcenturywire.com/2023/02/01/covid-19-vaccine-a-military-response-to-a-public-healthmenace/>.
- Poona, K. (2021, novembre). Changement climatique et Covid-19 : comment le Covid-19 nous a fait prendre conscience de la nécessité d'une grande réinitialisation. *Le Meath Herald*. https://issuu.com/meathherald.com/docs/the_meath_herald_november_2021.
- Potts, Caroline du Sud (9 juin 2020). Le culte du masque. *Le reste*. https://remnantnewspaper.com/web/index.php/articles/item/4927-the-cult-of-the-mask#_ftnref1.
- Projet pour un nouveau siècle américain. (2000, septembre). *Reconstruire l'Amérique les défenses de ca*. Récupéré le 13 juin 2023 sur https://resistir.info/livros/rebuilding_americas_defenses.pdf.
- Qureshi, Washington (2019). Guerre de quatrième et cinquième génération : technologie et perceptions. *Journal de droit international de San Diego*, 21.(7), 187-216.
- Rancourt, D., Baudin, M. et Mercier, J. (2021). *Nature de l'ère Covid catastrophe de santé publique aux USA, à partir de mortalité toutes causes confondues et de données socio-géoéconomiques et climatiques*. https://denisrancourt.ca/uploads_entries/163_5189453861_USA%20ACM%20into%202021%20-%20article----12d.pdf.
- Rees, JR (1945). *Le façonnage de la psychiatrie par la guerre*. WW Norton & Compagnie.
- Rockefeller, D. (1973, 10 août). D'un voyageur chinois. *Le New York Fois*. <https://www.nytimes.com/1973/08/10/archives/from-a-china-traveler.html>.
- Fondation Rockefeller et Global Business Network. (2010, mai). *Scénarios pour l'avenir de la technologie et du développement international*. Récupéré en juin

- 13 2023, à partir de <https://archive.org/details/scenarios-for-the-future-of-technology-and-international-development-rockefeller-foundation-2010>. Roosevelt, K. (éd.). (1976). *Rapport de guerre de l'OSS, tome I*. Walker et Entreprise.
- Russell, B. (1952). *L'impact de la science sur la société*. Simon et Schuster. Scott, B. (2021a, 3 janvier). Attaque psychologique contre le Royaume-Uni. *Chronique britannique*. <https://www.ukcolumn.org/article/psychological-attack-uk>.
- Scott, B. (2021b, 13 octobre). Au-delà de l'état de peur : menticide et schizogénésis. *Limite*. <https://dr-bruce-scott.com/2021/10/13/beyond-a-state-of-fear-menticide-and-schizogenesis/>.
- Scott, B. (26 juillet 2022). Menticide 101 et le lavage de cerveau d'un monde : partie Je – l'état de biosécurité. *Chronique britannique*. <https://www.ukcolumn.org/article/menticide-101-and-the-brainwashing-of-a-world-part-i-the-biosecurity-state>. Shir-Raz, EE, Martin, B., Ronel, N. et Guetzkow, J. (1er novembre 2022). Censure et suppression de l'hétérodoxie du Covid-19 : tactiques et contre-tactiques. *Minerve*. <https://doi.org/10.1007/s11024-022-09479-4>. Simpson, C. (1994). *Science de la coercition : recherche en communication et psychologie guerre, 1945-1960*. Presse de l'Université d'Oxford.
- Spectateur (sd). *Suivi des données – NHS*. Récupéré le 15 juillet 2023 sur <https://data.spectator.co.uk/nhs>.
- Stevens, S. et Pritchard, A. (17 mars 2020). *Important et urgent : prochaines étapes sur la réponse du NHS à Covid-19. Lettre adressée aux directeurs généraux de tous les trusts et fondations du NHS, aux responsables de la GCC, aux cabinets de médecins généralistes et aux réseaux de soins primaires, ainsi qu'aux prestataires de services de santé communautaire*. <https://www.angletterre.nhs.uk/coronavirus/wp-content/uploads/sites/52/2020/03/urgent-nextsteps-on-nhs-response-to-covid-19-letter-simon-stevens.pdf>.
- Stringham, EP (26 avril 2020). Ouvrir la société maintenant, déclare le Dr Dan Erickson et le Dr Artin Massihi. *Institut américain de recherche économique*. <https://www.aier.org/article/open-up-society-now-say-dr-dan-erickson-and-dr-artinmassihi/>.
- Strohecker, K. (10 juillet 2023). Vingt-quatre banques centrales auront le numérique monnaies d'ici 2030, selon une enquête. *Reuters*. <https://www.reuters.com/markets/currencies/twenty-four-central-banks-will-have-digital-currencies-by-2030-bis-survey-2023-07-10/>.
- Sutton, AC (1981). *Wall Street et la révolution bolchevique*. Éditions Veritas.
- Sutton, AC (2002). *L'établissement secret américain : une introduction à l'ordre de crâne et d'os* (3e éd.). TrineDay.
- Sutton, AC (2016). *Wall Street et la montée d'Hitler* (5e éd.). Clairview. Svali. (2000, 12 octobre). *Liens liés au traumatisme : l'attraction vers l'agresseur*. https://www.dougriggs.org/Trauma_Bonding.pdf.
- Recherche politique suisse. (2022, juin). *Vaccins Covid et fertilité (2022)*. <https://swprs.org/covid-vaccines-and-fertility/>.

- Taaffe-Maguire, S. (7 février 2023). Décision sur la livre numérique Britcoin attendue d'ici 2025. *Nouvelles du ciel*. <https://news.sky.com/story/bitcoin-digital-pound-decision-to-be-made-by-2025-12804842>.
- Technocratie, Inc. (2005). *Cours d'études en technocratie*. <https://www.technocracyinc.org/wp-content/uploads/2015/07/Study-Course.pdf>.
- Titus, J. (2021). La réinitialisation directe. *Le rapport Solari*. <https://goingdirect.solari.com/the-going-direct-reset/>.
- Triggle, N. et Jeavans, C. (13 mai 2021). L'héritage du NHS Covid : de longues attentes et des vies en danger. *nouvelles de la BBC*. <https://www.bbc.co.uk/news/health-57092797>.
- Turley, J. (2022, 27 septembre). Le Premier ministre néo-zélandais appelle à un système de censure mondial. *Couverture Zéro*. <https://www.zeroedge.com/geopolitical/new-zealand-prime-minister-calls-global-censorship-system>.
- Tzu, S. (1963). *L'art de la guerre* (SB Griffith, Trans.). Presse de l'Université d'Oxford. Les Nations Unies. (2022a). *Perspectives de la population mondiale (mondiale)*. <https://notremondedata.org/grapher/children-per-woman-UN?tab=chart>.
- Les Nations Unies. (2022b). *Perspectives de la population mondiale (par région)*. <https://notretravail.ldindata.org/grapher/children-per-woman-UN?tab=chart&country=Asia+%28UN%29~Africa+%28UN%29~Europe+%28UN%29~Latin+America+and+the+Caribbean+%28UN%29~Oceania+%28UN%29~Nord+Amérique+%28UN%29>.
- Mortalité aux États-Unis (sd). *Surmortalité hebdomadaire toutes causes confondues (pourcentage)*. <https://www.usmortality.com/excess-mortality/percentage>.
- Valentin, D. (2017). *La CIA comme crime organisé*. Presse de clarté. Velázquez, A. (28 novembre 2020). *La Chine et la « Grande Réinitialisation »*. Sous-pile. <https://ayavela.substack.com/p/coming-soon>.
- Valley, PE et Aquino, MA (1980). *De la psyop à la guerre mentale : la psychologie de la victoire*. Présidio de San Francisco.
- Webb, W. (25 septembre 2020). Contagion technique : UPMC, corona-thrax et « l'hiver le plus sombre ». *Le dernier vagabond américain*. <https://www.thelastamericanvagabond.com/engineering-contagion-upmc-corona-thrax-darkestwinter/>.
- Webb, W. (2022, 27 octobre). Ils peuvent déformer la vérité, mais leurs mensonges et les distorsions ne le remplaceront jamais. *Le défenseur*. <https://childrenshealthdefense.org/defender/whitney-webb-government-truth-distortions/>. Werner, RA (2014). Les banques peuvent-elles individuellement créer de l'argent à partir de rien ? *Revue internationale d'analyse financière*, 36, 1-19. <https://doi.org/10.1016/j.irfa.2014.07.015>.
- Wilford, H. (2008). *Le puissant Wurlitzer : comment la CIA a joué contre l'Amérique*. Harvard Presse universitaire.
- Williams, Washington (1972). *La tragédie de la diplomatie américaine*. WW Norton et Entreprise.

- Wolff, E. (20 septembre 2021). Le schéma directeur derrière la crise du Covid. *TCW*<https://www.conservativewoman.co.uk/the-master-plan-behind-the-covid-crisis/>.
- Wolin, SS (2008). *La démocratie incorporée*. Presse de l'Université de Princeton. Bois, P. (2018). *Technocratie : le difficile chemin vers l'ordre mondial*. Cohérent Édition.
- Wood, P. (19 décembre 2022). « Jour 7 : La Chine est une technocratie. » *Technoc-Nouvelles et tendances racées*.<https://www.technocracy.news/day-7-china-is-a-technocracy/>.
- Banque mondiale. (2020). *Programme stratégique de préparation et de réponse au Covid-19 et proposé 25 projets dans le cadre de la phase 1*.<https://documents1.worldbank.org/curated/en/993371585947965984/pdf/World-COVID-19-Strategic-Preparadness-and-Response-Project.pdf>.
- Forum économique mondial. (2019). *Mondialisation 4.0. Façonner une nouvelle architecture mondiale tecture à l'ère de la quatrième révolution industrielle*.https://www3.weforum.org/docs/WEF_Globalization_4.0_Call_for_Engagement.pdf.
- Organisation mondiale de la santé. (2023). *Les pays entament des négociations sur le monde accord pour protéger le monde contre de futures urgences pandémiques*.<https://www.who.int/news/item/03-03-2023-countries-begin-negotiations-on-global-agreement-to-protect-world-from-future-pandemic-emergences>.
- Wright, R. (30 décembre 2019). L'histoire de 2019 : des manifestations aux quatre coins du pays le globe. *Le new yorker*.<https://www.newyorker.com/news/our-columnists/the-story-of-2019-protests-in-every-corner-of-the-globe>.
- Yeadon, M. (22 mars 2023). Pourquoi je ne crois pas qu'il y ait jamais eu de Virus du covid. *TCW*.<https://www.conservativewoman.co.uk/why-i-dont-believe-there-ever-was-a-covid-virus/>.
- Zimbaro, P. (2007). *L'effet Lucifer : pourquoi les bonnes personnes deviennent mauvaises*. Aléatoire Maison.

Accès libre Ce chapitre est sous licence selon les termes de la licence internationale Creative Commons Attribution 4.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>), qui permet l'utilisation, le partage, l'adaptation, la distribution et la reproduction sur n'importe quel support ou format, à condition que vous accordiez le crédit approprié au(x) auteur(s) original(s) et à la source, fournissiez un lien vers la licence Creative Commons et indiquiez si des modifications ont été apportées. fait.

Les images ou tout autre matériel tiers de ce chapitre sont inclus dans la licence Creative Commons du chapitre, sauf indication contraire dans une ligne de crédit du matériel. Si le matériel n'est pas inclus dans la licence Creative Commons du chapitre et que votre utilisation prévue n'est pas autorisée par la réglementation statutaire ou dépasse l'utilisation autorisée, vous devrez obtenir l'autorisation directement du détenteur des droits d'auteur.





CHAPITRE 2

Choc et stress

Depuis qu'il est devenu clair que les victimes des chocs d'obus pendant la Première Guerre mondiale faisaient preuve d'une malléabilité psychologique accrue, les ingénieurs sociaux ont cherché à exploiter l'application du choc et du stress à des fins de contrôle social. Des expériences sur des prisonniers de guerre et d'autres sujets de test dans les années 1950 ont montré qu'il était possible de « déstructurer » l'esprit humain et de reprogrammer le comportement. L'Institut Tavistock, qui a pris le contrôle de la profession de santé mentale après 1945, a transformé la psychiatrie en arme et a trouvé des moyens d'appliquer les techniques de choc et de stress à des sociétés entières, facilitant ainsi ce que Klein (2007) appelle la « doctrine du choc », c'est-à-dire l'exploitation systématique de la désorientation du public à la suite d'un moment de choc collectif. Les « confinements » de 2020 ont été une opération de choc et d'effroi, et d'autres techniques associées à la « déstructuration » de l'esprit ont également été déployées, notamment la perturbation des schémas comportementaux, l'isolement et la défamiliarisation. Le moment du choc a été utilisé pour implanter des mots et des images déclencheurs à des fins de contrôle mental basé sur le traumatisme.

Choquer l'esprit

L'Institut de psychologie médicale de Tavistock (généralement appelé Clinique Tavistock) a été fondé en 1920 par Hugh Crichton-Miller, qui a travaillé avec des soldats choqués par les obus pendant et après la Première Guerre mondiale. L'un de ses praticiens, John Rawlings Rees, avait étudié les névroses de guerre en France pendant la Première Guerre mondiale ; il en est venu à croire que, « sous contrôle

Dans certaines conditions, un comportement névrotique pourrait être induit et, grâce à ces méthodes, le comportement individuel pourrait être absolument contrôlé » (Wolfe, 1996b, p. 25). Après avoir évincé Crichton-Miller en 1933/34, Rees, avec le financement immédiat de Rockefeller, supervisa le travail à la Clinique en utilisant des chocs électroconvulsifs, des barbituriques et l'hypnose dans des expériences de lavage de cerveau (Minnicino, 1974, p. 39). En 1940, il recruta Eric Trist, qui avait également fait des recherches sur la réaction induite par les médicaments et l'hypnose en tant que chercheur médical de la Fondation Rockefeller dans un hôpital anglais. L'intérêt principal de Rees n'a jamais été la thérapie dans un sens positif et bénéfique pour la santé. Il s'agissait plutôt de psychiatrie comme moyen de contrôle social.

Pendant ce temps, en Union soviétique, le physiologiste/psychologue Ivan Pavlov faisait des découvertes similaires. Selon Pavlov, 30 jours de guerre moderne ont poussé la plupart des hommes au-delà des limites de l'endurance psychologique, et un stress similaire, provoquant une dépression, pourrait être produit artificiellement par d'autres moyens (comme cité dans Huxley, 1958, p. 59-61). Comme chez les chiens, un prisonnier politique soumis au « juste » degré de stress (c'est-à-dire juste avant le point de rupture) devient particulièrement influençable, et à ce stade, de nouveaux modèles de comportement peuvent s'installer.

Ainsi, la leçon de la Première Guerre mondiale, tant pour Rees que Pavlov, était que les chocs d'obus/la fatigue au combat/le stress continu de haut niveau suffisent à briser un individu au point où son comportement peut être contrôlé/reprogrammé de manière fiable.

Orwell écrit dans *1984* (1984, p. 389) : « Le pouvoir consiste à mettre en pièces les esprits humains et à les reconstituer sous de nouvelles formes de votre choix. » L'un des principes clés établis dans les recherches sur la guerre psychologique dans les années 1950 est que l'esprit doit d'abord être « déstructuré » avant de pouvoir être reprogrammé. Dans le conditionnement pavlovien, par exemple, « il faut d'abord briser les anciens schémas afin de construire de nouveaux réflexes conditionnés » (Meerloo, 1956, p. 45). Dans les techniques chinoises de « réforme de la pensée », il y avait, selon le directeur de la CIA Allen Dulles (1953, p. 20), « un « lavage de cerveau » qui « a purifié l'esprit des vieilles et mauvaises pensées engendrées par les impérialistes occidentaux », [suivi d'] un « changement de cerveau » qui a implanté les « pensées nouvelles et glorieuses de la révolution communiste ». '»

Dulles lui-même, cependant, présidait des expériences pour parvenir à un résultat très similaire. Ewen Cameron de Tavistock, citoyen américain d'origine écossaise devenu président de l'American Psychiatric Association, président de l'Association psychiatrique du Canada et président de l'Association psychiatrique mondiale, a effectué un contrôle mental.

expériences pour la CIA dans les années 1950, qui impliquaient l'utilisation d'électrochocs et de drogues pour « déstructurer » les victimes et les mettre dans un « état presque végétatif » dans lequel elles ne pouvaient rien faire d'autre que d'écouter des messages préenregistrés « pendant seize à vingt heures par jour ». pendant des semaines; dans un cas, Cameron a diffusé un message en continu pendant 101 jours » (Klein,2007, p. 30 à 32). Cameron a appelé cela « la conduite psychique ».

Dans une variante du conseil de Machiavel selon lequel les blessures devraient être infligées « d'un seul coup », Klein décrit la déstructuration comme « une attaque du cerveau avec tout ce qui est connu pour interférer avec son fonctionnement normal – d'un seul coup », le but étant de rendre les prisonniers « tellement régressés et peur de ne plus pouvoir penser rationnellement ou protéger leurs propres intérêts » (Klein,2007, p. 7, 31, 16). Dans un tel état de choc, les prisonniers donnent généralement ce qu'ils veulent à leurs interrogateurs.

MKULTRA et d'autres programmes de contrôle mental de la CIA dans les années 1950 et 1960 ont donné *KUBARK [CIA] Manuel*(1963), destiné à servir de guide pour « l'interrogatoire » (torture). Afin de briser un prisonnier, le *Manuel* affirme-t-il, il faut appliquer « une sorte de choc psychologique ou de paralysie. Elle est causée par une expérience traumatique ou sous-traumatique qui fait exploser, pour ainsi dire, le monde familier au sujet ainsi que l'image qu'il a de lui-même dans ce monde. 1963, p. 66).

Influence de Tavistock

La psychiatrie comme moyen de contrôle social

La psychiatrie comme moyen de contrôle social était la philosophie de l'Institut Tavistock, dont les méthodes, après la Seconde Guerre mondiale, allaient devenir « les moyens de guerre de classe » (Minnicino,1974, p. 52), c'est-à-dire « une arme de la classe dirigeante » (Marcus,1974, p. 22), destiné à « guider la population pour qu'elle accepte les conceptions politiques d'un petit établissement financier international anglo-américain, centré à Londres et dans son prolongement, Wall Street » (Wolfe, 1996b, p. 28).

Déploreant qu'il serait difficile en temps de paix d'organiser le genre d'expériences psychologiques que les psychiatres de Tavistock avaient menées sur le personnel militaire pendant la Seconde Guerre mondiale, Rees (1945, pp. 52, 120) propose « une législation qui permettra aux personnes de tout groupe social de bénéficier d'un traitement quand elles en ont besoin, même si elles ne le souhaitent pas, sans qu'il soit nécessaire d'invoquer la loi » – en d'autres termes, un moyen extra-légal de contraindre à un « traitement »/à une expérimentation psychiatrique.

Selon les principes eugéniques, cela sera probablement ciblé sur le « groupe constitutionnellement inférieur, le dixième psychopathe de la communauté », les « idiots » qui forment un « groupe à problèmes sociaux », reproduisant des « enfants déficients » (Rees, 1945, p. 43-45). Afin de mettre en œuvre cela, Rees (1945, pp. 133-134) appelle à des « troupes de choc », c'est-à-dire des « équipes mobiles de psychiatres bien sélectionnés et bien formés, libres de se déplacer et d'établir des contacts avec la situation locale dans leur région particulière », mais dont la loyauté repose sur le réseau et non les institutions locales. Pour y parvenir, il faudrait le soutien à la fois des « grandes fondations » et de l'État.

Le mémorandum Rockefeller de 1946 a conduit à la création d'une nouvelle institution, le Tavistock Institute of Human Relations, qui, bien qu'initialement constitué comme une division de la clinique Tavistock, a été scindée en 1947. En échange de l'offre de son réseau, plusieurs cent forts (Wolfe, 1996b, p. 24), à la famille Rockefeller, Rees fut récompensé par une nouvelle nomination en 1948. Quittant l'Institut Tavistock, il devint président de la Fédération mondiale de la santé mentale des Nations Unies, fondée par l'ancien gouverneur de la Banque d'Angleterre Montagu Norman et ressuscité d'un l'ancienne organisation de façade des Rockefeller, le Comité international pour l'hygiène mentale (Minnicino, 1974, p. 43). Toujours en 1948, l'allié de Rees, Brock Chisholm, fut nommé premier directeur général de l'Organisation mondiale de la santé, confirmant le lien fondateur entre l'OMS et l'axe Rockefeller-Rees. De par sa position dominante, Rees a su implanter ses protégés à des postes clés (Marcus, 1974, p. 23), développer un réseau transnational de praticiens et de laboratoires de recherche influents – plus de trois douzaines d'organisations affiliées – et dominer ainsi la profession de santé mentale d'après-guerre (Minnicino, 1974, p. 42 ; Wolfe, 1996a, p. 25). Aux États-Unis, l'influence de Rees s'est étendue au National Institute of Health et au National Institute of Mental Health, complétant le contrôle de Rockefeller sur l'American Medical Association et l'American Psychiatric Association (Marcus, 1974, p. 23).

Ces origines institutionnelles de la profession de santé mentale, enracinées dans l'idée réesienne de la psychiatrie comme moyen de contrôle social, soulèvent de sérieuses questions sur cette profession. Par exemple, dans quelle mesure la prescription systématique d'antidépresseurs vise-t-elle réellement à traiter la dépression, et dans quelle mesure vise-t-elle à faciliter le contrôle social par des moyens biochimiques ? La maladie mentale est-elle délibérément inculquée à la population afin que de tels « traitements » puissent être prescrits ? Il a été suggéré que la psychiatrie pourrait être utilisée pour « neutraliser » les dissidents : « Les

le dissident est en fait assassiné mentalement ; [et] à condition que les forces Rockefeller contrôlent la majorité de la profession psychiatrique, en particulier les institutions psychiatriques contrôlées par l'État, une forme de meurtre assez efficace peut être perpétrée [...] » (Marcus, 1974, p. 18). Ceci n'est pas très différent de l'abus soviétique de la psychiatrie à des fins politiques (voir Chap.5).

Méthodes de contre-insurrection de Tavistock

Winston Churchill affirmait en 1943 : « Les empires du futur sont les empires de l'esprit » (cité dans Alkon, 2006, p. 93). Le champ de bataille passerait ainsi « du contrôle du territoire au contrôle des esprits, non seulement des peuples coloniaux, mais aussi des États-Unis et du reste du monde occidental » (Wolfe, 1996b, p. 24).

En termes de contre-insurrection, les trois « armes principales contre la classe ouvrière » de Tavistock étaient le contrôle alimentaire, la réinstallation et les contre-gangs (Minnicino, 1974, p. 50). Les deux premiers rendent les gens plus susceptibles de modifier leur comportement, tandis que le second est utilisé pour infiltrer et renverser les mouvements de résistance. À partir des ruines psychologiques qui en résultent, de nouveaux dirigeants basés sur des types de « faible ego » peuvent être « sélectionnés » et contrôlés par les renseignements occidentaux (Minnicino, 1974, p. 42).

En Malaisie, par exemple, où un mouvement ouvrier pro-communiste a balayé la péninsule après 1945, menaçant de céder le contrôle du détroit de Malacca, stratégiquement vital, à l'Union soviétique, les renseignements britanniques ont non seulement infiltré les guérilleros armés communistes, mais ont également détruit les rizières, récoltes et boîtes de conserve perforées, plongeant la population dans une situation proche de la famine. Cette opération sous fausse bannière a été imputée aux guérilleros et la population a été informée qu'elle pourrait obtenir de la nourriture en se réinstallant dans les « nouveaux villages » mis en place par le gouvernement. Plus d'un demi-million de Malais (un dixième de la population) ont été réinstallés, de force si nécessaire (Minnicino, 1974, p. 48). Dans « l'environnement psychologiquement manipulé des camps », il était possible de « dresser le profil de la population et de sélectionner le futur gouvernement et la fonction publique malaisiennes », en transférant le contrôle politique du pays aux services de renseignement occidentaux (Minnicino, 1974, p. 49, 52).

Au Kenya, la rébellion Mau Mau (1952-1960) a été confrontée à des tactiques similaires, à savoir le contrôle alimentaire et la réinstallation, dans un processus appelé « villagisation ». L'insurrection a été infiltrée en utilisant ce que le général de brigade Frank Kitson a appelé des « contre-gangs », c'est-à-dire des unités contrôlées par les services de renseignement britanniques, composées de prisonniers soumis à un lavage de cerveau provenant de camps de prisonniers de guerre, utilisées pour pénétrer dans les camps de prisonniers de guerre.

mouvements de libération nationale afin que leurs dirigeants puissent être assassinés, apparemment par des factions rivales (Wolfe, 1996a, p. 26). L'expérience britannique en Malaisie et au Kenya a confirmé la viabilité de telles tactiques à la CIA (Minnicino, 1974, p. 46).

Lorsque la CIA a fait appel à Sir Robert Thompson, qui avait servi dans l'opération malaisienne, pour l'aider dans la guerre du Vietnam, Thompson a renommé les camps de réinstallation « hameaux stratégiques ». Le programme de hameaux stratégiques Taylor-Staley au Sud-Vietnam, comme on l'a appelé, a entraîné la relocalisation forcée de 13 millions d'agriculteurs et d'ouvriers dans 12 000 « villages fortifiés, entourés de barbelés et de fossés fortifiés avec des pointes de bambou » (Schlesinger Jr., 1965, p. 549). Le contrôle alimentaire a été appliqué aux camps dans le but de « briser psychologiquement » leurs habitants, en vue de sélectionner les futurs dirigeants pour remplacer le régime inefficace de Diem (Minnicino, 1974, p. 50).

Contre-insurrection contre la population nationale

Alors que les années de tensions sociales croissantes en Occident atteignaient leur paroxysme en 1967/68, des méthodes de contre-insurrection ont commencé à être déployées dans le pays ainsi qu'à l'étranger, comme l'a recommandé l'American Institute of Research, un groupe de réflexion de la CIA, en 1967 (Minnicino, 1974, p. 51). Cela était particulièrement évident dans le traitement réservé à la population afro-américaine, « de loin le seul groupe qui, tout au long du XXe siècle, a entretenu un esprit de résistance et de rébellion » (Wolin, 2008, p. 58).

Le but de l'Opération Phoenix était de « neutraliser » les membres civils de la clandestinité révolutionnaire au Sud-Vietnam (Valentine, 2017, p. 24). La même tactique de « neutralisation » a été déployée contre des organisateurs noirs efficaces aux États-Unis. Un mémo du FBI daté du 4 mars 1968 déclare : « Grâce au contre-espionnage, il devrait être possible d'identifier les auteurs de troubles potentiels et de les neutraliser [...] » (Glick, 1989, p. 78). Le 4 avril 1968, Martin Luther King Jr. est assassiné. Le 4 décembre 1969, Fred Hampton et Mark Clark sont assassinés lors d'une « attaque de type Gestapo organisée par le FBI » (Chomsky, 2015).

La différence entre le Vietnam et les États-Unis, Marcus (1974, p. 18), est que le climat politique dans ce dernier pays ne permet pas « encore le déploiement ouvert d'équipes d'assassinats de type forces spéciales contre les populations civiles en général

». Mais, affirme-t-il, l'infiltration de la CIA dans les tribunaux, les parquets et les forces de police peut être utilisée à des fins de machination, qui ne sont pas moins efficaces pour éliminer les opposants politiques – et le

On peut s'attendre à ce que les grands médias le dissimulent. Provoquer des violences qui peuvent donner lieu à des poursuites devient alors une tactique de contre-insurrection nationale : « Une grande partie de la violence dans laquelle les radicaux américains se sont impliqués s'avère avoir été la responsabilité du FBI ou de la police », avec le recours à des infiltrations et à des opérations secrètes (Glick, 1989, p. 66). Le concept de « contre-gang » de Kitson, qui consiste à déployer des agents contrôlés mentalement pour infiltrer et renverser les mouvements de résistance étrangers, entre ici sur la scène nationale. Tavistock était également la « force motrice » de la contre-culture de la drogue de la fin des années 1960 (Wolfe, 1996b, p. 28), visant à neutraliser la résistance des jeunes. Cela est né naturellement du rôle d'Ewen Cameron et de William Sargant de Tavistock dans les expériences MKULTRA impliquant des drogues psychotropes et le contrôle mental. La fonction des médicaments, selon le *Manuel KUBARK*, « c'est provoquer la capitulation, contribuer au passage de la résistance à la coopération

» (CIA, 1963, p. 99). Chez Huxley *Meilleur des Mondes*, publié pour la première fois en 1932, l'utilisation du médicament soma permet de « s'éloigner de la réalité » sans effets secondaires (Huxley, 1956, p. 65). Huxley fait la promotion de *Portes de la perception* (1954), et dans *Le Meilleur des Mondes revisité* (1958, pp. 70, 73) discute de l'adrénochrome, de la sérotonine et du LSD-25. Les étudiants américains qui s'étaient engagés dans diverses formes d'action directe contre le système dans les années 1960 étaient, à la fin de la décennie, « une collection de zombies drogués, d'agents du changement et de troupes de choc pour le Brave New de Tavistock » . Monde » (Wolfe, 1996b, p. 28).

»

Le concept de « médicaments pour la soumission », afin de « préparer le modèle de soumission mentale tant aimé par le laveur de cerveau totalitaire » (Meerlo, 1956, pp. 55, 60), explique également en partie l'histoire notoire de la CIA en matière d'introduction de stupéfiants aux États-Unis (Scott & Marshall, 1991; Scott 2003) et en les libérant notamment dans les communautés noires. Il convient également de se poser des questions critiques sur l'utilisation croissante de médicaments sur ordonnance depuis le début des années 1960, étant donné que « de vastes pans de la [population] ont été rendus dociles et confortablement engourdis, réduits au silence, sous sédatifs et marginalisés au cours de décennies de « surprescription massive ». "(Broudy et Arakaki, 2020).

La quête de la suggestibilité de masse.

Le but ultime des agents de Tavistock était de trouver des moyens d'appliquer les techniques de contrôle mental infligées aux individus de la CIA et des expériences similaires à la société dans son ensemble. Le choc et le stress ont été les facteurs clés. Après 1945, l'Institut Tavistock envoya régulièrement des escouades volantes dans les zones déchirées par la guerre et les zones sinistrées, dans le but d'en apprendre davantage sur le potentiel de manipulation des populations choquées et stressées (Minnicino, 1974, p. 44).

Le psychiatre de Tavistock, William Sargant, écrit dans *Bataille pour l'esprit* que les mêmes principes de contrôle mental applicables aux individus peuvent également être appliqués aux groupes. La peur, la colère et l'excitation peuvent être utilisées pour altérer le jugement et accroître la suggestibilité, permettant ainsi à « divers types de croyances » d'être « mises en œuvre chez de nombreuses personnes ». Les manifestations de groupe qui en résultent sont observées « de la manière la plus spectaculaire en temps de guerre, lors de graves épidémies et dans toutes les périodes similaires de danger commun » (Sargant, 1997, p. 151). Le principe de la peur de masse était déjà en vigueur dans les années 1950 via la propagande apocalyptique sur la guerre nucléaire (voir chapitre 4), et les références aux guerres et aux épidémies (Sargant écrivait à l'époque de ce qu'on appelle la « pandémie de grippe asiatique ») anticipent la « guerre contre le terrorisme » et le « Covid-19 » des décennies plus tard.

Fred Emery et Eric Trist de Tavistock (éditeur de *Relations humaines*) a donné un article devant un public restreint de Tavistock en 1963, décrivant un nouveau paradigme de « turbulence sociale permanente », selon lequel « une série de chocs cathartiques aigus et universels déstabiliseraient une population ciblée,

plongeant toute une société dans une forme de psychose gérée » (Wolfe, 1996a, p. 24). Des chocs répétés au fil des années amèneraient la population à adopter « des formes de raisonnement plus infantiles » (cf. chapitre 3) et d'accepter comme normal ce qui était autrefois considéré comme anormal. Avec l'acquiescement généralisé à la privation des libertés civiles après le « 11 septembre » et à la « nouvelle normalité » draconienne de 2020, l'acceptation de « l'impensable » (un terme délibérément propagé à chaque fois) a été observée de manière spectaculaire.

En mai 1967, la Conférence sur le déséquilibre technologique et la collaboration transatlantiques, tenue à Deauville, en France, a réuni les représentants de Tavistock Fred Emery et Harland Cleveland, Willis Harm de l'Institut de recherche de Stanford, rattaché à Tavistock, Zbigniew Brzezinski, le conseiller scientifique en chef du gouvernement britannique, Solly Zuckerman et les futurs champions du développement durable Aurelio Peccei et Sir Alexander King (Wolfe, 1996a, 5-24). Nous voyons ici une convergence de Tavistock, de technocratie et de durabilité. Émeri (1977, p. 18) reflétera plus tard que la période 1967-1969 « a marqué l'importance indéniable des « turbulences » dans les sociétés occidentales », sans toutefois ajouter : en réponse à la lutte des classes.

Les « laveurs de cerveau Tavistock », comme le disait Wolfe (1996b, p. 28) y fait référence, envisageait une « période de chocs sociaux, économiques, politiques et culturels successifs » qui conduirait à des « réponses inadaptées » qui seraient « présentes dans la société en même temps, interagissant les unes avec les autres, pour produire des réactions névrotiques », comportements à grande échelle. Par de tels moyens, Wolfe (1996b, pp. 26-28), les populations pourraient-elles être manipulées pour accepter la transition vers un modèle « post-industriel » qui empêcherait les sociétés non occidentales en voie d'industrialisation de « rattraper » leurs homologues occidentales.

Alvin Toffler dans *Futur choc* (1970, pp. 2, 15) décrit la transition d'une société industrielle à une société « super-industrielle » en termes de « stress bouleversant et de désorientation que nous provoquons chez les individus en les soumettant à trop de changements en trop peu de temps ». Bois (2018, p. 123) paraphrase Toffler en écrivant qu'« un changement excessivement rapide induit un état de choc qui interfère avec les processus mentaux et émotionnels normaux ». Citoyen numérique (2003), faisant référence aux travaux de Trist et Emery, note que la société peut être choquée par des pénuries d'énergie, des crises économiques et financières et des attaques terroristes, et qu'une série de chocs provoqués avec une intensité croissante peuvent conduire la société dans un état de psychose de masse. Un « environnement turbulent », selon Emery et Emery (1976, p. 64),

crée un « mode dissociatif au sein des individus et des sociétés », rendant les interactions sociales imprévisibles et indésirables. Ainsi, la société devient atomisée, la télévision jouant un rôle important dans le conditionnement de la mauvaise adaptation au stress (Emery & Emery, 1976, Chapitre 8).

Les pénuries d'énergie, l'instabilité économique et financière et les attaques terroristes ont en effet été les moyens par lesquels les sociétés occidentales ont été choquées et ont accepté la transition « post-industrielle » dans les années 1970. Le découplage du dollar américain et de l'or en 1971, par exemple, a marqué le début d'une « nouvelle ère d'instabilité dans l'économie mondiale » (Ravenhill, 2020, p. 18) et « la période la plus turbulente de la finance internationale depuis les années 1930 » (Strange, 1997, p. vii), caractérisé par des décennies d'escalade des crises financières à travers le monde. Le choc pétrolier de 1973, qui a vu le prix du pétrole quadrupler en quelques jours, a entraîné une baisse importante de l'activité industrielle dans le monde entier en 1974/75 (un peu comme l'impact du « Covid-19 » en 2020), plus une forte augmentation des faillites et du chômage, tout en consolidant le pouvoir de Wall Street, de la City de Londres et des Sept Sœurs (Engdahl, 2004, p. 139-140).

Aussi étrange (1997, pp. 2-71), le choc pétrolier de 1973 ne doit pas être paresseusement attribué à des facteurs « exogènes ». Selon Engdahl (2004, pp. 130, 135), la réunion du Bilderberg de mai 1973, cinq mois *avant* le choc des prix du pétrole – prévu pour « comment gérer le flot de dollars pétroliers sur le point d'être créé » découlant des accords pétrodollars qui seront mis en place après la guerre du Yom Kippour, qui a été « secrètement orchestrée par Washington et Londres ». « Les chocs pétroliers et les pénuries de pétrole qui en ont résulté étaient, selon Marcus (1974, p. 7) vue, « créée artificiellement » et le résultat de « la manipulation par Rockefeller de la guerre israélo-arabe d'octobre ». Leur objectif était de saper la croissance industrielle dans le « Tiers Monde » et de « faire pencher la balance des pouvoirs à l'avantage des intérêts financiers anglo-américains » (Engdahl, 2004, p. 135). Conformément à celui d'Hitler (1939, p. 183) concept de « mensonge grossièrement impudent » (voir chapitre 6), l'establishment financier anglo-américain a utilisé son influence « d'une manière que personne ne pouvait imaginer possible. Le caractère scandaleux de leur projet était à leur avantage, estimaient-ils clairement » (Engdahl, 2004, p. 135).

Le terrorisme s'ajoute aux « turbulences sociales ». En 1969-1970, le concept de « contre-gang » de Kitson a engendré une série d'organisations militantes prêtes à tuer des civils pour poursuivre leurs objectifs, par exemple l'IRA provisoire que Kitson a contribué à mettre en place (Wolfe, 1996b, p. 26), le Weather Underground, l'Organisation Septembre Noir, les Brigades Rouges et l'Armée Rouge

Faction. Chez Minnicino (1974, p. 51), « chaque groupe terroriste « clandestin » dans le monde est soit un contre-gang, soit tellement infiltré par des agents et des victimes psychologiquement manipulées qu'il est, sauf dans le cas de membres individuels, impossible de faire la distinction. » L'un des principaux objectifs de ces contre-gangs était de siphonner les travailleurs vulnérables vers des formes de « radicalisme » violentes, myopes et autodestructrices qui sapent la lutte des classes.

Dans le cas des réseaux clandestins de l'OTAN répartis à travers l'Europe, appelés en abrégé Opération Gladio du nom du réseau italien révélé dans les années 1990, le but était de mettre en œuvre la « Stratégie de tension ». Comme l'a déclaré l'un des auteurs, Vincenzo Vinciguerra, en 1984, il s'agissait d'attaquer des civils innocents, notamment des femmes et des enfants, afin de faire croire au public que l'état d'urgence pouvait être déclaré à tout moment, incitant ainsi les gens à « échanger » partie de leur liberté » pour une plus grande sécurité (cité dans Davis, 2018). Ici, les « turbulences sociales » sont créées par les chocs des attaques terroristes qui laissent la société dans un sentiment d'insécurité et la poussent à accepter un climat politique plus autoritaire. Le fait que de nombreuses attaques aient été imputées à tort à des groupes « d'extrême gauche » était une autre tactique efficace pour saper la lutte des classes. La « stratégie de tension » a ensuite été mondialisée à travers la « guerre contre le terrorisme » (Hughes, 2022).

Emery et Trist cherchent tous deux à camoufler la nature artificiellement induite des « turbulences sociales ». Émeri (1977, p. 67), par exemple, affirme que « des changements massifs et imprévisibles semblent résulter de la texture causale de l'environnement lui-même et pas seulement d'actions planifiées et contrôlées, pas même de celles des super-États ou des sociétés multinationales. » Trist (1997, p. 519), dans un article publié pour la première fois en 1979, reflète : « Tous ces événements, et il y en a bien d'autres, ont été des surprises. Ils n'étaient pas prévus. Ils ne sont pas compris. C'est pour cette raison qu'ils créent la confusion, augmentant les niveaux d'anxiété et de suspicion. Telle est l'expérience des turbulences et de la perte de l'état stable. En réalité, les « turbulences sociales » sont *conçu* pour créer de la perplexité et de l'anxiété.

La doctrine du choc

Klein (2017, p. 2) utilise le terme « doctrine du choc » pour décrire « la tactique assez brutale consistant à utiliser systématiquement la désorientation du public à la suite d'un choc collectif – guerres, coups d'État, attaques terroristes, krachs boursiers ou catastrophes naturelles – pour imposer des mesures radicales en faveur des entreprises, souvent appelé

Ici, le recours à des tactiques de choc contre le public entre dans l'ère du néolibéralisme et va de pair avec ce que Klein appelle le « capitalisme du désastre », c'est-à-dire « des raids orchestrés sur la sphère publique à la suite d'événements catastrophiques ». combiné avec le traitement des catastrophes comme des opportunités de marché passionnantes » (2007, p. 22). Selon Klein, le capitalisme de « libre marché » de Milton Friedman s'est toujours appuyé sur les catastrophes pour progresser – les catastrophes facilitant « devenant de plus en plus grandes et choquantes » avec le temps (2007, p. 9). Le principe clé est que « seule une grande rupture – une inondation, une guerre, une attaque terroriste – peut générer le genre de toiles vastes et propres » dont les ingénieurs sociaux ont besoin pour « commencer leur travail de refonte du monde », c'est-à-dire « des moments malléables ». , lorsque nous sommes psychologiquement déracinés et physiquement déracinés » (Klein, 2007, p. 21).

Klein (2007, p. 10) identifie trois catégories de chocs avant le 11 septembre. Le premier concerne des actes visant à « terroriser le public ». La terreur, par exemple, faisait partie intégrante de la dictature de Pinochet au Chili après le coup d'État de la CIA en 1973 qui a jeté les bases de la première expérience d'économie néolibérale. De même, en Argentine, lors de l'Opération Condor, la disparition forcée de 30 000 militants pour la plupart de gauche est allée de pair avec l'imposition des politiques de l'École de Chicago. Le massacre de la place Tiananmen, suivi de l'arrestation de dizaines de milliers de militants en 1989, a permis au PCC de « transformer une grande partie du pays en une zone d'exportation tentaculaire, peuplée de travailleurs trop terrifiés pour revendiquer leurs droits ». En Russie, en 1993, la privatisation brutale qui a vu la majeure partie des richesses du pays transférée entre les mains de quelques dizaines d'« oligarques » (appelée « thérapie de choc ») a suivi la décision de Boris Eltsine d'utiliser des chars pour tirer sur le bâtiment du Parlement. et enfermer les dirigeants de l'opposition. La deuxième catégorie de choc concerne la guerre. La guerre des Malouines, par exemple, a permis à Margaret Thatcher, surfant sur une vague de sentiment nationaliste, d'écraser la grève des mineurs britanniques et de « lancer la première frénésie de privatisation dans une démocratie occidentale ». La guerre du Kosovo de 1999 a créé les conditions d'une privatisation rapide (« thérapie de choc ») dans l'ex-Yougoslavie. La troisième catégorie de chocs est d'ordre financier. Dans les années 1980, les crises de la dette latino-américaine et africaine et l'hyperinflation ont été exploitées pour forcer la privatisation. La crise financière asiatique de 1997-1998 a forcé l'ouverture des marchés des « Tigres asiatiques ».

Klein considère le « 11 septembre » comme le moment traumatisant où la doctrine du choc « a finalement eu sa chance de revenir » aux États-Unis, permettant à l'administration Bush de « mener des guerres privatisées à l'étranger et de construire un complexe de sécurité d'entreprise dans son pays » (2007, p. 12, 16). Même si Klein (2007, pp. 11-16) situe les origines de la doctrine du choc auprès de la CIA

les expériences de torture dans les années 1950 et plus tard le coup d'État de la CIA au Chili ; affirme que « pendant trois décennies, Friedman et ses partisans ont méthodiquement exploité les moments de choc dans d'autres pays », les qualifiant d'« équivalents étrangers du 11 septembre » ; note que les néoconservateurs « appelaient à une révolution économique de type thérapie de choc aux États-Unis » au milieu des années 1990 ; observe que « lorsque les attentats du 11 septembre ont frappé, la Maison Blanche était remplie de disciples de Friedman, y compris son ami proche Donald Rumsfeld [et] des vétérans des expériences antérieures de capitalisme de catastrophe en Amérique latine et en Europe de l'Est » ; et présente « le choc du 11 septembre » comme « l'exemple le plus clair » de « tentative [impliquant l'intention] de réaliser à grande échelle ce que la torture fait en tête-à-tête dans la cellule d'interrogatoire », elle évite toute suggestion selon laquelle le 11 septembre pourrait ont été délibérément orchestrés par des acteurs de l'État profond. Au lieu de cela, le 11 septembre apparaît presque comme un acte de Dieu dans le livre de Klein, la réponse aux prières des personnalités clés de l'administration qui ont prié pour la crise « de la même manière que les chrétiens-sionistes de la fin des temps prient pour l'enlèvement ». Pour souligner ce point, Klein intitule une section ultérieure de son livre « No Conspiracies Required ».

Bien que Klein ne le dise pas explicitement (et inclut une section intitulée « Le grand mensonge » qui n'a rien à voir avec Hitler), la doctrine du choc a un héritage nazi. Cela nécessite toujours un « traumatisme collectif majeur qui suspend temporairement les pratiques démocratiques ou les bloque complètement », permettant un « leadership d'une main de fer » (Klein, 2007, p. 11). Les connotations schmittiennes d'un état d'exception permettant au dictateur de gouverner par décret sont ici palpables. La ligne que Klein refuse de franchir est que ces moyens de contourner la démocratie ont été artificiellement fabriqués à travers des événements traumatisants de masse.

Klein (2007, p. 17) souligne la manière dont la doctrine du choc peut être exploitée pour priver les libertés civiles : « Comme le prisonnier terrorisé qui donne le nom de ses camarades et renonce à sa foi, les sociétés choquées abandonnent souvent des choses qu'elles protégeraient autrement farouchement. » En état de choc, note-t-elle, « un grand nombre de personnes deviennent vulnérables face aux figures d'autorité qui nous disent de nous craindre les uns les autres et de renoncer à nos droits pour le bien commun » (2017, p. 7), des propos qui résonnent dans le contexte de l'opération « Covid-19 ».

Le choc du « Covid-19 »

« Lockdown » comme opération de choc et de crainte

« Shock and Awe », écrivent Ullman et al., (1996, p. 110) « sont des actions qui créent des peurs, des dangers et une destruction incompréhensibles pour le grand public. » Leur objectif est de « contrôler la volonté, les perceptions et la compréhension de l'adversaire et de le rendre littéralement impuissant à agir ou à réagir » (Ullman et al., 1996, p. xxviii). De même, dans le terrorisme « de choc et de crainte », « plus l'action est instantanément choquante et honteuse, plus la volonté de l'opposition est complètement vaincue et donc plus l'action est efficace » (de Lint, 2021, p. 60).

En 1999, Joseph Cyrulik du Centre d'études stratégiques et internationales, un groupe de réflexion partenaire de la CIA, envisageait la possibilité d'une « attaque décisive contre la volonté politique de toute une population », qui impliquerait « de tuer et de blesser des gens, d'endommager et de détruire des personnes ». leurs foyers et leurs communautés, perturbant leur emploi et leurs moyens de subsistance économiques, et sapant leur confiance et leur sentiment de sécurité » (1999, p. 3, 6). Une telle attaque pourrait « détruire la confiance du peuple dans son gouvernement, dans son armée et en lui-même », et constituerait ainsi un précurseur efficace à un changement de régime. Les méthodes décrites par Cyrulik ressemblent à une description appropriée des « confinements liés au Covid-19 » et sont cohérentes avec la tentative de changement de régime transnational de la démocratie libérale à la technocratie.

Les « confinements » ont été un déploiement de « choc et de crainte » par des gouvernements contrôlés par une oligarchie capitaliste transnationale contre leurs propres citoyens, et visaient à paralyser la résistance du public à la transition envisagée vers la technocratie. cet égard, ils ont connu un énorme succès à court terme : la réponse sociale aux contre-mesures du « Covid-19 » a été marquée par un niveau étonnant d'obéissance et de conformité. Agamben (2021, p. 17) observe que les gens ont accepté le nouveau dispositif de « confinement » « comme si c'était une évidence, étant « prêts à sacrifier pratiquement tout : leurs conditions de vie, leurs relations sociales, leur travail, même leurs amitiés, ainsi que leurs convictions religieuses et politiques ». » Cela n'est pas sans rappeler les « millions de personnes en Allemagne [nazie] [qui] étaient aussi désireuses de renoncer à leur liberté que leurs pères l'étaient de se battre pour elle » (Fromm, 1960, p. 2). Dans la plupart des pays, van der Pijl (2022, p. 26) observe que « jusqu'à présent, la majeure partie de la population est restée largement passive ».

dans ce bouleversement et se soumet à la révolution d'en haut », malgré les millions de manifestants dans le monde entier qui ont manifesté contre les « contre-mesures du Covid-19 ».

Le programme de « Grande Réinitialisation » du WEF est conforme à celui de Klein (2007, p. 21) notion de « grande rupture » permettant aux ingénieurs sociaux de refaire le monde alors que la population est « psychologiquement désamarrée ». Par exemple, la logique de la doctrine du choc est évidente dans le conseil de Schwab et Malleret aux décideurs de « profiter du choc infligé par la pandémie » pour mettre en œuvre un changement systémique radical et durable (2020, p. 58-59, 102). « Le choc que la pandémie a infligé à l'économie mondiale », écrivent-ils, « a été plus grave et s'est produit beaucoup plus rapidement que toute autre chose dans l'histoire économique enregistrée » (2020, p. 23). Ils décrivent le « choc extrême » de la « pandémie » en termes d'une phrase de Camus *La peste* (1947) :

"Pourtant, tous ces changements étaient, en un sens, si fantastiques et avaient été opérés si précipitamment qu'il n'était pas facile de les considérer comme susceptibles d'avoir une quelconque permanence" (2020, p. dix). Ils oublient de mentionner que le roman de Camus est une allégorie de l'occupation nazie de la France.

Selon la CIA, « une exploitation rapide au moment du choc » est nécessaire pour atteindre les objectifs (1983, § J-2). C'est l'une des raisons, par exemple, pour laquelle la loi britannique sur le coronavirus, comme la loi USA PATRIOT après le « 11 septembre », a été adoptée à la hâte par une législature désorientée, responsable devant un public choqué et terrifié, avant de pouvoir être correctement lue ou débattue.

Conformément à la « doctrine du choc », l'opération « Covid-19 » a frappé le public avec toute une gamme de techniques de guerre psychologique, d'un seul coup. L'ampleur, l'intensité et la coordination de l'opération témoignent de l'État profond transnational qui la sous-tend (Hughes, 2022). Si de nombreuses techniques seront dévoilées au cours des chapitres suivants, il suffit pour l'instant d'en souligner quatre qui ont été déployées dès les premiers stades de l'opération, à savoir : la perturbation des comportements, l'isolement, la défamiliarisation et l'implantation de déclencheurs.

Perturbation des modèles comportementaux

Le choc dans l'esprit du prisonnier commence dès le moment de son arrestation. De préférence, selon le Manuel KUBARK, l'arrestation doit être effectuée pour obtenir « la surprise et le maximum de malaise mental afin de déstabiliser le suspect et de le priver de l'initiative », d'où la justification des perquisitions à l'aube (1963, p. 85).

Il est juste de dire que personne, à part ceux qui en sont responsables, n'a vu venir les « confinements » mondiaux de mars 2020. Les personnes en bonne santé n'ont jamais été mises en quarantaine *en masse*, et il n'existe aucune raison scientifique reconnue pour cela (OMS, 2019, p. 16). En Grande-Bretagne, le gouvernement avait insisté sur une « politique » d'immunité collective naturelle jusqu'à l'annonce du « confinement » le 23 mars. Par exemple, le conseiller scientifique en chef, Patrick Vallance, a affirmé le 13 mars 2020 : « parce que la grande majorité des personnes contractent une maladie bénigne, [notre objectif est] de développer une sorte d'immunité collective afin que davantage de personnes soient immunisées contre cette maladie et que nous réduisions la transmission, tout en protégeant ceux qui y sont les plus vulnérables » (cité à Stewart et Busby, 2020). Même le fameux « Rapport 9 » de Neil Ferguson du 16 mars, malgré son utilisation alarmiste des statistiques, ne plaide pas en faveur de mesures de « confinement » complet, y compris la fermeture des entreprises (Ferguson et al., 2020). Le père du premier ministre, Stanley Johnson, a publiquement appelé à laisser les pubs continuer leurs activités comme d'habitude le 17 mars (Child, 2020). Le Groupe consultatif scientifique pour les urgences (SAGE) a ensuite été effectivement « fermé » pour la période du 19 au 22 mars, après quoi a suivi « la décision scientifique la plus importante depuis le projet Manhattan », c'est-à-dire le « verrouillage », que le SAGE rend compte des minutes. à partir du 23 mars n'enregistre même pas (Chaplin, 2020). À l'improviste, le 23 mars, le Royaume-Uni a reçu l'ordre de suspendre ses opérations normales à tout moment, sans aucune raison perceptible ou valable.

Les implications de cela méritent réflexion. Si ni le conseiller scientifique en chef du gouvernement, ni un modélisateur « principal », ni SAGE n'ont recommandé un « confinement complet », alors qui l'a exactement décrété, et sur quelle base ? Il s'agit d'un exemple classique d'un tat profond transnational exerant un droit de veto sur les processus démocratiques/parlementaires normaux (Tunander, 2016, p. 171, 186). La décision de « confinement », coordonnée au niveau transnational, a de toute évidence été prise à un niveau supérieur à celui des gouvernements nationaux. Ce seul fait suffit à sonner le glas de la démocratie libérale et des idées sur la souveraineté nationale.

Dans leur nouvel environnement, selon les manuels de torture, les prisonniers « ne devraient bénéficier d'aucune routine à laquelle [ils] puissent s'adapter [...] Des schémas constamment perturbés amèneront [le prisonnier] à être désorienté et à éprouver des sentiments de peur et d'impuissance. » (CIA, 1983, § K-5). Schwab et Malleret (2020, p. 150) semblent étrangement familiers avec ce principe dans le contexte « Covid-19 » : « Psychologiquement, la conséquence la plus importante de la pandémie est de générer une quantité phénoménale d'incertitude qui devient souvent source d'angoisse. Nous ne faisons pas

nous ne savons pas de quoi demain sera fait [...] et un tel manque de certitude nous rend inquiets et troublés » (2020, p. 150). Plusieurs passages de leur livre, publié à peine trois mois après la déclaration de « pandémie » de l'OMS, se lisent comme un modèle sur la manière d'utiliser une « pandémie » à des fins de guerre psychologique, plutôt que comme un commentaire authentique sur les événements, et leur utilisation de « nous » et « notre » semblent guindés et fallacieux étant donné que les êtres humains sont souvent présentés en termes anthropologiques détachés.

L'un des principaux moyens par lesquels la routine des détenus est perturbée est la modification de leurs rythmes temporels. Elloul (1965, p. 311), par exemple, fait référence à une incarcération sans fenêtre avec « des heures irrégulières pour les repas, le sommeil, les interrogatoires, etc. », qui contribuent à détruire la notion du temps et les schémas habituels du prisonnier. Techniques documentées par la CIA (1983, § K-2, E-3, H-6) incluent également la perturbation du sommeil et des repas et le blocage de la lumière naturelle pour perturber la perception de la nuit et du jour du détenu, afin de « réduire sa capacité de résistance ». De manière correspondante, Schwab et Malleret (2020, p. 167) s'appuient sur l'expérience des « détenus confrontés à la forme d'enfermement la plus dure et la plus radicale » pour décrire les « confinements liés au Covid-19 », qui, selon eux, « ont modifié notre perception du temps », devenue « amorphe et indifférenciée ». avec tous les marqueurs et divisions normales disparus. Aucune preuve n'est présentée pour étayer cette affirmation, qui ressemble davantage à un résultat planifié, avec l'utilisation choquante du passé pour décrire les événements en cours rappelant les documents de planification de scénarios de « préparation à une pandémie » (cf. Rockefeller Foundation & Global Business Network, 2010). Ruth Ogden, contributrice à l'agenda du WEF (2020) convient néanmoins qu'« il y a eu une distorsion généralisée du temps pendant le confinement ».

Isolement

Le conditionnement pavlovien enseigne que « l'isolement et la répétition patiente de stimuli sont nécessaires pour apprivoiser les animaux sauvages », et il en va de même pour les humains : « les totalitaires ont suivi cette règle. Ils savent qu'ils peuvent conditionner plus rapidement leurs victimes politiques si elles sont maintenues en isolement » (Meerloo, 1956, p. 43). Arendt (1962, pp. 123-124) écrit que la loyauté exigée des sujets totalitaires ne peut venir que de « l'être humain complètement isolé qui, sans aucun autre lien social avec sa famille, ses amis, ses camarades ou même de simples connaissances, tire son sentiment d'avoir une relation sociale ». place au monde uniquement par son appartenance à un mouvement, son appartenance au parti.

Les chercheurs de la CIA ont découvert dans les années 1950 que « la susceptibilité du sujet à la propagande » augmentait considérablement en cas d'isolement (cité dans McCoy, 2007, p. 41). Donald O. Hebb, de l'Université McGill, a découvert que « l'effet de l'isolement sur le fonctionnement cérébral du prisonnier ressemble beaucoup à celui qui se produit s'il est battu, affamé ou privé de sommeil » (cité dans McCoy, 2007, p. 42). Lawrence Hinkle de Cornell, travaillant également pour la CIA, s'est inspiré des découvertes de Hebb pour décrire l'isolement comme « le moyen idéal de « briser » un prisonnier » et d'augmenter sa « malléabilité » (cité dans McCoy, 2007, p. 33). Le *Manuel de formation sur l'exploitation des ressources humaines* (adapté du *Manuel KUBARK*) recommande que « l'isolement, tant physique que psychologique, soit maintenu dès le moment de l'appréhension » (CIA, 1983, § F-2). L'isolement est également la première étape de la « Charte de coercition » de Biderman de 1957, avec des variantes allant de « l'isolement complet » et « l'isolement complet » au « semi-isolement » et à « l'isolement de groupe » (Amnesty International, 1973, p. 49).

L'isolement prive le prisonnier de ses structures de soutien habituelles. Selon Biderman, l'isolement « prive [la] victime de tout soutien social de sa capacité à résister » (Amnesty, 1973, p. 49). L'idée est de rejeter le prisonnier sur ses « propres ressources internes, sans aide » (CIA, 1983, § K-5). C'est pourquoi les gardiens disent aux prisonniers : « Vous êtes seuls. Vos amis à l'extérieur ne savent pas si vous êtes vivant ou mort. Vos codétenus ne s'en soucient même pas » ; le résultat calculé est « une incertitude et un désespoir [insupportables] » pour le prisonnier (Meerlo, 1956, p. 80). Selon Zimbardo (2005, p. 131), « faire partie d'un réseau de soutien social est la prophylaxie la plus efficace contre les maladies mentales et physiques. Tout ce qui nous isole de nos proches tue l'esprit humain. Les agresseurs aiment isoler leurs victimes afin d'exercer un contrôle plus efficace sur elles (Anthony & Cullen, 2021).

L'isolement était un élément clé de l'opération « Covid-19 », à savoir. les ordonnances de séjour à domicile, le travail forcé à domicile, « l'auto-isolement » et l'isolement obligatoire dans les hôtels pour certains voyageurs. L'isolement prolongé et la privation sociale chronique imposés par les « confinements » ont servi à « exacerber le désir de connexion sociale et d'appartenance à un groupe, alimentant potentiellement la susceptibilité à la psychologie de groupe et à l'identification tribale, avec toutes les vulnérabilités de propagande que cela implique » (Kyrie & Broudy, 2022). Selon le Premier ministre britannique en juin 2020, « Il existe une certitude : moins vous aurez de contacts sociaux, plus vous serez en sécurité » (Bureau du Premier ministre, 2020a). Lors de l'annonce du deuxième national

Lors du « confinement » le 31 octobre 2020, il a demandé aux personnes cliniquement vulnérables de « minimiser leurs contacts avec les autres et de ne pas aller travailler s'ils ne peuvent pas travailler à domicile » (Bureau du Premier ministre, 2020b). Pourtant, l'isolement signifiait que les gens ordinaires voyaient leurs mécanismes de soutien habituels, comme la possibilité de rendre visite à leurs amis et à leur famille, de consulter un médecin ou un dentiste, d'aller à l'église, de fréquenter des clubs locaux, etc., supprimés. La solitude et le désespoir affligeaient un grand nombre de personnes. Bill Gates, en décembre 2021, était conscient que « le stress et l'isolement ont eu des conséquences considérables sur la santé mentale » (Gates & Gates, 2021). Aux tats-Unis, les appels au suicide et les surdoses ont fortement augmenté pendant les « confinements », tout comme les taux de suicide chez les jeunes (Farah et al., 2023; Salai, 2023).

Isoler les gens est psychologiquement nocif, car cela les prive de l'interaction sociale nécessaire au bien-être mental : « Les rapports sociaux, notre contact continu avec nos collègues, notre travail, les journaux, les voix, la circulation, nos proches et même ceux que nous ne connaissons pas. comme – tout cela est une nourriture quotidienne pour nos sens et notre esprit » ; sans eux, « la personnalité entière peut changer » (Meerloo, 1956, p. 78). Les « confinements » ont entraîné une forte diminution des interactions sociales, avec des effets prévisibles sur la santé mentale de la population. Le gouvernement britannique savait par exemple en février 2021 que « les restrictions en matière de socialisation ont eu un impact négatif sur le bien-être et la santé mentale des personnes, près de la moitié des adultes (49 %) signalant l'ennui, la solitude, l'anxiété ou le stress dus à la pandémie ». (Bureau du cabinet, 2021). Quoi qu'il en soit, le gouvernement a maintenu le troisième « confinement » national jusqu'au 19 juillet 2021.

L'isolement conduit à l'introspection, qui à son tour peut conduire à l'illusion. Par exemple : « L'isolement cellulaire agit sur la plupart des personnes comme un puissant stress. Une personne coupée des stimuli extérieurs tourne sa conscience vers l'intérieur et projette son inconscient vers l'extérieur » ; cela peut entraîner « une superstition, un amour intense pour tout autre être vivant, la perception des objets inanimés comme vivants, des hallucinations et des délires » (CIA, 1983, § K-6). Le « Chart of Coercion » de Biderman recommande des méthodes qui « favorisent l'introspection » (Amnesty International, 1973, p. 49). Selon Meerloo (1956, p. 78), une personne isolée du monde extérieur peut voir des souvenirs et des angoisses refoulés refaire surface et prendre des « proportions gigantesques » car elle est incapable « d'évaluer ou de vérifier ses fantasmes par rapport aux événements de sa vie ordinaire ». Dans le contexte du « Covid-19 », Schwab et Malleret écrivent : « Les crises existentielles comme la pandémie nous confrontent à nos propres peurs et anxiétés.

Défamiliarisation

Selon le *Manuel KUBARK*, il est important de créer chez le détenu un sentiment de défamiliarisation radicale : « les circonstances de la détention sont agencées pour renforcer chez le sujet son sentiment d'être coupé du connu et du rassurant, et d'être plongé dans l'étrange » (CIA, 1963, § 86). Ce principe semble reposer sur des tactiques déployées dans les régimes communistes et nazis :

Toutes les victimes du menticide délibéré – les prisonniers de guerre en Corée, les « traîtres » emprisonnés aux régimes dictatoriaux des pays du rideau de fer, les victimes de la terreur nazie pendant la Seconde Guerre mondiale – sont des gens dont les modes de vie ont été soudainement et radicalement modifiés. Ils ont été arrachés à leurs maisons, à leurs familles, à leurs amis, et jetés dans une atmosphère effrayante et anormale [dans laquelle] l'effondrement est presque certain de s'ensuivre. (Meerlo, 1956, p. 4 à 73)

Eloul (1965, p. 311) remarques sur les techniques chinoises de lavage de cerveau : « L'individu est coupé de tout, de son ancien milieu social, de l'actualité et de l'information. Cela ne peut être fait que s'il est placé dans une cellule de prison ou dans un camp. L'individu est totalement déraciné. L'idée de « réinstallation » dans les opérations anti-insurrectionnelles de Tavistock poursuit un objectif similaire (Minnicino, 1974, p. 50).

La guerre psychologique de l'ère Covid impliquait des techniques similaires de défamiliarisation, appliquées à des sociétés entières. Selon Schwab et Malleret (2020, p. 8), par exemple, « le monde tel que nous le connaissions au début de 2020 n'est plus, dissous dans le contexte de la pandémie ». La même tactique a été utilisée avec le « 11 septembre », dont le choc « a fait exploser « le monde qui nous est familier » et a ouvert une période de profonde désorientation et de régression qui a été savamment exploitée » (Klein, 2007, p. 16). L'idée est toujours la même : créer un moment de rupture où « tout change », de sorte que toutes les anciennes règles puissent être supprimées et qu'un nouveau régime de contrôle puisse être introduit. Le choc des « confinements » de mars 2020 a été une réussite à cet égard : « Des réseaux complexes de projets et de passe-temps bien établis ont été soudainement suspendus ou perdus. Travaux arrêtés ou

changé radicalement. Au cours des mois qui ont suivi, nos habitudes de vie quotidiennes ont été remplacées par quelque chose de nouveau et d'inconnu » (Kidd et Ratcliffe, 2020).

Le changement a été résumé dans l'idée de la « nouvelle normalité » qui, dans le contexte du « Covid-19 », « repose essentiellement sur les mêmes principes et résultats [que ceux décrits ci-dessus] pour induire une désorientation et une perte des fonctions cognitives » (Van der Pijl, 2022, p. 29). Maria van Kerkhove, de l'OMS, a expliqué en juillet 2020 : « Notre nouvelle normalité inclut la distance physique avec les autres. Notre nouvelle normalité inclut le port de masques lorsque cela est approprié. Notre nouvelle normalité nous oblige à savoir où se trouve ce virus chaque jour, où nous vivons, où nous travaillons, où nous voulons voyager » (« À quoi ressemble la nouvelle normalité après Covid-19 », 2020). En d'autres termes, la « nouvelle normalité » reflète un état de surveillance bionumérique étranger et déshumanisé que seul un public choqué accepterait.

Les mandats de masque ont transformé l'environnement social en quelque chose de profondément inconnu et dérangent, ressemblant peut-être même à un trip au LSD, conformément à certaines des premières expériences MKULTRA (McCoy, 2007, p. 27-31, 46). Si cela vous semble exagéré, considérez certains témoignages de personnes qui ont pris du LSD. Alfred Hoffmann, pionnier du LSD en 1943, raconte : « les visages de ceux qui m'entouraient apparaissaient comme des masques grotesques et colorés » (cité dans Campbell, 1971, p. 67). Pour d'autres, « les visages des autres semblent être devenus des masques changeants [...] Les visages des gens sont grotesques » (cité dans Dobkin de Rios & Janiger, 2003, p. 38). Selon Mal Evans, l'assistant des Beatles, un trip au LSD a créé l'hallucination de « des milliers et des milliers de personnes portant toutes des masques » (dans Grelsamer, 2010, p. 190). Un autre récit sur le LSD affirme : « Des visages transformés en masques sinistres » (Whitaker, 1969, p. 119). Il ne semble pas rare que ceux qui consomment du LSD voient les visages des autres comme des masques sinistres et grotesques. Comparez cela au monde grotesque, déshumanisé et masqué du « Covid-19 », comme le montre la superbe photographie prise par José Carlos Fajardo, reproduite dans Scott (2020). La « nouvelle normalité », comme l'appelle Scott, ressemble donc à un trip au LSD.

Implanter des déclencheurs

Le conditionnement pavlovien en URSS a contribué à dégrader le langage, de telle sorte que les mots en sont venus à agir comme des déclencheurs comportementaux plutôt que comme porteurs de sens. Perdant leur fonction communicative, les mots formaient des « slogans lentement hypnotisants » et fonctionnaient comme des « signes d'ordre, déclenchant l'action ».

réactions de peur et de terreur » (Meerlo, 1956, p. 136). Dans un système totalitaire, le langage est transformé en arme et utilisé pour contrôler la population. Des termes de propagande, répétés à maintes reprises, sont utilisés pour déclencher des comportements fondés sur la peur, entraîner l'obéissance et paralyser la pensée indépendante.

Le Manuel de formation sur l'exploitation des ressources humaines déclare que la personne interrogée « éprouve une sorte de choc psychologique, qui peut ne durer que brièvement, mais pendant lequel elle est beaucoup plus ouverte aux suggestions et beaucoup plus susceptible d'y obéir, qu'elle ne l'était avant de subir le choc » (CIA, 1983, § J-2). C'est à ce moment de choc, avec la suggestibilité accrue de la victime, que les mots déclencheurs clés, les sons et les images peuvent être implantés. Une fois implantés, les déclencheurs peuvent continuer à déclencher des associations subconscientes avec le traumatisme initial longtemps après l'événement, peut-être même pendant des décennies (Lacter, 2007).

Le « 11 septembre » est un mot déclencheur destiné à réactiver le traumatisme, associé au numéro d'urgence 911 et aux événements traumatisants du 11 septembre 2001. Des messages clés ont été implantés au moment du choc. Fox News (2016), par exemple, a imputé la responsabilité à Oussama ben Laden 33 secondes seulement après l'attaque de la Tour Sud, un thème que les têtes parlantes du jour n'ont pas tardé à saisir et à implanter dans l'esprit de leur public choqué. Citant Mao, Klein (2007, p. 16) affirme que l'esprit des spectateurs a été transformé en une page vierge par le choc – « une feuille de papier vierge » sur laquelle « les mots les plus récents et les plus beaux peuvent être écrits », tels que « choc des civilisations », « Axe du mal », « l'islamofascisme » et la « sécurité intérieure ». La programmation de type MKULTRA a ainsi été appliquée via les médias à des populations entières. D'autres mots déclencheurs tels que « terrorisme », « Ben Laden », « Al-Qaïda », etc. ont été répétés sans cesse par les politiciens et dans les médias, inscrivant la nouvelle « réalité » dans l'esprit du public.

Lorsque le « Covid-19 » a frappé et les « confinements » ont été annoncés, accompagnés d'exigences d'« auto-isolement », de « distanciation sociale », de « recherche des contacts », d'une « nouvelle normalité », etc. dans le but « d'aplatir la courbe ». » et « arrêter la propagation » du « SRAS-CoV-2 », un lexique extraterrestre de mots déclencheurs a été injecté dans le discours quotidien au moment du choc et serait à jamais associé de manière subliminale au traumatisme initial. Leur répétition calculée ad nauseam par les grands journalistes, les politiciens et les têtes parlantes était exactement comme après le 11 septembre, gravant des mots déclencheurs (et des images comme la simulation omniprésente générée par ordinateur du virion « SARS-CoV-2 ») dans la conscience publique. qu'un contrôle mental basé sur un traumatisme pourrait être exercé (voir chapitre 3).

Psychose de masse

Le siècle dernier a été témoin du développement d'applications toujours plus rusées, complexes et à grande échelle du choc et du stress afin d'induire des réponses inadaptées au sein des populations, telles que la névrose ou la psychose, qui créent une suggestibilité massive à la propagande et aux récits officiels sans s'appuyer sur méthodes de terreur familières aux régimes totalitaires d'autrefois. Ces méthodes, lors de l'opération « Covid-19 », étaient orientées vers l'administration massive d'injections prétendument destinées à délivrer un « choc artificiel » au corps humain au nom de la mise en place d'une réponse immunitaire efficace (Broudy & Kyrie, 2021, p. 152).

Selon Versluis (2006, p. 143), « les systèmes totalitaires du XXe siècle représentent une sorte de psychose collective ». Jung (1961, p. 212) décrit les années hitlériennes comme « la première explosion de folie épidémique », au cours de laquelle des millions de personnes ont été « entraînées dans la folie sanglante d'une guerre d'extermination ». Personne ne savait ce qui leur arrivait, encore moins les Allemands, qui se laissaient conduire à l'abattoir par leurs principaux psychopathes comme des moutons hypnotisés. Cette « psychose de masse », Jung (1961, p. 236) ajoute, était évidente dès l'instant où Hitler a pris le pouvoir, mais « je ne pouvais m'empêcher de me dire qu'il s'agissait après tout de l'Allemagne, d'une nation européenne civilisée avec un sens de la moralité [...] ».

Les parallèles entre ce que Jung décrit et la vie dans « l'Occident civilisé » d'aujourd'hui sont inquiétants. Le « Covid-19 » était en effet une épidémie – une épidémie de folie produite par toutes les « mesures » délibérément absurdes avec lesquelles le public a joué le jeu de manière humiliante. La majeure partie de la population continue de se laisser emporter, sans le savoir, par la propagande pour ce qu'est « l'actualité » : le soutien à l'Ukraine (bien que l'opposition politique y soit interdite [Rahman, 2022] et des éléments nazis opérant au sein des forces armées [News Wire, 2022]), le respect pour la famille royale (malgré sa sombre histoire et ses liens étroits avérés avec Jimmy Savile et Jeffrey Epstein [Corbett, 2022]), l'agenda trans (lié à la Tavistock Clinic), etc. Les « principaux psychopathes » d'aujourd'hui (Jung, 1961, p. 212) conduisent apparemment les « moutons hypnotisés » où bon leur semble, et la dernière fois que cela s'est produit, cela s'est soldé par les pires horreurs de la Seconde Guerre mondiale.

Rythme Desmet (2022), la psychose totalitaire de masse ne surgit pas de manière organique ou spontanée de l'environnement social (un mode d'argumentation similaire à celui d'Emery [1977, p. 67] et Trist [1997, p. 519] avec

en ce qui concerne les « turbulences sociales »). Au contraire, elle est délibérément inculquée par la classe dirigeante. La véritable leçon de l'Allemagne nazie est la suivante :

L'illusion de masse peut être induite. Il s'agit simplement d'organiser et de manipuler correctement les sentiments collectifs. Si l'on parvient à isoler la masse, à ne permettre aucune pensée libre, aucun échange libre, aucun correctif extérieur, et à hypnotiser le groupe quotidiennement avec du bruit, avec la presse, la radio et la télévision, avec la peur et des pseudo-enthousiasmes, n'importe quelle illusion peut être instillée. Les gens commenceront à accepter les actes les plus primitifs et inappropriés. (Meerloo, 1956, p. 157)

Ces techniques – isolement, monopolisation de la perception, campagne de peur, etc. – faisaient partie intégrante des « confinements » et expliquent la volonté des masses trompées d'adopter les comportements les plus primitifs, inappropriés et nocifs, comme le port de masques (voir chapitre3; Défense de la santé des enfants [sd]) et éviter névrotiquement les autres.

Lorsqu'il y a une « peur de l'existence quotidienne », Meerloo (1956, p. 89) écrit : « l'esprit peut se retirer dans l'illusion » et « la fantaisie commence à prévaloir sur la réalité et acquiert bientôt une validité que la réalité n'a jamais eue ». En 2020, le psychiatre Mark McDonald a identifié en conséquence « une psychose délirante qui a pris le dessus là où les gens sont [...] imperméables à la raison, à la logique, à l'éducation à ce stade. Ils sont psychotiquement gérés par leur peur » (dans Tapscott, 2020). Ceux qui sont pris dans une psychose de masse ne réalisent pas qu'ils le sont, car « la pensée délirante ne connaît pas le concept de pensée délirante » (Meerloo, 1956, p. 156). De la même manière, il a été observé à propos du « Covid-19 » que « les gens ont généralement beaucoup de mal à reconnaître la nature délirante d'un récit maître totalitaire » (Scott, 2020) et « ceux qui souffrent d'une psychose de masse ignorent ce qui se passe » (Académie des idées, 2021). Cela crée une situation extrêmement dangereuse dans laquelle un grand nombre de personnes – la majeure partie de la société, en fait – ignorent à quel point ils se comportent de manière irrationnelle et à quel point leurs pensées et leurs comportements sont complètement manipulés.

Depuis 2020, les « turbulences sociales » se sont intensifiées : les chocs se font plus violents et plus rapides que jamais. Il s'agissait d'abord du « Covid-19 », une opération psychologique de deux ans d'un impact, d'une complexité et d'une méchanceté sans précédent, qui a maintenu les populations désorientées et démoralisées. Environ 16 mois plus tard, l'inflation a commencé à monter en flèche, comme cela était inévitable après des niveaux d'assouplissement quantitatif sans précédent en 2020 (cf. BlackRock, 2019), menaçant d'hyperinflation, comme l'a fabriqué la CIA au Chili dans les années 1970

instituer un nouveau modèle économique (Klein,2007, p. 7; voir chapitre8). Puis sont survenues des pénuries d'énergie artificiellement fabriquée, notamment à cause du sabotage du pipeline Nord Stream par l'OTAN et dirigé par les États-Unis (Ponton, 2023), rappelant les pénuries de pétrole artificiellement créées en 1973 (Marcus, 1974, p. 7). Perturbation généralisée de la sécurité alimentaire aux États-Unis (Hoft,2022), à une époque où Bill Gates devenait le plus grand propriétaire de terres agricoles (Shapiro, 2021), menace d'entraîner des pénuries alimentaires, une des premières tactiques de Tavistock (Minnicino,1974, p. 6-45, 52).

Certains commentateurs, comme Adam Tooze, craignent que la confluence de ces crises ne crée une « polycrise » dont le danger est plus grand que la somme de ses parties, pouvant menacer une guerre nucléaire (Mercola,2022). Vu à travers le prisme des « turbulences sociales », cela semble cependant peu probable, étant donné que l'objectif est de garder la population choquée, influençable et donc rassemblable. La transition vers la technocratie doit être gérée et la démolition de la démocratie libérale doit être contrôlée. Il ne faut pas laisser les choses devenir incontrôlables, même si cela contribue à la production de stress et d'anxiété (voir chapitre4) si la population pense que le chaos pourrait survenir à tout moment.

Les effets du choc s'estompent cependant. La séquence rapide de chocs depuis 2020 pourrait en elle-même être le signe que la population commence à développer une immunité aux tactiques de choc et de stress, à mesure que de plus en plus de gens en viennent à les reconnaître pour ce qu'elles sont. Il est également possible que trop de chocs cessent d'être choquants. Si tel est le cas, alors les futurs technocrates mondiaux n'auront peut-être pas d'autre choix que de recourir à des tactiques terroristes à l'ancienne (police secrète, rafles, massacres de dissidents, camps de concentration, etc.). Les signes avant-coureurs sont déjà présents, avec une grande variété de mesures, certaines sévères, ayant été utilisées pour faire taire la dissidence contre le récit du « Covid-19 » (Liester,2022; Médecins pour l'éthique du Covid,2023). Cependant, face à une population mondiale éclairée et rétive qui ne souhaite pas que les pires horreurs du XXe siècle se reproduisent, une telle décision pourrait s'avérer fatale à moins qu'une révolution dans la guerre ne puisse donner à la classe dirigeante transnationale l'avantage décisif (voir chapitre 17).8).

Les références

- Académie des idées. (24 avril 2021). *La fabrication d'une psychose de masse – peut la raison revenir-elle dans un monde insensé ?* <https://academyofideas.com/2021/04/fabrication-of-a-mass-psychosis-can-sanity-return-to-an-insane-world/>. Agamben, G. (2021). *Où sommes-nous actuellement?* Rowman and Littlefield.
- Alkon, PH (2006). *L'imagination de Winston Churchill*. Presse universitaire Bucknell.
- Amnesty International. (1973). *Rapport sur la torture*. Canardworth.
- Anthony, J. et Cullen, D. (6 janvier 2021). Briser la transe Covid : Comment le peuple irlandais a été manipulé psychologiquement [Transcription du discours]. *Chronique britannique*. <https://www.ukcolumn.org/article/breaking-covid-trance-how-irish-people-were-psychologically-manipulated>.
- En ligne Arendt, H. (1962). *Les origines du totalitarisme*. L'édition mondiale Entreprise.
- Roche noire. (15 août 2019). *Faire face au prochain ralentissement économique*. <https://www.blackrock.com/corporate/insights/blackrock-investment-institute/publications/global-macro-outlook/august-2019>.
- Broudy, D. et Arakaki, M. (2020). Qui veut être esclave ? Le technocratique convergence des humains et des données. *Frontières de la communication*, 5(37), 1-9. <https://doi.org/10.3389/fcomm.2020.00037>.
- Broudy, D. et Kyril, V. (2021). Le raisonnement syllogistique démystifie les preuves des constituants du vaccin Covid-19. *Revue internationale de théorie, de recherche et de pratique des vaccins*, 2(1), 149-171. <https://doi.org/10.56098/ijvtr.v2i1.32>.
- Bureau du cabinet. (22 février 2021). *Réponse au Covid-19 – printemps 2021*. <https://www.gov.uk/government/publications/covid-19-response-spring-2021/covid-19-response-spring-2021>.
- Campbell, R. (1971). La chimie de la folie. *Revue VIE*, 71(22), 68-86. Camus, A. (1947). *La Peste*. Gallimard.
- Agence centrale de renseignement. (1963). *Interrogatoire de contre-espionnage KUBARK*. <https://nsarchive2.gwu.edu/NSAEBB/NSAEBB27/docs/doc01.pdf>. Agence centrale de renseignement. (1983). *Formation en exploitation des ressources humaines manuel*. <https://nsarchive2.gwu.edu/NSAEBB/NSAEBB122/#hre>. Chaplin, P. (2020). Le confinement Boris a violé les conseils de SAGE. *Paul Chaplin*. <https://www.paulchaplin.life/blog-original/lockdown-boris-violated-sageadvice>.
- Enfant, D. (2020). Stanley, le père de Boris Johnson, refuse d'exclure une visite dans un pub malgré les conseils du gouvernement. *Norme du soir*. <https://www.standard.co.uk/news/uk/boris-johnson-dad-stanley-coronavirus-pub-a4389601.html>. Défense de la santé des enfants. (sd). *La science des masques*. <https://santedesenfantsdefense.org/the-science-of-masks/>.

- Chomsky, N. (15 avril 2015). Nous sommes confrontés à une nouvelle guerre froide. *Salon*. https://www.salon.com/2015/04/15/noam_chomsky_were_facing_a_new_cold_war_partner/.
- Corbett, J. (11 septembre 2022). La sombre histoire des Royals. *Le Corbett Report*. <https://www.corbettreport.com/the-dark-history-of-the-royals/>. Cyruulik, JC (1999). La guerre asymétrique et la menace qui pèse sur les États-Unis patrie américaine. *Série d'essais sur la puissance terrestre de l'Association de l'armée américaine*, 99(8), 1-12. <https://www.ansa.org/sites/default/files/LPE-99-8-Asymmetric-Warfare-and-the-Threat-to-the-American-Homeland.pdf>.
- Davis, I. (12 mai 2018). Opération Gladio : des preuves tangibles du parrainage du gouvernement le terrorisme sous fausse bannière a été blessé. *Iain Davis*. <https://iaindavis.com/operation-gla-dio-false-flag-evidence/>.
- de Lint, WB (2021). *Brouiller la criminalité liée au renseignement : une expertise médico-légale cruciale*. Springer.
- Desmet, M. (2022). *La psychologie du totalitarisme*. Éditions Chelsea Green. Citoyen numérique. (2003, 25 septembre). Théorie officielle du 11 septembre. Êtes-vous cerveau-lavé? *Papiers de Phil Taylor*. <https://universityofleeds.github.io/philtaylor/papers/vp01eff8.html>.
- Dobkin de Rios, M. et Janiger, O. (2003). *Spiritualité LSD et créativité processus*. Presse de Park Street.
- Médecins pour l'éthique de Covid. (2023, janvier). *DACE 5e colloque—séance IV comprendre les tactiques d'oppression*. <https://doctors4covidethics.org/sessioniv-understanding-tactics-of-oppression-2/>.
- Dulles, A. (1953). Comment les communistes « lavent les cerveaux ». *Armée des États-Unis Journal des forces de combat*, juillet : 20-21.
- Ellul, J. (1965). *Propagande : la formation des attitudes des hommes*. Bouton.
- Emery, F. (1977). *Les futurs dans lesquels nous sommes*. Martinus Nijhoff.
- Emery, F. et Emery, M. (1976). *Un choix d'avenir*. Martinus Nijhoff.
- Engdahl, FW (2004). *Un siècle de guerre. La politique pétrolière anglo-américaine et la nouvelle ordre mondial* (2e éd.). Presse Pluton.
- Farah, R., Rege, SV, Cole, RJ et Holstege, CP (2023). Soupçonné tentatives de suicide par auto-empoisonnement chez les personnes âgées de 10 à 19 ans pendant la pandémie de Covid-19 – États-Unis, 2020-2022. *Rapport hebdomadaire MMWR sur la morbidité et la mortalité*, 72(6), 426-430. <https://doi.org/10.15585/mmwr.mm7216a3>.
- Ferguson, NM, Laydon, D., Nedjati-Gilani, G., Imai, N., Ainslie, K., Baguelin, M., Bhatia, S., Boonyasiri, A., Cucunubá, Z., Cuomo-Dannenburg, G., Dighe, A., Dorigatti, I., Fu, H., Gaythorpe, K., Green, W., Hamlet, A., Hinsley, W., Okell, LC, van Elsland, S., Ghani, AC et al. (2020). *Rapport 9 : Impact des interventions non pharmaceutiques (IPN) pour réduire la mortalité et la demande de soins de santé liées au Covid-19*. <https://www.imperial.ac.uk/media/imperial-college/medicine/sph/ide/gida-fellowships/Imperial-College-COV-ID19-NPI-modelling-16-03-2020.pdf>.

- Fox News. (17 mars 2016). *Journal original diffusé le 11/09/01*[Vidéo].
<https://www.foxnews.com/video/1153066443001#sp=show-clips>.
- Fromm, E. (1960). *Peur de la liberté*. Routledge et Kegan Paul.
- Gates, B. et Gates, M. (27 janvier 2021). L'année où la santé mondiale est devenue locale.
PortesNotes.<https://www.gatesnotes.com/2021-Annual-Letter>.
- Glick, B. (1989). *Guerre intérieure : actions secrètes contre les militants américains et ce que nous
 je peux y faire*. Presse du sud.
- Grelsamer, RP (2010). *Dans le ciel avec des diamants*. Maison d'auteur. Hitler, A. (1939).
Mon Kampf(Trans. James Murphy). Hurst et Blackett. Hoft, J. (2022, 23 juin). Une carte
 interactive détaille la destruction de nombreux États-Unis
 usines de fabrication de produits alimentaires, épiceries, etc. – compare les incidents
 américains aux tendances mondiales. *Expert de la passerelle*.[https://
 www.thegatewaypundit.com/2022/06/interactive-map-details-destruction-numerous-us-
 food-manufacturing-plants-compares-us-incidents-global-trends/](https://www.thegatewaypundit.com/2022/06/interactive-map-details-destruction-numerous-us-food-manufacturing-plants-compares-us-incidents-global-trends/).
- Hughes, DA (2022, 29 juillet). Wall Street, les nazis et les crimes des profondeurs
 État. *La propagande en bref*.[https://propagandainfocus.com/wall-street-
 thenazis-and-the-crimes-of-the-deep-state/](https://propagandainfocus.com/wall-street-thenazis-and-the-crimes-of-the-deep-state/).
- Huxley, A. (1954). *Portes de la perception*. Harper et Row. En ligne Huxley, A.
 (1956). *Meilleur des mondes*. La bibliothèque moderne. Huxley, A. (1958). *Le
 meilleur des mondes revisité*. Harper et Row.
- Jung, CG (1961). *Œuvres complètes, tome X : Civilisation en transition*(H.
 Read, éd., RFC Hull, Trans., 2e éd.). Routledge.
- Kidd, IJ et Ratcliffe, M. (novembre 2020). Bienvenue dans le monde Covid.
Le critique.[https://thecritic.co.uk/issues/november-2020/welcome-to-cov
 idworld/](https://thecritic.co.uk/issues/november-2020/welcome-to-covidworld/).
- Klein, N. (2007). *La doctrine du choc*. Livres métropolitains. Klein,
 N. (2017). *Non, ce n'est pas suffisant*. Bouton.
- Kyrie, V. et Broudy, D. (22 septembre 2022). La concoction du Covid-19
 tion : Une recette pour des opérations psychologiques réussies. *La propagande
 en bref*.[https://propagandainfocus.com/the-covid-19-concoction-a-recipefor-
 successful-psychological-operations/](https://propagandainfocus.com/the-covid-19-concoction-a-recipe-for-successful-psychological-operations/).
- Lacter, EP (29 juin 2007). Relations entre les programmes de contrôle mental
 et les abus rituels. *Mettre fin aux abus rituels*.<http://www.whale.to/b/lacter2.html>. Liester,
 Manitoba (2022). La répression de la dissidence pendant la pandémie de Covid-19.
Revue d'épistémologie sociale et collectif de réponses, 11(4), 53-76.[https://wp.
 moi/p1Bfg0-6Jw](https://wp.moi/p1Bfg0-6Jw).
- Marcus, L. (1974). La véritable CIA – l'establishment fasciste des Rockefeller, un
 polémique. *Le militant*, 7(6), 5-34.
- McCoy, A. (2007). *Une question de torture : les interrogatoires de la CIA, depuis la guerre froide
 à la guerre contre le terrorisme*. Henry Holt et compagnie.
- Meerlo, JA (1956). *Le viol de l'esprit. La psychologie du contrôle de la pensée,
 menticide et lavage de cerveau*. Société d'édition mondiale.

- Mercola, J. (14 juillet 2022). « Polycrise catastrophique » : la mère de la technocratie toutes les guerres pour conquérir le monde. *Actualités de la technocratie*. <https://www.technocracy.actualités/polycrise-doom-technocracy-mère-de-toutes-les-guerres-pour-conquérir-le-monde/>.
- Minnicino, M. (1974). Opérations de faible intensité : la théorie réésienne de la guerre. *Le Militant, 7 ans*(6), 37-55.
- Fil d'actualité. (2022, 1er juin). Le bataillon ukrainien Azov retire les insignes nazis effort pour sauver une réputation endommagée. *Fil du 21e siècle*. <https://21stcenturywire.com/2022/06/01/ukraines-azov-battalion-removes-nazi-insignias-ineffort-to-rescue-damaged-reputation/>.
- Ogden, R. (2020, 28 décembre). Une année de flous : comment le coronavirus a déformé notre notion du temps en 2020. *La conversation*. <https://theconversation.com/a-year-of-blursdays-how-coronavirus-distorted-our-sense-of-time-in-2020-151512>.
- Orwell, G. (1984). *1984*. Presse de l'Université d'Oxford.
- Pijl, K. van der. (2022). *États d'urgence. Maintenir la population mondiale vérifier*. Presse de clarté.
- Ponton, F. (3 mai 2023). Partie 2 : des preuves irréfutables : le « secret » du sabotage du Nord Stream équipes révélées. *Fil du 21e siècle*. <https://21stcenturywire.com/2023/05/03/part-2-smoking-guns-nord-stream-sabotage-secret-teams-revealed/>. Cabinet du Premier ministre. (2020a, 23 juin). *Déclaration du Premier ministre sur la coronavirus (Covid-19) : 23 juin 2020*. <https://www.gov.uk/government/speeches/prime-ministers-statement-to-the-house-on-covid-19-23-june-2020>. Cabinet du Premier ministre. (2020b, 31 octobre). *Déclaration du Premier ministre sur la coronavirus (Covid-19) : 31 octobre 2020*. <https://www.gov.uk/government/speeches/prime-ministers-statement-on-coronavirus-covid-19-31-october-2020>.
- Rahman, A. (24 mars 2022). Partis politiques d'opposition interdits en Ukraine et une « politique d'information unifiée » imposée. *Revue mensuelle*. <https://mronline.org/2022/03/24/opposition-politique-parties-banned-in-ukraine-andunified-information-policy-imposed/>.
- Ravenhill, J. (2020). *Économie politique mondiale*. Presse de l'Université d'Oxford.
- Rees, JR (1945). *Le façonnage de la psychiatrie par la guerre*. WW Norton et compagnie. Fondation Rockefeller et Global Business Network. (2010, mai). *Scénarios pour l'avenir de la technologie et du développement international*. <https://archives.org/details/scenarios-for-the-future-of-technology-and-international-development-rockefeller-foundation-2010>.
- Salai, S. (28 avril 2023). Un rapport sur Covid révèle des appels au suicide, des décès par surdose et la maladie mentale a grimpé en flèche à Washington *Temps de Washington*. <https://www.washingtontimes.com/news/2023/apr/28/covid-report-finds-suicide-calls-overdose-deaths-a/>.
- Sargant, WW (1997). *Bataille pour l'esprit*. Malor.

- Schlesinger, Jr., AM (1965). *Mille jours : John F. Kennedy en blanc Maison*. Compagnie Houghton Mifflin.
- Schwab, K. et Malleret, T. (2020). *Covid 19 : la grande réinitialisation*. Économique Mondiale Forum.
- Scott, B. (23 octobre 2020). Le culte de la nouvelle normalité. *Hors Gardien*. <https://off-guardian.org/2020/10/23/the-cult-of-the-brave-new-normal/>.
- Scott, PD (2003). *Drogue, pétrole et guerre : les États-Unis en Afghanistan, Colombie et Indochine*. Rowman et Littlefield.
- Scott, PD et Marshall, J. (1991). *Politique sur la cocaïne : drogues, armées et CIA en Amérique centrale*. Presse de l'Université de Californie.
- Shapiro, A. (14 janvier 2021). Le plus grand propriétaire de terres agricoles des États-Unis est maintenant Bill Gates. *Forbes*. <https://www.forbes.com/sites/arielshapiro/2021/01/14/americas-biggest-owner-of-farmland-is-now-bill-gates-bezos-turner/>. Stewart, H. et Busby, M. (13 mars 2020). Coronavirus : le chef scientifique se défend Le plan britannique contre les critiques. *Le gardien*. <https://www.theguardian.com/world/2020/mar/13/coronavirus-science-chief-defends-uk-measures-critic-ism-herd-immunity>.
- Étrange, S. (1997). *Le capitalisme des casinos*. Presse universitaire de Manchester.
- Tapscott, M. (2020, 2 décembre). Les Américains souffrent d'« illusions » psychose » à propos du virus du PCC, affirme un psychiatre. *La Grande Époque*. https://www.theepochtimes.com/california-psychiatrist-claims-americans-are-suffering-a-delusional-psychosis-about-ccp-virus_3601044.html. Toffler, A. (1970). *Futur choc*. Livres bantams.
- Trist, E. (1997). L'environnement et la capacité de réponse du système : un avenir perspective. Dans E. Trist, F. Emery et H. Murray (éd.) *L'engagement social des sciences sociales. Une anthologie Tavistock* (pp. 517-535). Presse de l'Université de Pennsylvanie.
- Tunander, O. (2016). Double État : le cas de la Suède. Dans E. Wilson (éd.), *L'État double : la parapolitique, Carl Schmitt et le complexe de sécurité nationale* (p. 171-192). Routledge.
- Ullman, H., Wade Jr. J., Edney, LA, Franks Jr., F., Horner, C., Howe, J. et Brendley, K. (1996). *Choc et crainte : parvenir à une domination rapide*. L'Université de la Défense Nationale.
- Valentin, D. (2017). *La CIA comme crime organisé*. Presse de clarté.
- Versluis, A. (2006). *Les nouvelles inquisitions : chasse aux hérétiques et intellectuels originés du totalitarisme moderne*. Presse de l'Université d'Oxford.
- À quoi ressemble la nouvelle normalité après Covid-19. (28 juillet 2020). *Bloomberg*. <https://www.bloomberg.com/news/videos/2020-07-28/whatthe-new-normal-looks-like-after-covid-19-video>.
- Whitaker, R. (1969). *Drogues et droit : la scène canadienne*. Methuen. Wolfe, L. (1996a). Les racines Tavistock de la « conspiration du Verseau ». *EIR*, 23(3), 23-27.

Wolfe, L. (1996b). Le projet impérial de lavage de cerveau de Tavistock. *EIR*, 23(22), 24-29.

Wolin, SS (2008). *La démocratie incorporée*. Presse de l'Université de Princeton. Bois, P. (2018). *Technocratie : le difficile chemin vers l'ordre mondial*. Cohérent Édition.

Organisation mondiale de la santé. (2019). *Santé publique non pharmaceutique mesures visant à atténuer le risque et l'impact d'une épidémie ou d'une pandémie de grippe*. <https://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/329438/9789241516839-eng.pdf?ua=1>.

Zimbardo, P. (2005). Le contrôle mental chez Orwell 1984: Fiction les concepts deviennent des réalités opérationnelles dans l'expérience de Jim Jones dans la jungle. Dans A. Gleason, J. Goldsmith et MC Nussbaum (Eds.), *En 1984 : Orwell et notre avenir* (pp. 127-154). Presse de l'Université de Princeton.

Accès libre Ce chapitre est sous licence selon les termes de la licence internationale Creative Commons Attribution 4.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>), qui permet l'utilisation, le partage, l'adaptation, la distribution et la reproduction sur n'importe quel support ou format, à condition que vous accordiez le crédit approprié au(x) auteur(s) original(s) et à la source, fournissiez un lien vers la licence Creative Commons et indiquiez si des modifications ont été apportées. fait.

Les images ou tout autre matériel tiers de ce chapitre sont inclus dans la licence Creative Commons du chapitre, sauf indication contraire dans une ligne de crédit du matériel. Si le matériel n'est pas inclus dans la licence Creative Commons du chapitre et que votre utilisation prévue n'est pas autorisée par la réglementation statutaire ou dépasse l'utilisation autorisée, vous devrez obtenir l'autorisation directement du détenteur des droits d'auteur.





CHAPITRE 3

Contrôle mental basé sur les traumatismes

De plus en plus de preuves ont été mises en lumière sur des exercices de contrôle mental basés sur des traumatismes pratiqués sur des enfants dans des contextes de maltraitance rituelle. Ces exercices impliquent de la torture, des expériences de mort imminente et le fait de faire en sorte que les victimes se sentent responsables de la mort des autres. L'enfant traumatisé se sent complètement impuissant et dépendant de l'agresseur pour sa survie. Il est très inquiétant de constater que des techniques similaires – impliquant torture psychologique, traumatisme intentionnel et faux sauvetage – ont été appliquées contre le public pendant le « Covid-19 ». Les techniques de torture psychologique comprennent l'inculcation d'un stress chronique et le port obligatoire de masques (initialement déployés contre les détenus de Guantánamo Bay). Le public a été traumatisé par la peur de mourir à cause du « virus » et s'est senti responsable de la mort des autres. Un lien traumatique a été instauré, destiné à durer des décennies et à lier une population infantilisée dans la loyauté et l'obéissance à ses maîtres « tout-puissants ». La puissance transnationale prédatrice est venue à un faux secours en échange de l'abandon des libertés.

Le scandale Franklin, le projet Monarch, Les découvreurs et les abus rituels sataniques

Le scandale Franklin de 1988 était centré sur un réseau présumé de trafic d'enfants à Omaha, dans le Nebraska, accusé d'avoir fourni des enfants à des politiciens de Washington, DC. Au cœur du scandale se trouvait Lawrence E. King Jr.

qui semble avoir eu des liens avec la CIA à travers ses transferts d'armes et d'argent au Nicaragua lors de l'Iran-Contra (Vos,2019). Personne n'a toutefois été poursuivi, hormis les victimes présumées. Alisha Owens, par exemple, a été détenue à l'isolement plus longtemps que toute autre personne dans l'histoire du Nebraskan après avoir raconté son histoire. Paul Bonacci a été poursuivi pour parjure après avoir affirmé que King l'avait agressé sexuellement alors qu'il était mineur, mais en 1999, il a obtenu 1 million de dollars de dommages et intérêts.

En février 1993, Bonacci a fait référence au Projet Monarch dans une interview vidéo avec Ted Gunderson, l'ancien chef du FBI de Los Angeles (Alexander,1997). Le projet Monarch est un spin-off présumé de MKULTRA impliquant la torture, les abus sexuels et le meurtre rituel d'enfants à des fins de contrôle mental. Lorsqu'Anton Chaitkin a demandé à l'ancien directeur de la CIA, William Colby, en décembre 1993 : « Et Monarch ? Colby aurait répondu avec colère : « Nous avons arrêté cela entre la fin des années 1960 et le début des années 1970 » (cité dans Alexander,1997).

Dans aucun document officiel accessible au public, il n'y a de mention du Projet Monarch, ce qui signifie soit qu'il n'a jamais existé, soit qu'il est top secret. Le rapport du Comité spécial du Sénat américain sur le renseignement sur MKULTRA (1977), par exemple, qui n'a vu le jour que grâce au travail d'enquête de John Marks qui a révélé l'existence de MKULTRA, ne fait aucune mention du projet Monarch. Pour des critiques comme Barkun (2003, p. 76), cela témoigne de « l'extension de la littérature sur le contrôle mental dans des domaines pour lesquels il n'y a aucune justification », donnant naissance à un genre de « victimes autoproclamées » sans preuve, depuis les victimes présumées de Monarch jusqu'aux victimes d'enlèvements d'OVNIS (qui comportent également des allégations d'abus sexuels). Thomas (2007, p. 22), d'autre part, affirme que la commission sénatoriale « s'est concentrée uniquement sur la pointe de l'iceberg et que les victimes ont été intimidées et réduites au silence et souffrent encore aujourd'hui dans l'ombre ». La CIA aurait détruit ses fichiers sur MKULTRA et des programmes similaires à la suite du rapport du comité sénatorial, mais il est largement soupçonné que ces programmes ou des programmes classifiés similaires « ont continué, tranquillement » (Phelan,2020). Cela est probable étant donné que la CIA a toujours opéré au-delà de tout examen ou surveillance significatif (Valentine,2017). Ainsi, Monarch aurait pu être un successeur classifié de MKULTRA, mais les preuves ne sont pas concluantes.

The Finders est une organisation soupçonnée de trafic sexuel d'enfants, de lavage de cerveau et de rituels sanguinaires à Washington DC, ce qui soulève de nouveaux soupçons d'opérations de renseignement impliquant le chantage sexuel de politiciens, ainsi que d'horribles expériences de contrôle mental menées sur des enfants.

(Broze,2019; Vos,2019,2021). Gunderson (cité dans Alexander,1997) décrit les Finders comme une façade de la CIA créée dans les années 1960 pour kidnapper et torturer de jeunes enfants à travers « des orgies sexuelles sataniques et des rituels sanglants ainsi que des meurtres d'autres enfants et des massacres d'animaux ». La leader des Finders, Marion Pettie, était obsédée par la CIA, pour laquelle sa femme a travaillé entre 1957 et 1961 (Broze,2019).

En 1993, le FBI, après avoir abandonné une première enquête en 1987, a lancé une enquête sur les allégations d'implication de la CIA dans The Finders. Personne n'a jamais été poursuivi et rien n'est ressorti de l'enquête de 1993, à l'exception de 324 pages fortement expurgées (FBI,sd) publié quelques mois après la mort de Jeffrey Epstein en octobre 2019, apparemment destiné à apaiser les soupçons du public concernant l'utilisation d'enfants par les agences de renseignement dans des opérations de chantage sexuel.

Bien que les détails soient sommaires, les preuves ci-dessus offrent des raisons de soupçonner que d'horribles crimes contre des enfants, notamment la torture, le viol et le meurtre, pourraient avoir été commis à des fins de chantage politique et pour repousser les limites des expériences de contrôle mental. À cette possibilité s'ajoutent les allégations répandues d'abus rituels sataniques (SRA) depuis les années 1980. Thomas (2007, p. 52) décrit les victimes de SRA comme des « victimes des expériences MKULTRA dans leur enfance », notant que des milliers de personnes sans lien de parenté à travers les États-Unis avaient toutes raconté « essentiellement la même histoire [...] selon laquelle, en tant que très jeunes enfants, ces personnes étaient forcées de participer. en SRA, y compris le viol d'enfants et les sacrifices rituels. Lactre (2007) conclut avec regret, sur la base de son expérience professionnelle auprès des enfants survivants de maltraitance, que « des groupes d'agresseurs sophistiqués aux États-Unis d'Amérique utilisent la torture pour installer des programmes complexes de contrôle mental chez nos enfants afin de faire avancer leurs propres programmes politiques ou religieux. »

Alors que les preuves d'abus rituels commençaient à émerger à la fin des années 1980 et dans les années 1990, ceux qui les alléguaient ont été farouchement réprimés. Par exemple, la False Memory Syndrome Foundation, composée de psychiatres liés aux projets de contrôle mental de la CIA, a été créée en 1992 « pour nier l'existence du contrôle mental des sectes et de la maltraitance des enfants » (Thomas,2007, p. 52). La « panique satanique » a été inventée pour faire apparaître les allégations d'abus rituels sataniques comme attribuables à l'hystérie collective de la part des chrétiens évangéliques. Le réseau à but non lucratif Cult Awareness Network (CAN) a été ruiné financièrement par 5,2 millions de dollars de poursuites intentées contre lui, et en 1996, « les avocats de la Scientologie ont pris possession de 20 ans de dossiers hautement sensibles du CAN contenant des informations sur des milliers de personnes qui s'étaient tournées vers PEUT

pour les aider à sauver leurs amis et leurs proches » – la Scientologie étant connue pour sa nature procédurale (Thomas,2007, p. 51). La férocité de la réponse aux affirmations du SRA ne fait que leur donner du crédit, mais les liens entre le SRA et la CIA restent inexplorés (Vos,2021).

Nous devrions être conscients de la « forte augmentation des diagnostics » de trouble dissociatif de l'identité (anciennement connu sous le nom de trouble de la personnalité multiple) à partir de 1980 (Tracy,2022). Selon l'American Psychiatric Association *DSM-IV* (1994, p. 230), ceux-ci impliquent « deux ou plusieurs identités ou états de personnalité distincts [...] prenant de manière récurrente le contrôle du comportement de la personne », impliquant une « incapacité à se souvenir d'informations personnelles importantes qui sont trop nombreuses pour être expliquées par un oubli ordinaire » ou intoxication. Selon un pédopsychiatre, ces personnalités distinctes ou « alters » peuvent avoir des caractéristiques, des âges, des sexes et des noms différents. Souvent, au moins l'un d'entre eux a tendance à encourager l'individu à faire de « mauvaises choses » envers lui-même ou envers les autres. On pense généralement que le DID se développe chez les personnes qui ont été exposées à des niveaux élevés de traumatismes et d'abus, où la dissociation et la formation d'autres personnalités constituent une défense contre des expériences trop volatiles émotionnellement pour être traitées directement. De nombreuses personnes atteintes de DID sont connues pour être assez susceptibles d'être hypnotisées. (Rettew,2022)

Cette description clinique est cohérente avec les effets présumés d'expériences de contrôle mental dans lesquelles les auteurs « torturent systématiquement leurs victimes dans le but prévu de contraindre le psychisme de leurs victimes à former de nouveaux états de soi dissociés qu'ils s'efforcent ensuite d'exploiter » via « l'hypnose et le comportement », conditionnement » (Lacter,2007). La montée soudaine et inexpliquée du DID a-t-elle créé un terrain fertile pour de telles affirmations, ou les « expériences » secrètes de la CIA menées à grande échelle, en particulier par le biais de sectes, ont-elles été un moteur du désordre ?

Bien que les preuves soient provisoires, il est important de comprendre l'implication potentielle de la CIA dans le scandale Franklin, le Projet Monarch, The Finders et la SRA lorsqu'il s'agit de donner un sens à certains des aspects les plus sombres de l'opération « Covid-19 ». qui ont à voir avec les expériences perçues de mort imminente, faisant en sorte que les gens se sentent responsables de la mort d'autrui, et le faux sauvetage d'une population infantilisée par des autorités apparemment « omnipotentes ». Même si certains des éléments ci-dessus sont, de par leur conception, difficiles à prouver, un schéma plausible d'abus apparaît et est

ce qui est inquiétant et cohérent avec les abus infligés aux populations de nombreux pays depuis 2020.

Torture

Torture psychologique

L'opération « Covid-19 » reposait en partie sur des techniques apprises grâce aux expériences de torture de la CIA, même si le lien est « à première vue loin d'être évident » (van der Pijl, 2022, p. 27). En effet, la torture a, pendant la majeure partie de l'histoire de l'humanité, été associée à *aphysique* moyens de coercition, par exemple pour obliger la victime à divulguer des informations, à avouer une hérésie ou un crime, à renier ses opinions, etc. Pourtant, comme l'avait compris l'ancien juriste romain Ulpian, cette forme de torture s'avère remarquablement inefficace pour extraire des informations fiables : la forte volonté résister, tandis que les faibles diront n'importe quoi pour que ça s'arrête (McCoy, 2007, p. 207).

Selon Kleinman (2006, p. 130), écrivant dans une publication du National Defense Intelligence College, « la communauté scientifique n'a jamais établi que les méthodes d'interrogatoire coercitives sont un moyen efficace d'obtenir des renseignements fiables ». Dans la « guerre contre le terrorisme », le but de la torture physique semble plutôt avoir été d'extraire *non fiable* informations (Corbett, 2022). Les notes de bas de page du *Rapport de la Commission sur le 11 septembre*, par exemple, ne contiennent pas moins de 211 références à « l'interrogatoire de KSM [Khalid Sheikh Mohammed] ».

Les techniques de torture de la CIA, codifiées dans les manuels utilisés pour former les régimes autoritaires aux techniques « d'interrogatoire », dispensent largement du recours aux méthodes physiques/pharmacologiques et privilégient plutôt les moyens psychologiques, notamment parce qu'ils ne laissent aucune trace physique (CIA, 1983). Torture psychologique, selon Meerloo (1956, p. 27), « peut souvent être plus douloureux et mentalement plus paralysant que le rack », même si cela est jugé « plus acceptable ».

« Du Chili à la Chine en passant par l'Irak », écrit Klein (2007, pp. 15-16), « la torture a été un partenaire silencieux dans la croisade mondiale en faveur du libre marché. Mais la torture est plus qu'un outil utilisé pour imposer des politiques indésirables à des peuples rebelles ; c'est aussi une métaphore de la logique sous-jacente à la doctrine du choc. En effet, la doctrine du choc « tente de réaliser à grande échelle ce que la torture fait en tête-à-tête dans la cellule d'interrogatoire », c'est-à-dire briser la volonté de résistance des victimes. La doctrine du choc peut ainsi être comprise comme une forme de torture psychologique infligée à des sociétés entières.

Une fois compris qu'une opération de guerre psychologique a été déployée en 2020 pour choquer la population mondiale et la pousser à se soumettre à des mesures tyranniques qu'elle n'accepterait pas autrement, en s'appuyant sur les techniques de torture de la CIA spécifiquement développées pour briser la volonté humaine, et que « la torture implique *une activité systémique avec un but rationnel* » (Amnesty International, 1973, p. 30), la véritable horreur de ce qui s'est passé commence à apparaître avec plus d'acuité.

Stress chronique

Le rapport d'Amnesty International de 1973 sur la torture identifie trois types de stress induits par une torture « réussie » : aigu, subaigu et chronique. Le stress aigu se caractérise par « une réaction de choc, un réflexe soudain, un combat ou une fuite » et correspond à une « capture en temps de guerre » (Amnesty International, 1973, p. 35). Le stress aigu n'est pas nécessairement une mauvaise chose : il représente une réaction adaptative à court terme aux défis et fait « partie du mécanisme de survie », renforçant potentiellement la réponse immunitaire (Rancourt et al., 2021, p. 133). Dans le contexte du « Covid-19 », un stress aigu a été déclenché par le choc des « confinements », une forme de capture qui a nécessité des adaptations dramatiques du mode de vie de la plupart des gens. Il est révélateur que Schwab et Malleret, écrivant en juin 2020, qualifient les « confinements » de « période de stress aigu » (2020, p. 159).

La phase subaiguë s'installe lorsque le stress aigu s'apaise et qu'une nouvelle phase « à moyen terme » commence, caractérisée par une « réaction d'anxiété tout en maintenant le moral et l'intégrité personnelle ; une « posture de combat » est conservée » (Amnesty International, 1973, p. 35-40). Mais de façon inquiétante, « le but du bourreau/interrogateur » est « d'éroder ce moral en détruisant tous les accessoires dont dispose l'individu pour son intégrité mentale ». Le but est d'induire ce que Meerloo (1956, p. 75) appelle « le moment de capitulation soudaine », « lorsque la victime, psychologiquement épuisée, se rend involontairement au ravisseur : 'Très bien, très bien, vous pouvez avoir tout ce que vous voulez.' » Ou pour citer Huxley (1958, p. 59) : « Si le stress auquel il est soumis est suffisamment intense ou suffisamment prolongé, il finira par s'effondrer aussi abjectement et aussi complètement que le plus faible de son espèce. »

Le stress chronique ou à long terme est inadapté et a des effets néfastes sur la santé physique et mentale ; cela « nuit à la réponse immunitaire » (Rancourt et al., 2021, p. 13). Elle peut provoquer des maladies physiques, depuis « des maladies comme la bronchopneumonie, jusqu'aux maladies psychosomatiques comme les ulcères duodénaux, l'asthme et la bronchite, jusqu'aux maladies coronariennes, à la tuberculose et à d'autres maladies ».

même au cancer » (Amnesty International, 1973, p. 35-45). Psychologiquement, cela peut conduire à un « état continu d'anxiété, de dépression, d'idées suicidaires, de dissociation, de déréalisation et de régression » et c'est finalement ce que « le bourreau cherche à orchestrer ». Poussé trop loin, « les processus de pensée, les désirs et les fonctions corporelles deviennent retardés » et un état de « fugue » peut s'installer, dans lequel le prisonnier « semble « éteindre » toute conscience, semble fade et serein, ne montre aucune réaction à la douleur. » Ceci est cohérent avec les manuels d'« interrogatoire » de la CIA : « Si l'état de débilité, de dépendance et de peur se prolonge indûment, le sujet peut sombrer dans une apathie défensive dont il est difficile de le sortir » (CIA, 1983, § K-3). Le défi est donc d'utiliser le stress chronique pour induire des états permettant une manipulation psychologique maximale, mais sans aller jusqu'à ce que la victime « s'éteigne ».

Rancourt et coll. (2021, pp. 134-137) constatent que les données de mortalité toutes causes confondues aux États-Unis pour 2020/21 ne correspondent pas à une « pandémie » virale (en raison de l'hétérogénéité juridictionnelle ; voir Chap.6), mais tout à fait cohérent avec le stress chronique généré par les énormes perturbations socio-économiques provoquées par la politique de Covid, qui ont touché de manière disproportionnée ceux qui se situent au bas de la « hiérarchie de domination sociétale » et qui ont le moins de moyens de s'adapter, supprimant leur système immunitaire. En effet, l'État avait « recréé les conditions qui ont produit l'horrible épidémie de pneumonie bactérienne de 1918 » – en d'autres termes, les conditions de guerre : l'ampleur des perturbations socio-économiques observées sous le « Covid-19 » n'a jamais été observée qu'en période de guerre. On savait *avant* les « confinements » que la mise en quarantaine des individus entraîne « des symptômes de stress post-traumatique, de la confusion et de la colère » (Brooks et al., 2020), et cela s'est avéré avec l'impact catastrophique des « confinements » sur la santé mentale de la population (voir Chap.5).

Rancourt et coll., (2021, pp. 121, 135-7) vont plus loin en affirmant qu'il y a eu, en fait, une épidémie de pneumonie bactérienne aux États-Unis en 2020/21, comme ce fut le cas en 1918-1920, à l'origine de la plupart des décès dus au « Covid-19 ». ont été mal attribués. Ils notent que les prescriptions d'antibiotiques qui auraient pu traiter la pneumonie bactérienne ont diminué de moitié en mars/avril 2020. Ceci est particulièrement suspect compte tenu de la remarquable « similarité des répartitions par État de l'espérance de vie à la naissance [...] et des prescriptions d'antibiotiques » qui indiqueraient automatiquement vers la sagesse de maintenir la disponibilité des antibiotiques, indépendamment du « Covid-19 » (Rancourt et al., 2021, p. 131). Des agents thérapeutiques sûrs et efficaces tels que l'hydroxychloroquine et l'ivermectine ont été délibérément supprimés, créant des conditions comparables à celles de l'ivermectine.

1918-1920, alors que les antibiotiques n'étaient pas encore découverts (Rancourt et al., 2021, p. 136-7).

Ces faits soulèvent des questions troublantes sur l'intention et un éventuel génocide, et Rancourt et al. (2021, p. 132) sont clairs sur le fait que « la réponse agressive du gouvernement et de la médecine à la déclaration de pandémie du 11 mars 2020 de l'OMS » – et non le virus – était responsable de la plupart des décès au cours de ce qu'on appelle la « première vague ». De plus, de nouvelles hausses inattendues de la mortalité toutes causes confondues aux États-Unis – au cours de l'été 2020, de l'hiver 2020/21 et de l'été 2021 – reflètent également « les décès induits par les mesures gouvernementales, via la combinaison de la pauvreté, de l'obésité et des changements climatiques », facteurs, rendus puissants par un stress psychologique chronique soutenu » (Rancourt et al. 2021, p. 115).

D'après ces preuves, le stress chronique, un objectif délibéré de la torture psychologique, a été intentionnellement provoqué par le meurtre « Covid-19 », et un grand nombre de personnes ont perdu la vie ou sont tombées gravement malades en conséquence.

Techniques simples pour perturber l'équilibre mental

En 1954, Donald O. Hebb et Woodburn Heron de McGill payaient des étudiants de sexe masculin deux fois le salaire quotidien moyen pour s'allonger sur un lit moelleux dans une cabine de privation sensorielle, avec une lumière diffusée par des lunettes translucides, une stimulation auditive limitée par l'insonorisation et une perception tactique entravée par des lunettes de protection, des gants épais et un oreiller en mousse en forme de U. UN*Temps* article sur les notes d'expérience des participants : « petit à petit, leur cerveau s'éteint ou échappe à tout contrôle », conduisant à d'intenses hallucinations (« Science : Twilight of the Brain », 1954) et, selon les mots de Hebb, « l'effondrement de l'activité organisée des processus centraux complexes » dans le cerveau (cité dans McCoy, 2007, p. 41). L'expérience a révélé « un équilibre mental humain si délicat que quelques outils simples – des lunettes, des gants et un oreiller en mousse – pouvaient induire un état proche d'une psychose aiguë chez de nombreux sujets en seulement quarante-huit heures » (McCoy, 2007, p. 37).

S'appuyant sur les découvertes de McGill, Morse Allen, qui dirigeait le projet ARTICHOKE de la CIA, a supervisé une expérience en mars 1955, au cours de laquelle un volontaire de l'armée était placé dans une boîte de privation sensorielle. Après 40 heures, le volontaire a commencé « une heure à pleurer fort et à sangloter de la manière la plus déchirante » selon les mots d'Allen, avant de se frayer un chemin. Lorsqu'Allen en a parlé au chirurgien du cerveau Maitland Baldwin, Baldwin était persuadé que « la technique d'isolement pouvait briser n'importe quel homme, quel que soit son état.

combien intelligent » (cité dans McCoy, 2007, p. 38). Des psychiatres de Harvard menant des expériences similaires en 1957 en utilisant un réservoir d'eau et une cagoule au lieu d'une boîte ont conclu que « la privation sensorielle peut produire des changements mentaux et comportementaux majeurs chez l'homme » (cité dans McCoy, 2007, p. 40).

Ces résultats expérimentaux ont été appropriés par la CIA à des fins « d'interrogatoire ». Le *Manuel KUBARK* les résume ainsi :

(1) la privation de stimuli sensoriels induit du stress ; (2) le stress devient insupportable pour la plupart des sujets ; (3) le sujet a un besoin croissant de stimuli physiques et sociaux ; et (4) certains sujets perdent progressivement contact avec la réalité, se concentrent sur eux-mêmes et produisent des délires, des hallucinations et d'autres effets pathologiques (CIA, 1963, p. 89).

Une version éditée à la main de ce passage dans le *Manuel de formation sur l'exploitation des ressources humaines*, comprend la phrase « La privation extrême de stimuli sensoriels induit un stress et une anxiété insupportables et constitue une forme de torture » (CIA, 1983, § K-7).

En plus de la privation sensorielle, la douleur auto-infligée s'est avérée cruciale dans les techniques de torture de la CIA. La douleur auto-infligée « amène les victimes à se sentir responsables de leurs souffrances et à capituler ainsi plus facilement devant leurs tortionnaires » (McCoy, 2007, p. 8). De telles techniques sont évidentes dans la tristement célèbre photographie de 2003 de la prison d'Abou Ghraib dans laquelle un Irakien cagoulé sur une boîte se tient debout, les bras tendus, des fils attachés : l'abaissement des bras entraîne un électrochoc (douleur auto-infligée) tandis que la cagoule induit une privation sensorielle (McCoy, 2007, p. 8). Dans la même prison, la police militaire américaine a fait défiler des prisonniers irakiens nus avec des sacs de sable en plastique sur la tête, « combinant ainsi l'humiliation psychologique avec la douleur d'une respiration restreinte » (McCoy, 2007, p. 59) – deux éléments supplémentaires d'une torture efficace.

En janvier 2002, des images ont émergé de Guantánamo Bay de prisonniers en cage portant des lunettes occultantes, des gants, des casquettes épaisses et des cache-oreilles industriels, agenouillés, les mains et les pieds liés, la tête baissée dans une position de stress, tournés vers l'extérieur, vers le bord de la cage (Dyer, 2002; cf. « Lettre ouverte des anciens prisonniers de Guantanamo » 2013). Comme le *Gardiennote* : « Les premières photographies [de l'expérience de McGill] montrent des volontaires, portant des lunettes et étouffés, ressemblant étrangement à des prisonniers arrivant à Guantánamo » (« Personne ne parle », 2005). Les lunettes, gants, casquettes et cache-oreilles de Guantánamo Bay, un centre de torture, ont été

manifestement destiné à être un moyen de torture. Duncan Forrest du Comité international de la Croix-Rouge a affirmé que la privation sensorielle « frôlait la torture » et « pouvait provoquer des symptômes psychologiques immédiats et durables semblables au syndrome de stress post-traumatique si elle durait plus de 20 heures environ » (cité dans Dyer, 2002). Être obligé de s'agenouiller dans une position de stress correspond également au concept de douleur « auto-infligée » de la CIA : vraisemblablement, les détenus ont peur d'être battus s'ils bougent.

Les masques faciaux comme instruments de torture psychologique

Ce qui est extrêmement troublant dans les images de Guantanamo Bay, c'est que, pour nous, les détenus portent tous des masques chirurgicaux bleus. Dans une image d'Amnesty International (2020), les lunettes, les gants, les casquettes et les cache-oreilles ne sont pas portés mais les masques le sont. Il semble difficile d'échapper à la conclusion selon laquelle le port obligatoire de tels masques a quelque chose à voir avec la torture psychologique. Certes, les masques restreignent la respiration et sont psychologiquement humiliants, dans la mesure où ils donnent à celui qui les porte un aspect ridicule/grotesque (Potts, 2020), ne servent à rien (Jefferson et al., 2023; Défense de la santé des enfants, sd), ressemblent à des muselières (Hitchens, 2020), et sont associés à l'esclavage (Stephens Nuwer, 2016, p. 145 ; Homme fort, 2021), la servitude (Greenwald, 2021) et le sadomasochisme (Needham, 2014). Les masques faciaux à Guantánamo Bay peuvent également être une autre forme de douleur auto-infligée, les détenus étant trop effrayés pour les tirer par peur d'être punis.

Selon le *Manuel KUBARK*, « alors que la douleur infligée à une personne depuis l'extérieur d'elle-même peut en fait concentrer ou intensifier sa volonté de résistance, sa résistance est plus susceptible d'être sapée par la douleur qu'elle semble s'infliger à elle-même » (CIA, 1963, p. 94). Par exemple, ordonner à un prisonnier de se mettre au garde-à-vous ou de s'asseoir sur un tabouret pendant une période prolongée peut être plus efficace que de le battre, car si le prisonnier se conforme à l'ordre, Son conflit est alors une lutte interne. Tant qu'il maintient cette position, il attribue au [capteur] la capacité de faire quelque chose de pire, mais il n'y a jamais d'épreuve de force où le [capteur] démontre cette capacité. Après un certain temps, le sujet peut épuiser sa force de motivation interne. (CIA, 1983, § K-10)

Porter un masque sur commande est un acte apparemment inoffensif, comme si on lui demandait de rester debout ou assis pendant une période prolongée. On arrive rarement à une « confrontation » où une personne est physiquement obligée de porter un masque ; la plupart des gens *consentent* à en porter un.

Toutefois, lorsqu'ils sont portés pendant de longues périodes dans des conditions non stériles, les masques faciaux amènent le porteur à réinhaler son propre air expiré, y compris les bactéries qui s'accumulent dans la zone périmée entre la bouche et le masque. Cela peut conduire à « une détérioration psychologique et physique ainsi qu'à de multiples symptômes décrits [comme] le syndrome d'épuisement induit par le masque » (Kisielinski et al., 2021). Ceux-ci comprennent une augmentation de la résistance respiratoire, une augmentation du dioxyde de carbone dans le sang, une diminution de la saturation en oxygène du sang, une augmentation de la fréquence cardiaque, une augmentation de la pression artérielle, une diminution de la capacité cardio-pulmonaire, une augmentation de la fréquence respiratoire, un essoufflement et des difficultés respiratoires, des maux de tête, des étourdissements, sensation de chaleur et de moiteur, diminution de la capacité de concentration, diminution de la capacité de réflexion, somnolence, diminution de la perception de l'empathie, altération de la fonction de la barrière cutanée avec démangeaisons, acné, lésions et irritations cutanées, fatigue et épuisement général.

Les porteurs de masques sont donc confrontés à une lutte interne découlant de leur consentement à une pratique absurde et médicalement insensée (Jefferson et al., 2023) dont ils doivent instinctivement savoir qu'ils sont nocifs. Le port du masque est une habitude sale (à cause des bactéries recyclées) et une forme d'automutilation (physique et psychologique). La vue de personnes portant le masque sous le nez ou le menton n'était que trop courante et prouve que le port du masque est largement vécu comme désagréable et oppressant. Consentir au port d'un masque dans ces circonstances est pervers et masochiste.

« Ce n'est qu'un morceau de tissu », affirment les partisans des masques, mais « des millions de personnes sont considérablement plus tourmentées par les masques que ce à quoi nous pourrions nous attendre, ce qui est raisonnable ou même possible pour quelque chose qui n'est en fait qu'un « inconvénient ». Hertzberg (2021) poursuit : « Peu de gens sont capables de comprendre par eux-mêmes ce qui est si abusif ou terrible dans les [masques faciaux] ». Cela est dû aux fonctions cachées de guerre psychologique que remplissent les masques faciaux. Chez Johnson (2020, § 5.2), ils constituent une « forme de torture psychologique – une forme de terrorisme intérieur, tel qu'il a été perpétré sur la population en général, et non dans quelques cas isolés ». Une affiche diabolique du NHS Trust du Hull University Teaching Hospitals montre un couple « s'embrassant », cagoulés et masqués, avec la phrase « Nous avons vraiment besoin de nous voir moins » (Rix, 2021), conforme aux méthodes de la CIA. Les masques faciaux servent également à inculquer la peur, à entraîner l'obéissance, à signaler la conformité, à créer un sentiment absurde/extraterrestre.

réalité, déshumanisent et désindividualisent celui qui les porte, et sont un marqueur d'allégeance à une secte (voir le tome 2 de ce livre). Parce qu'ils agissent à plusieurs niveaux différents à la fois, ils représentent un instrument de guerre psychologique extrêmement puissant et maléfique. Le fait que pratiquement tous les États ont rendu obligatoire leur utilisation sans raison scientifique solide (Eugyppius,2023) est l'un des nombreux indicateurs d'un État profond transnational (Hughes, 2022) est désormais en guerre contre l'humanité.

Traumatisme

« Covid-19 » comme événement de traumatisme de masse

La « pandémie de Covid-19 » a été un événement traumatisant de masse. Selon la Société britannique de psychologie (2020), « Il est reconnu à l'échelle mondiale que la société a subi un traumatisme collectif, a connu une confusion massive, une anxiété accrue et une dépression accrue, tant physique que financière. » Le directeur clinique de la santé mentale du NHS England a déclaré à un comité parlementaire en mai 2020 que « la demande de soins de santé mentale augmenterait « considérablement » une fois le confinement terminé et que les gens auraient besoin d'un traitement pour un traumatisme pendant des années à venir » (cité dans Schwab & Malleret,2020, p. 92). Comme pour tout événement traumatisant, un profond sentiment d'irréalité s'est installé chez de nombreuses personnes après mars 2020, exprimable par le sentiment « cela ne peut pas arriver ». Par exemple, Stephanie Seneff, co-auteur d'un article important dans une revue à comité de lecture mettant en garde contre les dangers potentiels des « vaccins Covid-19 » (Seneff & Nigh,2021), estime : « J'ai toujours l'impression d'être dans une époque surréaliste. Je n'arrive tout simplement pas à comprendre que cela se produise réellement. Cela n'a pas de sens pour moi » (Mercola & Seneff,2021).

Un thème clé des abus rituels est que l'esprit humain est plus susceptible à la programmation lorsqu'il est traumatisé par la peur d'une mort imminente : « La torture impliquant des états de douleur et de terreur extrêmes, jusqu'à la mort imminente, est nécessaire pour installer une programmation de contrôle mental » (Lactre,2007). Dans le contexte du « Covid-19 », la propagande de niveau militaire sur un « virus mortel » (voir Chap.4) suffisait à faire craindre à de nombreuses personnes pour leur vie, certaines pensant qu'elles pourraient mourir si elles passaient à moins de six pieds d'une autre personne.

Pour les personnes traumatisées, le monde ne semble plus être un endroit sûr. En 2020, « des décisions très banales », comme celle de sortir ou non en public, sont devenues « entachées d'un sentiment d'effroi » (Schwab & Malleret, 2020, p. 159). Ce

était vrai, non seulement pour ceux qui étaient traumatisés par la propagande sur la mort et la maladie, mais aussi pour les non-conformistes qui risquaient de se heurter à une hystérie de peur de la part des porteurs de masques (voir Chap.6). Kidd et Ratcliffe (2020) observent que le monde « n'est plus simple comme il l'était autrefois » et est plutôt « imprégné d'un air d'effroi », la sphère publique physique devenant « un endroit où beaucoup ont peur de marcher ».

Tuer grand-mère

Dans les abus rituels, ce n'est pas seulement la peur pour sa propre vie qui est efficace pour provoquer un traumatisme, mais aussi la conviction de la victime d'avoir blessé ou tué quelqu'un d'autre, en particulier un être cher : « États de désespoir, de haine de soi, de paranoïa et de violence globale. la méfiance à l'égard de l'humanité est également efficace. Ceux-ci sont induits par [*entre autres*] obligeant l'enfant à blesser ou à tuer autrui » (Lacter,2007). Les victimes peuvent constater que leurs souvenirs reviennent « par couches », depuis qu'on leur a fait croire qu'elles étaient coupables de la punition/souffrance d'un enfant, jusqu'à « voir des gens blessés ou même tués », jusqu'à « se rendre compte qu'elles [elles-mêmes] ont participé aux sacrifices ». » (Thomas,2007, p. 21, 50). Cependant, le meurtre/sacrifice réel n'est pas nécessairement requis. Dans certains cas, Lacter (2011) note, « les victimes sont amenées à croire que les meurtres sont réels pour les terroriser ».

Dans le cadre de l'opération « Covid-19 », les Britanniques ont été traumatisés en pensant qu'ils pourraient être responsables du meurtre d'autres personnes s'ils ne faisaient pas ce qu'on leur disait. Le 22 mars 2020, par exemple, le maire de Londres, Sadiq Khan, a annoncé : « davantage de personnes mourront si les gens ne restent pas chez eux » (Williams,2020). Une terrifiante campagne de propagande a été lancée. De nouvelles « publicités » du gouvernement/NHS sont apparues dans les médias britanniques avec des messages tels que « SI VOUS SORTEZ, VOUS POUVEZ LE DIFFUSER. LES GENS VONT MOURIR » et « NE RENCONTREZ PAS DE MATES. TRAÎNER DANS LES PARCS POURRAIT TUER.

Le message « TOUT LE MONDE PEUT L'OBTENIR. Les affiches de fin mars/début avril 2020, TOUT LE MONDE PEUT LE DIFFUSER, utilisent une gamme d'horizons différents et ciblent particulièrement les jeunes, par exemple les jeunes hommes en train de socialiser ou une fille serrant sa grand-mère dans ses bras. Ils comportent tous une flèche pointant vers l'un des chiffres et la phrase « HAS MILD CORONAVIRUS ». Je n'ai pas remarqué. Cela implique qu'un jeune ne présentant aucun symptôme de maladie pourrait être responsable du meurtre de ses proches âgés – un moyen efficace de traumatiser les jeunes.

Le 5 mai 2020, le ministère de la Santé et des Affaires sociales a diffusé une courte vidéo montrant quatre jeunes en train de socialiser. Un texte sinistre et une flèche pointent vers la personne de gauche : « A UN CORO-NAVIRUS LÉGER, N'A PAS NOTÉ ». La caméra se tourne ensuite vers la personne suivante et un texte plus sinistre apparaît : « VIT AVEC SA PETITE SOEUR », « LE PASSE À SA PETITE SOEUR », « LA SOEUR FINIT À L'HÔPITAL ». Le clip se termine par une photo de la sœur à l'hôpital portant un masque à oxygène. Le sous-texte est qu'une obéissance absolue à l'autorité – au point de renoncer à ses amitiés en personne – est nécessaire pour éviter le traumatisme de faire du mal aux enfants/aux proches.

Le 8 septembre 2020, le secrétaire à la Santé Hancock a dit aux étudiants universitaires de ne pas « tuer votre grand-mère » en contribuant à propager le coronavirus (Smyth & Bennett, 2020). Le 22 septembre 2020, le Premier ministre a déclaré à la nation dans un discours télévisé : « La tragique réalité d'avoir le Covid est que votre légère toux peut sonner le glas de quelqu'un d'autre » (Bureau du Premier ministre, 2020). Le 26 novembre 2020, le médecin-chef a déclaré : « Est-ce que je dirais que les gens devraient serrer et embrasser leurs proches âgés ? Non, je ne le ferais pas. Ils veulent survivre pour être à nouveau étreints » (cité dans Davidson, 2020). Gabriel Scally de Independent SAGE a déclaré *Bonjour la Grande-Bretagne* le 19 novembre 2020, « Cela ne sert à rien de passer un très joyeux Noël et d'enterrer ensuite amis et relations en janvier et février » (cité dans Walker, 2020).

Le 15 décembre 2020, BBC Newsbeat (destiné aux jeunes) a averti les étudiants de ne pas rentrer chez eux à Noël, leur rappelant : « Ne serrez pas votre grand-mère dans vos bras à Noël pour ensuite l'enterrer en janvier » (Pandey, 2020). Le même jour, Margaret Greenwood, députée, a écrit : Nous ne pouvons pas sous-estimer l'impact psychologique profond qu'aurait sur un enfant le fait d'aller à l'école, de rentrer à la maison avec le Covid-19 et d'infecter un membre de sa famille et que ce membre de la famille meure ensuite. La perte de l'enfance est dévastatrice ; pour un enfant, sentir que c'était de sa faute serait extrêmement traumatisant. (Greenwood, 2020)

À la veille du Nouvel An, le professeur Hugh Montgomery de l'UCL, qui dirige deux sociétés (Turbinate Technologies Ltd. et Panthair Ltd.) qui fournissent des EPI, y compris des masques faciaux, a déclaré à la BBC : « Les personnes qui ne respectent pas les règles de distanciation sociale ou ne portent pas de masques [...] ont du sang sur les mains [...] Ils propagent ce virus [...] Ils ne sauront pas qu'ils ont

tués des gens, mais ils l'ont fait » (« Les contrevenants aux règles de Covid « ont du sang sur les mains » »,2020).

En janvier 2021, le gouvernement britannique et le NHS ont lancé une nouvelle volée d'affiches sinistres utilisant le même filtre jaune rougeâtre que celles de mars 2020. Elles ont toutes fait ce qui est manifestement faux (Fenton et al., 2021) affirment qu'« environ 1 personne sur 3 atteinte du coronavirus ne présente aucun symptôme ». Leurs gros titres étaient : « UN PAS TROP PRÈS POURRAIT ÊTRE UN PAS TROP LOIN », « LE CORONAVIRUS PREND LE TRAIN AUSSI », « EXERCEZ EN TOUTE SÉCURITÉ, NE COUREZ PAS LE RISQUE », « NE LAISSEZ PAS UN CAFÉ COÛTER DES VIES », « DON Cela n'aide pas le virus à se propager » et « les rattrapages coûtent des vies ». Comme dans la propagande de mars 2020, l'idée est que les activités quotidiennes comme aller au supermarché, voyager en train, faire de l'exercice dans le parc, aller dans un café et retrouver des amis peuvent tuer d'autres personnes. Une publicité radiophonique gouvernementale de 30 secondes datant de janvier 2021 contenait la phrase « Si vous enfreignez les règles, des gens mourront ». Le Cabinet Office a accepté de ne pas répéter cette affirmation après avoir été réprimandé par l'Advertising Standards Authority (Rumsby,2021), mais le mal était déjà fait.

Liens liés aux traumatismes

Des liens traumatisants peuvent surgir dans des situations où les victimes en viennent à s'identifier viscéralement à leurs agresseurs et feront de grands efforts pour les défendre. Le « syndrome de Bettelheim », par exemple, décrit « ces détenus des camps de concentration [nazis] qui ont fait face psychologiquement à leur environnement traumatisant en s'identifiant à leurs gardiens dans l'espoir de survivre » (Mega et al., 2000, p. 262). Même dans des conditions moins extrêmes, le lien traumatique est un « processus psychosocial reconnu par lequel l'isolement forcé, l'anxiété, la menace physique et d'autres formes de conditions stressantes peuvent conduire à un lien social entre geôliers et prisonniers ou ravisseurs et otages » (Adler, 2010, p. 227).

Il n'est pas difficile de reconnaître de telles conditions dans l'opération « Covid-19 » (voir Chap.2et4). Le résultat a été un traumatisme à l'échelle de la société, de nombreuses personnes refusant d'accepter l'idée qu'elles sont victimes de graves abus psychologiques perpétrés par les autorités mêmes qui sont censées les protéger. Il y a eu une tendance parmi les commentateurs du « Covid-19 » à *défendre* gouvernements, attribuant généralement les dommages catastrophiques causés

par les politiques gouvernementales à l'incompétence plutôt qu'à la malveillance (le rasoir de Hanlon). Selon Ponsonby (2020), par exemple : « Le grand nombre de revirements récents suggère un gouvernement constamment à la merci des événements où des changements ont lieu parce que les positions initiales n'ont pas été réfléchies. » Selon le pathologiste canadien Roger Hodkinson : « Il n'y a pas de grand complot ici ; c'est comme disent les Américains : ne laissez jamais une bonne crise se perdre » ; Le « SARS-CoV-2 » a probablement été libéré accidentellement du laboratoire de Wuhan, après quoi de mauvaises personnes ont tenté de capitaliser sur la situation (dans Allen, 2021). Alting von Geusau (2021) fait référence à des « mesures Corona imposées par le gouvernement, pour la plupart bien intentionnées, mais souvent peu judicieuses ».

En réalité, l'opération « Covid-19 » représente une attaque préméditée, méticuleusement et malicieusement orchestrée contre l'esprit et le corps du public, mise en œuvre de manière coordonnée par les gouvernements du monde entier. « Des millions de vies ont été perdues », a déclaré Kingston (2022) note, « non pas à cause d'un virus, mais à cause des politiques gouvernementales et des contre-mesures médicales liées au COVID-19 ». Les actions diaboliques entreprises n'étaient pas de simples accidents ou erreurs. Il s'agissait de crimes, notamment empêcher les jeunes enfants d'atteindre des étapes cruciales de leur développement, forcer les patients hospitalisés à mourir seuls sans dire au revoir à leur famille et pousser des millions de personnes dans la pauvreté et la famine (Gutentag, 2021). Comme Gerrish (2021) comprend, rien n'est accidentel : « Ce à quoi nous sommes confrontés est calculé, et c'est une erreur de qualifier cela de « folie », car c'est très précis ; c'est très calculé. Nous devons comprendre cela pour pouvoir faire face à ce à quoi nous sommes confrontés. Scott (2022) se rend compte qu'« il existe de véritables auteurs de crimes au sein de notre propre gouvernement et à l'extérieur qui souhaitent nous faire du mal ».

Ce n'est pas simplement une question d'opinion. Le 15 juillet 2020, un rapport de 188 pages a été publié par le ministère de la Santé et des Affaires sociales, l'Office des statistiques nationales, le département de l'actuaire gouvernemental et le ministère de l'Intérieur (2020). « Lorsque la morbidité est prise en compte », précise le rapport p. 2, « les estimations des impacts sur la santé d'un confinement et d'une récession induite par le confinement sont plus importantes en termes de QALY (années de vie ajustées en fonction de la qualité) que les décès directs dus au COVID-19 », comme le montre la figure 1 du rapport. En d'autres termes, le gouvernement britannique *avait* que les « confinements » s'avèreraient plus nocifs que le « Covid-19 », mais ils ont maintenu la population sous un « confinement » quasi continu jusqu'au 19 juillet 2021.

L'excuse fragile donnée dans le rapport est que, sans mesures d'atténuation, « jusqu'à 1,5 million de décès directs dus au COVID-19 » se produiraient (p. 2). Pour preuve de cela, le rapport cite le « RWC non atténué [pire des cas raisonnablement] »

(31 mars) », décrit dans son annexe G comme « un scénario fourni à SAGE », cependant, aucune référence n'est fournie. Les documents pour la réunion du SAGE du 31 mars 2020 comprennent un « scénario de planification raisonnable dans le pire des cas, le 29 mars 2020 » (la désignation « 31 mars » est inexacte et bâclée). Ce document situe le « nombre de décès directs du Covid-19 lors d'une première vague » (30 mars-septembre 2020) à 50 000, et le « nombre de cas nécessitant une hospitalisation » à 260 000 (Cabinet Office, 2020, p. 2). Il s'agit d'une période de six mois, au lieu de la période de 12 mois utilisée dans le rapport DHSC/ONS/GAD/HO, dont l'annexe G montre 504 000 (et non 1,5 million) décès résultant de « l'impact direct du Covid » non atténué et 1,1 million de décès imputables à « un nombre insuffisant de lits de soins intensifs ». Les chiffres contenus dans les deux documents ne peuvent pas être rapprochés, ce qui signifie que le chiffre de 1,5 million semble avoir été tiré de nulle part. Le chiffre de 504 000 décès directs non atténués dus au « Covid-19 », se rapproche quant à lui des 510 000 décès largement ridiculisés par Ferguson et al. (2020, p. 7), et la tactique consistant à abuser de la modélisation pour créer une menace hyperbolique visant à imposer des politiques injustifiables (voir Chap.4) est le même.

Médecins pour l'éthique du COVID (2023, pp. 183-184) conclut en ce qui concerne le déploiement du « vaccin » :

Il n'est plus possible de considérer les actions des autorités comme des « erreurs honnêtes ». [...] L'approbation précipitée sans nécessité, les menaces pures et simples et la coercition, la censure systématique de la science honnête et la suppression de la vérité sur les nombreuses victimes du vaccin tuées ou gravement blessées ont duré bien trop longtemps pour permettre tout doute quant à l'intention et au but. Nos gouvernements et les instances administratives nationales et internationales nous mènent tous une guerre non déclarée.

Ceci est conforme au concept Omniwar expliqué au Chap.1. "L'hymne à la justice" de Margaret Anna Alice (2023) montre très clairement que « des erreurs ont été ~~pas~~ fait."

Les auteurs au Parlement

Non seulement les gouvernements, mais aussi les législatures étaient responsables de la mise en œuvre de l'attaque contre la population en général. Le Parlement britannique, par exemple, n'a rien fait pour demander des comptes au gouvernement sur ses politiques néfastes et mortelles liées au « Covid-19 ». Il a voté à plusieurs reprises – ou même pas

prendre la peine de voter (Steerpike,2021) – en faveur du renouvellement de la loi sur le coronavirus, qui permet « un pouvoir coercitif sur les citoyens à une échelle jamais tentée auparavant » (Sumption,2020, p. 1). Il a voté en faveur de mandats de « vaccins » pour le personnel des maisons de retraite en juillet 2021, alors qu'aucune analyse d'impact n'avait été publiée et que la majorité du public était contre ce mandat (Rennie,2021). Il a voté en faveur de mandats de « vaccins » pour les travailleurs du NHS en décembre 2021 (Mitchell,2021), même si une commission de la Chambre des Lords avait estimé deux semaines plus tôt qu'il n'y avait pas suffisamment de preuves pour étayer de tels mandats (Kmietowicz,2021). Le même jour (14 décembre 2021), il a voté en faveur des « passeports vaccinaux » pour entrer dans les discothèques et autres grandes salles (Stewart & Allegretti,2021).

Les pétitions qui recueillent plus de 100 000 signatures déclenchent un « débat » au Parlement. De telles pétitions pour « empêcher toute restriction à ceux qui refusent une vaccination contre le Covid-19 » (septembre 2020), « abroger la loi sur le coronavirus 2020 » (octobre 2020), « interdire l'utilisation de masques faciaux dans les écoles » (avril 2021), « Mettre fin immédiatement à toutes les exigences de port de couvre-visage » (mai 2021), « Ouvrir une enquête publique sur la sécurité du vaccin Covid-19 » (juin 2022), « ne signer aucun traité de l'OMS sur la pandémie à moins qu'il ne soit approuvé par référendum public » (avril 2023) , et « Organiser un vote parlementaire sur l'opportunité de rejeter les amendements au RSI 2005 » (juillet 2023) n'ont mené nulle part. À chaque fois, le gouvernement a simplement réaffirmé sa position et une mascarade d'une à deux heures impliquant une demi-douzaine de députés a eu lieu (le « débat »).

En décembre 2022, lorsque le député Andrew Bridgen a déclaré au Premier ministre Sunak que les « vaccins Covid-19 » avaient causé plus de décès et d'effets indésirables graves que tous les vaccins conventionnels dans le monde au cours des 50 dernières années, Sunak a répondu : « Laissez-moi d'abord dire que je crois que Les vaccins Covid sont sûrs et efficaces », et la Chambre des communes a applaudi (Allen,2022). En mars 2023, lorsque Bridgen s'est levé pour s'adresser à la Chambre concernant l'efficacité douteuse des « injections de rappel », des députés ont été vus en train de se parler avant de quitter la Chambre (le chef,2023). Lorsque Bridgen a proposé un « débat » d'ajournement sur la surmortalité au Royaume-Uni en octobre 2023, moins de 20 des 650 députés se sont présentés, même si la tribune publique était pleine (Harrity,2023), et la couverture de la BBC a ajouté une série de superpositions désespérées telles que « Les directives officielles du NHS déclarent que les vaccins administrés par le gouvernement sont sûrs et souvent essentiels pour la santé publique » (Wilson,2023). Le gouvernement a jusqu'à présent refusé d'ordonner une enquête sur la surmortalité ou sur les dommages causés par les « vaccins », et les soi-disant

Comme on pouvait s'y attendre, « l'enquête Covid-19 » s'est avérée être un moyen de dissimuler des actes criminels (Shaw,2023).

Ce niveau de trahison du public équivalait sans doute à une trahison. À chaque étape, l'ensemble de la classe politique (y compris Bridgen, qui a voté pour les « mesures » et a poussé les « injections de rappel » jusqu'en décembre 2021) a vendu le peuple britannique et a contribué à la mise en œuvre d'un programme systématique d'abus orchestré par le gouvernement. État profond transnational (Hughes,2022). "Nous avons vu toutes nos libertés être réduites à néant, notre argent gaspillé, nos vies ruinées et notre pays détruit, sans aucun objectif manifestement efficace", a déclaré Delingpole (2021), « et nos députés ont largement cédé à tout cela sans combattre ». On ne sait pas exactement dans quelle mesure les députés ont été soudoyés, soumis à un lavage de cerveau et intimidés pour les amener à se soumettre, mais il est difficile d'être en désaccord avec Davis (2021c) conclusion selon laquelle ils « sont presque entièrement complices et n'ont opposé pratiquement aucune résistance à la suppression de la démocratie représentative ». Il faut un lien traumatique pour ne pas voir cela.

Cicatrices permanentes et traumatismes intergénérationnels

John Rawlings Rees a supervisé un groupe de psychiatres travaillant pour le US Strategic Bombing Survey, affilié au commandement des opérations spéciales de l'OSS. Ce groupe, qui comprenait les agents de Tavistock basés aux États-Unis, Kurt Lewin, Rensis Likert et Margaret Mead, était responsable du plan anglo-américain visant à bombarder Dresde, un monument culturel de peu de valeur stratégique, en février 1945. Le raisonnement était que la terreur infligé ainsi aux Allemands – qui étaient déjà confrontés à une certaine défaite – les laisserait « psychologiquement marqués de façon permanente » par la prise de conscience que « tout ce qui est allemand » pourrait être anéanti en un instant » par les États-Unis et leurs alliés (Digital Citizen,2003).

La destruction d'Hiroshima et de Nagasaki en août 1945, pour laquelle il n'y avait aucune nécessité militaire (Alperovitz,1995, pp. 329-331), visait à produire ce que le secrétaire d'État James Byrnes appelait en mai 1945 « une profonde impression psychologique sur le plus grand nombre d'habitants possible », en ciblant de préférence « une usine de guerre vitale employant un grand nombre de travailleurs et entouré de maisons ouvrières » (cité dans Kort,2007, p. 184). Les crimes de guerre perpétrés contre l'Allemagne et le Japon à six mois d'intervalle, alors que les deux nations étaient déjà effectivement vaincues, étaient des opérations de choc et d'effroi destinées à traumatiser des populations entières, et en particulier la classe ouvrière, pour les amener à se soumettre.

la période d'après-guerre, les conséquences de la Première Guerre mondiale ayant déjà mis en garde contre la montée des troubles ouvriers et de l'activité révolutionnaire qui suivraient la fin de la guerre (van der Pijl, 2022, p. 269).

L'idée de cicatrices à vie suite à un événement traumatisant est cohérente avec les abus rituels et le contrôle mental basé sur les traumatismes, dans lesquels « les groupes d'agresseurs cherchent à contrôler leurs victimes à vie. La soumission n'est pas récompensée par la liberté en un an ou en une décennie. Se soumettre, c'est commencer une peine à perpétuité. Plus longtemps on se soumet, plus longtemps on est abusé » (Lacter, 2007). Généralement, il n'y a « aucune conscience de la programmation » ; les survivants ne commencent à retrouver des souvenirs de la maltraitance qu'entre 30 et 50 ans, et il « faut généralement plusieurs années supplémentaires pour que le survivant prenne conscience du programme de contrôle mental et de ses effets continus sur lui » (Lacter, 2007). Ainsi, étant donné la connaissance des techniques permettant d'y parvenir, le traumatisme peut être utilisé pour manipuler les gens inconsciemment pendant la majeure partie, sinon la totalité, de leur vie.

Le directeur du WEF, Klaus Schwab, semble obsédé par les métaphores des coupures et des cicatrices, des blessures traumatiques qui ne guérissent jamais complètement. Il n'y aura pas de retour à la situation d'avant la « pandémie », affirme-t-il, car « la réduction actuelle est beaucoup trop forte pour ne pas laisser de traces » (dans Roscoe, 2022). « Pour de nombreuses personnes », écrivent Schwab et Malleret, « traverser la pandémie de COVID-19 sera défini comme vivre un traumatisme personnel. Les cicatrices infligées peuvent durer des années » (2020, p. 91). Et encore : « Le bouleversement sociétal déclenché par le COVID-19 durera des années, voire des générations », et « plus les confinements durent longtemps, plus ils infligent des dommages structurels en laissant des cicatrices permanentes dans l'économie [...] » (2020, p. 34, 24).

L'une des façons dont fonctionne le contrôle mental basé sur le traumatisme consiste à menacer ou à répéter la torture/le traumatisme initial si la victime refuse d'obéir aux commandes programmées (Lacter, 2007). À cet égard, considérez les paroles de Bill Gates de janvier 2021 :

Le monde comprend désormais à quel point nous devons prendre les pandémies au sérieux. Personne n'a besoin d'être convaincu qu'une maladie infectieuse pourrait tuer des millions de personnes ou paralyser l'économie mondiale. La douleur de l'année écoulée restera gravée dans la pensée des gens pendant toute une génération. J'espère que nous verrons un large soutien aux efforts visant à garantir que nous n'aurons plus jamais à subir de telles difficultés. (Portes et portes, 2021)

Notez la similitude ici entre « la douleur [...] gravée dans la pensée des gens pendant une génération » et l'affirmation de Schwab et Malleret selon laquelle « les cicatrices infligées peuvent durer des années », « peut-être des générations » (2020, p. 34, 24). Vus à travers le prisme du contrôle mental basé sur les traumatismes, les propos de Gates constituent une menace subliminale : à moins que le soutien populaire ne soit assuré en faveur des programmes technocratiques mondiaux, le traumatisme de 2020 pourrait être revisité, peut-être à travers ce que Gates (2020,2021; Portails et portails,2021) a évoqué à plusieurs reprises « la prochaine pandémie ».

Faux sauvetage

Faire preuve de « toute-puissance »

Dans une catégorie intitulée « Démontrer la « toute-puissance » », le tableau de coercition de Biderman recommande d'amener la victime à croire au pouvoir absolu de l'agresseur. Cela implique de suggérer la futilité de la résistance/de la confrontation, de prétendre que la coopération est considérée comme allant de soi et de prétendre avoir un contrôle total sur le sort de la victime (Amnesty International,1973, p. 49). Les manuels de torture de la CIA fonctionnent à peu près sur les mêmes principes : « Tout au long de sa détention, le sujet doit être convaincu que son « interlocuteur » contrôle son destin ultime et que sa coopération absolue est essentielle à sa survie » (CIA,1983, § F-4).

Svali (2000, p. 2) note que dans certaines sectes, « l'enfant aura vu des personnes torturées ou tuées pour désobéissance, et ainsi, littéralement, l'auteur aura le pouvoir perçu de vie ou de mort sur l'enfant. » Pour les victimes d'abus rituels, comme le raconte un survivant, « la seule réalité qu'elles connaissent est celle créée par les agresseurs, par leur entraînement violent et punitif et par leurs mensonges [...] Elles n'ont aucun sentiment de souveraineté sur leur propre existence » (cité dans Lactre,2011). Dans ces circonstances, la loyauté et l'attachement à l'agresseur deviennent un mécanisme de survie puisque la victime tend la main vers « la seule main disponible pour obtenir du secours » – auquel cas l'agresseur « VA sauver et mettre fin à l'abus [...], mais à un prix : leur loyauté et leur obéissance implacables » (Svali,2000, p. 2). Lactre (2011) corrobore cette affirmation en se basant sur son expérience professionnelle auprès des survivants d'abus rituels : « Les agresseurs torturent souvent leurs victimes jusqu'à la mort et organisent de faux sauvetages, pour faire croire aux victimes que les agresseurs ou leurs divinités ont le contrôle total de leur vie. » La victime ne se rend généralement pas compte que l'agresseur et le sauveteur ne font qu'un : le bourreau est aussi le sauveur.

Lactre (2011) ajoute une mise en garde importante : « Les souvenirs des actions des agresseurs doivent également être soigneusement examinés pour détecter d'éventuelles tromperies, actes truqués et mis en scène, « de la fumée et des miroirs », et l'utilisation de films combinés à des états drogués pour faire croire aux victimes que les événements du film s'est réellement produit. » En d'autres termes, certains des abus dont la victime est obligée d'être témoin pourraient être simulés. Ces mots ont été publiés *avant* la fuite d'une présentation du Joint Threat Research Intelligence Group du GCHQ en 2014, qui mentionne à la fois une « opération sous fausse bannière » et une « fausse opération de sauvetage » dans une section intitulée « PERTURBATION » (« L'art de la tromperie »). 2014, diapositive 47). Les opérations sous fausse bannière sont des attaques organisées imputées à un ennemi officiel (cf. Hughes, 2020, pp. 56-57), impliquant souvent du terrorisme, tandis que les « fausses opérations de sauvetage » semblent être la continuité de celles de Lactre (2011) « faux sauvetages ». Étant donné que la provenance de nombreuses attaques terroristes du XXI^e siècle reste ambiguë (Hughes, 2022), et que les questions fondées sur des preuves posées par des chercheurs indépendants depuis 2013 soulèvent la possibilité que des éléments de certaines attaques terroristes aient pu être simulés, il y a des raisons de soupçonner que la technique de « faux sauvetage » déployée contre les victimes dans des contextes d'abus rituels pourrait également avoir été déployée. contre le public dans le contexte du terrorisme sous fausse bannière. Si tel est le cas, alors, dans les deux cas, les victimes sont sauvées d'une menace existentielle simulée en échange de leur obéissance.

Agamben (2021, p. 13) observé au début de la crise du « Covid-19 » : « Les limitations de liberté sont ainsi volontairement acceptées, dans un cercle pervers et vicieux, au nom d'un désir de sécurité – un désir qui a été généré par les mêmes gouvernements qui interviennent maintenant pour le satisfaire. Cette tactique suit un modèle selon lequel les dictateurs promettent la sécurité en échange de la liberté (Zimbardo, 2007, p. 274-5). On a oublié l'adage de Benjamin Franklin selon lequel « ceux qui sacrifieraient une liberté essentielle pour un peu de sécurité temporaire ne méritent ni liberté ni sécurité » (cité dans Underwood, 2007, p. 103).

Les « confinements » ont servi de démonstration de la « toute-puissance » des « élites désormais capables de s'arroger des pouvoirs qui auraient pu autrefois être considérés comme l'apanage de dieux malveillants », par exemple bloquer le soleil, modifier génétiquement la nature et placer plus de la moitié des habitants de la planète. Les gens du monde sous une forme d'assignation à résidence (Broudy & Hoop, 2021, p. 375 ; Somption, 2020, p. 1). Comme Curtin (2021) observe, « confiner des centaines de millions de personnes en bonne santé, insister pour qu'elles portent des masques inutiles, leur dire d'éviter les contacts humains, détruire la vie économique des gens ordinaires [...] ont créé de vastes souffrances qui étaient censées

donner aux gens une leçon sur qui contrôlait [...]. Groseille (2022) arrive à une conclusion similaire : « Ils vous disent, sans équivoque, que vous êtes sans recours, que ces événements échappent à votre contrôle, tout comme votre propre destin d'ailleurs. Finalement, un sentiment d'apathie et d'aboulie engloutit l'humanité », démoralisant la population.

Pendant la « pandémie », les mêmes « prédateurs mondiaux » (Breggin & Breggin, 2021) responsable de la propagation de la peur existentielle, est intervenu avec une série de mesures pour assurer la « sécurité » du public. Il n'y a rien de nouveau là-dedans *mode opératoire* : « Du terrorisme aux armes de destruction massive, en passant par la Peur rouge et le COVID-19, un état d'urgence déclaré sert à préparer le terrain [...] Qu'il s'agisse de l'État de sécurité nationale, des Big Tech ou des Big Pharma, il s'agit d'une puissance transnationale prédatrice déguisée en sauveur pour le sauvez, à chaque fois » (Kyrie & Broudy, 2022a). La seule solution proposée était le « vaccin » associé à une série de mesures autoritaires, et l'on attendait du public qu'il se rallie à la fausse bienveillance des « alliés de confiance », comme les grandes entreprises pharmaceutiques, l'OMS (responsable de la déclaration « pandémie »), Bill Gates, GAVI, les scientifiques du gouvernement, la Trusted News Initiative et Big Tech. Alors que des crises artificiellement fabriquées de toutes sortes prolifèrent, les élites du pouvoir mondial « protégeront la planète, défendront Internet, restaureront les biens et services ou combattront les agents pathogènes, en utilisant la (nano)technologie, la censure, le contrôle totalitaire et la suppression des libertés et des droits des citoyens », ou ce qu'il en reste » (Kyrie & Broudy, 2022a).

Infantilisation

Le revers de la médaille de la démonstration de « toute-puissance » est l'infantilisation du public, une arme connue de guerre psychologique. Totalitarisme, Meerloo (1956, pp. 107, 36, 112) écrit, « fait appel à cet enfant confus qui sommeille en chacun de nous », qui « aspire à trouver une issue aux responsabilités que la démocratie et la maturité imposent aux [citoyens] » et trouve plutôt un refuge. dans « l'extase d'être captivé et absorbé par des sentiments collectifs sauvages et incontrôlés, la sécurité d'être anonyme, d'être simplement un rouage dans la roue de l'État tout-puissant ».

Huxley (1958, p. 54) écrit : « Les enfants, comme on pouvait s'y attendre, sont très sensibles à la propagande. Ils ignorent le monde et ses habitudes, et ne se doutent donc absolument rien. Leurs facultés critiques sont sous-développées. C'est ce qui caractérise la plupart des adultes d'aujourd'hui, qui n'ont aucune idée de la propagande et des opérations psychologiques et sont donc faciles à manipuler.

Selon Minnicino (1974, p. 53), « l'infantilisation – officiellement, la théorie [freudienne] du sadisme anal – est à la base de la stratégie de guerre psychologique [de Tavistock] ». Minnicino cite « La base sadique anale de notre culture » de Henry V. Dicks. Dicks, un homme de Tavistock et profileur psychologique pour la RAND Corporation, faisait partie de l'Administration des Nations Unies pour les secours et la réhabilitation dans l'Allemagne d'après-guerre. Là, il était responsable de la propagande du Grand Quartier Général du Corps Expéditionnaire Allié, qui accompagnait la famine délibérée des Allemands : « Votre corps est en train de disparaître. Ça devient de la merde. Tu te transformes en merde » (Minnicino, 1974, p. 54). L'objectif était de faire régresser psychologiquement les victimes vers un stade infantile d'apprentissage de la propreté.

Selon le *Manuel KUBARK*, « Les défenses matures de la personne interrogée s'effondrent à mesure qu'elle devient plus enfantine » (CIA, 1963, p. 103). L'objectif est d'enfoncer le prisonnier « de plus en plus profondément en lui-même, jusqu'à ce qu'il ne soit plus capable de contrôler ses réactions à la manière d'un adulte » (CIA, 1983, § K-4). « Un sujet psychologiquement immature ou en régression » n'a pas à assumer la responsabilité de ses actes et se révèle « incapable de résister » (CIA, 1983, § K-13). À ce stade, l'interrogateur peut assumer le rôle d'une « figure parentale », ce qui entraîne un « renforcement des tendances du sujet à se conformer » (CIA, 1963, p. 90).

Plus récemment, l'essor de la psychologie comportementale appliquée a vu l'État assumer un rôle de plus en plus paternaliste : « Si nous pensons que l'État prend des décisions à notre place, nous pouvons nous absoudre de la responsabilité de prendre en charge notre propre comportement » (Dolan et coll., 2010, p. 70). L'effet est d'infantiliser la population.

Les médias sont également utilisés pour infantiliser la population. En 2009, par exemple, lorsque six des Américains les plus riches (Bill Gates, Warren Buffett, Michael Bloomberg, Oprah Winfrey, Ted Turner et Mark Zuckerberg) se sont rencontrés à huis clos pendant six heures à New York, potentiellement « soulevant le spectre de l'eugénisme ». » (Franck, 2009), John Berman d'ABC a produit un reportage qui les présentait comme des super-héros de dessins animés : « les nouveaux surhommes et Wonder Woman. Les amis super riches. Il ne s'agit pas de combattre les méchants, mais néanmoins de lutter pour le bien » (cité dans J. Corbett, 2020). Le *Gardien* a publié un article similaire intitulé « Ils s'appellent le Good Club – et ils veulent sauver le monde » (Harris, 2009). Pendant la « pandémie de Covid-19 », des efforts acharnés ont été déployés pour infantiliser la population. Par exemple, l'achat de papier toilette en panique provoqué par les médias au printemps 2020 visait peut-être à faire régresser la tendance.

la population le long des lignes Tavistock (Minnicino, 1974, p. 53-54). Comme Kluger (2020) note : « Le papier toilette a des associations primaires, voire infantiles, liées à ce qui est sans doute la fonction la moins agréable du corps, d'une manière qui nous a été enseignée dès l'enfance. »

En Grande-Bretagne, le public a été encouragé à dessiner des arcs-en-ciel et à les afficher devant les fenêtres en signe de solidarité avec les travailleurs du NHS, une activité de type école primaire/élémentaire. Les gouvernements ont commencé à dire aux citoyens exactement comment se comporter, comme les enfants : rester à l'intérieur, attendre la permission de sortir, se tenir à deux mètres l'un de l'autre, porter des masques, etc. Anthony Fauci a déclaré à un public américain infantilisé en novembre 2020 : « Faites ce qu'on vous dit. » (cité dans Farr, 2020). Selon Royo-Bordonada et al. (2020), les mandats de port du masque représentent « une action paternaliste des autorités, qui ont tendance à traiter les citoyens comme des enfants ». Schwab et Malleret (2020, p. 87) trahissent typiquement le jeu en affirmant que, pendant une pandémie, « notre sentiment de vulnérabilité et de fragilité augmente, tout comme notre dépendance à l'égard de notre entourage, comme d'un bébé ou d'une personne fragile ».

Les Centres de contrôle et de prévention des maladies (CDC, 2022) a utilisé des images de dessins animés infantilisants pour expliquer au public comment porter des masques. La maire de Chicago, Lori Lightfoot, et Amy Eshleman se sont habillées en costumes de super-héros avec des masques et un panneau publicitaire de désinfectant pour les mains autour du cou, se faisant appeler les « Rona Destroyers » (« Le maire Lightfoot, la première dame Amy Eshleman enfilent des costumes », 2020). La BBC a utilisé à plusieurs reprises des images de dessins animés dans ses messages « Covid-19 », présentant les masques faciaux et les injections dans des termes joyeux et adaptés aux enfants plutôt que comme potentiellement dangereux. En août 2021, le maire de New York, Bill de Blasio, a offert un pot-de-vin pour s'être fait injecter, sous la forme d'une bande dessinée Marvel en édition limitée, exhortant à « lutter contre le mal ». Dans ce cas, le mal, c'est Covid » (« Transcription : le maire de Blasio détient la disponibilité des médias », 2021).

Dans l'ensemble, la propagande infantilisante a été couronnée de succès. La plupart des adultes se comportaient comme des enfants, faisant tout ce qu'on leur disait sans assumer aucune responsabilité personnelle pour leurs actes, signalant leur « vertu » tandis que leur comportement alimentait l'opération psychologique perverse. Ceux du « culte covidien », Hopkins (2021) écrit, « ont été réduits à un état proche de l'enfance ». Leur confiance excessive dans le gouvernement et les grands médias, Davis (2021b) note, « cela signifie qu'ils ne reconnaissent plus la nécessité de penser par eux-mêmes [puisque] ils considèrent que l'obéissance inconditionnelle à l'autorité est la seule position rationnelle ». Dans leur répétition aveugle de clichés qui mettent fin à la pensée, tels que « Covidiot ! » et « théoricien du complot ! » ils ressemblent à des « enfants d'âge scolaire

des enfants s'intimidant les uns les autres en les insultant dans une aire de jeux » (McClurg, 2022). Leur croyance naïve dans les récits officiels absurdes est comme la croyance des enfants dans les contes de fées. Alors qu'Omniwar est menée contre eux, ils croient que le gouvernement est là pour les protéger, que les médias ne les tromperont jamais intentionnellement et que l'industrie pharmaceutique, qui profite des maladies humaines, veut les guérir. Davis (2021a) a raison : « Nous devons vraiment mettre de côté cette idée infantile selon laquelle « les autorités » se soucient de nous ou de nos proches. Nous ne représentons rien pour eux. Pire encore, le public est l'ennemi non déclaré dans la guerre pour la technocratie.

Le mal apparaît au grand jour

Les allégations d'abus rituels sont difficiles à étayer, car les agresseurs font de grands efforts pour brouiller les traces. Une littérature sensationnaliste a vu le jour autour de ces affirmations. Les crimes présumés impliquant la torture, le traumatisme et la terrorisation d'enfants dépassent tellement ce que les gens ordinaires croient possible, que la dissonance cognitive peut interférer avec la capacité d'accorder à ces affirmations l'attention qu'elles méritent. La répulsion morale face à ces actes écoeurants crée un obstacle supplémentaire à leur examen. Une population qui est elle-même sous le charme d'un contrôle mental basé sur les traumatismes aura du mal à remettre en question la programmation.

Néanmoins, malgré les nombreux obstacles aux enquêtes sur les allégations d'abus rituels et de contrôle mental basé sur les traumatismes, de plus en plus de preuves apparaissent qui indiquent non seulement que ces phénomènes sont réels, mais que des techniques de guerre psychologique développées à partir de ceux-ci ont également été déployées contre des populations du monde entier. Pour ceux qui y prêtent attention, le scandale Franklin, le projet Monarch, The Finders et la SRA ont tous des liens probables avec la CIA, apparemment dans le double but de créer des « esclaves » contrôlés par l'esprit (cf. mes remarques sur le projet BLUE-BIRD [rebaptisé ARTICHAUT] et le sous-projet MKULTRA 136 à Hughes, 2022) et le chantage sexuel des hommes politiques et autres personnalités influentes. Les révélations autour de Jeffrey Epstein et du réseau pédophile transnational « d'élite » qui l'entoure ne font qu'effleurer la surface du lien de longue date entre les services de renseignement anglo-américains et israéliens et le crime organisé (Webb, 2022a, 2022b). Les réseaux criminels parrainés par l'État – et non les gouvernements démocratiquement élus – dirigent le spectacle depuis très longtemps, utilisant des opérations psychologiques pour contrôler le public.

Avec l'opération « Covid-19 », de nouveaux niveaux de violence se sont déchaînés contre les populations. Des techniques de torture psychologique ont été déployées pour créer un stress aigu. Les masques obligatoires, testés sur les détenus de Guantánamo Bay, ont été déployés sur des populations entières. Les membres du public ont été traumatisés par la propagande incessante sur la mort et la maladie et par les messages selon lesquels ils pourraient eux-mêmes être à l'origine de la mort d'être chers. Un lien traumatique a été instauré, destiné à durer des décennies et à lier une population infantilisée dans la loyauté et l'obéissance à ses maîtres « tout-puissants ».

À mesure que les populations prennent conscience de l'ampleur des abus qui ont été perpétrés à leur encontre, la résistance à l'État profond maléfique et psychopathique qui contrôle leurs gouvernements semble certaine de croître.

Les références

Adler, N. (2010). Répression durable : récits de loyauté envers le Parti auparavant,

pendant et après le goulag. *Études Europe-Asie*, 62(2), 211-234. <https://doi.org/10.1080/09668130903506797>.

Agamben, G. (2011). *Où sommes-nous actuellement?* Rowman et Littlefield. Alexandre, ABH (1997). Le sexe, la drogue, la CIA, le contrôle mental et vos enfants.

Chargeur de sonde. <http://www.whale.to/b/alexander.html>.

Alice, MA (2023). *Aucune erreur n'a été commise : un hymne à la justice*. <https://margaretannaalice.substack.com/p/mistakes-were-not-made-an-anthem-57a>.

Allen, R. (22 juin 2021). *Le Richie Allen Show, mardi juin 22 2021*. <https://podcasts.apple.com/us/podcast/the-richie-allen-show/tuesday-june-22nd-2021/id1090284266?i=1000526518391>.

Allen, R. (7 décembre 2022). Un député dit que les injections d'ARNm de Sunak battent des records pour décès et événements indésirables. *Richie Allen*. <https://richieallen.co.uk/mp-tell-sunak-mrna-jabs-breaking-records-for-deaths-adverse-events/>. Alperowitz,

G. (1995). *La décision d'utiliser la bombe atomique et l'architecture d'un mythe américain*. Fontane.

Alting von Geusau, CWJM (17 novembre 2021). Le totalitarisme et le cinq étapes de déshumanisation. *Institut Brownstone*. <https://brownstone.org/articles/totalitarianism-and-the-five-stages-of-dehumanization/>. Association

américaine de psychiatrie. (1994). *Manuel diagnostique et statistique de les troubles mentaux* (4e éd.). American Psychiatric Publishing, Inc.

Amnesty International. (1973). *Rapport sur la torture*. Canardworth.

Amnesty International. (18 mai 2020). Notre dernier appel à Obama pour qu'il ferme Guantanamo. *Amnesty International*. <https://www.amnesty.org.uk/our-final-plea-obama-close-guantanamo>.

- Barkun, M. (2003). *Une culture du complot. Visions apocalyptiques contemporaines Amérique*. Presse de l'Université de Californie.
- Breggin, PR et Breggin, GR (2021). *Covid-19 et les prédateurs mondiaux : nous sont la proie*. Presse au bord du lac.
- Société britannique de psychologie. (1er mai 2020). *Vers la nouvelle normalité, et au-delà...* <https://www.bps.org.uk/news-and-policy/towards-new-normal-and-beyond>.
- Broadberry, D. (7 mai 2022). Révélation de la méthode. *Hors Gardien*. <https://off-guardian.org/2022/05/07/revelation-of-the-method/>. Brooks, SK, Webster, RK, Smith, LE, Woodland, L., Wessely, S., Greenberg, N. et Rubin, GJ (2020). L'impact psychologique de la quarantaine et comment le réduire : examen rapide des preuves. *Le Lancet*, 395.(10227), 912-920. [https://doi.org/10.1016/S0140-6736\(20\)30460-8](https://doi.org/10.1016/S0140-6736(20)30460-8).
- Broudy, D. et Hoop, DK (2021). Les fous messianiques, la médecine et le guerre médiatique contre la réalité empirique : analyse du discours de la propagande dominante sur le Covid-19. *Revue internationale de théorie, de recherche et de pratique des vaccins*, 2(1), 365-388. <https://doi.org/10.56098/ijvtr.v2i1.22>.
- Broze, D. (26 mars 2019). Qui trouvera ce que cachent les Finders ? *La conscience Réseau de résistance*. <https://theconscientresistance.com/TheFinders/>. Bureau du cabinet. (29 mars 2020). *Scénario de planification raisonnable dans le pire des cas—29/03/2020*. <https://www.gov.uk/government/publications/reasonable-worstcase-planning-scenario-29-march-2020>.
- Agence centrale de renseignement. (1963). *Interrogatoire de contre-espionnage KUBARK*. <https://nsarchive2.gwu.edu/NSAEBB/NSAEBB27/docs/doc01.pdf>. Agence centrale de renseignement. (1983). *Formation en exploitation des ressources humaines manuel*. <https://nsarchive2.gwu.edu/NSAEBB/NSAEBB122/#hre>. Centres pour le contrôle et la prévention des maladies. (25 février 2022). *L'utilisation et entretien des masques*. www.cdc.gov/coronavirus/2019-ncov/prevent-getting-sick/about-face-coverings.html.
- Défense de la santé des enfants. (sd). *La science des masques*. <https://santédesenfantsdefense.org/the-science-of-masks/>.
- Corbett, J. (2020). Qui est Bill Gates ? *Le rapport Corbett*. <https://www.corbettreport.com/gates/>.
- Corbett, J. (10 octobre 2022). Torturer la vérité. *Le rapport Corbett*. <https://www.corbettreport.com/torture/>.
- Les contrevenants aux règles du Covid « ont du sang sur les mains ». (31 décembre 2020). *BBC Nouvelles*. www.bbc.co.uk/news/uk-55479018.
- Curtin, E. (19 juin 2021). Ce que je sais et ce que je ne sais pas sur le SRAS-CoV-2 virus. *Derrière le rideau*. <http://edwardcurtin.com/what-i-know-and-dontknow-about-sars-cov-2-virus/>.
- Davidson, T. (26 novembre 2020). Les familles sont averties de ne pas embrasser les personnes âgées leurs proches « s'ils veulent survivre et être à nouveau étreints ». *Le Quotidien*

- Miroir*.<https://www.mirror.co.uk/news/politics/breaking-families-shouldnot-hug-23074712>.
- Davis, I. (2021a, 3 janvier). Quels essais vaccinaux ? *Hors Gardien*.<https://off-guardian.org/2021/01/03/what-vaccine-trials/>.
- Davis, I. (2021b, 12 juillet). Covidiot ou covid-idiot ? Lequel es-tu ? *Iain Davis*.<https://iaindavis.com/covidiot/>.
- Davis, I. (2021c, 14 décembre). La nouvelle dictature normale du Royaume-Uni. *Chronique britannique*.
<https://www.ukcolumn.org/article/the-uk-new-normal-dictatorship>. Delingpole, J. (14 décembre 2021). La démocratie est morte au Royaume-Uni – et partout... où. *Breitbart*.<https://www.breitbart.com/europe/2021/12/14/democracy-is-dead-in-the-uk-and-everywhere/>.
- Département de la Santé et des Affaires Sociales, Bureau des Statistiques Nationales, Gouvernement Département de l'actuaire et ministère de l'Intérieur (2020). *Impacts directs et indirects de la COVID-19 sur la surmortalité et la morbidité : résumé*. <https://www.gov.uk/government/publications/dhsconsgadho-direct-andindirect-impacts-of-covid-19-on-excess-deaths-and-morbidity-15-july-2020>. Citoyen numérique. (2003, 25 septembre). Théorie officielle du 11 septembre. Êtes-vous cerveau-lavé ? *Papiers de Phil Taylor*.<https://universityofleeds.github.io/philtaylorpa/pers/vp01eff8.html>.
- Médecins pour l'éthique du Covid. (2023a). *Toxicité du vaccin à ARNm*.<https://doctors4covidethics.org/mrna-vaccine-toxicity/>.
- Dolan, P., Hallsworth, M., Halpern, D., King, D. et Vlaev, I. (2010). *MINDSPACE : Influencer les comportements par le biais des politiques publiques*. Bureau du Cabinet et Institut du gouvernement.<https://www.instituteforgovernment.org.uk/sites/default/files/publications/MINDSPACE.pdf>.
- Dyer, O. (2002). Le traitement des prisonniers « frise la torture », affirme l'association. *BMJ*, 324, article 187.<https://doi.org/10.1136/bmj.324.7331.187>. Eugype. (3 mai 2023). Le gouvernement allemand admet qu'il n'a aucune preuve les masques fonctionnent. *Le sceptique du jour*.<https://dailysceptic.org/2023/05/03/german-government-admits-it-has-no-evidence-face-masks-work/>.
- Farr, C. (12 novembre 2020). Fauci dit que les États-Unis ont un « esprit indépendant », mais il est maintenant temps de « faire ce qu'on vous dit ». *CNBC*.<https://www.cnb.com/2020/11/12/fauci-says-us-has-independent-spirit-but-now-is-the-time-todo-what-youre-told.html>.
- Bureau fédéral d'enquête. (sd). *Les découvreurs*.<https://vault.fbi.gov/the-chercheurs>.
- Fenton, N., Neil, M. et McLachlan, S. (2021). *Quelle proportion de personnes avec Le Covid-19 ne présente aucun symptôme ?*<http://www.eecs.qmul.ac.uk/~norman/papers/asymptomatics.pdf>.
- Ferguson, NM, Laydon, D., Nedjati-Gilani, G., Imai, N., Ainslie, K., Baguelin, M., Bhatia, S., Boonyasiri, A., Cucunubá, Z., Cuomo-Dannenburg, G., Dighe, A., Dorigatti, I., Fu, H., Gaythorpe, K., Green, W., Hamlet, A., Hinsley, W., Okell, LC, van Elsland, S., Ghani, AC et al. (2020). *Rapport 9 : Impact des interventions non pharmaceutiques (IPN) pour réduire le Covid-19*

- mortalité et demande de soins de santé*. <https://www.imperial.ac.uk/media/imperial-college/medicine/sph/ide/gida-fellowships/Imperial-College-COV-ID19-NPI-modelling-16-03-2020.pdf>.
- Frank, R. (26 mai 2009). Les milliardaires tentent de réduire la population mondiale, selon un rapport dit. *le journal Wall Street*. <https://www.wsj.com/articles/BL-WHB-1322>. Gates, B. (22 décembre 2020). Ces avancées rendront 2021 meilleure que 2020. *PortesNotes*. <https://www.gatesnotes.com/About-Bill-Gates/Year-in-Review-2020>.
- Gates, B. (7 décembre 2021). Des raisons d'être optimiste après une année difficile. *PortesNotes*. <https://www.gatesnotes.com/About-Bill-Gates/Year-in-Review-2021>.
- Gates, B. et Gates, M. (27 janvier 2021). L'année où la santé mondiale est devenue locale. *PortesNotes*. <https://www.gatesnotes.com/2021-Annual-Letter>.
- Gerrish, B. (29 mai 2021). Témoignage de Reiner Füllmich : Nos oppresseurs sont des gens très effrayés. *Chronique britannique*. <https://www.ukcolumn.org/index.php/article/brian-gerrish-témoignage-à-reiner-fullmich-nos-oppressors-are-very-frightened-people>.
- Greenwald, G. (14 septembre 2021). Le masquage de la classe servante : Laid Les images Covid du Met Gala sont désormais monnaie courante. *Glenn Greenwald*. <https://greenwald.substack.com/p/the-masking-of-the-servant-class>.
- Greenwood, M. (15 décembre 2020). Les directives actuelles échouent familles les plus vulnérables. *Semaine des écoles*. <https://schoolsweek.co.uk/current-gui-dance-is-failing-clinically-vulnerable-families/>.
- Gutentag, A. (2021, 28 juin). La guerre contre la réalité. *Tablette*. <https://www.tablette-mag.com/sections/news/articles/the-war-on-reality-gutentag>.
- Harris, P. (31 mai 2009). On les appelle le bon club et ils veulent sauver le monde. *Le gardien*. <https://www.theguardian.com/world/2009/may/31/new-york-billionaire-philanthropists>.
- Harrity, P. (20 octobre 2023). Le député Andrew Bridgen débat de la surmortalité au Parlement, le 20 octobre 2023. *L'exposé*. <https://expose-news.com/2023/10/20/mp-andrew-bridgen-debates-excess-deaths-in-parliament-20thoctober-2023/>.
- Head, T. (19 mars 2023). REGARDER : Andrew Bridgen vide le Parlement avec tirade anti-vax. *L'économie de Londres*. <https://www.thelondonomic.com/actualités/qui-est-Andrew-bridgen-anti-vax-mp-speech-vaccine-harms-345-383/>.
- Hertzberg, A. (2021, 27 décembre). Les masques ne sont pas de simples « inconvé-nients » nience. *L'Institut Brownstone*. <https://brownstone.org/articles/facema-sk-s-are-not-a-mere-inconvenience/>.
- Hitchens, P. (19 juillet 2020). Les masques faciaux nous transforment en soumis sans voix – et ce n'est pas la science qui nous oblige à les porter, c'est la politique. *Courrier dimanche*.

<https://hitchensblog.mailonsunday.co.uk/2020/07/peter-hitchens-facemasks-turn-us-into-voiceless-submissives-and-its-not-science-forcing-us-to-wear-.html>.

- Hopkins, CJ (2021, 21 avril). Le culte covidien (partie II). *Usine de consentement, Inc.*. <https://consentfactory.org/2021/04/21/the-covidian-cult-part-ii/>. Hughes, DA (2022, 29 juillet). Wall Street, les nazis et les crimes des profondeurs État. *La propagande en bref*. <https://propagandainfocus.com/wall-street-the-nazis-and-the-crimes-of-the-deep-state/>.
- Hughes, DA (2020). La vérité sur le 11 septembre et le silence de la discipline des RI. *Alternatives*, 45(2), 55-82. <https://doi.org/10.1177/0304375419898334>. Huxley, A. (1958). *Le meilleur des mondes revisité*. Harper et Row.
- Jefferson, T., Dooley, L., Ferroni, E., Al-Ansary, LA, van Driel, ML, Bawazeer, GA, Jones, MA, Hoffmann, TC, Clark, J., Beller, EM, Glasziou, PP et Conly, JM (2023). Interventions physiques pour interrompre ou réduire la propagation des virus respiratoires. *Base de données Cochrane d'examens systématiques*, 1, article CD006207. <https://doi.org/10.1002/14651858.CD006207.pub6>.
- Johnson, A. (22 septembre 2020). *COVID-19 — Preuve de fraude, médicale faute professionnelle, actes de terrorisme intérieur et violations des droits de l'homme*. https://cvpandemicinvestigation.com/2020/09/covid-19-evidence-of-fraud-medicalmalpractice-acts-of-domestic-terrorism-and-breaches-of-human-rights/#_Toc56846505.
- Kidd, IJ et Ratcliffe, M. (novembre 2020). Bienvenue dans le monde Covid. *Les critiques*. <https://thecritic.co.uk/issues/november-2020/welcome-to-covidworld/>.
- Kingston, K. (20 octobre 2022). Partie 6 : Démanteler les tromperies liées au Covid-19 : La recherche sur le gain de fonction sur l'ARNm n'est pas ce que les experts nous font croire. *Le rapport Kingston*. <https://karenkingston.substack.com/p/part-6-gain-offonction-mrna-research>.
- Kisielinski, K., Giboni, P., Prescher, A., Klosterhalfen, B., Graessel, D., Funken, S., Kempfski, O. et Hirsch, O. (2021). Un masque qui couvre la bouche et le nez est-il exempt d'effets secondaires indésirables au quotidien et exempt de dangers potentiels ? *Revue internationale de recherche environnementale et de santé publique*, 18(8), article 4344. <https://doi.org/10.3390/ijerph18084344>. Klein, N. (2007). *La doctrine du choc*. Livres métropolitains.
- Kleinman, SM (2006). Examen des interrogatoires de contre-espionnage KUBARK : Observations d'un interrogateur : leçons apprises et pistes de recherche ultérieure. Dans R. Swenson (éd.), *Éduquer l'information* (pp. 95-140). Collège du renseignement de la Défense nationale.
- Kluger, J. (14 mars 2020). À la suite du coronavirus, voici pourquoi l'Amérique les canettes stockent du papier toilette. *Temps*. <https://time.com/5803273/hoardingtoilet-paper/>.

- En ligne Kmietowicz, Z. (2021). Les preuves sont insuffisantes pour soutenir le personnel obligatoire du NHS vaccination, déclare le comité de la Chambre des Lords. *BMJ*, 375, 2957. <https://doi.org/10.1136/bmj.n2957>.
- Kort, M. (2007). *Le guide Columbia sur Hiroshima et la bombe*. Colombie Presse universitaire.
- Kyrie, V. et Broudy, D. (2022a, 22 mai). Caché à la vue de tous : Technocratie tyrannique derrière un masque médical. *La propagande en bref*. <https://www.propagandainfocus.com/hiding-in-plain-sight-technocratic-tyranny-behind-a-medical-mask/>.
- Lacter, EP (29 juin 2007). Relations entre les programmes de contrôle mental et les abus rituels. *Mettre fin aux abus rituels*. <http://www.whale.to/blacter2.html>. Lacter, EP (11 mai 2011). Abus rituels et esprit basé sur la torture contrôle : réduire et prévenir les nouveaux contacts avec les agresseurs. *Mettre fin aux abus rituels*. <https://endritualabuse.org/ritual-abuse-and-torture-based-mind-control-reducing-and-preventing-re-contact-with-abusers/>.
- Le maire Lightfoot et la première dame Amy Eshleman enfilent des costumes pour une vidéo expliquant comment pour passer Halloween en toute sécurité pendant le Covid-19. (25 octobre 2020). *Actualités CBS*. <https://www.cbsnews.com/chicago/news/mayor-lightfoot-covid-19-halloween/>.
- McClurg, JS (22 mars 2022). Les épithètes et le citoyen infantilisé. *Moderne La Lettre de Montaigne*. <https://modernmontaigne.substack.com/p/epithetsand-the-infantilized-citizen>.
- McCoy, A. (2007). *Une question de torture : les interrogatoires de la CIA, depuis la guerre froide à la guerre contre le terrorisme*. Henry Holt et compagnie.
- Meerloo, JA (1956). *Le viol de l'esprit. La psychologie du contrôle de la pensée, menticide et lavage de cerveau*. Société d'édition mondiale.
- Méga, LT, Méga, JL, Méga, BT et Harris, BM (2000). Cerveau-fatigue du lavage et des coups. Abus psychologique dans la violence domestique. *Journal médical de Caroline du Nord*, 61(5), 260-265. <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/11008456/>.
- Mercola, J. et Seneff, S. (2021). Le déploiement massif et rapide du Covid-19 vaccinations et ses effets biologiques possibles sur la population : un entretien spécial avec Stephanie Seneff, Ph.D. *Mercola*. <https://mercola.fileburst.com/PDF/ExpertInterviewTranscripts/DrMercola-StephanieSeneff-TheRapIdMassDeploymentofCOVID19Vaccinations.pdf>.
- Minnicino, M. (1974). Opérations de faible intensité : la théorie réésienne de la guerre. *Le Militant*, 7 ans(6), 37-55.
- Mitchell, G. (15 décembre 2021). Vaccination obligatoire pour le personnel du NHS en L'Angleterre a voté par les députés. *Temps d'allaitement*. <https://www.nursingtimes.net/news/coronavirus/mandatory-vaccination-for-nhs-staff-in-englandvoted-through-by-mps-15-12-2021/>.

- Needham, G. (2014). Faire ressortir le Gimp : façonner l'imaginaire SM. *Théorie de la mode*, 18(2), 149-168. <https://doi.org/10.2752/175174114X13890223974506>.
- Personne ne parle. (18 février 2005). *Le gardien*. <https://www.theguardian.com/world/2005/feb/18/usa.afghanistan>.
- Lettre ouverte d'anciens prisonniers de Guantanamo. (4 mai 2013). *Le Observateur*. <https://www.theguardian.com/world/2013/may/04/open-letterformer-guantanamo-prisoners>.
- Pandey, M. (15 décembre 2020). Coronavirus et Noël : on ne rentre pas à la maison "vaut le risque." *BBC Newsbeat*. <https://www.bbc.com/news/newsbeat-55173161>.
- Phelan, J. (24 mars 2020). Veille médiatique : rapport révolutionnaire de l'ONU sur la torture boudé par le mainstream. *Message d'activiste*. <https://www.activistpost.com/2020/03/media-watch-groundbreaking-un-torture-report-shunned-by-mainstream>. HTML.
- Pijl, K. van der. (2022). *États d'urgence. Maintenir la population mondiale vérifier*. Presse de clarté.
- Ponsonby, B. (3 septembre 2020). Le rôle de showman de Boris Johnson commence à porter mince. *Actualités STV*. <https://news.stv.tv/opinion/boris-johnson-uniquelyill-équipé-to-be-prime-minister>.
- Potts, Caroline du Sud (9 juin 2020). Le culte du masque. *Le reste*. https://remnantnewspaper.com/web/index.php/articles/item/4927-the-cult-of-themask#_ftnref1.
- Cabinet du Premier ministre. (22 septembre 2020). *Déclaration du Premier ministre sur coronavirus (Covid-19) : 22 septembre 2020*. <https://www.gov.uk/government/speeches/prime-ministers-statement-on-coronavirus-covid-19-22-september-2020>.
- Rancourt, D., Baudin, M. et Mercier, J. (2021). *Nature de l'ère Covid catastrophe de santé publique aux USA, à partir de mortalité toutes causes confondues et de données socio-géoéconomiques et climatiques*. https://denisrancourt.ca/uploads_entries/1635189453861_USA%20ACM%20into%202021%20-%20article----12d.pdf. Rennie, J. (14 juillet 2021). *Les députés ignorent la consultation publique et votent pour l'obligation vaccinations pour le personnel des maisons de retraite*. <https://www.carehome.co.uk/news/article.cfm/id/1653220/mps-vote-compulsory-vaccination-care-home-staff>.
- Rettew, D. (17 mars 2022). La poussée d'identité dissociative inspirée par TikTok désordre. *La psychologie aujourd'hui*. <https://www.psychologytoday.com/gb/blog/abcs-child-psychiatry/202203/the-tiktok-inspired-surge-dissociative-identitydisorder>.
- Rix, D. (2021). *Il faut vraiment qu'on se voie moins*. <https://davitrix.wordpress.com/2021/01/05/we-really-need-to-see-less-of-each-other/>.

- Roscoe, M. (20 juillet 2022). Un podcasteur et un acteur hollywoodien déclenchent un Twitter de masse débat sur « la Grande Réinitialisation ». *Actualités eurohebdomadaires*. <https://euroweeklynnews.com/2022/07/20/hollywood-actor-twitter-debate-the-great-reset/>. Royo-Bordonada, MA, Garcia-Lopez, FJ, Cortés, F. et Zaragoza, GA (2020). Masques faciaux dans la population générale en bonne santé Enjeux scientifiques et éthiques. *Gaceta Sanitaria*, 35(6), 580-584. <https://doi.org/10.1016/j.gaceta.2020.08.003>.
- Rumsby, B. (21 janvier 2021). Le gouvernement va interrompre la publicité Covid accusant les joggeurs ou ceux qui font de l'exercice d'être « très susceptibles » d'avoir le virus. *Le télégraphe*. <https://www.telegraph.co.uk/news/2021/01/21/government-discontinue-covid-ad-accusing-joggers-exercising/>.
- Schwab, K. et Malleret, T. (2020). *Covid 19 : la grande réinitialisation*. Économique Mondiale Forum.
- Science : Crépuscule du cerveau. (1954, 4 octobre). *Le magazine Time*. <https://content.time.com/time/subscriber/article/0,33009,857596,00.html>. Scott, B. (21 novembre 2022). Menticide 101 et le lavage de cerveau d'un monde : Partie III – un nouveau courage pour les vieux mensonges. *Chronique britannique*. <https://www.ukcolumn.org/article/menticide-101-and-the-brainwashing-of-a-world-part-iii-new-courage-for-old-lies>.
- Seneff, S. et Nigh, G. (2021). Pire que la maladie ? Passer en revue quelques possibilités conséquences involontaires des vaccins à ARNm contre le Covid-19. *Revue internationale de théorie, de pratique et de recherche sur les vaccins*, 2(1), 38-79. <https://doi.org/10.56098/ijvtr.v2i1.23>.
- Shaw, M. (27 juin 2023). Dissimuler le crime : le véritable objectif de la Enquête Covid. *TCW*. <https://www.conservativewoman.co.uk/covering-upcrime-the-real-Purpose-of-the-covid-inquiry/>.
- Smyth, C. et Bennett, R. (8 septembre 2020). Ne tue pas grand-mère avec le coronavirus, prévient Matt Hancock. *Les temps*. <https://www.thetimes.co.uk/article/affluent-youth-are-catcher-coronavirus-most-says-matt-hancock-qvbpwx2nk>.
- Pique. (20 octobre 2021). Les députés prolongent la loi sur le coronavirus sans vote. *Le spectateur*. <https://www.spectator.co.uk/article/watch-mps-extend-the-coronavirus-act-without-a-vote/>.
- Stephens Nuwer, D. (2016). "Je serai blâmé si j'ai envie d'avoir fait mes selles une briqueterie" : la saleté mange dans l'avant-guerre et au début du Sud moderne. *Le Southern Quarterly*, 53(3/4), 141-155.
- Stewart, H. et Allegretti, A. (14 décembre 2021). Les députés soutiennent les passes Covid en Angleterre au milieu d'une grande rébellion conservatrice. *Le gardien*. <https://www.theguardian.com/world/2021/dec/14/covid-plan-b-mps-back-tougher-rules-facemasks-england-omicron>.
- Homme fort, R. (4 novembre 2021). Le masque de votre esclavage : L'image, histoire et signification d'Esclava Anastácia. *Institut Brownstone*. <https://brownstone.org/articles/the-mask-of-your-enslavement-the-image-history-and-meaning-of-esclava-anastacia/>.

- Sumption, J. (2020, 27 octobre). *Gouvernement par décret : le Covid-19 et la constitution cours*. Conférence annuelle de droit de Cambridge Freshfields. Récupéré le 13 juin 2020 sur https://resources.law.cam.ac.uk/privatelaw/Freshfields_Lecture_2020_Government_by_Decree.pdf.
- Svali. (2000, 12 octobre). *Liens liés au traumatisme : l'attraction vers l'agresseur*. https://www.dougriggs.org/Trauma_Bonding.pdf.
- L'art de la tromperie : formation pour une nouvelle génération d'opérations secrètes en ligne. (24 février 2014). *L'interception*. <https://theintercept.com/document/art-deception-training-new-Generation-online-covert-Operations/>. Thomas, M. (2007). *Monarch : Le nouveau programme Phénix*. Créer un espace. Tracy, N. (4 janvier 2022). L'étonnante histoire du trouble dissociatif de l'identité (A FAIT). *Endroit sain*. <https://www.healthyplace.com/abuse/dissociative-identity-disorder/the-amazing-history-of-dissociative-identity-disorder-did>.
- Transcription : Le maire de Blasio assure la disponibilité des médias. (2021, août 26). New York. <https://www.nyc.gov/office-of-the-mayor/news/589-21/transcript-mayor-de-blasio-holds-media-availability#/0>.
- Comité spécial du Sénat américain sur le renseignement. (1977). *Projet MKULTRA, le programme de recherche de la CIA en modification comportementale*. <https://www.intelligence.senate.gov/sites/default/files/hearings/95mkultra.pdf>. Underwood, LJ (2007). Terreur par consentement : l'État moderne et la violation du contrat social. Pierre Lang.
- Valentin, D. (2017). *La CIA comme crime organisé*. Presse de clarté.
- Vos, E. (23 août 2019). Bien avant Epstein : trafiquants sexuels et agences d'espionnage. *Nouvelles du Consortium*. <https://consortiumnews.com/2019/08/23/long-beforeepstein-sex-traffickers-spy-agencies/>.
- Vos, E. (3 juin 2021). The Finders : la CIA est liée au culte du sexe des enfants obscurci à mesure que la couverture médiatique passe du sensationnalisme au silence. *Actualités Mintpress*. <https://www.mintpressnews.com/the-finders-cia-ties-child-sexcult-obscured-media-coverage/277543/>.
- Walker, P. (19 novembre 2020). Les rassemblements de Noël pourraient anéantir le Covid gains, préviennent les experts britanniques. *Le gardien*. <https://www.theguardian.com/politics/2020/nov/19/uk-family-christmas-covid-gordon-brown>. Webb, W. (2022a). *Une nation soumise au chantage, tome 1*. Journée trigone. Webb, W. (2022b). *Une nation soumise au chantage, tome 2*. Journée trigone. Williams, T.-A. (22 mars 2020). Davantage de personnes mourront si les gens ne restent pas chez eux :
Le maire Sadiq Khan s'en prend aux Londoniens et leur dit d'arrêter de socialiser alors qu'il lance un discours furieux contre le gouvernement pour « ne pas le laisser assister aux réunions Cobra ». *Courrier quotidien*. <https://www.dailymail.co.uk/news/article-8139577/Mayor-Sadiq-Khan-hits-Londoners-tells-stop-socialising.html>. Wilson, R. (8 novembre 2023). La BBC publie une déclaration d'excuses pour avoir utilisé sous-titres biaisés à l'écran lors du discours d'Andrew Bridgen au Parlement le

Décès excessifs. *L'exposé*. <https://expose-news.com/2023/11/08/bbc-iss-ues-apologetic-statement-for-using/>.

Zimbardo, P. (2007). *L'effet Lucifer : pourquoi les bonnes personnes deviennent mauvaises*. Aléatoire Maison.

Accès libre Ce chapitre est sous licence selon les termes de la licence internationale Creative Commons Attribution 4.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>), qui permet l'utilisation, le partage, l'adaptation, la distribution et la reproduction sur n'importe quel support ou format, à condition que vous accordiez le crédit approprié au(x) auteur(s) original(s) et à la source, fournissiez un lien vers la licence Creative Commons et indiquiez si des modifications ont été apportées. fait.

Les images ou tout autre matériel tiers de ce chapitre sont inclus dans la licence Creative Commons du chapitre, sauf indication contraire dans une ligne de crédit du matériel. Si le matériel n'est pas inclus dans la licence Creative Commons du chapitre et que votre utilisation prévue n'est pas autorisée par la réglementation statutaire ou dépasse l'utilisation autorisée, vous devrez obtenir l'autorisation directement du détenteur des droits d'auteur.





CHAPITRE 4

Peur et menace

Les gouvernements occidentaux utilisent depuis longtemps la peur fabriquée pour maintenir la population vulnérable à la propagande. Une « pandémie » est un puissant concept de peur, mais il n'existe aucune preuve crédible d'une pandémie virale en 2020. « Covid-19 » ne répond à aucune définition crédible (avant 2009) d'une « pandémie » et tente de présenter « Le Covid-19 comme une nouvelle « grippe espagnole » sont faux. La menace exagérée du « Covid-19 » était le résultat d'une propagande de niveau militaire, émanant des gouvernements et des médias, impliquant un barrage d'images, de messages et de « niveaux d'alerte » terrifiants. La BBC a joué un rôle particulièrement coupable en répandant la peur. Les statistiques de décès ont été manipulées. La propagande selon laquelle les hôpitaux seraient submergés par les admissions « Covid-19 » camouflait une sinistre attaque contre la santé publique. L'objectif principal des masques faciaux et des tests PCR était de semer la peur. Des vagues de peur/terreur ont été envoyées par les « nouveaux variants », la « fuite de l'immunité » et la lettre ouverte de Geert Vanden Bossche. Le concept fallacieux de « long Covid » projette le danger dans le futur.

Menace existentielle et contrôle social

Les régimes totalitaires ont toujours gouverné par la terreur sous la forme de menaces directes de violence physique, à savoir. le GPU, la Gestapo et Orwell (1984, p. 390) image d'« une botte piétinant un visage humain – pour toujours

». Sous le totalitarisme, Meerloo (1956, p. 28) écrit : « Les victimes terrorisées se retrouvent finalement obligées d'exprimer une totale conformité

aux souhaits du tyran. Les gouvernements occidentaux, en revanche, n'ont pas gouverné par la terreur de la même manière, car des moyens plus efficaces ont été trouvés. Comme Huxley (1958, p. 5) écrit : « Le gouvernement par la terreur fonctionne dans l'ensemble moins bien que le gouvernement par la manipulation non violente de l'environnement et des pensées et sentiments des hommes, des femmes et des enfants. »

Cette « manipulation non violente » (absence de menace physique directe) a beaucoup en commun avec le conditionnement pavlovien. Pavlov, Huxley (1958, p. 30), ont constaté que « l'induction délibérée de peur, de rage ou d'anxiété augmente considérablement la suggestibilité du chien » ; et s'il est maintenu dans cet état suffisamment longtemps, « le cerveau se met en grève », ce qui permet d'installer facilement de nouveaux modèles de comportement. Il en va de même pour les humains : « la menace, la tension et l'anxiété, en général, peuvent accélérer l'établissement de réponses conditionnées, en particulier lorsque ces réponses tendent à diminuer la peur et la panique », et ces réponses « peuvent se développer même lorsque la victime n'en a absolument pas conscience ». qu'il est influencé » (Meerlo, 1956, p. 50). Alors même que les programmes de contrôle mental de la CIA dans les années 1950 et 1960 exploraient ces prémisses à travers des expériences sur des individus, des techniques similaires étaient déjà déployées contre l'ensemble de la société américaine.

Par exemple, la recommandation du sénateur Arthur Vandenberg de « faire peur au peuple américain » en 1947 (son neveu, Hoyt Vandenberg, était alors directeur de la CIA) était officiellement justifiée par la prétendue menace posée par l'URSS. Les mécanismes destinés à maintenir la population et les décideurs politiques dans la peur, notamment d'une mort imminente, comprenaient « l'horloge apocalyptique » (1947), la rhétorique apocalyptique du NSC-68 (1950), la métaphore de la contagion du communisme, la « deuxième peur rouge » sur le prétendu communisme de la cinquième colonne, le 1952 *Canard et couverture* FiFilm utilisé pour terroriser les écoliers, récits explicites des effets potentiels d'une attaque nucléaire contre les États-Unis aux États-Unis *le journal Wall Street et Reader's Digest*, et celui de Kissinger (1957, chapitre 3) description des effets d'une arme nucléaire de 10 mégatonnes qui a explosé à New York. Toutes ces menaces étaient des hyperboles. Comme Talbott (1990, p. 36) admet rétrospectivement : « Pendant plus de quatre décennies, la politique occidentale a été basée sur une exagération grotesque de ce que l'URSS pourrait faire si elle le voulait. » Le prétendu « écart en matière de missiles » de Kennedy, par exemple, était largement en faveur des États-Unis dans les années 1960.

Avec la fin de la « Guerre froide », il a fallu trouver une nouvelle menace existentielle. En 1991, le Club de Rome a proposé un nouvel « ennemi commun »

contre qui nous pouvons nous unir », c'est-à-dire « l'humanité elle-même » pour ses déductions désastreuses dans les processus naturels (King & Schneider, 1991, p. 115). Mais lorsque le programme vert n'a pas réussi à gagner du terrain, de multiples prémonitions d'un « nouveau Pearl Harbor » sont apparues entre 1997 et 2001 (Hughes, 2020, p. 76-77). D'après Cyrulik (1999, p. 6), du groupe de réflexion CSIS, partenaire de la CIA, « Une menace qui pousse les Américains à vivre dans la peur, à échanger leur liberté contre la sécurité et à changer leur mode de vie constituerait un outil puissant. » Le « 11 septembre » a bel et bien eu lieu et la « guerre contre le terrorisme » a fait du « terrorisme transnational » la nouvelle menace existentielle. Il s'ensuivit une « terreur de piègeage », c'est-à-dire « l'effet mental d'une exposition routinière à un cycle d'informations corporatives 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, d'opérations psychologiques contre les masses, transformant le langage de la terreur en arme et piégeant les consommateurs d'informations dans un état de peur quasi aveuglant » (Broudy et Cerceau, 2021, p. 371). Le dialogue rationnel et la remise en question critique du récit officiel du 11 septembre ont été paralysés à mesure que la société se divisait entre de vrais croyants propagandés et des « théoriciens du complot » hérétiques, pour utiliser un terme utilisé par la CIA dès les années 1960 (deHaven Smith, 2013, p. 25), et pourtant encore déployés sans réserve par beaucoup trop d'universitaires dans leur servile défense de l'autorité.

Le même principe consistant à trouver une « menace existentielle » avec laquelle terroriser le public a été à nouveau opérationnalisé lors de l'opération « Covid-19 », mais cette fois, « l'ennemi invisible » n'était ni les communistes de la « cinquième colonne », ni les « terroristes ». ni « l'humanité elle-même », mais plutôt un « virus mortel ».

La « pandémie de Covid-19 »

La « pandémie » comme concept de peur

Une « pandémie » est un terme très puissant lorsqu'il s'agit de créer la peur, car il suggère une maladie et une mort omniprésentes (*démos de panoramique*-à travers toutes les personnes). Des épidémies, selon le médecin-chef de l'Angleterre, Chris Whitty (2018), « provoquent une panique importante et ont des conséquences sociales et économiques considérables, très souvent disproportionnées par rapport à leur importance médicale réelle ». Schwab et Malleret (2020, p. 14) savent que « la propagation des maladies infectieuses a une capacité unique à alimenter la peur, l'anxiété et l'hystérie collective ». Beaucoup repose donc sur l'utilisation responsable de termes tels que « épidémie » et « pandémie ». Lorsque l'OMS a officiellement déclaré le statut de pandémie de « Covid-19 » le 11 mars 2020, son directeur général

a noté : « Pandémie n'est pas un mot à utiliser à la légère ou avec négligence. C'est un mot qui, s'il est mal utilisé, peut susciter une peur déraisonnable [...] » (OMS,2020a).

Lorsque ce même directeur général de l'OMS a affirmé le 25 février 2020 que le monde devrait faire davantage pour se préparer à une éventuelle pandémie de coronavirus (« Coronavirus : le monde doit se préparer à une pandémie, dit l'OMS », 2020), l'indice Dow Jones s'est effondré et a perdu 36 % de sa valeur en un seul mois (au 23 mars 2020). Le 12 mars 2020, au lendemain de la déclaration de « pandémie » de l'OMS, les marchés boursiers américains ont connu leur plus forte baisse en pourcentage sur une journée depuis le lundi noir (1987). Pourtant, lorsque la déclaration de « pandémie » a été faite, il n'y avait que 4 291 décès dus au « Covid-19 » dans le monde, dont seulement 1 440 en dehors de la Chine, dont seulement 29 aux États-Unis (Chossudovsky,2021, p. 22). À titre de comparaison, les 4 291 décès représentaient 0,000055 % d'une population mondiale de 7,8 milliards d'habitants en 2020. Il n'y avait aucune raison scientifique solide d'invoquer le langage générateur de peur d'une « pandémie ».

A peine la « pandémie » a-t-elle été déclarée que les cas de « Covid-19 » et les décès ont commencé à augmenter dans le monde entier à un rythme anormalement rapide qui ne peut pas être expliqué de manière plausible par la propagation du virus et par « l'extraordinaire capacité de prévision du système mondial de surveillance de la santé » (Rancourt,2020a, 2020b,2020c, p. 3). Comme Engler (2022) écrit à propos de la Lombardie : « Un virus ne se propage pas sur des milliers de kilomètres en quelques jours [général] des pics [de décès] en même temps » ; à l'instar de la canicule de 2003 en France imputée à la négligence, la cause était probablement imputable à l'État. En Grande-Bretagne, l'augmentation des décès dans les maisons de retraite « partout en même temps » début avril 2020 était « plus probablement le résultat d'une panique politique synchrone que d'un virus mortel » (Kenyon,2022). La flambée des décès aux États-Unis, Rancourt (2020a, p. 1) affirme que ce n'est pas dû à un « nouveau virus », mais qu'il s'agit plutôt d'une « signature probable d'un homicide de masse provoqué par la réponse du gouvernement », une affirmation étoffée dans un article ultérieur (Rancourt et al., 2021) et soutenu par Senger (2022b) argument selon lequel « plus de 30 000 Américains semblent avoir été tués par des ventilateurs mécaniques ou d'autres formes de iatrogénèse médicale tout au long du mois d'avril 2020, principalement dans la région de New York ». Si, comme le prétendent certains critiques, le SRAS-CoV-2 circulait déjà en 2019, au Brésil (Fongaro et al.,2021), France (Deslandes et al.,2020), Espagne (Allen & Landauro,2020), les États-Unis (Rice, 2022), et l'Italie (Apolone et al., 2021), plus précisément la Lombardie (Amendola et al.,2022) – et si « les infections mortelles étaient en déclin avant le confinement total au Royaume-Uni » (Wood,2021), la soudaine hausse mondiale des décès au printemps 2020 a encore moins de sens d'un point de vue épidémiologique.

Qu'est-ce qui constitue une « pandémie » ?

L'OMS a publié un document sur la « préparation à une pandémie » en 1999, qui a été révisé en 2005 et 2009. La version de 1999 définit une pandémie en termes de « bilans sans précédent de maladies et de décès » (cité dans Cohen & Carter, 2010, p. 1275). La version de 2005 prévoit « plusieurs épidémies simultanées dans le monde entier, avec un nombre énorme de décès et de maladies » (OMS, 2005). En revanche, la version de mai 2009, publiée un mois avant que la « pandémie de grippe porcine » ne soit déclarée, déclare que « les pandémies peuvent être soit bénignes, soit graves en termes de maladie et de décès qu'elles provoquent, et la gravité d'une pandémie peut changer au fil des ans. le cours de cette pandémie » (cité dans Flynn, 2010). Ainsi, depuis mai 2009, selon l'OMS, une « pandémie » est techniquement possible sans que personne ne tombe gravement malade ou ne meure.

Selon les critères de 2009, une pandémie passe par six étapes et n'est déclarable qu'une fois qu'elle atteint la phase 6 (épidémies soutenues au niveau communautaire dans deux ou plusieurs régions de l'OMS). Germán Velásquez, directeur du Secrétariat de l'OMS pour la santé publique, l'innovation et la propriété intellectuelle jusqu'en 2010, s'est vu demander en 2018 : « Aurai-ils également déclaré le niveau pandémie 6 avec l'ancienne définition [d'avant 2009] ? Velásquez a répondu : « Non, parce que la gravité, le nombre de décès, aurait été un facteur. Comme cela ne faisait plus partie des critères, il était plus facile de déclarer une pandémie » (cité dans Day, 2020).

Lorsque la directrice générale de l'OMS, Margaret Chan, a déclaré une pandémie le 11 juin 2009, seules 144 personnes dans le monde étaient mortes de la grippe porcine. Chan a décrit la maladie comme « imparable », mais aussi « modérée ». Selon l'OMS, en août 2010, bien après le pic de la « pandémie », la grippe porcine avait coûté la vie à 18 449 cas confirmés en laboratoire (OMS, 2010). 2010). Il a été démontré que le risque que la grippe porcine provoque une maladie grave n'est pas plus élevé que celui de la grippe saisonnière (DeNoon, 2010). En Allemagne, où environ 10 000 personnes meurent chaque année de la grippe saisonnière, seules 189 personnes sont mortes de la grippe porcine entre 2009 et 2010 (Keil, 2010, p. 2).

La déclaration de l'OMS d'une « pandémie » de grippe porcine a déclenché des contrats préétablis d'une valeur estimée à 14 milliards de livres sterling obligeant les gouvernements à acheter des vaccins contre la grippe porcine auprès des sociétés pharmaceutiques en cas de pandémie de niveau 6 (Day, 2020). Dans la même logique, si l'OMS avait déclaré que les éternuements étaient une pandémie, cela aurait également suffi à déclencher une campagne de vaccination (Keil, 2010, p. 2).

À la suite de ce scandale, un *Journal médical britannique* L'enquête a révélé de multiples conflits d'intérêts impliquant l'OMS et les grandes sociétés pharmaceutiques (Cohen & Carter, 2010, p. 1279). L'Assemblée parlementaire de la sous-commission de la santé du Conseil de l'Europe a appelé le Conseil à enquêter sur les liens de l'OMS avec les sociétés pharmaceutiques, notant dans une motion formelle que « la définition d'une pandémie alarmante ne doit pas être sous l'influence des vendeurs de médicaments » (Wodarg et coll., 2009).

Qualifier « Covid-19 » de « pandémie » a servi à inculquer la peur à un public qui n'était pas au courant de cette arnaque. Cependant, d'un point de vue scientifique, le concept de « pandémie » de l'OMS est presque sans valeur, car il ne nous dit rien sur les maladies graves et la mort. Pour les raisons qui suivent, il est beaucoup plus précis d'utiliser celle de Davis (2021a) terme et de qualifier le « Covid-19 » de « pseudopandémie ».

La fausse analogie avec la « grippe espagnole »

Le « Covid-19 » a été comparé à tort à la « grippe espagnole », que Wikipédia (en juin 2023) qualifie de « l'une des pandémies les plus meurtrières de l'histoire ». Par exemple, Ferguson et coll. (2020, p. 3) affirmation : « La dernière fois que le monde a répondu à une épidémie mondiale de maladie émergente de l'ampleur de la pandémie actuelle de COVID-19 sans accès aux vaccins, c'était lors de la pandémie de grippe H1N1 de 1918-19. » Selon Mike Davis, « le taux de mortalité actuellement estimé à 2 % du COVID-19 est comparable à celui de la grippe espagnole, et comme ce monstre, il a probablement la capacité d'infecter la majorité de la race humaine à moins que le développement d'antiviraux et de vaccins ne vienne rapidement à la rescousse ». (cité dans Fuchs, 2021, p. 3). Schwab et Malleret (2020, p. 13) demander : « La pandémie ressemble-t-elle à la grippe espagnole de 1918 (qui aurait tué plus de 50 millions de personnes dans le monde en trois vagues successives) ? Au printemps 2020, la « grippe espagnole » a suscité un regain d'intérêt massif sur Google Trends.

Noir (2020) observe que la page Wikipédia sur la grippe « espagnole » a été fortement éditée dans les mois précédant la déclaration « pandémie » de l'OMS (de décembre 2019). Étant donné que Wikipédia est un « organe de propagande micro-géré » et que la plupart des modifications ont servi à atténuer la gravité de la « grippe espagnole », cela mérite d'être noté. Le taux de létalité de la « grippe espagnole » sur Wikipédia a été réduit de « 10 à 20 % environ » à « 2 à 3 % », même si ce dernier chiffre, impliquant 12 à 18 millions de décès, ne peut être concilié avec le taux généralement observé. accepté un bilan de plus de 50 millions de morts (Johnson & Mueller, 2002). Wikipédia déclassé 2 à 3 % de CFR, noir (2020) propose, peut être cité par les médias et d'autres comme « preuve

que le COVID-19 est aussi dangereux, voire plus dangereux, que la grippe espagnole.

En mars 2020, l'OMS a fourni une estimation « dénuée de sens » (car basée principalement sur de mauvais résultats) du taux de létalité pour le « Covid-19 » à 3,4 % (Ioannidis,2020). Au fur et à mesure que davantage de « cas » étaient identifiés, ce chiffre est tombé juste au-dessus de 2 %, où il s'est stabilisé en 2021. Selon les données collectées par l'Université Johns Hopkins (sd), le taux de létalité moyen dans tous les pays (en février 2021) était de 2,15 %. Basé sur des données extraites de l'OMS (sd-a) Tableau de bord coronavirus en février 2021, le létalité était de 2,2% ; en novembre 2021, il était de 2,0 %. Ainsi, le taux de létalité officiel pour le « Covid-19 » est tombé précisément dans la fourchette de 2 à 3 % du taux de létalité dégradé de Wikipédia pour la « grippe espagnole », permettant une fausse comparaison du « Covid-19 » à la « grippe espagnole » conformément à Les noirs (2020) prédiction. Une fois que le « Covid-19 » a été remplacé par le conflit russo-ukrainien comme principal sujet d'actualité du cycle d'information 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 en février 2022, Wikipédia a revalorisé le nombre de décès dus à la « grippe espagnole » entre « 17 et 50 millions, et peut-être plus ». comme 100 millions », ce qui implique un CFR de 3 à 8 % à 16 %, bien que le CFR ne soit plus mentionné.

D'après le CDC (2018), la « grippe espagnole » a tué « au moins 50 millions » de personnes sur une population mondiale d'environ 1,5 milliards. Aujourd'hui, la population mondiale s'élève à un peu plus de 8 milliards d'habitants, soit cinq fois plus. Cela signifie qu'une « grippe espagnole » équivalente aujourd'hui tuerait bien plus de 250 millions de personnes, même si ce chiffre devrait être révisé à la baisse pour tenir compte des progrès de la médecine moderne, notamment l'avènement des antibiotiques pour traiter les infections secondaires, ainsi que de l'accès différentiel aux médicaments. cette médecine dans différentes parties du monde. Une étude de 2006 tenant compte de ces considérations estime, sur la base d'une population mondiale de 6,46 milliards d'habitants en 2004, qu'une équivalente à la « grippe espagnole » ferait 51 à 81 millions de morts (Murray et al.,2006). Étant donné que la population mondiale a augmenté de 22 % depuis 2004, il semble raisonnable d'extrapoler cette fourchette entre 66 et 99 millions de personnes aujourd'hui. Un chiffre approximatif serait donc de 82 millions de vies. Pourtant, selon l'OMS (sd-a) Tableau de bord du coronavirus en mars 2022 (24 mois après le début de la « pandémie », une période comparable à la « grippe espagnole »), le « Covid-19 » avait tué environ 1 000 personnes. 6 millions de personnes, soit à peine un quatorzième de ce chiffre. De plus, étant donné que l'âge moyen du décès des victimes de la grippe « espagnole » était de 28 ans, contre un âge médian de 83 ans pour le « Covid-19 » en Angleterre et au Pays de Galles (ONS,2021a), la première était bien plus meurtrière en termes d'années de vie perdues.

Exagérer le danger

Le rôle du gouvernement britannique

Sous prétexte que le public devait être terrifié et poussé à se conformer pour son propre bien, le gouvernement britannique a déclenché une campagne de peur contre ses propres citoyens. Comme l'observe l'ancien QC Lord Sumption :

La peur a été délibérément attisée par le gouvernement : le langage d'une catastrophe imminente ; les conférences de presse quotidiennes ; les projections alarmistes des modélisateurs mathématiques ; l'utilisation manipulatrice de statistiques sélectionnées ; la présentation de tragédies exceptionnelles comme s'il s'agissait des effets normaux du Covid-19 ; surtout la tentative de suggérer que le Covid-19 était un tueur aveugle, alors qu'en réalité il a tué des groupes identifiables, notamment ceux souffrant de graves pathologies sous-jacentes et les personnes âgées, qui auraient pu et sans doute dû être hébergées sans contraindre l'ensemble de la population. Ces exagérations découlaient naturellement de la logique des mesures elles-mêmes. Elles étaient nécessaires pour justifier les mesures extrêmes prises par le gouvernement et pour promouvoir le respect des dispositions. (Somption, 2020, p. dix)

Les méthodes utilisées par le gouvernement britannique, ainsi que leur terrible impact sur les membres du public, sont documentés dans le livre de Dodsworth, *Un état de peur : comment le gouvernement britannique a transformé la peur en arme pendant la pandémie de Covid-19* (2021). Le terme « militarisé » indique ici une guerre psychologique contre le public.

Le Groupe scientifique indépendant sur les comportements en cas de pandémie (SPI-B), qui est un sous-groupe de sciences comportementales du SAGE, porte une responsabilité importante pour avoir contribué à détruire la santé mentale de la nation. Ouidon (2020) reproche à SAGE de « torturer psychologiquement la population ». Le 22 mars 2020, le SPI-B a avisé le gouvernement que « le niveau perçu de menace personnelle doit être augmenté chez ceux qui font preuve de complaisance, en utilisant des messages émotionnels percutants » (2020, p. 1-2). Repérez la campagne de propagande écoeurante décrite dans le chapitre 3 qui visait à inculquer la peur de la mort aux gens et à leur faire croire qu'ils pouvaient involontairement tuer d'autres personnes s'ils ne suivaient pas les « règles ». Ces méthodes, dans Scott (2022), ont rendu la population « malade psychologiquement et physiquement », leur objectif étant de « nuire aux gens ». Gavin Morgan du SPI-B a admis que « utiliser la peur comme moyen de contrôle n'est pas éthique. Utiliser la peur ressemble à du totalitarisme » (cité dans Rayner, 2021). Le député Steve Baker a fait remarquer à ce sujet : « Si nous sommes vraiment honnêtes, ai-je peur que

La politique gouvernementale d'aujourd'hui s'attaque-t-elle aux racines du totalitarisme ? Oui, bien sûr que c'est le cas » (cité dans Rayner,2021).

Qui siège au SPI-B et au SAGE ? Les noms accessibles au public peuvent être trouvés sur le site Web du gouvernement britannique (Government Office for Science,[sd](#)), et incluent un éventail d'universitaires, de membres de l'équipe Behavioral Insights, du Cabinet Office, etc. Plus intéressant, cependant, est que, pour le SPI-B, « 4 participants n'ont pas donné la permission d'être nommés ». Les procès-verbaux du SAGE des 13 et 16 mars 2020 se terminent : « Les noms des fonctionnaires subalternes et du secrétariat sont expurgés. Les participants qui étaient des observateurs et des représentants du gouvernement n'ont pas été systématiquement enregistrés, il est donc possible que cette liste ne soit pas complète » (SAGE,2020a,2020c). Qui sont les participants mystères ? Combien y en a-t-il ? Quel est leur rôle ? Pourquoi le public n'est-il pas autorisé à connaître leur identité ? Les minutes SAGE elles-mêmes ne seraient pas accessibles au public sans une contestation judiciaire de Simon Dolan en 2020 pour les faire publier. Le secret et le manque de transparence sont des signaux d'alarme ; on soupçonne l'influence des renseignements britanniques.

En mai 2020, Boris Johnson a annoncé « cinq niveaux d'alerte » pour le « Covid-19 » (Bureau du Premier ministre,2020b). Ces niveaux d'alerte étaient calqués sur le même système de code couleur qui fonctionnait pendant la « guerre contre le terrorisme », permettant d'augmenter et de diminuer les niveaux de peur. À cela s'ajoutait le système de niveaux de « confinement » imposé à l'automne 2020, les quatre niveaux (en décembre 2020) étant classés respectivement comme « alerte moyenne », « alerte élevée », « alerte très élevée » et « alerte élevée », reste à la maison." Il n'y a pas eu d'alerte basse » ou d'« alerte zéro ». En mai 2021, le gouvernement britannique ([sd-b](#)) a annoncé un système d'alertes d'urgence qui « vous avertira s'il y a un danger pour la vie à proximité. En cas d'urgence, votre téléphone ou votre tablette recevra une alerte contenant des conseils sur la façon de rester en sécurité. Le système continue à se développer, mais il entraîne essentiellement la population à avoir peur sur ordre. Étant donné que le public reçoit ses informations de sources diffuses, une alerte d'urgence sur le smartphone de chacun à un moment de tension aiguë pourrait provoquer une panique et une hystérie massives, que les ingénieurs sociaux ont des décennies d'expérience dans l'exploitation. Le modèle est l'adaptation radiophonique d'Orson Welles de 1938 de HG Wells.*La guerre des mondes*(1898), qui a provoqué la panique aux États-Unis lorsque les gens étaient incapables de distinguer la fiction de la réalité, notamment parce que la radio était un véhicule accepté pour des annonces importantes à une époque où des millions de personnes s'inquiétaient de la guerre en Europe (Cantril,2005, p. 68).

Le rôle des médias

Un moyen de « maximiser les effets psychologiques d'une campagne terroriste », Digital Citizen (2003), note, est « la répétition d'images terrifiantes, du genre à faire reculer une personne, puis à l'obliger à continuer à les regarder. De telles images terrifiantes affaiblissent la capacité de raisonnement de l'esprit, le rendant plus sensible à la suggestion et à la manipulation. Tout comme les vidéos sans cesse repassées des avions frappant les Twin Towers, ou des derniers instants de ces bâtiments (y compris leurs occupants), les médias en 2020/21 étaient inondés d'images de morts massives, de maladies, d'unités de soins intensifs, de patients sous respirateurs, des personnes portant des masques faciaux, des graphiques et des prévisions effrayants et l'image omniprésente générée par ordinateur du virion « SARS-CoV-2 ».

Lors des premières étapes « de choc et de crainte » de l'opération « Covid-19 », la menace du « SRAS-CoV-2 » a été largement exagérée par les médias. Comme l'a dit Yoram Lass, ancien directeur général du ministère israélien de la Santé en mars 2020, le « SRAS-CoV-2 » est un « virus avec des relations publiques » (cité dans Magen, 2020). Par exemple, des images ridicules ont été mises en scène en Chine, montrant des personnes tombant mortes dans la rue (certaines tendant les bras pour amortir leur chute) et étant entourées de personnages en combinaison de protection contre les matières dangereuses (cf. Agence France-Presse, 2020). Des images similaires d'experts légistes en combinaison de protection contre les matières dangereuses retirant des corps des rues sont venues d'Équateur (Ibbetsen, 2020). Le 10 avril 2020, la BBC a publié un article intitulé « New York accélère les enterrements de masse au milieu de l'épidémie », mettant à nouveau en vedette des travailleurs en combinaisons de protection contre les matières dangereuses. En fait, de nombreux médias ont diffusé des images aériennes du site de sépulture de masse à New York, comme pour suggérer que les gens mouraient trop vite pour pouvoir être enterrés de manière ordinaire. Cependant, Hart Island a été utilisée pour des enterrements massifs de corps non réclamés et non identifiés depuis 1869, et quelque 69 000 personnes y ont été enterrées depuis 1980 (Nolan Brown, 2020). Des images de patients à bout de souffle dans les unités de soins intensifs de Lombardie ont été diffusées sans préciser le contexte selon lequel la Lombardie est l'une des régions les plus polluées de l'air au monde et, comme le souligne Lass, « l'Italie est connue pour son énorme morbidité liée aux problèmes respiratoires, plus que trois fois n'importe quel autre pays européen » (cité dans Magen, 2020). D'autres images d'un hôpital italien ont été présentées par CBS comme provenant d'un hôpital de New York et par 7 News comme d'un hôpital de Melbourne. Aucune de ces tromperies n'aurait été nécessaire si le « Covid-19 » avait été aussi mortel qu'on le prétend.

« La prédominance de la mortalité augmente le conformisme idéologique », Kyrie & Broudy (2022) écrivent : il est donc payant que les autorités « émettent des rappels fréquents de mortalité pour garder les pensées de danger et de mort saillantes (par exemple des alertes terroristes télévisées fréquentes ou des cas quotidiens de COVID et le nombre de décès) ». En 2020/21, il était impossible d'échapper à de tels messages dans les médias d'État et d'entreprise. En 2022/23, en revanche, avec une surmortalité (constituée principalement de « décès n'impliquant pas le Covid-19 ») systématiquement bien supérieure à la moyenne quinquennale en Angleterre et au Pays de Galles à la suite des « confinements » et du « vaccin », déploiement (ONS, 2023, Fig. 1), les rappels fréquents de mortalité ont été discrètement abandonnés.

Pour voir jusqu'où les médias seraient prêts à aller pour amplifier la peur du « Covid-19 », considérons ce qui suit : *Mai*/titre de mars 2021 : « Une grand-mère de 66 ans, terrifiée à l'idée d'infecter sa famille avec le Covid, s'est suicidée en marchant devant un train alors qu'elle se sentait 'un peu mal à l'aise' à cause d'un rhume, selon l'enquête » (Saunt, 2021). L'article révèle ensuite que la femme avait signalé des problèmes d'anxiété à son médecin généraliste depuis 2007 et qu'elle avait admis avoir visité une voie ferrée avec des pensées suicidaires en 2013. Son suicide n'avait probablement pas grand-chose, voire rien à voir avec « Covid-19, » pourtant les dépravés *Mai* le titre l'a tourné de cette façon pour semer la peur.

Le rôle de la BBC

Un rapport du Bureau des communications de 2018 révèle que 27 % des adultes britanniques « désignent BBC One comme leur source d'information la plus importante » ; 62% le regardent (Ofcom, 2018). Parmi les plateformes de médias sociaux, la BBC est la « plateforme d'information la plus suivie » (37 % des adultes britanniques). Parmi ceux qui reçoivent leurs informations sans passer par les réseaux sociaux, 63 % utilisent le site Web/l'application de la BBC. Le site Web de BBC News atteint d'une manière ou d'une autre 74 % de l'audience numérique totale des adultes britanniques. Ce sont des statistiques étonnantes. Ils suggèrent qu'environ deux tiers des adultes britanniques obtiennent leurs informations de la BBC, et plus d'un quart considèrent la BBC comme leur source la plus fiable. En ce qui concerne les principaux programmes d'actualité sur toutes les chaînes, 72 à 78 % estiment que la BBC, ITV, Channel 4, Sky, Channel 5, BBC Radio et LDC sont « impartiales ». Cela montre à quel point il est facile pour une poignée de sociétés de radiodiffusion de manipuler un public crédule.

La BBC était l'un des principaux coupables lorsqu'il s'agissait de susciter la peur du « Covid-19. » Par exemple, considérons la fréquence à laquelle l'expression « nombre record » (ou équivalent) apparaît dans les titres de la BBC : « NI [Irlande du Nord] frappe

un autre nombre record de cas » (16/10/20), « Nombre record d'hôpitaux au Pays de Galles » (11/12/20), « Le Royaume-Uni annonce un nombre record quotidien de cas de Covid » (29/12/20), « Le Royaume-Uni a enregistré son plus grand nombre de décès dus au coronavirus en une seule journée » (01/08/21), « L'Uruguay enregistre un nombre record de nouveaux cas de Covid » (01/11/21), « Nombre record de décès quotidiens signalés au Royaume-Uni » (13/1/21), « Le Royaume-Uni enregistre un record quotidien de 1820 décès » (20/1/21), « Le Royaume-Uni compte un nombre record de décès dus au COVID » (21/1/21), « « Nombre record » de décès intensifs par Covid patients soignés transférés » (22/1/21), etc. Dans les médias d'État et d'entreprise, en fait, les « chiffres records » et les « nouveaux sommets » ont été soulignés autant que possible ; Les « cas

», les hospitalisations et les taux de mortalité semblaient constamment « augmenter », « fortement augmenter », « augmenter de manière alarmante », etc., sans qu'aucun contexte ou sens de perspective nécessaire ne soit fourni.

Une recherche sur le site Web de BBC News pour « à quel point devrions-nous nous inquiéter » révèle que la BBC aime utiliser cette expression pour alarmer chaque fois que cela est possible, par exemple « À quel point devrions-nous nous inquiéter de la fonte des calottes glaciaires ? », « Nucléaire ». Corée du Nord : à quel point devrions-nous nous inquiéter ? », « Tensions entre la Corée du Nord et les États-Unis : à quel point devrions-nous nous inquiéter ? », « Dans quelle mesure l'OTAN devrait-elle s'inquiéter des exercices militaires russes ZAPAD ? », « À quel point devrions-nous nous inquiéter pour notre santé ? », « La chute du FTSE : à quel point devrions-nous nous inquiéter ? », « La dette mondiale : à quel point devrions-nous nous inquiéter ? », « Le ralentissement économique de la Chine : à quel point devrions-nous nous inquiéter ? », « Dans quelle mesure l'Occident devrait-il s'inquiéter du Chine ? », « Obésité : à quel point devrions-nous nous inquiéter ? » « Dans quelle mesure devrions-nous nous inquiéter des crimes commis au couteau ? », « Dans quelle mesure devrions-nous nous inquiéter des cyberattaques mortelles ? », « Dans quelle mesure devrions-nous nous inquiéter de la technologie « Big Brother » ? », « Dans quelle mesure devrions-nous nous inquiéter des deepfakes ? », « Grippe porcine : à quel point devrions-nous nous inquiéter ? », « Covid : à quel point devrions-nous être inquiets ? » et « Nouvelle souche de Covid : à quel point devrions-nous être inquiets ? ». Il est clair que l'une des fonctions premières de la BBC est de maintenir la population dans un état d'anxiété perpétuel.

Statistiques de décès exagérées

On sait depuis 2005 que les chiffres officiels des décès relèvent « davantage de relations publiques que de données scientifiques » lorsqu'il s'agit de vendre des vaccins (Doshi, 2005; cf. Hammond, 2018). Mais afin d'entretenir l'illusion d'une « pandémie », la manipulation des données officielles de mortalité depuis 2020 a été sans précédent (Davis, 2021a, Chap. 12). Par exemple, jusqu'en août 2020, toute personne décédée en Angleterre à la suite d'un résultat positif au test « Covid-19 » était

étiqueté décès « Covid-19 » sur le certificat de décès, même s'ils sont décédés pour d'autres causes (Davis, 2021c). Quand Loke et Heneghan (2020) a attiré l'attention sur ce problème, Public Health England a statué que le « Covid-19 » pouvait toujours apparaître comme la cause sous-jacente du décès à condition qu'il y ait eu un test « Covid-19 » positif dans les 28 jours suivant le décès ou que le décès soit survenu dans les 60 jours d'un premier test positif (Newton, 2020). C'est aussi arbitraire que d'affirmer qu'une personne est décédée dans les 28 ou 60 jours après s'être fait couper les cheveux : il n'y a aucune preuve de causalité.

N'importe quel médecin pourrait certifier la cause du décès, même s'il n'a rencontré le patient que « par consultation vidéo/visuelle », ou encore s'il n'a jamais « vu le défunt avant son décès », en se basant uniquement sur « le meilleur de ses connaissances et de ses convictions » (ONS). & Bureau des passeports de Sa Majesté, 2020, p. 2). L'article 19 de la loi sur le coronavirus a supprimé le formulaire 5 du certificat médical de crémation (exigeant l'avis d'un deuxième médecin), ce qui signifie qu'il n'y avait aucun moyen pour les proches de contester le « Covid-19 » sur le certificat de décès, les preuves étant rapidement incinérées. (Beeley, 2020).

Malgré tous ces artifices visant à gonfler le nombre officiel de décès dus au « Covid-19 », le taux de mortalité toutes causes confondues en Angleterre et au Pays de Galles en 2020 était inférieur à celui de n'importe quelle année entre 1970 et 2008, et seulement la dixième année la plus élevée de l'année. le XXI^e siècle (ONS, 2021b) – incompatible avec une année « pandémique » extraordinaire. Selon l'ONS, le 11 janvier 2021, l'âge médian du décès « dû au COVID-19 » en Angleterre et au Pays de Galles était de 83 ans ; la moyenne était de 80 ans, contre une espérance de vie moyenne en 2018-2020 de 79 ans pour les hommes et de 83 ans pour les femmes (ONS, 2021c). Ainsi, le « Covid-19 » n'a pas affecté l'espérance de vie, sauf pour aider les hommes qui l'ont contracté à vivre, *plus long*. Pourtant, pas plus tard qu'en août 2021, le ministère de la Santé et des Affaires sociales (2021) maintient toujours que « le COVID-19 est la plus grande menace à laquelle ce pays ait été confronté dans l'histoire du temps de paix ».

Une fois les « vaccins » déployés, le Groupe scientifique sur la modélisation de la grippe pandémique, sous-groupe opérationnel (SPI-M-O, 2021) craignait qu'avec « une grande proportion de la population adulte [...] vaccinée, la définition actuelle du décès (c'est-à-dire le décès dans les 28 jours suivant un test positif au COVID-19) devienne de plus en plus inexacte [...] Elle pourrait également fausser les estimations » de l'efficacité du vaccin. Une source anonyme de haut rang du SAGE aurait affirmé : « Si la définition reste la même, ces personnes seraient comptées comme des « échecs vaccinaux », alors que le vaccin a empêché la mort de Covid, mais ils sont en réalité morts d'autre chose.

(Merrick,2021). Ainsi, alors que « décédé dans les 28 jours suivant un résultat de test positif » suffisait pour qualifier un décès « Covid-19 », quelle que soit la véritable cause du décès, le même critère ne pouvait pas s'appliquer après la « vaccination ». Au contraire, être « non vacciné » était classé comme « n'avoir aucun dossier de vaccination ou avoir reçu une première dose administrée dans les 14 jours suivant la réception d'un test covid positif » (Christie, 2022). En d'autres termes, une personne pourrait être testée positive au « Covid-19 » jusqu'à deux semaines après son premier « vaccin contre le Covid-19 » et être toujours classée comme « non vaccinée » – ce qui est assez pratique, étant donné que la plupart ont signalé des réactions indésirables graves au « Covid-19 », vaccin » surviennent dans les premiers jours suivant son administration (OpenVAERS,sd). Les statistiques ont été clairement manipulées pour exagérer les décès dus au « virus » et minimiser les décès dus au « vaccin ».

Propagande hospitalière

Un moyen important pour accroître les niveaux de peur au Royaume-Uni a été la propagande selon laquelle les hôpitaux étaient sur le point d'être submergés par les admissions « Covid-19 ». Le 23 mars 2020, le Premier ministre a annoncé que les restrictions liées au Covid-19 étaient nécessaires pour « protéger notre NHS et sauver des milliers de vies » (Bureau du Premier ministre, 2020a). Le slogan, répété au public à chaque occasion disponible, était « RESTEZ À LA MAISON. PROTÉGEZ LE NHS. SAUVER DES VIES. »

Pourtant, au 13 avril 2020, environ 40 % des lits du NHS étaient inoccupés, « environ quatre fois le nombre normal » (West,2020). 8 000 lits d'hôpitaux privés supplémentaires et 20 000 employés, dont 700 médecins, ont été mandatés par le NHS, mais ces lits sont restés vides et le personnel s'est « ennuyé » et « se tournait les pouces » (Adams,2020). Selon des documents divulgués, « les deux tiers de la capacité du secteur privé qui a été achetée en bloc par le NHS, ce qui a coûté des centaines de millions de livres, n'a pas été utilisée par le service au cours de l'été [de 2020], malgré les longues attentes pour les opérations » (Thomas ,2020). Des vidéos sont apparues en ligne montrant des employés présumés d'hôpitaux exécutant des routines de danse chorégraphiées complexes (qui ont probablement dû prendre du temps à apprendre et à répéter) sans qu'un patient soit en vue. John Wright du Bradford Royal Infirmary a écrit en mars 2021 que « la pandémie de Covid a transformé nos hôpitaux. Les parkings sont vides, les couloirs autrefois très fréquentés sont calmes... » (« Journal du médecin sur le coronavirus : le Covid a-t-il changé les hôpitaux pour le mieux ? »,2021).

Au printemps 2020, les « hypothèses de planification raisonnables dans le pire des cas » prévoient « jusqu'à 90 000 lits équipés de ventilateurs pour soigner les patients atteints de la COVID-19 » (National Audit Office [NAO], 2020, p. 6). Les pénuries de ventilateurs prévues ne se sont toutefois pas produites, puisque seuls 2 150 nouveaux ventilateurs sur les 30 000 commandés ont été expédiés au NHS en fonction de la demande ; et même au plus fort de la « première vague », 43 % des lits sous respirateur sont restés inoccupés (NAO, 2020, p. 23).

Sept hôpitaux Nightingale ont été érigés par l'armée comme un prétendu débordement d'urgence pour faire face à l'inondation imminente des hôpitaux ordinaires par des patients « Covid-19 ». Pourtant, en octobre 2020, la plupart n'avaient « jamais eu de patient » (Quinn, 2020). Fin 2020, seuls 28 patients étaient soignés dans tous les hôpitaux Nightingale (une moyenne de quatre patients par hôpital), seuls 249 patients avaient été admis toute l'année et le London Nightingale aurait été « privé de la plupart de ses 4 000 lits », des ventilateurs et même des panneaux » (Andrews, 2020). Pourquoi, étant donné les délais d'attente considérablement accrus pour le traitement de maladies autres que le « Covid-19 » (Triggle & Jeavans, 2021), les Nightingales n'ont-ils pas été créés dans des centres de traitement dédiés au « Covid-19 », pour alléger le fardeau du reste du NHS ? Au lieu de cela, en mars 2021, il a été annoncé que quatre des hôpitaux Nightingale fermeraient définitivement (Blanchard, 2021).

Il est de la responsabilité du NHS de protéger les contribuables qui le financent. Pourtant, le message du gouvernement « Protégez le NHS » a entraîné une chute brutale des admissions à l'hôpital (Matthews, 2020). En septembre 2020, le nombre d'opérations hospitalières réalisées était « 25 % inférieur à celui des années précédentes » (Butcher, 2021). Selon l'ONS (2021j, Fig. 6), la surmortalité dans les hôpitaux d'Angleterre et du Pays de Galles est restée inférieure à la moyenne quinquennale entre la mi-mai et la mi-octobre 2020. Les appels d'ambulance en Angleterre en 2020 sont restés à des niveaux normaux ou inférieurs (Public Health England, 2021c, Fig. 1). Selon le NHS Angleterre (2020), « Le traitement hospitalier et les soins intensifs ont été accessibles à toute personne dont les cliniciens ont déterminé qu'elle en bénéficierait tout au long de la pandémie, comme elle le serait normalement. » Données de Public Health England (2021a, Fig. 1) montrent que les admissions aux urgences en 2020 n'ont à aucun moment dépassé les niveaux d'avant la « pandémie » *etest tombé* de la mi-septembre 2020 à 2021, alors que les « cas de Covid-19 » ont officiellement augmenté. Rien de tout cela n'est cohérent avec un système de santé sur le point d'être submergé par une « pandémie ».

Ceux qui possèdent des pages Web du WEF ont agi comme principaux propagandistes. Simon Stevens, directeur général du NHS Angleterre (<https://www.weforum.org/people/simon-stevens>) a affirmé en novembre 2020 que « l'équivalent

sur 22 de nos hôpitaux » étaient « remplis de [11 000] patients atteints de coronavirus » (cité dans Iacobucci,2020b). Répartis dans 875 hôpitaux en Angleterre (Interweave Healthcare,2021), cela représente en moyenne seulement 13 par hôpital, ce qui n'est guère écrasant. Selon Daniel Sokol (<https://www.weforum.org/age nda/authors/daniel-sokol>), « Le gouvernement est pétrifié à l'idée que le NHS soit submergé. Pourtant, c'est déjà le cas. Les opérations électives ont pratiquement cessé dans de nombreux hôpitaux et les ressources ont été réaffectées à l'effort contre le covid-19 » (Sokol,2021). Les opérations électives ne se sont toutefois pas arrêtées à cause du « Covid-19 » ; ils ont arrêté parce que le NHS a annulé les procédures « non urgentes » sur la base d'une exagération grotesque de la menace « Covid-19 ». Trish Greenhalgh (<https://www.weforum.org/agenda/authors/trish-greenhalgh>) a affirmé le 18 janvier 2021 que « le NHS est véritablement débordé pour la première fois en 70 ans d'histoire en raison de l'augmentation des hospitalisations liées au COVID » (Greenhalgh,2021).

Les affirmations de Greenhalgh concernant le « Covid-19 » doivent être traitées avec prudence. Le professeur d'Oxford fut, après tout, l'un des premiers promoteurs des masques (Greenhalgh et al.,2020), défenseur du port du masque par les joggeurs et les cyclistes (Greenhalgh,2021), une source perpétuelle d'informations peu fiables sur les masques (Citizen Journalists,2023), et un champion du « confinement » jusqu'à ce qu'une forte adoption du « vaccin » soit atteinte chez les adolescents (Gurdasani et al.,2021). Masques faciaux (Jefferson et al.,2023; Kisielinski et coll.,2021; Défense de la santé des enfants,sd), les « confinements » (Bhattacharya & Packalen,2020; Stringham,2020; Rancourt et coll.,2021; Dettmann et coll.,2022; Bardosh,2023; Harrison,2023), et « vacciner » les jeunes (Dowd,2022; Hugues,2022a)  taient tous inutiles et dangereux.

L'affirmation de Greenhalgh selon laquelle le NHS serait submergé par les admissions à l'hôpital « Covid-19 » est facilement réfutée. Par exemple, Craig et coll. (2021) montrent que le nombre de patients accident s et urgentistes présentant une infection respiratoire aiguë début janvier 2021 était « bien inférieur aux niveaux normaux » et que le nombre total de patients hospitalisés « reste le même, voire inférieur, à celui des années précédentes ». Même la BBC admet que « les hôpitaux étaient à environ 87 % d'occupation en décembre [2020] et début janvier [2021] », soit « sensiblement inférieur à une année habituelle [de] entre 93 et 95 % » (Butcher,2021). En février 2021, l'utilisation des lits d'hôpitaux du NHS en Angleterre n'avait toujours pas dépassé les niveaux de 2019 (NHS England,2021). La fausse affirmation de Greenhalgh n'est donc pas différente de la ropagande contemporaine sur la création de morgues temporaires dans certaines régions de Grande-Bretagne parce que les hôpitaux manquaient d'espace (Reuters,

2021). Un an plus tard, le playbook était le même, à savoir. des titres tels que « Le NHS England prévoit des hôpitaux de campagne en prévision d'une vague de cas d'Omicron Covid » (Parsley,2021).

Les pressions exercées sur le NHS fin 2020 et début 2021, telles qu'elles ont été, ne sont pas dues à un flot ingérable de patients « Covid-19 », mais plutôt aux « mesures renforcées de contrôle de la prévention des infections » (NHS England, sd-b) mis en place pour prendre en charge ces patients. Il y avait environ 10 000 lits du NHS de moins en 2020 qu'en 2019 en raison de la nécessité présumée de maintenir une distance entre les patients (Johnston, 2021). Le personnel du NHS devait changer d'EPI entre les patients traités (Craig et al.,2021). Le personnel testé positif au « Covid-19 » a été invité à « s'auto-isoler », ce qui a entraîné une réduction de la capacité de la main-d'œuvre.

On ne sait pas exactement combien d'hospitalisations « Covid-19 » auraient dû être étiquetées comme telles en premier lieu. Dé (2021), par exemple, analyse un vaste ensemble de données de dossiers d'admission électroniques pour un NHS Trust anonyme entre le 1er janvier et le 13 juin 2021, et constate que « seulement 9,7 % (204 sur 2 102) des cas de COVID déclarés présentaient en réalité les bases fondamentales de la maladie. maladie symptomatique. Les autres ont probablement été mal diagnostiqués à l'aide du test PCR. En tout cas, les chiffres ne sont pas fiables.

Apparemment pour éviter que les hôpitaux ne soient submergés par un tsunami de cas de « Covid-19 » qui ne sont jamais arrivés, les services cliniques du NHS et les opérations programmées désignées « non urgentes » ont été reportés ou annulés (Stevens & Pritchard,2020). Cela signifiait qu'un grand nombre de personnes ne pouvaient pas se faire dépister ou subir une opération, créant ainsi une « bombe à retardement de problèmes de santé » (Shayler,2022, p. 23). Les Britanniques ne pouvaient pas consulter leur médecin généraliste en personne ni obtenir les soins dentaires nécessaires en raison d'ordonnances gouvernementales qui n'avaient aucun fondement légal, mais qui laissaient pourtant de nombreuses personnes dans des douleurs ou un inconfort (Sumption,2020, p. 6-7). Cinq millions de patients attendaient d'être opérés en Angleterre en mars 2021, le chiffre le plus élevé depuis le début des enregistrements (Pym,2021). En mai 2021, 10 % des patients du NHS devaient attendre plus d'un an pour obtenir un traitement, tandis que la perturbation des services de cancérologie avait produit 45 000 « patients atteints de cancer manquants » suite à une baisse des références aux médecins généralistes et des services de dépistage (Triggle & Jeavans,2021). Les crises cardiaques en Angleterre, en hausse de 9 % par rapport à l'année précédente, ont atteint des niveaux records en 2021/22, en raison des difficultés à obtenir des rendez-vous chez le médecin généraliste et des prescriptions de médicaments vitaux (Donnelly,2023). Quatre patients sur dix interrogés en Angleterre en novembre 2022 ont affirmé que leur état de santé s'était détérioré en attendant d'être admis à l'hôpital (Care Quality Commission,2023). Pendant ce temps, le nombre de décès enregistrés dans des domiciles privés en Angleterre

est (au 30 décembre 2023) resté au-dessus de la moyenne quinquennale *chaque semaine* depuis mars 2020 (Bureau pour l'amélioration de la santé et les disparités, [sd](#) [recherche par lieu de décès]). Tout cela correspond au modèle d'Omniwar clandestin, dans lequel la privation des soins de santé nécessaires est utilisée pour militariser la santé publique, provoquant des maladies généralisées et des décès furtifs.

Le *Spectateur* ([sd](#)) montre des graphiques inquiétants mettant en évidence l'impact dévastateur des politiques « Covid-19 » du gouvernement/NHS sur la santé publique en Angleterre. Les points à retenir comprennent :

- Les listes d'attente dans les hôpitaux sont passées d'un peu plus de 4 millions avant Covid à 7,75 millions en septembre 2023, soit presque le double.
- Le nombre de patients passant 12 heures ou plus chaque mois entre la décision d'admission et l'admission dans les services A&E est passé d'un précédent sommet de 2 800 en 2020 à 54 500 en décembre 2022 (42 850 en novembre 2023).
- Le temps d'attente moyen pour une ambulance est passé de 20 à 30 minutes avant Covid à environ 50 à 60 minutes en 2022 (90 minutes en décembre 2022), pour retomber en dessous de 40 minutes en 2023.
- Les patients qui attendent plus de 18 semaines sur une liste d'attente à l'hôpital sont passés de 745 000 en février 2020 à 3 millions en avril 2023. Les patients qui attendent plus de 52 semaines sont passés de 1 600 en février 2020 à 436 000 en mars 2021 et sont restés stables autour de 350 000 à 400 000. par mois.
- Le nombre d'arthroplasties de la hanche et du genou a diminué de moitié entre 2019 et 2020, ce qui est défavorable à la comparaison avec d'autres pays.
- Les rendez-vous chez les médecins généralistes sont passés de 80 % en face-à-face et 14 % par téléphone à 64 % en face-à-face et 32 % par téléphone.
- Il y a eu 8 millions de références mensuelles de moins pour un traitement non urgent dirigé par un consultant qu'avant la « pandémie ».

Ensemble, nous cherchons ici le cocktail parfait pour une population plus malade. Ces dommages au NHS, infligés non pas par un virus mais par la politique gouvernementale, ressemblent beaucoup à une attaque contre la santé de la population, menée de manière trompeuse sous le couvert de la « santé publique ».

L'attaque du gouvernement contre le NHS s'est intensifiée à l'automne 2021, lorsque le secrétaire à la Santé, Sajid Javid, a annoncé que la « vaccination contre le Covid-19 » serait rendue obligatoire pour les travailleurs du NHS (Baker, [2021](#)), malgré le risque d'un exode du personnel soignant de la profession.

Aux États-Unis, par exemple, l'obligation de vacciner le personnel hospitalier a entraîné la démission ou le licenciement de milliers d'entre eux, ce qui a entraîné une grave pénurie de personnel et des « réductions dangereuses » du nombre de lits en soins intensifs (Blaylock,2022). Il y avait déjà une pénurie de 35 000 infirmières en Angleterre en juin 2021, les NHS Trusts ayant recours à l'embauche de personnes non qualifiées pour des rôles infirmiers, mettant potentiellement en danger la sécurité des patients (Campbell,2021). La tentative avortée d'imposer la « vaccination contre le Covid-19 » pour les travailleurs du NHS a révélé un mépris flagrant pour la santé publique, non seulement en raison de préoccupations concernant la sécurité des « vaccins » (Seneff & Nigh, 2021), mais aussi en raison de l'impact négatif sur le NHS.

Le démantèlement du NHS a fait un nouveau pas en avant avec l'adoption de la loi sur la santé et les soins en avril 2022, qui supprime l'obligation légale pour le NHS d'offrir un traitement à tous les citoyens et de fournir des services d'urgence à tout le monde dans une zone donnée (Pollock et Roderick,2021). Au lieu de cela, le principe de la gratuité universelle des soins de santé est remplacé par « le concept limité de "responsabilité essentielle" pour des groupes spécifiques de personnes et l'octroi de "pouvoirs discrétionnaires" aux prestataires, permettant de nouvelles réductions et fermetures de services, poussant ceux qui peuvent se permettre de le faire pour payer leurs soins de santé » (Pollock et Roderick,2021). En d'autres termes, il s'agit d'un pas majeur vers la privatisation du NHS. La naissance du NHS en 1948, comme celle du premier État-providence sous Bismarck, n'est pas le fruit du hasard. Ces deux concessions constituaient des concessions majeures de la classe dirigeante à une époque d'instabilité sociale et de potentiel révolutionnaire. La tentative de privatiser le NHS reflète une attaque contre les classes inférieures qui auront du mal à se payer des soins de santé et seront par conséquent rendues plus malades.

L'attaque contre le NHS est bien antérieure au « Covid-19 ». Par exemple, entre 2000 et 2021, le nombre de lits d'hôpitaux du NHS est passé de 240 000 à 158 000, soit une réduction d'un peu plus d'un tiers (Statista,2020). Pendant ce temps, la population du Royaume-Uni est passée de 58,9 millions en 2000 à 67 millions en 2021, soit une augmentation de 13,8 % (ONS,sd). Cela signifie que le nombre de lits d'hôpitaux du NHS pour 1 000 personnes est passé de 4,1 en 2000 à 2,4 en 2020, soit une réduction significative de 41 %. Le Royaume-Uni possède désormais l'un des taux de lits d'hôpitaux par habitant les plus bas de tous les pays de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques,sd). Le Royal College of Surgeons et la British Medical Association se sont tous deux plaints de pénuries chroniques de lits en 2016, et la Faculté de médecine de soins intensifs a signalé en 2018 que 80 % des unités de soins intensifs envoyaient des patients dans des centres de soins intensifs.

d'autres hôpitaux en raison du manque de lits et de personnel (Kayser,2020). Les pressions sur le NHS sont nées non pas d'une maladie au sein de la population, mais plutôt d'un programme de longue date visant à saper le NHS dans l'intérêt de la classe dirigeante.

« Interventions non pharmaceutiques » comme instruments de peur

Les masques faciaux comme instruments de peur

Réfléchissant à son expérience de vie en Asie de l'Est pendant l'épidémie de SRAS, Laurie Garret du Council on Foreign Relations a déclaré lors d'un auditoire à la National Academy of Medicine en 2018 :

L'efficacité majeure d'un masque est qu'il provoque une alarme chez l'autre personne, et donc on reste éloigné l'un de l'autre [...] C'est alarmant. Lorsque vous marchez dans la rue et que tous ceux qui viennent vers vous portent un masque, vous respectez définitivement la distance sociale. C'est juste une question d'instinct. Mais le masque les a-t-il aidés ? Le masque a-t-il empêché le virus d'entrer ? Certainement pas. (cité dans Senger,2022a)

Les leçons de la volonté des Asiatiques de l'Est de porter des masques et de la « distance sociale », croyant qu'ils faisaient la bonne chose en l'absence de toute preuve scientifique solide, ont été utilisées comme arme contre les populations occidentales en 2020, lorsque Garrett est soudainement devenu catégoriquement pro-masque.

Alors que les « cas » officiels, les hospitalisations et les décès liés au « Covid-19 » ont diminué en Angleterre au cours de l'été 2020 (le nombre de décès quotidiens s'est approché de zéro en août [Gouvernement britannique,sc-d-a]), les masques faciaux étaient obligatoires pour maintenir les niveaux de peur et la performance de la « pandémie ». Psychologiquement, les masques faciaux agissent comme un « indicateur grossier et très visible de la présence d'un danger partout », même lorsqu'il ne l'est pas (Sidley,2020). Sans les masques (et la signalisation, le plexiglas et la représentation du danger via la « distanciation sociale »), il n'y aurait eu aucune indication visible d'une « pandémie ».

Les mandats de masques n'ont jamais concerné la santé publique. Au printemps 2020, de hauts responsables publics du monde entier ont explicitement recommandé *contre* de tels mandats. Le 4 mars 2020, le médecin-chef de l'Angleterre, Chris Whitty, a déclaré : « notre conseil est clair : porter un masque si vous n'avez pas d'infection ne réduit pratiquement pas le risque » (cité dans Davis, 2020a). Le 12 mars 2020, le médecin-chef adjoint de l'Angleterre

Jenny Harries, une policière, a affirmé que les masques peuvent « en fait piéger le virus » et que « pour le citoyen moyen marchant dans la rue, ce n'est pas une bonne idée » d'en porter un (cité dans Baynes, 2020). Le 23 avril 2020, le conseiller scientifique en chef du gouvernement, Patrick Vallance, a déclaré : « Les preuves sur les masques ont toujours été assez variables, assez faibles. C'est assez difficile de savoir exactement, il n'y a pas de véritables essais à ce sujet » (cité dans Davis, 2020a). Selon le secrétaire à la Santé, Matt Hancock, le 24 avril 2020, « les preuves concernant l'utilisation de masques par le grand public, en particulier à l'extérieur, sont extrêmement faibles » (cité dans Davis, 2020a). Le 28 avril 2020, la conseillère scientifique en chef adjointe de l'Angleterre, Angela McLean (anciennement conseillère scientifique en chef du ministère de la Défense) a affirmé qu'« il existe de faibles preuves d'un léger effet dans lequel un masque facial peut empêcher une source d'infection provenant d'une personne qui est infectés par les personnes qui les entourent » (Reuters, 2020). Pourtant, malgré ce consensus de haut niveau de l'établissement médical fin avril 2020, l'obligation de porter des masques dans les transports publics britanniques a été annoncée le 4 juin 2020 (pour commencer le 15 juin) ; pour les magasins, c'était le 24 juillet.

L'OMS (2020c, p. 1) a suivi un schéma similaire. Le 29 janvier 2020, il a indiqué : « un masque médical n'est pas requis [en milieu communautaire], car aucune preuve n'est disponible sur son utilité pour protéger les personnes non malades ». Le 7 février 2020, Christine Francis de l'OMS expliquait : « Si vous ne présentez pas ces symptômes [toux, fièvre, difficultés respiratoires], vous n'êtes pas obligé de porter des masques car rien ne prouve qu'ils protègent les personnes qui ne sont pas malades. » (cité dans Langton, 2020). Le 30 mars 2020, Mike Ryan, directeur exécutif du programme d'urgence sanitaire de l'OMS, a affirmé : « il n'existe aucune preuve spécifique suggérant que le port de masques par la population massive présente un avantage particulier. En fait, certaines preuves suggèrent le contraire [...] » (cité dans Howard, 2020). Le 6 avril 2020, l'OMS (2020e, p. 1) a réitéré sa position selon laquelle « il n'existe actuellement aucune preuve que le port d'un masque (médical ou autre) par des personnes en bonne santé dans un cadre communautaire plus large, y compris le masquage communautaire universel, puisse les empêcher d'être infectés par des virus respiratoires, y compris le COVID-19. » Pourtant, le 5 juin 2020, Maria Van Kerkhove, de l'OMS, a déclaré de manière inattendue : « Nous disposons de nouveaux résultats de recherche. Nous avons maintenant la preuve que si [le masquage] est effectué correctement, il peut constituer une barrière [contre] les gouttelettes potentiellement infectieuses » (Kelland, 2020). » Comme pour la décision britannique de « confinement » du 23 mars 2020 (voir chapitre 2), il vaut la peine de se demander qui était exactement responsable de l'obligation de porter un masque, étant donné que de hauts responsables de la santé publique, tant aux États-Unis

Royaume-Uni et à l'OMS, n'y voyaient aucune raison en avril 2020. Il est clair qu'il ne s'agit pas ici de santé publique. Nous avons plutôt affaire à un État profond transnational (Hughes, 2022b) capable d'intervenir au plus haut niveau des gouvernements et des organisations internationales à tout moment, d'exercer un droit de veto sur les décisions prises antérieurement et d'émettre de nouvelles politiques sur un coup de tête. Les masques faciaux n'ont jamais été une question de santé publique ; ils constituent plutôt un instrument de guerre psychologique extrêmement puissant.

Selon les directives provisoires de l'OMS du 5 juin 2020, « à l'heure actuelle, il n'existe aucune preuve directe (issue d'études sur le COVID-19 et chez des personnes en bonne santé dans la communauté) sur l'efficacité du masquage universel des personnes en bonne santé dans la communauté pour prévenir l'infection. avec des virus respiratoires, y compris le COVID-19 » (OMS, 2020f, p. 6). Neuf études et une méta-analyse sont citées qui « pourraient être considérées comme indirectes preuves de l'utilisation de masques (médicaux ou autres) par des individus en bonne santé dans la communauté au sens large » (c'est moi qui souligne). La méta-analyse a été commandée par l'OMS elle-même et est sérieusement erronée (Swiss Policy Research, 2020). Sur cette base de preuves pathétiques, l'OMS (2020f, p. 6) recommande que « les gouvernements encouragent le grand public à porter des masques dans des situations et des contextes spécifiques ». Pour être clair, les mandats mondiaux de masques, basés sur les directives de l'OMS, ont été institués sur la base d'aucune preuve directe de leur efficacité.

Pour aggraver les choses, la recommandation de l'OMS selon laquelle le public doit être masqué était accompagnée d'une liste de dommages potentiels causés par les masques faciaux. Il s'agit notamment de : l'autocontamination, soit par la pratique manuelle, soit par la réutilisation de masques mouillés, souillés ou endommagés ; lésions cutanées du visage, dermatite irritante ou aggravation de l'acné suite à une utilisation prolongée ; transmission de gouttelettes aux yeux ; et l'inconfort (OMS, 2020f, p. 4). À ces effets nocifs, la directive intérimaire de l'OMS du 1er décembre 2020, qui concède là encore « les preuves limitées de l'efficacité protectrice du port du masque en milieu communautaire », ajoute « des maux de tête et/ou des difficultés respiratoires », « des changements de température du visage », « des difficultés à communiquer clairement, en particulier pour les personnes sourdes, malentendantes ou qui lisent sur les lèvres », et « une mauvaise élimination des masques entraînant une augmentation des déchets dans les lieux publics et des risques environnementaux » (OMS, 2020g, p. 6, 10). Ainsi, non seulement il n'existait aucune preuve directe de l'efficacité des masques obligatoires, mais il n'y avait également aucune preuve de leur sécurité.

À peine six jours après la recommandation anti-scientifique de l'OMS selon laquelle les gouvernements encouragent la pratique du port du masque en public, Rancourt (2020b) a constaté qu'« aucune étude ECR [essai contrôlé randomisé] avec des résultats vérifiés ne montre un bénéfice pour les travailleurs de la santé [agents de santé] ou les membres de la communauté dans les ménages du port d'un masque ou d'un respirateur. Une telle étude n'existe pas. Il n'y a pas d'exceptions » ; de plus, « il n'existe aucune étude démontrant les avantages d'une vaste politique de port de masques en public ». Une revue de la littérature publiée en avril 2020 était parvenue à une conclusion similaire : « Les preuves ne sont pas suffisamment solides pour soutenir l'utilisation généralisée de masques faciaux comme mesure de protection contre le COVID-19 »

» (Brainard et al., 2020). Royo-Bordonada et coll. (2020) remarque : « À l'heure actuelle, il n'existe aucune preuve de l'efficacité du masquage universel des personnes en bonne santé dans la communauté pour prévenir l'infection par des virus respiratoires, y compris le SRAS-CoV-2. » Selon Heneghan et Jefferson (2020), « il n'existe aucune preuve disponible de bonne qualité indiquant si, par exemple, les masques empêchent la transmission du Covid-19 dans la communauté et (si oui) quels types ».

Bien que des études post hoc aient été publiées cherchant à justifier l'obligation de porter un masque, des études dénonçant l'utilisation du masque facial ont également fait de même (Children's Health Defence, sd; Actualités LifeSite, 2021). Le point clé est qu'il n'y avait aucune base scientifique pour les mandats de masques. *quand ils ont été présentés*. Les études tardives en faveur du masque ne constituent guère plus qu'une rationalisation du pouvoir arbitraire. Le fait que les taux de « cas » ont augmenté dans les pays après que les masques ont été rendus obligatoires confirme que les masques n'ont jamais été efficaces pour « arrêter la propagation ».

L'OMS, Rancourt (2020c, p. 4) observe, violant la règle d'or de l'éthique médicale : « Vous ne recommandez pas une intervention sans preuves de qualité politique quant aux inconvénients et aux avantages. » En Grande-Bretagne, aucune évaluation des risques n'a été réalisée par le gouvernement avant l'introduction des masques obligatoires, et mon député n'a pas été en mesure d'en fournir une lorsque je l'ai demandé en juillet 2020. Rancourt (2020c, p. 5) a raison de dire que les mandats de port du masque représentent « le pire modèle décisionnel qui puisse être appliqué dans une société rationnelle et démocratique », c'est-à-dire « des mesures préventives forcées sans fondement scientifique, tout en ignorant imprudemment les conséquences ». En effet, l'incapacité des politiques publiques à tenir compte des risques potentiels *Le port du masque était flagrant*. Comme Cayley (2020) observe que « la plupart des études vantant les bons effets comme la réduction de la charge virale n'ont prêté aucune attention aux effets néfastes potentiels ». Selon Kisielinski et al. (2021), « Jusqu'à présent, aucune enquête approfondie n'a été menée sur les effets néfastes des masques sur la santé. »

James Meehan, MD, écrit : « En février et mars [2020], on nous a dit de ne pas porter de masques. Qu'est ce qui a changé? La science n'a pas changé. La politique l'a fait. Il s'agit d'une question de conformité. Il ne s'agit pas de science » (cité dans Manley, 2020). Un changement de comportement contraignant était fondamental. Gabriel Scally, de l'indépendant SAGE, a affirmé en août 2020 que le masque facial « rappelle que nous ne sommes pas des temps normaux et que nous devons tous changer notre comportement » (« « Repenser les masques faciaux dans les magasins », déclare un scientifique », 2020). Un conseiller du groupe de travail « Covid-19 » du gouvernement a été encore plus explicite : « Les masques sont une politique de psychologie comportementale. Nous devons cesser de prétendre qu'il s'agit de santé publique. Le coup de pouce est une chose importante au sein du gouvernement » (cité dans Dodsworth, 2021b). Cependant, les masques faciaux n'étaient pas de simples « coups de pouce » destinés à encourager le public à adopter des comportements soi-disant bénéfiques pour le bien de la société. Les masques faciaux sont plutôt des instruments d'attaque menticide, conçus pour briser psychologiquement le public. Une fonction évidente (parmi tant d'autres) est de déclencher une peur viscérale de la maladie et le sentiment que l'environnement est devenu étrange et menaçant. L'augmentation du stress et de l'anxiété rend le public plus vulnérable à la propagande et à la manipulation psychologique.

Il existe des raisons physiologiques et psychologiques pour lesquelles le port du masque augmente les niveaux de peur. Se couvrir la bouche et le nez avec un masque peut entraîner une hypercapnie, c'est-à-dire un taux de CO anormalement élevé. 2 niveaux dans le sang (Kisielinski et al., 2021). Chez la souris, « l'augmentation du CO₂ les concentrations suscitent une peur intense » et il a été démontré que « l'amygdale [agit] comme un chimiocapteur important qui détecte l'hypercapnie [hypercapnie] et l'acidose et initie des réponses comportementales » (Ziemann et al., 2009). Chez l'homme, « l'amygdale joue un rôle central dans les réponses anxieuses face à des situations stressantes et excitantes » et peut activer la réponse « combat ou fuite » (Linsambarth et al., 2017; Moyer, 2019). Ainsi, en augmentant le CO₂ niveaux, les masques faciaux peuvent physiologiquement déclencher la peur et l'anxiété chez celui qui les porte.

Les tests PCR comme instruments de peur

Un autre instrument de propagation de la peur a été le test PCR, utilisé à tort pour diagnostiquer des « cas » de « Covid-19 » (d'où l'expression trompeuse « testé positif au Covid-19 »). L'inventeur du test PCR, Kary Mullis (1993) n'a jamais eu l'intention de l'utiliser à des fins de diagnostic, le qualifiant de « processus utilisé pour fabriquer tout un tas de choses à partir de quelque chose ». [...] Ça ne te dit pas que tu es malade.» Selon les mots de Mullis, « la PCR détecte un très petit segment de l'acide nucléique qui fait partie d'un virus ».

lui-même » et en double la quantité au cours des cycles successifs du processus RT-PCR (cité dans Farber, 2020a). Ainsi, David Crowe explique : « La PCR est en réalité une technique de fabrication [...] Si vous doublez 30 fois, vous obtenez environ un milliard de fois plus de matière que celle avec laquelle vous aviez commencé » (cité dans Farber, 2020a). Cela peut être utile à des fins expérimentales, mais cela ne permet pas de distinguer si le matériel génétique détecté implique une infection active ou de simples « particules mortes » après la guérison de l'infection (Heneghan & Jefferson, 2020). Le microbiologiste canadien Jared Bullard a témoigné sous serment que les tests PCR peuvent détecter des fragments viraux non viables jusqu'à 100 jours, même si une personne atteinte du « Covid-19 » n'est contagieuse que pendant une à deux semaines (Justice Centre for Constitutional Freedoms [JCCF], 2021).

Les fabricants de tests PCR « Covid-19 » eux-mêmes indiquent clairement que leur produit ne permet pas de diagnostiquer la maladie :

Le manuel d'instructions de « RealStar » d'Altona Diagnostics : « Pour la recherche uniquement ! Ne pas utiliser dans les procédures de diagnostic. » « Kit Multiplex RT-qPCR » de Creative Diagnostics : « Ce produit est destiné uniquement à la recherche et n'est pas destiné à un usage diagnostique. » L'annonce du produit des « LightMix Modular Assays » de Roche : « Ces tests ne sont pas destinés à être utilisés comme aide au diagnostic de l'infection à coronavirus. Pour usage de recherche uniquement. Ne pas utiliser dans les procédures de diagnostic. » (Steinhagen, 2020)

Il est donc curieux que Public Health England (2021b) affirme que « les cas de COVID-19 sont identifiés [diagnostiqués] en prélevant des échantillons sur des personnes et en les testant pour détecter la présence du virus SARS-CoV-2. Si le test est positif, on parle de cas. Si une personne a eu plus d'un test positif, elle n'est comptée que comme un seul cas.

L'idée selon laquelle un test positif au virus « SARS-CoV-2 » – que ce soit par PCR, flux latéral ou toute autre forme de test – implique la présence de la maladie connue sous le nom de « Covid-19 » est ridicule, car elle ignore le rôle du système immunitaire humain. Il est courant que les virus soient transportés de manière asymptomatique, le virus restant présent à des niveaux inoffensifs, car le système immunitaire l'empêche de se répliquer. Harrit (2021) expose ce point succinctement :

Être malade, c'est avoir des symptômes. Si vous n'êtes pas malade, vous n'êtes pas contagieux. Autrefois, il était de bon sens de dire que vous êtes en bonne santé, sauf si vous ne l'êtes pas. Le bon sens n'est plus courant pendant la prétendue pandémie de Covid-19. Maintenant, vous êtes malade jusqu'à ce que vous soyez en bonne santé – et contagieux par défaut. Le véhicule de cette arnaque est le test RT-PCR effectué à > 35 cycles et au-delà.

Selon le biochimiste David Rasnick : « On ne commence pas par des tests ; vous commencez par écouter les poumons », c'est-à-dire d'abord les symptômes cliniques (cité dans Farber, 2020a). Pourtant, contrairement à ces principes élémentaires, l'ONS et l'Université d'Oxford se sont associés dans le cadre d'une étude bien rémunérée en 2020 pour « découvrir combien de personnes sont atteintes du Covid-19, avec ou sans symptômes à travers le Royaume-Uni » (Slater, 2020). L'objectif semble avoir été de normaliser le concept de maladie asymptomatique.

Le nombre de cycles impliqués par le test RT-PCR est connu sous le nom de seuil de cycle, chaque cycle doublant la quantité de matériel génétique examiné. Plus le nombre de cycles effectués est élevé, plus les chances d'obtenir un résultat de test positif sont élevées, car il y a plus de matière à détecter. À un certain seuil de cycle, le test devient trop sensible et peut donner des résultats faussement positifs, détectant du matériel qui n'était pas initialement présent en quantité suffisante pour être infectieux. Il n'existe pas de valeur absolue pour ce seuil de cycle, et différents laboratoires utilisent différents seuils de cycle (ce qui pose lui-même un problème en termes de cohérence des normes). Néanmoins, selon les directives faisant autorité du MIQE (Minimum Information for Publication of Quantitative Real-Time PCR Experiments) de 2009, « les valeurs Cq > 40 sont suspectes en raison de la faible efficacité implicite et ne doivent généralement pas être signalées [...]

» (Bustin et Al., 2009, p. 618). L'un des auteurs de ces lignes directrices, Stephen Bustin, affirme dans une interview d'avril 2020 : « Je serais très mécontent d'une PCR de 40 cycles [...] Au-dessus d'un cycle d'environ 35, vous commencez alors à vous inquiéter de la fiabilité de votre PCR. résultats [...] Essayez d'être sûr que les résultats que vous obtenez se situent entre vingt et trente » (The Infectious Myth, 2020, 30h00).

Pourtant, le NHS England a atteint un seuil de cycle de 45 lors des tests de dépistage du « SARS-CoV-2 » (Science & Technology Committee, 2020). Un tableau récapitulatif de l'OMS des protocoles utilisés dans le monde montre que la France utilise 50 cycles, l'Allemagne, la Thaïlande et les États-Unis utilisent 45 cycles, et Hong Kong et le Japon utilisent 40 cycles (OMS, 2020b). La province canadienne du Manitoba a utilisé entre 40 et 45 cycles (JCCF, 2021). Kim et coll. (2020), au début de « l'isolement » du « SARS-CoV-2 », effectuez une amplification PCR avec 40 cycles. Cela implique la probabilité de taux élevés de faux positifs dans les tests PCR à travers le monde.

Les tests PCR ont-ils testé exclusivement le « SARS-CoV-2 », comme tout test fiable doit le faire ? Pour que le test PCR « Covid-19 » soit valide, affirme Bustin, « les amorces et sondes spécifiques du SRAS-CoV-2 [...] doivent être 100 % spécifiques du virus et ainsi amplifier uniquement les séquences virales » (Bustin & Nolan, 2020).

Cependant, une étude publiée par la revue médicale espagnole *D-Salud-Découverte* (Blanca,2020), dont les conclusions sont vérifiées de manière indépendante par Davis (2020b), jette le doute sur la question de savoir si tel est le cas. Elle constate par exemple que le protocole de tests PCR de l'Institut Pasteur teste des séquences génétiques présentes dans « des dizaines de séquences du génome humain lui-même et dans celles d'une centaine de microbes ». Le protocole japonais de PCR donne des résultats similaires : 93 séquences du génome humain et 100 séquences microbiennes avec une similarité de 94 à 100 % (Blanca,2020). Ces résultats sont obtenus en saisissant les séquences génétiques clés des protocoles PCR approuvés par l'OMS dans l'outil de recherche d'alignement local de base (BLAST), qui permet de comparer une séquence donnée à toutes les séquences stockées dans les National Institutes of Health des États-Unis.

Même si le test PCR était inadapté, les autorités souhaitent l'utiliser partout. Le 16 mars 2020, le Directeur général de l'OMS a plaidé : « Nous avons un message simple pour tous les pays : testez, testez, testez » (OMS, 2020j). Le ministère britannique de la Santé et des Affaires sociales (2020a) a publié le 4 avril 2020 un document intitulé, *Coronavirus (COVID-19) Renforcement de nos programmes de tests*, et le NHS Test and Trace a été créé le 28 mai. L'opération Moonshot visait à administrer 10 millions de tests par jour d'ici 2021 pour un coût astronomique de 100 milliards de livres sterling pour le contribuable, mais le projet a été abandonné après que le Good Law Project ait menacé de poursuites judiciaires. abus de fonds publics (Iacobucci,2020a). En juillet 2020, la Fondation Rockefeller (2020) a appelé tout le monde à se faire tester au moins deux fois par mois – une nouvelle industrie de masse impliquant « peut-être jusqu'à 300 000 » personnes (environ 0,1 % de la population) pour administrer 30 millions de tests par semaine et effectuer la recherche des contacts aux États-Unis. .

Pourquoi cette urgence de « tester, tester, tester » en utilisant un protocole de test manifestement défectueux ? L'une des raisons est que les tests créent des « cas » et que les « cas » créent la peur. Plus il y aura de tests effectués à partir d'un test susceptible de donner des résultats faussement positifs, plus il y aura de « cas » (ce qu'on appelle la « casedémie »). Cependant, les « cas » ici ne sont pas les mêmes que les infections actives qui provoquent la maladie. Il s'agit plutôt d'un artifice visant à gonfler les niveaux de peur, par exemple via les reportages des médias faisant état d'une « augmentation du nombre de cas » et de « décès dans les 28 jours suivant un test positif au coronavirus ». Lorsque le Royaume-Uni a mis fin aux tests gratuits en avril 2022, le « taux de cas de Covid-19 » a chuté de 38 % en une seule semaine (Matthews,2022).

Il n'y a rien de nouveau dans cette arnaque. En réfléchissant au dépistage du VIH entre 1984 et 1996, Mullis remarque : « Le nombre de cas a augmenté de façon épidémique, vous savez, de façon exponentielle, parce que le nombre de tests effectués a augmenté de façon exponentielle » (« L'inventeur de la PCR Kary Mullis parle d'Anthony Fauci »,2020). Pourtant, le nombre d'infections actives au VIH en Amérique du Nord, ajoute Mullis, est resté stable au cours de la même période, à environ un million. Les « cas » signalés ont néanmoins généré une énorme peur du public autour du virus, stimulant la demande de produits pharmaceutiques et, par conséquent, les bénéfices des grandes sociétés pharmaceutiques.

En 2007, près de 1 000 travailleurs de la santé d'un centre médical du New Hampshire ont été mis au chômage technique à la suite d'une apparente épidémie de coqueluche. Cependant, il s'est avéré qu'il s'agissait d'une fausse alerte : « Pas un seul cas de coqueluche n'a été confirmé avec le test définitif, faisant croire la bactérie, *Bordetella coqueluche*, dans le laboratoire. Au lieu de cela, il semble que les travailleurs de la santé souffraient probablement de maladies respiratoires ordinaires comme le rhume » (Kolata,2007). La raison de cette fausse alerte était le test PCR et le fait que les épidémiologistes et les spécialistes des maladies infectieuses « faisaient trop confiance à un test moléculaire rapide et très sensible qui les a induits en erreur ». La sensibilité du test PCR « rend probable les faux positifs, et lorsque des centaines ou des milliers de personnes sont testées [...] les faux positifs peuvent donner l'impression qu'il y a une épidémie ».

La stratégie pour faire face à la « pandémie de grippe porcine » de 2009 (ni endémique chez le porc ni pandémie au sens d'avant 2009 du terme) peut être résumée ainsi : « Faire connaître tous les cas où le virus a été détecté. Autrement dit, installez des postes de surveillance partout et informez la communauté de chaque cas de virus détecté dans la population, même si l'infection ne provoque aucune maladie [...] » (Wilyman,2020). Cela fait écho à la stratégie médiatique cynique de Marc van Ranst visant à propager la peur du H1N1 (EvidenceNotFear,2020).

Pendant le « Covid-19 », le régime de tests de masse est devenu autonome, car les personnes ayant été en contact avec un « cas » positif ont elles-mêmes été invitées à passer un test, même si aucune des deux parties ne présentait de symptômes. Et ainsi de suite : des personnes en bonne santé produisaient des résultats de tests faussement positifs, attirant encore plus de personnes à tester. Pour encourager toujours plus de personnes à se faire tester, quelque 700 centres de test ont été créés dans le cadre du NHS Test and Trace, la distance moyenne pour y accéder n'étant que de 2,4 miles (Département de la Santé et des Affaires sociales,2020b). Cependant, si l'on en croit les séquences vidéo amateurs de centres de test vides, il s'agit en grande partie de simple propagande.

Terreur virale

Des vagues de peur

Le "menticide" totalitaire consiste à créer des vagues successives de peur et de terreur. Comme Meerloo (1956, p. 147) note : « Chaque vague de terreur [...] crée ses effets plus facilement – après une période de respiration – que celle qui l'a précédée parce que les gens sont toujours perturbés par leur expérience antérieure. » À ces « vagues de terreur » s'ajoute la « stratégie totalitaire de peur fractionnée », par laquelle l'esprit des victimes est plus facilement conditionné « dans une période de calme entre des tensions aiguës », lorsque leur garde peut être baissée (Meerloo, 1956, p. 168).

La menace de nouvelles « vagues » de « SRAS-Cov-2 » a rempli une fonction similaire, c'est-à-dire terrifier et démoraliser le public et l'épuiser psychologiquement. Il n'est pas nécessaire que le prétendu virus soit particulièrement virulent pour que la simple menace de sa résurgence (avec les implications associées liées au « confinement ») soit utilisée pour maintenir la population dans la peur et l'appréhension. Schwab et Malleret (2020, p. 91) semblent expliquer l'effet recherché : « À l'échelle planétaire, notre sentiment collectif de bien-être mental a été très durement touché. Après avoir surmonté la première vague, nous en anticipons désormais une autre qui pourrait ou non arriver, et ce mélange émotionnel toxique risque de produire un état d'angoisse collective. Ce « coup très sévère » a cependant été causé par la politique gouvernementale et non par un virus qui, de l'aveu des auteurs, n'avait tué que « 0,006 % » de la population mondiale à ce moment-là (2020, p. 99). C'est l'anticipation (créée par la propagande) qui provoque l'angoisse, et non rien dans la nature.

Invoker des « vagues » du virus signifie que la menace d'une certaine peur future peut être utilisée pour maintenir la population anxieuse et incertaine. L'idée d'un « deuxième pic épidémique » a été semée par le SAGE (2020b, p. 4) dès le 13 mars 2020 : « il est presque certain que des pays comme la Chine, où une forte répression est en cours, connaîtront un deuxième pic une fois les mesures assouplies ». Cela fait écho au « Rapport 9 » trois jours plus tard : « Une fois les interventions assouplies (dans l'exemple de la figure 3, à partir de septembre), les infections commencent à augmenter, ce qui entraîne un pic épidémique prévu plus tard dans l'année » (Ferguson et al., 2020, p. dix). Au cours de l'été 2020, lorsque les taux de cas de « Covid-19 », d'hospitalisation et de mortalité ont tous chuté en Angleterre (gouvernement britannique, *sd-a*), la propagande était que « les hôpitaux auront besoin d'autant de capacité que possible s'il y a une deuxième vague » (Chalmers, 2020a). Dans un scénario possible envisagé par Schwab et Malleret (2020, p. 21), « la première vague est suivie

par une vague plus importante qui a lieu au troisième ou quatrième trimestre 2020, et une ou plusieurs vagues ultérieures plus petites en 2021 (comme lors de la pandémie de grippe espagnole de 1918-1919). C'est essentiellement ce qui s'est passé en Angleterre (uniquement avec le pic de la « deuxième vague » à la mi-janvier 2021, plutôt qu'au quatrième trimestre 2020), formant une répartition supposée en trois pics sur une période de deux ans, un peu comme la « grippe espagnole ». un siècle plus tôt (le gouvernement britannique,[sd-a](#); Taubenberger & Morens,[2006](#), Fig. 1).

Les trois « vagues » du « Covid-19 », comme celles de la « grippe espagnole », sont une forme de pseudoscience : « Les virus ne font pas de vagues. Ce n'est qu'un mythe basé sur une mauvaise compréhension de la grippe à la fin de la Première Guerre mondiale, il y a un siècle » (Yeadon,[2020](#)). Cela n'a aucun sens, si ce n'est pour semer la peur, de traiter le « Covid-19 » comme un événement unique en cours avec de multiples « vagues ». « Mortalité humaine moderne dans les régions à climat tempéré des latitudes moyennes », Rancourt ([2020a](#), p. 4), « est fortement saisonnière », et c'est pourquoi, par exemple, nous parlons de « saison grippale » plutôt que de fusionner les données des dernières saisons grippales (comme l'OMS [[sd-a](#)] Covid-19 Dashboard fait pour « Covid-19 »). En République tchèque, « les trois vagues individuelles (automne 2020 au printemps 2021) [...] manquaient de relation génomique directe entre elles », et la variante Omicron « n'a révélé aucun lien évolutif direct avec aucun des précédents SARS-CoV-2 ». variantes » (Kämmerer et al.,[2023](#); cf. Tanaka et Miyazawa,[2023](#)), ce qui rend douteux que de « nouveaux variants » soient responsables de nouvelles « vagues » du virus.

Une fois « Covid-19 » Si la courbe de Gompertz classique avait apparemment formé au printemps 2020, il n'y avait aucune raison, sur la base du principe de l'entropie virale, de s'attendre à une « deuxième vague » plus importante que la première en hiver. L'immunité antérieure et naturellement acquise signifiait que « l'équilibre endémique » aurait dû être imminent » d'ici l'automne 2020 (Yeadon, [2020](#)). Selon Sarah Gilbert d'Oxford-AstraZeneca, « les virus ont tendance à devenir moins virulents avec le temps à mesure qu'ils se propagent au sein d'une population de plus en plus immunisée » (cité dans Knapton,[2021](#)). Une lettre ouverte au Premier ministre, datée du 8 novembre 2020 et signée par 469 médecins, déclare : « Il est à noter que [le] taux de mortalité au Royaume-Uni se situe actuellement autour de la moyenne pour cette période de l'année. L'utilisation du terme « deuxième vague » est donc trompeuse » et la réponse du gouvernement au virus est « disproportionnée » (Davies,[2020](#)). La soi-disant « deuxième vague » qui aurait suivi à l'hiver 2020 n'est donc pas scientifiquement crédible.

En 2021, la crainte d'une future menace virologique était liée au retour potentiel de la grippe, qui, dans un contexte historiquement sans précédent, aurait disparu en 2020 (voir chapitre 6). En février 2021, John Edmunds du SAGE a prédit « une épidémie [de grippe] hors saison, peut-être en automne plutôt qu'en hiver » (Patel, 2021). Susan Hopkins, responsable de la stratégie « Covid-19 » de Public Health England, affirmait en mars 2021 que le Royaume-Uni devait se préparer à un « hiver dur » de « grippe et autres maladies similaires » (cité dans Topping, 2021). Boris Johnson a affirmé en juin 2021 : « Vous ne pouvez jamais exclure la possibilité qu'il y ait une nouvelle maladie, une nouvelle horreur que nous n'avons pas budgétisée ou prise en compte [...] Des choses comme la grippe pourraient réapparaître cet hiver, nous pourrions avoir un un hiver rigoureux pour toutes sortes de raisons » (Jones, 2021). Un rapport de juillet 2021 de l'Académie des sciences médicales (2021), commandé par Patrick Vallance, prédit la tempête parfaite : un « troisième pic d'infections au COVID-19 au cours de l'été 2021 », suivi d'un éventuel « nouveau variant », tandis que « des épidémies de RSV en automne et de grippe en hiver » pourrait être environ deux fois plus important qu'une année « normale » et pourrait chevaucher (au moins partiellement) un pic d'infections au COVID-19. Mike Tildesley, un modélisateur de l'Université de Warwick, a affirmé en août 2021 : « Si [la grippe et d'autres infections respiratoires] reviennent à une échelle aussi importante, nous nous attendons à ce que des pressions très importantes s'exercent sur le NHS, ce qui pourrait soulever des questions très difficiles » (Trigler, 2021b). Les taux réels de grippe pour l'hiver 2021/22 étaient inférieurs à ceux de n'importe lequel des six hivers précédant le « Covid-19 » (OMS, sd-b), confirmant ainsi la tendance bien établie consistant à utiliser les prévisions de santé publique pour semer la peur pendant la « pandémie de Covid-19 ».

Depuis que l'opération « Covid-19 » a pris fin début 2022, des vagues de peur artificiellement fabriquées ont continué à déferler sur les sociétés occidentales, à savoir. les frayeurs de Marburg et de la variole du singe, « l'urgence climatique » (Plimer, 2021), la menace de pénurie de nourriture et de carburant, la rhétorique alarmiste d'une guerre nucléaire liée au conflit ukrainien, l'inflation galopante et la crise du coût de la vie, la « désinformation » (le prétexte de la censure en ligne), les inquiétudes concernant l'immigration (voir Chapitre 8), menaces de cyberattaques/pannes (Cyber Polygon, sd), etc. Cela va au-delà de celui de Mencken (2009, p. 24) l'affirmation selon laquelle « le but même de la politique pratique est de maintenir la population alarmée, et donc de réclamer à grands cris d'être conduite vers la sécurité, en la menaçant d'une série infinie de hobgobelins, tous imaginaires ». Nous parlons plutôt ici de guerre psychologique : « Ces vagues de peur et ces menaces (stimuli négatifs ;

conditionnement à la Pavlov) sont conçus délibérément pour écraser les gens, les soumettre, les provoquer, les contraindre à abandonner [...] » (Scott,2022).

« Nouvelles variantes » et « Évasion de l'immunité »

Afin de maintenir le niveau de peur au sein de la population, le concept de « nouvelles variantes » a été introduit en Grande-Bretagne en décembre 2020, sur la base des données de Public Health England (2020a, pp. 5, 48) concernant des taux de « cas » inhabituellement élevés dans le Kent. Matt Hancock a écrit dans une conversation WhatsApp le 13 décembre 2020 : « Quand déployons-nous [un terme militaire] la nouvelle variante » afin de « faire peur à tout le monde avec la nouvelle souche » ? Ce à quoi son conseiller spécial, Damon Poole, a répondu : « Oui, cela [sic.] obtiendra un changement de comportement approprié » (Haigh,2023). Hancock a annoncé la nouvelle variante et les restrictions de niveau 3 le lendemain.

Le terme « nouvelle variante » est intéressant en soi, puisque la grippe développe régulièrement de nouvelles souches, mais il n'y a pas de niveau comparable d'alarmisme. L'idée sous-jacente, propagée par les médias, est que « le SRAS-CoV-2 évolue constamment vers une itération de plus en plus dangereuse de lui-même » (Davis,2021b) —à l'opposé de l'entropie virale. L'idée a ainsi été germée que le virus mute de manière à échapper à toutes les formes d'immunité acquise, qu'il s'agisse de l'immunité à réaction croisée des lymphocytes T, de l'immunité naturellement acquise contre le virus ou de l'immunité dérivée d'un vaccin.

Les premiers « variants préoccupants » sont originaires du Royaume-Uni, du Brésil et de l'Afrique du Sud (Golemi-Kotra,2021), les trois mêmes pays utilisés dans les essais de phase 3 d'AstraZeneca (Voysey et al.,2021). Les chances que cette combinaison précise de pays apparaissent ensemble de manière aléatoire sont de 7 millions contre un ($1/193 * 1/192 * 1/191$), ce qui suggère soit que les « vaccins » d'AstraZeneca provoquent une évasion immunitaire, soit que cette incroyable coïncidence a été programmée dans afin de promouvoir l'idée d'évasion immunitaire.

Les sources officielles n'ont pas présenté la « variante Kent » comme particulièrement virulente. Santé publique Angleterre (2020b) le 20 décembre 2020, par exemple, n'a fourni « aucune preuve que cette variante provoque une maladie plus grave ou une mortalité plus élevée ». Portes (2020) a affirmé le 22 décembre 2020 que la nouvelle variante « semble se propager plus rapidement mais pas être plus mortelle ». Le centre médical Johns Hopkins n'a vu « [aucune] indication que la nouvelle souche soit plus virulente ou dangereuse en termes de risque de provoquer une maladie COVID-19 plus grave » (Bollinger & Ray,2020). Analyse des données britanniques pertinentes par Davis (2021b) révèle que jusqu'à début décembre 2020, « les nouveaux variants avaient

représentaient une augmentation du taux de transmission, mais des taux d'hospitalisation et de mortalité nettement inférieurs.

Pourtant, SAGE (2020j) a traité le « nouveau variant » comme un prétexte à l'autoritarisme : « Compte tenu de l'augmentation du risque associé au nouveau variant », affirme-t-il, « un renforcement proportionné des mesures prises [...] pourrait être nécessaire ». Cela malgré l'incertitude scientifique inhérente, reflétée dans l'utilisation par SAGE d'expressions de couverture telles que « on ne sait pas encore si [...] », « pas encore de preuve suggérant [...] », « pas encore clair si [...] » et « actuellement aucune preuve de [...] ». Neil Ferguson a également affirmé : « la nouvelle variante rendra sans aucun doute plus difficile l'assouplissement des restrictions » (cité dans Glaze, 2021). « Nouvelle variante » est ainsi devenue synonyme de restrictions de liberté scientifiquement sans fondement, fournissant une « justification psychologique aux actions que le gouvernement pourrait vouloir entreprendre de toute façon » (Dodsworth, 2021a, p. 116). Malgré le caractère douteux du concept de « nouvelle variante », l'idée s'est propagée selon laquelle les « nouvelles variantes » pourraient d'une manière ou d'une autre échapper à toutes les formes d'immunité acquise. Le « spectre des mutants échappant au vaccin » a été évoqué dès juin 2020 (Branch, 2020). Une fois les « vaccins » déployés en décembre 2020, l'une des premières préoccupations était qu'un écart trop long entre les doses de « vaccin » pourrait créer « un plus grand potentiel d'évolution virale » (Saad-Roy et al., 2021). Début janvier 2021, le Groupe consultatif sur les menaces virales respiratoires nouvelles et émergentes (2021) a averti que « des variantes du SRAS-CoV-2 peuvent apparaître et échapper aux thérapies par anticorps monoclonaux, à la thérapie plasmatique de convalescence, à l'immunité dérivée d'un vaccin ou à l'immunité naturellement acquise ». La BBC a averti en février 2021 : « Les niveaux croissants d'immunité résultant d'un déploiement plus poussé du vaccin favoriseront les variantes qui peuvent se faufiler au-delà du vaccin » (Triggle, 2021a). Whitty s'est dit convaincu qu'un variant résistant au vaccin émergerait (cité dans Boyd, 2021). Ferguson a mis en garde contre « le pire des cas [que] nous ayons une nouvelle variante qui parvienne à échapper aux vaccins [...] » (cité dans Walsh, 2021). Dans le journal *Expriemer* le titre faisait état d'une « variante résistante au vaccin » sur le point de « détruire » le Royaume-Uni (Falvey, 2021). Tout cela est scénarisé et vise à entretenir la peur du « virus » alors même que les « vaccins » destinés à lutter contre ce virus étaient déployés.

Maria Van Kerkhove, de l'OMS, a averti en août 2021 que « de nouvelles variantes pourraient émerger qui échappent aux vaccins », affirmant que tant de nouvelles variantes étaient apparues que le système de lettres grecques introduit pour les étiqueter quelques mois plus tôt serait bientôt épuisé et que l'OMS devrait leur donner le nom de constellations d'étoiles (« COVID-19

Les variantes pourraient porter le nom de constellations.[2021](#)). Le*Soleila* averti à propos du variant Lambda que « des mutations « inhabituelles » peuvent « échapper aux vaccins » » ([Zorzut,2021](#)). Selon le*Poste de New York*, la variante Epsilon, bien qu'elle ait été retirée des « variantes d'intérêt » de l'OMS en juillet 2021, « pourrait échapper aux vaccins » ([O'Neill,2021](#)). En septembre, l'OMS a affirmé qu'elle surveillait la nouvelle variante « Mu », qui a « le potentiel d'échapper à l'immunité conférée par une infection ou une vaccination antérieure au Covid-19

» ([Lovelace Jr.,2021](#)). La stratégie de propagande est claire : entretenir une peur constante d'une évasion immunitaire via une prolifération de « nouveaux variants » .

Geert Vanden Bossche

La question de l'évasion immunitaire a fait l'objet d'une attention particulière suite à la publication d'une lettre ouverte de Geert Vanden Bossche ([2021](#)). Vanden Bossche, un virologue ayant travaillé pour Big Pharma, GAVI et la Fondation Bill & Melinda Gates, affirme que la vaccination de masse avec des vaccins qui fuient pourrait conduire au développement de souches plus virulentes du « Covid-19 » chez les personnes vaccinées, ce qui à son tour pourrait tuer les non vaccinés, ce qui entraînerait un besoin constant de vacciner contre des souches toujours plus dangereuses. Il a été théorisé pour la première fois en 2001 que les vaccins pourraient en principe sélectionner l'évolution d'une virulence accrue ([Gandon et al.,2001](#)). Une confirmation empirique a été apportée en 2015 : la vaccination des poulets contre la maladie de Marek « améliore l'aptitude de souches plus virulentes, permettant la transmission de souches hyperpathogènes » ; en effet, la vaccination qui fuit « prolonge la survie de l'hôte mais n'empêche pas l'infection, la réplication ou la transmission virale » ([Read et al.,2015](#)). Si la même chose devait se produire chez l'homme, alors « le « cycle de vie » normal d'un virus, de très virulent et dangereux à plus infectieux mais moins dangereux (« entropie virale »), pourrait être fondamentalement affecté, voire inversé » ([van der Pijl ,2022](#), p. 247). Cette contravention au cours Virologie 101 semble à première vue probable cependant.

La lettre ouverte de Vanden Bossche se lit davantage comme une propagande de peur que comme une science. Par exemple, il fait référence aux « vaccins tueurs » et affirme que la vaccination de masse menace « d'anéantir une grande partie de notre population humaine » en « transformant un virus relativement inoffensif en une arme biologique de destruction massive

». Si tel est le cas, comment ceux qui sont à l'origine de cette « arme biologique » pourraient-ils espérer survivre ? Ont-ils l'antidote ? Vanden Bossche ([2021](#)) fait appel de manière spectaculaire à la réputation professionnelle plutôt qu'à une argumentation scientifique soigneusement étayée : « Dans cette lettre angoissante, j'ai mis toute ma réputation

et ma crédibilité en jeu. » Pourtant, une lettre de cinq pages sans référence n'est pas l'endroit idéal pour faire cela ; un article de revue à comité de lecture, ou à tout le moins une prépublication, aurait été plus approprié, malgré l'urgence du sujet.

Comme un journal tabloïd, la lettre ouverte de Vanden Bossche place de multiples phrases, parfois sensationnalistes, en majuscules pour attirer l'attention, par exemple « L'URGENCE DE SANTÉ PUBLIQUE LA PLUS IMPORTANTE D'UNE PRÉOCCUPATION INTERNATIONALE ». Des expressions telles que « course contre la montre » et « il ne reste plus une seconde pour changer de vitesse » ajoutent au drame mais nuisent à la crédibilité scientifique. Le virus lui-même est anthropomorphisé comme une sorte de maître criminel qui « prendra une autre couche » dans le cadre de sa « stratégie » visant à se répliquer et à augmenter son « retour sur investissement de sélection ». La lettre ouverte fait également référence avec émotion à la vulnérabilité des enfants au « Covid-19 », même s'il existe peu ou pas de preuves scientifiques crédibles pour étayer cette affirmation (Hughes,2022a).

Les affirmations scientifiques de Vanden Bossche sont fallacieuses. Par exemple, il présente une vision jaunâtre du système immunitaire humain (Frei,2021), se concentrant sur « l'immunité passive » initiale mais pas sur « l'immunité adaptative » ultérieure dans laquelle les lymphocytes T sont produits. Il tente de minimiser l'immunité croisée des lymphocytes T en la qualifiant de « de courte durée », en ne mentionnant les lymphocytes T que deux fois, même s'il est connu que « les lymphocytes T CD4+, les lymphocytes T CD8+ et les anticorps neutralisants contribuent tous au contrôle du SRAS-CoV-2 dans les cas de COVID-19 non hospitalisés et hospitalisés » (Sette & Crotty, 2021). Étant donné que le « SRAS-CoV-2 » est un coronavirus, il existe déjà un certain degré de mémoire de lymphocytes T à réaction croisée (trouvée chez environ 28 à 50 % des personnes) et donc « un certain degré d'immunité préexistante dans la population » (Sette et Crotty,2021). Les « variantes préoccupantes » ne changent rien à cela, car elles « ne perturbent pas de manière significative la réactivité totale des lymphocytes T du SRAS-CoV-2 » (Tarke et al.,2021).

Bien qu'il ait critiqué les vaccins « Covid-19 » qui fuient, car ils mettent en danger toute vie humaine, Vanden Bossche (2021) arrive à une conclusion surprenante : « Paradoxalement, la seule intervention qui pourrait offrir une perspective pour mettre fin à cette pandémie (autre que la laisser suivre son cours désastreux) est... VACCINATION. » Ainsi, il ne fait rien pour remettre en cause l'agenda de vaccination « Covid-19 ». Au lieu de cela, il propose « de grandes campagnes de vaccination » qui amorceront les cellules NK (tueuses naturelles) afin qu'elles « acquièrent une mémoire immunologique » et deviennent ainsi capables de « reconnaître et tuer les coronavirus ».

en général (y compris toutes leurs variantes) à un stade précoce de l'infection » – même s'il n'existe toujours pas de remède contre le rhume.

Si Vanden Bossche avait raison, le nombre de décès parmi les « non vaccinés » serait devenu incontrôlable. Au lieu de cela, non seulement Omicron correspondait au modèle d'entropie virale, plus transmissible mais moins mortel (il était comparé au rhume), mais les résultats en matière de santé chez les personnes « non vaccinées » se sont révélés meilleurs que chez les personnes « vaccinées » (voir chapitre 3).⁷ Il est donc difficile d'échapper à la conclusion selon laquelle Vanden Bossche est encore une autre figure de l'establishment médical responsable de la propagation d'un récit de peur pseudo-scientifique. Presque personne n'avait entendu parler de lui avant son entrée en scène, et il disparut tout aussi vite, après avoir joué son rôle.

« Covid Long »

La gravité de la menace du « Covid-19 » a été exagérée via le nouveau concept de « Covid long », que le NHS England ([sd-a](#)) définit vaguement en termes de « symptômes qui se développent pendant ou après une infection compatible avec le COVID-19 et qui persistent pendant plus de 12 semaines et ne sont pas expliqués par un diagnostic alternatif ». Selon le NHS England, ces symptômes sont « étendus et fluctuants, et peuvent inclure un essoufflement, une fatigue chronique, un « brouillard cérébral », de l'anxiété et du stress », ainsi qu'une « douleur généralisée, une fatigue, une température élevée persistante et des problèmes psychiatriques ». »

Tous ces symptômes peuvent cependant s'expliquer par des diagnostics alternatifs. Selon un médecin généraliste, « la plupart [de ces] symptômes sont si courants que nous les voyons tout le temps en médecine générale » (cité dans Cox, [2021](#)). Sans groupe témoin, il est impossible, selon les mots de Michael Sneller du NIAID, « d'attribuer une quelconque anomalie à l'infection virale » ; par exemple, « environ 12 % de notre groupe COVID se plaint d'acouphènes, et environ 14 % du groupe témoin en ont » (cité dans Couzin-Frankel, [2021](#)). Blankenburg et coll. ([2022](#)) ne trouvent « aucune différence statistiquement significative (test exact de Fisher) dans la survenue de symptômes neurocognitifs ou douloureux » parmi 1 560 écoliers présentant des symptômes de « Covid long », qu'ils aient été testés séropositifs ou séronégatifs.

Le terme « Covid long » a été inventé par une organisation de défense des patients appelée *Body Politic* dans un rapport de mai 2020 basé sur des enquêtes en ligne auprès de personnes déclarant elles-mêmes des symptômes persistants. Cependant, parmi les personnes interrogées, « près de la moitié (47,8 %) n'ont jamais subi de test et 27,5 % l'ont fait. *négligemment* pour Covid-19 », ce qui signifie que moins d'un quart avait été testé positif (Devine, [2021](#)). Dans un rapport de décembre 2020 de la même organisation, seulement 15,9 %

des personnes interrogées « avaient été testées positives pour le virus à un moment donné » (Devine, 2021). Pour être clair, seulement 16 à 25 % des personnes ayant déclaré un « long Covid » dans ces premières enquêtes avaient été testées positives pour le « SRAS-CoV-2 ». Les partisans du « long Covid » attribuent parfois des taux aussi faibles à la rareté initiale des kits de test, comme si davantage de tests auraient sans aucun doute révélé beaucoup plus de « cas » (Re'em, 2021). Pourtant, dans le rapport de mai 2020 ci-dessus, plus de personnes ont été testées négatives que positives, ce qui suggère que moins de la moitié des tests globaux se seraient révélés positifs.

Une étude scientifique ultérieure corrobore cette hypothèse : chez 467 personnes âgées de 12 à 25 ans, des symptômes de « Covid long » après six mois (sur la base de la définition de l'OMS de « condition post-COVID-19 ») ont été retrouvés chez 49 % de ceux qui avaient déjà été testés positifs pour le « SRAS-CoV-2 », mais aussi 47 % d'entre eux avaient été testés *négatif* (Selvakumar et coll., 2023) – n'offrant aucune preuve convaincante que le « long Covid », s'il existe, a quelque chose à voir avec le « Covid-19 ». Selvakumar et al. (2023) concluent que « la gravité initiale des symptômes et les facteurs psychosociaux » sont les principaux prédicteurs du « long Covid », car il n'existe aucune preuve concrète de la cause de ces symptômes, tandis que les « facteurs psychosociaux » signifient que tout cela pourrait être dans l'esprit. Une étude encore plus vaste portant sur 5 086 jeunes âgés de 11 à 17 ans aboutit à un verdict similaire : « ces symptômes peuvent être liés de manière causale à de multiples facteurs et pas seulement à l'infection initiale par le SRAS-COV-2 » (Pereira et al., 2023).

L'existence d'un « long Covid », qui n'a pas d'équivalent, par exemple, dans un « long rhinovirus » ou une « longue grippe », n'a pas été établie par une enquête scientifique ; il a plutôt été promu par des groupes de défense des patients comme Body Politic, rassemblant des personnes convaincues d'être atteintes de la maladie. Pour un sceptique, cela ressemble « beaucoup à un empoisonnement aux amalgames, à une allergie à l'électricité et à la maladie de Lyme chronique – c'est-à-dire des affections dont certaines personnes se diagnostiquent elles-mêmes (les médecins les diagnostiquent rarement), mais pour lesquelles il n'existe pas de tests de diagnostic et pour lesquelles il existe aucune preuve scientifique » (Rushworth, 2020). Divin (2021), compare également le « long Covid » à la maladie de Lyme chronique, « un terme dont l'usage est déconseillé car il décrit une gamme de symptômes sans nécessiter de preuve d'une infection préalable par la bactérie qui cause la maladie de Lyme ; certains y voient du charlatanisme [...]. Un groupe de défense du « long Covid », Patient-led Research, a mené une étude dans laquelle « la majorité [73 %] des participants n'ont pas déclaré avoir reçu de diagnostic positif au SRAS-CoV-2 ou de test d'anticorps », affirmant néanmoins que cela « ne doit pas être utilisé comme indicateur pour exclure une COVID longue chez les patients qui autrement ont *symptômes évocateurs* » (Davis et coll., 2021, c'est moi qui souligne). Il n'y a ici aucun lien plausible entre le virus et

les prétendus symptômes à long terme. Au contraire, le « long Covid » s'avère être « fondamentalement, ce que dit la personne qui pense l'avoir. Tout et n'importe quoi peut être attribué au long covid » (Rushworth,2020).

Malgré le manque de données scientifiques, les organisations de défense des patients du « long Covid » ont rapidement acquis une influence disproportionnée. Par exemple, prenons Lisa McCorkell de Body Politic and Patient-Led Research, dont le diplôme universitaire le plus élevé est une maîtrise en politiques publiques en 2020. En avril 2021, McCorkell a témoigné devant le Congrès en tant que l'un des sept « témoins experts » aux côtés des chefs du gouvernement. NIH et CDC, ainsi que deux professeurs de Stanford et Yale. Dans son témoignage, McCorkell (2021) note que Body Politic a fait partie du groupe de travail « long Covid » de l'OMS et a tenu des « réunions continues » avec l'unité des conditions post-COVID du CDC, produisant des recherches qui ont été citées dans « plus de 70 publications scientifiques, des conseils pour les cliniciens et des politiques ». documents. » Ainsi, un groupe de défense des patients dirigé par cinq jeunes sans publications universitaires préalables, dont les travaux sur le « long Covid » contiennent des défauts méthodologiques évidents, aurait éclairé le débat scientifique et l'élaboration des politiques aux plus hauts niveaux de la santé publique, notamment l'OMS, le CDC et le NIH. . Ce n'est pas crédible. Une explication plus plausible est qu'il existe un programme de haut niveau visant à promouvoir le « long Covid », et que les groupes de défense des patients sont soit exploités, soit ont été astroturfés pour faire avancer ce programme.

Pour voir pourquoi beaucoup de gens croient qu'ils souffrent d'une maladie appelée « Covid long », réfléchissez à la raison pour laquelle tant de gens pensent qu'ils ont pu avoir le « Covid-19 » en premier lieu. Non seulement il est « difficile de faire la différence » entre « Covid-19 » et la grippe « sur la base des seuls symptômes » (CDC,2021; voir chapitre6), mais les médias ont également encouragé le public à identifier tous les symptômes du « Covid-19 », y compris l'urticaire (Haglage, 2020), engelures (Jeunes,2020), parosmie (Brewer,2021), l'insomnie (McCann,2022), le hoquet, les acouphènes et le bégaiement (Hagan,2021), maladies de la bouche, perte auditive, caillots sanguins, conjonctivite et diarrhée (Mullin & Chalmers,2021), la dysfonction érectile (Ruiz,2020), « caca vert » (Sweeney,2022), gonflement des yeux (Hockaday,2022) et le brouillard cérébral (Parsons,2022). Certains de ces symptômes ont été grossièrement rebaptisés « orteils Covid », « œil Covid », « cerveau Covid », etc.

Les médias n'ont cessé de promouvoir l'existence d'un « long Covid ». Selon le *journal Nouvelles du soir de Manchester*, il existe « plus de 200 symptômes associés au Covid long » (Cox,2021). LeGardien a publié une série d'articles sur le « long Covid », relatant des « histoires déchirantes »

de personnes qui ne se sont jamais complètement remises d'une infection au Covid, qui souffrent de douleurs, de « brouillard cérébral », du syndrome du côlon irritable et d'une vaste gamme d'autres troubles sans fin en vue » (voir Ritchie, 2021). Le *Mai* insiste sur le fait que « le « Long Covid » EST réel » et que les trois quarts des patients admis à l'hôpital avec des symptômes du « Covid-19 » présentaient encore des symptômes trois mois plus tard (Chalmers, 2020b). Selon *National géographique*, « les personnes qui n'ont souffert que d'infections bénignes peuvent souffrir de déficits cognitifs qui altèrent leur vie et parfois débilissants » (Mullin, 2021).

Une population saturée de propagande de ce type (en particulier la majorité qui n'a aucune idée qu'elle fait l'objet de propagande) comprendra naturellement de nombreuses personnes qui croient avoir eu le « Covid-19 » et le « Long Covid », qu'elles soient ou non. testé positif à l'aide d'un test peu fiable. Il est significatif que certains des symptômes présumés du « long Covid », comme le brouillard cérébral, la fatigue et les courbatures, se retrouvent également dans le syndrome de fatigue chronique, une condition qui n'a pas été prise au sérieux pendant des années. De même, une plainte courante au sein de la communauté des « longs Covid » est que la maladie n'a d'abord pas été prise au sérieux par les professionnels de la santé en raison de l'absence de résultat de test positif (Guenot, 2021). Dans quelle mesure, alors, le « long Covid » est-il adopté et promu par les communautés qui cherchent légitimement à reconnaître leurs souffrances dues à d'autres causes ?

Il faut également reconnaître que le « Covid-19 » et le « Covid long » sont susceptibles d'être adoptés par les hypocondriaques et les personnes atteintes du syndrome de Munchhausen, c'est-à-dire les personnes morbidement inquiètes pour leur propre santé ou qui feignent la maladie pour attirer l'attention. Cette considération est particulièrement importante au vu des propos du conseiller en neurosciences du Pentagone, James Giordano (2017) plans de guerre psychologique :

Ce que j'ai mis sur Internet, c'est : c'est un virus, une bactérie, un agent que j'ai infiltré dans votre remplissage. Je dis que c'est une arme de destruction massive, et ce que je vous dis, c'est que cela va produire de la paranoïa, de l'anxiété et de l'insomnie. Ce que je viens de faire, c'est que j'ai recruté tous les hypocondriaques paranoïaques pour penser qu'ils ont quoi que ce soit [...] Je crée une légion essentiellement de ce qu'on appelle les inquiets.

Sneller et coll. (2022) constatent que les patients ayant des antécédents de trouble anxieux (ainsi que les femmes) sont plus susceptibles de signaler un PASC (« long Covid ») et qu'il n'y a « aucune preuve d'infection virale persistante, d'auto-immunité ou d'activation immunitaire anormale chez les participants atteints de PASC ». »,

jetant le doute sur tout lien avec le virus. En l'absence de preuves scientifiques solides, le « long Covid » pourrait être psychogène et basé sur une « pseudoscience » qui « perpétuerait le déni du patient quant à la maladie mentale et aux symptômes psychosomatiques » (Devine,2021).

Il y a en tout cas quelque chose de suspect dans la vaste gamme de symptômes attribués au « Covid-19 » et au « Covid long ». D'une part, Schwab et Malleret (2020, p. 21) cherchent à nous convaincre que le COVID-19 est un maître du déguisement qui se manifeste par des symptômes protéiformes qui confondent la communauté médicale. Il s'agit avant tout d'une maladie respiratoire mais, pour un nombre restreint mais important de patients, les symptômes vont de l'inflammation cardiaque et des problèmes digestifs à l'infection rénale, aux caillots sanguins et à la méningite. En outre, de nombreuses personnes qui guérissent se retrouvent avec des problèmes chroniques aux reins et au cœur, ainsi que des effets neurologiques durables. Selon la Direction des sciences et technologies du DHS (2021, p. 7), « Le COVID-19 provoque également une pneumonie, des lésions cardiaques, une infection secondaire, des lésions rénales, une pancréatite, une arythmie, une septicémie, un accident vasculaire cérébral, des complications respiratoires et un choc. »

Pourtant, comment une maladie respiratoire peut-elle produire des effets aussi profonds sur plusieurs organes défaillants ? Comme Rushworth (2020) écrit : « le covid n'est pas une entité magique, c'est un coronavirus, et il se comporte comme les autres coronavirus, et plus généralement les autres virus respiratoires. Il serait étrange que le covid provoque des symptômes que d'autres virus respiratoires ne provoquent pas. » Depuis quand les coronavirus provoquent-ils des coagulopathies, des caillots sanguins et traversent-ils la barrière hémato-encéphalique pour produire des maladies neurologiques ? La dangerosité du virus en termes de symptômes cliniques semble avoir été largement exagérée.

Dans *Américain scientifique* de juillet 2021 on lit le passage suivant : « Un tsunami de handicaps arrive à cause du « Covid long ». Nous devons planifier un avenir dans lequel des millions de survivants souffriront de maladies chroniques » (Pomeroy,2021). L'idée du « long Covid » comme « événement invalidant de masse » (Lin II & Money, 2022) s'est donc propagé à un stade du déploiement du « vaccin » où la plupart des adultes américains avaient reçu au moins une injection – contrairement, disons, en décembre 2020, lorsque le « long Covid » était censé exister depuis au moins sept mois. sans « vaccins ». Certaines des vidéos les plus pénibles de personnes blessées par le « vaccin » les montrent en train de convulser de manière incontrôlable,

indiquant un trouble neurologique peu susceptible d'avoir été causé par un coronavirus. Selon *Américain scientifique*, « Le long Covid ressemble désormais à une maladie neurologique » (Sutherland, 2023). Les lecteurs doivent tirer leurs propres conclusions.

Si le « long Covid » était aussi grave qu'on le prétend, on aurait pu s'attendre à ce qu'après trois ans, les plus d'un milliard de dollars investis dans la recherche sur le « long Covid » par le NIH auraient donné des résultats tangibles. Au lieu de cela, Cohrs et Ladyzhets (2023) observent : « Il n'y a fondamentalement rien à démontrer [...] Les National Institutes of Health n'ont pas inscrit un seul patient pour tester des traitements potentiels. » Cela porte les traits d'une arnaque.

Des sociétés en détresse

L'opération « Covid-19 » représente « une campagne de propagande bien organisée et très sophistiquée qui s'appuie sur la peur humaine de la mort et de la maladie » (Curtin, 2021). S'appuyant sur les tactiques de peur déployées pendant la « guerre froide » et la « guerre contre le terrorisme », la pseudopandémie (Davis, 2021a) cherchait, de la manière la plus littérale, à faire naître la peur de la mort chez chacun, et cela n'aurait pas été possible sans les médias pour amplifier les niveaux de peur. Statistiques de décès manipulées, propagande sur les hôpitaux « débordés », les masques faciaux, les tests PCR, les « vagues » virales, les « nouvelles variantes », la « fuite immunitaire », le « long Covid » : tout cela visait à maintenir les populations dans un état de peur accrue et l'anxiété, de sorte qu'ils pourraient être psychologiquement affaiblis et manipulés de diverses manières et finalement rendus impuissants à résister à la transition vers la technocratie.

Les effets réels de cette campagne de peur étaient évidents, par exemple, dans « les gens faisant des écarts dans un supermarché pour maintenir leurs distances les uns par rapport aux autres ; se serrer dans les bras à travers du plastique ; laver ses courses et partir pendant trois jours avant d'y toucher à nouveau ; [et] les commerçants lavant de l'argent liquide dans un aquarium » (Scott, 2021). La demande de bunkers souterrains et de produits de « préparation » a explosé (« Le fléau de la peur engendre la paranoïa », 2020). Les gens portaient des masques lorsqu'ils se promenaient sans aucun autre être humain en vue et lorsqu'ils conduisaient seuls dans leur voiture (Sardi, 2021).

L'équipe de conseil en santé et de rétablissement (HART, 2021) fait valoir sans conteste qu'« il est inacceptable qu'une société civilisée inflige stratégiquement une détresse émotionnelle accrue à ses citoyens dans le but d'inciter les comportements que le gouvernement a, de manière paternaliste,

décidé que ce sont les « bons ». » Le fait est cependant que nous ne vivons plus dans des sociétés civilisées. Nous vivons dans des conditions de guerre, avec l'effondrement de l'État de droit, dans des sociétés qui ne peuvent de plus en plus être gouvernées que par la force, jusqu'à ce qu'un nouveau règlement soit trouvé (cf. Hughes et al.,2022).

Les références

- Académie des Sciences Médicales. (2021, 15 juillet).*Covid-19 : se préparer au avenir*.<https://acmedsci.ac.uk/file-download/4747802>.
- Adams, S. (19 avril 2020). Des hôpitaux privés repris par le NHS dans la lutte contre le coronavirus, au coût de centaines de millions de livres, sont « vides de sens » – laissant des centaines des meilleurs médecins du pays « s'ennuyer » et « se tourner les pouces ». *Courrier quotidien*.[^] <https://www.dailymail.co.uk/news/article-8233207/Private-hospitalstaken-NHS-fight-against-coronavirus-left-sinfully-empty.html>.
- Agence France-Presse. (31 janvier 2020). Un homme gît mort dans la rue : L'image qui capture la crise du coronavirus de Wuhan. *Le gardien*. <https://www.theguardian.com/world/2020/jan/31/a-man-liesdead-in-the-street-the-image-that-captures-the-wuhan-coronavirus-crisis>. Allen, N. et Landauro, I. (26 juin 2020). Des traces de coronavirus retrouvées en mars Échantillon d'eaux usées de 2019, selon une étude espagnole. *Reuters*.<https://www.reuters.com/article/us-health-coronavirus-spain-science/coronavirus-traces-foundin-march-2019-sewage-samplespanish-study-shows-idUSKBN23X2HQ>.
- Amendola, A., Canuti, M., Bianchi, S., Kumar, S., Fappani, C., Gori, M., Colzani, D., Kosakovsky Pond, SL, Miura, S., Baggieri, M., Marchi, A., Borghi, E., Zuccotti, G., Raviglione, MC, Magurano, F., Tanzi, E. (2022). Preuve moléculaire du SRAS-CoV-2 dans des échantillons prélevés sur des patients présentant des éruptions morbilliformes depuis fin 2019 en Lombardie, dans le nord de l'Italie. *Recherche environnementale*, 215(1), article 113979.<https://doi.org/10.1016/j.envres.2022.113979>.
- Andrews, L. (29 décembre 2020). Seuls 28 patients Covid sont actuellement être soigné dans les hôpitaux Nightingale du numéro 10, d'une valeur de 220 millions de livres sterling, tandis que le médecin de premier plan supplie les ministres d'utiliser TOUTES les installations mises en veilleuse, alors que les unités de fortune sont démantelées « parce qu'il n'y a pas assez de personnel pour les faire fonctionner ». *Courrier quotidien*.<https://www.dailymail.co.uk/news/article-9095087/Londons-Nightingale-hospital-quietly-broken-arent-medics.html>.
- Apolone, G., Montomoli, E., Manenti, A., Boeri, M., Sabia, F., Hyseni, I., Mazzini, L., Martinuzzi, D., Cantone, L., Milanese, G., Sestini, S., Suatoni, P., Marchianò, A., Bollati, V., Sozzi, G. et Pastorino, U. (2021). Détection inattendue des anticorps du SRAS-CoV-2 pendant la période prépandémique en Italie. *Journal des tumeurs*, 107(5), 370-474.<https://doi.org/10.1177/0300891620974755>.

- Baker, S. (5 septembre 2021). Le secrétaire à la Santé, Sajid Javid, envisage de faire les vaccins sont une condition d'emploi pour tous les travailleurs du NHS. *Courrier quotidien*. <https://www.dailymail.co.uk/news/article-9958909/Health-Secretary-Sajid-Javid-plans-make-vaccines-condition-employment-NHS-workers.html>. Bardosh, K. (2023). Comment la réponse à la pandémie de Covid a-t-elle nui à la société ? UN évaluation mondiale et examen de l'état des connaissances (2020-21). Préimpression extraite de <https://doi.org/10.2139/ssrn.4447806>.
- Baynes, C. (12 mars 2020). Coronavirus : les masques pourraient augmenter le risque de infection, prévient le chef médical. *L'indépendant*. <https://www.indépendant.co.uk/news/health/coronavirus-news-face-masks-increase-risk-infection-doc-tor-jenny-harries-a9396811.html>.
- Beeley, V. (5 octobre 2020). Suppression du formulaire 5 du certificat de crémation pour les décès liés au covid-19 en vertu de la loi sur le coronavirus. *Le mur va tomber*. <https://thewallwillfall.org/2020/10/05/removal-of-form-5-cremation-certificate-for-deaths-relating-to-covid-19-under-the-coronavirus-act/>. Bhattacharya, J. et Packalen, M. (16 mai 2020). Vies contre vies : le monde coût du confinement. *Le spectateur*. <https://www.spectator.co.uk/article/lives-vs-lives-the-global-cost-of-lockdown>.
- Black, C. (9 mars 2020). Wikipédia réduit le taux de mortalité de la grippe espagnole. *Hors Gardien*. <https://off-guardian.org/2020/03/09/wikipedia-slashes-spain-flu-death-rate/>.
- Blanca, JG (novembre 2020). La estafa se constata: La PCR ne détecte pas le SRAS-CoV-2. *DSalud*. <https://www.dsalud.com/reportaje/la-estafa-se-constata-la-pcr-no-detecta-el-sars-cov-2/>.
- Blanchard, S. (8 mars 2021). Quatre des sept Nightingale d'Angleterre les hôpitaux fermeront définitivement le mois prochain tandis que d'autres seront utilisés pour les vaccinations ou les cliniques du NHS en « transition » de retour à la normale. *Courrier quotidien*. <https://www.dailymail.co.uk/news/article-9339429/Coronavirus-Four-Eng-lands-seven-Nightingale-Hospitals-CLOSE-permanently-month.html>. Blankenburg, J., Wekenborg, MK, Reichert, J., Kirsten, C., Kahre, E., Haag, L., Schumm, L., Czyborra, P., Berner, R. et Armann, JP (2022). Comparaison des résultats en matière de santé mentale chez les adolescents séropositifs et séronégatifs pendant la pandémie de Covid-19. *Rapports scientifiques*, 12, article 2246. <https://doi.org/10.1038/s41598-022-06166-y>.
- Blaylock, RL (2022). Mise à jour Covid : quelle est la vérité ? *Neurologie chirurgicale International*, 13, article 167. https://doi.org/10.25259/SNI_150_2022. Bollinger, R. et Ray, S. (28 décembre 2020). Une nouvelle souche de coronavirus : Ce que vous devriez savoir. *Médecine Johns Hopkins*. www.hopkinsmedicine.org/health/conditions-and-diseases/coronavirus/a-new-strain-of-coronavirus-what-you-should-know.
- Boyd, C. (1er avril 2021). Chris Whitty dit que la Grande-Bretagne traitera le covid « comme la grippe » à l'avenir mais prévient que nous serons vulnérables à la maladie

- pendant encore deux ans et affirme qu'une variante résistante au vaccin va émerger. *Courrier quotidien*. <https://www.dailymail.co.uk/news/article-9427169/Chris-Whi-ty-warns-Britain-vulnerable-Covid-two-years.html>.
- Brainard, J., Jones, N., Lake, I., Hooper, L. et Hunter, PR (2020). Affronter-masques et barrières similaires pour prévenir les maladies respiratoires telles que Covid-19 : une revue systématique rapide. Préimpression extraite de <https://doi.org/10.1101/2020.04.01.20049528v1>.
- Branche, AD (2020). Comment survivre au Covid-19 même si le vaccin échoue. *Hépatologie Communications*, 4(12), 1864-1879. <https://doi.org/10.1002/hep4.1588>.
- Brewer, K. (28 janvier 2021). Parosmie : « Depuis que j'ai le Covid, la nourriture fait j'ai envie de vomir. *nouvelles de la BBC*. <https://www.bbc.co.uk/news/stories-55824567>.
- Broudy, D. et Hoop, DK (2021). Les fous messianiques, la médecine et le guerre médiatique contre la réalité empirique : analyse du discours de la propagande dominante sur le Covid-19. *Revue internationale de théorie, de recherche et de pratique des vaccins*, 2(1), 365-388. <https://doi.org/10.56098/ijvtr.v2i1.22>.
- Bustin, SA et Nolan, T. (2020). Test RT-qPCR du SRAS-CoV-2 : une amorce. *Revue internationale des sciences moléculaires*, 21(8), article 3004. <https://doi.org/10.3390/ijms21083004>.
- Bustin, SA, Benes, V., Garson, JA, Hellemans, J., Huggett, J., Kubista, M., Mueller, R., Nolan, T., Pfaffl, MW, Shipley, GL, Vandesompele, J. et Wittwer, CT (2009). Les lignes directrices MIQE : informations minimales pour la publication d'expériences PCR quantitatives en temps réel. *Chimie clinique*, 55(4), 611-622. <https://doi.org/10.1373/clinchem.2008.112797>.
- Boucher, B. (7 janvier 2021). Covid : à quel point les hôpitaux sont-ils occupés en Angleterre ? *BBC Nouvelles*. <https://www.bbc.co.uk/news/55536762>.
- Campbell, D. (9 juin 2021). Le NHS fait confiance à l'embauche de non-infirmières pour des postes infirmiers, le syndicat prévient. *Le gardien*. <https://www.theguardian.com/society/2021/jun/09/nhs-trusts-hiring-non-nurses-for-nursing-roles-union-warns>.
- Cantril, H. (2005). *L'invasion de Mars* (3e éd.). Éditeurs de transactions. Commission de qualité des soins. (2023, 12 septembre). *Enquête auprès des patients adultes hospitalisés 2022*. <https://www.cqc.org.uk/publications/surveys/adult-inpatient-survey>.
- Cayley, D. (2020). Révélation pandémiques. *Revue internationale d'études Illich*, 7(1), 22-69.
- Centres pour le contrôle et la prévention des maladies. (11 mai 2018). *Pandémie de 1918 grippe : trois vagues*. <https://www.cdc.gov/flu/pandemic-resources/1918-commemoration/three-waves.htm>.
- Centres pour le contrôle et la prévention des maladies. (27 janvier 2021). *Similitudes et différences entre la grippe et le Covid-19*. <https://www.cdc.gov/flu/symptoms/flu-vs-covid19.htm#table>.
- Chalmers, V. (2020b, 8 août). Le « long covid » est réel : les trois quarts des patients atteints de coronavirus admis à l'hôpital souffrent toujours de symptômes

- trois mois plus tard, révèle une étude. *Courrier quotidien*. <https://www.dailymail.co.fr/news/article-8643457/Presque-75-hospital-Covid-19-patients-souffrent-symptômes-trois-mois-plus-tard-study-claims.html>.
- Chalmers, V. (2020a, 15 juin). Le Royaume-Uni pourrait offrir à tout le monde un vaccin contre la grippe l'hiver pour réduire les cas graves et libérer des lits d'hôpitaux pour une deuxième vague de covid-19, mais les vaccins font déjà défaut à l'échelle mondiale. *Courrier quotidien*. <https://www.dailymail.co.uk/news/article-8421311/Flu-jabs-protect-NHS-second-wave-Covid-19.html>.
- Défense de la santé des enfants. (sd). *La science des masques*. <https://santédesenfantsdefense.org/the-science-of-masks/>.
- Chossudovsky, M. (2021). *La crise mondiale du coronavirus de 2020 : détruire la société civile, société, dépression économique artificielle, coup d'État mondial et « Grande Réinitialisation »*. Centre de recherche sur la mondialisation.
- Christie, B. (2022). Covid-19 : vérification des faits : combien de patients sont hospitalisés non vaccinés ? *BMJ*, 376, o5. <https://doi.org/10.1136/bmj.o5>.
- Citoyen numérique. (2003, 25 septembre). Théorie officielle du 11 septembre. Êtes-vous cerveau-lavé ? *Papiers de Phil Taylor*. <https://universityofleeds.github.io/philtaylor/pers/vp01eff8.html>.
- Journalistes citoyens. (15 janvier 2023). *Trish Greenhalgh surprise en train de raconter plus de mensonges sur les masques*. <https://citizenjournos.com/2023/01/15/trish-greenhalgh-caught-out-telling-more-lies-on-face-masks/>.
- Cohen, D. et Carter, P. (2010). L'OMS et les « complots » liés à la pandémie de grippe. *BMJ*, 340, 1274-1279. <https://doi.org/10.1136/bmj.c2912>.
- Cohrs, R. et Ladyzhets, B. (20 avril 2023). Le NIH a investi 1 milliard de dollars dans de longues recherches sur le Covid – avec peu de résultats à montrer. *STATUT*. <https://www.statnews.com/2023/04/20/long-covid-nih-billion/>.
- Journal du médecin coronavirus : le Covid a-t-il changé les hôpitaux pour le mieux ? (2021, 15 mars). *nouvelles de la BBC*. <https://www.bbc.co.uk/news/health-56379088>.
- Coronavirus : Le monde doit se préparer à une pandémie, déclare l'OMS. (2020, février 25). *nouvelles de la BBC*. <https://www.bbc.co.uk/news/world-51611422>.
- Couzin-Frankel, J. (13 avril 2021). Comment les scientifiques démontent la biologie du long Covid. *Science*. <https://www.sciencemag.org/news/2021/04/how-scientists-are-teasing-apart-biology-long-covid>.
- Les variantes du COVID-19 pourraient porter le nom de constellations une fois l'alphabet grec est épuisé, déclare un responsable de l'OMS. (2021, 8 août). *Nouvelles du ciel*. <https://actualités.sky.com/story/amp/covid-19-variants-could-be-named-after-constellations-greek-alphabet-is-used-up-who-official-says-12376314>.
- Cox, C. (18 août 2021). Covid long – « 200 symptômes, 1000 références » et l'avenir des patients. *Nouvelles du soir de Manchester*. <https://www.manchestereveningnews.co.uk/news/greater-manchester-news/200-long-covid-symptom-treatment-20540582>.
- Craig, C., Engler, J. et Smalley, J. (7 janvier 2021). Qu'est-ce qu'endémique ? A quoi ressemble le Covid ? *Le sceptique du jour*. <https://dailysceptic.org/2021/01/07/what-does-endemic-covid-look-like/>.

- Curtin, E. (19 juin 2021). Ce que je sais et ce que je ne sais pas sur le SRAS-CoV-2 virus. *Derrière le rideau*. <http://edwardcurtin.com/what-i-know-and-dontknow-about-sars-cov-2-virus/>.
- Cyberpolygone. (sd). *Qu'est-ce que le Cyber Polygone ?* <https://cyberpolygon.com/> à propos de/.
- Cyruulik, JC (1999). La guerre asymétrique et la menace qui pèse sur les États-Unis patrie américaine. *Série d'essais sur la puissance terrestre de l'Association de l'armée américaine* 99(8), 1-12. <https://www.ausa.org/sites/default/files/LPE-99-8-Asymmetric-Warfare-and-the-Threat-to-the-American-Homeland.pdf>. Davies, J. (8 novembre 2020). Les données officielles « exagèrent » Le risque de Covid et parler d'une deuxième vague sont « trompeurs », déclarent 500 universitaires à Boris Johnson dans une lettre ouverte attaquant le verrouillage. *Courrier quotidien*. <https://www.dailymail.co.uk/news/article-8925427/Official-data-exaggerating-risk-Covid-500-academics-tell-Boris-Johnson.html>.
- Davis, I. (2020a, 22 juin). Les masques nous ont mis dans un état. *Iain Davis*. <https://iaindavis.com/face-masks/>.
- Davis, I. (2020b, 16 novembre). Covid-19 : Preuve d'une fraude mondiale. *Iain Davis*. <https://in-this-together.com/covid-19-evidence-of-global-fraud/>. Davis, I. (2021a). *Pseudopandémie. Nouvelle technocratie normale*. Indépendamment publié.
- Davis, I. (2021b, 2 février). Pourquoi y a-t-il une corrélation entre le vaccin déployement et augmentation de la mortalité du Covid-19 ? *Chronique britannique*. <https://www.ukcolumn.org/article/why-there-correlation-between-vaccine-rollout-and-increase-covid%E2%80%939319-mortality>.
- Davis, I. (2021c, 28 mars). Une construction trompeuse : pourquoi nous devons nous interroger les statistiques de mortalité du Covid-19. *Chronique britannique*. <https://www.ukcolumn.org/article/deceptive-construction-why-we-must-question-covid-19-mortality-statistics>.
- Davis, HE, Assaf, GS, McCorkell, L., Wei, H., Low, RJ, Redfield, Y., Redfield, S., Austin, JP et Akrami, A. (2021). Caractériser le covid long dans une cohorte internationale : 7 mois de symptômes et leur impact. *ECliniqueMédecine*. <https://doi.org/10.1016/j.eclinm.2021.101019>. Day, J. (12 mai 2020). L'OMS exposée : comment l'organisme de santé a changé la pandémie critères pour faire avancer l'agenda. *L'Express*. <https://www.express.co.uk/news/world/1281081/who-world-health-organisation-coronavirus-latest-swine-flucovid-19-europe-politics-spt>.
- Dee, J. (2021). *Rapport 11 audit du codage ED covid-19*. <https://iaindavis.com/ukc/DrJD-Analysis.pdf>.
- deHaven-Smith, L. (2013). *Théorie du complot en Amérique*. Université du Texas Presse.
- Denoon, DJ (7 septembre 2010). Une étude révèle la grippe porcine H1N1 symptômes, risque de maladie grave pas pire que la grippe saisonnière. *Directeur Web*. <https://www.webmd.com/cold-and-flu/news/20100907/h1n1-swineflu-no-worse-than-seasonal-flu>.

- Département de la santé et des affaires sociales. (2020a). *Mise à l'échelle du coronavirus (Covid-19) nos programmes de tests*. https://assets.publishing.service.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/878121/coronaviruscovid-19-testing-strategy.pdf.
- Département de la santé et des affaires sociales. (2020b). *Affaires comme d'habitude pour le test NHS et trace à Noël*. <https://www.gov.uk/government/news/business-as-usual-for-nhs-test-and-trace-over-christmas>.
- Département de la santé et des affaires sociales. (2021). *Document de consultation : Modifications aux réglementations en matière de médecine humaine pour soutenir le déploiement des vaccins contre le covid-19*. <https://www.gov.uk/government/consultations/distributing-vaccines-and-treatments-for-covid-19-and-flu/consultation-document-changes-to-human-medicine-regulations-to-support-the-rollout-des-vaccins-covid-19>.
- Deslandes, A, Berti, V., Tandjaoui-Lambotte, Y., Alloui, C., Carbonnelle, E., Zahar, JR, Briclher, S. et Cohen, Y. (2020). Le SARS-CoV-2 se propageait déjà en France fin décembre 2019. *Journal international des agents antimicrobiens*, 55(6), article 106006. <https://doi.org/10.1016/j.ijantimicag.2020.106006>.
- Dettmann, LM, Adams, S. et Taylor, G. (9 février 2022). Enquêter sur prévalence de l'anxiété et de la dépression lors du premier confinement lié au COVID-19 au Royaume-Uni : revue systématique et méta-analyses. *Journal britannique de psychologie clinique*, 61(3), 757-780. <https://doi.org/10.1111/bjc.12360>.
- Devine, J. (22 mars 2021). Les origines douteuses du long Covid. *Le journal Wall Street*. <https://www.wsj.com/articles/the-dubious-origins-of-long-covid-11616452583>.
- Direction des sciences et technologies du DHS. (2021). *Liste de questions principales pour rapport hebdomadaire covid-19 (causé par le SRAS-CoV-2), 23 février 2021*. https://www.dhs.gov/sites/default/files/publications/mql_sars-cov-2_-_cleared_for_public_release_20210223.pdf.
- Dodsworth, L. (2021a, 18 décembre). *Une semaine de vie sous le ministère de la peur*. <https://lauradodsworth.substack.com/p/a-week-of-life-under-the-ministry>.
- Dodsworth, L. (2021b, 18 décembre). *Une semaine de vie sous le ministère de la peur*. *Laura Dodsworth*. <https://lauradodsworth.substack.com/p/a-week-of-life-under-the-ministry>.
- Donnelly, L. (15 août 2023). Crises cardiaques à un niveau record après la pandémie. *Le télégraphe*. <https://www.telegraph.co.uk/news/2023/08/15/heart-attack-hospitalisations-record-level-since-pandemic/>.
- Doshi, P. (2005). Les chiffres des décès dus à la grippe aux États-Unis relèvent-ils des relations publiques plutôt que de la science ? *BMJ*, 331, 1412. <https://doi.org/10.1136/bmj.331.7529.1412>.
- En ligne Dowd, E. (2022). *"Cause inconnue" : L'épidémie de morts subites en 2021 et 2022*. Cheval céleste.
- Engler, J. (22 août 2022). L'analyse de la Lombardie. *PANDA non coupé*. <https://pandauncut.substack.com/p/the-lombardy-analysis>.

EvidencePasFear. (20 avril 2020). *Communication et engagement du public— Marc Van Ranst, commissaire belge à la grippe*. <https://evidencenotfear.com/communication-and-public-engagement-marc-van-ranst-belgian-flu-commissioner/>.

Falvey, D. (2021, 29 juillet). Nouvel avertissement de confinement alors que les scientifiques craignent de « s'inquiéter » une variante résistante au vaccin pour écraser le Royaume-Uni. *L'Express*. <https://www.express.co.fr/news/politics/1469307/lockdown-warning-update-international-travel-rules-new-coronavirus-variant-import>.

Farber, C. (2020a, 7 avril). Le test Covid-19 était-il destiné à détecter un virus? *DécouvrezDC*. <https://uncoverdc.com/2020/04/07/was-the-covid-19-test-meant-to-detect-a-virus/>.

Farber, C. (2020b, 3 décembre). Dix erreurs fatales : des scientifiques attaquent un article selon lequel a été établi un confinement mondial basé sur la PCR. *uncoverdc.com*. <https://www.uncoverdc.com/2020/12/03/ten-fatal-errors-scientists-attack-paper-that-established-global-pcr-driven-lockdown/>.

Ferguson, NM, Laydon, D., Nedjati-Gilani, G., Imai, N., Ainslie, K., Baguelin, M., Bhatia, S., Boonyasiri, A., Cucunubá, Z., Cuomo-Dannenburg, G., Dighe, A., Dorigatti, I., Fu, H., Gaythorpe, K., Green, W., Hamlet, A., Hinsley, W., Okell, LC, van Elsland, S., Ghani, AC et al. (2020). *Rapport 9 : Impact des interventions non pharmaceutiques (IPN) pour réduire la mortalité et la demande de soins de santé liées au Covid-19*. <https://www.imperial.ac.uk/media/imperial-college/medicine/sph/ide/gida-fellowships/Imperial-College-COV-19-NPI-modelling-16-03-2020.pdf>.

Flynn, P. (7 juin 2010). *La gestion de la pandémie H1N1 : Plus de transparence nécessaire*. Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe. Récupéré le 17 juin 2023 sur <https://pace.coe.int/en/files/12463/html>.

Fongaro, G., Stoco, PH, Souza, DSM, Grisard, EC, Magri, ME, Rogovski, P., Schörner, MA, Barazzetti, FH, Christoff, AP, de Oliveira, LFV, Bazzo, ML, Wagner, G., Hernández, M. et Rodríguez-Lázaro, D. (2021). La présence de l'ARN du SRAS-CoV-2 dans les eaux usées humaines à Santa Catarina, Brésil, novembre 2019. *Science de l'environnement total*, 778(15), article 146198. <https://doi.org/10.1016/j.scitotenv.2021.146198>. Frei, R. (16 mars 2021). Le cas curieux de Geert Vanden Bossche. *Rose-Marie Frei*. <https://www.rosemaryfrei.ca/the-curious-case-of-geert-vandenbossche/>.

Fuchs, C. (2021). *Communiquer sur le Covid-19. Vie quotidienne, capitalisme numérique, et théories du complot en période de pandémie*. Éditions Émeraude.

Gandon, S., Mackinnon, MJ, Nee, S. et Read, A. (2001). Des vaccins imparfaits et l'évolution de la virulence des agents pathogènes. *Nature*, 414, 751-756. <https://doi.org/10.1038/414751a>.

Gates, B. (22 décembre 2020). Ces avancées rendront 2021 meilleure que 2020. *PortesNotes*. <https://www.gatesnotes.com/About-Bill-Gates/Year-in-Review-2020>.

- Giordano, J. (29 août 2017). *La science du cerveau, du laboratoire au champ de bataille : réalités—et les risques – des armes neurologiques*. Séminaire du Centre pour la recherche sur la sécurité mondiale, Laboratoire national Lawrence Livermore. <https://cgsr.llnl.gov/event-calendar/2017/2017-06-12>.
- Glaze, B. (14 janvier 2021). Les règles de confinement du Covid « pourraient être nécessaires jusqu'à ce que l'Automne », malgré les signes, les cas « plafonnent ». *Daily Mirror*. <https://www.mirror.co.uk/news/politics/covid-difficult-until-easter-least-23317176>.
- Golemi-Kotra, D. (16 avril 2021). FAQ sur les variantes de Covid-19 : comment le Royaume-Uni, Des variants d'Afrique du Sud et du Brésil émergent-ils ? Sont-ils plus contagieux ? Comment un virus mute-t-il ? Pourrait-il exister un super-variant qui échappe aux vaccins ? *La conversation*. <https://theconversation.com/covid-19-variants-faq-how-did-the-uk-south-africa-and-brazil-variants-emerge-are-they-more-contagious-how-does-a-virus-mutate-pourrait-il-y-avoir-une-super-variante-qui-echappe-aux-vaccins-159032>.
- Bureau gouvernemental pour la science. (sd). *Liste des participants de SAGE et associés sous-groupes*. Récupéré le 17 juin 2023 sur <https://www.gov.uk/government/publications/scientific-advisory-group-for-emergencies-sage-corona-virus-covid-19-response-membership/list-of-participants-of-sage-and-sous-groupes-associés#scientific-pandemic-influenza-group-on-behaviours-spi-b>.
- Greenhalgh, T., Schmid, MB, Czypionka, T., Bassler, D. et Gruer, L. (2020). Masques faciaux pour le public pendant la crise du Covid-19. *BMJ*, 369, article m1435. <https://doi.org/10.1136/bmj.m1435>.
- Greenhalgh, T. (18 janvier 2021). Les joggeurs et les cyclistes devraient porter des masques s'ils ne peuvent pas maintenir une distance physique avec les piétons. *La conversation*. <https://theconversation.com/joggers-and-cyclists-should-wear-masks-if-they-cant-maintain-a-physical-distance-from-pedestrians-153110>.
- Guénot, M. (24 juin 2021). Les patients de longue date de Covid disent qu'ils se sentent éclairés par les médecins cela ne les croit toujours pas. *Interne du milieu des affaires*. <https://www.msn.com/en-us/health/medical/long-covid-patients-say-they-feel-gaslit-by-doctors-that-still-dont-believe-them/ar-AAInXXM>.
- Gurdasani, D., Drury, J., Greenhalgh, T., Griffin, S., Haque, Z., Hyde, Z., Katzourakis, A., McKee, M., Michie, S., Pagel, C., Reicher, S., Roberts, A., West, R., Yates, C. et Ziauddeen, H. (2021). L'infection massive n'est pas une option : nous devons faire davantage pour protéger nos jeunes. *La Lancette*, 398, articles 10297, 297-298. [https://doi.org/10.1016/S0140-6736\(21\)01589-0](https://doi.org/10.1016/S0140-6736(21)01589-0).
- Hagan, P. (16 janvier 2021). Le hoquet, les acouphènes et le bégaiement sont bizarres des signes de Covid aussi, disent les médecins, car il devient clair que le virus peut affecter le corps de la tête aux pieds. *Courrier dimanche*. <https://www.dailymail.co.uk/health/article-9154783/Hiccups-tinnitus-stammering-bizarre-signs-Covid-say-doctors.html>.
- Haglage, A. (21 avril 2020). Le coronavirus provoque de l'urticaire et 4 autres réactions cutanées : voici ce que les dermatologues vous conseillent de rechercher. <https://www.yahoo.com/lifestyle/coronavirus-hives-skin-reactions-dermatologist-152002908.html>.

- Haigh, E. (5 mars 2023). Matt Hancock a discuté du « déploiement » d'un nouveau virus variante pour « effrayer tout le monde » alors que l'ancien secrétaire à la Santé exige l'immunité contre les décès dans les établissements de soins pendant la pandémie. *Courrier quotidien*. <https://www.dailymail.co.uk/news/article-11821671/Matt-Hancockdiscussed-deploying-new-virus-variant-frighten-pants-everyone.html>.
- Hammond, JR (19 juin 2018). Comment le CDC utilise le marketing de la peur pour augmenter la demande de vaccins contre la grippe. *Journal de politique étrangère*. <https://www.foreignpolicyjournal.com/2018/06/19/how-the-cdc-uses-fear-marketing-to-increase-demand-for-flu-vaccines/>.
- Harrison, N. (7 décembre 2023). Confinements : une étude des méfaits. *Chronique britannique*. <https://www.ukcolumn.org/article/lockdowns-a-study-of-the-harms>.
- Harrit, N. (27 mars 2021). « Faire quelque chose avec rien » : tests PCR, Valeurs CT et faux positifs. Un commentaire sur l'efficacité du test RT-PCR au vu de l'article de Jaafar. *Hors Gardien*. <https://off-guardian.org/2021/03/27/making-something-out-of-nothing-pcr-tests-ct-values-and-false-positives/>.
- Équipe de conseil en santé et de rétablissement. (2021, 24 juin). *L'éthique douteuse de des « coups de pouce » psychologiques secrets*. <https://www.hartgroup.org/covert-psychological-nudges/>.
- Heneghan, C. et Jefferson, T. (10 novembre 2020). Les neuf pires Covid-19 Les préjugés. *Le spectateur*. <https://www.spectator.co.uk/article/the-nine-worst-covid-19-biases>.
- Hockaday, J. (4 janvier 2022). Un garçon de 9 ans, presque aveugle après des souffrances rares « Œil de Covid. » *Métro*. <https://metro.co.uk/2022/01/04/boy-9-almost-blinded-after-suffering-rare-covid-eye-15862249/>.
- Howard, J. (14 mai 2020). Les masques aident à arrêter la propagation du coronavirus la science est simple et je fais partie des 100 experts exhortant les gouverneurs à exiger le port d'un masque en public. *La conversation*. <https://theconversation.com/mask-help-stop-the-spread-of-coronavirus-the-science-is-simple-and-im-one-of-100-experts-urging-governors-to-require-public-mask-wearing-138507>.
- Hughes, DA (2020). La vérité sur le 11 septembre et le silence de la discipline des RI. *Alternatives*, 45(2), 55-82. <https://doi.org/10.1177/0304375419898334>.
- Hughes, DA (2022b, 29 juillet). Wall Street, les nazis et les crimes du état profond. *La propagande en bref*. <https://propagandainfocus.com/wall-street-the-nazis-and-the-crimes-of-the-deep-state/>.
- Hughes, DA (2022a). « Vaccins Covid-19 » pour les enfants au Royaume-Uni : une histoire de corruption de l'establishment. *Revue internationale de théorie, de pratique et de recherche sur les vaccins*, 2(1), 209-247. <https://doi.org/10.56098/ijvtr.v2i1.35>.

- Hughes, DA, Kyrie, V. et Broudy, D. (29 novembre 2022). Covid-19 : Messe formation ou atrocité de masse ? *Hangout illimité*. <https://unlimitedhangout.com/2022/11/investigative-reports/covid-19-mass-formation-or-mass-atrocity/>.
- Huxley, A. (1958). *Le meilleur des mondes revisité*. Harper et Row.
- Iacobucci, G. (2020a, 23 octobre). Covid-19 : le gouvernement abandonne ses projets investir 100 milliards de livres sterling dans des tests de masse. *BMJ*, 371, article m4112. <https://doi.org/10.1136/bmj.m4112>.
- Iacobucci, G. (2020b, 5 novembre). Covid-19 : le NHS est placé en état d'alerte maximum niveau à mesure que les lits de soins intensifs se remplissent. *BMJ*, 371, article m4296. <https://doi.org/10.1136/bmj.m4296>.
- Ibbetson, R. (6 mai 2020). Les corps des victimes du Covid-19 gisent dans les rues de L'Équateur, alors que le nombre de décès dus au virus en Amérique latine dépasse les 15 000, alors que la pandémie n'a pas encore culminé dans la région. *Courrier quotidien*. <https://www.dailymail.co.fr/news/article-8292391/Bodies-Covid-19-victims-lie-streets-Ecuadoriancity.html>.
- Interweave Healthcare (2021, 27 octobre). *Combien d'hôpitaux au Royaume-Uni ?* <https://www.interweavetextiles.com/how-many-hospitals-uk/>. Ioannidis, JPA (17 mars 2020). Un fiasco en préparation ? Comme le coronavirus Lorsque la pandémie s'installe, nous prenons des décisions sans données fiables. *STATUT*. <https://www.statnews.com/2020/03/17/a-fiasco-in-the-making-as-the-coronavirus-pandemic-takes-hold-we-are-making-decisions-without-reliabledata/>.
- Jefferson, T., Dooley, L., Ferroni, E., Al-Ansary, LA, van Driel, ML, Bawazeer, GA, Jones, MA, Hoffmann, TC, Clark, J., Beller, EM, Glasziou, PP et Conly, JM (2023). Interventions physiques pour interrompre ou réduire la propagation des virus respiratoires. *Base de données Cochrane d'examen systématiques*, 1, article CD006207. <https://doi.org/10.1002/14651858.CD006207.pub6>.
- Université Johns Hopkins (sd). *Analyses de mortalité*. Récupéré le 17 juin 2023, depuis <https://coronavirus.jhu.edu/data/mortality>.
- Johnson, NPAS et Mueller, J. (2002). Mise à jour des comptes : Global mortalité de la pandémie de grippe « espagnole » de 1918 à 1920. *Bulletin d'Histoire de la Médecine*, 76, 105-115. <https://doi.org/10.1353/bhm.2002.0022>.
- Johnston, L. (3 janvier 2021). Les hôpitaux accueillent 13 000 patients en moins lits – alors pourquoi des millions de plus se trouvent-ils au niveau 4 ? *L'Express*. <https://www.express.co.uk/news/uk/1379012/covid-cases-uk-tier-4-areas-hospital-beds-NHS>
- Jones, W. (2021, 21 juin). « On ne peut jamais exclure la possibilité qu'il y ait il y aura une nouvelle maladie », déclare Boris Johnson en mettant en garde contre un « hiver rigoureux ».

- devant. *Le sceptique du jour*. <https://dailysceptic.org/2021/06/21/you-cannever-exclude-the-possibility-that-there-will-be-some-new-disease-says-borisjohnson-as-he-warns-of-un-hiver-rigoureux-a-venir/>.
- Centre de justice pour les libertés constitutionnelles. (2021, 11 mai). *chef du Manitoba microbiologiste et laborantin : 56% des « cas » positifs ne sont pas infectieux*. <https://www.jccf.ca/manitoba-chief-microbiologist-and-laboratory-specialist-56-of-positive-cases-are-not-infectious/>.
- Kämmerer, U., Pekova, S., Klement, R., Louwen, R., Borger, P. et Steger, K. (2023). Le test RT-PCR ciblant le 5'-UTR conservé du SRAS-CoV-2 surmonte les lacunes du premier test RT-PCR recommandé par l'OMS. *Revue internationale de théorie, de pratique et de recherche sur les vaccins*, 3(1):818-846. <https://doi.org/10.56098/ijvtpr.v3i1.71>.
- Kayser, R. (23 avril 2020). Exercice Cygnus : le gouvernement britannique exerce sa justification de la fermeture de Covid-19. *Chronique britannique*. <https://www.ukcolumn.org/article/exercise-cygnus-uk-government-exercise-justifies-covid-19-lockdown>. Keil, U. (26 janvier 2010). Déclaration introductive au Social, à la Santé et Audition de la commission des affaires familiales de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe : La gestion de la pandémie H1N1 : faut-il plus de transparence ? http://assembly.coe.int/CommitteeDocs/2010/20100126_ContributionKeil.pdf.
- Kelland, K. (5 juin 2020). Portez des masques en public, déclare l'OMS, dans une mise à jour de Conseils Covid-19. *Reuters*. <https://www.reuters.com/article/us-health-corona-virus-who-masks-idUSKBN23C27Y>.
- Kenyon, T. (23 août 2022). C'est partout à la fois. *PANDA non coupé*. <https://pandauncut.substack.com/p/its-everywhere-all-at-once>.
- Kim, J., Chung, Y., Jo, HJ, Lee, N., Kim, MS, Woo, SH, Park, S., Kim, JW, Kim, HM et Han, M. (2020). Identification d'un coronavirus isolé chez un patient en Corée atteint du Covid-19. *Perspectives de santé publique et de recherche d'Osang*, 11(1), 3-7. <https://doi.org/10.24171/j.phrp.2020.11.1.02>.
- King, A. et Schneider, B. (1991). *La première révolution mondiale : un rapport du Conseil du Club de Rome*. Livres du Panthéon.
- Kisielinski, K., Giboni, P., Prescher, A., Klosterhalfen, B., Graessel, D., Funken, S., Kempfski, O. et Hirsch, O. (2021). Un masque qui couvre la bouche et le nez est-il exempt d'effets secondaires indésirables au quotidien et exempt de dangers potentiels ? *Revue internationale de recherche environnementale et de santé publique*, 18(8), article 4344. <https://doi.org/10.3390/ijerph18084344>.
- Kissinger, H. (1957). *Armes nucléaires et politique étrangère*. Conseil des affaires étrangères Rapports.
- Knapton, S. (22 septembre 2021). Il ne reste nulle part où aller pour Covid muter en une variante mortelle, déclare le créateur du vaccin d'Oxford. *Le télégraphe*. <https://www.telegraph.co.uk/news/2021/09/22/nowhere-left-covid-go-mutate-deadly-variant-says-oxford-vaccine/>.

- Kolata, G. (22 janvier 2007). La foi dans un test rapide conduit à une épidémie qui ce n'était pas le cas. *New York Times*. <https://www.nytimes.com/2007/01/22/health/22whoop.html>.
- Kyrie, V. et Broudy, D. (22 septembre 2022). La concoction du Covid-19 : Une recette pour des opérations psychologiques réussies. *La propagande en bref*. <https://propagandainfocus.com/the-covid-19-concoction-a-recipe-for-successful-psychological-operations/>.
- Langton, K. (17 avril 2020). Masques : dois-je porter un masque ? Est-ce que ça aidera ? *L'Express*. https://www.express.co.uk/life-style/health/127_0292/face-masks-should-I-wear-a-face-mask-do-face-masks-help-n95-ffp2-coronavirus.
- Actualités LifeSite. (2021, 23 juillet). *47 études confirment l'inefficacité des masques pour Covid et 32 autres confirment leurs effets négatifs sur la santé*. <https://www.lifesitenews.com/news/47-studies-confirm-ineffectiveness-of-masks-for-covid-and-32-more-confirm-their-negative-health-effects/>.
- Lin II, RJ et Money, L. (26 juillet 2022). Craintes d'un Covid plus long, un « événement invalidant de masse » alors que des variantes ravagent la Californie. *Los Angeles Times*. <https://www.latimes.com/california/story/2022-07-26/covid-19-reinfection-worsens-long-term-risk-for-death-fatigue-heart-disorders>. Linsambarth, S., Moraga-Amaro, R., Quintana-Donoso, D., Rojas, S. et Stehberg, J. (2017). L'amygdale et l'anxiété. Dans : B. Ferry (éd.), *L'amygdale : où les émotions façonnent la perception, l'apprentissage et les souvenirs*. IntechOpen. <https://doi.org/10.5772/intechopen.68618>.
- Loke, YK et Heneghan, C. (16 juillet 2020). Pourquoi personne ne pourra jamais s'en remettre du Covid-19 en Angleterre – une anomalie statistique. *Centre de médecine factuelle*. <https://www.cebm.net/covid-19/why-no-one-can-ever-recover-from-covid-19-in-england-a-statistical-anomaly/>.
- Lovelace Jr., B. (2 septembre 2021). L'OMS dit surveiller un nouveau Covid variante appelée « mu ». *Région de la baie NBC*. <https://www.nbcbayarea.com/news/business/money-report/who-says-it-is-monitoring-a-new-covid-variant-cal-led-mu-2645890/>.
- Magen, H. (22 mars 2020). La folie du confinement. *Globes*. <https://en.globes.co.il/fr/article-lockdown-lunacy-1001322696>.
- Manley, JCA (6 octobre 2020). Le médecin prévient que « Les pneumonies bactériennes sont en augmentation » à cause du port du masque. *Recherche mondiale*. <https://www.globalresearch.ca/medical-doctor-warns-bacterial-pneumonias-rise-mask-wearing/5725848>.
- Matthews, A. (18 octobre 2020). Péage caché. Message « Protégez le NHS » Le confinement a entraîné une baisse de 90 % des admissions à l'hôpital, ce qui aurait pu causer des milliers de décès. *Le soleil*. <https://www.thesun.co.uk/news/12961699/90-per-cent-drop-hospital-lockdown/>.

- Matthews, S. (5 avril 2022). Les cas quotidiens de Covid au Royaume-Uni « totalement hors de propos » plonger de 38 % en une semaine pour atteindre son niveau le plus bas en un mois après la décision du n°10 de mettre fin aux tests gratuits. *Courrier quotidien*. <https://www.dailymail.co.uk/health/article-10687457/UKs-daily-Covid-cases-plunge-38-week-lowest-level-MONTH.html>.
- McCann, J. (10 avril 2022). L'insomnie est-elle un symptôme du Covid ? *je*. <https://inews.co.uk/news/health/insomnia-covid-symptom-connection-lack-sleep-corona-virus-explained-1562765>.
- McCorkell, L. (2021). La longue expérience du Covid : témoignages menés par des patients la recherche et la communauté des patients. <https://docs.house.gov/meetings/IF/IF14/20210428/112514/HHRG-117-IF14-Wstate-McCorkellL-20210428.pdf>.
- Meerlo, JA (1956). *Le viol de l'esprit. La psychologie du contrôle de la pensée, menticide et lavage de cerveau*. Société d'édition mondiale.
- Mencken, HL (2009). *Pour la défense des femmes*. Livres généraux.
- Merrick, J. (26 avril 2021). La définition actuelle des décès dus au Covid pourrait être déformée données sur le succès des vaccins, préviennent les scientifiques. *je*. <https://inews.co.uk/news/politics/28-day-definition-covid-deaths-could-distort-vaccine-success-data-warn-scientists-973655>.
- Moyer, N. (22 avril 2019). Détournement d'Amygdale : Quand l'émotion prend le dessus. *Ligne Santé*. <https://www.healthline.com/health/stress/amygdala-hijack>.
- Mullin, E. (23 août 2021). Comment le Covid-19 affecte-t-il le cerveau ? Un troublant une image se dessine. *National géographique*. <https://www.nationalgeographic.co.fr/science-and-technology/2021/08/comment-covid-19-affecte-le-cerveau-atroublant-picture-emerges>.
- Mullin, G. et Chalmers, V. (22 janvier 2022). Langue et approbation : le NHS est invité d'ajouter la « langue Covid » à la liste officielle des symptômes, car les experts craignent qu'un cas sur cinq ne soit manqué. *Le soleil*. <https://www.thesun.co.uk/news/13822440/nhsurged-add-covid-tongue-official-symptoms-list/>.
- Mullis, K. (1993). *Kary Mullis parle d'une utilisation abusive de la PCR* [Vidéo]. Archives Internet. <https://archive.org/details/kary-mullis-speaks-to-misuse-of-pcr-1993>.
- Murray, C., Lopez, AD, Chin, B., Feehan, D. et Hill, KH (2006). Estimation de la mortalité potentielle due à une pandémie mondiale de grippe sur la base des données des registres d'état civil de la pandémie de 1918-20 : une analyse quantitative. *Lancette*, 368, articles 9554, 2211-2218. [https://doi.org/10.1016/S0140-6736\(06\)69895-4](https://doi.org/10.1016/S0140-6736(06)69895-4).
- Bureau national d'audit. (30 septembre 2020). *Enquête sur la manière dont le gouvernement Le gouvernement a augmenté le nombre de ventilateurs disponibles pour le NHS en réponse au COVID-19*. <https://www.nao.org.uk/wp-content/uploads/2020/09/Investigation-into-how-the-Government-increased-the-number-of-ventilators.pdf>. Groupe consultatif sur les menaces virales respiratoires nouvelles et émergentes. (2021, janvier 7). *Variantes d'évasion d'immunité du SRAS-CoV-2*. <https://www.gov.uk/government/publications/sars-cov-2-immunity-escape-variants-7-january-2021>.

- Newton, J. (12 août 2020). Derrière les gros titres : compter le Covid-19 décès. *Questions de santé publique*. <https://publichealthmatters.blog.gov.uk/2020/08/12/behind-the-headlines-counting-covid-19-deaths/#:~:text=88%25%20of%20deaths%20occurred%20within,le%20décès%20certificat%20pour%2064%25.>
- NHS Angleterre. (sd-a). Syndrome post-Covid (Covid long). Récupéré le 17 juin 2023, à partir de <https://www.england.nhs.uk/coronavirus/post-covid-syndromelong-covid/>.
- NHS Angleterre. (sd-b). *Données sur la disponibilité et l'occupation des lits – pendant la nuit*. Récupéré le 22 juin 2023 sur <https://www.england.nhs.uk/statistics/statistical-work-areas/bed-availability-and-occupancy/bed-data-overnight/>. NHS Angleterre. (25 octobre 2020). *Réponse du NHS et d'autres organismes professionnels au Horaires du dimanche, 25 octobre 2020*. <https://www.england.nhs.uk/2020/10/nhs-and-other-professional-bodies-response-to-sunday-times/>.
- NHS Angleterre. (2021). *Activité hospitalière COVID-19*. <https://adapnation.io/covid-insights/#h-nhs-england-insights>.
- Nolan Brown, E. (10 avril 2020). Non, New York ne manque pas d'espace funéraire à cause du Covid-19. *Raison*. <https://reason.com/2020/04/10/no-nyc-is-not-running-out-of-burial-space-due-to-covid-19/>.
- Bureau pour l'amélioration de la santé et les disparités. (sd). *Surmortalité en Angleterre*. Récupéré le 30 décembre 2023 sur <https://app.powerbi.com/view?r=eyJrJjoiYmUwNmFhMjYtNGZhYS00NDk2LWFiMTAtOTg0OGNhNmFiNGM0IiwidCI6ImVINGUxNDk5LTRhMzUtNGIyZS1hZDQ3LTVmM2NmOWRIODY2NiIsImMiOj9.>
- Office des statistiques nationales. (sd). *Séries chronologiques d'estimations de populations*. <https://www.ons.gov.uk/peoplepopulationandcommunity/populationandmigration/populationestimates/timeseries/ukpop/pop>.
- Office des statistiques nationales. (2021a). *Âge moyen des personnes décédées avec COVID-19 [féminine]*. <https://archive.ph/uFLe5#selection-713.1-713.48>.
- Office des statistiques nationales. (2021b). *Décès annuels et taux de mortalité, 1938-2020 (provisoire)*. <https://www.ons.gov.uk/peoplepopulationandcommunity/birthsdeathsandmarriages/deaths/adhocs/12735annualdeathsandmortalityrates1938to2020provisional>.
- Office des statistiques nationales. (2021c). *Tables de mortalité nationales – espérance de vie dans le Royaume-Uni : 2018-2020*. <https://www.ons.gov.uk/peoplepopulationandcommunity/birthsdeathsandmarriages/lifeexpectancies/bulletins/nationallifetablesunitedkingdom/2018to2020>.

- Office des statistiques nationales. (2021d). *Décès enregistrés chaque semaine en Angleterre et Pays de Galles, provisoire : semaine se terminant le 15 janvier 2021*. <https://www.ons.gov.uk/peoplepopulationandcommunity/birthsdeathsandmarriages/deaths/bulletins/deathsregisteredweeklyinenglandandwalesprovisional/weekend15janvier2021#deaths-registered-by-place-of-occurrence>.
- Office des statistiques nationales. (2023). *Décès enregistrés chaque semaine en Angleterre et Pays de Galles, provisoire*. <https://www.ons.gov.uk/peoplepopulationandcommunity/birthsdeathsandmarriages/deaths/bulletins/deathsregisteredweeklyinenglandandwalesprovisional/latest>.
- Bureau des statistiques nationales et Bureau des passeports HM. (2020). *Conseils pour médecins remplissant des certificats médicaux indiquant la cause du décès en Angleterre et au Pays de Galles*. https://assets.publishing.service.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/877302/guidance-for-doctors-completing-medical-certificates-of-cause-of-death-covid-19.pdf.
- Bureau des communications. (2018). *Consommation d'informations au Royaume-Uni : 2018*. https://www.ofcom.org.uk/__data/assets/pdf_file/0024/116529/newsconsumption-2018.pdf.
- O'Neill, N. (7 juillet 2021). La souche californienne « epsilon » de Covid-19 pourrait échapper vaccins, selon une étude. *Poste de New York*. <https://nypost.com/2021/07/07/california-epsilon-strain-of-covid-19-could-evade-vaccines-study/>. Ouvrez VAERS. (sd). *Rapports d'événements indésirables du vaccin VAERS Covid*. Récupéré en juin 2023, à partir de <https://openvaers.com/covid-data>.
- Organisation de coopération et de développement économiques. (sd). *Hôpital des lits*. Récupéré le 22 juin 2023 sur <https://data.oecd.org/healthqct/hospital-beds.htm>.
- Orwell, G. (1984). *1984*. Presse de l'Université d'Oxford.
- Persil, D. (22 décembre 2021). Le NHS England prévoit hôpitaux de campagne en préparation à la vague de cas Omicron Covid. *je*. <https://inews.co.uk/news/politics/nhs-england-makes-plans-for-field-hospital-in-preparation-for-wave-of-omicron-covid-cases-1365680>.
- Parsons, J. (9 mars 2022). Le cerveau du Covid existe : une étude montre que le virus diminue régions du cerveau. *Métro*. <https://metro.co.uk/2022/03/09/covid-brain-real-study-shows-virus-shrinks-regions-of-the-brain-16242745/>.
- Patel, B. (21 février 2021). Baisse des niveaux d'immunité causée par les facteurs sociaux la distanciation pourrait déclencher une « épidémie plus grave » de grippe cet hiver, préviennent les experts. *Courrier quotidien*. <https://www.dailymail.co.uk/news/article-9283433/Fall-immunity-levels-trigger-severe-epidemic-flu-winter-experts-warn.html>. L'inventeur du PCR, Kary Mullis, parle d'Anthony Fauci : « il ne sait pas » vraiment n'importe quoi sur n'importe quoi. (2020, 10 décembre). *Darachi.com*. <https://darachi.com/kary-mullis-pcr-anthony-fauci>.
- Pereira, SMP, Shafra, R., Nugawela, MD, Panagi, L., Hargreaves, D., SN Ladhani, SD Bennett, T. Chalder, E. Dalrymple, Ford,

- T., Heyman, I., McOwat, K., Rojas, NK, Sharma, K., Simmons, R., White, SR et Stephenson, T. (2023). Évolution naturelle de la santé et du bien-être chez les enfants et les jeunes non hospitalisés après un test de dépistage du SRAS-CoV-2 : une étude prospective de suivi sur 12 mois. *The Lancet Santé régionale – Europe*, 25, article 100554. <https://doi.org/10.1016/j.lanpe.2022.100554>.
- Pijl, K. van der. (2022). *États d'urgence. Maintenir la population mondiale vérifier*. Presse de clarté.
- Plimer, I. (2021). *Meurtre vert*. Cour Connor.
- Pollock, A. et Roderick, P. (7 décembre 2021). Si vous croyez en un NHS public, le nouveau projet de loi sur la santé et les soins devrait sonner l'alarme. *Le gardien*. <https://www.theguardian.com/commentisfree/2021/dec/07/public-nhs-the-new-health-and-care-bill-alarm-bells-privatisation>. Pomeroy, C. (6 juillet 2021). Un tsunami de handicaps arrive à la suite de « longues Covid ». *Américain scientifique*. <https://www.scientificamerican.com/article/atsunami-of-disability-is-coming-as-a-result-of-long-covid/>. Cabinet du Premier ministre. (2020a, 23 mars). *Déclaration du Premier ministre sur la coronavirus (Covid-19) : 23 mars 2020*. <https://www.gov.uk/government/speeches/pm-address-to-the-nation-on-coronavirus-23-march-2020>. Cabinet du Premier ministre. (2020b, 10 mai). *Déclaration du Premier ministre sur la coronavirus (Covid-19) : 10 mai 2020*. <https://www.gov.uk/government/speeches/pm-address-to-the-nation-on-coronavirus-10-may-2020>. Santé publique Angleterre. (2020a, 26 novembre). *Briefing sur le coronavirus en Angleterre*. https://assets.publishing.service.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/938964/Coronavirus_England_briefing_26_November.pdf. Santé publique Angleterre. (2020b, 20 décembre). *Covid-19 (SARS-CoV-2) : Informations sur la nouvelle variante du virus*. <https://www.gov.uk/government/news/covid-19-sars-cov-2-information-about-the-new-virus-variant>. Santé publique Angleterre. (2021a). *Surveillance syndromique aux urgences système : Angleterre*. https://assets.publishing.service.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/950352/EDSSSBulletin2020wk53.pdf. Santé publique Angleterre. (2021b). *Objet : Examen interne du dossier réf. : non. 2041— Explication de la prétendue sous-déclaration des cas de Covid-19 par PHE par rapport aux médias*. <https://www.whatdotheyknow.com/request/710144/response/1709463/attach/html/2/2231%20IR%20Linked%20to%202041%20Explanation%20of%20supposed%20under%20declaring%20of%20Covid%20cases%20par%20PHE.pdf.html>.

Santé publique Angleterre. (2021c). *Surveillance syndromique ambulancière nationale système : Angleterre*. https://assets.publishing.service.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/950350/NASS_Bulletin_2020_53.pdf.

Pym, H. (2021, 28 mai). Covid : les délais d'attente pour les interventions chirurgicales pourraient être réduits grâce à des pôles spécialisés, disent les chirurgiens. *nouvelles de la BBC*. <https://www.bbc.co.uk/news/health-57277793>.

Quinn, B. (8 octobre 2020). Qu'est-il arrivé aux sept Nightingales des hôpitaux en coup de vent ? *Le gardien*. <https://www.theguardian.com/society/2020/oct/08/what-has-happened-to-englands-seven-nightingale-hospitals>. Rancourt, D. (2020a).

Mortalité toutes causes confondues pendant le Covid-19 : pas de peste et signature probable d'un homicide de masse par la réponse du gouvernement. https://denisrancourt.ca/entries.php?id=9&name=2020_06_02_all_cause_mortality_during_covid_19_no_plague_and_a_likely_signature_of_mass_homicide_by_government_response.

Rancourt, D. (2020b, 11 juin). *Les masques ne fonctionnent pas : une revue de la science pertinente pour Politique sociale Covid-19*. <https://www.rcreader.com/commentary/masks-dont-work-covid-a-review-of-science-relevant-to-covid-19-social-policy>. Rancourt, D. (2020c, 3 août).

Masques faciaux, mensonges, foutus mensonges et santé publique responsables : « Un nombre croissant de preuves. » https://denisrancourt.ca/uploads_entries/1626806985825_growing%20body%20of%20evidence%20mantra----5.pdf.

Rancourt, D., Baudin, M. et Mercier, J. (2021). *Nature de l'ère Covid catastrophe de santé publique aux USA, à partir de mortalité toutes causes confondues et de données socio-géoéconomiques et climatiques*. https://denisrancourt.ca/uploads_entries/1635189453861_USA%20ACM%20into%202021%20-%20article----12d.pdf. Rayner, G. (14 mai 2021).

Le recours à la peur pour contrôler les comportements pendant la crise de Covid a été « totalitaire », admettent les scientifiques. *Le télégraphe*. <https://www.telegraph.co.uk/news/2021/05/14/scientists-admit-totalitarian-use-fear-control-behaviourcovid/>.

Read, AF, Baigent, SJ, Powers, C., Kgosana, LB, Blackwell, L., Smith, L. P., Kennedy, DA, Walkden-Brown, SW et Nair, VK (2015). Une vaccination imparfaite peut favoriser la transmission d'agents pathogènes hautement virulents. *PLoS Biologie*, 13(7), article e1002198. <https://doi.org/10.1371/journal.pbio.1002198>.

Re'em, Y. (30 mars 2021). La science derrière le « long Covid » et le désir souhaiter que ça s'en aille. *Le journal de Wall Street*. <https://www.wsj.com/articles/the-science-behind-long-covid-and-the-desire-to-wish-it-away-11617143543>. "Repensez les masques dans les magasins", déclare un scientifique. (7 août 2020). *nouvelles de la BBC*. <https://www.bbc.co.uk/news/uk-wales-53690540>.

- Reuters. (28 avril 2020). *Des scientifiques britanniques affirment que les masques n'ont qu'un faible effet sur la propagation du coronavirus*. <https://www.reuters.com/article/uk-health-coronavirusbritain-masks-idUKKCN22A2UU>.
- Reuters. (2021, 12 janvier). *Des morgues temporaires créées alors que les hôpitaux britanniques sont épuisés de l'espace*. <https://www.reuters.com/business/healthcare-pharmaceuticals/temporary-morgues-set-up-uk-hospitals-run-out-space-2021-01-12/>.
- Rice, B. (31 août 2022). *Covid se propageait aux États-Unis en 2019*. *Brunswick Institute de pierre*. <https://brownstone.org/articles/covid-was-spreading-acrossthe-us-in-2019/>.
- Ritchie, S. (30 juin 2021). *Le Covid long existe-t-il vraiment ? Supprimer le troupeau*. <https://euherd.com/2021/06/does-long-covid-really-exist/>.
- Fondation Rockefeller. (2020, 16 juillet). *Plan d'action national pour les tests Covid-19 : Des mesures pragmatiques pour rouvrir nos lieux de travail et nos communautés*. <https://www.rockefellerfoundation.org/national-covid-19-testing-action-plan/>.
- Royo-Bordonada, MA, Garcia-Lopez, FJ, Cortés, F. et Zaragoza, GA (2020). *Masques faciaux dans la population générale en bonne santé. Questions scientifiques et éthiques*. *Gaceta Sanitaria*, 35(6), 580-584. <https://doi.org/10.1016/j.gaceta.2020.08.003>.
- Ruiz, K. (6 décembre 2020). *Le Covid-19 pourrait provoquer une dysfonction érectile. tion chez les patients qui se sont rétablis du virus, prévient le médecin*. *Courrier quotidien*. <https://www.dailymail.co.uk/news/article-9022827/COVID-19-cause-erectile-dysfunction-doctor-says.html>.
- Rushworth, S. (17 novembre 2020). *Qu'est-ce que le Covid long ? Sébastien Rushworth MARYLAND*. <https://sebastianrushworth.com/2020/11/17/what-is-long-covid/>.
- Saad-Roy, CM, Morris, SE, Metcalf, CJE, Mina, MJ, Baker, RE, Farrar, J., Holmes, EC, Pybus, OG, Graham, AL, Levin, SA, Grenfell, BT et Wagner, CE (2021). *Considérations épidémiologiques et évolutives des régimes posologiques du vaccin contre le SRAS-CoV-2*. *Sciences*, 372(6540), 363-370. <https://doi.org/10.1126/science.abg8663>.
- Sardi, B. (26 mars 2021). *La prochaine chasse aux sorcières contre les anti-vaccins*. *LewRockwell.com*. <https://www.lewrockwell.com/2021/03/bill-sardi/thecoming-witch-hunt-against-anti-vaxxers/>.
- Saunt, R. (4 mars 2021). *Grand-mère, 66 ans, terrifiée à l'idée d'infecter Sa famille atteinte de Covid s'est suicidée en marchant devant un train alors qu'elle se sentait « un peu mal en point » avec un rhume, selon l'enquête*. *Courrier quotidien*. <https://www.dailymail.co.uk/news/article-9326755/Grandmother-terified-giving-family-Covid-killed-stepping-train.html>.
- Schwab, K. et Malleret, T. (2020). *Covid 19 : la grande réinitialisation*. *Économique Mondiale Forum*.

- Commission des sciences et technologies. (2020). *Preuve orale : science et recherche britanniques et capacité technologique et influence dans les épidémies mondiales de maladies*, HC 136. <https://committees.parliament.uk/oralevidence/885/html/>.
- Groupe consultatif scientifique pour les urgences. (2020a). *Quinzième réunion du SAGE sur Coronavirus de Wuhan (Covid-19), 13 mars 2020*. https://assets.publishing.service.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/888783/S0383_Fifteenth_SAGE_meeting_on_Wuhan_Coronavirus__Covid-19__.pdf.
- Groupe consultatif scientifique pour les urgences. (2020b). *Addendum au quinzième Réunion SAGE sur Covid-19, 13 mars 2020, tenue au 1 Victoria St, Londres, SW1H 0NN*. https://assets.publishing.service.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/888783/S0383_Fifteenth_SAGE_meeting_on_Wuhan_Coronavirus__Covid-19__.pdf.
- Groupe consultatif scientifique pour les urgences. (2020c). *Seizième réunion du SAGE sur Coronavirus de Wuhan (Covid-19)*. https://assets.publishing.service.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/888784/S0384_Sixteenth_SAGE_meeting_on_Wuhan_Coronavirus__Covid-19__.pdf.
- Groupe consultatif scientifique pour les urgences. (2020d). *Soixante-quatorzième SAGE réunion sur le Covid-19, 22 décembre 2020*. https://assets.publishing.service.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/948606/s0991-sage-meeting-74-covid-19.pdf.
- Groupe scientifique sur la modélisation de la grippe pandémique, sous-groupe opérationnel. (2021). *SPI-MO : Déclaration de consensus sur le Covid-19*. https://assets.publishing.service.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/979625/S1180_SPI-M-O_Consensus_Statement.pdf.
- Groupe scientifique d'information sur les comportements en cas de pandémie. (2020). *Options pour respect croissant des mesures de distanciation sociale*. https://assets.publishing.service.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/882722/25-options-for-increasing-adherence-to-social-distancing-measures-22032020.pdf.
- Scott, B. (2 mai 2021). Nous sommes tous les chiens de Pavlov maintenant. *Chronique britannique*. <https://www.ukcolumn.org/article/we-are-all-pavlovs-dogs-now>.
- Scott, B. (19 septembre 2022). Menticide 101 et le lavage de cerveau d'un monde : Partie II : au-delà de la peur. *Chronique britannique*. <https://www.ukcolumn.org/article/menticide-101-and-the-brainwashing-of-a-world-part-ii-beyond-the-fear>.
- Selvakumar, J., Havdal, LB, Drevvatne, M., Brodwall, EM, Berven, LL, Stiansen-Sonerud, T., Einvik, G., Leegaard, TM, Tjade, T., Michelsen, AE, Mollnes, TE, Lund-Johansen, F., Holmøy, T., Zetterberg, H., Blennow, K., Sandler, CX, Cvejic, E., Lloyd, AR et Wyller, VBB (2023). Prévalence

- et caractéristiques associées à l'état post-Covid-19 chez les adolescents et les jeunes adultes non hospitalisés. *Réseau JAMA ouvert*, 6(3), article e235763. <https://doi.org/10.1001/jamanetworkopen.2023.5763>. Seneff, S. et Nigh, G. (2021). Pire que la maladie ? Passer en revue quelques possibilités conséquences involontaires des vaccins à ARNm contre le Covid-19. *Revue internationale de théorie, de pratique et de recherche sur les vaccins*, 2(1), 38-79. <https://doi.org/10.56098/ijvtr.v2i1.23>.
- Senger, député (2022a, 9 mai). L'intérêt des masques : provoquer l'alarme. *Brun- Institut de pierre*. <https://brownstone.org/articles/the-point-of-masks-to-causealarm/>.
- Senger, député (2022b, 5 octobre). On estime que 30 000 Américains ont été tués par les ventilateurs et la iatrogenèse en avril 2020. *La nouvelle normalité*. <https://mic.haelsenger.substack.com/p/an-estimated-30000-americans-were>.
- Sette, A. et Crotty, S. (2021). Immunité adaptative contre le SRAS-CoV-2 et le Covid-19. *Cellule*, 184(4), 861-880. <https://doi.org/10.1016/j.cell.2021.01.00>.
- Shayler, D. (2022). *Du 11 septembre au « Covid-19 » : la falsification et la guerre menée sur l'humanité*. https://www.bookofthelaw.org/downloads/911_to_covid19_fakery_and_the_war_waged_on_mankind.pdf.
- Sidley, G. (24 octobre 2020). Comment les méchants psychologues nous ont amenés à nous conformer avec les restrictions liées au coronavirus. *Coronababble*. <https://www.coronababble.com/post/comment-les-psychologues-nous-ont-incités-à-nous-conformer-aux-restrictions-liées-au-virus-corona>.
- Slater, J. (26 septembre 2020). Enquête Covid : Comment participer dans l'enquête ONS et où pouvez-vous dépenser les bons ? *Le métro*. <https://metro.co.uk/2020/09/26/covid-survey-how-to-take-part-in-ons-survey-where-spend-vouchers-13330472/>.
- Sneller, MC (2022). Une étude longitudinale des séquelles et de l'immunité du Covid-19 : Résultats de base. *Annales de médecine interne*, 175(7), 969-979. <https://doi.org/10.7326/M21-4905>.
- Sokol, D. (12 janvier 2021). Le NHS ne risque pas d'être submergé. Il est déjà. *BMJ*, 372, n°62. <https://www.bmj.com/content/372/bmj.n62>.
- Spectateur (sd). *Suivi des données – NHS*. Récupéré le 15 juillet 2023 sur <https://data.spectator.co.uk/nhs>.
- Statiste. (2020). *Nombre annuel de lits d'hôpitaux au Royaume-Uni (UK) de 2000 à 2021*. <https://www.statista.com/statistics/473264/number-of-hospital-beds-in-the-united-kingdom-uk/>.
- Steinhagen, HJ. (2020, 7 octobre). La crise du Covid : un bref historique de la pandémie du 21e siècle (2000-2020). *Recherche mondiale*. <https://www.globalresearch.ca/brief-history-2000s-pandemics/5723487>.

- Stevens, S. et Pritchard, A. (17 mars 2020). Important et urgent – suivant étapes de la réponse du NHS à Covid-19. Lettre adressée aux directeurs généraux de tous les trusts et fondations du NHS, aux dirigeants responsables de la GCC, aux cabinets de médecins généralistes et aux réseaux de soins primaires, ainsi qu'aux prestataires de services de santé communautaire. <https://www.england.nhs.uk/coronavirus/wp-content/uploads/sites/52/2020/03/urgent-next-steps-on-nhs-response-to-covid-19-letter-simon-stevens.pdf>. Stringham, EP (26 avril 2020). Ouvrir la société maintenant, déclare le Dr Dan Erickson et le Dr Artin Massihi. *Institut américain de recherche économique*. <https://www.aier.org/article/open-up-society-now-say-dr-dan-erickson-and-dr-artinmassihi/>.
- Sumption, J. (2020, 27 octobre). *Gouvernement par décret : le Covid-19 et le Constitution*. Conférence annuelle de droit de Cambridge Freshfields. https://resources.law.cam.ac.uk/privatelaw/Freshfields_Lecture_2020_Government_by_Decree.pdf.
- Sutherland, S. (1er mars 2023). Long Covid ressemble désormais à un neuro-maladie logique, aidant les médecins à cibler les traitements. *Américain scientifique*. <https://www.scientificamerican.com/article/long-covid-now-looks-like-a-neurological-disease-helping-doctors-to-focus-treatments/>.
- Sweeney, E. (12 avril 2022), Covid peut-il provoquer des crottes vertes ? *Parade*. <https://parade.com/1362991/ericasweeney/can-covid-cause-green-poop/>. Recherche politique suisse. (2020, 9 septembre). *Une étude de l'OMS sur les masques est sérieusement erronée*. <https://swprs.org/who-mask-study-seriously-flawed/>.
- Talbott, S, (1er janvier 1990). Repenser la menace rouge. *Temps*, 135, 36–38. <https://content.time.com/time/subscriber/article/0,33009,969092,00>. HTML.
- Tanaka, A. et Miyazawa, T. (2023). Données brutes pour « évolutionnaire contre nature processus des variantes du SRAS-CoV-2 et possibilité de sélection naturelle délibérée » (Données brutes) [Ensemble de données]. Zénodo. <https://doi.org/10.5281/zenodo.8254894>.
- Tarke, A., Sidney, J., Methot, N., Zhang, Y., Dan, JM, Goodwin, B., Rubiro, P., Sutherland, A., da Silva Antunes, R., Frazier, A., Rawlings, SA, Smith, DM, Peters, B., Scheuermann, RH, Weiskopf, D., Crotty, S., Grifoni, A. et Sette, A. (2021). Impact des variants du SRAS-CoV-2 sur la réactivité totale des lymphocytes T CD4+ et CD8+ chez les individus infectés ou vaccinés. *Rapports cellulaires Médecine*, 2(7), article 100355. <https://doi.org/10.1016/j.xcrm.2021.100355>.
- Taubenberger, JK et Morens, DM (2006). Grippe de 1918 : la mère de toutes les pandémies. *Maladies infectieuses émergentes*, 12(1), 15-22. <https://doi.org/10.3201/eid1201.050979>.

- Le mythe infectieux. (2020). *Stephen Bustin sur les défis liés à RT-RAP*. <https://infectiousmyth.podbean.com/e/the-infectious-myth-stephenbustin-on-challenges-with-rt-pcr/>.
- Le fléau de la peur engendre la paranoïa et la stupidité alors que la demande de clandestinité les bunkers augmentent en raison de la peur du covid-19. (2020, 13 décembre). *L'exposé*. [https://dailyexpose.co.uk/2020/12/13/the-plague-of-fear-breeds-paranoiaand-stupidity-as-demand-for-underground-bunkers-surges-due-to-fear-of-COVID-19 \[feminine/\]](https://dailyexpose.co.uk/2020/12/13/the-plague-of-fear-breeds-paranoiaand-stupidity-as-demand-for-underground-bunkers-surges-due-to-fear-of-COVID-19-feminine/).
- Thomas, R. (1er décembre 2020). Des fuites révèlent les deux tiers des hôpitaux privés la capacité est restée inutilisée par le NHS. *HSJ*. <https://www.hsj.co.uk/finance-and-efficiency/leaks-reveal-two-thirds-of-private-hospital-capacity-went-unused-by-nhs/7029000.article>.
- Topping, A. (7 mars 2021). Le Royaume-Uni doit se préparer à un « hiver dur » de grippe et les virus respiratoires, explique le médecin de haut niveau. *Le gardien*, <https://www.theguardian.com/society/2021/mar/07/uk-hard-winter-flu-respiratory-viruses-top-medic-population-immunity-covid>.
- Triggle, N. (2021a, 22 février). Covid : Pourquoi ne peut-on pas débloquer plus rapidement ? *nouvelles de la BBC*. <https://www.bbc.co.uk/news/health-56153618>.
- Triggle, N. (2021b, 4 août). Les cas de Covid et les admissions à l'hôpital en baisse - n'est-ce pas sur ? *nouvelles de la BBC*. <https://www.bbc.co.uk/news/health-58078900>.
- Triggle, N. et Jeavans, C. (13 mai 2021). L'héritage du NHS Covid : de longues attentes et des vies en danger. *nouvelles de la BBC*. <https://www.bbc.co.uk/news/health-57092797>.
- Gouvernement britannique. (sd-a) *Coronavirus (Covid-19) au Royaume-Uni*. Récupéré en juin 17 2023, à partir de <https://coronavirus.data.gov.uk/>.
- Gouvernement britannique. (sd-b). *À propos des alertes d'urgence*. Récupéré le 17 juin 2023, depuis <https://www.gov.uk/alerts>.
- Vanden Bossche, G. (6 mars 2021). *À toutes les autorités, scientifiques et experts dans le monde, à qui cela concerne : L'ensemble de la population mondiale*. https://mcusercontent.com/92561d6dedb66a43fe9a6548f/files/beam7203-0798-4ac8-abe2-076208015556/Public_health_emergency_of_international_concert_Geert_Vanden_Bossche.01.pdf.
- Voysey, M., Clemens, SAC, Madhi, SA, Weckx, Folegatti, PM, Aley, P. K., Angus, B., Baillie, VL, Barnabas, SL, Bhorat, QE, Bibi, S., Briner, C., Cicconi, P., Collins, AM, Colin-Jones, R., Cutland, CL, Darton, TC, Dheda, K., Duncan, CJA et Pollard, AJ (2021). Sécurité et efficacité du vaccin ChAdOx1 nCoV-19 (AZD1222) contre le SRAS-CoV-2 : analyse intermédiaire de quatre essais contrôlés randomisés menés au Brésil, en Afrique du Sud et au Royaume-Uni. *La Lancette*, 397, 99-111. [https://doi.org/10.1016/S0140-6736\(20\)32661-1](https://doi.org/10.1016/S0140-6736(20)32661-1).
- Walsh, F. (5 mai 2021). Analyse. *nouvelles de la BBC*. <https://www.bbc.co.uk/news/santé-56984984>.

- West, D. (13 avril 2020). Les hôpitaux du NHS sont quatre fois plus vides lits que la normale. *HSJ*. <https://www.hsj.co.uk/acute-care/nhs-hospitalshave-four-times-more-empty-beds-than-normal/7027392.article>. Whitty, C. (10 octobre 2018). *Comment contrôler une épidémie*. Gresham Collège. <https://www.gresham.ac.uk/lectures-and-events/epidemics-pandemics-control>.
- Wilyman, J. (9 mars 2020). Comment l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) a créé une « pandémie » de maladie. *Décisions en matière de vaccination*. <https://www.vaccinationdecisions.net/how-the-world-health-organisation-who-created-a-pandemic-of-a-disease/>.
- Wodarg, W., Baselga, FA, Ayva, L., Bajen, AC, Czinege, I., Flynn, P., Grozdanova, D., Hancock, M., Huss, JA, Marquet, B., McCafferty, CA, Ohlsson, C., Ünal, M. et Volonte, L. (18 décembre 2009). *Fausses pandémies : une menace pour la santé. Proposition de recommandation*. Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe. <http://whale.to/vaccine/EDOC12110.pdf>. Bois, S. (2021). Déduire quotidiennement les trajectoires d'infection mortelles au Royaume-Uni au Covid-19 données de mortalité : les infections étaient-elles déjà en déclin avant les confinements au Royaume-Uni ? *Biométrie*, 78(3), 1127-1140. <https://doi.org/10.1111/biom.13462>.
- Organisation mondiale de la santé. (2005). *Préparation à une pandémie*. www.who.int/csr/maladie/grippe/pandemie/fr/.
- Organisation mondiale de la santé. (2010). *Pandémie (H1N1) 2009 – mise à jour 112*. https://www.who.int/csr/don/2010_08_06/en/.
- Organisation mondiale de la santé. (sd-a). *Tableau de bord du coronavirus (COVID-19)*. Récupéré le 17 juin 2023 sur <https://covid19.who.int/>.
- Organisation mondiale de la santé. (sd-b). *Informations sur la surveillance en laboratoire de la grippe tition*. Récupéré le 17 juin 2023 sur <https://app.powerbi.com/view?r=eyJoiIjoiZTk5ODcyOTEtZjA5YS00ZmI0LWVkZGUtODIxNGI5OTE5YjM0IiwidCI6ImY2MTBjMGI3LWJkMjQ0tNGIzOS04MTBiLlTNkYzI4MGFmYjU5MCI5ImMiOj9h>.
- Organisation mondiale de la santé. (2020a, 11 mars). *Ouverture du directeur général de l'OMS remarques lors du point de presse sur le Covid-19 — 11 mars 2020*. <https://www.who.int/director-general/speeches/detail/who-director-general-s-openingremarks-at-the-media-briefing-on-covid-19---11-mars-2020>.
- Organisation mondiale de la santé. (2020b, 24 janvier). *Des tests moléculaires pour diagnostiquer Covid-19 : Tableau récapitulatif des protocoles disponibles*. <https://www.who.int/docs/default-source/coronaviruse/whoinhouseassays.pdf>.
- Organisation mondiale de la santé. (2020c, 29 janvier). *Conseils sur l'utilisation des masques dans la communauté, pendant les soins à domicile et dans les établissements de soins de santé dans le contexte de l'épidémie du nouveau coronavirus (2019-nCoV)*. www.who.int/docs/default-source/coronaviruse/advice-on-the-use-of-masks-2019-ncov.pdf.

- Organisation mondiale de la santé. (2020d, 16 mars). *Ouverture du directeur général de l'OMS remarques lors du point de presse sur le Covid-19 — 16 mars 2020*. <https://www.who.int/director-general/speeches/detail/who-director-general-s-openingremarks-at-the-media-briefing-on-covid-19---16-mars-2020>.
- Organisation mondiale de la santé. (2020e, 6 avril). *Conseils sur l'utilisation des masques dans le contexte du Covid-19*. https://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/331693/WHO-2019-nCov-IPC_Masks-2020.3-eng.pdf.
- Organisation mondiale de la santé. (2020f, 5 juin). *Conseils sur l'utilisation des masques dans le contexte du Covid-19*. <https://apps.who.int/iris/handle/10665/332293>.
- Organisation mondiale de la santé. (2020g, 1er décembre). *Conseils sur l'utilisation des masques dans le contexte du Covid-19*. <https://apps.who.int/iris/handle/10665/337199>.
- Yeadon, M. (16 octobre 2020). Ce que SAGE a mal fait. *Les sceptiques du confinement*. <https://lockdownsceptics.org/what-sage-got-wrong/>.
- Young, SJ (29 octobre 2020). Orteils Covid : le possible corona-symptôme d'un virus pouvant provoquer une inflammation de type engelure. *L'indépendant*. <https://www.independent.co.uk/life-style/health-and-families/covidtoes-coronavirus-symptoms-feet-purple-swollen-rash-b1420702.html>.
- Ziemann, AE, Allen, JE, Dahdaleh, NS, Drebot, II, Coryell, M., Wunsch, AM, Lynch, CM, Faraci, FM, Howard, MA, III., Welsh, MJ et Wemmie, JA (2009). L'amygdale est un chimiocepteur qui détecte le dioxyde de carbone et l'acidose pour susciter un comportement de peur. *Cellule*, 139(5), 1012-1021. <https://doi.org/10.1016/j.cell.2009.10.029>.
- Zorzut, A. (2 juillet 2021). Alerte Covid : Craintes sur le « Lambda » Une variante de Covid qui frappe le Royaume-Uni car des mutations « inhabituelles » peuvent « esquiver les vaccins ». *Le soleil*. <https://www.thesun.co.uk/news/15469863/fears-over-the-lambda-covid-variant-in-uk/amp/>.

Accès libre Ce chapitre est sous licence selon les termes de la licence internationale Creative Commons Attribution 4.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>), qui permet l'utilisation, le partage, l'adaptation, la distribution et la reproduction sur n'importe quel support ou format, à condition que vous accordiez le crédit approprié au(x) auteur(s) original(s) et à la source, fournissiez un lien vers la licence Creative Commons et indiquiez si des modifications ont été apportées. fait.

Les images ou tout autre matériel tiers de ce chapitre sont inclus dans la licence Creative Commons du chapitre, sauf indication contraire dans une ligne de crédit du matériel. Si le matériel n'est pas inclus dans la licence Creative Commons du chapitre et que votre utilisation prévue n'est pas autorisée par la réglementation statutaire ou dépasse l'utilisation autorisée, vous devrez obtenir l'autorisation directement du détenteur des droits d'auteur.





Attaque cognitive

Le "menticide" attaque les facultés cognitives des victimes pour briser leur intégrité mentale et les rendre susceptibles à l'endoctrinement. Pendant le « Covid-19 », la confusion a été instrumentalisée de diverses manières, notamment par une prolifération de « règles absurdes et en constante évolution », des revirements de dernière minute sur les décisions clés du gouvernement, l'imprévisibilité de l'assouplissement ou du renforcement des restrictions et une irrationalité fondamentale dans le comportement du gouvernement. Une confusion verbale a été déployée contre le public au moyen de messages contradictoires constants. Une stratégie de remise en question continue par les médias a semé la confusion. Les mots et les expressions étaient déformés pour signifier leurs opposés ou étaient utilisés de manière ésotérique. Le public a été amené à remettre en question sa propre santé mentale grâce aux moyens utilisés pour rendre la réalité sociale surréaliste. Le passé a été réécrit pour nier les événements qui ont réellement eu lieu. Le public a été stupéfait de penser que *tout sauf* les « vaccins » étaient responsables des blessures/décès de jeunes. Un abus de la psychiatrie à la manière soviétique a été utilisé pour pathologiser la dissidence.

Confusion militarisée

Afin de briser l'esprit des hommes », écrit Meerloo, le totalitarisme « a d'abord besoin d'un chaos mental et d'une confusion verbale généralisés, car tous deux paralysent [...] l'opposition et détériorent le moral de l'ennemi » (1956, p. 28-29). Une fois en panne, la victime ne peut plus

croire en autre chose que « la logique dictée et endoctrinée de ceux qui sont plus puissants que lui ».

Dans les sectes, le recours délibéré à la confusion sert à « induire un état de transe » dans lequel les membres sont plus facilement hypnotisés ; cette confusion « survient généralement chaque fois que des informations contradictoires sont communiquées de manière congruente » (Hassan, 1990, p. 68). Ainsi, « si une personne reste suffisamment longtemps dans un environnement contrôlé, entendant un langage aussi désorientant et des informations déroutantes, elle suspendra généralement son jugement critique et s'adaptera à ce qu'elle perçoit comme faisant les autres. » La confusion et la désorientation amènent les individus à douter d'eux-mêmes et à s'en remettre au groupe.

La psychologie expérimentale montre que les gens sont généralement motivés à éviter de s'attaquer aux problèmes sociaux qu'ils jugent trop complexes ou sur lesquels ils estiment ne pas avoir de contrôle, et ont plutôt tendance à s'en remettre au gouvernement pour traiter ces problèmes (Shepherd & Kay, 2012, p. 275-6). Il s'ensuit que la création intentionnelle de confusion sur des questions majeures est un excellent moyen de maintenir le public dans un état d'asservissement. Le « troupeau désorienté » (Lippmann, 1922), comme l'a montré plus d'un siècle de manipulation des relations publiques et des médias, peut être dirigé par un « gouvernement invisible » (Bernays, 1928, p. 1) capable de « fabriquer le consentement » (Herman & Chomsky, 1988).

Dans le contexte de la « guerre contre le terrorisme », le National Defense Intelligence College des États-Unis a publié un ouvrage intitulé par euphémisme *Éduquer l'information*. « D'après la recherche », note un contributeur, « la confusion réduit la résistance et peut être un outil d'influence particulièrement efficace lorsqu'elle est combinée à un message persuasif de suivi (recadrage) » (Borum, 2006, p. 29).

Le même principe consistant à utiliser la confusion pour réduire la résistance et créer une soumission à l'autorité a été utilisé comme arme contre le public à travers l'opération « Covid-19 ». Fagan (2020), par exemple, n'a pas tardé à observer : « Par un bombardement de mensonges, de contradictions et de confusion, l'État submerge votre capacité à raisonner clairement. » L'Académie des idées (2021) fait une observation similaire : « Les responsables gouvernementaux et leurs laquais des médias peuvent utiliser des rapports contradictoires, des informations absurdes et même des mensonges flagrants, car plus ils confondent, moins une population sera capable de faire face à la crise [...] ». Les personnes confuses et incapables de penser clairement face à une crise ont tendance à se tourner vers les autorités pour assurer leur sécurité.

Dans le contexte d'une prétendue « pandémie », le grand public, sans aucune connaissance en virologie, en épidémiologie ou dans d'autres disciplines scientifiques pertinentes, n'a aucun moyen d'évaluer de manière indépendante les affirmations « scientifiques » avancées. Au contraire, le sujet hautement spécialisé a permis au « déploiement de la confusion » de devenir « un élément particulièrement puissant et central de la campagne de propagande Covid-19

» (Kyrie & Broudy,2022). Un public désorienté n'avait d'autre choix que de s'en remettre aux « experts » du gouvernement sur les questions de vie ou de mort – et même alors, au Royaume-Uni, la similitude entre « SAGE » et « Independent SAGE » (iSAGE) « a créé une confusion publique importante ». (Klarenberg,2023).

Chaos mental

Changer les « règles » qui n'ont aucun sens

Les citoyens britanniques étaient censés suivre une prolifération de « règles » (Walker, 2020) qui n'avaient pas beaucoup de sens et étaient pratiquement impossibles à suivre. Par exemple, alors que les premières restrictions de « confinement » étaient assouplies, les appels radio ont tenté en vain de déterminer qui, le cas échéant, comprenait combien de personnes étaient « autorisées » dans son jardin, sur la base de différentes permutations des « règles » (Perraudin,2020). Si les invités étaient « autorisés » dans le jardin arrière, étaient-ils « autorisés » à utiliser les toilettes du rez-de-chaussée ? Tel était le niveau banal et franchement insensé du débat public, tous fondés sur une intrusion excessive du gouvernement concernant ce que les citoyens peuvent et ne peuvent pas faire sur leur propre propriété.

Les « règles » n'ont jamais eu de sens, et elles n'étaient pas non plus censées en avoir. Au Royaume-Uni, par exemple, les gens n'étaient pas « autorisés » à se réunir en groupes de plus de six à l'extérieur. Pourtant, en juin 2020, la police a autorisé des milliers de manifestants à défilier pour BLM (Pyper & Brown,2020). Dans les pubs et les restaurants, le port du masque était obligatoire en position debout mais pas en position assise (Wardle,2020), comme si le virus ne se déplaçait qu'à une certaine hauteur. Les bars et les restaurants ont été contraints inutilement de fermer prématurément (Takuku et al.,2022), comme si le virus devenait plus agressif à certains moments. LeMail/Richard Littlejohn de , a exprimé un sentiment palpable de frustration :

Nous n'allons plus le supporter. Vous pouvez coucher avec votre femme mais vous ne pouvez pas jouer au tennis avec elle. Vous pouvez tirer sur les canards, mais vous ne pouvez pas les nourrir. Les Boffins nous font peur avec des graphiques, puis les changent. Vous pouvez acheter une pinte à emporter via une application sur votre téléphone mobile, mais vous ne pouvez pas la boire à l'intérieur ou immédiatement à l'extérieur d'un pub. Marks & Sparks peut vous vendre un sandwich aux crevettes,

mais pas une paire de chaussettes. Les culottes ne sont pas « essentielles » dans les rues commerçantes, mais elles sont disponibles gratuitement sur Internet. (Petit Jean,2020)

« Imposez trop de règles illogiques », prévenait Damien Green le 29 novembre 2020, « et bientôt nous ne nous en tiendrons plus aux règles intelligentes [en supposant qu'il y en ait] » (D. Green,2020).

Le grand nombre de « règles » que le public était censé suivre (par exemple, concernant les types de comportement « attendus » dans différents types de lieux) ne variait pas seulement entre les nations d'origine (Chao-Fong,2021), mais ils ont également changé (Cabinet Office,2020) si souvent qu'il est devenu difficile, voire impossible, d'en assurer le suivi (cf. Institute for Government,2021). Au moment où différents « systèmes à niveaux » ont été introduits en Angleterre, au Pays de Galles, en Écosse et en Irlande du Nord au quatrième trimestre 2020 (Department of Health and Social Care,2020b), chacune avec son propre ensemble complexe de règles, restrictions et exemptions, un niveau de complexité presque byzantin avait été introduit. Aucun citoyen ordinaire ne pouvait raisonnablement être censé se tenir au courant de ces « règles », en particulier lorsque les régions étaient déplacées entre les niveaux (Department of Health and Social Care,2020c). En juillet 2021, lorsque le gouvernement a laissé aux transports publics et à d'autres entreprises le soin de mettre en œuvre leurs propres politiques concernant le port du masque, il n'y a même pas eu de tentative d'établir un ensemble de « règles » cohérentes. Gerrish (2021) en déduit de manière plausible : « l'incertitude et le changement des règles : cela fait partie de l'attaque psychologique », car ils mettent les gens « dans une position de stress, d'anxiété et de confusion », les rendant « très réceptifs à d'autres messages et instructions ». »

Revirements du gouvernement de dernière minute

Selon Kleinman (2006, p. 129) dans une publication du National Defense Intelligence College, « les psychologues ont identifié l'incapacité de prévoir efficacement les événements à court terme comme un facteur de stress majeur dans l'environnement de détention ». C'était aussi une caractéristique de l'opération « Covid-19 ».

"Comme l'agresseur", Scott (2021a) écrit : « Les gouvernements britannique et écossais continuent de changer l'histoire et les objectifs [...] ». Les revirements répétés de dernière minute du gouvernement britannique sur des décisions clés en sont un parfait exemple. Le 12 juillet 2020, par exemple, le ministre du Cabinet Office, Michael Gove, a affirmé que les masques faciaux ne devraient pas être rendus obligatoires dans les magasins en Angleterre ; deux jours plus tard, le gouvernement a annoncé qu'il le ferait. Ayant promis de ne pas instaurer un deuxième « confinement » national en juillet.

En 2020, le Premier ministre a donné un préavis de cinq jours seulement pour le deuxième « confinement », le 31 octobre (Silver & Yang, 2020). Le 14 décembre 2020, Matt Hancock a annoncé que 11 millions de personnes à Londres, la majeure partie de l'Essex et une partie du Hertfordshire seraient plongées dans des restrictions de niveau 3 avec un préavis de seulement 30 heures (Tapsfield & Wilcock, 2020). Après avoir promis au public un assouplissement des restrictions d'au moins cinq jours avant Noël, de nouvelles restrictions de niveau 4 ont été annoncées pas plus tard que le 20 décembre, réduisant ce chiffre à zéro pour Londres et ses environs, tandis que le reste de la Grande-Bretagne a vu cinq jours réduits à Noël seulement. Jour (« Règles de Noël renforcées », 2020). Fin décembre 2020 et début janvier 2021, le gouvernement a maintenu que les écoles resteraient ouvertes, mais le 4 janvier à 20 heures, la veille de la rentrée prévue de la plupart des écoles, un nouveau « confinement » national a été annoncé.

"Alors que la normalité semble nous faire signe, les poteaux de but ont de nouveau été déplacés", a déclaré Lee (2021) écrit à propos de l'annonce par le gouvernement de tests bihebdomadaires pour tous ceux qui le souhaitaient en avril 2021. En juin 2021, il y a eu un exode soudain de milliers de vacanciers britanniques lorsque le Portugal a été inopinément inscrit sur la « liste orange » du gouvernement dans le cadre d'un « contrôle de la circulation ». système « light » classant les pays par risque de « Covid-19 » ; le système a créé du stress et de l'incertitude pour les voyageurs. Les objectifs ont continué à bouger alors que l'on disait au public britannique : « nous débloquerons le vaccin le 21 juin », puis « nous ne devrions pas déverrouiller », que « nous n'aurons pas de passeports vaccinaux », puis « nous devrions avoir des passeports vaccinaux », que « les enfants ne seront pas vaccinés », alors « les enfants devraient être vaccinés » (Scott, 2021j).

Le 3 septembre 2021, le JCVI a annoncé qu'il ne recommandait pas les injections aux jeunes de 12 à 15 ans en bonne santé ; Le jour suivant, *Les temps* a titré en première page : « Les enfants devraient être piqués dès le début de la semaine prochaine » (Smyth & Swinford, 2021). Le 12 septembre 2021, le *Horaires du dimanche* a affirmé que le Premier ministre était sur le point d'abandonner « le système de certification obligatoire proposé » (Shipman & Wheeler, 2021); le lendemain, le *Foisa* publié un article intitulé « Les passeports vaccinaux Covid peuvent encore aider à vaincre la vague hivernale, insiste le numéro 10 » (Wright, 2021); Oliver Wright a participé aux deux pièces. En août 2021, il était officiellement sûr de fréquenter les boîtes de nuit britanniques « non vaccinés » ; en septembre, ce n'était pas le cas ; et puis c'était encore le cas lorsque la règle a été abrogée.

Le changement de cap ultime s'est produit en février 2022, lorsque l'ensemble du récit « Covid-19 », qui dominait les chaînes d'information pendant près de deux ans, a été abandonné presque du jour au lendemain au profit du nouveau récit : Russie/Ukraine. C'était comme si sa centralité pour le public

la conscience n'était en premier lieu qu'une fonction de propagande. Ceux qui avaient passé deux ans à applaudir la suppression des droits et libertés individuels dans le contexte du « Covid-19 » se sont soudain « rangés du côté de l'Ukraine », parce qu'on le leur a dit. Après avoir soutenu les mesures les plus draconiennes « visant à sauver une seule vie », bon nombre de ces mêmes personnes se sont prononcées avec force en faveur d'une zone d'exclusion aérienne au-dessus de l'Ukraine qui risquerait un conflit majeur. Ayant refusé de recevoir leur propre famille à Noël si elle n'était « pas vaccinée », ils ont ouvert leurs portes aux réfugiés ukrainiens. Après deux ans à tenter de faire porter des masques et à faire des injections à tout le monde, en mai 2022, ils ont scandé « mon corps, mon choix » comme *Roe contre Wade* a été renversé.

Imprévisibilité calculée du traitement

La confusion cognitive et l'incapacité sont renforcées par l'imprévisibilité calculée du traitement, de telle sorte que la victime ne sait jamais à quoi s'attendre ensuite. Dans un essai de 1941, Kurt Lewin de la clinique Tavistock écrit :

L'une des principales techniques pour briser le moral grâce à une « stratégie de terreur » consiste précisément en cette tactique : garder la personne dans le flou quant à sa position et à ce à quoi elle peut s'attendre. Si, en outre, les hésitations fréquentes entre mesures disciplinaires sévères et promesses de bon traitement, ainsi que la diffusion de nouvelles contradictoires, rendent la structure cognitive de cette situation complètement floue, alors l'individu peut ne plus savoir quand un plan particulier mènerait à ou loin de son objectif. Dans ces conditions, même les individus qui ont des objectifs précis et sont prêts à prendre des risques seront paralysés par de graves conflits intérieurs quant à ce qu'ils doivent faire. (Lewin, 1948, p. 111)

L'un des éléments de la « Charte de coercition » de Biderman concerne les « indulgences occasionnelles », destinées à fournir une « motivation positive à la conformité ». L'indulgence occasionnelle résulte des « fluctuations des attitudes des interrogateurs », c'est-à-dire qu'elle est accordée sur un coup de tête. Cela « entrave l'adaptation à la privation » et offre la perspective « alléchante » d'une amélioration des conditions (Amnesty International, 1973, p. 49). Selon le *Manuel KUBARK*, on dit au prisonnier « que le changement de traitement est une récompense pour sa sincérité et une preuve qu'un traitement amical se poursuivra aussi longtemps qu'il coopérera » (CIA, 1963, p. 84).

Selon Amnesty International (1973, pp. 46-47), « de brefs répités occasionnels et imprévisibles » peuvent obliger la victime à se sentir obligée de le faire.

Le facteur critique est que le traitement est constamment varié : « Il n'y a aucun moment où un détenu peut être sûr qu'il a vécu une épreuve particulière [...] L'atténuation du stress, qu'elle soit due à des facteurs spontanés ou à des manipulations délibérées, est intermittente, temporaire et imprévisible. Ainsi, pour briser la volonté d'une victime le plus efficacement possible, il n'est pas conseillé de la soumettre à des souffrances et des privations incessantes : elle peut s'y habituer et devenir résiliente. Il est préférable d'entrecouper leurs souffrances de périodes de répit occasionnelles. Cela encourage l'observance dans l'espoir d'un meilleur traitement, empêche le durcissement de la résistance et crée un sentiment erroné d'obligation envers l'agresseur.

Nous trouvons une logique similaire de récompenses et de punitions imprévisibles, dissimulée dans une terminologie pseudo-scientifique, dans les « contre-mesures Covid-19 ». Dès le 13 mars 2020, SAGE (2020) a noté « des preuves selon lesquelles les gens trouvent la mise en quarantaine plus difficile à respecter à mesure qu'elle dure longtemps ». Trois jours plus tard, le tristement célèbre « Rapport 9 » de Neil Ferguson affirmait que les contre-mesures pourraient être « assouplies temporairement dans des délais relativement courts, mais que les mesures devront être réintroduites si ou lorsque le nombre de cas rebondira » (Ferguson et al., 2020, p. 1-2). En déclarant le premier « confinement », le Premier ministre britannique a déclaré : « Je peux vous assurer que nous maintiendrons ces restrictions sous contrôle constant. Nous les examinerons à nouveau dans trois semaines et les assouplirons si les preuves montrent que nous en sommes capables » (Bureau du Premier ministre, 2020b). Conformément à la technocratie, le pouvoir d'accorder un répit a donc été confié à des « experts scientifiques » non élus.

Un schéma d'abus basé sur l'imprévisibilité calculée du traitement a été établi. Lorsque le système de « confinements » à plusieurs niveaux a été introduit au Royaume-Uni à l'automne 2020, la question n'était plus de savoir si les « confinements » étaient justifiables en premier lieu. Au contraire, une échelle différentielle d'abus a été mise en place, impliquant une peur constante d'être déplacé vers un niveau pire. Le soulagement d'être dans un niveau inférieur s'apparente au soulagement qu'éprouve une victime de ne pas avoir un œil au beurre noir de la part de son agresseur : elle n'est pas libre et il y a toujours la menace du pire. Comme l'observe Anthony concernant la question de savoir si le gouvernement « autoriserait » Noël en 2020 : « Vous oubliez qu'ils vous donnent quelque chose que vous aviez en fait le droit d'avoir en premier lieu » (Anthony & Cullen, 2021).

Alors que des droits inaliénables étaient attaqués, des libertés occasionnelles étaient « accordées », mais jamais à la mesure du pillage des droits et libertés fondamentaux. Par exemple, le Premier ministre britannique a déclaré outrageusement en avril 2021 : « C'est uniquement grâce à des mois de sacrifices et d'efforts

que nous pouvons faire ce petit pas vers la liberté aujourd'hui », c'est-à-dire la « chance de voir nos amis et notre famille dehors » (cité dans Wilcock, 2021). Pour être clair, trois « confinements » distincts étaient en vigueur presque continuellement depuis mars 2020, causant des niveaux incalculables de préjudices et de souffrances (Bardosh, 2023; Dettmann et coll., 2022; Harrison, 2023; Hughes et coll., 2022). Pourtant, pour avoir accepté cela, le public s'est vu « accorder » la plus pathétique des prétendues « récompenses », alors que la liberté légale d'association était toujours son droit en premier lieu.

L'environnement carcéral simulé évoqué par les « confinements » (une peine de prison) va de pair avec l'idée de libération conditionnelle. Dans le cadre de l'expérience de la prison de Stanford, les détenus ont été invités à soumettre des demandes formelles de libération conditionnelle en fonction de leur comportement. Cela a amené un prisonnier rebelle à se rétracter en affirmant qu'il était « indigne d'un meilleur traitement ». Depuis, il a fait de son mieux pour coopérer et ne plus causer de problèmes » (Perlstadt, 2018, p. 53). Ainsi, dans des conditions carcérales, la simple possibilité d'un meilleur traitement peut suffire à induire un changement de comportement et une observance. À mesure que les conditions de « confinement » se sont assouplies, certains commentateurs ont remarqué le parallèle avec la libération conditionnelle. Selon Curtin (2021), "Si vous vous sentiez prisonnier au cours de l'année écoulée, vous bénéficiez désormais d'une libération conditionnelle pour un certain temps." "Plutôt que d'être libéré des restrictions du Covid", Myers (2021) écrit : « c'est comme si nous étions mis en liberté conditionnelle. Nous pouvons exercer davantage de libertés, bien sûr. Mais nous le faisons en sachant que nous pourrions être assignés à résidence à tout moment. Ce n'est pas une façon de vivre.

Irrationalité fondamentale du système

Le menticide totalitaire consiste à bombarder l'ennemi de vagues après vagues de mensonges et d'illogisme :

[Hitler] n'a jamais été logique, car il savait que c'était ce qu'on attendait de lui. La logique peut rencontrer la logique, alors que l'illogique ne le peut pas – cela confond ceux qui pensent correctement. Le grand mensonge et les absurdités répétées de manière monotone ont plus d'attrait émotionnel [...] que la logique et la raison. Pendant que l'ennemi cherche encore un contre-argument raisonnable au premier mensonge, les totalitaires peuvent l'attaquer avec un autre.
(Meerlo, 1956, p. 101)

La Science™ a rempli une fonction similaire lors de l'opération « Covid-19 ». Avec la courbe de Gompertz formée au printemps 2020, par exemple, la pire des prétendues « pandémies » virales aurait dû avoir lieu.

été terminé, mais les mandats de masques au Royaume-Uni ont été introduits de manière illogique *après*, en été, lorsque les taux de maladies respiratoires sont saisonnièrement les plus bas. Quand Yeadon (2020) a cherché à introduire une certaine rationalité dans les débats en soulignant les erreurs de la méthodologie SAGE et le fait que « les virus ne font pas de vagues », la « deuxième vague » étant bel et bien apparue grâce à un « nouveau variant ». Lorsque la virulence des « nouveaux variants » a été remise en question, l'alarmisme s'est tourné vers « l'évasion immunitaire » (voir Chap.4). Chaque tentative de raisonnement et de véritable science s'est heurtée à un barrage de propagande.

"Le sentiment de stabilité et de confiance dans le monde", Hertzberg (2021) note, est ancrée dans « la conviction que la rationalité est, à un moment donné, un principe limitant ce que le gouvernement et les personnes/institutions ayant du pouvoir dans la société sont capables et désireux de faire » ; Il est extrêmement stressant pour de nombreuses personnes de voir leur gouvernement se comporter de manière aussi irrationnelle. À cet égard, il est significatif que de sérieuses questions aient été soulevées quant aux déficiences cognitives apparentes de Joe Biden, Kamala Harris et Nancy Pelosi (ainsi que John Fetterman suite à un accident vasculaire cérébral en 2022) (Hanson, 2022). La population américaine, à l'époque du « Covid-19 », s'est vue confrontée à un président, un vice-président et un président de la Chambre qui se comportaient parfois de manière très particulière et semblaient *non composé mental*. Le message tacitement transmis au public – très probablement délibérément, compte tenu du timing et de l'in vraisemblance de permettre aux trois personnalités d'occuper simultanément des postes élevés – était que l'irrationalité est au cœur du système politique et, par conséquent, que la raison n'offre aucune protection. contre la tyrannie et l'exercice arbitraire du pouvoir.

Confusion verbale

Messagerie mixte

Alors que la véritable science a été abandonnée en 2020, le message « Covid-19 » s'est révélé schizode dès le départ. Par exemple : la transmission asymptomatique n'entraîne pas d'épidémies (Fauci en janvier 2020, cité dans Ballan, 2021); "n'importe qui peut le propager." Il n'y a « aucune justification évidente » pour une « quarantaine à domicile » (OMS, 2019, p. 16); "confinement." Rester à la maison; il est plus sûr d'être à l'extérieur. « Trois semaines pour aplatir la courbe » ; « la nouvelle normalité ». Le public ne devrait pas porter de masques ; mandats de masques (voir Chap.4). N'utilisez jamais la recherche des contacts en cas de pandémie (OMS, 2019, p. 3); la biosurveillance/la recherche des contacts est essentielle. Scott (2021j), notant les propos de RD Laing

affirment que les messages contradictoires de la mère d'un enfant peuvent conduire un enfant à la psychose ou à une dépression schizophrénique, soutient que les messages mixtes « Covid-19 » représentent « une tactique schizogène pernicieuse commune à la violence psychologique ».

Les messages étaient mitigés concernant le caractère mortel du « Covid-19 ». Le secrétaire à la Santé Hancock a déclaré au Parlement le 23 mars 2020 : « Le coronavirus est l'urgence de santé publique la plus grave à laquelle le monde ait été confronté depuis un siècle » (Hansard,2020) – quatre jours seulement après que le Comité consultatif sur les agents pathogènes dangereux ait retiré le « Covid-19 » de sa liste de maladies infectieuses à conséquences graves (UK Health Security Agency,[sd](#)), et seulement 20 jours après que son département eut publié ce qui suit :

Parmi les personnes infectées, certaines ne présenteront aucun symptôme. Les premières données suggèrent que parmi les personnes qui développent une maladie, la grande majorité aura une maladie légère à modérée, mais spontanément résolutive, semblable à la grippe saisonnière. Il est cependant également clair qu'une minorité de personnes qui contractent le COVID-19 développeront des complications suffisamment graves pour nécessiter des soins hospitaliers, le plus souvent une pneumonie. Dans une petite proportion d'entre eux, la maladie peut être suffisamment grave pour entraîner la mort. (Département de la Santé et des Affaires sociales,[2020a](#))

Que s'est-il passé en mars 2020 pour changer cet équivalent de grippe saisonnière (voir Chap.6) en une prétendue nouvelle « grippe espagnole » (voir Chap.4) ? Schwab et Malleret (2020, p. 8) notent que les épidémies passées ont « forcé les empires à changer de cap » et se demandent : « la pandémie de COVID-19 pourrait-elle marquer le début d'un tournant similaire avec des conséquences durables et dramatiques pour notre monde d'aujourd'hui ? Pourtant, dans le même livre, ils concèdent à Schwab et Malleret (2020, p. 99) que « les conséquences du COVID-19 en termes de santé et de mortalité seront légères par rapport aux pandémies précédentes ».

Il y avait des messages très contradictoires autour des « vaccins ». Par exemple : le « vaccin » est la solution ; Les NPI restent nécessaires après injection. Les personnes « vaccinées » deviennent des impasses pour le virus et ne peuvent pas le propager (Choi, [2021](#)); l'efficacité diminue et le « vaccin » n'empêche ni la transmission ni l'infection (Loffredo,[2021](#)). Pendant la majeure partie de 2021, « entièrement vacciné » signifiait avoir reçu deux injections ; puis cela a changé pour inclure une troisième injection ou « injection de rappel » (Wright & Tapsfield,[2021](#)).

Comparez ce qui suit *Mail* gros titres des 15 et 27 août 2023 : « Voici la « vraie affaire » ! Les scientifiques tirent la sonnette d'alarme sur la nouvelle variante du Covid et appellent au retour des masques » (Stearn,[2023](#)) contre « Masque

Une étude publiée par le NIH suggère que les masques N95 Covid peuvent exposer les porteurs à des niveaux dangereux de composés toxiques liés aux convulsions et au cancer » (Joshu,2023). Le message est schizoïde par conception et vise à semer la confusion.

Interrogation continue

Lors des interrogatoires de prisonniers dans les régimes totalitaires, « la victime est bombardée de questions jour et nuit » (Meerloo,1956, p. 28). Le directeur de la CIA, Allen Dulles (1953, p. 21) raconte l'histoire d'un homme qui a été « soumis pendant 75 jours à la monotonie de l'interrogatoire ». Pour les prisonniers de guerre de la guerre de Corée, « sous le signal quotidien de questions routinières ennuyeuses [...], leur esprit est entré dans un état d'inhibition et de vigilance diminuée » (Meerloo,1956, p. 45). La charte de coercition de Biderman inclut « des menaces d'interrogatoires sans fin » (Amnesty,1973, p. 49). Le *Manuel de formation sur l'exploitation des ressources humaines* recommande un « questionnement absurde » dans lequel « deux ou plusieurs « questionneurs » posent au sujet des questions qui semblent simples mais qui sont illogiques et n'ont aucun modèle » ; trouvant cela « mentalement intolérable », même « les sujets très ordonnés et logiques [...] commencent à douter de leur santé mentale » (CIA,1983).

Depuis le début du « Covid-19 », le site BBC News, consulté par environ les trois quarts des utilisateurs britanniques d'informations en ligne (Ofcom,2018), présentait une barre « Coronavirus » contenant cinq articles principaux dont les titres étaient presque toujours formulés sous forme de questions. Cela signifie qu'un très grand nombre de personnes en Grande-Bretagne et dans le monde qui se tournent vers la BBC pour obtenir leurs informations ont été bombardées de manière subliminale de questions d'environ 100 000 personnes. deux ans, jusqu'à ce que le barreau soit finalement retiré.

Considérez les titres d'articles suivants de la BBC, tous datant de 2020 (date/mois entre parenthèses) : « Coronavirus : Que sont les virus ? » (20/1), « Comment me protéger du coronavirus ? » (4/3), « L'IA peut-elle aider à lutter contre le coronavirus ? (12/3), « Coronavirus : quels sont les faits ? (13/3), « Coronavirus : les masques fonctionnent-ils ? » (16/3), « Coronavirus : que signifie pour vous « retard » ? (16/3), « Comment savoir si j'ai un coronavirus ? » (18/3), « Coronavirus : qu'est-ce que la distanciation sociale ? » (23/3), « Dois-je porter un masque pour arrêter le coronavirus ? (17/4), « Comment savoir s'il s'agit du rhume des foins ou du coronavirus ? » (20/4), « Quels sont les programmes européens de lutte contre le coronavirus ? » (22/4), « À quel point sommes-nous proches d'un vaccin contre le coronavirus ? » (23/4), « Coronavirus : comment porter un couvre-visage ? (14/5), « À quoi ressemble un bureau sécurisé Covid ? »

(15/5), « La recherche des contacts arrête-t-elle le coronavirus ? (2/6), « Coronavirus : quel risque pour les minorités ethniques ? (10/6), « Covid en Écosse : quelles sont les dernières règles de confinement ? » (24/6), « Les tests Covid se sont-ils mal passés ? (29/6), « Peut-on contracter le coronavirus deux fois ? » (9/7), « Vaccin contre le coronavirus : à quel point en sommes-nous ? (29/7), "Coronavirus et confinements : quelles sont les dernières nouvelles ?" (13/9), « Covid : à quel point faut-il s'inquiéter ? (17/10), « Le Covid a-t-il volé mon avenir ? (18/10), « Long Covid : qui est le plus susceptible d'en être atteint ? (21/10), « Vaccin contre le coronavirus : êtes-vous sur le point d'en obtenir un ? (16/11), « Quand le vaccin contre le Covid-19 sera-t-il prêt ? (17/11), « Y aura-t-il plus d'un vaccin contre le coronavirus ? (17/11), « Allez-vous vous faire vacciner ? (17/11), « Quand serez-vous éligible au vaccin Covid ? (24/11), « Que pouvez-vous faire lors d'un Noël Covid ? (25/11), « Covid : quels sont les nouveaux niveaux et règles de verrouillage en Angleterre, en Écosse, au Pays de Galles et en Irlande du Nord ? » (27/11), « Comment vais-je me faire vacciner ? (2/12), « Qu'y a-t-il dans le vaccin ? (12/2), « Un vaccin contre le Covid : la fin de la pandémie ? (12/12), « Vaccin Covid : Comment un vaccin est-il approuvé ? » (14/12), « Nouvelle souche Covid : à quel point faut-il s'inquiéter ? (15/12), « Qu'est-ce que le Covid a fait pour la crise climatique ? » (27/12), « Covid : que se passe-t-il avec les écoles en janvier ? (29/12) et « Covid-19 au Royaume-Uni : combien de cas de coronavirus y a-t-il dans votre région ? » (en cours).

Même si cela peut donner l'impression que la BBC accomplit un service public en essayant de répondre aux questions que les lecteurs peuvent se poser, dans le contexte de la guerre psychologique, les remises en question constantes exacerbent la confusion et l'incertitude du public. Cela épuise également les gens en leur inculquant le sentiment qu'ils ne savent jamais vraiment ce qui se passe et, implicitement, qu'ils doivent faire confiance aux autorités pour leur dire quoi faire.

Domages au sens des mots

La propagande a toujours porté atteinte au sens des mots. Comme l'écrivait Fromm en 1942 :

Jamais les mots n'ont été plus détournés qu'aujourd'hui pour cacher la vérité. La trahison des alliés s'appelle l'apaisement, l'agression militaire est camouflée en défense contre une attaque, la conquête de petites nations s'appelle un pacte d'amitié et la répression brutale de l'ensemble de la population est perpétrée au nom du national-socialisme. (Depuis, 1960, p. 236)

Comme les temps changent peu. Le N°5 de la stratégie de sécurité nationale américaine de 2002 propose une guerre préventive comme moyen de camoufler l'invasion américaine de l'Irak l'année suivante (rappelant l'invasion de la Norvège par Hitler). Les atrocités de masse de l'ère « Covid-19 » (Hughes et al.,2022) ont été perpétrés au nom de la « sécurité » des personnes, du « bien commun », etc. La guerre est la paix, la liberté est l'esclavage, l'ignorance est la force.

Considérez les dégâts causés au langage et au sens des mots par l'opération « Covid-19 ». Rester à l'écart des autres, un acte profondément antisocial, est appelé « distanciation sociale ». « Rester séparés », disait-on aux Australiens, « nous maintient ensemble » (R. Green,2020). "Rester à la maison. Protégez le NHS. Save Lives » peut être réinterprété comme « Assignment à résidence (Sumption,2020). Nazification du NHS (Corbett,2021). Décès liés au confinement (Rancourt et al.,2021)." Les « passeports de liberté », comme on les appelait à l'origine au Royaume-Uni, exigent que les gens présentent leurs papiers (d'identité numérique), comme dans toute société totalitaire. Les manifestants pacifiques ont été qualifiés d'« extrémistes de droite ». La vérité a été qualifiée de « désinformation » par des « vérificateurs de faits » payés pour promouvoir les récits de l'establishment, tandis que la pseudoscience a été propagée par des soi-disant « scientifiques » pro-establishment (voir Chap.4&6).

The Science™ est une forme de pensée sectaire anti-scientifique qui insiste sur le consensus (une catégorie politique) plutôt que sur le scepticisme (l'essence de la vraie science). Dans le cadre de The Science™, la signification des termes scientifiques peut être modifiée à volonté pour s'adapter aux agendas politiques. Une « pandémie » depuis la redéfinition du terme par l'OMS en 2009 n'implique pas une maladie grave ou un décès (Keil,2010, p. 2). L'OMS a redéfini « l'immunité collective » en 2020 comme exclusivement une fonction de la « vaccination » (en supprimant la référence à l'immunité naturelle) – comparer les définitions du 9 juin et du 13 novembre (OMS, 2020a ,2020b). Le CDC a redéfini en 2021 la « vaccination » pour exclure toute référence à l'immunité : la « protection » ou l'atténuation des symptômes, plutôt que de prévenir l'infection ou la transmission, est devenue suffisante, rendant les « vaccins Covid-19 » non différents des médicaments ou des traitements (Hughes, 2022, p. 210).

Avec l'entrée en récession de l'économie américaine à la mi-2022, la définition de la récession a été modifiée de sorte qu'elle ne signifie plus deux trimestres consécutifs de croissance négative du PIB (Billot,2022). Le *Dictionnaire anglais de Cambridge* a modifié sa définition d'une femme, passant de « un être humain adulte de sexe féminin » à également « un adulte qui vit et s'identifie comme une femme, même si on peut dire qu'il a un sexe différent à la naissance » (Cambridge University Press,2022). Conformément au totalitarisme, les mots signifient simplement ce que les autorités veulent leur donner, aussi peu scientifique soit-il. "Ils peuvent changer les règles de la raison ou de la vérité en un clin d'œil", a déclaré Scott (2021c), et « quoi qu'ils suggèrent, ce sera

formulé via un abus de langage, de science et de raison, pour nous confondre et nous conduire plus loin dans le menticide et l'effondrement.

Davis (2021) observe à propos de la classe dirigeante : « Ils utilisent systématiquement un langage trompeur pour dissimuler leurs intentions [...] Nous devons décrypter leur langage pour comprendre pleinement leurs intentions, dans l'espoir de pouvoir y résister et les nier. » Dans cet esprit, je propose le glossaire suivant des termes trompeurs depuis 2020 :

Tableau 5.1 Glossaire de termes trompeurs

Terme trompeur	Véritable signification
« Anti-vaccins »	Ceux qui insistent sur l'autonomie corporelle et le droit à ne pas se laisser pénétrer contre leur gré
« Reconstruire en mieux »	Détruire tout ce qui a de la valeur publique
"Société civile"	Illusion de responsabilité démocratique
"Critique"	Faire semblant de dire la vérité au pouvoir tout en fermant les yeux sur les structures de pouvoir des États profonds
« Quatrième révolution industrielle »	Contre-révolution politique du XXI ^e siècle
« Architecture mondiale de la santé »	Échafaudage pour un gouvernement mondial/ une dictature mondiale
"Augmentation humaine"	Asservissement bionumérique
"Indépendant"	En proie à des conflits d'intérêts
"Confinement"	Prétexte pour attaquer les libertés civiles
"Désinformation"	Liberté d'expression
« Sécurité en ligne »	Prétexte à la censure
« Ouvert et inclusif » / « personne n'est laissé pour compte »	Destiné à piéger/asservir tout le monde (Bois, 2018, p. 39)
« Préparation à une pandémie »	Préparation militaire, planification de la loi martiale
« Pharmacovigilance »	Biosurveillance de la population
« Protéger les autres » et « le bien commun » « Santé publique »	Effacement des droits et libertés individuels Mort furtive (privation des services de santé nécessaires, longues listes d'attente, injection de substances expérimentales dangereuses) produits, etc.)
"Régulateur"	Facilitateur des grandes sociétés pharmaceutiques (Gyngell, 2022)
"Résilience"	Maladaptation
« Sûr et efficace »	Contrôle social dangereux et inefficace
"Sécurité"	Associé aux héritages coloniaux, pas à l'avenir bionumérique
"Esclavage"	

Terme trompeur	Véritable signification
"Intelligent"	Consentement insensé à la grille de contrôle technocratique
"Soyez prudent"	Prendre des mesures nocives pour la santé, par exemple le port du masque, l'auto-isolement, la « distanciation sociale », le fait de rester à l'intérieur, de ne pas voir ses proches.
"Intendance"	Vol des biens communs mondiaux (Davis, 2021)
"Durable"	Prolonger le règne de la classe dirigeante
«La Science»™	Dogme pseudo-scientifique
« Transhumanisme »	Eugénisme
« Sources fiables »	Des menteurs cooptés
"Confiance"	Manipulation de l'opinion publique
"Vaccin"	Technologie militaire injectable
« Zéro » (« zéro Covid », « zéro carbone »)	Prétexte pour un contrôle social total

Une fois que l'on apprend à décoder ce langage délibérément trompeur, les intentions deviennent plus visibles.

La production de la folie

Éclairage au gaz

Le terme « gaslighting », le mot de l'année 2022 de Merriam-Webster, dérive de la pièce de théâtre de Patrick Hamilton de 1938. *Lampe à gaz*, dans lequel un mari violent tente de rendre sa femme folle (afin de la voler) en atténuant clandestinement les lampes à gaz de la maison et en niant la perception de sa femme selon laquelle les lumières sont plus faibles. Le gaslighting, dans le langage contemporain, est une forme de manipulation psychologique destinée à amener la victime à « remettre en question la validité de ses propres pensées, de sa perception de la réalité ou de ses souvenirs », conduisant généralement à « une confusion, une perte de confiance et d'estime de soi, une incertitude quant à ses propres sentiments », stabilité émotionnelle ou mentale et dépendance à l'égard de l'agresseur » (Merriam-Webster, 2021).

Un exemple évident de gaslighting dans le contexte du « Covid-19 » était la propagande du NHS/du gouvernement britannique « regardez-les dans les yeux » (Duffy, 2021), évidemment destiné à culpabiliser quiconque résiste au récit officiel et à l'amener à remettre en question son propre jugement.

La littérature indique néanmoins que regarder quelqu'un dans les yeux est un « mauvais prédicteur » pour savoir s'il ment ou non (Gray,2011, p. 31).

Le public a été amené à remettre en question sa propre santé mentale à travers la création d'un environnement médicalisé absurde et nocif qui visait ostensiblement à assurer la « sécurité » des gens. Comme van der Pijl (2022, p. 29) observe : « Rendre le port du masque obligatoire, la distanciation sociale et autres mesures similaires, médicalement insensées, voire contre-productives, évoquent une atmosphère absurde et irréaliste qui affecte profondément l'état d'esprit des gens. »

Le *gaslighting* peut impliquer de prétendre que des choses se sont produites alors qu'elles ne se sont pas produites (ou vice versa), pour interférer avec la mémoire de la victime et saper son sens de la perception. Pour rappel historique, Boris Johnson a déclaré au public britannique le 18 mars 2020 : « nous pensons maintenant que nous devons exercer une pression à la baisse supplémentaire sur cette courbe ascendante en fermant les écoles. Je peux donc annoncer [...] qu'après la fermeture des portes des écoles à partir de vendredi après-midi, elles resteront fermées pour [...] la grande majorité des élèves jusqu'à nouvel ordre » (Cabinet du Premier ministre,2020a). Pourtant, lorsque la Haute Cour a contesté la décision de fermer les écoles, la défense a fait valoir avec succès que :

"le gouvernement n'a exercé aucun pouvoir pour fermer les écoles. Au contraire, ils avaient demandé aux écoles de ne pas dispenser d'enseignement dans leurs locaux, sauf aux enfants des travailleurs clés et aux enfants vulnérables, et de se conformer à leur obligation continue de dispenser un enseignement par d'autres moyens. (Dolan & Ors c. Secrétaire d'État à la Santé et aux Affaires sociales & Anor,2020)"

Avec l'aide du juge Lewis et d'un peu de jargon juridique, l'histoire a été réécrite et le gouvernement a été exonéré des énormes dommages éducatifs et psychologiques causés par ses actions.

Ou pensez aux dommages catastrophiques causés à la santé mentale par les confinements, qui sont cohérents avec une campagne de guerre psychologique. Les critiques ont souligné « des niveaux accrus de dépression, d'anxiété, de toxicomanie et de deuil compliqué » (Marmarosh et al.,2020, p. 122). Une méta-analyse de différentes études révèle que « les individus peuvent ressentir des symptômes de psychose, d'anxiété, de traumatisme, de pensées suicidaires et d'attaques de panique » à la suite de la « pandémie » (Salari et al.,2020). Selon l'ONS (2020), le taux de dépression chez les adultes britanniques est passé de 10 % (juillet 2019-mars 2020) à 19 % (juin-novembre 2020) ; 60 % des adultes ont déclaré se sentir stressés ou anxieux ; et 34 % ont signalé une détérioration de leur santé mentale (selon un rapport du Royal

Collège des psychiatres [2022]). Une méta-analyse de 2022 révèle que le premier « confinement » britannique a augmenté le taux de dépression à 32 % (Dettmann et al., 2022). Pourtant, en 2023, la BBC fait savoir au public que « la santé mentale générale et les symptômes d'anxiété des gens ne se sont pratiquement pas détériorés pendant la pandémie » (Roxby, 2023), alors que selon Sky News, « le Covid n'a pas affecté le bonheur dans le monde » (Franks, 2023). *LeFois* même exprimé la « nostalgie du confinement » (Walker, 2023).

Justin Trudeau, qui a empêché les gens d'entrer ou de sortir du Canada sans preuve de « vaccination contre le Covid-19 », qui a étouffé l'opposition des médias au récit officiel du « Covid-19 », qui a forcé d'innombrables personnes à choisir entre leur travail/études et se faire vacciner, et ayant cherché à geler les comptes bancaires des partisans du Convoi des Camionneurs, affirmait en avril 2023 : « il y a des gens qui sont probablement tombés très malades à cause des vaccinations [Covid-19] », mais « les individus sont autorisés à faire leurs propres choix » (voir Armstrong, 2023). De même, le Premier ministre néo-zélandais Chris Hipkins, qui, en tant que ministre de la réponse au Covid, a introduit des mandats de « vaccins » en 2021, a déclaré en septembre 2023 : « Je reconnais que c'était une période difficile pour les gens, mais ils ont finalement fait leurs propres choix. Il n'y avait pas de vaccination obligatoire, les gens faisaient leurs propres choix » (cité dans Southwell, 2023).

Enfumage autour des dommages causés par le « vaccin Covid-19 »

La forme la plus cruelle d'opération d'enfumage a peut-être été la campagne de propagande de niveau militaire visant à convaincre le public que les dégâts du « vaccin Covid-19 » ont été causés partout sauf les technologies expérimentales dangereuses qui ont été utilisées par des milliards de personnes en l'absence de données de sécurité adéquates. Dès le début, le mantra « sûr et efficace » n'a pas pu être concilié avec « le volume élevé attendu de réactions indésirables aux médicaments contre le vaccin Covid-19 », pour citer la MHRA à la veille du déploiement du « vaccin » au Royaume-Uni (Tenders Quotidien électronique, 2020).

À partir de septembre 2021, une fois que le « vaccin contre le Covid-19 » a été proposé à l'ensemble de la population adulte et s'est progressivement étendu aux tranches d'âge pour cibler les enfants, les médias se sont mis en quatre pour justifier sous quelque forme que ce soit les crises cardiaques, les accidents vasculaires cérébraux et les accidents vasculaires cérébraux soudains. des décès qui n'impliquaient pas les « vaccins ». Ces symptômes étaient plutôt liés : aux « jeunes adultes consommateurs de cannabis » (CNN), à « l'activité physique » (*Temps irlandais*), « stress pandémique et mauvaise alimentation » (*Horaires du dimanche*), "sauter le petit-déjeuner" (*Exprimer*), « femmes âgées seules » (*Fois*), « pelleter la neige »

(*Mail*), boissons énergisantes (*Exprimer*), une « boisson gazeuse populaire » (*Soleil*), vivant sous une trajectoire de vol (*Mail*), consommation modérée d'alcool (*Mail*), « des nuits plus chaudes » (*Gardien*), "bruit de la circulation" (*Nouvelles de CTV*), un « type entièrement nouveau de produit chimique « hautement réactif » [...] trouvé dans l'atmosphère terrestre » (*Mail*), « changement d'heure » (*Express*), « temps froid » (*Actualités Coup de poing*), "temps chaud" (*Exprimer*), "Temps humide" (*Exprimer*), « tempêtes solaires » (*Nouveau scientifique*), "Retards de vol" (*Soleil*), « s'endormir avec la télé allumée » (*Poste de New York*), « certaines positions de sommeil » (*Actualités Coup de poing*), une « habitude de douche » (*Exprimer*), « solitude » (*CTV News*), « vapeurs d'échappement et freinages brusques » (*Mail*), « Covid léger » (*Fois*), « Covid long » (*Soleil*), « aucun symptôme » (*Mail*), « de minuscules particules dans l'air » (*Alerte scientifique*), "sol" (*Soleil*), "édulcorants artificiels" (*TUER*), les patients qui ne reçoivent pas de statines (*Fois*), « Syndrome du cœur brisé » (*NBC, Miroir*), une « vague de froid » (*Nouvelles du ciel*), « manque de masquage » (*TUER*), les femmes ayant des enfants au début de la vingtaine (*Mail*), pas assez souriant (*Mail*) et le vapotage (*Insider*). Les caillots sanguins, quant à eux, étaient liés au « visionnage excessif de la télévision » (*WebMD*), aux « nutriments contenus dans les œufs » (*Exprimer*), « alcool, thé et café » (*Express*), « femmes de moins de 40 ans » (*Soleil*), "le rhume" (*Soleil*), et « chaleur extrême » (*Télégraphe*).

Ainsi, après avoir terrorisé le public en lui faisant croire que la toux et les étournelements ordinaires, et même la « transmission asymptomatique » par des personnes en bonne santé, constituaient une menace potentiellement mortelle (voir Chap.4), les médias se sont efforcés sans relâche de normaliser les caillots sanguins, les crises cardiaques, les accidents vasculaires cérébraux, les troubles neurologiques, les « morts subites » et le roman « Syndrome de mort subite de l'adulte » (*SADS*) datant de l'époque du déploiement du « vaccin ».

Dans une tentative apparente de normaliser les dégâts du « vaccin Covid-19 » en octobre 2022, le feuilleton de la *BBC East Enders* comprenait une scène d'une jeune femme souffrant de tremblements, le côté gauche de son visage s'affaissant, suivis d'un effondrement et de convulsions – rappelant la prolifération de vidéos réelles de cette nature circulant en ligne depuis le déploiement du « vaccin ». Le feuilleton d'ITV *Coronation Street*, dans un épisode de décembre 2022, incluait le motif « mort subitement », contribuant à normaliser l'idée de mort subite à une époque où les gens du monde entier s'effondraient et convulsaient publiquement (*Dowd, 2022*; *Broudy et coll., 2022*).

Les médias ont feint d'ignorer ce qui tuait exactement les jeunes et causait une surmortalité qui ne pouvait être ignorée (*Cuffe & Shraer, 2023*). Par exemple, considérons les gros titres suivants parus entre juin et septembre 2022 : « Des jeunes en bonne santé meurent soudainement et de manière inattendue d'un syndrome mystérieux – comme le cherchent les médecins.

réponses à travers un nouveau registre national » (*Courrier quotidien Australie*), « Des Kiwis en forme et en bonne santé meurent subitement d'une mystérieuse condition d'adulte » (*Héraut néo-zélandais*), « Il y a des milliers de décès de plus au Royaume-Uni que d'habitude et nous ne savons pas pourquoi » (*Nouveau scientifique*), « Les crises cardiaques sont de plus en plus fréquentes chez les femmes de moins de 50 ans et les experts médicaux ne comprennent pas pourquoi » (*Enregistrement quotidien*). Et dès 2023 : « Pourquoi les Américains meurent-ils si jeunes ? » (*Temps Financier*, aucune mention de « vaccins »); « Les Britanniques meurent par dizaines de milliers – et nous ne savons pas vraiment pourquoi » (*Miroir*); et « les décès excédentaires sont en augmentation, mais pas à cause du Covid » (*Télégraphe*, aucune mention de « vaccins »).

Les médias ont cherché à dissimuler les dommages causés par les « vaccins » aux enfants et aux jeunes. À la suite de la preuve fournie dans Hughes (2022, § 10), considérons les titres suivants : « Les jeux vidéo pourraient déclencher des crises cardiaques chez les enfants » (*Fois*), « La pollution de l'air peut provoquer des rythmes cardiaques irréguliers chez les adolescents en bonne santé » (*Rédaction*), « La pollution de l'air provoquant une insuffisance cardiaque et une mort subite chez les adolescents en bonne santé » (*TUER*), « Je me demande pourquoi les jeunes ont des crises cardiaques après être allés au gymnase ? » (*Temps de l'Hindoustan*), et « Un étudiant 'meurt de joie' après avoir appris qu'il avait réussi ses examens avec brio » (*Miroir*). L'intérêt de ces gros titres n'est pas que chacun masque définitivement une blessure/un décès induit par le « vaccin », mais que leur prolifération transnationale contribue à normaliser l'anormal, c'est-à-dire les crises cardiaques chez les enfants et les jeunes – coïncidant avec le « Covid-19 ». 19 déploiement du vaccin.

Tout cela s'ajoute à la production constante de titres trompeurs en faveur des vaccins par les médias, par exemple : « Pourquoi les personnes vaccinées qui meurent du Covid-19 ne signifient pas que les vaccins sont inefficaces » (CNN), « JABU-LOUS : aucun décès lié au Covid-19 ». Vaccins Pfizer et Moderna Covid, selon une nouvelle étude majeure » (*Soleil*), "Révélé, seuls soixante-quinze Britanniques ont été tués par les vaccins Covid alors que les experts saluent les données comme preuve que les vaccins sont incroyablement sûrs et NE sont PAS à l'origine d'une augmentation des décès excessifs" (*Mail*). Les médias ont même promu l'idée que les « vaccins » pourraient être utilisés pour aider à guérir les effets connus des dommages du « vaccin Covid-19 », à savoir. "Les scientifiques découvrent le premier remède au monde contre les crises cardiaques en utilisant la même technologie d'ARNm que les vaccins Covid" (*Mail*).

Dans *Maladies infectieuses du Lancet* une étude parrainée par le Rhodes Trust, l'OMS, le Conseil britannique de la recherche médicale, GAVI, la Fondation Bill & Melinda Gates, l'Institut national de recherche en santé et Community Jameel conclut – de manière prévisible, compte tenu de ses bailleurs de fonds – que la « vaccination contre le Covid-19 » sauvé « des dizaines de millions de vies dans le monde » (Watson et al.,

2022, p. 1293). Mais comme Rancourt et Hickey (2023) démontrent que la modélisation de l'étude est erronée. Pays après pays, cela montre une énorme augmentation de la mortalité toutes causes confondues (ACM) et de la surmortalité pendant 12 mois en 2021, en supposant que les « vaccins » n'aient pas été déployés. Sur le plan épidémiologique, cela est invraisemblable « après plusieurs vagues présumées d'infection et après un an de pandémie déclarée » (Rancourt & Hickey, 2023, p. 8). Dans de nombreux pays, comme les États-Unis, l'ACM réel en 2021 ne montre aucune diminution qui pourrait être associée aux « vaccins » ; au contraire, il existe des pics supplémentaires. La modélisation semble encore plus ridicule dans le cas de pays comme la Finlande, la Norvège et l'Australie, où il n'y a pas eu d'augmentation notable de la mortalité toutes causes confondues en 2020 malgré une prétendue « pandémie » qui fait rage. Watson et coll. (2022) nous font croire que, n'ayant eu aucun impact perceptible depuis un an, le « Covid-19 » se serait soudainement déchaîné en 2021 sans les « vaccins ». Dans des pays comme le Qatar et Singapour, l'ACM modélisé est, à son apogée, environ dix fois (!) supérieur à l'ACM réel, qui est cependant resté globalement inchangé entre 2018 et 2022 – une absurdité évidente.

Bien que Watson et al. (2022) ressemble plus à de la propagande « vaccinale » qu'à de la véritable science, il a été cité dans des sources scientifiques plus de 900 fois en décembre 2023. Publié dans une revue supposée de premier plan, il confère une respectabilité intellectuelle à des affirmations telles que celle formulée dans l'annonce de 2023 du vaccin. Prix Nobel de physiologie ou médecine (décerné pour les travaux facilitant le développement de « vaccins à ARNm contre le Covid-19 »), c'est-à-dire « Les vaccins ont sauvé des millions de vies et évité des maladies graves chez beaucoup d'autres, permettant aux sociétés de s'ouvrir et de revenir à des conditions normales. » Le jour de l'annonce, les grands médias ont déclaré que les « vaccins » avaient sauvé « des millions » et des « dizaines de millions » de vies (voir Rancourt et Hickey, 2023, p. 2-3). Comme d'habitude, c'est le contraire qui semble être vrai : Rancourt et al. (2023, p. 3) en déduire 17 millions de décès induits par les « vaccins » d'ici septembre 2022. Ainsi, la propagande autour des « vaccins » continue.

L'abus politique de la psychiatrie

En Union Soviétique, l'abus politique de la psychiatrie était systématique et répandu (British Medical Association, 1992, p. 63-84). L'opposition politique a été classée comme un problème psychiatrique, permettant l'incarcération pour raisons médicales et l'exclusion des dissidents de la société (Bonnie, 2002).

Cela s'est révélé particulièrement utile en tant qu'« outil de lutte contre les dissidents qui ne peuvent être punis par des moyens légaux » (Podrabinek, 1980, p. 63). Après 25 ans de prison, le dissident soviétique Viktor Feinberg s'est entendu dire par un psychiatre : « Votre maladie est constituée d'opinions dissidentes. Dès que vous y renoncerez et adopterez un point de vue correct, nous vous laisserons partir » (cité dans Zimbardo, 2005, p. 142). Soljenitsyne (1970) décrit « l'incarcération de personnes saines et libres-pensantes dans des maisons de fous » comme un « meurtre spirituel », une « variante psychologique de la chambre à gaz ».

En Occident, la dissidence est de plus en plus pathologisée depuis le 11 septembre (Corbett, 2023). Cependant, à l'ère du « Covid-19 », la monstrueuse pratique soviétique consistant à transformer la psychiatrie en arme pour discipliner les dissidents a fait un retour malvenu – en Occident. Ces abus ont commencé lorsque l'avocate médicale allemande Beate Bahner a publié un communiqué de presse le 3 avril 2020, condamnant les mesures de confinement comme étant « manifestation inconstitutionnelles, portant atteinte dans une mesure sans précédent à de nombreux droits fondamentaux des citoyens » et appelant le public à prendre les devants. rues en signe de protestation (Thomson, 2020). Pour cela, elle a été arrêtée et placée dans un service psychiatrique, où elle affirme avoir été « traitée comme une terroriste » et violemment maltraitée par les autorités.

Le cardiologue suisse Thomas Binder a été arrêté par une brigade antiterroriste à la mi-avril 2020 après avoir dénoncé des restrictions non scientifiques, le test PCR défectueux, etc. (Hudak, 2022). Il a ensuite été interné contre son gré dans un établissement psychiatrique et contraint de prendre des médicaments psychiatriques comme condition de sa libération. Comme pour Bahner, le prétexte antiterroriste indique que l'architecture antiterroriste mise en place dans le cadre de la « guerre contre le terrorisme » est désormais déployée contre les dissidents politiques.

Le 10 décembre 2020, le professeur français à la retraite de pharmacologie et toxicologie, Jean-Bernard Fourtillan, a été placé de force à l'isolement à l'hôpital psychiatrique d'Uzès, l'ordre ayant été donné par le préfet à la municipalité, « le représentant officiel de l'exécutif français » (Smits, 2020). Fourtillan était devenu célèbre pour son point de vue, exprimé dans le film indépendant *Tenir bon* (publié le 11 novembre 2020), que la crise fabriquée du « Covid-19 » était utilisée pour imposer au monde un « vaccin » dangereux.

La presse britannique a contribué à utiliser la psychiatrie comme une arme contre les dissidents. S'appuyant sur un article universitaire demandant si les « traits antisociaux sont importants » lorsqu'il s'agit de « respecter les mesures de confinement de la pandémie de COVID-19 » (Miguel et al., 2020), dans le *Mail* Le titre était : « Les gens qui ne portent pas de masques sont plus susceptibles d'être des sociopathes et

se sentir « socialement détaché », affirme une étude » (Chalmers,2020). Le *Miroir* est allé avec « Les gens qui refusent de porter des masques sont « susceptibles d'être des sociopathes », selon une étude » (Hollande,2020). Le *Foisa* prétend que le « Refus de porter un masque est lié à la sociopathie » (Blakely,2020).

Kuhn et coll. (2021) relient les « croyances conspirationnistes sur le coronavirus » (supposées sans aucun doute invalides) aux « biais de raisonnement liés à l'illusion » et à la « paranoïa ». Pour aller encore plus loin, Miller (2020) soutient que les « déficiences neuropsychologiques » impliquant des « systèmes préfrontaux défectueux » dans le cerveau sont responsables de la remise en question du récit officiel du « Covid-19 », ouvrant implicitement la porte à la neurochirurgie/lobotomie comme traitement efficace de la dissidence politique, rappelant les propos de Ken Kasey. *Vol au dessus d'un nid de coucou* (1962). Dans un article qui utilise comme image principale une photo de la version cinématographique du livre de Kasey, Elmer (2021) commente Forsberg et al. (2020) : "En résumé et en effet, ces docteurs en droit médical et en éthique d'Oxford ont conseillé au gouvernement britannique d'assimiler toute personne qui refuse volontairement de prendre le vaccin contre le COVID-19 à une personne souffrant d'un trouble de santé mentale." Démontrant la gravité de cette erreur, Elmer note qu'en vertu de la loi britannique sur la santé mentale, un traitement médical peut être administré sans le consentement éclairé du destinataire, et que le Centre Uehiro d'Oxford pour l'éthique pratique « préconisait finalement de diviser le public britannique pour imposer la vaccination obligatoire ». »

La pathologisation de la dissidence a eu un impact sur les citoyens ordinaires. Certains employeurs ont par exemple obligé leurs employés à assister à des séances de conseil suite à leur décision de refuser la « vaccination ». Lorsque le propriétaire d'un pub Rod Humphris a expulsé le leader travailliste Keir Starmer de son établissement pour ne pas avoir contesté la politique de « confinement » en avril 2021, le parti travailliste a répondu qu'Humphris s'était « trompé » – un exemple de « psychopathologisation des dissidents » à la soviétique dans Scott's (2021b) voir. En mai 2021, un Irlandais qui avait filmé la police perturbant la messe au nom des « contre-mesures contre le Covid-19 » a été arrêté à son domicile à 3h30 du matin une semaine plus tard en vertu de la législation sur la santé mentale, sur la base d'une allégation prétendument formulée par son défunt depuis longtemps. mère (chronique britannique,2021, 45h00).

Meryl Nass, une des principales voix contre la tyrannie médicalisée du Covid, a vu son permis suspendu en janvier 2022 et a été condamnée à se soumettre à une évaluation psychiatrique pour avoir prescrit de l'ivermectine, qui rappelle « le KGB soviétique à l'époque où les dissidents étaient incarcérés dans des goulags psychiatriques pour faire taire leur dissidence ». » (Blaylock,2022, p. 2).

En avril 2022, la journaliste indépendante Ramola D. a été arrêtée et détenue contre son gré pendant six jours dans un établissement psychiatrique (D,2022).

Elle pense avoir été ciblée pour avoir rendu compte d'une collaboration entre le ministère américain de la Défense et le ministère de la Justice visant à déployer un programme de surveillance de masse et de ciblage de la population à l'aide d'armes électromagnétiques.

En octobre 2022, l'Ordre des médecins et chirurgiens de l'Ontario a évoqué l'idée de « médicaments sur ordonnance et/ou d'orientation vers une psychothérapie » pour les patients refusant de prendre un « vaccin contre la Covid-19 » (Zwicker, 2022). Au cours du même mois, la direction de plus en plus politisée du voyage était également évidente dans le discours de l'Association des psychiatres du Canada (2022) affirmant que « certains mouvements politiques ont remis en question le diagnostic des délires ».

Rendre le public fou

L'opération « Covid-19 » impliquait une attaque orchestrée et sur plusieurs fronts contre la fonction cognitive de l'esprit du public. La confusion a été transformée en arme par le chaos mental résultant de « règles absurdes », de revirements de dernière minute du gouvernement, d'un traitement délibérément imprévisible du public et d'un déluge de mensonges destinés à faire comprendre que le système lui-même est fondamentalement irrationnel (même s'il suit une ligne directrice). Logique de classe très claire). Des messages contradictoires constants, des remises en question constantes, des dommages au sens des mots et un vocabulaire ésotérique de la classe dirigeante ont tous contribué à la confusion verbale. Le public a été éclairé de diverses manières, depuis la mise en œuvre d'un environnement social apparemment absurde/surréaliste, jusqu'au déni des événements passés, en passant par la dissimulation des blessures du « vaccin », jusqu'à un abus politique de la psychiatrie à la soviétique.

« Covid-19 » était, selon Scott (2021j), « un récit anti-humain et psychotique ; un récit schizogène et menticide ; [visé] à nous rendre fous et à détruire notre raison, nos croyances et nos valeurs. » Sur la base des preuves fournies dans ce chapitre, cela semble être une évaluation précise. Il s'agit ici d'une opération de guerre psychologique destinée à paralyser les capacités cognitives des populations ciblées. Il est troublant de constater que cette opération a été mise en œuvre par les gouvernements et les médias mêmes dont le rôle est censé être *de protéger* le public et dénoncer les abus de pouvoir. Cela fournit une preuve supplémentaire que toutes les institutions alignées sur la classe dirigeante transnationale sont désormais dressées contre le public, pour forcer la transition vers la technocratie. Le fait que des méthodes de type soviétique aient été ouvertement adoptées est un autre signe d'avertissement indiquant que la démocratie libérale est en marche.

sur le point de céder la place au totalitarisme à moins qu'une alternative révolutionnaire ne soit trouvée.

Les références

- Académie des idées. (24 avril 2021). La fabrication d'une psychose de masse – peut la raison revenir-elle dans un monde insensé ? *Académie des idées*. <https://academyofideas.com/2021/04/fabrication-d-une-psychose-de-masse-peut-sanity-return-to-aninsane-world/>.
- Amnesty International. (1973). *Rapport sur la torture*. Canardworth.
- Anthony, J. et Cullen, D. (6 janvier 2021). Briser la transe Covid : Comment le peuple irlandais a été manipulé psychologiquement [Transcription du discours]. *Chronique britannique*. <https://www.ukcolumn.org/article/breaking-covid-trance-how-irish-people-were-psychologically-manipulated>.
- Armstrong, M. (28 avril 2023). Trudeau affirme qu'il n'a jamais forcé les vaccinations. *Armstrong Économie*. <https://www.armstrongnomics.com/internationalnews/politics/trudeau-claims-he-never-forced-covid-vaccinations/>.
- Ballan, A. (15 juillet 2021). Covid : commencez par le début et remettez tout en question. chose. *TCW*. <https://www.conservativewoman.co.uk/covid-start-at-the-beg-inning-and-question-everything/>.
- Bardosh, K. (2023). Comment la réponse à la pandémie de Covid a-t-elle nui à la société ? UN évaluation mondiale et examen de l'état des connaissances (2020-2021). Préimpression extraite de <https://doi.org/10.2139/ssrn.4447806>.
- Bernays, E. (1928). *La propagande*. Horace Liveright.
- Billot, J. (2022, 29 juillet). Wikipédia s'inspire de la Maison Blanche et redéveloppe amendes « récession ». *Dépêchez-vous*. <https://unherd.com/thepost/wikipedia-takes-cuefrom-white-house-and-re-defines-recession/>.
- Blakely, R. (31 août 2020). Refus du port du masque lié à la sociopathie. *Les temps*. <https://www.thetimes.co.uk/article/refusal-to-wear-a-facemasklinked-to-sociopathy-69zr7hcqh>.
- Blaylock, RL (2022). Mise à jour Covid : quelle est la vérité ? *Neurologie chirurgicale Internationale*, 13, article 167. https://doi.org/10.25259/SNI_150_2022.
- Bonnie, R. (2002). L'abus politique de la psychiatrie en Union Soviétique et en Chine : Complexités et controverses. *Le Journal de l'Académie américaine de psychiatrie et de droit*, 30(1), 136-144. <https://doi.org/10.2139/ssrn.1760001>.
- Borum, R. (2006). Approcher la vérité : leçons de sciences comportementales sur l'éducation informations provenant de sources humaines. Dans R. Swenson (éd.), *Éduquer l'information* (p. 17-44). Collège du renseignement de la Défense nationale.
- Association médicale britannique. (1992). *La médecine trahie : la participation de médecins dans les violations des droits de l'homme*. Livres Zed.

- Broudy, D., Hughes, DA et Kyrie, V. (10 décembre 2022). La psychologie des atrocités du Covid-19. *Médecins pour l'éthique du Covid*. <https://doctors4covidethics.org/session-iv-comprendre-les-tactiques-d-oppression-2/>.
- Bureau du cabinet. (22 septembre 2020). *Coronavirus (Covid-19) : Quoi a changé—22 septembre*. <https://www.gov.uk/government/news/corona-virus-covid-19-what-has-changed-22-september>.
- La presse de l'Université de Cambridge. (sd). Femme. Dans *Dictionnaire anglais de Cambridge*. Récupéré le 22 juin 2023 sur <https://dictionary.cambridge.org/dictionary/english/woman>.
- Association des psychiatres du Canada. (2022). *W38 – Délires, croyances inhabituelles et Théories du complot : la frontière a-t-elle changé ?* <https://www.cpa-apc.org/w38-delusions-unusual-beliefs-and-conspiracy-theories-has-the-boundary-shifted/>.
- Agence centrale de renseignement. (1963). *Interrogatoire de contre-espionnage KUBARK tion*. <https://nsarchive2.gwu.edu/NSAEBB/NSAEBB27/docs/doc01.pdf>. Agence centrale de renseignement. (1983). *Formation en exploitation des ressources humaines manuel*. <https://nsarchive2.gwu.edu/NSAEBB/NSAEBB122/#hre>. Chalmers, V. (31 août 2020). Les gens qui ne porteront pas de masques sont plus susceptibles d'être des sociopathes et de se sentir « socialement détachés », affirme l'étude. *Courier quotidien*. <https://www.dailymail.co.uk/news/article-8681001/People-wont-wear-face-masks-likely-sociopaths-study-claims.html>. Chao-Fong, L. (27 décembre 2021). Quelles sont les règles Covid en Angleterre, au Pays de Galles, L'Écosse et l'Irlande du Nord ? *Le gardien*. <https://www.theguardian.com/world/2021/dec/27/what-are-covid-rules-in-england-wales-scotland-and-northern-ireland>.
- Choi, J. (16 mai 2021). Fauci : les personnes vaccinées deviennent des « impasses » pour le corona virus. *La colline*. <https://thehill.com/homenews/sunday-talk-shows/553773-fauci-vaccinated-people-become-dead-ends-for-the-coronavirus/>. Les règles de Noël ont été renforcées pour l'Angleterre, l'Écosse et le Pays de Galles. (2020, décembre 20). *nouvelles de la BBC*. <https://www.bbc.co.uk/news/uk-55379220>.
- Corbett, KP (7 août 2021). La « nazification » du NHS. *La lumière Papier*. <https://thelightpaper.co.uk/assets/pdf/Light-12h.pdf>.
- Corbett, J. (20 mars 2023). La dissidence dans la folie : des théoriciens du complot fous. *Le rapport Corbett*. <https://corbettreport.substack.com/p/dissent-into-madness-crazy-conspiracy>.
- Cuffe, R. et Schraer, R. (10 janvier 2023). L'excès de décès en 2022 parmi les pires dans 50 ans. *nouvelles de la BBC*. <https://www.bbc.co.uk/news/health-64209221>.
- Curtin, E. (11 mai 2021). Guerres terroristes de deuxième étape. *Derrière le rideau*. <https://edwardcurtin.com/second-stage-terror-wars/>.
- D, R. (20 avril 2022). Ramola D : libérée des persécutions politiques liées à une détention psychologique injustifiée à l'hôpital Carney, Dorchester. *Le citoyen concerné au quotidien*. <https://everydayconcerned.net/2022/04/20/ramola-d-released-from-politique-persecution-of-wrongful-psych-hold-in-carney-hospital-dorchester-after-6-days-of-illegal-arrestation-détention-enlèvement-inconstitutionnelle-par-le-département-de-police-de-quincy/>.

- Davis, I. (12 octobre 2021). S'emparer de tout : le vol du global biens communs – partie 1. *Iain Davis*. <https://in-this-together.com/global-com-mons-part-1/>.
- Département de la santé et des affaires sociales. (2020a, 3 mars) : *Action contre le coronavirus plan : un guide de ce à quoi vous pouvez vous attendre à travers le Royaume-Uni*. <https://www.gov.uk/government/publications/coronavirus-action-plan/coronavirus-action-plan-a-guide-to-what-you-can-expect-across-the-uk>.
- Département de la santé et des affaires sociales. (2020b). *Affaires comme d'habitude pour le test NHS et trace à Noël*. <https://www.gov.uk/government/news/business-as-usual-for-nhs-test-and-trace-over-christmas>.
- Département de la santé et des affaires sociales. (2020c). *Révision des restrictions locales niveaux : 17 décembre 2020*. <https://www.gov.uk/government/speeches/review-of-local-restriction-tiers-17-december-2020>.
- Dettmann, LM, Adams, S. et Taylor, G. (9 février 2022). Enquêter sur prévalence de l'anxiété et de la dépression lors du premier confinement lié au COVID-19 au Royaume-Uni : revue systématique et méta-analyses. *Journal britannique de psychologie clinique*, 61(3), 757-780. <https://doi.org/10.1111/bjc.12360>. Dolan & Ors
- c. Secrétaire d'État à la Santé et aux Affaires sociales et Anor, EWHC 1786. (2020). <https://www.bailii.org/ew/cases/EWHC/Admin/2020/1786.html>.
- En ligne Dowd, E. (2022). "Cause inconnue" : L'épidémie de morts subites en 2021 et 2022. Cheval céleste.
- Duffy, N. (22 janvier 2021). La nouvelle campagne publicitaire du gouvernement cible la règle-disjoncteurs avec des messages des patients et du personnel de Covid. <https://inews.co.fr/news/uk/new-government-ad-campaign-targets-rule-breakers-covid-19-patients-staff-842022>.
- Dulles, A. (1953). Comment les communistes « lavent les cerveaux ». *Armée des États-Unis Journal des forces de combat*, juillet : 20-21.
- Elmer, S. (8 janvier 2021). Notre état par défaut : vaccination obligatoire pour covid-19 et droit des droits de l'homme. *Architectes pour le logement social*. <https://architectsforsocialhousing.co.uk/2021/01/08/our-default-state-compulsory-vaccination-for-covid-19-and-human-rights-law/>.
- Fagan, P. (28 juillet 2020). Les masques vous rendent stupide. *Le critique*. <https://le-critique.co.uk/face-masks-make-you-stupid/>.
- Ferguson, NM, Laydon, D., Nedjati-Gilani, G., Imai, N., Ainslie, K., Baguelin, M., Bhatia, S., Boonyasiri, A., Cucunubá, Z., Cuomo-Dannenburg, G., Dighe, A., Dorigatti, I., Fu, H., Gaythorpe, K., Green, W., Hamlet, A., Hinsley, W., Okell, LC, van Elsland, S., Ghani, AC (2020). *Rapport 9 : Impact des interventions non pharmaceutiques (IPN) pour réduire la mortalité et la demande de soins de santé liées au Covid-19*. <https://www.imperial.ac.uk/media/imperial-college/medicine/sph/ide/gida-fellowships/Imperial-College-COVID19-NPI-modelling-16-03-2020.pdf>.

- Forsberg, L., Black, I., Douglas, T. et Pugh, J. (22 juillet 2020). *Obligatoire vaccination contre le Covid-19 et droit des droits de l'homme*. <https://committees.parliament.uk/writevidence/9253/pdf/>.
- Franks, J. (20 mars 2023). Le Covid n'a pas affecté le bonheur dans le monde, révèle une étude. *Nouvelles du ciel*. <https://news.sky.com/story/covid-did-not-affecthappiness-around-the-world-study-reveals-12838836>.
- Fromm, E. (1960). *Peur de la liberté*. Routledge et Kegan Paul.
- Gerrish, B. (29 mai 2021). Témoignage de Reiner Füllmich : Nos oppresseurs sont des gens très effrayés. *Chronique britannique*. <https://www.ukcolumn.org/index.php/article/brian-gerrishs-témoignage-à-reiner-fullmich-nos-oppressors-arevery-frightened-people>.
- Gray, R. (2011). Mensonges, menteurs et détection des mensonges. *Probation fédérale*, 75(3), 31-36.
- Green, D. (29 novembre 2020). Imposer trop de règles illogiques et bientôt nous ne s'en tiendra pas aux plus intelligents. *Les temps*. <https://www.thetimes.co.uk/article/impose-too-many-illogical-rules-and-soon-we-wont-stick-to-smart-ones-lhdhm0p2f>.
- Green, R. (4 mai 2020). Le gouvernement victorien lance « Rester à l'écart maintient nous ensemble » campagne via M&C Saatchi. *Résumé de campagne*. <https://campaignbrief.com/victorian-government-launches-staying-apart-keeps-us-togethercampaign-via-mc-saatchi/>.
- Gyngell, K. (6 juillet 2022). Le médecin qui a transformé son chien de garde en un chien de poche vacciné contre le Covid. *TCW*. <https://www.conservativewoman.co.uk/thedoctor-who-turned-her-health-watchdog-into-a-covid-vaccine-lapdog/>.
- Hansard. (23 mars 2020). *Projet de loi sur le coronavirus. Tome 674 : débat lundi 23 mars 2020*. <https://hansard.parliament.uk/Commons/2020-03-23/debates/F4D06B4F-56CD-4B60-8306-BAB6D78AC7CF/CoronavirusBill>.
- Harrison, N. (7 décembre 2023). Confinements : une étude des méfaits. *Chronique britannique*. <https://www.ukcolumn.org/article/lockdowns-a-study-of-theharms>.
- Hassan, S. (1990). *Combattre le contrôle mental des sectes* (2e éd.). Presse de Park Street.
- Herman, E. et Chomsky, N. (1988). *Consentement à la fabrication : le politique économie des médias*. Panthéon.
- Hertzberg, A. (2021, 27 décembre). Les masques ne sont pas de simples « inconvéniences ». *L'Institut Brownstone*. <https://brownstone.org/articles/facema-sks-are-not-a-mere-inconvenience/>.
- Holland, P. (1er septembre 2020). Les personnes refusant de porter des masques sont « susceptibles être des sociopathes », dit l'étude. *Daily Mirror*. <https://www.mirror.co.uk/news/bizarre-news/people-refusing-wear-face-masks-22610789>.
- Hudak, T. (19 septembre 2022). Entretien avec le Dr Thomas Binder : comment la psychologie a été utilisée comme arme pour supprimer la vérité à l'ère de Covid. *Défense de la santé des enfants*. <https://childrenshealthdefense.eu/eu-affairs/dr-thomas-bin-der-interview-how-psychology-was-weaponized-to-suppress-truth-in-the-ageof-covid/>.

- Hughes, DA (2022). « Vaccins Covid-19 » pour les enfants au Royaume-Uni : une histoire de corruption de l'establishment. *Revue internationale de théorie, de pratique et de recherche sur les vaccins*, 2(1), 209-247. <https://doi.org/10.56098/ijvtr.v2i1.35>.
- Hughes, DA, Kyrie, V. et Broudy, D. (29 novembre 2022). Covid-19 : Messe formation ou atrocité de masse ? *Hangout illimité*. <https://unlimitedhangout.com/2022/11/investigative-reports/covid-19-mass-formation-or-mass-atrocity/>.
- Institut pour le gouvernement. (2021, décembre). *Chronologie du gouvernement britannique mesures de confinement et de confinement liées au coronavirus, de mars 2020 à décembre 2021*. <https://www.institutforgovernment.org.uk/sites/default/files/2022-12/timeline-coronavirus-lockdown-december-2021.pdf>.
- Joshu, E. (27 août 2023). Une étude sur les masques publiée par le NIH suggère le N95 Les masques Covid peuvent exposer les porteurs à des niveaux dangereux de composés toxiques liés aux convulsions et au cancer. *Courrier quotidien*. <https://www.dailymail.co.uk/health/article-12443319/Mask-study-published-NIH-suggests-N95-Covidmasks-expose-wearers-dangerous-level-toxic-compounds-linked-seizures-cancer.html>.
- Kasey, K. (1962). *Vol au dessus d'un nid de coucou*. Presse Viking.
- Keil, U. (26 janvier 2010). Déclaration introductive aux questions sociales, de santé et Commission des affaires familiales de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe Audition : La gestion de la pandémie H1N1 : Plus de transparence nécessaire ? http://assembly.coe.int/CommitteeDocs/2010/20100126_ContributionKeil.pdf.
- Klarenberg, K. (30 mars 2023). Fuites d'e-mails : SAGE « indépendant » écrasé dissidence sur les restrictions de Covid. *La propagande en bref*. <https://propagandainfocus.com/leaked-emails-independent-sage-crushed-dissent-over-covid-restrictions/>.
- Kleinman, SM (2006). Examen des interrogatoires de contre-espionnage KUBARK : Observations d'un interrogateur : leçons apprises et pistes de recherche ultérieure. Dans R. Swenson (éd.), *Éduquer l'information* (pp. 95-140). Collège du renseignement de la Défense nationale.
- Kuhn, SAK, Lieb, R., Freeman, D., Andreou, C. et Zander-Schellenberg, T. (2021). Croyances conspirationnistes sur le coronavirus dans la population générale germanophone : taux d'approbation et liens avec les biais de raisonnement et la paranoïa. *Médecine psychologique*, 52(16), 4162-4176. <https://doi.org/10.1017/S0033291721001124>.
- Kyrie, V. et Broudy, D. (22 septembre 2022). La concoctation du Covid-19 tion : Une recette pour des opérations psychologiques réussies. *La propagande en bref*. <https://propagandainfocus.com/the-covid-19-concoction-a-recipefor-successful-psychological-operations/>.
- Lee, J. (5 avril 2021). Ce projet pervers de tests Covid bihebdomadaires va susciter peur et anxiété. *Courrier quotidien*. <https://www.dailymail.co.uk/debate/article-9438575/twice-weekly-Covid-tests-spark-fear-mongering-anxiety-writes-DR-JOHN-LEE.html>.

En ligne Lewin, K. (1948). *Résoudre les conflits sociaux*. Harper.

Lippmann, W. (1922). *Opinion publique*. Harcourt, Brace et compagnie.

Littlejohn, R. (6 novembre 2020). Nous n'allons plus le prendre. Toi

je peux coucher avec ta femme mais je ne peux pas jouer au tennis avec elle. Vous pouvez tirer sur les canards, mais vous ne pouvez pas les nourrir. Les Boffins nous font peur avec des graphiques, puis changez-les... *Courrier quotidien*. <https://www.dailymail.co.uk/debate/article-8922907/Britain-isnt-going-writes-RICHARD-LITTLEJOHN.html>.

Loffredo, J. (15 novembre 2021). Fauci et Gates admettent que les vaccins Covid ne fonctionnent pas comme annoncé. *Le défenseur*. <https://childrenshealthdefense.org/defender/jer-emy-hunt-fauci-gates-covid-vaccines-boosters/>.

Marmarosh, CL, Forsyth, DR, Strauss, B. et Burlingame, GM (2020).

La psychologie de la pandémie de Covid-19 : une perspective au niveau du groupe.

Dynamique de groupe : théorie, recherche et pratique, 24(3), 122-139. <https://doi.org/10.1037/gdn0000142>.

Meerlo, JA (1956). *Le viol de l'esprit. La psychologie du contrôle de la pensée, menticide et lavage de cerveau*. Société d'édition mondiale.

Merriam Webster. (2021). Éclairage au gaz. *Dictionnaire Merriam-Webster.com*. <https://www.merriam-webster.com/dictionary/gaslighting>.

Miguel, FK, Machadob, GM, Pianowskib, G. et de Francisco Carvalho, L.

(2020). Respect des mesures de confinement de la pandémie de COVID-19 au fil du temps : les traits antisociaux sont-ils importants ? *Personnalité et différences individuelles*, 168,(2021), 110346. <https://doi.org/10.1016/j.paid.2020.110346>.

Miller, BL (2020). Déni scientifique et théories du complot Covid : potentiel

mécanismes neurologiques et réponses possibles. *Journal de l'Association Médicale Américaine*, 324,(22), 2255-2256. <https://doi.org/10.1001/jama.2020.21332>.

Myers, F. (13 juillet 2021). Allons-nous vers un confinement hivernal ?

À pointes. <https://www.spiked-online.com/2021/07/13/are-we-heading-for-a-winter-lockdown/>.

Office des statistiques nationales. (2020). *Coronavirus et dépression ou anxiété chez Grande Bretagne*. <https://www.ons.gov.uk/peoplepopulationandcommunity/healthandsocialcare/healthandwellbeing/datasets/coronavirusanddepressionoranxietyingreatbritain>.

Bureau des communications. (2018). *Consommation d'informations au Royaume-Uni : 2018*. https://www.ofcom.org.uk/_data/assets/pdf_file/0024/116529/newsconsumption-2018.pdf.

Perlstadt, H. (2018). Comment sortir de l'expérience de la prison de Stanford : révision

éthique de la recherche en sciences sociales. *Revue de recherche actuelle en sciences sociales*, 1(2), 45-59. <https://doi.org/10.12944/CRJSSH.1.2.01>.

Perraudin, F. (1er juin 2020). Règles de confinement au Royaume-Uni : ce que vous êtes autorisé à faire

depuis lundi. *Le gardien*. <https://www.theguardian.com/world/2020/may/29/uk-lockdown-rules-what-are-the-key-changes>.

- Pijl, K. van der. (2022). *États d'urgence. Maintenir la population mondiale vérifier*. Presse de clarté.
- En ligne Podrabinek, A. (1980). *Médecine punitive*. Éditeurs Karoma.
- Cabinet du Premier ministre. (2020a, 18 mars). *Déclaration du Premier ministre sur la coronavirus (Covid-19) : 18 mars 2020*. <https://www.gov.uk/government/speeches/pm-statement-on-coronavirus-18-march-2020>.
- Cabinet du Premier ministre. (2020b, 23 mars). *Déclaration du Premier ministre sur la coronavirus (Covid-19) : 23 mars 2020*. <https://www.gov.uk/government/speeches/pm-address-to-the-nation-on-coronavirus-23-march-2020>.
- Pyper, D. et Brown, J. (4 juin 2020). Manifestations Black Lives Matter : réaction du Royaume-Uni au meurtre de George Floyd. *Bibliothèque de la Chambre des communes*. <https://common.slibrary.parliament.uk/black-lives-matter-protests-uk-reaction/>.
- Rancourt, D., Baudin, M. et Mercier, J. (2021). *Nature de l'ère Covid catastrophe de santé publique aux USA, à partir de mortalité toutes causes confondues et de données socio-géoéconomiques et climatiques*. https://denisrancourt.ca/uploads/entries/1635189453861_USA%20ACM%20into%202021%20-%20article----12d.pdf.
- Rancourt, D. et Hickey, J. (2023). Évaluation quantitative de savoir si le vaccin COVID-19, lauréat du prix Nobel, a en fait sauvé des millions de vies. *CORRÉLATION*. <https://correlation-canada.org/nobel-vaccine-and-all-cause-mortality/>.
- Roxby, P. (9 mars 2023). Crise de santé mentale due à la pandémie de Covid était minime : les études. *nouvelles de la BBC*. <https://www.bbc.co.uk/news/health-64890952>.
- Collège royal des psychiatres. (22 mars 2022). Un tiers du public britannique déclare leur santé mentale s'est détériorée à cause de la pandémie. <https://www.rcpsych.ac.uk/news-and-features/latest-news/detail/2022/03/22/one-third-of-uk-public-says-their-mental-health-has-détérioré-la-suite-de-la-pandémie>.
- Salari, N., Hosseini-Far, A., Jalali, R., Vaisi-Raygani, A., Rasoulpoor, S., Mohammadi, M., Rasoulpoor, S. et Khaledi-Paveh, B. (2020). Prévalence du stress, de l'anxiété et de la dépression au sein de la population générale pendant la pandémie de Covid-19 : une revue systématique et une méta-analyse. *Mondialisation de la santé*, 16(57). <https://doi.org/10.1186/s12992-020-00589-w>.
- Schwab, K. et Malleret, T. (2020). *Covid 19 : la grande réinitialisation*. Économie Mondiale Forum.
- Groupe consultatif scientifique pour les urgences. (2020). *Addendum au quinzième Réunion SAGE sur Covid-19, 13 mars 2020, tenue au 1 Victoria St, Londres, SW1H 0NN*. https://assets.publishing.service.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/888783/S0383_Fifteenth_SAGE_meeting_on_Wuhan_Coronavirus_Covid-19_.pdf.
- Scott, B. (2021a, 3 janvier). Attaque psychologique contre le Royaume-Uni. *Chronique britannique*. <https://www.ukcolumn.org/article/psychological-attack-uk>.

- Scott, B. (2021b, 2 mai). Nous sommes tous les chiens de Pavlov maintenant. *Chronique britannique*. <https://www.ukcolumn.org/article/we-are-all-pavlovs-dogs-now>.
- Scott, B. (2021c, 18 septembre). Échapper au menticide : des avenir possibles/ structures sociales parallèles. *Limite*. <https://dr-bruce-scott.com/2021/09/18/escape-from-menticide-possible-futures-parallel-social-structures/>.
- Scott, B. (2021d, 13 octobre). Au-delà de l'état de peur : menticide et schizogénésis. *Limite*. <https://dr-bruce-scott.com/2021/10/13/beyond-a-state-of-fear-menticide-and-schizogenesis/>.
- Shepherd, S. et Kay, AC (2012). De la perpétuation de l'ignorance : le système la dépendance du système et l'évitement motivé des informations sociopolitiques. *Journal de personnalité et de psychologie sociale*, 102.(2), 264-280. <https://doi.org/10.1037/a0026272>.
- Shipman, T. et Wheeler, C. (12 septembre 2021). Passeports vaccinaux Covid mis au rebut pour l'hiver par Boris Johnson. *Le temps du dimanche*. <https://www.thetimes.co.uk/article/covid-vaccine-passports-scrapped-for-winter-by-boris-johnson-5g2fdb2zn>.
- Silver, J. et Yang, Y. (19 juillet 2020). Johnson promet de ne pas avoir de deuxième confinement, demande au Cabinet de retourner au travail. *Bloomberg*. <https://www.bloomberqunt.com/onweb/uks-johnson-tells-cabinet-to-return-to-office-next-week-mail>.
- Smits, J. (11 décembre 2020). Un professeur de pharmacie accompli renvoyé à l'hôpital psychiatrique après avoir remis en question le récit officiel de Covid. *Actualités Life-Site*. <https://www.lifesitenews.com/news/accomplished-pharmaprof-thrown-in-psych-hospital-after-questioning-official-covid-narrative>.
- Smyth, C. et Swinford, S. (4 septembre 2021). Des enfants prêts à être piégés début de semaine prochaine. *Les temps*.
- Soljenitsyne, A. (17 juin 1970). Déclaration de Soljenitsyne. *Le New York Times*. <https://archive.is/loBB7#selection-261.0-261.24>.
- Southwell, D. (4 septembre 2023). Chris Hipkins, Premier ministre néo-zélandais affirme que personne n'a été obligé de se faire vacciner contre le Covid malgré l'introduction de mandats lorsqu'il était ministre. *Courrier quotidien Australie*. <https://www.dailymail.co.uk/news/article-12477405/New-Zealand-Prime-Minister-Chris-Hipkins-claims-no-one-forced-Covid-vaccines-despite-bringing-mandates-minister.html>.
- Stearn, E. (15 août 2023). Voici la « vraie affaire » ! Les scientifiques soulèvent alarme sur la nouvelle variante de Covid et appel au retour des masques faciaux. *Courrier quotidien*. <https://www.dailymail.co.uk/health/article-12408505/Here-comes-real-deal-Scientists-raise-alarm-new-Covid-variant-call-return-face-masks.html>.
- Sumption, J. (2020, 27 octobre). *Gouvernement par décret : le Covid-19 et le Constitution*. Conférence annuelle de droit de Cambridge Freshfields. https://resources.law.cam.ac.uk/privatelaw/Freshfields_Lecture_2020_Government_by_Decree.pdf.
- Takuku, R., Yokoyama, I., Tabuchi, T., Oguni, M. et Fujiwara, T. (2022). SRAS-Suppression du CoV-2 et fermeture anticipée des bars et restaurants : une étude longitudinale

- expérience naturelle. *Rapports scientifiques*, 12, article 12623. <https://doi.org/10.1038/s41598-022-16428-4>.
- Tapsfield, J. et Wilcock, D. (14 décembre 2020). Londres, certaines parties de l'Essex et Le Hertfordshire passe au niveau 3 avec un préavis d'un jour : verrouillage à partir de minuit demain après que Hancock ait déclaré qu'une nouvelle « variante à propagation plus rapide » de Covid sévit dans le Sud-Est et que les cas quotidiens augmentent de 37 % pour atteindre 20 263. *Courrier quotidien*. <https://www.dailymail.co.uk/news/article-9051155/MPs-warned-coronavirus-cases-London-chart-ahead-Tier-3-decision.html>.
- Appels d'offres électroniques quotidiennement. (2020, 11 novembre). *Royaume-Uni-Londres : Soft-progiciels et systèmes d'information. Avis d'attribution de marché 2020/S 207-506291*. <https://archive.is/2jXqO#selection-763.0-775.21>.
- Thomson, A. (14 avril 2020). Confinement du coronavirus : un avocat allemand arrêté pour l'opposition. *Chronique britannique*. <https://www.ukcolumn.org/article/coronavirus-lockdown-german-lawyer-detained-opposition>.
- Chronique britannique. (2021, 3 mai). *Actualités de la chronique britannique — 3 mai 2021*. <https://www.ukcolumn.org/ukcolumn-news/uk-column-news-3rd-may-2021>.
- Agence britannique de sécurité sanitaire (sd). *Maladies infectieuses à conséquences élevées (HCID)*. Récupéré le 17 juin 2023 sur <https://www.gov.uk/guidance/high-consequence-infectious-diseases-hcid#full-publication-update-history>.
- Walker, H. (15 mai 2023). J'ai la nostalgie du confinement et je ne suis pas seul. *Les temps*. <https://www.thetimes.co.uk/article/i-have-lockdown-nostalgiaand-im-not-alone-hm76h6hv9>.
- Walker, P. (11 mai 2020). Confinement coronavirus : quelles sont les nouvelles règles annoncé par Boris Johnson ? *Le gardien*. <https://www.theguardian.com/world/2020/may/10/uk-coronavirus-lockdown-what-has-boris-johnson-announced>.
- Wardle, S. (3 octobre 2020). Est-il vraiment utile de porter son masque marcher jusqu'à une table dans un pub ou un restaurant ? Réponse : presque aucune. Tout comme faire prendre sa température en entrant dans un immeuble est une perte de temps totale... *Courrier quotidien*. <https://www.dailymail.co.uk/health/article-8801307/Coronavirus-UK-NO-reason-wear-mask-walk-table-pub.html>.
- Watson, OJ, Barnsley, G., Toor, J., Hogan, AB, Winskill, P. et Ghani, AC (2022). Impact mondial de la première année de vaccination contre le COVID-19 : une étude de modélisation mathématique. *The Lancet Maladies Infectieuses*, 22(9), 1293-1302. [https://doi.org/10.1016/S1473-3099\(22\)00320-6](https://doi.org/10.1016/S1473-3099(22)00320-6).
- Wilcock, D. (29 mars 2021). Fini le vieux et place au rouge et au blanc et nouveau! Boris Johnson soutenu par l'Union Jack alors qu'il organise sa première conférence de presse dans la nouvelle salle de presse de Downing Street, d'une valeur de 2,6 millions de livres sterling, pour saluer la dernière étape de la levée du confinement. *Courrier quotidien*. <https://www.dailymail.co.uk/news/article-9415203/Union-Jack-backed-Boris-Johnson-gives-press-conference-new-2-6million-briefing-room.html>.
- Bois, P. (2018). *Technocratie : le difficile chemin vers l'ordre mondial*. Cohérent Édition.

- Organisation mondiale de la santé (2019). *Mesures de santé publique non pharmaceutiques pour atténuer le risque et l'impact d'une épidémie et d'une pandémie de grippe*. <https://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/329438/9789241516839-eng.pdf?ua=1>.
- Organisation mondiale de la santé. (2020a, 9 juin). *Maladie à coronavirus (Covid-19) : Sérologie*. <https://web.archive.org/web/20201105013101/https://www.who.int/news-room/qa-detail/coronavirus-disease-covid-19-serology>. Organisation mondiale de la santé. (2020b, 13 novembre). *Maladie à coronavirus (Covid-19) : Sérologie, anticorps et immunité*. <https://www.who.int/news-room/qa-detail/coronavirus-disease-covid-19-serology>.
- Wright, J. et Tapsfield, J. (13 décembre 2021). Les Britanniques en auront besoin de trois vaccins pour un passeport vaccinal : Javid dit que des injections de rappel seront nécessaires pour les laissez-passer une fois que les Britanniques auront eu une « chance raisonnable » de les obtenir. *Courrier quotidien*. <https://www.dailymail.co.uk/news/article-10305373/Javid-warns-change-fully-vaccinated-status-New-Year.html>.
- Wright, O. (13 septembre 2021). Les passeports vaccinaux Covid peuvent encore aider à vaincre vague hivernale, non. 10 insiste. *Les temps*. <https://www.thetimes.co.uk/article/covid-vaccine-passports-can-still-help-defeat-winter-wave-no-10-insists-3zv90szj8>.
- Yeadon, M. (16 octobre 2020). Ce que SAGE a mal fait. *Les sceptiques du confinement*. <https://lockdownsceptics.org/what-sage-got-wrong/>.
- Zimbardo, P. (2005). Le contrôle mental chez Orwell 1984: Fiction les concepts deviennent des réalités opérationnelles dans l'expérience de Jim Jones dans la jungle. Dans A. Gleason, J. Goldsmith et MC Nussbaum (Eds.), *Sur 1984: Orwell et notre avenir* (pp. 127-154). Presse de l'Université de Princeton.
- Zwicker, M. (6 octobre 2022). L'Ordre des médecins de l'Ontario recommande « médicaments » et « psychothérapie » pour encourager la vaccination contre le Covid. *Actualités LifeSite*. <https://www.lifesitenews.com/news/ontario-college-of-physicians-recommends-medication-and-psychotherapy-to-encourage-covid-vaccination/>.

Accès libre Ce chapitre est sous licence selon les termes de la licence internationale Creative Commons Attribution 4.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>), qui permet l'utilisation, le partage, l'adaptation, la distribution et la reproduction sur n'importe quel support ou format, à condition que vous accordiez le crédit approprié au(x) auteur(s) original(s) et à la source, fournissiez un lien vers la licence Creative Commons et indiquiez si des modifications ont été apportées. fait.

Les images ou tout autre matériel tiers de ce chapitre sont inclus dans la licence Creative Commons du chapitre, sauf indication contraire dans une ligne de crédit du matériel. Si le matériel n'est pas inclus dans la licence Creative Commons du chapitre et que votre utilisation prévue n'est pas autorisée par la réglementation statutaire ou dépasse l'utilisation autorisée, vous devrez obtenir l'autorisation directement du détenteur des droits d'auteur.





Tromperie armée

Le totalitarisme est facilité par ce que Hannah Arendt appelle « des mensonges gigantesques et des mensonges monstrueux », auxquels les masses sont organisées pour croire. Cette tradition a une longue histoire, même en Occident. La « pandémie de Covid-19 » était un grand mensonge : il n'existe aucune preuve épidémiologique crédible pour étayer son existence. La « pandémie » était plutôt un phénomène social induit par les médias qui a servi à détourner l'attention des programmes technocratiques de grande envergure avancés dans tous les domaines de la vie. La « préparation à une pandémie » sert de couverture à la construction de l'architecture institutionnelle d'une dictature mondiale sous prétexte de santé publique. Il n'est pas clair si le « SARS-CoV-2 » est réel : des problèmes existent concernant son prétendu « isolement » (impliquant des effets cytopathiques, le séquençage du génome et des images en microscopie électronique). Il existe cependant des preuves suggérant que le « SRAS-CoV-2 » pourrait, en partie, avoir été rebaptisé grippe. Les « vaccins », qui au lieu de protéger les gens ont causé des dommages catastrophiques, sont en fait des produits militaires destinés à contrôler la population de multiples manières. Pourtant, bien que le récit du « Covid-19 » soit saturé de tromperies, la plupart des gens ne peuvent pas et ne veulent pas le voir, en raison de dissonances cognitives.

Le grand mensonge

Totalitarisme et grands mensonges

Hitler dans *Mein Kampf* lance l'idée du grand mensonge, c'est-à-dire un mensonge si énorme que les gens ordinaires ne l'imagineraient pas possible :

[D]ans le grand mensonge, il y a toujours une certaine force de crédibilité ; parce que les larges masses d'une nation se corrompent toujours plus facilement dans les couches les plus profondes de leur nature émotionnelle que consciemment ou volontairement ; et ainsi, dans la simplicité primitive de leur esprit, ils sont plus facilement victimes du grand mensonge que du petit mensonge, puisqu'ils disent souvent eux-mêmes de petits mensonges sur de petites choses, mais qu'ils auraient honte de recourir à des mensonges à grande échelle. Il ne leur viendrait jamais à l'esprit de fabriquer des contrevérités colossales, et ils ne croiraient pas que d'autres puissent avoir l'impudence de déformer la vérité de manière aussi infâme (Hitler, 1939, p. 183)

L'idée est que si le mensonge est assez grand et motivé par une propagande suffisamment puissante, les masses ne penseront pas à le remettre en question. « Si vous répétez un mensonge assez souvent », explique Yuval Harari, le protégé de Klaus Schwab, « les gens penseront que c'est la vérité. Et plus le mensonge est gros, mieux c'est, parce que les gens ne penseront même pas à la façon dont quelque chose d'aussi gros peut être un mensonge » (cité dans Hughes, 2022b). Notez le ciblage par Hitler de l'esprit « primitif », ou de ce que les psychologues comportementaux appellent aujourd'hui le « cerveau automatique » (Dolan et al., 2010, p. 73). La dynamique de la psychologie de masse peut être utilisée pour outrepasser l'esprit conscient. Les individus peuvent être amenés à consentir, librement dans leur propre esprit, à des propositions basées sur de grands mensonges qu'ils ne reconnaissent pas comme telles.

Arendt (1962, p. 333) écrit à propos du totalitarisme qu'une « fascination terrible et démoralisante » réside dans la « possibilité que des mensonges gigantesques et des mensonges monstrueux puissent finalement être établis comme des faits incontestés », à condition que les masses puissent s'organiser pour y croire. Cela est vrai même si les mensonges sont grossiers et évidents : « Du point de vue scientifique, de simples contrefaçons semblaient recevoir la sanction de l'histoire elle-même alors que toute la réalité en mouvement des mouvements se tenait derrière eux et prétendait en tirer l'inspiration nécessaire pour agir. » Un mensonge gigantesque propagé avec suffisamment de force, de ruse et de répétition, en particulier lorsqu'il motive un comportement politique, finit par être accepté comme vrai.

"L'individu est handicapé lorsqu'il se retrouve face à face avec une conspiration si monstrueuse qu'il ne peut pas croire qu'elle existe", a déclaré J. Edgar Hoover (1956, p. 48) à propos du communisme. Cependant, l'approche des agences de renseignement est une attaque projective, c'est-à-dire accuser les autres des tactiques et des stratégies qu'ils adoptent eux-mêmes. Ce sont les agences de renseignement qui sont au cœur des mensonges et des conspirations monstrueuses qui ont facilité l'impérialisme occidental, causant tant de mal au monde (Hughes, 2022b; Valentin, 2017). Samuel Huntington, qui avait des liens avec la CIA, a admis en 1981 que la « Guerre froide » était une couverture utilisée pour légitimer l'impérialisme américain : « Vous devrez peut-être vendre [l'intervention dans un autre pays] de manière à créer une fausse impression. que c'est l'Union Soviétique que vous combattez. C'est ce que font les États-Unis depuis la doctrine Truman » (cité dans Hoffmann et al., 1981, p. 14).

Fabriquer une conscience globale

1968 a marqué un moment charnière dans l'histoire des relations de classe mondiales. Au cours du Printemps de Prague de la même année, l'appel de Dubček en faveur d'un « socialisme à visage humain » fut lancé en avril et les chars soviétiques arrivèrent finalement pour écraser la résistance le 21 août. De l'autre côté du « rideau de fer », « May En 1968, Paris a connu un mois de troubles civils qui ont failli dégénérer en révolution après que le président de Gaulle ait été contraint de fuir le pays.

La leçon de 1968, du point de vue de la classe dirigeante, était qu'il ne suffisait plus que différentes directions politiques – y compris des ennemis nominaux – se réunissent sur une base ad hoc pour réprimer les révoltes de la classe ouvrière au fur et à mesure qu'elles éclataient, comme à l'Est. Allemagne en 1953 et Hongrie en 1956 (Glberman & Faber, 2002, p. 171-2 ; Wilford, 2008, p. 49). Au contraire, la transnationalisation de la résistance doit s'accompagner d'une coordination des intérêts de la classe dirigeante dans une contre-révolution permanente au niveau mondial. Ainsi, des organisations telles que le Forum économique mondial et la Commission trilatérale ont été fondées au début des années 1970 pour améliorer la coordination des intérêts capitalistes au niveau transnational. La direction ultime du voyage, déjà évoquée après la destruction d'Hiroshima et de Nagasaki au nom de la nécessité d'éviter un Armageddon nucléaire, est un État mondial, contrôlé par une classe dirigeante mondiale (au sens où le logo du WEF, « améliorer l'état du monde, » a toujours été ambigu).

Afin de passer d'un monde d'États-nations à un État mondial, il est essentiel de créer ce que Brzezinski (1970, p. 29) appelle « un nouveau

une conscience mondiale » (qui, reconnaît-il, n'a pas le soutien de « la majorité de l'humanité ») et un ensemble partagé de problèmes mondiaux qui exigent des réponses coordonnées à l'échelle mondiale et un sentiment d'objectif commun. Dans ce contexte, il est important de poser des questions cruciales, non seulement sur les prétendus alunissages (1969-1972), mais également sur le mouvement environnemental et le programme mondial de contrôle de la population, qui ont tous été mis en place peu après (et même pendant) les événements. de 1968.

Comme pour les événements du 11 septembre, le monde universitaire n'a pas réussi à faire preuve de diligence raisonnable quant à l'authenticité des alunissages, malgré une prolifération de preuves en dehors du milieu universitaire qui ont amené de plus en plus de gens à conclure que les alunissages étaient truqués. Dans les rares cas où les universitaires abordent le sujet, leur point de départ typique, sans être étayé par des preuves, est que les alunissages étaient réels, et la démarche tend alors à expliquer la prétendue « déficience » psychologique de ceux qui pensent qu'ils ont été réels. pas (Hattersley et al.,2022; Lewandowsky et coll.,2013; Swami et coll.,2013). Toutefois, en l'absence de toute enquête sérieuse sur le sujet, le monde universitaire n'est pas en mesure de commenter. Sans entrer dans les détails du débat, il suffit simplement de noter que, si les alunissages ont été simulés, cela serait cohérent avec une tentative de favoriser la « nouvelle conscience mondiale » réclamée par Brzezinski (1970, p. 29). Comme l'a affirmé le président Nixon alors qu'il était soi-disant au téléphone avec la Lune en juillet 1969 : « Pour un moment inestimable de toute l'histoire de l'homme, tous les habitants de cette Terre ne font véritablement qu'un. » La falsification des alunissages fournirait également la preuve qu'il est possible de tromper le monde entier sur quelque chose, à condition que pratiquement tous les gouvernements et les principaux organes d'information suivent le même récit.

Le Club de Rome, fondé par Aurelio Peccei, Alexander King et David Rockefeller en avril 1968, a lancé le mouvement environnemental mondial. Il a été particulièrement influent grâce à son *Limites à la croissance* rapport (Meadows et al.,1972). Le rapport de la Commission Rockefeller (Centre de recherche sur la population et la sécurité,1972) et le rapport Kissinger (Conseil de sécurité nationale,1974) promeuvent un « contrôle de la population » mondial. La logique malthusienne misanthrope et désuète est toujours la même : les êtres humains sont un fléau à la surface de la Terre et doivent apprendre à changer leurs habitudes égoïstes s'ils veulent vivre « durablement » en harmonie avec leur environnement. Autrement dit, les êtres humains doivent modifier leur comportement conformément à la centralisation du pouvoir au niveau mondial, et la richesse ne doit jamais être équitablement redistribuée.

L'État profond transnational (Hughes,2022b) ont vraiment l'audace/dépravation de tenter de tromper la population mondiale toute entière ? Nous savons que la CIA dirigeait secrètement le Congrès pour la liberté culturelle, l'Association nationale des étudiants, la Commission internationale des juristes, l'AFL-CIO et Radio Free Europe. Lorsque tout cela est devenu public en 1967-1968, cela a marqué « la première fois dans la période d'après-guerre où les Américains ont appris *masse* qu'ils étaient systématiquement trompés par les fonctionnaires fédéraux » (Wilford,2008, p. 251). Le directeur de la CIA, William Casey, aurait affirmé en 1981 : « Nous saurons que notre programme de désinformation est terminé lorsque tout ce que le public américain croit est faux » (McLovincraft,2020). L'ancien agent de la CIA, John Stockwell, affirmait dans les années 1980 : « Cela dépasse votre imagination la plus folle, jusqu'à quel point la CIA est allée pour manipuler l'opinion publique » (Lena, 2023).

Nous connaissons également l'énorme influence de la famille Rockefeller. Au XIX^e siècle, avant que la fortune familiale ne soit constituée, William Avery Rockefeller, Sr. aurait voyagé de ville en ville pour vendre « un remède contre le cancer composé d'huile et de laxatif » (huile de serpent) et se serait vanté : « Je trompe mon les garçons chaque fois que j'en ai l'occasion. Je veux les rendre tranchants » (Wood,2018, p. 55). Lui et son arrière-petit-fils, David Rockefeller, étaient tous deux, selon Wood, « des trompeurs menteurs, des escrocs et des colporteurs ». David n'a joué son rôle qu'avec beaucoup plus d'argent à sa disposition.» Ainsi, en ce qui concerne l'influence des Rockefeller à travers les fondations, les sociétés multinationales, les ONG, les politiciens, les lobbyistes et les Nations Unies (notamment le programme de « développement durable »), il n'y a « pas de mystère pourquoi la tromperie et la fraude se déchaînent : comme le dit l'ancien proverbe. déclare : « Le poisson pue par la tête » » (Wood,2018, p. 168). Au début des années 1970, les forces de Rockefeller avaient constitué un « répertoire de canulars », y compris le « canular pétrolier » de 1973 (Minnicino,1974, p. 53 ; cf. Engdahl, 2004, Chap. 9).

Pendant ce temps, dans les années 1970, l'OTAN a eu recours à la tromperie pour réprimer l'opposition de gauche en Europe en déployant un terrorisme sous fausse bannière contre les populations et en accusant les organisations « d'extrême gauche » – l'opération Gladio en étant l'exemple le plus connu (Ganser,2005). Les « fausses grèves » et les mouvements et syndicats infiltrés ont également impliqué la tromperie, laissant la classe ouvrière « face à une situation dans laquelle les événements mondiaux sont conçus pour produire des effets » ; dans un tel monde, « le critère de la folie est de dire que la réalité est ce qu'elle semble être » (Minnicino, 1974, p. 53).

Le 11 septembre et le grand mensonge

Selon le *Rapport de la Commission sur le 11 septembre* (Kean et Hamilton, 2004), « Al-Qaïda » a attaqué les États-Unis le 11 septembre 2001. Il n'a fallu que quelques mois à Griffin (2005) de démanteler ce rapport sur la base de ses nombreuses « omissions et distorsions ». D'autres enquêtes ont montré que le récit officiel du « 11 septembre » était insoutenable à presque tous les niveaux (Meysan, 2002; Griffin et Scott, 2006; Zarembka, 2008; Bois, 2011; Gourley, 2012; Davidsson, 2013, 2020; Griffin et Woodworth, 2018). Les attentats du 11 septembre et la « guerre contre le terrorisme » qui a suivi s'inscrivent dans le schéma classique des opérations de l'État profond, comprenant de grands mensonges, des attaques sous fausse bannière et une stratégie de tension mondialisée (Hughes, 2022b).

Les gouvernements, les organisations internationales, les groupes de réflexion, les médias et le monde universitaire ont honteusement passé plus de deux décennies à approuver le récit officiel du « 11 septembre », sur lequel toutes les horreurs de la « guerre contre le terrorisme » se répercutent désormais sur les populations occidentales. voir Chap.8), sont fondés sur (Hughes, 2020, p. 55-56). Malgré quelques exceptions honorables, le rôle du monde universitaire a été de refuser d'examiner les événements du 11 septembre et de contester les mensonges évidents sur lesquels le récit officiel est basé, même lorsqu'ils sont présentés avec des preuves sous forme évaluée par des pairs dans une revue grand public (Hughes, 2020, cf. Hughes, 2021)—ça fait froid dans le dos.

En dehors du milieu universitaire, des commentateurs plus avisés ont rapidement compris ce qui se passait : « Les méthodes de lavage de cerveau sont relativement simples et classiques. Premièrement, utilisez la terreur elle-même pour mettre les gens dans un état de choc, les rendant ainsi plus susceptibles aux suggestions. Ensuite, recourez à la technique du « grand mensonge » pour marteler à plusieurs reprises votre message de guerre psychologique » (Digital Citizen, 2003). Celui de Tony Blair (2002) affirmer que l'Irak était prêt à déployer des armes de destruction massive « dans les 45 minutes suivant l'ordre de les utiliser » était un autre gros mensonge. Shayler (2022, p. 10) note les similitudes entre le « 11 septembre » et la « pandémie de Covid-19 » : « Dans les deux cas, les comptes officiels ne sont pas légèrement erronés. C'est exactement le contraire de la vérité : dans les deux cas, il n'y a tout simplement jamais eu de preuves pour étayer la ligne officielle. » Pendant ce temps, les preuves révélant le grand mensonge ont été ignorées ou supprimées, « ce qui signifie que des millions de personnes sont inutilement mortes ou ont subi d'autres formes graves de préjudice, de blessure ou de perte ».

La « pandémie »

La « pandémie de Covid-19 » comme un gros mensonge

Sous le « Covid-19 », observe Agamben, l'humanité « entre à nouveau dans une phase de son histoire où la vérité est réduite à un moment dans la marche du faux » (2021, p. 48). Selon Knightly (2021), en cohérence avec le contexte post-1968, « Covid nous a montré [que] des nations soi-disant ennemies parviennent soudainement à un accord et font preuve d'une unité d'objectif presque totale pour répandre un grand mensonge. » « La notion hitlérienne de « mensonge grossièrement impudent » », remarquent Broudy et Hoop (2021, p. 379), « est particulièrement prémonitoire aujourd'hui » étant donné le pouvoir d'organisations telles que la Fondation Bill et Melinda Gates de façonner les discours sur la santé mondiale en influençant directement les organisations internationales telles que l'OMS et l'ONU, les médias et les politiques de nombreux gouvernements.

Serait-il possible de simuler une pandémie mondiale étant donné une telle configuration d'acteurs puissants ? En effet, comme l'illustre la fausse « pandémie de grippe porcine » de 2009 (Fumento, 2010; cf. Keil, 2010; Wodarg et coll., 2009). Il suffit de truquer le sens du terme « pandémie » (voir Chap.4) et de mener une campagne de relations publiques cynique à l'échelle transnationale, comme celle orchestrée par Marc van Ranst (voir EvidenceNotFear, 2020).

L'année 2009 a servi de période d'essai pour 2020, lorsqu'une nouvelle fois une « pandémie » a été déclarée qui, après un examen plus attentif, s'avère n'être rien de tel (Davis, 2021). La « pandémie de Covid-19 » était, selon Kyrie et Broudy (2022a), évoquée à partir de « l'hystérie de masse, des fautes professionnelles, de la censure et du jonglage des données ». Selon l'éminent pathologiste Roger Hodkinson, dans son témoignage devant les représentants de l'État de l'Alberta en novembre 2020, la « pandémie de Covid-19 » représente « le plus grand canular jamais perpétré contre un public sans méfiance » (cité dans Children's Health Defence, 2020).

Il n'existe aucun sens épidémiologique crédible selon lequel le « Covid-19 » peut être considéré comme une « pandémie » virale. Aux États-Unis, par exemple, la ville de New York et certains États côtiers du Nord-Est ont connu une forte hausse de la mortalité entre mars et juin 2020, alors que 34 des 48 États continentaux des États-Unis n'ont pas connu une telle hausse, une caractéristique qui est « impossible pour un virus de maladie respiratoire virulent et contagieux agissant dans une société exempte d'agression locale ou de catastrophe environnementale locale » (Rancourt et al., 2021, p. 138, fig. 15). Pendant ce temps, la mortalité toutes causes confondues au Canada en 2020 est restée normale par rapport à la décennie précédente, ce qui soulève la question de savoir comment un agent pathogène prétendument virulent et contagieux n'a pas pu

traverser la plus longue frontière terrestre internationale entre deux partenaires commerciaux majeurs (Rancourt et al., 2021, p. 125, 128-9). Une telle hétérogénéité juridictionnelle va « à l'encontre du comportement pandémique et de toute saison (1945-2021) de charge de maladies respiratoires virales dans l'hémisphère Nord » (Rancourt et al., 2021, p. 62).

La propagation du « virus » dans les États membres de l'UE au cours des deuxième et troisième trimestres de 2020 n'était pas cohérente avec une pandémie virale. Engelbrecht et Köhnlein (2020), observent par exemple que les pays européens voisins ont enregistré des taux de surmortalité « Covid-19 » très différents, par exemple pas de surmortalité en Allemagne et au Portugal, mais une surmortalité notable en Belgique et en Espagne. Ces différences étaient indépendantes de la sévérité des mesures de « confinement », la plupart des décès excédentaires se produisant sur une période de 2 à 3 semaines vers début avril. De même, l'Angleterre affiche une surmortalité depuis mars 2020, selon les données d'EuroMOMO, alors que ce n'est pas le cas de l'Écosse, du Pays de Galles et de l'Irlande du Nord (Kendrick, 2022).

Importe (2020), écrivant en septembre 2020, note que les taux de mortalité liés au « Covid-19 » sont négligeables dans environ les trois quarts des pays du monde, mais qu'ils s'accumulent principalement aux États-Unis, au Royaume-Uni et dans les États membres de l'UE. La ville de New York, par exemple, a enregistré 229 000 décès dus au « Covid-19 », contre seulement 470 à Singapour. Pourquoi le « virus » a-t-il été bien plus mortel en Occident, qui abrite certains des meilleurs systèmes de santé au monde, que dans d'autres régions du monde ?

Il en va de même pour les taux de « cas ». Passez le curseur sur la partie bleu foncé de la barre d'échelle en bas de la carte pour « cas cumulés confirmés de Covid-19 par million de personnes » (OMS, [sd-c](#)). Le bleu foncé fait référence à plus de 300 000 cas de ce type, la catégorie la plus élevée. La carte met essentiellement en évidence « l'Occident », c'est-à-dire les États-Unis, la quasi-totalité de l'Europe occidentale, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, ainsi que des alliés clés, notamment Israël et la Corée du Sud, ainsi que Porto Rico et la Guyane française sous contrôle américain. Même si les États-Unis, l'Europe et l'Australie/Nouvelle-Zélande sont séparés par des océans (et n'oubliez pas que les voyages aériens étaient fortement restreints), le « virus » aurait été plus concentré dans ces régions, ce qui lui aurait conféré un caractère particulièrement occidental-centré, tandis que l'ensemble de Le continent africain, où les « vaccins » étaient les moins disponibles, a été pratiquement ignoré.

Il est difficile d'échapper à l'impression que la « pandémie » était une construction sociale fabriquée principalement en Occident, basée sur des taux de mortalité élevés dans certaines villes, associés aux types de manipulation statistique et de propagande de niveau militaire évoqués au Chap.4. C'est cohérent

avec une opération transnationale d'État profond (Hughes, 2022b) visant à remplacer la démocratie libérale occidentale par la technocratie. À cet égard, il est révélateur que le secrétaire d'État et ancien directeur de la CIA, Mike Pompeo, ait fait référence, au début de la « pandémie », à un « exercice réel » (un terme militaire) – et que le président Trump, debout à droite, derrière lui, marmonna « tu aurais dû nous le faire savoir » (« Mike Pompeo, nous sommes dans un exercice en direct ici », 2020). Cela met en évidence la redondance du gouvernement visible lorsqu'il s'agit de ce que Scott (2017, Chap. 9) appelle des « événements profonds », c'est-à-dire des événements qui transforment profondément la trajectoire de la politique et de la société, mais dont la provenance est délibérément occultée.

Théâtre Covid : Représenter la « Pandémie »

Si la « pandémie » était réelle dans un sens significatif – par exemple « Covid-19 » ayant un taux de mortalité par infection élevé, par opposition à l'IFR médian de 0,05 % pour les moins de 70 ans identifié par Ioannidis (2021), tombant à 0,03 % pour les moins de 60 ans, 0,011 % pour les 30 à 39 ans, 0,002 % pour les 20 à 29 ans et 0,0003 % pour les 0 à 19 ans (Pezullo et al., 2023)—pourquoi la propagande était-elle si féroce ? « Dans une véritable pandémie », Dymond (2020) observe, « ces coups psychologiques constants seraient superflus », car personne n'aurait besoin d'être persuadé du danger d'une épidémie de maladie hautement mortelle. Comme lors de la « pandémie de grippe porcine » de 2009 (EvidenceNotFear, 2020; Fumento, 2010), la « pandémie de Covid-19 » a été un événement médiatisé.

Parce que la cognition humaine est, dans une large mesure, inconsciemment motivée par les émotions (nous avons tendance à ressentir plutôt qu'à raisonner pour formuler nos opinions), « agir comme si nous étions des agents infectieux en portant des masques favorise une plus grande croyance dans le récit officiel » (Kyrie & Brody, 2022b). Le public britannique a donc été encouragé par la propagande du gouvernement et du NHS à « agir comme si vous l'aviez ». Des personnes extérieurement en bonne santé effectués la « pandémie » à travers la « distanciation sociale », « l'auto-isolément », les masques faciaux, etc., ce qui en fait une réalité sociale, sinon épidémiologique. Sans le spectacle – le « théâtre Covid » selon les mots du gouverneur de Floride Ron DeSantis (voir Harsanyi, 2022) – il n'y aurait eu aucune preuve visible que quelque chose n'allait pas. Les tests PCR ont également servi « d'accessoires de théâtre » cruciaux pour convaincre [le public] que l'Histoire du COVID-19 était une véritable pandémie » (Kingston, 2022).

»

Tout comme se cacher et se couvrir dans le contexte d'une guerre nucléaire, ou utiliser du ruban adhésif pour se protéger contre le terrorisme biologique, chimique ou radiologique (Meserve, 2003), l'idée selon laquelle porter un morceau de tissu sur le visage,

ou installer des écrans en plexiglas, ou se tenir debout sur des autocollants à six pieds de distance pourraient offrir une protection significative à quiconque contre la « nouvelle grippe espagnole » est absurde. Les « mesures » n'avaient pas pour but d'assurer la sécurité des personnes (même l'UKHSA [2023, p. 5] concède rétrospectivement « Il y a un manque de preuves solides sur l'efficacité des NPI pour réduire la transmission du COVID-19 »). Ils ont plutôt été conçus pour convaincre le public d'une nouvelle menace existentielle et pour conditionner l'obéissance et la conformité (voir le volume 2 de ce livre). Comme le toxicomane qui trouve des justifications infinies pour son comportement addictif, la plupart des gens trouvent que le changement de comportement oblige à un changement dans la cognition plutôt que l'inverse (Festinger, 1957, 6). La promulgation des « mesures » par le public donne donc l'impression que la « pandémie » est réelle aux yeux de ceux qui participent au spectacle, aussi absurde soit-elle.

Les hommes politiques et leurs conseillers ont joué un rôle de premier plan dans le théâtre du Covid. Les performances quotidiennes des « scientifiques » du gouvernement lors des points de presse de Downing Street, par exemple, ont intensifié le drame de la « pandémie ». Des soupçons ont été émis selon lesquels Boris Johnson ne jouait qu'un rôle en affirmant que les médecins s'apprêtaient à annoncer son décès après qu'il aurait été hospitalisé à cause du « Covid-19 » (McCrae, 2023). Un mois plus tard, Johnson organisait des fêtes pour briser le confinement au 10 Downing Street (Kottasová et al. 2022), au cours de laquelle personne n'a « suivi les règles ».

Les hommes politiques et les membres de la famille royale mettent des masques juste avant de monter sur scène, retirant parfois le masque presque immédiatement, après avoir modelé auprès du public le comportement souhaité. Lors du sommet du G7 en juin 2021, les dirigeants du monde se sont cognés les coudes, ont porté des masques et se sont « socialement éloignés » – mais uniquement devant les caméras (Myers, 2021). Lors du sommet de la COP 26 à Glasgow en novembre 2021, les dirigeants arrivant ont mis un masque après être sortis de leur voiture (à l'air frais), ont marché le long du tapis rouge devant un garde de cérémonie portant un masque, puis ont retiré le masque une fois à l'intérieur du lieu – tout cela est scientifiquement absurde, mais nécessaire pour maintenir la mascarade de la « pandémie ».

La « pandémie » comme écran de fumée technocratique

Le leurrage, le camouflage, les erreurs d'orientation stratégique, les tours de magie, etc. ont toujours été essentiels aux opérations militaires et de renseignement (Melton & Wallace, 2009, p. 9-29 ; Kyrie et Broudy, 2022a). En conséquence, la « pandémie de Covid-19 » agit comme un écran de fumée pour détourner l'attention des programmes technocratiques de grande envergure avancés dans tous les domaines.

de la vie. Comme van der Pijl (2022, p. 31) reconnaît que ces agendas n'ont rien à voir avec la santé, mais « tout à voir avec la préservation du pouvoir [d'une] classe dirigeante transnationale menacée par une population agitée exigeant la rectification des inégalités absurdes produites par [le capitalisme du XXI^e siècle] ». Fondamentalement, nous sommes dans une guerre de classes mondiale (Hughes et al.,2023, § V), dans lequel une classe dirigeante transnationale proportionnellement petite tente d'utiliser ses vastes ressources pour soumettre le reste de l'humanité à travers des mécanismes de contrôle technocratiques tels que la monnaie numérique de la banque centrale, la notation du crédit social (scores ESG pour les entreprises), la surveillance totale, et l'Internet des corps/Internet des nano-objets (Kyrie & Broudy,2022c, p. 363).

Même si la guerre est menée contre la population, la classe dirigeante leurre en prétendant que nous devons « déclarer la guerre à ce virus » (Nations Unies,2020). Bill Gates (2020) affirme : « C'est comme une guerre mondiale, sauf que dans ce cas, nous sommes tous du même côté. » En réalité, les lignes de bataille ont été tracées selon des lignes de classe mondiales, et la classe dirigeante a profité de l'élément de surprise pour attaquer en premier. Tout comme la « guerre contre la drogue » servait de couverture aux opérations de trafic de drogue de la CIA (Scott & Marshall,1991), et tout comme la « guerre contre le terrorisme » a servi à propager la terreur et le terrorisme (Chomsky, 2003, p. 211), la « guerre contre le virus » sert donc de couverture à des mesures profondément néfastes prises au nom de la santé publique.

Une autre preuve que la « pandémie » couvre des programmes politiques autoritaires est fournie par Schwab et Malleret (2020, p. 117) dans leur plan pour la « Grande Réinitialisation ». La plupart des gens, affirment-ils, craignant pour leur vie dans une « pandémie », seront prêts à permettre au pouvoir de l'État de l'emporter sur les droits individuels, mais ensuite, « lorsque la crise sera terminée, certains pourraient se rendre compte que leur pays s'est soudainement transformé en un pays ». endroit où ils ne souhaitent plus vivre. Au moment où le mensonge est révélé, il est trop tard, « car le mensonge grossièrement impudent laisse toujours des traces derrière lui, même après avoir été mis au jour, un fait qui est connu de tous les menteurs experts de ce monde et de tous ceux qui conspirent. » ensemble dans l'art du mensonge » (Hitler,1939, p. 183). Schwab semble connaître ce principe : il n'y aura pas de retour en arrière, car « la coupure que nous avons actuellement est beaucoup trop forte pour ne pas laisser de traces » (cité dans Roscoe,2022). Ou considérez Gates (2021) sur la manière dont la « pandémie » a fait progresser la technocratie : « Même après la fin de cette pandémie, il est clair qu'une grande partie de la numérisation qu'elle a provoquée est là pour rester. »

Il est vain de formuler la résistance à la tyrannie technocratique dans une terminologie pseudo-médicale destinée à distraire et tromper les masses. Comme

Hopkins (2021c) le dit : « Il ne s'agit pas d'un débat académique sur l'existence, la gravité ou la réponse à un virus. *C'est un combat pour déterminer l'avenir de nos sociétés.* » Se disputer pour savoir si les virus existent ou non, note Fitts, « n'a aucun effet sur l'arrêt de la grille de contrôle. À cette époque de notre histoire, si nous n'arrêtons pas le réseau de contrôle, nous allons devenir des esclaves » (Fitts & Betts, 2022).

La raison, le bon sens et les arguments scientifiques ne font aucune différence dans la poursuite des programmes technocratiques : « Les responsables ont depuis longtemps signalé qu'ils n'avaient pas l'intention de revenir à une démocratie libérale fondée sur la reconnaissance des droits et libertés individuels inaliénables. » (Ruechel, 2021). Il est donc vain de tenter de les confronter à des données. Blaylock (2022) demande : « [Les preuves scientifiques, les études minutieuses, l'expérience clinique et la logique médicale ont-elles eu un effet sur l'arrêt de ces vaccins inefficaces et dangereux ? » Sa réponse : « Absolument pas ! Les efforts draconiens pour vacciner tout le monde sur la planète se poursuivent (sauf l'élite [...]). » Pétier le gouvernement pour qu'il change de cap ou demander une enquête est futile, car « faire appel à la raison (par exemple, nous avons besoin de retrouver nos libertés parce que X, Y, Z) et à la logique (par exemple, les faits montrent le contraire) n'aura aucun effet sur la situation. totalitaires poussant le menticide COVID-19 » (Scott, 2021b).

« Préparation à une pandémie »

Des exercices dits de « préparation à une pandémie » ont été menés la plupart des années depuis 2005 et remontent au moins aussi loin que l'opération Dark Winter en 2001 (O'Toole et al., 2002). Des noms tels que Tara O'Toole, Tom Inglesby et Robert Kadlec s'associent à plusieurs reprises à de tels exercices, tout comme l'Université Johns Hopkins. Ces dernières années, de tels exercices sont devenus plus fréquents, notamment Clade-X (2018), Crimson Contagion (2019), Event 201 (2019), SPARS (Brunson et al., 2020), et Contagion catastrophique (2022). En Angleterre, 11 exercices de ce type ont été réalisés entre 2015 et 2019 (Dyer, 2021).

Quelle est la gravité de la menace « pandémie » qui exige toute cette « préparation » ? Selon Rancourt et al. (2021, p. 137), « Aucune pandémie déclarée par l'OMS (1957-1958, 1968, 2009) n'a jamais provoqué une augmentation détectable de la mortalité annuelle toutes causes confondues aux États-Unis depuis 1900, à l'exception de 1918, qui a été incorrectement attribuée à la grippe. pandémie. » La plupart des décès attribués à la « grippe espagnole » étaient en fait le résultat d'une pneumonie bactérienne secondaire et auraient pu être évités grâce aux antibiotiques.

été inventé (National Institutes of Health,2008). Les épidémies de 1957-1958 et de 1968 ont tué env. 1 million de personnes chacune (principalement des personnes âgées), tandis que la « grippe porcine » a tué entre 123 000 et 203 000 personnes (OMS, 2019a, p. 7). Pour replacer ces chiffres dans leur contexte, 290 000 à 650 000 personnes meurent chaque année de la grippe saisonnière et 1,6 million de personnes meurent de tuberculose (à un âge moyen beaucoup plus jeune), ce qui signifie que les « pandémies » déclarées par l'OMS ont « tué beaucoup moins de personnes et à un âge plus jeune ». un âge plus avancé que la plupart des autres maladies infectieuses majeures » (Bell,2022). La « préparation à une pandémie » n'a donc guère de sens du point de vue de la santé mondiale.

Le point commun des simulations de « préparation à une pandémie » est l'incapacité à réfléchir à la manière de préserver les droits constitutionnels pendant une pandémie et la promotion d'une réponse de type militaire :

Les simulations de guerre montrent comment utiliser les pouvoirs de la police pour détenir et mettre en quarantaine les citoyens, comment imposer la loi martiale, comment contrôler les messages en déployant de la propagande, comment recourir à la censure pour faire taire la dissidence, et comment imposer des masques, des confinements et des vaccinations et des vaccinations coercitives. mener une surveillance de suivi et de traçabilité parmi les populations potentiellement réticentes. (Kennedy Jr.,2021, p. 382)

La « préparation à une pandémie » est un prétexte pour faire avancer la société vers la loi martiale. C'est le code de ce qu'on appelait autrefois « l'état de préparation militaire » (Watt,2023), sous couvert de santé publique, car la population est la cible.

Malgré le caractère fallacieux de la « préparation à une pandémie », la classe dirigeante transnationale cherche maintenant à modifier le Règlement sanitaire international de 2005 et à introduire un traité de l'OMS sur la pandémie qui céderait légalement la souveraineté nationale au directeur général de l'OMS en matière de « réponse à la pandémie ». Cela ouvre la porte à une dictature sanitaire mondiale capable de décréter des « confinements », des « vaccinations » obligatoires et la centralisation de la surveillance des données de santé liée à un système mondial de passeport et d'identité numériques (Kheriaty,2022). Les pays seront incités financièrement à signaler les épidémies, mais perdront l'aide internationale et seront confrontés à des embargos commerciaux et à des sanctions s'ils ne suivent pas la ligne de l'OMS, ce qui rendra les futures déclarations PHEIC plus probables, et non moins, surtout si une telle déclaration peut être fondée. sur le principe de précaution plutôt que sur une crise réelle (Knightly, 2022).

Toute cette arnaque, qui vise en fin de compte à instituer un État mondial via le mécanisme intermédiaire de la loi martiale médicale, repose sur la

Nous devons nous préparer à ce que Gates qui a appelé à plusieurs reprises « la prochaine pandémie », impliquant « un agent pathogène différent » et un éventuel bioterrorisme exécute ses promesses (Gates,2020b,2021; Portails et portails,2021; Gilchrist, 2022). GAVI a publié une série d'articles sur son site Internet entre mars et mai 2021 sur les candidats à la prochaine pandémie. Warren Buffett affirmait en juillet 2021 : « Il y aura une autre pandémie » (« Le milliardaire Warren Buffett prédit une nouvelle pandémie »,2021). Selon Fauci en avril 2023, « si nous voulons vraiment prévenir la prochaine pandémie – et il y en aura une – il y aura certainement une autre pandémie [...] » (cité dans Fleetwood, 2023).

Les organisations internationales ont emboîté le pas. Le 29 décembre 2020, le responsable du programme d'urgence de l'OMS, Mark Ryan, a prévenu : « Cette [pandémie] n'est pas nécessairement la plus grave » (cité dans Steinbuch,2020). Le 1er mars 2021, la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, a averti que l'UE devait se préparer à une « ère de pandémies » (cité dans Fleming, 2021). Le 20 avril 2021, le gouvernement britannique (2021) a annoncé le lancement d'un « nouveau partenariat mondial pour lutter contre les futures pandémies ». Le 24 mai 2021, le directeur général de l'OMS a souligné la « certitude évolutive qu'il y aura un autre virus potentiellement plus transmissible et plus mortel que celui-ci » (Institut international Schiller,2021).

Ces tentatives visant à normaliser le concept douteux de « pandémie », comme si des « pandémies » pouvaient survenir toutes les quelques années et devenir de plus en plus graves, n'ont aucun rapport avec la réalité scientifique. En vérité, depuis l'avènement des antibiotiques, il n'y a jamais eu de « pandémie » qui présente un risque beaucoup plus élevé pour la santé humaine que d'autres maladies. « Covid-19 », avec un âge moyen de décès supérieur à 80 ans en Angleterre et au Pays de Galles (ONS,2021), était tout sauf la menace existentielle présentée par les médias (voir Chap.4). L'idée selon laquelle il faut se préparer à une « ère de pandémies », étant donné la difficulté d'identifier *importe lequel* La « pandémie » convaincante du siècle dernier est ridicule.

Le virus"

Le SRAS-CoV-2 existe-t-il ?

L'OMS (2020) a annoncé qu'un nouveau coronavirus avait été « isolé le 7 janvier 2020 ». Des équipes de recherche scientifique du monde entier ont affirmé en 2020 avoir « isolé » le virus (Harcourt et al.,2020; Kim et coll.,

2020; Matsuyama et coll.,2020; Park et coll.,2020; Zhou et coll.,2020; Zhu et coll.,2020).

Cependant, « isolement » en virologie ne signifie pas ce que le profane pourrait attendre, c'est-à-dire séparer un objet de tout ce qui n'est pas cet objet. Dans le cas du « SRAS-CoV-2 », le terme « isolement » commence plutôt comme suit :

Les échantillons oropharyngés sont dilués avec un milieu de transfert viral contenant des écouvillons nasopharyngés et des antibiotiques (Nystadin, pénicilline-streptomycine dilution 1:1) dans un rapport 1:4 et incubés pendant 1 heure à 4°C, avant d'être inoculés sur des cellules Vero. Les cellules Vero inoculées ont été cultivées à 37°C, 5 % de CO₂ dans 1×Milieu d'Eagle modifié de Dulbecco (DMEM) additionné de 2 % de sérum bovin fœtal et de pénicilline-streptomycine. (Kim et coll.,2020)

Autrement dit, pour « isoler » le « SARS-CoV-2 », il faut d'abord *ajouter* Nystatine et pénicilline-streptomycine, puis *ajouter* le mélange résultant est constitué de cellules épithéliales de rein de singe vert d'Afrique, qui ont elles-mêmes été cultivées dans du DMEM, du sérum fœtal bovin et de la pénicilline-streptomycine. Ce « mélange » métaphorique d'ingrédients est ensuite laissé « mijoter » (incuber). Est-ce de la science ou de la sorcellerie ?

Les différents éléments génétiques ont le temps de se mélanger les uns aux autres, d'une manière qui peut être imprévue ou inconnue – Mikovits, par exemple, allègue que l'approvisionnement en sang américain a été contaminé par le XMRV par de tels processus (Mikovits & Heckenlively,2020). Enfin, « la réplication et l'isolement du virus sont confirmés par les effets cytopathiques, la détection de gènes et la microscopie électronique » (Kim et al.,2020). Chacune de ces trois méthodes pose toutefois problème pour les raisons suivantes.

Effets cytopathiques

Dans le cas du « SARS-CoV-2 », une étude du CDC montre des effets cytopathiques sur les cellules rénales de singe (Harcourt et al.,2020) suite à l'ajout d'amphotéricine B, connue pour être toxique pour les reins (Sabra & Branch,1990). Le « SARS-CoV-2 » provoque-t-il la dégénérescence des cellules rénales, ou est-ce l'amphotéricine B ? Ou existe-t-il l'un des autres éléments du milieu essentiel minimal de Dulbecco, y compris 10 % de sérum fœtal bovin, de pénicilline-streptomycine et des antibiotiques/antimycotiques (Harcourt et al., 2020) ? Ou bien, une combinaison de ces différents ingrédients est-elle à l'origine des effets cytopathiques observés ? Quelles études contrôlées ont été réalisées pour le savoir ?

Dans l'étude du CDC, aucun effet cytopathique n'a été observé « dans aucune des lignées cellulaires, à l'exception des cellules Vero [de singe] » ; de plus, « les cellules HUH7.0 [cellules hépatiques humaines] et 293 T [rein embryonnaire humain] n'ont montré qu'une réplication virale modeste, et les cellules A549 [cancer du poumon humain] étaient incompatibles avec l'infection par le SRAS-CoV-2 » (Harcourt et al.,2020). Où sont donc les preuves d'une maladie potentiellement mortelle chez l'homme causée par le « SRAS-CoV-2 » (Menage,2020) ?

Des résultats similaires apparaissent ailleurs. Par exemple, Matsuyama et al. (2020) décrivent « la quantité d'ARN du SRAS-CoV-2 dans les surnageants de culture de [...] cellules A549 » comme « faible » et « mesurablement plus élevée lorsque des cellules VeroE6 ont été utilisées ». Zhou et coll. (2020) affirment « avoir réussi à isoler le virus [...] à partir de cellules Vero E6 et Huh7 [foie humain] [...] Des effets cytopathogènes évidents ont été observés dans les cellules après trois jours d'incubation (Extended Data Fig. 6a, b). » Cependant, seules les cellules Vero E6, et non les cellules humaines, figurent dans ces chiffres.

Détection des gènes

Le 10 janvier 2020, le premier « génome du coronavirus issu d'un cas de maladie respiratoire de l'épidémie de Wuhan » a été publié (Wuhan-Hu-1, numéro d'accès GenBank MN908947), et le 12 janvier, cinq séquences supplémentaires ont été ajoutées au Base de données GISAID (Global Initiative on Sharing All Influenza Data) (Corman et al.,2020b). Incroyablement, le 13 janvier...*un jour* après la publication de ces séquences – Corman et al. (2020a) a publié un « protocole et examen préliminaire » pour « Détection diagnostique du coronavirus de Wuhan 2019 par RT-PCR en temps réel ». En seulement 24 heures, apparemment, les auteurs ont réussi à analyser les séquences nouvellement disponibles aux côtés de 729 séquences du SRAS-CoV, à effectuer leurs propres tests, à concevoir un nouveau protocole PCR impliquant les premières amorces et sondes ciblant le virus, à rédiger et à publier leurs trouvailles ! Cette fenêtre de 24 heures est aussi invraisemblable que celle des 21 et 22 janvier, impliquant un examen par les pairs en double aveugle du projet défectueux.*Eurosurveillance* article basé sur cette recherche (Corman et al.,2020b; cf. Borger et coll.,2020). Néanmoins, le « protocole Drosten » qui en a résulté a été accepté sans réserve par l'OMS.

Corman et coll. (2020b) admettent que leur étude s'est déroulée « sans disposer de matériel viral ». En d'autres termes, le protocole Drosten PCR adopté par l'OMS était basé sur une séquence informatique provenant d'une banque de gènes, et non sur un véritable isolat viral. Comme le dit Kevin Corbett : « Ils avaient un code, mais pas de corps pour le code. Aucune morphologie virale [...] C'est

essentiellement un virus informatique » (cité dans Farber,2020). Il n'est pas clair si quoi que ce soit dans la nature correspond à ce qui est désigné « SARS-CoV-2 » : aucun laboratoire ou institution ne fournit d'échantillons certifiés purs (c'est-à-dire non altérés avec d'autres sources de matériel génétique) de « SARS-CoV-2 », à l'heure actuelle. au moins 211 demandes FOIA déposées dans 35 pays avaient été confirmées en août 2022 (Massey,2022). Santé publique Angleterre (2021c) La réponse passe-partout fait référence au suspect *Eurosurveillance* papier ci-dessus de manière circulaire. Chez Massey (2022), sans que le « SARS-CoV-2 » ait été isolé/ purifié de manière significative, et en l'absence d'expériences contrôlées, il n'existe aucune preuve scientifique que le virus – sur lequel reposait toute l'opération « Covid-19 » -existe.

Des fragments de sabot, de poils de queue et de corne ne suffisent pas pour déduire l'existence d'une licorne, Cowan (2020), mais le principe consistant à utiliser le séquençage informatisé du génome pour créer un génome viral à partir de fragments de matériel génétique est très similaire. Depuis le 1er avril 2022, Bailey (2022), note que 9,6 millions de « génomes du SRAS-CoV-2 » ont été téléchargés sur GISAID, mais « aucune de ces séquences génomiques assemblées in silico n'a jamais été démontrée exister dans la nature, et encore moins provenir de l'intérieur d'une particule pathogène. »

Microscopie électronique

Tout le monde connaît les images de synthèse du virion « SARS-CoV-2 ». Lorsque Bill Gates apparaît dans des vidéos présentant un modèle de ce virion, l'intention est de souligner l'existence physique, l'apparence et la menace du virus. Les scientifiques examinant au microscope électronique un virion « SARS-CoV-2 » devraient, vraisemblablement, voir quelque chose de similaire, et des images de microscopie électronique sont en effet présentées par Zhou et al. (2020, Fig. 6 g), Zhu et al., (2020, Fig. 3), et Park et al., (2020, Figures. 1C et 1D).

Cependant, tout n'est pas aussi simple qu'il y paraît. Dans les années 1970, les composants cellulaires normaux, tels que les vacuoles phagocytaires, les corps microvésiculaires et les produits de dégradation extracellulaire, étaient souvent confondus avec des particules virales dans les images ultrastructurales (Cassol et al., 2020). À la suite de l'épidémie de SRAS en 2003, le CDC a particulièrement attiré l'attention sur le risque de se tromper *corona virus* particules pour les composants cellulaires normaux, y compris « les vésicules enrobées, les corps multivésiculaires, les granules de périchromatine, les corps glycolalycéens et les projections cellulaires » (Goldsmith et al.,2004, p. 325).

Dans le cas du « SRAS-CoV-2 », les scientifiques ont émis « une mise en garde avant de déduire une infection virale des tissus par la seule morphologie en utilisant des images de microscopie électronique à partir de tissus obtenus à partir de biopsies ou de matériel d'autopsie chez des patients atteints de COVID-19 » (Cassol et al., 2020). Par exemple, une inclusion dans un podocyte dans un cas de microangiopathie thrombotique dans un échantillon de biopsie rénale native se situe dans la plage de diamètres du « SARS-CoV-2 » (60-140 nm) et affiche « un bord dense aux électrons représentant probablement un endocyttaire », vésicules enrobées », ressemblant à une couronne virale (Cassol et al., 2020, figure 1A). Pourtant, ce n'est pas une particule virale.

Aucune distinction nette ne peut être établie entre les virus et les vésicules extracellulaires (VE) : « il est actuellement pratiquement impossible de séparer et d'identifier spécifiquement les EV qui portent des protéines virales, des protéines de l'hôte et des éléments génomiques viraux des particules virales enveloppées qui portent les mêmes molécules » (Nolte-t Hoen et al., 2016). Étant donné que presque toutes les cellules produisent des EV, il est probable que « chaque préparation virale soit en fait un mélange de virions et d'EV » (Nolte-t Hoen et al., 2016). Différents types de particules existent le long d'un spectre, y compris les « particules de type virus » qui ressemblent à une particule virale infectieuse mais ne contiennent aucun ARN viral (Nolte-t Hoen et al., 2016, Fig. 1). Cela signifie que les prétendues images du « SRAS-CoV-2 » pourraient ne pas montrer après tout une particule virale infectieuse.

Conséquences

Les preuves scientifiques à l'appui de l'existence du « SRAS-CoV-2 » ne sont pas aussi solides qu'on pourrait raisonnablement s'y attendre. Elle repose sur des tests cytopathiques où la cause de la dégénérescence cellulaire n'est pas prouvée, un séquençage de gènes où il n'est pas clair que le génome assemblé corresponde à quoi que ce soit dans la nature et des images au microscope électronique qui ne montrent pas nécessairement des particules virales infectieuses. Il incombe donc aux virologues de *prouver*, ou du moins démontrer au-delà de tout doute raisonnable, l'existence du « SARS-CoV-2 » d'une manière qui ne succombe pas à ces déficiences méthodologiques, idéalement via des études contrôlées. Étant donné que des mesures de transformation du monde ont été adoptées sur la base du « SRAS-CoV-2 » provoquant le « Covid-19 », fournir une telle preuve est un impératif scientifique et moral.

Toutes les autres preuves de l'existence du « SRAS-CoV-2 » relèvent du domaine secondaire de l'épidémiologie et font appel aux symptômes/maladie, aux tests de diagnostic pour la présence du prétendu virus et aux anticorps soi-disant développés en réponse au « virus ». Pourtant, il n'y a aucune preuve de la cause des symptômes/maladie, les tests sont connus pour être superflus.

(voir Chap.4), et on ne sait pas avec quelle fiabilité les anticorps peuvent être liés spécifiquement au « SRAS-CoV-2 », étant donné qu'aucune expérience contrôlée n'a été réalisée (Cowan,2023).

En l'absence de toute preuve scientifique convaincante de l'existence du « SRAS-CoV-2 », la porte est peut-être ouverte au plus grand mensonge de tous : à savoir l'existence du « SRAS-CoV-2 » lui-même. Vu sous l'angle des opérations psychologiques plutôt que de la virologie/épidémiologie, il y a des raisons de soupçonner un acte criminel. Paraphrasant Yeadon (2023) :

- Les effets d'une arme biologique libérée ne peuvent être prédits avec certitude, mais les ingénieurs sociaux mégalomanes cherchent à contrôler totalement tout ce qu'ils font.
- La biologie moléculaire repose sur un séquençage informatique, des algorithmes complexes et des hypothèses, qui peuvent tous être manipulés, ce qui facilite la tricherie.
- Si le « SRAS-CoV-2 » était réel et aussi mortel qu'on le prétend, pourquoi est-il nécessaire de truquer les données sur les cas et la mortalité (voir Chap.4) ?
- Le récit de la « fuite de laboratoire », promu par les médias d'État et d'entreprise en 2022/23 après un déni vigoureux en 2020/21, soulève la question : le « virus » est-il originaire de la nature ou a-t-il été conçu dans un laboratoire ? Quoi qu'il en soit, les médias veulent nous faire croire que c'est réel, mais ils ont menti sur tout ce qui concerne le « Covid-19 ».

Une mise en garde importante doit être ajoutée : *même si* "Le SARS-CoV-2 existe, alors sa virulence ne justifie en aucun cas les mesures massivement disproportionnées qui ont été prises pour le contrer.

Renommer la grippe ?

L'un des événements les plus marquants de l'année 2020/21 a été la disparition de la grippe dans le monde à partir du moment où le « Covid-19 » est entré en scène (OMS,2021; Santé publique Angleterre,2021a, figure 7,2021b, fig.13). Qu'est-ce qui explique cela ?

L'explication la plus simple est que les interventions non pharmaceutiques destinées à arrêter la propagation du « Covid-19 » ont également stoppé la propagation de la grippe. Le titre suivant de février 2021 de *l'Indépendant* est représentatif : « Pas un seul cas de grippe détecté par Public Health England cette année alors que les restrictions de Covid suppriment le virus » (Lovett,2021).

Si de telles mesures étaient si efficaces qu'elles éliminaient la grippe, elles auraient sûrement aussi supprimé le « Covid-19 », mais ce dernier était présenté comme une menace omniprésente.

Espoir-Simpson (1992, p. 119) identifie une « astuce de disparition » réalisée par le virus de la grippe de type A en 1946-1947, lorsqu'une nouvelle souche de grippe, nommée « A prime » (écrit A'), a remplacé la souche originale découverte pour la première fois en 1932-1933 à travers le monde. . Toute analogie entre 2020-2021 et 1946-47 est cependant désespérée. Espoir-Simpson (1992) s'attaque aux nouvelles souches du virus de la grippe, et non au déplacement de la grippe elle-même par un virus alternatif.

Les études sur l'interférence virale (la capacité d'un virus à réduire les effets d'un autre) en sont à leurs balbutiements et les interactions entre virus ne sont « actuellement pas bien comprises » (Sunde,2021). En accordant à Sunde le bénéfice du doute sur le fait que l'interférence virale offre néanmoins une explication plausible à la disparition de la grippe en 2020/21, l'implication est que le « SRAS-CoV-2 » était déjà partout en mars/avril 2020 pour que la grippe ait disparu. . Si tel est le cas, tous les efforts visant à « arrêter la propagation » du « SRAS-CoV-2 », y compris les « confinements », le port de masques, la distanciation sociale, la désinfection des mains, etc., ont été inutiles.

Chaque explication de la prétendue disparition de la grippe contredit d'une manière ou d'une autre le récit du « Covid-19 ». La disparition de la grippe – quelque chose qui ne s'est jamais produit auparavant – est-elle un autre grand mensonge ? Lorsque l'hémisphère nord est entré dans la traditionnelle saison de la grippe en 2020, les CDC américains et Public Health England ont décidé, presque simultanément, de fusionner les rapports sur la grippe et les décès dus au « Covid-19 ». Le CDC (2020) a annoncé le 6 octobre 2020 qu'« en raison de la pandémie actuelle de COVID-19, le système suspendra la collecte de données pour la saison grippale 2020-2021 », ajoutant que « les décès codés par COVID-19 ont été ajoutés aux P&I pour créer le PIC ». (pneumonie, grippe et/ ou COVID-19). Santé publique Angleterre (2020) a annoncé qu'« à compter du 8 octobre 2020, les informations contenues dans ce rapport seront publiées dans un rapport hebdomadaire combiné de surveillance de la grippe et du COVID-19 sur GOV.UK ». Cette décision apparemment coordonnée, exactement au moment où les cas de grippe commencent normalement à augmenter, est suspecte, car elle a permis, en théorie, de reclasser facilement les décès dus à la grippe comme des décès dus au « Covid-19 ».

Peut-être que les décès dus à la grippe étaient déjà catégorisés à tort comme des décès dus au « Covid-19 ». Une possibilité est que « les tests obligatoires pour le Covid-19, effectués à des seuils de cycle élevés et souffrant de réactivité croisée avec d'autres agents pathogènes [...] ont abouti à des faux positifs pour le Covid-19, alors qu'en fait le

l'agent pathogène à l'origine des symptômes pourrait être la grippe » (Neil et al.,2023). Cela expliquerait, par exemple, comment le « Covid-19 »*apparup* pour constituer des données épidémiologiques fiables d'un pays à l'autre, ce qui serait autrement difficile, mais pas impossible, à falsifier s'il n'y avait pas de « SRAS-CoV-2 ». Les personnes testées positives au « SRAS-CoV-2 » ont été invitées à « s'auto-isoler » pendant 14 jours maximum, bien au-delà des quatre jours nécessaires pour un test de grippe précis, de sorte que même si un test de grippe était effectué ultérieurement, il serait trop tard (Neil et al.,2023). Diagnostiquer la grippe hors saison se heurte également à des « obstacles cliniques et bureaucratiques » que le diagnostic du « Covid-19 » ne rencontre pas, en raison de « puissantes incitations dirigées par une bureaucratie centralisée ».

Avant « Covid-19 », il y avait « 290 000 à 650 000 décès respiratoires liés à la grippe » chaque année (OMS,2019b). Si les décès dus à la grippe étaient rebaptisés « Covid-19 » en 2020/21, cela ajouterait automatiquement des centaines de milliers de décès au bilan annuel mondial des décès « Covid-19 » (qui n'est pas réinitialisé au début de chaque année comme pour toute autre maladie, mais est plutôt conservé de manière cumulative sur le tableau de bord Covid-19 de l'OMS pour exagérer la gravité de la maladie dans l'esprit du public). « À l'échelle mondiale, la grippe a presque complètement disparu au cours des années 2020 et 2021 », note Knightly (2023), mais « pendant ce temps, une nouvelle maladie appelée « Covid », qui présente des symptômes [presque] identiques et un taux de mortalité similaire à la grippe, affectait apparemment toutes les personnes normalement touchées par la grippe. » Cela semble être une coïncidence.

Le CDC (2021) reconnaît qu'il est difficile de faire la différence entre le « Covid-19 » et la grippe « sur la base des seuls symptômes » ; la seule différence nette dans les symptômes est que le « Covid-19 » peut entraîner une perte du goût ou de l'odorat (tout comme le rhume des foins). Les complications supplémentaires associées aux deux maladies sont là encore presque identiques. Le taux déclaré de portage asymptomatique est de 77 % pour la grippe (Hayward et al.,2014) et 78 % pour le « Covid-19 » (Schraer, 2020)—presque identique.

Whitty a choisi le poisson d'avril 2021 (avec des connotations de moquerie) pour annoncer que « la Grande-Bretagne traitera le Covid 'comme la grippe' à l'avenir » (Boyd, 2021). Gates a décrit en mai 2022 le « Covid-19 » comme « un peu comme la grippe bien qu'un peu différent », affirmant de manière fallacieuse qu'on ne savait pas au printemps 2020 que le « Covid-19 » avait un faible taux de mortalité et tuait principalement des personnes âgées. (« Bill Gates dit que le COVID est « un peu comme la grippe » » 2022). Pourtant, c'est précisément ce qu'on savait, comme lorsque, par exemple, Ioannidis (2020b) a écrit : « Parmi les personnes de < 70 ans, les taux de mortalité par infection variaient de 0,00 % à 0,26 %, avec une médiane de 0,05 %. » En mars 2020, Ioannidis (2020a) a écrit : « Si nous n'avions pas eu connaissance d'un nouveau

virus et n'avaient pas contrôlé les individus avec des tests PCR, le nombre total de décès dus au « syndrome grippal » ne semblerait pas inhabituel cette année. Si le public avait été rassuré sur le fait que le « Covid-19 » était similaire à la grippe, la campagne de peur aurait échoué et les « mesures » qui en ont résulté auraient été carrément rejetées (Chossudovsky, 2021).

« Quoi qu'il en soit réellement, » Yeadon (2023) écrit : « Je ne crois pas que ce qu'on appelait grippe ait disparu comme par hasard début 2020. C'est un autre mensonge. C'est ce qu'ils font. C'est tout ce qu'ils font. Sur la base des éléments de preuve ci-dessus, il semble difficile de ne pas être d'accord avec cette conclusion.

Les vaccins"

Les « vaccins Covid-19 » en tant que produits militaires (et non pharmaceutiques)

Aux États-Unis, les injectables « Covid-19 » sont, légalement parlant, des produits militaires qui échappent aux règles et procédures commerciales et cliniques normales en vertu du 10 US Code § 4021 (Latypova, 2022a, 2022b; cf. Watt, 2023). En vertu de la loi de 2005 sur la préparation publique et la préparation aux situations d'urgence (PREP), des contre-mesures militaires non divulguées peuvent être déployées à la seule discrétion du secrétaire à la Santé et aux Services sociaux (HHS) en cas d'urgence de santé publique (pour laquelle il n'existe aucun critère de déclaration). C'est ce qui s'est produit en mars 2020, lorsqu'une autorisation d'utilisation d'urgence pour des contre-mesures médicales a été accordée en vertu de la loi 21 USC 360bbb-3(k), de sorte que ces contre-mesures « ne doivent pas être considérées comme constituant une investigation clinique ». La Food and Drug Administration (2020, p. 7, n.6) connaissait cette loi, la citant dans un document du 22 octobre 2020, et donc du statut juridique des « vaccins Covid-19 » en tant que non-médicaments. Les soi-disant « essais cliniques » pour les « vaccins » se sont néanmoins poursuivis, les régulateurs proposant du « théâtre » ou des « arts de la performance » pour tromper le public en lui faisant croire que des produits pharmaceutiques étaient en cours de développement (Latypova, 2022a, 2022b).

L'Opération Warp Speed (OWS), le projet américain visant à développer, produire et distribuer 300 millions de doses d'un « vaccin contre le coronavirus » d'ici janvier 2021, a été comparé au projet Manhattan par le président Trump lorsqu'il l'a dévoilé le 16 mai 2020 (Smith, 2020), une allusion claire à une technologie militaire top-secrète. La « vitesse de distorsion » est un concept de science-fiction

associé à Star Trek, et la possibilité que les « vaccins Covid-19 » contiennent une technologie noire est discutée ci-dessous.

OWS était dirigé non pas par des scientifiques et des spécialistes de la santé, mais par des militaires. Un organigramme montre que 61 des 90 postes de direction de l'OWS étaient occupés par des responsables du DoD, dont quatre généraux (Florko, 2020). Le rôle de l'armée ne consistait pas simplement à apporter une aide logistique ; au contraire, le DoD avait « le contrôle total » du programme de « vaccination » depuis sa création, y compris « le développement, la fabrication, les essais cliniques, l'assurance qualité, la distribution et l'administration » (Altman et al., 2023). La coordinatrice de la réponse au coronavirus de la Maison Blanche était Deborah Birx, dont les foulards colorés créaient une apparence civile tandis que les médias la présentaient comme la prochaine directrice du HHS, une agence civile (Cancryn et al., 2020); Birx, cependant, détient le grade de colonel. Le déploiement du « vaccin Covid-19 » aux États-Unis, comme en Europe, était une opération militaire camouflée du début à la fin (Ponton, 2023a, 2023b).

Dans le cadre de l'opération Warp Speed, des contrats ont été attribués clandestinement à des sociétés de « vaccins » via Advanced Technology International, qui entretient des liens étroits avec la CIA (Webb, 2020). Le recours à un intermédiaire non gouvernemental signifiait que la surveillance réglementaire et la transparence conférées par les mécanismes contractuels fédéraux réguliers pouvaient être contournées. Le HHS, par exemple, qui était censé superviser OWS, a affirmé n'avoir « aucune trace » d'un contrat de 1,6 milliard de dollars attribué à Novavax (Lupkin, 2020). C'est ainsi que fonctionnent les opérations de l'État profond, les organismes publics n'ayant aucune idée de ce qui se passe réellement.

Comment a-t-il été possible de fabriquer des milliards de doses en si peu de temps ? Chez Latypova (2022a, 45:35), les sociétés pharmaceutiques n'avaient pas la capacité requise pour y parvenir, et cela n'a été possible que grâce à « l'infrastructure contractuelle de défense établie » mise en place par la BARDA des années plus tôt. Une diapositive sur « la fabrication de vaccins OWS/BARDA » issue d'une présentation de l'administration du HHS pour la préparation et la réponse stratégiques divise le « portefeuille » de fabrication en deux : « vaccins » à gauche et « efforts de soutien aux vaccins » à droite (Latypova, 2022a, 44h50). Sous « vaccins », se trouvent les différents fabricants, tandis qu'à droite se trouvent Marathon Medical, Emergent Biosolutions, Smiths Medical, Cytiva, BD, Corning, Grand River, Ology, Retractable Technology Inc., SiO2, The Texas A&M University System et Snapdragon. Tous les fabricants de « vaccins », à l'exception de Moderna, sont marqués comme « Démo », tandis que presque tous les « efforts de soutien aux vaccins » sont marqués comme « fabrication » et/ou « capacité ».

Latypova (2022b) propose que « Démo » fasse référence à une autre autorité de transaction, une méthode de passation de contrats privilégiée par le DoD, qui permet à des « prototypes » ou des « démonstrations » vaguement définis d'échapper à l'examen réglementaire. Le véritable renforcement de la fabrication et des capacités, propose-t-elle, a été réalisé ailleurs, avec le désir des grandes sociétés pharmaceutiques de réaliser d'énormes profits, en toute liberté (Département de la santé et des services sociaux, 2020), en échange du maintien de la mascarade selon laquelle une crise de « santé publique » est résolue avec des produits « pharmaceutiques ».

Les « vaccins Covid-19 » aux États-Unis ne respectent pas les règles normales de distribution pharmaceutique permettant de signaler les problèmes de sécurité et de qualité dans la chaîne d'approvisionnement (Latypova, 2022b). Les doses unitaires ne sont ni codées ni traçables, et les prétendues exigences de stockage sous chaîne du froid signifient qu'elles sont traitées via un système de distribution « boîte noire » du DoD. Le plus suspect, ajoute Latypova, « les tests indépendants des flacons pour vérifier la conformité du produit à l'étiquette sont interdits » – sans surprise, étant donné ce qu'ils contiennent (Hughes, 2022c).

J'ai expliqué précédemment pourquoi les « vaccins Covid-19 » ne sont pas considérés comme des vaccins (Hughes, 2022a, p. 210). Kingston (2023) fait valoir qu'il s'agit, sur le plan juridique, d'armes biologiques et non de produits pharmaceutiques. Ils « ne préviennent pas les infections ou les maladies, n'ont pas été menés dans des conditions *authentiques* de la recherche et ne servent aucun objectif pacifique (ce qui signifie qu'ils causent des dommages) », répondant ainsi à la définition d'une arme biologique selon 18 USC 175. Par conséquent, qualifier les « vaccins Covid-19 » d'« armes biologiques » n'est pas une hyperbole ; « arme biologique » est plutôt « le seul terme juridique précis » pour les décrire. Le plan visant à « dissimuler les armes biologiques intentionnellement déployées contre le public », selon le projet de Kingston (2022), représente « l'une des tromperies les plus perverses de l'histoire de l'humanité ».

Dans une ère biopolitique où le contrôle s'exerce directement sur les corps humains (Agamben, 1998), les soi-disant « vaccins » constituent en principe des armes biologiques idéales, car leur contenu est injecté directement dans le sang, brisant les défenses immunitaires naturelles de l'organisme (peau, intestin, cavité nasopharyngée, etc.). Si le peuple est l'ennemi non déclaré dans la guerre pour la technocratie, alors ces injections peuvent pénétrer derrière les lignes ennemies.

Arrière-pensées

Quel est exactement le but des injectables militaires déguisés en « vaccins Covid-19 » ? De toute évidence, il ne s'agit pas de sauvegarder la « santé publique », comme en témoigne le nombre record et la diversité des cas graves signalés.

effets indésirables (OpenVAERS,[sd](#); MHRA,[sd](#); OMS,[sd-a](#)[recherchez « vaccin contre la COVID-19 »]). Les données de l'ONS britannique montrent que les « vaccins » tuent plus de personnes qu'ils n'en sauvent (Kirsch,[2022a](#)). Il existe une étroite corrélation statistique entre le nombre de coups de feu tirés et la probabilité accrue de décès (Oller & Santiago,[2022](#); Santiago et Oller,[2023](#); Tchoudov, [2022a](#)). L'incapacité des gouvernements à arrêter le déploiement du « vaccin » il y a longtemps face à de telles preuves est sinistre, voire trahison.

Une étude accablante de 180 pages de Rancourt et al. ([2023](#)), basé sur l'analyse des données de mortalité toutes causes (ACM) de 17 pays équatoriaux et de l'hémisphère Sud, ne trouve « aucune association dans le temps entre la vaccination contre le COVID-19 et une réduction proportionnelle de l'ACM » (p. 2), soit le « les vaccins » ne sauvent pas des vies. Au contraire, neuf des 17 pays ont montré une non surmortalité un an après la « déclaration de pandémie » de l'OMS le 11 mars 2020, une surmortalité a commencé à apparaître au moment du déploiement du « vaccin ». Au Chili et au Pérou, où les données les plus détaillées sont disponibles, les injections de rappel étaient corrélées à des pics sans précédent d'ACM chez les personnes âgées en été. Le taux de mortalité par dose de vaccin, tous âges confondus, c'est-à-dire le rapport entre les décès induits par le vaccin et les doses de vaccin administrées à une population, s'élève à 0,126 ($\pm 0,004$)%, pour un « virus » avec un IFR de 0,05% pour les moins de 70 ans (Ioannidis,[2021](#)), ce qui implique env. 17 millions de décès dans le monde sur les 13,5 milliards d'injections administrées d'ici septembre 2023, soit 1 000 fois plus que ce qui a été rapporté dans les essais cliniques, la surveillance des effets indésirables et les statistiques sur les causes de décès à partir des certificats de décès (Rancourt et al.,[2023](#), p. 3).

Conformément à un programme de dépeuplement (Chudov,[2022b](#)), les taux de natalité depuis le déploiement du « vaccin Covid-19 » ont chuté précipitamment dans 19 pays européens (une baisse moyenne de 7 %) (Pfeizer,[2022](#)), dont l'Allemagne et la Suède (respectivement de 14 % et 10 %) (Bujard & Andersson,[2022](#)), Suisse (de 10 à 15 %) (Swiss Policy Research,[2022](#)), et le Royaume-Uni (11,2 %) (Empereur nu,[2023](#)). En Nouvelle-Zélande, les taux de natalité entre juillet 2022 et juin 2023 étaient 28 % inférieurs à ceux de la période correspondante en 2018/19 (Hatchard,[2023](#)). Des inquiétudes supplémentaires ont été soulevées concernant l'application potentielle des injections par forçage génétique, « une nouvelle technologie d'extinction génétique très controversée » financée par la Defense Advanced Research Projects Agency (DARPA) et la Fondation Gates qui rend la progéniture incapable de se reproduire (Latham,[2017](#))—un effet qui resterait caché pendant

une génération, mais qui aurait des effets radicaux en termes de réduction de la population mondiale.

Les injections d'ARNm fonctionneraient prétendument en trompant le système immunitaire : la modification « fait ressembler l'ARN davantage à quelque chose que la cellule produirait elle-même, car les envahisseurs tels que les bactéries ne peuvent généralement pas apporter ces modifications à leur propre ARNm » (Dolgin, 2015). Dans le cas des injections « Covid-19 », « la nucléobase modifiée aide à dissimuler les vaccins à ARNm du système immunitaire » (Nance & Meier, 2021, p. 753). Sur cette base, Santiago (2022b, p. 631) demande : « serait-ce un saut de logique impossible que de supposer qu'une grave tromperie a lieu à l'échelle mondiale ? » Il propose que les injections « Covid-19 » transcrivent XNA dans le génome humain pour réorienter l'évolution humaine (Santiago, 2022a, p. 588). Bien que son argument soit quelque peu spéculatif, il souligne le fait que nous ne savons tout simplement pas ce qui a été exactement tiré sur des milliards de personnes dans le monde, ni quelles en sont les implications pour l'humanité.

Il semble y avoir un effort concerté pour utiliser des « vaccins » pour « programmer » le corps humain. Selon Stéphane Bancel, PDG de Moderna, « l'ARNm est comme un logiciel » (Garde, 2017). Le médecin-chef de Moderna, Tal Zaks (sd), a affirmé dans une conférence TEDx que « nous piratons en fait le logiciel de la vie ». Cela ressemble à celui de Harari (2017) affirmant que « nous apprenons [...] comment pirater les humains, comment les concevoir, comment les fabriquer ». Moderna décrit son « vaccin Covid-19 » comme « un système opérateursur un ordinateur. » Le décret du président Biden du 12 septembre 2022 appelle au développement de « technologies et techniques de génie génétique permettant d'écrire des circuits pour les cellules et de programmer de manière prévisible la biologie de la même manière que nous écrivons des logiciels et programmons des ordinateurs [...] » (Maison Blanche, 2022). Tout cela soulève la question suivante : l'État profond transnational (Hughes, 2022b) essayant, sous couvert de « vaccination », de pirater le corps humain à des fins eugéniques, tout comme la NSA, en collaboration avec Big Tech, a réussi à accéder par une porte dérobée à pratiquement tous les ordinateurs ?

Ou bien l'objectif est-il de relier les corps humains à la grille de contrôle technocratique à travers des révolutions convergentes IT/Bio/Nano à des fins d'asservissement humain, c'est-à-dire d'infiltration des corps humains avec des technologies militaires secrètes ? (voir Chap.8). Le monde a été trompé sur le contenu des injectables « Covid-19 » (Hughes, 2022c), qui « jouissent d'une image publique largement positive en tant qu'outils pharmaceutiques plutôt que technologiques » (Kyrie & Broudy, 2022a). On oublie souvent, dans ce contexte, que le

le tristement célèbre scénario « Lockstep » de la Fondation Rockefeller et du Global Business Network (2010), qui préfigure étrangement la réponse au « Covid-19 », apparaît dans un document dont le titre (*Scénarios pour l'avenir de la technologie et du développement international*) met au premier plan la technologie et non la santé publique.

Médecins pour l'éthique du COVID : une critique

Malgré de nombreuses preuves selon lesquelles les « vaccins Covid-19 » sont des produits militaires plutôt que pharmaceutiques, dont le but ne peut être que néfaste, les critiques éminents des « vaccins » restent attachés au paradigme pharmaceutique. Doctors for COVID Ethics, par exemple, soutient que « les risques et les dommages manifestes que nous avons constatés avec les vaccins à ARNm contre la COVID-19 étaient prévisibles à partir des premiers principes de l'immunologie » (D4CE, 2023, p. 4–6). Trois mécanismes clés sont identifiés pour expliquer la toxicité des vaccins à ARNm : « 1. la toxicité chimique des nanoparticules lipidiques, 2. la toxicité directe de la protéine Spike, dont l'expression est induite par les vaccins, et 3. les effets destructeurs de la réponse immunitaire à la protéine Spike » (DC4E, 2023, p. 181). Cela ressemble aux cinq sources de préjudice identifiées par Parry et al. (2023), c'est-à-dire les propriétés inflammatoires des nanoparticules lipidiques, la toxicité de la protéine Spike produite par les codes génétiques, la N1-méthylpseudouridine dans l'ARNm synthétique, la biodistribution généralisée des codes d'ARNm et d'ADN et les cellules humaines produisant une protéine étrangère dans les ribosomes pouvant engendrer une auto-immunité. . En raison de ces mécanismes, on peut s'attendre à ce que tous les futurs « vaccins » à ARNm soient nocifs, des essais cliniques étant déjà en cours pour de tels « vaccins » contre le cytomégalovirus, le virus d'Epstein-Barr et le virus respiratoire syncytial (D4CE, 2023, p. 181).

L'intérêt de l'analyse de Doctors for COVID Ethics est de montrer que, même si nous acceptons qu'il s'agit de produits pharmaceutiques conçus pour déclencher une réponse immunitaire, les « vaccins à ARNm » ne sont pas sûrs par principe. Par conséquent, aucun argument ne peut être avancé en faveur de leur utilisation clinique.

Cependant, D4CE semble fermé à la possibilité que les « vaccins à ARNm » ne soient pas destinés à être des produits pharmaceutiques. Par exemple, il se demande si la toxicité du « vaccin à ARNm » est causée par « les vaccins fonctionnant comme prévu », c'est-à-dire en déclenchant une réponse du système immunitaire, ou, plutôt, par des « ingrédients ou contaminants non déclarés », notant : « Cette question ne peut être écartée. incontrôlable » (2023, p. 1). Alternatives au

L'hypothèse du « fonctionnement comme prévu » est cependant écartée à la fin de la première page. Le biais de confirmation est donc fort dans le livre et certains contrefactuels importants ne sont pas pris en compte. Par exemple, que se passerait-il si les « vaccins Covid-19 », en tant que produits militaires, étaient *pas* destiné principalement à déclencher une réponse immunitaire ? Latypova (2022a, 20:40), par exemple, affirme que tout ce qui est produit dans le corps humain grâce aux « vaccins à ARNm » est *pas* la protéine de pointe « SARS-CoV-2 », puisque les poids moléculaires des deux protéines (180 kDA contre 141 kDA) ne correspondent pas.

Quelle proportion de personnes ont été blessées et/ou tuées par les « vaccins Covid-19 » ? Rancourt et coll. (2023, p. 3) placer le taux de mortalité par dose de vaccin, tous âges confondus, à 0,126 %. Bien qu'inacceptable, ce chiffre ne devrait-il pas être beaucoup plus élevé si les « vaccins à ARNm » causent des dommages dès les premiers principes, après 21 mois (jusqu'en septembre 2022) « d'effets destructeurs de la réponse immunitaire à la protéine de pointe » (D4CE, 2023, p. 181) ? Il faudra peut-être plus de temps pour que le plein impact des injections devienne clair, mais les preuves semblent incompatibles avec un préjudice systémique et prévisible pour la population « vaccinée ». En revanche, si les « vaccins » sont des technologies militaires secrètes (cf. Chap.8), alors leur déploiement secret dépendrait de leur capacité à *moins* des dommages, malgré les « dommages collatéraux » résultant de l'injection de nouvelles technologies dans le corps humain à une telle échelle.

En septembre 2022 (lorsque la MHRA britannique a cessé de publier des chiffres), il y avait 464 000 rapports de carte jaune pour les « vaccins Covid-19 », représentant 1,5 million de réactions et 2 272 décès (MHRA, *sd*). Traditionnellement, ces rapports ne représentent que 10 % du total estimé, bien que la MHRA (2019) soutient que la publicité autour des « vaccins Covid-19 » rend le chiffre de 10 % peu fiable. En supposant généreusement que le chiffre de 10 % soit fiable, il implique cependant jusqu'à 4,64 millions de personnes « vaccinées » au Royaume-Uni, sur une population adulte « vaccinée » de 54 millions (UKHSA, 2022, Tableau 5), soit 8,6%, avec un taux de mortalité de 0,042%. Si les « vaccins à ARNm » causent des dommages selon les premiers principes, et si « les vaccins à base d'adénovirus produits par AstraZeneca et Johnson & Johnson ont des profils d'événements indésirables assez similaires à ceux des vaccins à ARNm » (D4CE, 2023, p. 182), alors pourquoi au moins 91,4 % de la population britannique était-elle « vaccinée » *pas* blessé après 21 mois ? Et pourquoi 99,96 % ont-ils survécu ?

Il y a des raisons de soupçonner que *quelques* Les flacons du vaccin Covid-19 contiennent *Non* ARNm. Nagase (2022), par exemple, identifie les structures du Pfizer

et les flacons Moderna qui ressemblent à des entités biologiques, mais qui ne contiennent ni azote ni phosphore, deux des six « éléments constitutifs de la vie », ce qui implique qu'ils ne peuvent pas être biologiques (cf. Hughes, 2022c, p. 460). Kirsch (2022b) affirme qu'un collègue anonyme a effectué une spectrométrie de masse sur deux flacons Pfizer et deux flacons Moderna et n'a trouvé de phosphore dans aucun d'entre eux, ce qui implique encore une fois l'absence d'ARNm.

En raison de la variabilité connue entre les lots, le fait de ne pas trouver d'ARNm dans certains flacons n'exclut en aucun cas la possibilité qu'il soit trouvé dans d'autres. Pourtant, un lot sur 200 est plus de 50 fois plus mortel que les autres (Hill, 2022; Wilson, 2022; cf. Schmeling et coll., 2023), ce qui constitue un écart trop radical pour être attribué à de mauvais processus de fabrication, selon le D4CE (2023, p. 1) analyse. Il semble probable qu'il s'agisse ici d'une expérience mondiale sans consentement éclairé, dans laquelle certains lots se sont révélés plus toxiques que d'autres. *intentionnellement*, peut-être pour calibrer la tolérance de différents groupes de personnes à différents niveaux de tout ce qui se trouve dans les plans. Quoi qu'il en soit, la mort des victimes des « mauvais lots » ne peut être attribuée à une théorie générale de la toxicité de l'ARNm.

D4CE (2023, Chap.4) utilise l'histologie, notamment basée sur les rapports d'autopsie et les travaux de feu Arne Burkhardt, pour affirmer la circulation de la protéine Spike dans tout le corps. Pourtant, l'utilisation d'un test d'antigène non spécifique pour déduire une infection par le « SARS-CoV-2 » offre un niveau de preuve faible ; les prétendues protéines de pointe ne sont pas testées directement (Cowan, 2023).

Contamination de l'ADN dans les flacons ?

Au moins trois scientifiques en génomique affirment avoir découvert des niveaux extrêmement élevés de contamination de l'ADN plasmidique dans les flacons Pfizer/BioNTech, à savoir Kevin McKernan (McKernan et al., 2023), Phillip Buckhaults (voir Demasi, 2023), et Jürgen O. Kirchner (voir Kogon, 2023). Si ce qu'ils prétendent est vrai, alors les débats sur la question de savoir si l'ARNm des « vaccins » peuvent être transcrits de manière inverse et intégrés dans le génome des cellules humaines perdent de leur importance, car l'ADN était déjà présent dans les flacons.

Pfizer/BioNTech a utilisé deux méthodes de production différentes pour son « vaccin » : la première, dans le cadre d'essais cliniques, utilisait la PCR pour amplifier la matrice d'ADN utilisée pour la production de l'ARNm (« un produit d'ARNm hautement pur »), et la seconde, à des fins de fabrication à grande échelle, utilisait des bactéries pour fabriquer de grandes quantités de plasmides d'ADN qui, à leur tour, servaient à fournir le modèle de l'ARNm (Demasi, 2023). L'ADN devrait,

à ce stade, ont été ramenés à des niveaux « sûrs » (si une telle chose existe), mais, si McKernan, Buckhaults et Kirchner ont raison, les indications préliminaires indiquent que le niveau de contamination de l'ADN est au moins dix fois supérieur au niveau « sûr ». niveau fixé par l'EMA (Jones,2023), ou peut-être 188 à 509 fois plus élevé (Speicher et al., 2023, p. 3). Normalement, l'ADN bactérien ne survit pas assez longtemps pour pénétrer dans les cellules, mais s'il est présent dans les « vaccins », il serait conditionné dans des nanoparticules lipidiques qui sont absorbées par les cellules. Une biodistribution généralisée implique alors le risque que l'ADN étranger interfère avec la fonction cellulaire dans tout le corps, ce qui pourrait expliquer la gamme extrêmement large d'effets indésirables graves signalés (Hodgkinson,2023). Contrairement à l'ARNm, l'ADN implique des changements génétiques qui peuvent être permanents et transmis à la génération suivante.

Un peu comme la lettre ouverte de Vanden Bossche sur la possibilité que les « vaccins contre le Covid-19 » conduisent à une évasion immunitaire (voir Chap.4), nous sommes ici confrontés à des affirmations alarmistes non étayées par des preuves scientifiques fiables. McKernan et coll. (2023) admettent : « Ces flacons nous ont été envoyés par la poste de manière anonyme, sans compresse froide » et « Tous les vaccins monovalents [mais pas les vaccins bivalents] dans cette étude ont dépassé la date de péremption indiquée sur le flacon », ce qui implique l'absence de chaîne adéquate. de garde et des tests effectués sur des flacons qui n'auraient pas été administrés aux patients. Deuxième prépublication de McKernan (Speicher et al.,2023, p. 3), publié en octobre 2023, note que ses conclusions doivent être « reproduites dans des conditions médico-légales ». En décembre 2023, aucune des deux prépublications n'avait passé l'examen par les pairs.

Les données Kirchner (comme dans Kogon,2023) dérivent d'un*lettre ouverte* régulateur médical allemand (l'Institut Paul Ehrlich) et n'ont pas été vérifiés de manière indépendante. Le témoignage des Buckhault triplement « vaccinés » devant la commission ad hoc des affaires médicales du Sénat de Caroline du Sud fait l'éloge des « vaccins à ARNm », soulignant leurs futurs avantages « révolutionnaires » (Demasi,2023), tout comme celui de Vanden Bossche (2021) la solution ultime est de « vaccins » plus nombreux et de meilleure qualité.

Il serait intéressant de savoir pourquoi personne au monde n'a détecté de contamination à l'ADN dans les « vaccins Covid-19 » pendant toute l'année 2021 et 2022, et puis tout d'un coup, c'est devenu un récit en 2023. Sommes-nous ici en train de regarder de la science ou de la propagande ? Comme pour l'accent mis sur l'ARNm dans la section précédente, l'accent mis ici sur l'ADN nous encourage à penser en termes strictement biologiques. Bien que les « vaccins » puissent impliquer une tentative de manipulation de la biologie cellulaire (mais pas nécessairement pour produire un pic viral

protéines), en tant que produits militaires, ils peuvent également faire appel à d'autres technologies (voir section suivante).

Une affaire judiciaire déposée devant la Cour fédérale australienne en juillet 2023, pour laquelle McKernan fournit un témoignage d'expert, allègue que la contamination par l'ADN et l'ARNm des nanoparticules lipidiques relèvent de la définition légale d'un OGM, les deux étant prétendument capables de pénétrer dans le noyau cellulaire. et s'intégrer dans le génome humain (Barnett, 2023). L'affaire soutient que l'Office of Gene Technology Regulator, et non la Therapeutic Goods Administration, aurait dû être l'organisme de réglementation approprié des « vaccins à ARNm ».

Les fondements intellectuels de l'affaire sont posés par Gillespie (2023). Mis à part les affirmations non vérifiées de McKernan, l'argument de Gillespie repose principalement sur seulement deux études évaluées par des pairs. L'un d'eux (Domazet-Lošo, 2022) est purement théorique, affirmant qu'une littérature de longue date sur la biologie de la rétroposition a été ignorée dans le développement des « vaccins Covid-19 ». Cela ne nous dit cependant rien sur la question de savoir si les « vaccins » induisent effectivement une rétroposition, d'où l'appel de Domazet-Lošo à des études expérimentales pour le découvrir. L'autre article (Aldén et al., 2022) affirme que le BNT162b2 de Pfizer peut être soumis à une transcription inverse en ADN humain à l'aide d'une lignée de cellules hépatiques humaines, mais il s'agit d'une seule découverte in vitro qui n'a pas encore été répliquée de manière indépendante. Une troisième étude évaluée par des pairs, qui affirme que des souris préexposées à une plateforme d'ARNm-LNP peuvent transmettre à leur progéniture l'immunité acquise contre la grippe, est également citée, mais ses auteurs notent qu'on ne sait pas « si un tel héritage immunitaire peut être observé chez les humains vaccinés avec des vaccins à ARNm » (Qin et al., 2022). Gillespie (2023, p. 944) cite en outre un « PhD en biologie moléculaire et cellulaire » anonyme, qui « a consulté plusieurs collègues de même qualification », dont un « PhD. in Genomics », qui cite à son tour une prépublication de 2022 et affirme « qu'il a été suggéré que [...] ». Qui sont ces personnages mystérieux et où sont leurs preuves évaluées par des pairs ? En résumé, la base de preuves scientifiques sur laquelle repose le procès australien n'est pas solide.

Selon un titre du soi-disant Conseil mondial de la santé (WCH), « Le groupe d'experts du WCH découvre une contamination de l'ADN favorisant le cancer dans les vaccins Covid-19. » Le panel n'a toutefois « trouvé » rien de tel : ce sont plutôt les affirmations de McKernan (qui siège au panel) et, dans une moindre mesure, celles de Brigitte König (qui a travaillé avec Kirchner). Les autres membres du panel (Sucharit Bhakdi, Peter McCullough, Byram Bridle, Jessica Rose, Alexandra Henrion-Caude et Janci

Lindsay) se contente d'approuver ces affirmations. Le consensus n'est pas la même chose que la preuve d'une découverte scientifique.

Preuve de technologies non divulguées dans les « vaccins Covid-19 »

Les récits qui tiennent pour acquis que les « vaccins à ARNm » sont ce qu'ils semblent être ignorent/suppriment/rejetent nécessairement les preuves du contraire. Une grande partie de ces preuves sont recueillies dans Hughes (2022c), qui résume les conclusions de 26 chercheurs et équipes de recherche indépendants qui ont mené des analyses microscopiques et spectroscopiques du contenu des flacons de « vaccin Covid-19 » et du sang « vacciné ». Les découvertes surprises incluent des structures géométriques aux arêtes vives, des structures fibreuses ou tubulaires, des formations cristallines, des « microbulles » et d'éventuelles nanotechnologies à auto-assemblage. La littérature publiée sur les contaminants des vaccins avant « Covid-19 » ne présente pas de tels artefacts, que des médecins et scientifiques expérimentés prétendent n'avoir jamais vus auparavant dans leur expérience professionnelle (Hughes, 2022c, pp. 464, 470, 488, 567-8, 575).

Des études menées par une équipe de scientifiques australiens (à Hughes, 2022c, p. 549), Taylor (voir Hughes, 2023, 50:25), et Nixon (voir Mangiaracina, 2022) pointent vers des composants sensibles aux CEM dans les « vaccins Covid-19 ». Nixon a enregistré des vidéos uniques de ce qui arrive au contenu du « vaccin » sous le microscope sur des périodes de temps prolongées (voir la section « Vidéos clés » sur drdavidnixon.com); les résultats montrent des structures et des processus trop avancés/complexes pour être des cristaux naturels (cf. aussi l'imagerie de Hughes, 2022c, pp. 510-514, 535). Certaines structures ressemblent visiblement à des circuits électroniques, selon les ingénieurs électriciens (voir Hughes, 2022c, p. 534, 555). Basé sur la ressemblance de certains éléments trouvés dans les flacons avec la littérature publiée sur la (bio)nanotechnologie, Andersen (2021) propose que les « vaccins » permettent un nanoréseau intracorporel. Il a été affirmé, sur la base de résultats expérimentaux, que les personnes « vaccinées » émettaient des adresses MAC hexadécimales (Sarlangue et al., 2021), bien que des études suffisamment puissantes soient nécessaires pour déterminer la véracité de telles affirmations (Hughes, 2023, 1:18:00 ; cf. Taylor, 2023).

Même avant le « Covid-19 », on savait que la plupart des vaccins contenaient un large éventail de contaminants inorganiques (généralement métalliques) non divulgués, qui ne sont ni biocompatibles ni biodégradables et sont « capables de stimuler le système immunitaire de manière indésirable ». au moment de l'injection ou bien plus tard, d'autant plus que leur nombre et leur effet synergique

augmentation (Gatti & Montanari,2017). L'analyse spectroscopique du contenu du « vaccin Covid-19 » révèle la présence de métaux exotiques/toxiques non divulgués, notamment l'antimoine hautement toxique (dans Moderna uniquement), le césium, le baryum, le titane, le cérium, le gadolinium, l'aluminium, le silicium, le bismuth et le vanadium. (Groupe de travail sur l'éducation sur les vaccins,2022; Jeune,2021). La présence possible d'oxyde de graphène, clé de la bio-nano-ingénierie, a également été identifiée (Campra,2021; UNITÉ,2022; Jeune, 2021).

D'innombrables vidéos en ligne ont été publiées en 2021 montrant des personnes devenues magnétiques au site d'injection et parfois ailleurs (« Magnetgate 3 »,2021). Contrairement aux assurances haletantes des « vérificateurs de faits » selon lesquelles il s'agissait d'un « canular » ou d'un « défi » en ligne et qu'aucun des ingrédients divulgués des « vaccins » ne contient quoi que ce soit de magnétique, la plupart des preuves semblent authentiques et nécessitent une explication.

Surtout dans le contexte de l'ère IT/Bio/Nano (voir Chap.8), cela représente beaucoup de preuves empiriques à écarter, mais les commentateurs hésitent à envisager la possibilité de technologies non divulguées dans les « vaccins Covid-19 » pour plusieurs raisons. Pour commencer, cela semble absurde – un truc de science-fiction – et s'inscrit trop en dehors du spectre des opinions socialement acceptables. Cependant, cela reflète simplement les limites de la psychologie humaine et de la pensée de groupe ; ce n'est pas une science fondée sur des preuves. La propagande de niveau militaire signifie que les paramètres de perception du public restent limités au virus, à la protéine Spike, à l'ARNm/ADN et aux dangers découlant du virus.*divulgué*"ingrédients du vaccin. La plupart des médecins, virologues, microbiologistes, etc. connaissent très peu les biotechnologies et ne sont donc pas qualifiés pour commenter et préfèrent, à juste titre, s'en tenir à leur domaine d'expertise. La peur des représailles (p. ex. articles à succès dans les médias, attaques de collègues, retrait des licences médicales, harcèlement et menaces de mort) dissuade les scientifiques/médecins de contester publiquement l'orthodoxie. Des joueurs de flûte pour les agences de renseignement (des personnalités largement promues de « l'opposition contrôlée ») sont déployés pour gagner la confiance des sceptiques et les éloigner de la vérité.

Nous devons être ouverts à la possibilité d'une technologie noire (c'est-à-dire une technologie militaire classifiée) dans les injectables « Covid-19 », car nous avons ici affaire à une opération militaire de l'État profond. Galison (2004, p. 231) estime que la recherche scientifique classifiée est « de l'ordre de cinq à dix fois plus importante que la littérature ouverte qui parvient à nos bibliothèques ». Ainsi, c'est « nous, dans le monde ouvert [...], qui vivons dans un modeste stand d'information tourné vers l'extérieur, le dos aveugle à un vaste espace classifié ».

empire que nous connaissons à peine. En d'autres termes, le public n'a aucune idée de l'étendue de ce qui est technologiquement possible en coulisses. Dans l'Omniwar non déclarée contre l'humanité, la technologie noire constitue une arme idéale, car non seulement elle peut être déployée furtivement, mais le public ne croirait pas qu'elle est réelle même si on lui présentait des preuves (cf. Wood,2011).

Dissonance cognitive

Origines du concept

Malgré la saturation du récit officiel du « Covid-19 » par la tromperie, la plupart des gens ne peuvent pas et ne veulent pas le voir. La raison est liée à la « dissonance cognitive », un terme inventé par Festinger (1957). Aujourd'hui, ce terme est souvent appliqué à ceux étant psychologiquement incapables de contester les récits officiels en raison de la propagande et des autres techniques de lavage de cerveau auxquelles ils ont été soumis. « L'exposition à de nouvelles informations peut créer des éléments cognitifs en dissonance avec la cognition existante », écrit Festinger, et plus la dissonance est grande, plus la pression pour la réduire est grande.1957, p. 261, 263). Guerre mondiale, ou « guerre de vision du monde » est le terme nazi dont est dérivée l'expression « guerre psychologique

»(Simpson,1994, p. 24). Lorsqu'une personne dont la vision du monde a été façonnée par la propagande rencontre des informations contraires, elle trouvera automatiquement le moyen de les ignorer. Par exemple, l'information peut ne pas être enregistrée, elle peut être ignorée, elle peut être niée, elle peut être dénigrée en tant que « théorie du complot », le sujet de la conversation peut être instantanément changé, ou la source de l'information peut être attaquée –n'importe quoi pour évitez de confronter des preuves qui sapent la programmation.

Les origines totalitaires de la dissonance cognitive sont rarement évoquées, mais la dimension sociale collective de ce que Festinger (1957) se présente avant tout en termes de psychologie individuelle et est extrêmement important. Car une fois que le grand mensonge a été utilisé pour tromper les masses, « même si les faits qui prouvent qu'il en est ainsi peuvent leur être clairement rappelés à l'esprit, ils douteront toujours et hésiteront et continueront à penser qu'il peut y avoir une autre explication. » » (Hitler,1939, p. 183). Le grand mensonge persiste donc. « Dans un environnement totalitaire », Meerloo (1956, p. 204), presque personne ne garde sa pensée à l'abri de la contagion, et presque tout le monde devient, même temporairement, la victime de l'illusion. » Autrement dit,

L'endoctrinement/lavage de cerveau est contagieux : plus il y a de personnes qui croient que quelque chose est vrai (ou qui gardent le silence face aux mensonges), plus la pression est forte sur les non-croyants pour qu'ils se conforment à l'opinion majoritaire.

Cette idée a été transformée en arme par les Rockefeller en utilisant les méthodes réésiennes : « toute forme réésienne d'organisation sociale aura tendance à provoquer un lavage de cerveau massif chez les membres d'un tel groupe si le stress appliqué est suffisant et suffisamment prolongé » et, dans un tel état, « les membres du groupe se laveront le cerveau les uns les autres » (Marcus, 1974, p. 26). Une société fortement propagandée et soumise à un stress induit peut donc être laissée à la police elle-même, la majorité endoctrinée gardant sous contrôle la minorité de libres penseurs en attaquant leurs opinions comme étant « antipatriotiques », « marginales », « théories du complot », « folles », « dangereux », « extrémiste », etc.

Celui de Festinger (1957, 262) affirme que « Une dissonance identique chez un grand nombre de personnes peut être créée lorsqu'un événement survient qui est si convaincant qu'il produit une réaction uniforme chez tout le monde. Par exemple, un événement peut survenir qui invalide sans équivoque une croyance largement répandue. Avant le « 11 septembre », la croyance largement répandue était que les États-Unis, en tant que « seule superpuissance » dans un monde libéré des conflits entre « grandes puissances », étaient immunisés contre les attaques. Après cet événement, la réaction uniforme a été le soutien à la « guerre contre le terrorisme » des États-Unis, et quiconque osait remettre en question l'événement ou ses conséquences était un « théoricien du complot ». La leçon est que des événements traumatisants peuvent être utilisés pour fabriquer une dissonance cognitive à grande échelle. « Informations apprises dans le contexte d'un traumatisme », Kyrie et Broudy (2022b) observez, en s'appuyant sur Howie & Ressler (2021) les connaissances sur la « neurobiologie de l'apprentissage de la peur » deviennent « neurologiquement câblées et résistantes au changement, y compris aux preuves factuelles et logiques ultérieures ».

N'est plus ouvert à la discussion

Dans une société totalitaire, une fois qu'un citoyen craintif a « accepté la « logique » de [ses] dirigeants », il « n'est plus ouvert à la discussion ou à l'argumentation » (Meerloo, 1956, p. 136-7). De même, Arendt (1962, p. 308) écrit à propos du totalitarisme que « dans le cadre organisationnel du mouvement, tant qu'il tient ensemble, les membres fanatisés ne peuvent être atteints ni par l'expérience ni par l'argumentation ».

L'incapacité à traiter les contre-arguments fondés sur des preuves a été une caractéristique/faiblesse déterminante des vrais croyants du « Covid-19 ». Comme Hopkins (2021b) observe : « Vous pouvez [leur] montrer les faits autant que vous le souhaitez » – par exemple sur les faux rapports faisant état de morts dans les rues en mars 2020, les taux de mortalité hyperboliques projetés, l'arnaque aux tests PCR, les études sur l'inefficacité des masques, les statistiques de mortalité manipulées, la propagande hospitalière, les taux de survie des personnes de moins de 70 ans, le risque inutile de se faire injecter des enfants, etc. – et pourtant « rien de tout cela ne fera la moindre différence ». Dans le contexte « Covid-19 », Harradine (2020) observe : « Les gens réagissent aux preuves discréditantes non pas en reconnaissant la réalité, mais en enracinant encore plus leurs croyances. » Ils n'écouteront pas la raison. Ou peut-être qu'ils écouteront poliment, puis continueront comme si la conversation n'avait jamais eu lieu.

Pour de nombreuses victimes d'opérations psychologiques, le fossé entre ce à quoi elles ont été endoctrinées et la nature sombre de la réalité sociopolitique (le pouvoir du mal) est trop difficile à supporter. Par exemple, se rendre compte que les événements du « 11 septembre » ne correspondent pas à ce à quoi le public a été endoctriné peut générer un profond sentiment d'insécurité ontologique, du moins au début (Hughes, 2020, p. 73). Ou prenez la logique inhumaine des grandes sociétés pharmaceutiques, qui génèrent des profits en gardant les gens malades (Gøtzsche, 2013). Les grandes sociétés pharmaceutiques ont encouru à plusieurs reprises des amendes gigantesques pour avoir expérimenté, blessé et tué des personnes avec leurs produits, ce qu'elles acceptent comme le coût de leurs affaires. Pourtant, avant le spectacle d'horreur des « vaccins contre le Covid-19 », la plupart des gens croyaient aveuglément au mantra selon lequel les vaccins sont « sûrs et efficaces ».

Malheureusement, beaucoup le font encore, et pour eux, remettre en question leur endoctrinement pourrait « briser leurs fragiles illusions, les laissant perdus et désorientés dans un monde effrayant auquel ils ne peuvent pas faire face » (Davis, 2019).

Bertrand Russell a écrit un jour que « la peur collective stimule l'instinct grégaire et tend à produire de la férocité envers ceux qui ne sont pas considérés comme membres du troupeau » (2009, p. 106). Pour les membres des sociétés totalitaires et des sectes, « rien n'est plus menaçant [...] » que ceux qui remettent en question leurs croyances fondamentales, les confrontent aux faits ou démontrent d'une autre manière que leur « réalité » n'est pas du tout la réalité, mais plutôt une réalité. fiction délirante et paranoïaque » (Hopkins, 2021a). Particulièrement lorsque les faits menacent de révéler une profonde criminalité d'État et les opérations psychologiques qui la couvrent, « plus les critiques sont profondes, plus la réaction est viscérale » (de Lint, 2021, p. 221-22).

Quiconque posait avec tact des questions fondées sur des preuves sur les « contre-mesures contre le Covid-19 » risquait de susciter une (sur)réaction viscérale de la part des victimes traumatisées de l'opération « Covid-19 ». Comme l'observe Cullen, « ce qui arrive, c'est qu'ils se mettent en colère ! Et c'est de 0 à 60 », c'est-à-dire parfaitement calme un instant, furieux le lendemain (Anthony & Cullen, 2021). « C'est presque comme si la propagande dans leur esprit, le virus de leur esprit, pour ainsi dire [...] avait mis en place un système de sécurité qui érige un mur », ajoute Cullen. Scott (2021a) observe la « rage des masques, la rage des vaccins, la rage de la distanciation sociale en cas de violations/non-respect/refus de celles-ci ». McDonald (2022, p. 21) fait référence à « d'innombrables vidéos [...] montrant des [personnes] en colère et hystériques criant après les autres parce qu'elles ne portent pas de masque, les poursuivant souvent et même les attaquant physiquement ». En mars 2021, lorsque le comédien Alex Lasarev a utilisé sarcastiquement un mégaphone pour féliciter les piétons pour avoir « suivi le récit et fait confiance aux informations sans rien remettre en question », un cycliste déclenché a utilisé son vélo pour fracasser la vitre de la voiture de Lasarev à un carrefour (Macmichael, 2021).

Une manifestation frappante de dissonance cognitive parmi les personnes « vaccinées » a été la tendance à réagir au « Covid-19 » (selon eux) en insistant sur le fait que cela aurait été pire s'ils n'avaient pas reçu les injections et en continuant à exhorter tout le monde à le faire. prends les. L'état d'esprit illogique ici est que les « vaccins » les protègent contre la chose même (« Covid-19 ») qui les rend malades. Il n'y a aucune critique des « vaccins » pour leur inefficacité évidente à prévenir l'infection, aucune réflexion sur la fréquence des « cas révolutionnaires » au cas où il y aurait une tendance, et aucune considération sur la proportion de personnes « non vaccinées » qui restent non infectées et en bonne santé. . Tragiquement, certaines personnes blessées par le « vaccin » ont continué à défendre et à plaider en faveur des injections qui, de leur propre aveu, leur avaient causé du tort, ainsi qu'à leurs proches.

Implications sociétales

La psychologie comportementale enseigne que plus une personne a investi dans quelque chose (temps, argent, efforts, identité personnelle), plus il devient difficile d'admettre qu'elle avait tort et de changer de cap (l'erreur du coût irrécupérable). Ceci est associé à l'idée d'aversion aux pertes, c'est-à-dire que « nous détestons les pertes plus que nous n'aimons les gains d'un montant équivalent » (Dolan et al., 2010, p. 20). Considérez alors combien de coûts irrécupérables il y a pour ceux qui ont adhéré au récit officiel du « Covid-19 » ; qui ont été trompés

à manifester publiquement leur loyauté envers une série d'agendas profondément sinistres ; qui cherchaient à marginaliser, ostraciser et persécuter ceux qui cherchaient à défendre la liberté (y compris pour eux) ; et qui ont renoncé à leur autonomie corporelle au point de devenir eux-mêmes (et leurs enfants) des sujets de test pour des injections expérimentales sans licence et sans données de sécurité adéquates. Compte tenu d'un tel niveau d'adhésion, il existe de puissantes raisons psychologiques pour lesquelles un grand nombre de personnes peuvent ne pas être disposées à admettre leurs erreurs.

Cela a laissé la société fracturée. Il y a ceux dont la vision du monde est fondamentalement déterminée par ce que leur disent le gouvernement et les médias – et ceux qui, pour une raison quelconque, voient clair dans les tentatives calculées de manipulation de la perception du public par tous les moyens possibles pour servir les agendas de la classe dirigeante. C'est un lourd fardeau pour ceux de ce dernier camp de se rendre compte qu'une communication rationnelle est à peine possible avec ceux dont l'inconscient a été si complètement manipulé et maltraité qu'ils préfèrent attaquer ceux qui défendent la vérité, la liberté, la justice et l'amour plutôt que ceux qui défendent la vérité, la liberté, la justice et l'amour. s'engager dans tout type de discussion fondée sur des données probantes sur des questions qui remettent en question leur programmation.

De telles fractures sont profondes et sillonnent les relations familiales, amicales et même intimes. Par conséquent, les questions clés sur ce qui se passe réellement dans le monde risquent de devenir taboues : les endoctrinés refusent de les poser (et peuvent se retourner contre ceux qui le font), tandis que ceux dont les capacités critiques sont restées intactes grâce à l'opération psychologique ne souhaitent souvent pas les poser. mettre en péril les relations étroites en posant ces questions.

Les implications de ce schisme psychologique dans la société sont profondes. Une année *avant* Covid-19 », Davis (2019) a écrit:

En raison de leur ignorance, de leur intolérance et de leur refus même d'examiner la montagne de preuves qui justifient un certain scepticisme, il semble que le reste d'entre nous pourrait très bien être confronté à l'injection obligatoire de la part de sociétés multinationales impitoyables, basées sur des recherches en partie financées par le gouvernement. complexe militaro-industriel.

Il s'agit d'une évaluation précise et puissante de la situation. Tant qu'un nombre suffisant de personnes pourront être maintenues dans une stupeur mentale contrôlée, croyant aveuglément à la propagande selon laquelle les « vaccins » sont « sûrs et efficaces », ils contribueront à une situation dans laquelle *rien*, quel que soit le

contenu (Hughes,2022c), pourrait être injecté dans notre corps, sans notre consentement éclairé – et, pour la plupart des gens, cela l'a déjà été.

Déception totale

De plus en plus de gens se rendent compte que la Science™ qu'on leur a dit de suivre était frauduleuse. Cloche (2022), par exemple, fournit une « courte liste de très gros mensonges », comprenant :

- Interdire l'accès à l'école pendant un an protège les personnes âgées ;
- Les masques en tissu et chirurgicaux arrêtent la transmission du virus par aérosol ;
- L'immunité post-infectieuse contre les virus respiratoires devrait être faible et de courte durée, tandis que les vaccins contre une seule protéine virale produiront d'une manière ou d'une autre une immunité beaucoup plus forte ;
- L'immunité contre les virus est mieux mesurée par les concentrations d'anticorps plutôt que par la réponse des lymphocytes T ou les résultats cliniques ;
- Il est approprié de donner une nouvelle classe pharmaceutique basée sur les gènes pendant la grossesse qui traverse le placenta sans aucune donnée d'essai de grossesse, d'étude toxicologique ou de données sur les résultats à long terme (chez qui que ce soit) [en Angleterre, les taux de mortalité périnatale « ont augmenté dans tout le Royaume-Uni en 2021 après 7 ans de réduction d'une année sur l'autre » (Draper et al.,2023)] ;
- Il convient d'injecter aux enfants des médicaments pour lesquels il n'existe pas de données de sécurité à long terme afin de protéger les personnes âgées ;
- Les pandémies deviennent de plus en plus fréquentes et plus meurtrières, malgré les faits historiques et les progrès de la médecine moderne qui indiquent tout le contraire.

Faisant référence à la « fraude à l'échelle industrielle » perpétrée par les grandes sociétés pharmaceutiques et les médias étatiques, ainsi que par les gouvernements contre leurs propres citoyens, Chuter (2021) prétend qu'il s'agit d'une opération de guerre psychologique « construite sur une litanie de ces grands mensonges, dont l'un est que la vaccination universelle est notre seule issue à la pandémie ».

Apparemment, tout ce qu'on a dit au public de croire au nom de The Science™ s'est avéré faux. Chevaleresque (2023) fournit une fiche de 40 faits démystifiant certains des principaux mensonges concernant le nombre de décès, les tests, les « confinements », les « vaccins », etc. Hudson (2021) démystifie 20 mensonges sur lesquels repose The Science™. Atlas (2023) énumère les « 10 plus gros mensonges – connus depuis des années pour être faux, pas récemment

appris ou prouvé comme tel – promu par les dirigeants américains de la santé publique, les responsables élus et non élus et les universitaires désormais discrédités. Chez Blaylock (2022), le public a été nourri d'une « série interminable de mensonges, de distorsions et de désinformation de la part des médias, des responsables de la santé publique, des bureaucraties médicales (CDC, FDA et OMS) et des associations médicales ».

En ce qui concerne l'opération « Covid-19 », nous avons affaire non seulement à des erreurs dans The Science™, mais plutôt à de grands mensonges au sens totalitaire. En fin de compte, à moins que les scientifiques n'aient plus à montrer, notamment en démontrant au-delà de tout doute raisonnable que le « SARS-CoV-2 » existe, il est alors raisonnable de déduire, comme Devlin (2021, p. 2) le fait, que « chaque aspect du récit officiel introduit dans la conscience du public a été chargé de fraude ». Il n'y avait pas de « pandémie », il n'y avait pas de « virus » et il n'y avait pas de « vaccins ». Au lieu de cela, il y a eu une opération psychologique très avancée qui a déclenché la guerre pour la technocratie.

Les références

- Agamben, G. (1998). *Homo sacer*. Presse de l'Université de Stanford. Agamben, G. (2021). *Où sommes-nous actuellement?* Rowman et Littlefield.
- Aldén, M., Falla, FO, Yang, D., Barghouth, M., Luan, C., Rasmussen, M. et De Marinis, Y. (2022). Transcription inverse intracellulaire du vaccin à ARNm Pfizer BioN-Tech COVID-19 BNT162b2 in vitro dans une lignée cellulaire hépatique humaine. *Problèmes actuels en biologie moléculaire*, 44(3), 1115-1126. <https://doi.org/10.3390/cimb44030073>.
- Altman, P., Rowe, J., Hoy, W., Brady, G., Lefringhausen, A., Cosford, R. et Wauchope, B. (5 janvier 2023). Les impératifs de sécurité nationale ont-ils compromis la sécurité des vaccins contre la COVID-19 ? *Institut Brownstone*. <https://brownstone.org/articles/did-national-security-imperatives-com-promise-covid-19-vaccine-safety/>.
- Andersen, M. (10 décembre 2021). *Nanoréseau intracorporel*. *Bref résumé*. https://everydayconcerned.net/wp-content/uploads/2021/12/12-intracorporal_nanonetwork.pdf.
- Anthony, J. et Cullen, D. (6 janvier 2021). Briser la transe Covid : Comment le peuple irlandais a été manipulé psychologiquement [Transcription du discours]. *Chronique britannique*. <https://www.ukcolumn.org/article/breaking-covid-trance-how-irish-people-were-psychologically-manipulated>.
- En ligne Arendt, H. (1962). *Les origines du totalitarisme*. L'édition mondiale Entreprise.
- Atlas, SW (6 mars 2023). La réponse américaine au Covid était basée sur les mensonges. *Semaine d'actualités*. <https://www.newsweek.com/america-covid-response-wasbased-lies-opinion-1785177>.

- Bailey, M. (24 mars 2022). Des tests antigéniques rapides pour redonner vie aux « virus ».
Dr Sam Bailey.<https://drsambailey.com/rapid-antigen-tests-making-viruses-real-again/>.
- Barnett, R. (2023, 25 septembre). Les scientifiques « choqués » et « alarmés » par ce qui se passe dans les clichés d'ARNm.*Spectateur Australie*.<https://www.spectator.com.au/2023/09/scientists-shocked-and-alarmed-at-whats-in-the-mrna-shots/>. Bell, D. (4 novembre 2022). La santé mondiale et l'art des très gros mensonges.*Propaganda en bref*.<https://propagandainfocus.com/global-health-and-the-artof-really-big-lies/>.
- Bill Gates dit que le COVID est « un peu comme la grippe » et que les vaccins sont efficaces. "imparfait." (2022, 5 mai).*Actualités KUSI*.<https://www.kusi.com/bill-gatessays-covid-is-kind-of-like-the-flu-and-that-the-vaccines-are-imperfect/>. Le milliardaire Warren Buffett prédit une nouvelle pandémie pire que celle du Covid-19. (2021, 3 juillet).*SFGATE*.[https://www.sfgate.com/business/article/Billionaire-War ren-Buffett-Predicts-New-Pandemic-16290384.php](https://www.sfgate.com/business/article/Billionaire-War-ren-Buffett-Predicts-New-Pandemic-16290384.php).
- Blair, T. (24 septembre 2002). Avant-propos du dossier sur l'Irak.*Le gardien*.
<https://www.theguardian.com/world/2002/sep/24/iraq.speeches>. Blaylock, RL (2022). Mise à jour Covid : quelle est la vérité ?*Neurologie chirurgicale Internationale*, 13, article 167.https://doi.org/10.25259/SNI_150_2022.
- Borger, P., Malhotra, BR, Yeadon, M., Craig, C., McKernan, K., Steger, K., McSheehy, P., Angelova, L., Franchi, F., Binder, T., Ullrich, H., Ohashi, M., Scoglio, S., Doesburg-van Kleffens, M., Gilbert, D., Klement, R., Schrufer, R., Pieksma, BW, Bonte, J., Dalle Carbonare, BH, Corbett, KP et Kämmerer, U. (27 novembre 2020).*Rapport d'examen Corman-Drosten*. Récupéré le 13 juin 2023 sur<https://www.medicdebate.org/node/1183>. Boyd, C. (1er avril 2021). Chris Whitty dit que la Grande-Bretagne traitera Covid « comme la grippe » à l'avenir, mais il prévient que nous serons vulnérables à la maladie pendant encore deux ans et qu'un variant résistant au vaccin va émerger.
Courrier quotidien.<https://www.dailymail.co.uk/news/article-9427169/Chris-Whitty-warns-Britain-vulnerable-Covid-two-years.html>.
- Broudy, D. et Hoop, DK (2021). Fous messianiques, médecine et médias guerre contre la réalité empirique : analyse du discours de la propagande dominante sur le Covid-19.*Revue internationale de théorie, de recherche et de pratique des vaccins*, 2(1), 365-388.<https://doi.org/10.56098/ijvtr.v2i1.22>.
- Brunson, EK, Chandler, H., Gronvall, GK, Ravi, S., Sell, TK, Shearer, M. P. et Schoch-Spana, M. (2020). La pandémie SPARS 2025-2028 : un scénario futuriste pour faciliter la communication sur les contre-mesures médicales.*Journal de recherche sur la communication internationale sur les crises et les risques*, 3(1), 71-102. <https://doi.org/10.30658/jicrcr.3.1.4>.
- Brzezinski, Z. (1970).*Entre deux âges : le rôle de l'Amérique à l'ère technotronique*. Presse Viking.

- Bujard, M. et Andersson, G. (2022). La fécondité diminue vers la fin de la Pandémie de Covid-19 : preuves de la baisse des naissances en 2022 en Allemagne et en Suède. Préimpression extraite de https://su.figshare.com/articles/preprint/Fertility_declines_near_the_end_of_the_COVID-19_pandemic_Evidence_of_the_2022_birth_declines_in_Germany_and_Sweden/20975611. Campra, P. (2021, 2 novembre). *Détection du graphène dans les vaccins COVID19 par spectroscopie Micro-Raman. Rapport technique*. https://www.dropbox.com/s/tnnq4ftw818chmx/FINAL_VERSION%3%93N_CAMBRA_REPORT_DETENTION_GRAPHENE_IN_COVID19_VACCINES.pdf?dl=0 Cam. Cancryn, A., Cook, N. et Diamond, D. (25 avril 2020). Pesée de la Maison Blanche envisageant de remplacer Azar. *Politique*. <https://www.politico.com/news/2020/04/25/white-house-replace-alex-azar-208151>.
- Cassol, CA, Gokden, N., Larsen, CP et Bourne, TD (2020). Les apparences peut être trompeur – des inclusions de type viral dans les biopsies rénales négatives pour Covid-19 par microscopie électronique. *Rein360*, 1(8), 824-828. <https://doi.org/10.34067/KID.0002692020>.
- Centre de recherche sur la population et la sécurité. (1972). *La population et la L'avenir américain*. https://www.population-security.org/rockefeller/001_population_growth_and_the_american_future.htm.
- Centres pour le contrôle et la prévention des maladies. (2020, 6 octobre). *grippe américaine système de surveillance : objectif et méthodes*. <https://www.cdc.gov/flu/weekly/overview.htm>.
- Centres pour le contrôle et la prévention des maladies. (27 janvier 2021). *Similitudes et différences entre la grippe et le Covid-19*. <https://www.cdc.gov/flu/symptoms/flu-vs-covid19.htm#table>.
- Défense de la santé des enfants. (2020, 18 novembre). Chef de file canadien en matière de santé un expert indigné par la réponse du gouvernement au COVID. *Le défenseur*. <https://childrenshealthdefense.org/defender/health-expert-outraged-government-responce-covid/>.
- Chomsky, N. (2003). *Hégémonie ou survie : la quête américaine de domination mondiale Nance*. Livres métropolitains.
- Chossudovsky, M. (2021). *La crise mondiale du coronavirus de 2020 : détruire la société civile société, la dépression économique artificielle, le coup d'État mondial et la « grande réinitialisation »*. Centre de recherche sur la mondialisation.
- Chudov, I. (2022a, 6 novembre). Association entre les vaccins et la surmortalité s'accroît – et est discutée au parlement britannique. *La newsletter d'Igor*. <https://igorchudov.substack.com/p/association-betweenvaccines-and>.
- Chudov, I. (2022b, 22 décembre). Le dépeuplement auquel nous assistons est-il planifié ou accessoire? Le point sur les naissances et les décès de décembre. *La newsletter d'Igor*. <https://igor chudov.substack.com/p/is-depopulation-we-are-seeing-planned>.

- Chuter, R. (14 octobre 2021). Un autre gros mensonge de Covid mord la poussière. *Autorisé!* <https://robynchuter.substack.com/p/another-big-covid-lie-bites-the-dust>.
- Corman, VM, Bleicker, T., Brünink, S., Drosten, C., Landt, O., Koopmans, M., Zambon, M. et Peiris, M. (2020a, 13 janvier). Détection diagnostique du coronavirus de Wuhan 2019 par RT-PCR en temps réel. *Organisation mondiale de la santé*. <https://www.who.int/docs/default-source/coronaviruse/wuhan-virusassay-v1991527e5122341d99287a1b17c111902.pdf>.
- Corman, VM, Landt, O., Kaiser, M., Molenkamp, R., Meijer, A., Chu, D., Daniel, KW, Bleicker, T., Brünink, S., Schneider, J., Schmidt, ML, Mulders, DGJC, Haagmans, BL, van der Veer, B., van den Brink, S., Wijsman, L., Goderski, G., Romette, J., Ellis, J., Zambon, M., Peiris, M., Goossens, H., Reusken, C., Koopmans, MPG et Drosten, C. (2020b). Détection du nouveau coronavirus 2019 (2019-nCoV) par RT-PCR en temps réel. *Eurosurveillance*, 25(3). <https://doi.org/10.2807/1560-7917.ES.2020.25.3.2000045>.
- Cowan, T. (15 octobre 2020). *Seules des cellules rénales de singe empoisonnées ont « fait croître » virus*. <https://drtomcowan.com/blogs/blog/only-poisoned-monkey-kidneycells-grew-the-virus>.
- Cowan, T. (10 juin 2023). *Protéine de pointe en circulation* [Vidéo]. Odysée. <https://odysee.com/@shortXXvids:e/Dr-Tom-Cowan---SP-Issues--3,-Circulating-SPs:1?r=FABHJRisWD1S4jYwMGeKjZit5KmmZfyX>.
- Davidsson, E. (2013). *Détourner l'esprit de l'Amérique le 11 septembre : la contrefaçon prouve*. Algora.
- Davidsson, E. (2020). *La trahison américaine est confirmée. 11 septembre : Objectif, dissimulation et impunité*. Éditions Toost.
- Davis, I. (6 mai 2019). L'éviscération du Dr Andrew Wakefield. *Iain Davis*. <https://iaindavis.com/wakefield/>.
- Davis, I. (2021). *Pseudopandémie*. Publié indépendamment.
- Demasi, M. (20 septembre 2023). Les chercheurs sont alarmés de découvrir que l'ADN est contaminé. ination dans le vaccin Pfizer. *Institut Brownstone*. <https://brownstone.org/articles/researchers-alarmed-to-find-dna-contamination-in-pfizer-vaccine/>. Devlin, M. (2021). *Vérité musicale, tome 3*. Publication aSys.
- Citoyen numérique. (2003, 25 septembre). Théorie officielle du 11 septembre. Êtes-vous cerveau-lavé? *Papiers de Phil Taylor*. <https://universityofleeds.github.io/philtaylorpa/pers/vp01eff8.html>.
- Médecins pour l'éthique du Covid. (2023). *Toxicité du vaccin à ARNm*. <https://doctors4cevidethics.org/mrna-vaccine-toxicity/>.
- Dolan, P., Hallsworth, M., Halpern, D., King, D. et Vlaev, I. (2010). *MINDSPACE : Influencer les comportements par le biais des politiques publiques*. Bureau du Cabinet et Institut du gouvernement. <https://www.instituteforgovernment.org.uk/sites/default/files/publications/MINDSPACE.pdf>.

- Dolgin, E. (2015). Business : la biotechnologie qui vaut un milliard de dollars. *Nature* 522, 26-28. <https://www.nature.com/articles/522026a>.
- Domazet-Lozo, T. (2022). Vaccins à ARNm : pourquoi la biologie de la rétropositivité est-elle tion ignorée ? *gènes*, 13(5), article 719. <https://doi.org/10.3390/genes13050719>.
- Draper, ES, Gallimore, ID, Smith, LK, Matthews, RJ, Fenton, AC, Kurinczuk, JJ, Smith, PW et Manktelow, BN (2023). Décès périnataux au Royaume-Uni pour les naissances du 1er janvier 2021 au 31 décembre 2021. *MBRRACE-Royaume-Uni*. <https://timms.le.ac.uk/mbrace-uk-perinatal-mortality/surveillance/>. Dyer, C. (2021). Préparation à la pandémie : le gouvernement britannique a gardé le coronavirus secret de modélisation. *BMJ*, 373, Article n1501. <https://doi.org/10.1136/bmj.n1501>.
- Dymond, G. (13 décembre 2020). Pourquoi cette campagne de terreur ? *Hors Gardien*. <https://off-guardian.org/2020/12/13/why-this-campaign-of-terror/>. Engdahl, FW (2004). *Un siècle de guerre. La politique pétrolière anglo-américaine et nouvel ordre mondial* (2e éd.). Presse Pluton.
- Engelbrecht, T. et Köhnlein, C. (1er octobre 2020). Covid-19 (excès) mortelles : cause virale impossible – les médicaments jouent un rôle clé dans environ 200 000 décès supplémentaires rien qu'en Europe et aux États-Unis. *Vraies nouvelles Australie*. <https://realnewsaustralia.com/2020/10/01/covid-19-excess-mortalities-viral-cause-impossible-drugs-with-key-role-in-about-200000-extra-deaths-in-europe-and-the-us/>. Nous seul/.
- EvidencePasFear. (20 avril 2020). *Communication et engagement du public* – Marc Van Ranst, commissaire belge à la grippe. <https://evidencenotfear.com/communication-and-public-engagement-marc-van-ranst-belgian-flu-commissioner/>.
- Farber, C. (3 décembre 2020). Dix erreurs fatales : des scientifiques attaquent un article selon lequel a été établi un confinement mondial basé sur la PCR. *uncoverdc.com*. <https://www.uncoverdc.com/2020/12/03/ten-fatal-errors-scientists-attack-paper-that-established-global-pcr-driven-lockdown/>.
- En ligneFestinger, L. (1957). *Une théorie de la dissonance cognitive*. Presse de l'Université de Stanford. Fitts, CA et Betts, C. (1er décembre 2022). Argent manquant, partie 2 [Vidéo]. *CHD.TV*. <https://live.childrenshealthdefense.org/chd-tv/shows/financial-rebellion-with-catherine-austin-fitts/the-missing-money-part-2/>.
- Fleetwood, J. (7 avril 2023). Fauci dit « il y aura absolument l'apparition d'une autre pandémie » : « Ce sera peut-être l'année prochaine. » *Foi américaine*. <https://americanfaith.com/fauci-says-there-will-absolutely-be-an-outbreak-of-another-pandemic-it-may-be-next-year/>.
- Fleming, S. (28 février 2021). L'UE doit se préparer à « l'ère des pandémies » dit von der Leyen. *Temps Financier*. <https://www.ft.com/content/fba558ff-94a5-4c6c-b848-c8fd91b13c16>.
- Florko, N. (28 septembre 2020). Un nouveau document révèle la portée et structure de l'opération Warp Speed et souligne de vastes forces militaires

- participation. *STATUT*. <https://www.statnews.com/2020/09/28/operationwarp-speed-vast-military-involvement/>.
- Administration des aliments et des médicaments. (2020). *Document d'information. Vaccins et produits connexes Réunion du comité consultatif sur les produits biologiques le 22 octobre 2020*. <https://www.fda.gov/media/142723/download>.
- Fumento, M. (5 février 2010). Pourquoi l'OMS a simulé une pandémie. *Forbes Revue*. https://web.archive.org/web/20201011163656if_/https://www.forbes.com/2010/02/05/world-health-organization-swine-flu-pan-demic-opinions-contributors-michael-fumento.html.
- Galison, P. (2004). Supprimer les connaissances. *Enquête critique*, 31(1), 229-243. <https://doi.org/10.1086/427309>.
- Ganser, D. (2005). *Les armées secrètes de l'OTAN. L'opération Gladio et le terrorisme Europe de l'Ouest*. Franck Cass.
- Garde, D. (10 janvier 2017). Moderna, généreusement financé, rencontre des problèmes de sécurité dans une tentative audacieuse de révolutionner la médecine. *STATUT*. <https://www.statnews.com/2017/01/10/moderna-trouble-mrna/>.
- Gates, B. (2020b, 22 décembre). Ces avancées rendront 2021 meilleure que 2020. *PortesNotes*. <https://www.gatesnotes.com/About-Bill-Gates/Year-in-Review-2020>.
- Gates, B. (23 avril 2020). La première pandémie moderne. *PortesNotes*. <https://www.gatesnotes.com/Health/Pandemic-Innovation>.
- Gates, B. et Gates, M. (27 janvier 2021). L'année où la santé mondiale est devenue locale. *PortesNotes*. <https://www.gatesnotes.com/2021-Annual-Letter>.
- Gates, B. (7 décembre 2021). Des raisons d'être optimiste après une année difficile. *PortesNotes*. <https://www.gatesnotes.com/About-Bill-Gates/Year-in-Review-2021>.
- Gatti, AM et Montanari, S. (2017). Nouvelles enquêtes de contrôle qualité sur les vaccins : Micro- et nanocontamination. *Journal international des vaccins et de la vaccination*, 4(1), 7-14. <https://doi.org/10.15406/ijv.2017.04.00072>.
- Gilchrist, K. (18 février 2022). Bill Gates affirme que les risques liés au Covid ont « considérablement augmenté » réduit », mais une autre pandémie arrive. *CNBC*. <https://www.cnbc.com/2022/02/18/bill-gates-covid-risks-have-reduced-but-another-pandemic-willcome.html>.
- Gillespie, J. (2023). Les canaris dans la mine d'ADN humain. *Revue internationale de la théorie, de la pratique et de la recherche sur les vaccins*, 3(1), 929-956. <https://doi.org/10.56098/ijvtr.v3i1.83>.
- Glaberman, M. et Faber, S. (2002). Retour vers le futur : la pertinence continue de Marx. *Critique : Journal de théorie socialiste*, 30(1), 167-177. <https://doi.org/10.1080/03017600508413479>.

Goldsmith, CS, Tatti, KM, Ksiazek, TG, Rollin, PE, Comer, JA, Lee, WW, Rota, PA, Bankamp, B., Bellini, WJ et Zaki, SR (2004). Caractérisation ultrastructurale du coronavirus du SRAS. *Maladies infectieuses émergentes*, 10(2), 320-326. <https://doi.org/10.3201/eid1002.030913>.

En ligne Götzsche, P. (2013). *Médicaments et crime organisé : comment les grandes sociétés pharmaceutiques ont soigné de santé corrompus*. Presse CRC.

Gourley, J. (2012). *Le rapport du 11 septembre à Toronto*. Centre international pour le 11 septembre Études.

Griffin, RD (2005). *Le rapport de la Commission sur le 11 septembre : omissions et distorsions*. Branche d'olivier.

Griffin, DR et Scott, PD (éd.). (2006). *Le 11 septembre et l'empire américain : Les intellectuels s'expriment*. Branche d'olivier.

Griffin, DR et Woodworth, E. (2018). *Le 11 septembre démasqué : un international enquête d'une commission d'examen*. Branche d'olivier.

Harari, YN (27 février 2017). *Automatisation du lieu de travail et « classe inutile »* [Vidéo]. Conseil Carnegie pour l'éthique dans les affaires internationales. <https://www.carnegiecouncil.org/media/series/39/20170222-homo-deus-a-brief-history-of-tomorrow>.

Harcourt, J., Tamin, A., Lu, X., Kamili, S., Sakthivel, SK, Murray, J., Queen, K., Y. Tao, CR Paden, J. Zhang, Y. Li, A. Uehara, H. Wang, C. Goldsmith, HA Bullock, L. Wang, B. Whitaker, Lynch, B., Gautam, R.,... Thornburg, NJ (2020). Coronavirus 2 du syndrome respiratoire aigu sévère provenant d'un patient atteint de la maladie à coronavirus, États-Unis. *Maladies infectieuses émergentes*, 26(6), 1266-1273. <https://doi.org/10.3201/eid2606.200516>.

Harradine, K. (23 octobre 2020). Pourquoi tant de gens croient au Covid culte. *TCW*. <https://www.conservativewoman.co.uk/why-so-many-believe-in-the-covid-cult/>.

Harsanyi, D. (4 mars 2022). Ron DeSantis avait tout à fait raison de fermer le rideau sur le théâtre Covid. *Poste de New York*. <https://nypost.com/2022/03/04/ron-desantis-was-right-to-close-the-curtain-on-covid-theater/>.

Hatchard, G. (1er septembre 2023). Des décès en hausse de 14%. Naissances en baisse de 28%. Invalité en hausse de 37%. Réveillez-vous, politiciens ! *TCW*. <https://www.conservativewoman.co.uk/deaths-up-14-births-down-28-disability-up-37-wake-up-politicians/>. Hattersley, M., Brown,

GDA, Michael, J. et Ludvig, EA (2022). De papier d'aluminium chapeaux et casquettes de réflexion : le raisonnement est plus fortement lié aux croyances conspirationnistes invraisemblables que plausibles. *Cognition*, 218, article 104956. <https://doi.org/10.1016/j.cognition.2021.104956>.

Hayward, AC, Fragaszy, EB, Bermingham, A., Wang, L., Copas, A., Edmunds, WJ, Ferguson, N., Goonetilleke, N., Harvey, G., Kovar, J., Lim, MSC, McMichael, A., Millet, ERC, Nguyen-Van-Tam, JS, Nazareth, I., R. Pebody, F. Tabassum, JM Watson, FB Wurie, M. Zambon et al. (2014). Fardeau communautaire comparé et gravité des maladies saisonnières et

- grippe pandémique : résultats de l'étude de cohorte de surveillance de la grippe. *La Lancette*, 2(6), 445-454. [https://doi.org/10.1016/S2213-2600\(14\)70034-7](https://doi.org/10.1016/S2213-2600(14)70034-7).
- Département de la santé et des services sociaux. (15 avril 2020). Amendement à Déclaration en vertu de la Loi sur la préparation du public et la protection civile concernant les contre-mesures médicales contre le COVID-19. *Registre fédéral*. <https://www.federalregister.gov/documents/2020/04/15/2020-08040/amendment-to-declaration-under-the-public-readiness-and-emergency-preparedness-act-for-medical>.
- Hill, J. (10 janvier 2022). Les chercheurs confirment un lot de vaccins très variable toxicité malgré les artefacts des données VAERS : Latypova. *Bulletin de James Hill MD*. <https://hillmd.substack.com/p/researchers-confirm-highly-variable>.
- Hitler, A. (1939). *Mon Kampf* (J. Murphy, Trans.). Hurst et Blackett. Hodgkinson, M. (30 juin 2023). Vaccins contaminés – combien de temps encore Le récit « sûr et efficace » peut-il survivre ? *TCW*. <https://www.conservativevwoman.co.uk/contaminated-vaccines-how-much-longer-can-the-safe-and-effective-narrative-survive/>.
- Hoffmann, S., Huntington, SP, May, ER, Neustadt, RN et Schelling, T. C. (1981). Le Vietnam réévalué. *Sécurité internationale*, 6(1), 3-26. <https://doi.org/10.2307/2538527>.
- Hoover, JE (1956, août). Le « nouveau look » communiste. *Magazine des élans*. <https://www.metabunk.org/images/1956%20Elks%20Hoover%20OCR.pdf>.
- Hope-Simpson, RE (1992). *La transmission de la grippe épidémique*. Springer. Hopkins, CJ (2021a, 21 avril). Le culte covidien (partie II). *Usine de consentement, Inc.*. <https://consentfactory.org/2021/04/21/the-covidian-cult-part-ii/>.
- Hopkins, CJ (2021b, 21 juin). La « réalité » manufacturière (nouvelle normalité). *Hors Gardien*. <https://off-guardian.org/2021/06/21/manufacturing-newnormal-reality/>.
- Hopkins, CJ (2021c, 22 novembre). Totalitarisme pathologisé 101. *Consentement Usine, Inc.*. <https://consentfactory.org/2021/11/22/pathologized-totalitarianism-101/>.
- Howie, H. et Ressler, KJ (2021). La neurobiologie de la mémoire traumatique consolide l'identité : Implications pour la prévention du SSPT. Dans E. Vermetten, I. Frankova, L. Carmi, O. Chaban et J. Zohar (Eds.), *Gestion des risques liés au stress induit par le terrorisme* (p. 33 à 40). Appuyez sur IOS.
- Hudson, N. (23 décembre 2021). 20 mensonges. *PANDA*. <https://www.pandata.org/20-mensonges/>.
- Hughes, DA (2020). La vérité sur le 11 septembre et le silence de la discipline des RI. *Alternatives*, 45(2), 55-82. <https://doi.org/10.1177/0304375419898334>.
- Hughes, DA (12 octobre 2021). Questions non posées : le 11 septembre et l'académie [Vidéo]. *Chronique britannique*. <https://www.ukcolumn.org/video/propaganda-and-the-911-global-war-on-terror-dr-david-hughes>.

- Hughes, DA (2022b, 29 juillet). Wall Street, les nazis et les crimes du état profond. *La propagande en bref*. <https://propagandainfocus.com/wall-street-the-nazis-and-the-crimes-of-the-deep-state/>.
- Hughes, DA (2022c). Que contiennent les soi-disant « vaccins » contre le Covid-19 ? Partie 1: Preuve d'un crime mondial contre l'humanité. *Revue internationale de théorie, de pratique et de recherche sur les vaccins*, 2(2), 455-586. <https://doi.org/10.56098/ijvtr.v2i2.52>.
- Hughes, DA (2022a). « Vaccins Covid-19 » pour les enfants au Royaume-Uni : une histoire de corruption de l'establishment. *Revue internationale de théorie, de pratique et de recherche sur les vaccins*, 2(1), 209-247. <https://doi.org/10.56098/ijvtr.v2i1.35>. Hughes, DA (14 avril 2023). Nous sommes dans une guerre de classes mondiale [Vidéo]. Bitchute. <https://www.bitchute.com/video/ZPHbyPe04Yc0/>.
- Hughes, DA, Broudy, D. et Kyrie, V. (22 février 2023). Mondial Guerre des classes et politique du travail à la hache : une réponse à John Waters. *Le rapport Solari*. <https://constitution.solari.com/global-class-war-and-the-politics-of-a-hatchet-job-a-reply-to-john-waters/>.
- Institut international Schiller. (25 mai 2021). *Le directeur de l'OMS dénonce l'iniquité « scandaleuse » en matière de vaccins prévient que la pandémie n'est pas terminée*. <https://schillerinstitute.com/blog/2021/05/27/who-dir-denounces-scandalous-vaccineinequity-warns-the-pandemic-is-not-over/>.
- Ioannidis, JPA (2020a, 17 mars). Un fiasco en préparation ? Comme le coronavirus Lorsque la pandémie s'installe, nous prenons des décisions sans données fiables. *STATUT*. <https://www.statnews.com/2020/03/17/a-fiasco-in-the-making-as-the-coronavirus-pandemic-takes-hold-we-are-making-decisions-without-reliable-data/>.
- Ioannidis, JPA (2020b). Le taux de mortalité par infection du Covid-19 déduit de données de séroprévalence. Préimpression extraite de <https://www.medrxiv.org/content/https://doi.org/10.1101/2020.05.13.20101253v2>.
- Ioannidis, JPA (2021). Taux de mortalité par infection de Covid-19 déduit de données de séroprévalence. *Bulletin de l'Organisation mondiale de la santé*, 99, 19-33. <https://doi.org/10.2471/BLT.20.265892>.
- Jones, W. (13 mars 2023). Contamination du vaccin à ARNm bien pire que J'ai pensé : jabs « jusqu'à 35 % » d'ADN qui transforme les cellules humaines en usines de protéines de pointe à long terme. *Le sceptique du jour*. <https://dailysceptic.org/2023/03/13/mrna-vaccine-contamination-much-worse-than-thought-jabs-up-to-35-dnathat-turns-human-cells-into-long-term-usines-de-protéines-de-pointes/>.
- Kean, TH et Hamilton, LH (2004). *Le rapport de la Commission sur le 11 septembre*. National Commission sur les attaques terroristes contre les États-Unis.
- Keil, U. (26 janvier 2010). Déclaration introductive au Social, à la Santé et Audition de la commission des affaires familiales de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe : La gestion de la pandémie H1N1 : Plus de transparence

- nécessaire? Récupéré le 13 juin 2023 sur http://assembly.coe.int/CommitteeDocs/2010/20100126_ContributionKeil.pdf.
- Kendrick, M. (14 septembre 2022). Covid-19 – tant de questions, si peu de réelles réponses. *Dr Malcolm Kendrick*. <https://drmalcolmkendrick.org/2022/09/14/covid19-so-many-questions-so-few-real-answers/>.
- Kennedy Jr., RF (2021). *Le vrai Anthony Fauci. Bill Gates, les grandes sociétés pharmaceutiques et la guerre mondiale contre la démocratie et la santé publique*. Cheval céleste.
- Kheriaty, A. (24 mai 2022). Le traité de l'OMS est lié à un passeport numérique mondial et système d'identification. *Institut Brownstone*. <https://brownstone.org/articles/whotreaty-tied-to-digital-passport-id-system/>.
- Kim, J., Chung, Y., Jo, HJ, Lee, N., Kim, MS, Woo, SH, Park, S., Kim, JW, Kim, HM et Han, M. (2020). Identification d'un coronavirus isolé chez un patient en Corée atteint du Covid-19. *Perspectives de santé publique et de recherche d'Osang*, 11 (1), 3-7. <https://doi.org/10.24171/j.phrp.2020.11.1.02>.
- Kingston, K. (12 octobre 2022). Partie 1 : Démanteler les tromperies liées au Covid-19 : « nouveau » coronavirus et « protéine de pointe ». *Le rapport Kingston*. <https://karenkingston.substack.com/p/part-1-dismantling-the-the-deceptions>.
- Kingston, K. (3 janvier 2023). Comment la Floride peut engager des poursuites pénales Pfizer et la FDA sous le titre 46 Ch. 790. *Le rapport Kingston*. <https://karenkingston.substack.com/p/how-florida-can-bring-criminal-charges>.
- Kirsch, S. (2022a, 5 mai). De nouvelles données du gouvernement britannique montrent les vaccins Covid tuer plus de gens qu'ils n'en sauvent. *Bulletin de Steve Kirsch*. <https://kirschsubstack.com/p/uk-government-data-shows-nobody-should>.
- Kirsch, S. (2022b, 1er août). Vous voulez savoir ce qu'il y a à l'intérieur du vaccin des flacons ? *Bulletin de Steve Kirsch*. <https://kirschsubstack.com/p/want-to-knowwhats-inside-the-vaccine>.
- Knightly, K. (11 septembre 2021). Covid, 11 septembre et guerre éternelle. De la guerre De la terreur à la « pandémie », les élites construisent de fausses menaces pour déclencher des guerres qui ne finiront jamais. *Hors Gardien*. <https://off-guardian.org/2021/09/13/covid-9-11-forever-war/>.
- Knightly, K. (19 avril 2022). Le « traité sur la pandémie » donnera à l'OMS les clés de gouvernement mondial. *Hors Gardien*. <https://off-guardian.org/2022/04/19/pandemic-treaty-will-hand-who-keys-to-global-government/>.
- Knightly, K. (24 mars 2023). 40 faits à savoir : la véritable histoire de « Covid ». *Hors Gardien*. <https://off-guardian.org/2023/03/24/40-factsyou-need-to-know-the-real-story-of-covid/>.
- Kogon, R. (23 septembre 2023). Un lanceur d'alerte allemand découvre une contamination à l'ADN pays jusqu'à 354 fois la limite recommandée dans le vaccin BioNTech-Pfizer. *Le sceptique du jour*. <https://dailysceptic.org/2023/09/23/german-whistleblowerfinds-dna-contamination-up-to-354-times-recommended-limit-in-biontech-pfi-zer-vaccine/>.

- Kottasová, I., Cassidy, A., Diab, S. et Kolirin, L. (12 avril 2022). Boris Johnson condamné à une amende par la police pour des fêtes anti-confinement dans les locaux du gouvernement britannique. *CNN*.<https://edition.cnn.com/2022/04/12/uk/boris-johnson-uk-pm-coronavirus-fine-intl-gbr/index.html>.
- Kyrie, V. et Broudy, D. (2022a, 22 mai). Caché à la vue de tous : Technocratie tyrannique derrière un masque médical. *La propagande en bref*.<https://www.propagandainfocus.com/hiding-in-plain-sight-technocratic-tyranny-behind-a-medical-mask/>.
- Kyrie, V. et Broudy, D. (2022b, 22 septembre). La concoction du Covid-19 : Une recette pour des opérations psychologiques réussies. *La propagande en bref*.<https://propagandainfocus.com/the-covid-19-concoction-a-recipe-for-successful-psychological-operations/>.
- Kyrie, V. et Broudy, D. (2022c). Cyborgs Russes : Le panoptique bio-nano des corps injectés ? *Revue internationale de théorie, de pratique et de recherche sur les vaccins*, 2(2), 355-383.<https://doi.org/10.56098/ijvtr.v2i2.49>.
- Latham, J. (4 décembre 2017). La Fondation Gates a engagé une société de relations publiques pour manipuler L'ONU sur le forçage génétique. *Actualités scientifiques indépendantes*.<https://www.independentsciencenews.org/news/gates-foundation-hired-pr-firm-to-manipulate-un-overgene-drives/>.
- Latypova, S. (2022a, 2 décembre). Intention de nuire – Preuve du complot commettre un massacre par le DOD américain, le HHS et le cartel pharmaceutique [Vidéo]. *Bitchute*.<https://www.bitchute.com/video/8ftbShzrkj19/>.
- Latypova, S. (2022b, 13 décembre). Intention de nuire. *Diligence raisonnable et art*.<https://sashalatyova.substack.com/p/intent-to-harm>.
- Léna, T. (2023). Dans quelle mesure notre réalité est-elle réelle ? Une vieille interview avec l'ex-agent John Stockwell. *Tessa combat les robots*.<https://tessa.substack.com/p/john-stockwell-old-interview>.
- Lewandowsky, S., Oberauer, K. et Gignac, GE (2013). La NASA a simulé la Lune atterrissage – par conséquent, la science (climatique) est un canular : une anatomie du rejet motivé de la science. *Sciences psychologiques*, 24(5), 622-634.<https://doi.org/10.1177/0956797612457686>.
- de Lint, WB (2021). *La criminalité liée au renseignement flou : une analyse médico-légale critique*. Springer.
- Lovett, S. (25 février 2021). Pas un seul cas de grippe détecté par le Public Health England cette année alors que les restrictions de Covid suppriment le virus. *L'indépendant*.<https://www.independent.co.uk/news/health/flu-cases-covid-english-latest-b1805124.html>.
- Lupkin, S. (29 septembre 2020). Comment le grand vaccin de l'opération Warp Speed les contrats pourraient rester secrets. *Radio Nationale Publique*.<https://www.npr.org/sections/healthshots/2020/09/29/917899357/how-operation-warp-speeds-big-vaccinecontracts-could-stay-secret?t=1601459337006>.
- Macmichael, S. (2 avril 2021). Un cycliste utilise son vélo pour briser la théorie du complot Covid la fenêtre de la voiture de Rist. *Route.cc*.<https://road.cc/content/news/cyclist-may-be-charged-over-covid-conspiracy-theorist-row-282273>.

- Magnetgate 3. (1er juin 2021). *Bitchute*[Vidéo].<https://www.bitchute.com/vidéo/rfFai2Bpkgpi/>.
- Mangiaracina, E. (2 décembre 2022). Un médecin australien trouve des chips, structures « auto-assemblées » formées dans le contenu du vaccin Pfizer. *Actualités LifeSite*.<https://www.lifesitenews.com/news/australian-doctor-finds-chips-selfassembling-structures-forming-in-pfizer-vaccine-contents/>.
- Marcus, L. (1974). La véritable CIA – l'establishment fasciste des Rockefeller, un polémique. *Le militant*, 7(6), 5-34.
- Massey, C. (2022). Les FOI révèlent que les institutions de santé et scientifiques du monde entier (211 et plus !) n'ont aucune trace d'isolement/purification du SRAS-COV-2, où que ce soit. *Peeling sans fluorure*.<https://www.fluoridefreepeel.ca/fois-reveal-that-health-science-institutions-around-the-world-have-no-record-of-sarscov-2-isolation-purification/>.
- Matsuyama, SNN, Shirato, K., Kawase, M., Saito, S., Takayama, I., Nagata, N., Sekizuka, T., Katoh, H., Kato, F., Sakata, M., Tahara, M., Kutsuna, S., Ohmagari, N., Kuroda, M., Suzuki, T., Kageyama, T. et Takeda, M. (2020). Isolement amélioré du SRAS-CoV-2 par les cellules exprimant TMPRSS2. *PNAS*, 117(13), 7001-7003.<https://doi.org/10.1073/pnas.2002589117>.
- Matters, R. (19 septembre 2020). Une perspective plus large met en évidence Covid-19 arnaque et données frauduleuses. *Nouveau Brave World*.<https://www.newbraveworld.org/a-bigger-perspective-highlights-covid-19-scam-and-fraudulent-data/>.
- McCrae, N. (24 mars 2023). Boris Johnson a-t-il simulé sa maladie Covid-19 ? *Fil du 21e siècle*.<https://21stcenturywire.com/2023/03/24/did-borisjohnson-fake-his-covid-19-illness/>.
- McDonald, M. (2022). *Les États-Unis de la peur*. Livres Bombardier.
- McKernan, K., Helbert, Y., Kane, LT et McClaughlin, S. (2023). Séquençage des vaccins bivalents à ARNm Moderna et Pfizer révèlent des quantités de nanogrammes à microgrammes d'ADNdb du vecteur d'expression par dose. Préimpression extraite de <https://doi.org/10.31219/osf.io/b9t7m>.
- McLovinraft, SC (2020). Le directeur de la CIA, William Casey, a-t-il vraiment dit : « nous savez-vous que notre programme de désinformation est terminé alors que tout ce que le public américain croit est faux » ? *Enfer et vers le bas*.<https://hellboundanddown.com/2020/12/26/did-cia-director-william-casey-really-say-well-know-ourdisinformation-program-is-complete-when-everything-the-american-publicbelieves-is-false/>.
- Meadows, DH, Meadows, DL, Randers, J. et Behrens III, WW (1972). *Les limites de la croissance*. Associés Potomac.
- Agence de Réglementation du Médicament et des produits de santé. (2019). *Jaune carte : veuillez contribuer à inverser la baisse des déclarations d'effets indésirables suspectés aux médicaments*.<https://www.gov.uk/drug-safety-update/white-card-pleasehelp-to-reverse-the-decline-in-reporting-of-suspected-adverse-drug-reactions>.

- Agence de Réglementation du Médicament et des produits de santé. (sd). *COVID 19 aperçu de l'analyse des vaccins*. <https://whitecard.ukcolumn.org/white-card-rep-orts>.
- Meerlo, JA (1956). *Le viol de l'esprit. La psychologie du contrôle de la pensée, menticide et lavage de cerveau*. Société d'édition mondiale.
- Melton, Hong Kong et Wallace, R. (2009). *Le manuel officiel de la CIA sur la supercherie et tromperie*. William Morrow.
- Ménage, J. (22 octobre 2020). Re : Covid-19 : Ignorer les choses connues. *BMJ*, 371, Article m3979. <https://doi.org/10.1136/bmj.m3979>.
- Meserve, J. (11 février 2003). Les ventes de ruban adhésif augmentent dans un contexte de craintes terroristes. *CNN*. <http://edition.cnn.com/2003/US/02/11/emergency.supplies/>.
- Meysan, T. (2002). *11/9 : Le grand mensonge*. Éditions Carnot.
- Mike Pompeo, nous sommes ici dans un exercice en direct. (20 mars 2020). *C-SPAN*. <https://www.c-span.org/video/?c4875167/user-clip-mike-pompeo-live-exercise>. Mikovits, J. et Heckenlively, K. (2020). *Fléau de corruption*. Cheval céleste. Minnicino, M. (1974). Opérations de faible intensité : la théorie réésienne de la guerre. *Le Militant*, 7 ans(6), 37-55.
- Myers, F. (14 juin 2021). Le G7 et l'arrogance du Covid théâtre. *Spike*. <https://www.spiked-online.com/2021/06/14/the-g7-andthe-arrogance-of-covid-theatre/>.
- Nagase, D. (18 avril 2022). Le Dr Nagase examine des images de vaccins contre la COVID, ne montre aucun « élément de vie ». *Norme occidentale*. <https://rumble.com/v11go0d-watch-dr-nagase-reviews-images-from-covid-vaccines-shows-no-elements-of-li.html>.
- Empereur nu. (4 mars 2023). Le nombre de naissances en Angleterre diminue de 11,9% en 2022. *Le sceptique du jour*. <https://dailysceptic.org/2023/03/04/numberof-births-in-england-falls-by-11-9-in-2022/>.
- Nance, KD et Meier, JL (2021). Modifications en cas d'urgence : le rôle de N1-méthylpseudouridine dans les vaccins Covid-19. *ACS Central Science*, 7(5), 748-756. <https://doi.org/10.1021/acscentsci.1c00197>.
- Conseil de sécurité nationale (1974). *Mémoire d'étude sur la sécurité nationale 200*. https://pdf.usaid.gov/pdf_docs/PCAAB500.pdf.
- Instituts nationaux de la santé. (19 août 2008). Pneumonie bactérienne provoquée la plupart des décès lors de la pandémie de grippe de 1918. <https://www.nih.gov/news-events/news-releases/bacterial-pneumonia-caused-most-deaths-1918-influenzapandemic>.
- Neil, M., Engler, J. et Fenton, N. (11 mai 2023). Les capteurs sont désactivés. *Où Les chiffres sont-ils ?* <https://wherearethenumbers.substack.com/p/sensors-setto-off>.
- Nolte-t Hoen, E., Cremer, T., Gallo, RC et Margolis, LB (2016). Extracel-vésicules cellulaires et virus : sont-ils de proches parents ? *PNAS*, 113(33), 9155-9161. <https://doi.org/10.1073/pnas.1605146113>.

- O'Toole, T., Mair, M. et Inglesby, TV (2002). Lumière brillante sur "l'obscurité hiver." *Maladies infectieuses cliniques*, 34(7), 972-983. <https://doi.org/10.1086/339909>.
- Office des statistiques nationales. (2021). *Âge moyen des personnes décédées avec COVID-19 [féminine]*. <https://archive.ph/uFLe5#selection-713.1-713.48>.
- Oller, J. et Santiago, D. (2022). Mortalité toutes causes et injections Covid-19 : Preuves de 28 semaines de rapports de surveillance des vaccins Covid-19 de Public Health England. *Revue internationale de théorie, de pratique et de recherche sur les vaccins*, 2(2), 301-319. <https://doi.org/10.56098/ijvtr.v2i2.42>. Ouvrez VAERS. (sd). *Rapports d'événements indésirables du vaccin VAERS Covid*. Récupéré en juin 17 2023, à partir de <https://openvaers.com/covid-data>.
- Park, WB, Kwon, N.-J., Choi, S.-J., Kang, CK, Choe, PG, Kim, JY, Yun, J, Y, Lee, G. -W., Seong, M. -W., Kim, NJ, Seo, J. -S. et Oh, M. -D. (2020). Isolement du virus du premier patient atteint du SRAS-CoV-2 en Corée. *Journal de la science médicale coréenne*, 35(7), article e84. <https://doi.org/10.3346/jkms.2020.35.e84>.
- Parry, PI, Lefringhausen, A., Turni, C., Neil, CJ, Cosford, R., Hudson, NJ et Gillespie, J. (2023). « Spikeopathie » : la protéine Spike du COVID-19 est pathogène, à la fois à partir de l'ARNm du virus et du vaccin. *Biomédicaments*, 11(8), article 2287. <https://doi.org/10.3390/biomedicines11082287>.
- Pezzullo, AM, Axfors, C., Contopoulos-Ioannidis, DG, Apostolatos, A. et Ioannidis, JPA (2023). Taux de létalité par infection au Covid-19 stratifié par âge dans la population non âgée. *Recherche environnementale*, 21(63), article 114655. <https://doi.org/10.1016/j.envres.2022.114655>.
- Pfeiffer, MB (2022, 28 novembre). Les bébés disparus d'Europe. *SAUVETAGE avec Michael Capuzzo*. https://rescue.substack.com/p/the-missing-babies-of-europe?utm_campaign=post.
- Pijl, K. van der. (2022). *États d'urgence. Maintenir la population mondiale vérifier*. Presse de clarté.
- Ponton, F. (2023a, 1er février). Les « vaccins » contre le Covid-19 sont-ils une biodéfense militaire la réponse a terriblement mal tourné ? *Fil du 21e siècle*. <https://21stcenturywire.com/2023/02/01/covid-19-vaccine-a-military-response-to-a-public-healthmenace/>.
- Ponton, F. (2023b, 8 mars). Le cheval de Troie de l'OTAN derrière le Covid-19 en Europe réponse – partie 1 : Vacciner l'Europe avec une contre-mesure militaire expérimentale de biodéfense. *Fil du 21e siècle*. <https://21stcenturywire.com/2023/03/08/nato-trojan-horse-behind-europes-covid-19-response-part-1-vaccin-ating-europe-with-a-military-experimental-biodefense-countermeasure/>. Santé publique Angleterre. (2020). *Maladie hebdomadaire à coronavirus 2019 (Covid-19) rapport de surveillance, semaine 40*. https://assets.publishing.service.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/923668/Weekly_COVID19_Surveillance_Report_week_40.pdf.

- Santé publique Angleterre. (2021a). *Surveillance syndromique aux urgences système : Angleterre*. https://assets.publishing.service.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/950352/EDSSSBulletin2020wk53.pdf.
- Santé publique Angleterre. (2021b). *Grippe nationale hebdomadaire et Covid-19 rapport de surveillance, semaine 8*. https://assets.publishing.service.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/964754/Weekly_Flu_and_COVID-19_report_w8.pdf.
- Santé publique Angleterre. (2021c). *Réponse à la demande FOIA concernant l'isolement du SRAS-COV-2*. https://www.whatdotheyknow.com/request/isolation_of_sars_cov_2_covid_19.
- Qin, Z., Bouteau, A., Herbst, C. et Igyártó, BZ (2022). Pré-exposition à L'ARNm-LNP inhibe les réponses immunitaires adaptatives et modifie la forme immunitaire innée de manière héréditaire. *Agents pathogènes PLOS*, 18(9), e1010830. <https://doi.org/10.1371/journal.ppat.1010830>.
- Rancourt, D., Baudin, M. et Mercier, J. (2021). *Nature de l'ère Covid catastrophe de santé publique aux USA, à partir de mortalité toutes causes confondues et de données socio-géoéconomiques et climatiques*. https://denisrancourt.ca/uploads/entrees/1635189453861_USA%20ACM%20into%202021%20-%20article----12d.pdf.
- Rancourt, D., Baudin, M., Hickey, J. et Mercier, J. (2023, septembre 23). Mortalité associée au vaccin COVID-19 dans l'hémisphère sud. *CORRÉLATION*. <https://correlation-canada.org/covid-19-vaccineassociated-mortality-in-the-southern-hemisphere/>.
- Fondation Rockefeller et Global Business Network. (2010, mai). *Scénarios pour l'avenir de la technologie et du développement international*. <https://archives.org/details/scenarios-for-the-future-of-technology-and-international-development-rockefeller-foundation-2010>.
- Ruechel, J. (17 juillet 2021). L'empereur n'a pas de vêtements : trouver le courage de briser le charme. <https://www.juliusruechel.com/2021/07/the-emperor-has-no-clothes-finding.html>.
- Roscoe, M. (20 juillet 2022). Un podcasteur et un acteur hollywoodien déclenchent un Twitter de masse débat sur « la Grande Réinitialisation ». *Actualités eurohebdomadaires*. <https://euroweeklynews.com/2022/07/20/hollywood-actor-twitter-debate-the-great-reset/>. Russell, B. (2009). *Essais impopulaires*. Routledge.
- Sabra, R. et Branch, RA (1990). Néphrotoxicité de l'amphotéricine B. *Sécurité des médicaments*, 5(2), 94-108. <https://doi.org/10.2165/00002018-199005020-00003>. Santiago, D. (2022a). Une réponse partielle à la question posée par David A. Hughes, Ph.D., dans l'article : « Que contiennent les soi-disant « vaccins » contre le Covid-19 ? Partie 1 : preuves d'un crime mondial contre l'humanité. *Revue internationale de théorie, de pratique et de recherche sur les vaccins*, 2(2), 587-594. <https://doi.org/10.56098/ijvtr.v2i2.56>.

- Santiago, D. (2022b). Jouer à la roulette russe à chaque injection de Covid-19 : Le jeu mondial mortel. *Revue internationale de théorie, de pratique et de recherche sur les vaccins*, 2(2), 619-650. <https://doi.org/10.56098/ijvtpr.v2i2.36>. Santiago, D. et Oller, J. (2023). Caillots anormaux et mortalité toutes causes confondues l'expérience pandémique : cinq doses du vaccin Covid-19 sont évidemment mortelles pour presque tous les participants à l'assurance-maladie. *Revue internationale de théorie, de pratique et de recherche sur les vaccins*, 3(1), 847-890. <https://doi.org/10.56098/ijvtpr.v3i1.73>.
- Sarlangue, G., Devilleger, J., Trillaud, P., Fouchet, S., Taillasson, L., & Catteau, G. (30 novembre 2021). *Projet Bluetooth Expérience X*. <http://www.nakim.org/israel-forums/download.php?id=920>.
- Schmeling, M., Manniche, V. et Hansen, PR (30 mars 2023). Lot-sécurité dépendante du vaccin à ARNm BNT162b2 contre la COVID-19. *Journal européen d'investigation clinique*, 53(8), article 13998. <https://doi.org/10.1111/eci.13998>.
- Schraer, R. (7 juillet 2020). Coronavirus : la majorité des tests positifs n'en ont pas symptômes. *nouvelles de la BBC*. <https://www.bbc.co.uk/news/health-53320155>. Schwab, K. et Malleret, T. (2020). *Covid 19 : la grande réinitialisation*. Économique Mondiale Forum.
- Scott, PD (2017). *L'État profond américain. L'argent, le pétrole et la lutte pour la démocratie américaine*. Rowman et Littlefield.
- Scott, B. (2021a, 2 mai). Nous sommes tous les chiens de Pavlov maintenant. *Chronique britannique*. <https://www.ukcolumn.org/article/we-are-all-pavlovs-dogs-now>.
- Scott, B. (2021b, 13 octobre). Au-delà de l'état de peur : menticide et schizogénésis. *Limite*. <https://dr-bruce-scott.com/2021/10/13/beyond-a-state-of-fear-menticide-and-schizogenesis/>.
- Scott, PD et Marshall, J. (1991). *Politique sur la cocaïne : drogues, armées et CIA en Amérique centrale*. Presse de l'Université de Californie.
- Shayler, D. (2022). *Du 11 septembre au « Covid-19 » : la falsification et la guerre menée sur l'humanité*. https://www.bookofthelaw.org/downloads/911_to_covid19_fakery_and_the_war_waged_on_mankind.pdf.
- Simpson, C. (1994). *Science de la coercition : recherche en communication et psychologie guerre, 1945-1960*. Presse de l'Université d'Oxford.
- Smith, L. (16 mai 2020). Trump compare la recherche d'un vaccin contre le coronavirus à le projet Manhattan. *Semaine d'actualités*. <https://www.newsweek.com/trump-coronavirus-vaccine-operation-1504551>.
- Speicher, DJ, Rose, J., Gutschi, LM, Wiseman, DM et McKernan, K. (2023). Fragments d'ADN détectés dans les vaccins modRNA COVID-19 monovalents et bivalents Pfizer/BioNTech et Moderna de l'Ontario, Canada : relation dose-réponse exploratoire avec des événements indésirables graves. Préimpression extraite de <https://osf.io/preprints/osf/mjc97>.

- Steinbuch, Y. (29 décembre 2020). L'OMS prévient que la pandémie de Covid-19 n'est « pas forcément le plus gros. *Poste de New York*. <https://nypost.com/2020/12/29/who-warns-covid-19-pandemic-is-not-necessouly-the-big-one/>.
- Sunde, MG (17 janvier 2021). Le cas inattendu de la disparition poire poire. *Moyen*. <https://medium.com/illumination-curated/the-unexpected-case-of-the-dislessly-flu-64fd1fa5e909>.
- Swami, V., Pietschnig, J., Tran, US, Nader, IW, Stieger, S. et Voracek, M. (2013). Mensonges lunaires : l'impact du cadrage informationnel et des différences individuelles dans la formation des croyances conspirationnistes sur les alunissages. *Psychologie cognitive appliquée*, 27(1), 71-80. <https://doi.org/10.1002/acp.2873> Recherche politique suisse. (2022, juin). *Vaccins Covid et fertilité (2022)*. <https://swprs.org/covid-vaccines-and-fertility/>.
- Taylor, M. (2023). *Une plongée profonde dans le Bluetooth, ça vous tente ? Appel à tous les clés à molette !* [Vidéo]. Bitchute. <https://www.bitchute.com/video/7G4kHffAkKr/>. Gouvernement britannique. (2021). *Lancement d'un nouveau partenariat mondial pour lutter contre l'avenir pandémies*. <https://www.gov.uk/government/news/new-global-partnershiplaunched-to-fight-future-pandemics>.
- Agence britannique de sécurité sanitaire. (2022). *Grippe nationale hebdomadaire et Covid-19 rapport de surveillance, semaine 27*. https://assets.publishing.service.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/1088929/Weekly_Flu_and_COVID-19_report_w27.pdf.
- Agence britannique de sécurité sanitaire. (2023). *COVID-19 : interventions non pharmaceutiques mesures visant à réduire la transmission*. <https://www.gov.uk/government/publications/covid-19-non-pharmaceutical-interventions-to-reduce-transmission>.
- UNITÉ. (2022). *Projet CUNIT-2-112Y6580 Évaluation qualitative des inclusions Dans Moderna, les vaccins AstraZeneca et Pfizer Covid-19*. http://www.ukciti zen2021.org/Case_Briefing_Document_and_lab_report_Ref_AUC_101_Report%20.pdf.
- Les Nations Unies. (2020). *Déclarez la guerre à ce virus – le chef de l'ONU sur le coronavirus COVID-19 (13 mars 2020)*. <https://www.unon.org/file/394>. Groupe de travail sur l'éducation sur les vaccins. (2022). *Collecte des résultats préliminaires*. https://www.aerzte-fuer-aufklaerung.de/wp-content/uploads/2022/07/Sammlung_erster_Ergebnisse_der_AG_Impfstoffe_Aufkla%CC%88rung_2020706.pdf.
- Valentin, D. (2017). *La CIA comme crime organisé*. Presse de clarté.
- Vanden Bossche, G. (6 mars 2021). *À toutes les autorités, scientifiques et experts dans le monde, à qui cela concerne : L'ensemble de la population mondiale*. https://mcusercontent.com/92561d6dedb66a43fe9a6548f/files/beat7203-0798-4ac8-abe2-076208015556/Public_health_emergency_of_international_conc_ert_Geert_Vanden_Bossche.01.pdf.

- Watt, K. (8 novembre 2023). Sasha Latypova et Katherine Watt discutent la non-réglementation des non-médicaments connus sous le nom de « vaccins » et d'autres armes biochimiques militaires américaines. *Actualités du Bailliage*. <https://bailiwicknews.substack.com/p/sasha-latypova-and-katherine-watt>.
- Webb, W. (6 octobre 2020). L'Opération Warp Speed utilise un système lié à la CIA. entrepreneur pour garder secrets les contrats de vaccins Covid-19. *Le dernier vagabond américain*. <https://www.thelastamericanvagabond.com/operation-warp-speed-utilise-un-entrepreneur-lié-à-la-cia-pour-garder-les-contrats-de-vaccin-covid-19-secret/>.
- Maison Blanche. (2022, 12 septembre). *Décret exécutif sur le progrès de la biotechnologie et l'innovation en matière de biofabrication pour une bioéconomie américaine durable, sûre et sécurisée*. [https://www.whitehouse.gov/briefing-room/presidential-act ions/2022/09/12/executive-order-on-advancing-biotechnology-and-bio Manufacturing-innovation-for-a-sustainable-safe-bioéconomie-américaine-et-sécurisée/](https://www.whitehouse.gov/briefing-room/presidential-act ions/2022/09/12/executive-order-on-advancing-biotechnology-and-bio-Manufacturing-innovation-for-a-sustainable-safe-bioéconomie-américaine-et-sécurisée/).
- Wilford, H. (2008). *Le puissant Wurlitzer : comment la CIA a joué contre l'Amérique*. Harvard Presse universitaire.
- Wilson, R. (11 janvier 2022). Dr Mike Yeadon : La variabilité des cas graves Les événements indésirables par lot de vaccin sont le « calibrage d'une arme meurtrière ». *Exposé quotidien*. <https://expose-news.com/2022/01/11/mike-yeadon-the-variabilityin-serious-adverse-events/>.
- Wodarg, W., Baselga, FA, Ayva, L., Bajen, AC, Czinege, I., Flynn, P., Grozdanova, D., Hancock, M., Huss, JA, Marquet, B., McCafferty, CA, Ohlsson, C., Únal, M. et Volonte, L. (18 décembre 2009). *Fausse pandémie : une menace pour la santé. Proposition de recommandation*. Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe. <http://whale.to/vaccine/EDOC12110.pdf>. Bois, J. (2011). *Où sont passées les tours ? Preuve d'énergie libre dirigée La technologie le 11 septembre*. La nouvelle enquête.
- Bois, P. (2018). *Technocratie : le difficile chemin vers l'ordre mondial*. Cohérent Édition.
- Conseil mondial de la santé (10 octobre 2023). *Un groupe d'experts de WCH découvre un cancer Promouvoir la contamination de l'ADN dans les vaccins Covid-19*. <https://worldcouncilforhealth.org/news/news-releases/dna-contamination-covid-19-vaccines/>.
- Organisation mondiale de la santé. (sd-a). *VigiAccès*. Récupéré le 17 juin 2023 sur <https://vigiaccess.org/>.
- Organisation mondiale de la santé. (sd-b). *Informations sur la surveillance en laboratoire de la grippe tion*. Récupéré le 17 juin 2023 sur <https://app.powerbi.com/view?r=eyJrIjoiZTkxOTcyOTEtZjA5S00ZmI0LWFlkZGUtODIxNGI5OTE3YjM0IiwidCI6ImY2MTBjMGI3LWJkMjQtNGIzOS04MTBiLTNkYzI4MGFmYjU5MCI6ImMiOjI0>.
- Organisation mondiale de la santé. (sd-c). *Tableau de bord du coronavirus (COVID-19) : Cas cumulés confirmés de COVID-19 par million de personnes*. Récupéré

- 23 décembre 2023, à partir de <https://ourworldindata.org/explorers/corona-virus-data-explorer?tab=map&facet=none&country=IND~USA~GBR~CAN~DEU~FRA&hideControls=true&Interval=Cumulative&Relative+to+Population=true&Color+by+positivité=faux&Metric=Confirmé+cas>. Organisation mondiale de la santé.
- (2019a). *Santé publique non pharmaceutique mesures visant à atténuer le risque et l'impact d'une épidémie ou d'une pandémie de grippe*. https://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/329438/978_9241516839-eng.pdf?ua=1.
- Organisation mondiale de la santé. (2019b, 11 mars). *L'OMS lance un nouveau programme mondial stratégie de lutte contre la grippe*. <https://www.who.int/news/item/11-03-2019-who-lanches-new-global-influenza-strategy>.
- Organisation mondiale de la santé. (21 janvier 2020). *Nouveau coronavirus (2019-nCoV) rapport de situation—1*. <https://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/330760/nCoVsitrep21Jan2020-eng.pdf>.
- Organisation mondiale de la santé. (2021). *Résumé FluNet*. https://www.who.int/grippe/gisrs_laboratory/updates/flunet_globalviruscirculation_20210212.pdf?ua=1.
- Yeadon, M. (22 mars 2023). Pourquoi je ne crois pas qu'il y ait jamais eu de Virus du covid. *TCW*. <https://www.conservativewoman.co.uk/why-i-dont-believe-there-ever-was-a-covid-virus/>.
- Young, RO (5 février 2021). *Microscopie électronique à balayage et à transmission révèle de l'oxyde de graphène et des parasites dans les vaccins CoV-19*. <https://www.drrobertyoung.com/post/transmission-electron-microscopy-reveals-graphene-oxidin-cov-19-vaccines>.
- Zaks, T. (sd). Le potentiel d'éradication des maladies de l'édition génétique [Vidéo]. *TEDx*. https://www.ted.com/talks/tal_zaks_the_disease_eradicating_potential_of_gene_editing.
- Zarembka, P. (éd.). (2008). *L'histoire cachée du 11 septembre*. Sept histoires. Zhou, P., Yang, X.-L., Wang, X.-G., Hu, B., Zhang, L., Zhang, W., Si, H.-R., Zhu, Y., Li, B., Huang, C.-L., Chen, H.-D., Chen, J., Luo, Y., Guo, H., Jiang, R.-D., Liu, M.-Q., Chen, Y., Shen, X.-R., Wang, X., ... Shi, Z.-L. (2020). Une épidémie de pneumonie associée à un nouveau coronavirus d'origine probable de chauve-souris. *Nature*, 579., 270-273. <https://doi.org/10.1038/s41586-020-2012-7>.
- Zhu, N., Zhang, D., Wang, W., Li, X., Yang, B., Song, J., Zhao, X., Huang, B., Shi, W., Lu, R., Niu, P., Zhan, F., Ma, X., Wang, D., Xu, W., Wu, G., Gao, GF et Tan, W. (2020). Un nouveau coronavirus provenant de patients atteints de pneumonie en Chine, 2019. *Le Journal de médecine de la Nouvelle-Angleterre*, 382., 727-733. <https://doi.org/10.1056/NEJMoa2001017>.

Accès libre Ce chapitre est sous licence selon les termes de la licence internationale Creative Commons Attribution 4.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>), qui permet l'utilisation, le partage, l'adaptation, la distribution et la reproduction sur n'importe quel support ou format, à condition que vous accordiez le crédit approprié au(x) auteur(s) original(s) et à la source, fournissiez un lien vers la licence Creative Commons et indiquiez si des modifications ont été apportées. fait.

Les images ou tout autre matériel tiers de ce chapitre sont inclus dans la licence Creative Commons du chapitre, sauf indication contraire dans une ligne de crédit du matériel. Si le matériel n'est pas inclus dans la licence Creative Commons du chapitre et que votre utilisation prévue n'est pas autorisée par la réglementation statutaire ou dépasse l'utilisation autorisée, vous devrez obtenir l'autorisation directement du détenteur des droits d'auteur.





CHAPITRE 7

Paranoïa et hystérie de masse : transformer la société Contre elle-même

Conformément au totalitarisme, la guerre psychologique de l'ère Covid a eu pour effet de monter les gens les uns contre les autres, pour les empêcher de s'unir contre leurs oppresseurs. La paranoïa de masse a été inculquée à travers le mensonge selon lequel « n'importe qui peut la propager ». La culpabilité a été transformée en arme pour blâmer et faire honte à ceux qui ne respectent pas les « règles » et ne « protègent pas les autres ». Mask impose une société ségréguée. Les dissidents étaient des boucs émissaires. Une nouvelle forme de discours de haine a été introduite : les « anti-masques », les « anti-vaccins », etc. Les membres du public ont été encouragés à se surveiller les uns les autres. Le public était préparé à la violence contre les dissidents qualifiés à tort de « marginaux ». Le mythe de la « pandémie des non vaccinés » a présenté les groupes externes comme des vecteurs de maladie, à l'instar des Juifs dans la propagande nazie. Les « vaccinés » se sont retournés contre les « non vaccinés

» par le biais de mécanismes de blâme, d'apartheid médicalisé, d'incitation à la haine par les médias et de mensonges selon lesquels les hôpitaux se remplissaient de patients « non vaccinés ». La société est désormais divisée entre ceux qui peuvent voir grâce aux opérations psychologiques et ceux qui ne le peuvent pas.

La production de la paranoïa de masse

John Rawlings Rees de Tavistock s'est inspiré des méthodes impérialistes britanniques qui permettaient à des forces militaires régulières limitées de maintenir le contrôle sur des populations étrangères qui étaient, en principe, capables de les vaincre. Cela nécessitait de trouver des moyens sociologiques et psychologiques pour diviser la population contre elle-même, afin que les forces militaires régulières

jamais affronté plus qu'un noyau dur de résistants (Marcus, 1974, p. 14). Des moyens similaires peuvent être utilisés contre les populations nationales. Selon Versluis (2006, p. 143), par exemple : « Le système totalitaire repose sur la paranoïa et la division [...] La société se retourne contre elle-même, sous la pression des autorités au pouvoir. L'effet d'une telle psychose collective est de renforcer le pouvoir des autorités [...]. Des principes similaires ont été suivis par l'opération « Covid-19 ».

« N'importe qui peut le diffuser »

La première étape pour retourner la société contre elle-même a été de créer une paranoïa de masse (une méfiance irrationnelle extrême) en terrorisant le public en lui faisant croire que *n'importe qui* peut être un vecteur de maladies mortelles. Ainsi, fin mars et début avril 2020, des affiches du gouvernement britannique et du NHS indiquaient : « TOUT LE MONDE PEUT L'OBTENIR. N'IMPORTE QUI PEUT LE PROPAGER » et « AGISSEZ COMME SI VOUS L'AVEZ COMPRIS. N'importe qui peut le propager. Le public avait pour instruction de ne pas s'approcher à moins de deux mètres d'un autre être humain et bientôt les gens se sont écartés pour s'éviter, affichant ce que Lacter (2007), dans le contexte des victimes d'abus rituels, qualifie de « méfiance globale à l'égard de l'humanité ». Kidd et Ratcliffe (2020) observait à l'époque : « Les gens que nous croisons autrefois dans la rue avec un sourire ou un signe de tête sont désormais considérés comme des porteurs potentiels de maladies, qu'il faut soupçonner ou éviter. »

Kévin Corbett (2020) note que la liste du gouvernement de « symptômes très génériques et non spécifiques à Covid », qui comprend des symptômes aussi banals qu'un mal de gorge, de la fièvre et une toux sèche, « militarise l'expérience quotidienne des gens et suscite la contagion - peur, dégoût et finalement paranoïa. Si « n'importe qui peut le propager », alors la transmission asymptomatique constitue également une menace existentielle. Inculquer la paranoïa était le mot d'ordre : « Presque toutes les décisions s'accompagnent désormais d'un nouveau calcul paranoïaque : comment minimiser votre risque de contracter ou de propager le COVID-19 ? (Portes et portes, 2021).

La propagande « TOUT LE MONDE PEUT LE DIFFUSER » au Royaume-Uni a été diffusée fin mars 2020. Pourtant, le 2 avril 2020, l'OMS affirmait toujours qu'il n'y avait aucune preuve de transmission asymptomatique, selon un témoignage ultérieur fourni par le secrétaire à la Santé Hancock : et il existait à l'époque « un consensus scientifique mondial » selon lequel « les coronavirus ne se transmettent pas par des personnes qui ne présentent pas de symptômes » (Comité des sciences et technologies et Comité de la santé et des services sociaux, 2021, p. 21). Le 5 juillet 2020, Hancock a affirmé que dans le mois précédant

Le 16 avril (lorsque le test généralisé de tous les patients sortis de l'hôpital a été introduit), « la transmission asymptomatique de cette maladie n'était pas connue, car aucun autre coronavirus ne se transmet de manière asymptomatique » (« Hancock : La transmission asymptomatique du coronavirus « n'était pas connue ». 2020). S'il n'y avait aucune connaissance d'une transmission asymptomatique du « SARS-CoV-2 » jusqu'à la mi-avril, pourquoi la propagande du gouvernement britannique et du NHS était-elle fondée sur ce concept même ? La seule réponse plausible est de créer une paranoïa et une hystérie collectives.

Il existe dans la littérature épidémiologique un lien entre la transmission asymptomatique et la justification des mesures de quarantaine. Par exemple, « le recours à la quarantaine ne sera plus bénéfique qu'en cas de transmission asymptomatique importante [...] » (Day et al., 2006, p. 484). Ou « Si les individus asymptomatiques transmettent à un taux qui est au moins 20 % supérieur à celui des individus symptomatiques, la quarantaine est toujours plus efficace » (Podder et al., 2007, p. 185). Dans le contexte du « Covid-19 », l'idée d'une transmission asymptomatique est nécessaire pour justifier le « confinement », car si le virus était propagé uniquement (ou majoritairement) par ceux qui présentent des symptômes, il ne serait pas nécessaire de placer l'ensemble de la société sous contrôle. « une forme d'assignation à résidence » (Sumption, 2020, p. 1). Comme par le passé, les malades pouvaient s'isoler, laissant le reste de la société vivre.

Maria Van Kerkhove, de l'OMS, a affirmé lors d'un point de presse en juin 8 décembre 2020, que la transmission asymptomatique du « SRAS-CoV-2 » est « très rare » (cité dans Perez, 2020). Le lendemain, cependant, après avoir apparemment été sanctionnée pour avoir diffusé un message, elle a changé sa position en disant : « Il existe un sous-ensemble de personnes qui ne développent pas de symptômes et pour vraiment comprendre combien de personnes n'ont pas de symptômes, nous ne le savons pas. Je n'ai pas encore cette réponse » (cité dans Joseph, 2020). Le *Gardien* mal rapporté cela car « Maria Van Kerkhove dit qu'elle accepte que les modèles montrent que jusqu'à 40 % des infections proviennent de personnes asymptomatiques » (Boseley, 2020). La transmission asymptomatique généralisée du « SRAS-CoV-2 » faisait partie d'un *narratif* plutôt qu'un fait scientifique.

Quelles étaient les preuves scientifiques d'une transmission asymptomatique du « SARS-CoV-2 » en 2020 ? Selon Craig et Engler (2020), un grand nombre d'études approuvées par le PCC sont apparues au début, et les méta-analyses occidentales de ces études les plus fréquemment citées, même après avoir exclu la plupart d'entre elles parce qu'elles ne répondaient pas aux critères de qualification de signification scientifique, sont basées sur des études qui tous reviennent au même « nombre étonnamment petit de cas (six au total dans le monde) », impliquant une transmission asymptomatique présumée à un total de sept autres personnes seulement.

En d'autres termes, les preuves scientifiques d'une transmission asymptomatique étaient pratiquement inexistantes.

Une nouvelle offensive de propagande du gouvernement britannique au cours de l'hiver 2020/21 a cherché à renforcer la menace d'une transmission asymptomatique. Tout le monde a été invité à rester à la maison et à « faire comme si vous l'aviez compris », avec le ministère de la Santé et des Affaires sociales (2021), affirmant qu'« environ 1 personne sur 3 atteinte du COVID-19 ne présente aucun symptôme et peut le transmettre sans s'en rendre compte ». « Faites comme si vous l'aviez » transforme le « Covid-19 » en une performance perverse, avec des personnes par ailleurs en bonne santé agissant comme si elles étaient malades d'une sorte d'hypocondrie de masse. Il n'est même pas nécessaire que la maladie existe au sens scientifique objectif pour que ses performances la rendent réelle en tant que phénomène social omniprésent. L'affirmation « 1 sur 3 », qui a été insistée de manière agressive pendant des mois, était incompatible avec les données de l'ONS ; une estimation plus précise, après ajustement pour tenir compte des tests PCR faussement positifs, était de 1 sur 19 (Fenton et al.,2021), en supposant que la maladie existe.

Fauci a affirmé en janvier 2020 que « dans toute l'histoire des virus respiratoires de tout type, la transmission asymptomatique n'a jamais été à l'origine d'épidémies [...] Même s'il existe une rare personne asymptomatique susceptible de transmettre, une épidémie n'est pas provoquée par des porteurs asymptomatiques. » (cité dans Ballan, 2021). Il y a des raisons évidentes à cela : la propagation virale nécessite la réplication et l'excrétion du virus, et chez les individus immunisés, le virus ne peut pas se répliquer rapidement (Craig & Engler,2020). Le risque que des porteurs asymptomatiques propagent le virus est donc faible. Certaines personnes peuvent être présymptomatiques, mais dans le cas du « SRAS-CoV-2 », même cela représente une « très faible proportion de transmission [$< 7\%$] » (Craig & Engler,2020). Corroborant ce chiffre, les « cas » confirmés en laboratoire dans lesquels aucun symptôme n'a été signalé se situaient systématiquement entre 1 et 7 % en 2020/21, selon la figure 12 du Royaume-Uni.*Rapport national hebdomadaire de surveillance de la grippe et de la COVID-19*(par exemple, Public Health England,2021). Certains de ces « cas » impliqueront cependant la détection de fragments d'ARN non viables plutôt que de virus vivants, car les tests PCR et à flux latéral sont incapables de faire la distinction entre les deux (Pollock & Lancaster,2020). Ainsi, la transmission asymptomatique du « SARS-CoV-2 » ne représentait pas une menace majeure et la paranoïa induite par « TOUT LE MONDE PEUT LE PROPAGER » était moralement et scientifiquement injustifiable.

« Protéger les autres »

La société ayant été plongée dans un état de paranoïa de masse, un nouvel ordre moral a été introduit dans lequel suivre les ordres (« directives gouvernementales ») était assimilé à la vertu (« devoir civique », « protéger les autres », « faire ce qui est juste »), tandis que le non-respect (résister à la tyrannie) était associé au vice (« égoïsme », « irresponsabilité », « mettre la vie d'autrui en danger »).

L'ordre moral « Covid-19 » élève le collectif au-dessus de l'individu et représente une atteinte à la liberté. Selon Schwab et Malleret (2020, p. 87), « La pandémie nous a tous obligés, citoyens et décideurs politiques, volontairement ou non, à entrer dans un débat philosophique sur la manière de maximiser le bien commun de la manière la moins dommageable possible. » Maximiser le bien commun est un principe totalitaire. Selon le point 10 du *NaziPlan en 25 points* "Les activités de l'individu ne doivent pas entrer en conflit avec l'intérêt général, mais doivent se dérouler dans le cadre de la communauté et être pour le bien général." Il convient de rappeler que lorsque les droits individuels et la procédure régulière ont été suspendus le lendemain de l'incendie du Reichstag, il s'agissait très probablement d'un événement sous fausse bannière (Hett, 2014; Sutton, 2016, pp. 118-19) – cela a été fait au nom de la « protection » du public, via le décret pour la protection des personnes et de l'État.

Dans le contexte « Covid-19 », le Scientific Pandemic Insights Group on Behaviours, un organisme britannique chargé d'utiliser la psychologie comportementale pour aider à créer un changement de comportement conforme aux recommandations du SAGE, a immédiatement souligné la nécessité de « souligner et expliquer le devoir de protection ». autres » et a ajouté que le port de masques faciaux à l'extérieur « pourrait compléter les messages gouvernementaux existants sur la responsabilité sociale s'ils sont communiqués parallèlement à l'efficacité des masques pour protéger les autres qui ne sont pas infectés » (SPI-B, 2020a, p. 2, 2020b, p. 1). L'application de recherche des contacts du NHS a été promue en utilisant le slogan « Protégez vos proches ». Cherchant à justifier l'obligation de porter un masque dans les transports publics, le secrétaire aux Transports Grant Shapps a affirmé : « un couvre-visage aide à protéger nos compagnons de voyage. C'est quelque chose que nous pouvons faire chacun pour nous entraider » (cité dans Wright, 2020).

Les masques faciaux étaient un outil puissant pour promouvoir l'idée de « protéger les autres ». Dès le 9 avril 2020, Trisha Greenhalgh, contributrice à l'agenda du WEF, a plaidé en faveur du port de masques pour protéger les autres dans un contexte *BMJ* commentaire (Greenhalgh et al., 2020). Cela a été suivi trois jours plus tard par une prépublication du jeune leader mondial du WEF, Jeremy Howard, qui

a fondé le « mouvement » #Masks4All et a amené 100 universitaires à cosigner une lettre ouverte appelant les États américains à imposer le port de masques en tissu (Howard et al., 2020). Le 16 avril, Cheng et al. (2020) a fait valoir que les mandats de masques faciaux « déplacent l'attention de l'autoprotection vers l'altruisme ». Stutt et coll. (2020) affirment que « mon masque te protège, ton masque me protège ». Les quatre pièces reconnaissent le manque de recherche scientifique sur l'efficacité du port public de masques pendant une pandémie, mais sont prêtes à mettre de côté les normes de preuve de base, basées sur *leperception* d'une menace existentielle (et la perception du public est facilement manipulée par la propagande). Le « principe de précaution », en l'occurrence un impératif moral anti-scientifique fondé sur l'exploitation d'un état de peur, est également invoqué par ces auteurs, et les recommandations du SAGE, elles aussi, « reposent sur une approche de précaution » (2021, p. 8). Le pire peut toujours arriver, mais il doit y avoir une analyse coûts-avantages raisonnable, impliquant une évaluation des risques du type de celle que le gouvernement britannique n'a pas menée lors de l'introduction des masques obligatoires. Même les masques en tissu étaient recommandés, par SAGE (2021) et d'autres, malgré l'aveu d'au moins un auteur selon lequel « le port d'un masque en tissu relève moins de la science que de la solidarité » (Kolstoe, 2020), c'est-à-dire qu'elle est motivée par des raisons politiques plutôt que scientifiques.

Une publicité du gouvernement britannique et du NHS de septembre 2020 mettait en vedette un large éventail de personnes, s'exprimant avec divers accents locaux, récitant toutes le mantra de la protection des autres :

« Je me lave les mains pour protéger ma famille » ; « Je porte un couvre-visage pour protéger mes amis » ; « Je fais de la place pour protéger ma Nan » ; « Mains, visage, espace » ; « Je me lave les mains pour protéger mes collègues » ; « Je porte un couvre-visage pour protéger les étrangers » ; « Je fais de la place pour te protéger » ; "Mains, face à l'espace." (James, 2021)

Le 3 novembre 2020, le CDC (2020) a publié une vidéo intitulée « Je porte un masque parce que ». Dans celui-ci, une série de personnages répondant aux exigences de diversité nécessaires délivrent chacun une phrase commençant par « Je porte un masque parce que [...] », suivie d'une formulation du motif « protéger les autres » (« Je veux *ô* rester en bonne santé » ; « Je veux assurer la sécurité des autres » ; « Je veux protéger tout le monde », etc.).

Les médias ont véhiculé le même message : « Le but principal des masques faciaux est de protéger les autres du coronavirus, plutôt que vous-même » (Whitfield, 2021). Selon le *Courrier quotidien* en novembre 2020,

« Les masques faciaux ne protègent PAS celui qui les porte contre le coronavirus, mais les empêcheront d'infecter d'autres personnes, selon une étude danoise » (Kekatos, 2020). En fait, l'étude danoise ne trouve rien de tel. Il constate que les masques faciaux ne font aucune différence statistiquement significative dans la probabilité que le porteur contracte le « SRAS-CoV-2 », mais reste agnostique quant au rôle des masques dans le contrôle à la source de l'infection par le SRAS-CoV-2 (Bundgaard et al., 2021). C'est encore un autre exemple de la déformation de la vérité par les médias à des fins de propagande.

Le motif « protéger les autres » a également été appliqué à la « vaccination ». Par exemple, Matt Hancock a affirmé en novembre 2020 : « Se faire vacciner, que ce soit contre la grippe ou, espérons-le, contre le coronavirus, est quelque chose qui non seulement vous protège, mais protège également les personnes qui vous entourent. C'est donc une étape vraiment importante » (cité dans Zeltman, 2020b).

« Protéger les autres » est un puissant outil de propagande. D'une part, qui ne voudrait pas protéger les autres ? Il est très difficile de résister à moins d'être prêt à aller jusqu'à affirmer que les « lignes directrices du gouvernement » n'ont jamais eu pour objectif fondamental de protéger les autres – mais ce n'est pas quelque chose qui peut être abandonné dans une conversation informelle ou compris sans une recherche préalable approfondie. « Protéger les autres » supprime la possibilité de dire « je vais tenter ma chance » face à une maladie dont le taux de mortalité par infection est de 0,5 à 1 % selon l'OMS (2020) et 0,23%, tombant à 0,05% (médiane corrigée) pour les moins de 70 ans, selon Ioannidis (2021). Même si 99,95 % des moins de 70 ans survivent au « Covid-19 », « protéger les autres » crée un impératif moral d'obéir à des instructions qui éclipsent les preuves scientifiques et le bon sens. Comme le raisonne l'ancien ministre israélien de la Santé Yoram Lass : « Pour le bien de quelques personnes qui, de toute façon, n'ont pas une longue espérance de vie, on ne ruine pas un pays. Vous ne ruinez pas le monde » (cité dans Magen, 2020). Il est peu probable que les plus de 70 ans aient voulu que le reste de la société, y compris les jeunes, sacrifie leurs libertés en leur faveur.

Armer la culpabilité

L'exploitation délibérée de la culpabilité dans le cadre de la guerre psychologique n'a rien de nouveau. Meerloo (1956, p. 81) fait référence à « la méthode consistant à exploiter systématiquement la culpabilité inconsciente pour créer la soumission » ; c'est grâce à ces moyens que les nazis « ont pu convertir des résistants courageux en de humbles collaborateurs ». Les manuels de torture de la CIA proposent d'induire un sentiment de culpabilité afin de briser la volonté du prisonnier : « Fréquemment, le sujet éprouvera un sentiment de culpabilité. Si le « questionneur » peut intensifier cette culpabilité

sentiments, cela augmentera l'anxiété du sujet et son besoin de coopérer comme moyen d'évasion » (CIA, 1983, § J-2). Pour Ellul (1965, p. 312), un objectif clé de la propagande est de susciter un sentiment de culpabilité.

La culpabilité est également utilisée comme mécanisme de contrôle dans les sectes. En tant que « juges ultimes du bien et du mal dans leur monde », les dirigeants des sectes utilisent « les tendances universelles vers la culpabilité et la honte comme leviers émotionnels pour leurs influences contrôlantes et manipulatrices » (Lifton, 1989, p. 424). Ils établissent des normes de pureté absolue pour l'adhésion à la secte et mènent une « guerre totale contre l'impureté », exigeant que les membres de la secte « s'efforcent de manière permanente et douloureuse d'obtenir quelque chose qui non seulement n'existe pas mais qui est en fait étranger à la condition humaine. » Chaque écart par rapport à ces normes impossibles est utilisé pour faire honte au déviant, à qui l'on apprend à s'attendre à la punition, à l'humiliation et à l'ostracisme. Cet attachement à la culpabilité envers la secte constitue une forme puissante de lien émotionnel.

Une façon d'exploiter la culpabilité est de faire en sorte que la victime se sente responsable de sa propre souffrance : « [...] il faut toujours laisser entendre que le sujet lui-même est responsable en utilisant des mots tels que : « Vous ne me laissez pas d'autre choix que de... » On ne devrait jamais lui dire d'obéir « sinon ! » » (CIA, 1983, § I-8). Dans les situations de violence domestique, l'agresseur blâme généralement la victime pour ses propres souffrances, affirmant par exemple : « Regardez tout ce que j'ai fait pour vous – et vous me récompensez comme ça ! » (Anthony et Cullen, 2021). La victime peut intérioriser le blâme : « Il ne me frappe que parce qu'il m'aime. C'était vraiment ma faute. La responsabilité de l'abus s'inverse lorsque les agresseurs se présentent comme des victimes : « Tu vois ce que tu m'as fait faire ? ».

À l'époque du « Covid-19 », l'État a assumé le rôle d'agresseur, victimisant le public. Le principal mécanisme d'abus était le « confinement », qui a causé des dommages psychologiques, économiques et sociaux catastrophiques (Dettmann et al., 2022; Bhattacharya et Packalen, 2020; Vert et Bhattacharya, 2021; Rancourt et coll., 2021; Bardosh, 2023; Harrison, 2023), sans rien faire pour réduire la surmortalité (Agrawal et al., 2023). Les « confinements » étaient le résultat et non d'un « virus » avec un IFR de 0,05 % pour les moins de 70 ans (Ioannidis, 2021), mais de politique gouvernementale, avec des gouvernements agissant de concert à la demande de la classe dirigeante transnationale.

Pourtant, le gouvernement britannique a blâmé le public pour sa propre dégradation, conformément aux conseils des spécialistes du comportement. "Le public doit comprendre", selon le SPI-B (2020b), que « des restrictions plus strictes seront immédiatement réimposées en cas d'augmentation des comportements à risque ou des taux d'infection – mais qu'une bonne observance fournira la base de mesures supplémentaires ».

reprise de l'activité si les taux d'infection restent bien maîtrisés. Sous la pseudoscience, cela équivalait à une forme de blâme de la victime : si le public fait ce qu'on lui dit, les abus diminueront ; s'il enfreint les « règles », les abus s'aggraveront.

L'effet a été multiplié par une propagande macabre montrant des « patients » (très probablement des acteurs embauchés par les sociétés de relations publiques responsables) portant des masques à oxygène, le slogan « REGARDEZ [X] DANS LES YEUX » étant suivi de diverses manières par « ET DITES-LUI QUE VOUS GARDEZ TOUJOURS UN DISTANCE DE SÉCURITÉ », « ET DITES-LUI QUE VOUS N'ENVERSEZ JAMAIS LES RÈGLES », « ET DITES-LUI QUE LE RISQUE N'EST PAS RÉEL » – exactement le « message émotionnel percutant » demandé par le SPI-B (2020a, p. 1-2). Des « informations » télévisées montraient également des patients portant des masques à oxygène, même si des inquiétudes ont été soulevées quant au fait que bon nombre de ces patients se révélaient être des acteurs. Peut-être qu'embaucher des acteurs est considéré comme plus éthique que d'interroger de véritables patients malades, mais cela ne fait qu'ajouter à l'impression que la « pandémie » a été simulée. Le but de la propagande était de culpabiliser les gens pour qu'ils se conforment aux « mesures ». Elle a également attisé le désir de justice rétributive en montrant les victimes présumées de comportements extérieurs au groupe (cf. Drolet et al., 2016).

Le 15 juillet 2020, le gouvernement a annoncé le programme « manger au restaurant pour aider ». Cinq jours plus tard, le *Indépendant* a publié un article intitulé « Boris Johnson dit que c'est de notre faute si nous sommes confrontés à un deuxième confinement dû au coronavirus » (O'Grady, 2020). Ceci est cohérent avec l'abus narcissique : d'abord encourager les membres du public à sortir, puis les blâmer pour cela.

Lorsque des milliers de vacanciers ont afflué sur les plages britanniques au printemps et à l'été 2020, ils ont été décrits comme risquant égoïstement la santé des autres (« Les visiteurs côtiers du week-end étaient irresponsables et égoïstes », 2020). Pourtant, les taux d'hospitalisation et de mortalité n'ont pas augmenté dans le Devon et les Cornouailles, un « point chaud » clé. Au contraire, il s'agit de l'un des rares domaines à être placé au niveau 1 (moins de restrictions) le 26 novembre 2020. Mark Woolhouse, épidémiologiste à l'Université d'Édimbourg, a déclaré au Comité des sciences et technologies de la Chambre des communes le 17 février, 2021 : « Il n'y a pas eu d'épidémies liées à des plages bondées. Il n'y a jamais eu d'épidémie de Covid-19 liée à une plage, jamais, nulle part dans le monde, à ma connaissance » (cité dans J. Davies, 2021).

Le 4 octobre 2020, alors que le nouveau système régional de « confinement » est imminent, Susan Michie de SPI-B a déclaré à la radio LBC que le public avait été

« complaisant » en ne respectant pas la réglementation « Covid-19 ». La relation abusive entre les autorités et le public a été établie : « Nous étions bons, nous avons fait de notre mieux, mais maintenant on nous dit que nous sommes complaisants, et nous sommes maintenant piégés, tout comme une victime d'abus » (Scott,2021). Le schéma était évident : « les confinements sont imputés aux « égoïstes » qui n'observent pas « les règles » » (Harradine,2020).

Les autorités ont refusé narcissiquement d'admettre la responsabilité de leurs actes. Par exemple, lorsque Boris Johnson a annoncé de nouvelles restrictions de « niveau 4 » le 20 décembre 2020, qui menaçaient de gâcher Noël pour des millions de personnes à Londres et dans les environs, il a affirmé lors d'une conférence de presse à Downing Street que même s'il prenait la décision avec « le cœur lourd », les preuves scientifiques ne lui laissaient pas le choix (Cordon,2020). Ainsi, le gouvernement n'est jamais à blâmer ; c'est toujours la Science™ qui l'oblige à abuser du public. À la manière classique des agresseurs, le gouvernement a en fait blâmé le public, comme lorsque Matt Hancock a qualifié de « totalement irresponsable » le grand nombre de personnes rassemblées dans les gares de Londres pour échapper aux restrictions à temps (cité dans Jones,2020).

À l'approche de Noël 2020, Susan Hopkins, directrice de Public Health England, a averti que pour chaque jour d'assouplissement des restrictions, cinq jours de restrictions plus strictes seraient nécessaires (Roach,2020). En voulant profiter de Noël, le public s'est senti coupable de la propagation du virus et complice des mesures plus sévères à venir. L'augmentation du nombre de « cas » a été invoquée comme prétexte pour demander aux familles de reconsidérer leurs projets de se retrouver à Noël, et un troisième « confinement » national a été menacé si les « infections » continuaient d'augmenter après Noël (Rayner,2020). Le 14 décembre 2020, Tobias Ellwood, de la 77e brigade, a déclaré au Parlement : « Ne commençons pas la nouvelle année avec une 3e vague. Baisser notre garde pendant 5 jours à Noël pourrait être très dangereux. Le lendemain soir, Ellwood a été surpris, selon les mots de la ministre de l'Intérieur Priti Patel, « en train de dîner en dehors des règles avec un grand nombre de personnes » (« Le député conservateur Tobias Ellwood a enfreint les règles de Covid »,2020). Le troisième « confinement » national en Angleterre a dûment commencé le 5 janvier 2021, même si Paul Hunter de l'UEA n'a vu aucune preuve convaincante que Noël ait fait quoi que ce soit pour aggraver les choses (cité dans Butcher,2021).

Pendant ce temps, le programme « Zéro Covid » poussé par l'Indépendant SAGE (2020) (et plus influent encore dans d'autres pays insulaires comme l'Australie et la Nouvelle-Zélande) présentait une norme impossible, rappelant celle de Lifton (1989, p. 423) « normes de pureté absolue pour

l'appartenance à la secte » qui sont « étrangères à la condition humaine ». Rien de ce que le public peut faire dans ce domaine n'est jamais suffisant ; des « cas » isolés suffisent à « enfermer » des sociétés entières ; et en fin de compte, seul un abandon total à l'autorité suffira.

Création du groupe externe

Bouc émissaire de « l'ennemi intérieur »

Meerloo (1956, 132) écrit que le totalitarisme « a besoin des images d'ennemis extérieurs – des monstres cruels imaginaires qui propagent la peste et la maladie – pour justifier ses propres troubles internes ». Non moins dangereux est « l'ennemi intérieur », car dans les sociétés totalitaires, « il n'y a qu'une atmosphère omniprésente de terreur et une projection de « l'ennemi », imaginé comme étant « parmi nous » » ; dans une telle atmosphère, « personne ne sait plus à qui faire confiance » ; il existe une « paranoïa à l'échelle de la société » (Versluis, 2006, p. 143).

De telles tactiques ne sont pas l'apanage exclusif des régimes totalitaires. Pendant la guerre froide, des tactiques similaires ont été déployées par l'Occident, par exemple lors de la Seconde Peur rouge, en utilisant la métaphore communiste de la « contagion ». Après le communisme, le Club de Rome recherchait un nouvel « ennemi commun contre lequel nous pouvons nous unir » et proposait « l'humanité elle-même » pour ses déductions désastreuses dans les processus naturels (King & Schneider, 1991, p. 115). Lorsque cette idée n'a pas réussi à gagner du terrain, le « terrorisme » est devenu le nouvel « ennemi intérieur » après le 11 septembre, et lorsque ce récit a commencé à s'estomper après près de deux décennies (Hughes, 2022), elle a été remplacée par la conception de l'ère Covid selon laquelle les êtres humains étaient des vecteurs de maladies potentiellement mortels.

Selon Meerloo (1956, pp. 130, 122), « Plus il y a de peur dans une société, plus chaque membre individuel de la société se sent coupable, [et] plus il y a besoin de boucs émissaires internes et d'ennemis externes » contre lesquels diriger « la fureur et la rage intérieures de l'individu. Une « pandémie » représente le véhicule idéal pour générer des boucs émissaires : « Tout au long de l'histoire, le modèle important et récurrent [dans les pandémies] a été de rechercher des boucs émissaires et de rejeter fermement la faute sur l'étranger » (Schwab et Malleret, 2020, p. 9). Indigne d'une société totalitaire, Sumption (2020, p. 10), la peur « favorise un conformisme intolérant. Cela encourage les abus contre tous ceux qui sortent des sentiers battus, y compris contre de nombreux opposants responsables aux mesures de ce gouvernement et contre certains scientifiques de renom qui remettent en question leur fondement empirique. » La propagande de peur massive au printemps 2020 (voir Chap.4) avait

effets prévisibles et délibérés. Lass, par exemple, observe : « Nous sommes devenus monstrueusement hystériques et, dans le passé, des régimes fascistes sont arrivés au pouvoir. C'est le même type de folie » (cité dans Magen, 2020).

Les « confinements » sont un moyen efficace de créer des boucs émissaires, car ils utilisent une tactique bien connue consistant à punir un groupe entier (dans ce cas, l'ensemble de la société) pour les délits présumés d'une minorité. Pour les prisonniers de guerre de la guerre de Corée, le lavage de cerveau a rendu difficile l'observation objective de leurs camarades : « Dans un tel environnement, il est facile de faire un bouc émissaire innocent pour toutes les souffrances du groupe – et les faits peuvent facilement être hallucinés dans une telle atmosphère de contagion massive. » (Meerlo, 1956, p. 203). Dans l'expérience de la prison de Stanford, lorsqu'un des gardiens a fait crier à plusieurs reprises aux autres prisonniers : « À cause des mauvaises choses que le prisonnier 819 a faites, vos cellules sont en désordre », 819 a commencé à trembler par peur des représailles et est immédiatement devenu plus conformiste (Perlstadt, 2018, p. 53). En psychologie comportementale appliquée, une tactique efficace consiste à « faire en sorte que les actions d'un membre d'un gang affectent tous ses pairs », par exemple en ciblant l'ensemble du gang pour une infraction commise par un seul membre (Dolan et al., 2010, p. 31). Un concept bien connu en psychologie est « l'erreur fondamentale d'attribution » : « Quand les choses vont bien dans notre vie, nous nous l'attribuons ; quand ils vont mal, c'est la faute des autres, ou de la situation dans laquelle nous nous sommes retrouvés » (Dolan et al., 2010, p. 27). Ceux qui ont fait croire qu'ils se comportaient de manière vertueuse en « suivant les directives du gouvernement » ont naturellement imputé les restrictions en cours à ceux qui refusaient de s'y conformer, plutôt qu'à ceux qui les avaient incités. Comme Sidley (2020), écrit : « la majorité altruiste qui se conforme ouvertement aux diktats imputera toute augmentation ultérieure des cas ou des décès de coronavirus à ceux qui ne se sont pas conformés, tout en s'attribuant le mérite de tout changement positif dans les statistiques. »

Les masques comme symboles de ségrégation sociale

Le 5 avril 1968, au lendemain de l'assassinat de Martin Luther King Jr., Jane Elliott, enseignante dans une école primaire, donne une célèbre leçon sur la discrimination dans laquelle elle privilégie les écoliers aux yeux bleus plutôt que ceux aux yeux bruns, auxquels on fait porter des colliers spéciaux (Floraison, 2022). Le lendemain, Elliott inverse les rôles : désormais les personnes aux yeux marrons sont supérieures, tandis que les personnes aux yeux bleus doivent porter des colliers. Les enfants privilégiés ont mieux réussi dans les tâches d'apprentissage, tandis que ceux qui ont été amenés à

porter des colliers est devenu misérable. Une classe d'enfants auparavant heureux et amicaux a été rapidement divisée en deux groupes antagonistes ; à une occasion, des violences physiques ont suivi. En réfléchissant à leurs expériences du troisième jour, la classe a unanimement rejeté la discrimination basée sur la couleur des yeux ou de la peau. Quoique l'on pense rétrospectivement de l'éthique de la leçon d'Elliott ou de son incapacité à s'attaquer aux causes profondes de la discrimination raciale, cela démontre à quel point il est facile de diviser les gens et de les monter les uns contre les autres sur la base de critères arbitraires.

Dans le contexte du « Covid-19 », les masques obligatoires ont servi d'instrument de ségrégation sociale, obligeant le public à afficher extérieurement qui était prêt à se conformer aux « mesures » et qui ne l'était pas. Dans une variante intéressante des colliers dans la leçon d'Elliott, les critiques ont comparé les masques à des muselières, mettant celui qui les portait « dans un état d'humiliation, comme des chiens auxquels on ne fait pas confiance » (Wright, 2020) – seulement maintenant, ils servaient de symboles d'appartenance à l'endogroupe plutôt qu'à l'exogroupe. « Vertu » et auto-dégradation étaient méchamment confondues.

Pour Vera Sharav, survivante de l'Holocauste, « les masques obligatoires sont une arme psychologique insidieuse. Ils portent atteinte à notre dignité d'êtres humains libres. Ils ne fonctionnent pas dans cette épidémie ni dans aucune autre épidémie et ils sont l'équivalent symbolique de l'étoile jaune » (dans Wolfe, 2021). *UN Télégraphe* Le lecteur exprime des pressentiments similaires : « Je ne soutiendrais pas plus les masques que je ne soutiendrais l'étiquette déshumanisante de l'étoile de David imposée aux Juifs dans l'Allemagne nazie pour séparer certaines personnes des autres sur la base de leur race les considérant comme sales et dangereux à proximité » (voir DansProportion2, 2021). L'étoile jaune désignait les victimes juives des persécutions nazies, tandis que le masque facial signalait le respect du régime ; tous deux sont des instruments de ségrégation. L'école Farringtons dans le Kent, cependant, a laissé peu de place à l'imagination lorsqu'elle a obligé les élèves exemptés de masque à porter des badges jaunes (Lewis, 2021).

Discours de haine

Selon Meerloo (1956, pp. 137, 203), les régimes totalitaires doivent « fabriquer un langage de haine afin d'attiser les émotions des masses » et « l'ennemi qui est attaqué par des slogans injurieux n'est que le bouc émissaire et se substitue à toute la colère et à l'anxiété qui les habitent ». les personnes menacées. La psychologie intergroupe s'y prête : les membres des groupes extérieurs sont considérés comme inférieurs/défectueux, ce qui signifie que les diffamations et les calomnies sont « facilement adoptées et déployées selon les lignes du groupe, transformant les citoyens ».

en multiplicateurs de propagande, en attisant les tactiques de division pour mieux régner et en décourageant la dissidence » (Kyrie et Broudy,2022).

Les discours de haine déployés contre les dissidents dans le contexte du « Covid-19 » incluaient des termes tels que « Covidiot », « négationnistes du Covid » (basés sur le « négationnisme »), « anti-masques » et « anti-vaccins », ainsi que des termes péjoratifs préexistants et fatigués tels que « théoriciens du complot dangereux », « antisémites » et « extrémistes de droite » (cf. Fleet Street Fox,2021; « Les inconditionnels du vaccin pourraient avoir besoin d'être déradicalisés comme des terroristes. » 2021). L'idée est que les citoyens eux-mêmes vont amplifier cette propagande, comme après le « 11 septembre », lorsque le « théoricien du complot » *ad hominem* s'est avéré suffisant pour réprimer les remises en question critiques du récit officiel au sein de la population dans son ensemble pendant près de deux décennies.

En cherchant à attiser la haine en faisant appel aux émotions, l'astuce consiste à présenter les problèmes politiques en termes moraux plutôt que scientifiques, de telle sorte que les faits soient discutés « dans le langage de l'indignation, un ton qui est presque toujours la marque de la propagande ». » (Elloul,1965, p. 58, n. 9). La tentative de reconditionner les faits scientifiques en termes moraux était une caractéristique de l'opération « Covid-19 ». Puisque The Science™ était censé être incontestable, « les questions sur l'adéquation des preuves [étaient] souvent réinterprétées en termes moraux et rejetées comme des actes irresponsables de « covidioy » » (Kidd & Ratcliffe, 2020). Pendant ce temps, les discours véridiques qui défient la technocratie émergente sont qualifiés de « nuisibles » et sont censurés.

En tant que moyen de manipulation subliminale, la « persuasion par association » fonctionne en reliant une certaine idée, personne, cause, etc. avec une autre idée/image qui est automatiquement considérée comme bonne ou mauvaise dans une culture donnée, selon que l'idée ou l'image est considérée comme bonne ou mauvaise dans une culture donnée. l'association prévue doit être positive ou négative (Huxley,1958, p. 81). Dans la propagande de « Guerre contre le terrorisme », par exemple, les idées sur l'Islam étaient régulièrement associées à des concepts négatifs (par exemple « fondamentalisme islamique », « extrémisme islamique », « terrorisme religieux ») (Jackson,2007) pour obtenir le soutien du public à l'ingérence américaine dans une série de pays à majorité musulmane. Dans la propagande « Covid-19 », l'idée qui doit automatiquement être considérée comme bonne est The Science™ et l'exogroupe apparaît alors en termes négatifs : « anti-masqueur », « anti-vaccin », « négationniste de la science », etc.

Mouchard

Les sociétés totalitaires amènent les citoyens à se contrôler eux-mêmes : « chaque citoyen est continuellement surveillé [...] Ses voisins le surveillent, son facteur, son

des enfants, et ils représentent tous l'État qui punit, tout comme lui-même doit représenter l'État et surveiller les autres. Ne pas les trahir est un crime » (Meerlo, 1956, p. 121). Alors que tout le monde était un tueur asymptotique potentiel dans le cadre de la propagande du « Covid-19 », les citoyens étaient de la même manière « enrôlés pour assurer la police et se punir les uns les autres, ajoutant une couche supplémentaire de division et de peur entre les membres des populations » et érodant la résistance populaire aux abus de pouvoir (Kyrie & Brody, 2022).

En mars 2020, le SPI-B (2020a, p. 2) proposait déjà des stratégies pour amener les membres de la communauté à se surveiller les uns les autres : « Les stratégies de communication devraient fournir une approbation sociale pour les comportements souhaités et promouvoir l'approbation sociale au sein de la communauté » ; à l'inverse, « la désapprobation sociale de la part de sa communauté peut jouer un rôle important en empêchant les comportements antisociaux ou en décourageant l'échec à adopter un comportement prosocial ». La législation, « avec la participation de la communauté », devrait être utilisée pour « imposer des mesures clés de distanciation sociale » (SPI-B, 2020a, p. 2). Cela s'accompagne d'une mise en garde selon laquelle de telles mesures doivent être « gérées avec soin pour éviter d'être victimisées [et] de devenir des boucs émissaires », mais la porte à la désignation de boucs émissaires était néanmoins ouverte.

La ministre britannique de l'Intérieur, Priti Patel, a affirmé en septembre 2020 qu'elle « appellerait la police » si ses voisins enfreignaient la « règle de six », donnant ainsi le feu vert au public pour faire de même (Heffer, 2020). Trois semaines plus tard, des « marshals Covid » ont été introduits (Aitken, 2020). Le fait que les « commissaires du Covid » n'avaient aucun pouvoir légal pour faire respecter des règles n'était pas pertinent : leur fonction psychologique était de créer l'impression d'une société qui doit se contrôler elle-même, ainsi que « d'imposer une prétendue autorité centrale aux populations et aux structures locales ». » (Thomson, 2020). L'Allemagne nazie « a institutionnalisé les récompenses accordées aux enfants qui espionnent leurs parents et les dénoncent » (Zimbardo, 2005, p. 133); en janvier 2021, un *Télégraphe* Le titre disait : « Les enfants peuvent être utilisés comme espions infiltrés pour faire des rapports sur leurs parents », selon un projet de loi secret sur les renseignements (Hymas, 2021). En décembre 2020, les mécanismes d'application étaient clairs : comme l'observe le psychiatre Mark McDonald : « Cela vient en fait de nous, de nos parents, de nos enfants, de nos voisins ; cela vient des entreprises, des corporations » (cité dans Tapscott, 2020).

Cette mesure a été motivée non par une conviction idéologique, mais par la peur. Elle a été menée de diverses manières, non pas par des fanatiques idéologiques, mais par des gens ordinaires cherchant à éviter l'ostracisme et la punition (Hopkins, 2021c). L'ostracisme active les mêmes centres de douleur que la douleur physique et peut être « l'une des expériences les plus aversives pour l'homme ».

êtres » (Kyrie & Broudy, 2022). Il peut donc être utilisé comme moyen de dissuasion contre la dissidence et l'opposition, car la plupart des gens préfèrent la sécurité relative d'appartenir à l'endogroupe (d'où la métaphore de « suivre le troupeau »).

La peur d'être accusé favorise le conformisme et la trahison de relations autrefois proches (Meerloo, 1956, p. 131, 103). Dans les sociétés totalitaires, observe Hopkins : « Ce n'est généralement pas la Gestapo qui vient à votre secours. Ce sont généralement vos amis et collègues » (2021a). Cela s'est certainement vu à l'ère du « Covid-19 », lorsque les non-conformistes se sont retrouvés, de manière inattendue et avec horreur, discriminés par ceux qu'ils avaient connus toute leur vie. Les universitaires qui se sont prononcés contre le récit du « Covid-19 » ont été victimes de discrimination de la part de leurs propres collègues, comme l'illustrent les cas de Yale, NYU et Stanford (Abaluck et al., 2020; Meunier, 2020; Bhattacharya, 2023).

L'histoire enseigne que « l'espionnage institutionnalisé par les amis, la famille et les voisins » détruit les liens sociaux et les relations de confiance, créant une « solitude enfermée » socialement atomisée » (Zimbardo, 2005, p. 134). Dans les sociétés totalitaires où le mérite est évalué par la dénonciation des camarades, il s'ensuit que la plupart des gens resteront seuls de peur d'être accusés, créant ainsi une « société atomisée et individualisée » (Arendt, 1962, p. 323). C'était certainement l'un des objectifs clés des « confinements », c'est-à-dire atomiser la société et inciter les gens à avoir peur les uns des autres. Une société atomisée est incapable de s'unir contre la classe prédatrice qui la soumet.

Préparer le public à la violence

Manipulation des instincts de base

De (1960, p. 5) ont réalisé pendant les années hitlériennes que le totalitarisme est « un système politique qui, par essence, ne fait pas appel à des forces rationnelles d'intérêt personnel, mais qui suscite et mobilise chez l'homme des forces diaboliques que nous croyions inexistantes, ou du moins inexistantes ». au moins être éteint depuis longtemps. Meerloo (1956, pp. 133-4) note que le totalitarisme cherche à fabriquer l'hystérie afin de « réveiller la psyché brute de Néandertal chez l'homme », qu'il peut ensuite exploiter à travers « l'organisation systématique des passions inférieures chez l'homme » pour produire « des actes violents et comportements criminels ». Selon Huxley (1958, p. 45), le démagogue fait appel à « l'absurdité sous-humaine » et à « l'imbécillité morale », qualités qui sont

trouvés, non pas chez des individus, mais dans des masses ivres, comme des « symptômes d'empoisonnement de troupeau ».

Dans l'expérience de la prison de Stanford (1971), un environnement carcéral simulé a conduit à des résultats sadiques inattendus. Même si les participants ont été sélectionnés en fonction de leur profil psychologique « normal », « des épisodes de privation, d'intimidation et d'humiliation sont apparus de manière imprévue », l'agressivité des gardes a continué à s'intensifier même après que la plupart des prisonniers ont cessé de résister, et l'expérience a dû être prématurément interrompue pour des raisons éthiques. (Perlstadt, 2018, p. 45, 55). Le « confinement » est une peine de prison, et les « confinements liés au Covid-19 » ont agi comme « une forme d'assignation à résidence » (Sumption, 2020, p. 1), au cours de laquelle chacun était censé « accomplir » la « pandémie » (voir Chap.6). Ainsi, les « confinements » ont produit un environnement carcéral simulé et ont peut-être été conçus en pensant à l'expérience de la prison de Stanford, pour faire ressortir le pire chez les gens. Comme les gardes dans l'expérience de Zimbardo, ceux qui pensaient avoir le pouvoir de l'État derrière eux ont dû se sentir enhardis dans leurs attaques contre les dissidents.

Deux autres expériences menées par Zimbardo à la fin des années 1960 et au début des années 1970 ont montré que l'anonymat conduit à une plus grande propension à la violence et, selon des recherches anthropologiques, « les sociétés qui préparent les jeunes hommes à la guerre en changeant d'abord leur apparence au moyen de visages peints ou de masques ont tendance à tuer, mutiler et torturer leurs captifs beaucoup plus » que ceux qui ne le font pas (Zimbardo, 2005, p. 138). On se souvient de *Seigneur des mouches*: « [Jack] s'est mis à danser et son rire est devenu un grondement sanguinaire. Il s'est cabré vers Bill et le masque était une chose à part entière, derrière laquelle Jack se cachait, libéré de la honte et de la gêne » (Golding, 2012, p. 63). L'anonymat et la désindividualisation apportés par les masques diminuent l'empathie et la responsabilité et libèrent les pulsions hostiles. C'est pour les mêmes raisons que les armées donnent aux soldats des uniformes et des coupes de cheveux identiques, et que les organisations paramilitaires portent souvent des cagoules ou des couvertures en tissu pour cacher le visage. Une personne désindividualisée – une personne déconnectée de sa véritable identité – peut commettre des actes violents sans hésitation ni remords. Comme Zimbardo (2005, p. 131), « tout ce qui nous fait sentir anonymes pervertit l'esprit humain et le pousse à ne pas se soucier des autres – et rend le vandalisme et la violence plus probables ».

Il est impossible dans ce contexte de négliger le rôle des masques dans l'opération « Covid-19 ». Parmi leurs nombreuses fonctions néfastes, les masques faciaux remplissent une fonction de désindividuation. Le visage est traditionnellement le lieu où s'exprime l'identité personnelle, mais le masque en cache la moitié, y compris

la plupart des muscles à travers lesquels les émotions sont exprimées (Fischer et al., 2012, p. 266). Porté avec des lunettes de soleil et peut-être un chapeau ou une casquette, le visage disparaît presque entièrement – et avec lui presque toute expression de l'identité personnelle et même de l'humanité. Les masques faciaux contribuent à créer l'anonymat qui incite les gens à la violence.

Mais qu'est-ce qui déclenche cette violence ? Selon Zimbardo, « l'anonymat favorise les comportements destructeurs...*Jorsque la permission est également donnée de se comporter de manière agressive qui est habituellement interdite*. La guerre fournit la permission institutionnellement approuvée de tuer ou de blesser ses adversaires » (2007, p. 304, c'est moi qui souligne). À cet égard, rappelons le rôle des autorités britanniques en autorisant les porteurs de masques à se comporter de manière agressive envers les non-porteurs de masques, à savoir. L'injonction de la chef de la police métropolitaine de Londres, Cressida Dick, le 22 juillet 2020, selon laquelle les porteurs de masques devaient « faire honte » aux non-porteurs pour qu'ils s'y conforment (« London Police to apply Face Masks », 2020). Le 8 octobre 2020, Stephen Nolan de la BBC a tendu une embuscade à un homme qui était entré dans un magasin sans masque (peut-être légitimement, pour autant que Nolan le sache), l'a harcelé et a ensuite été accusé de « faire honte aux citoyens ordinaires » (Zeltman, 2020a). En janvier 2021, Matt Hancock a appelé les supermarchés à interdire les personnes ne portant pas de masque (Merrick, 2021). De telles actions ont donné le feu vert à une chasse aux sorcières contre ceux qui ne manifestaient pas visiblement leur conformité.

Les actions de Dick, Nolan et Hancock sont cohérentes avec un régime totalitaire sous lequel les citoyens « n'ont plus à réprimer ou à rejeter certaines de leurs propres pulsions primitives [et sadiques]. Le système assume tout le fardeau de [leur] culpabilité. Normes civilisées, Meerloo (1956, p. 133) continue, sont corrompus car « des mots-clés fleuris, tels que « nécessité historique », aident l'individu à rationaliser l'immoralité et le mal en moralité et en bien. » Les mots d'ordre fleuris de l'opération « Covid-19 » étaient « stopper la propagation », « aplatir la courbe » et « protéger les autres ». En leur nom, les normes de comportement civilisées ont été corrodées. Certaines personnes ont eu le vertige à l'idée d'imposer leurs croyances irrationnelles aux autres, sachant qu'elles bénéficiaient du soutien de l'État.

Les résultats étaient effroyables à voir et les médias n'étaient que trop désireux d'en parler. Par exemple, en juillet 2020, une femme handicapée de 24 ans et sa sœur de 16 ans ont été agressées verbalement dans un train après que cette dernière ait retiré son masque pour pouvoir lire sur les lèvres (Rampen, 2020). En septembre 2020, un policier a aspergé au poivre un homme qui refusait de porter un masque pour des raisons médicales (Hodge, 2020). À Barcelone en juillet 2021,

des passagers masqués ont attaqué un jeune homme et l'ont expulsé d'un train parce qu'il ne portait pas de masque (« Des passagers masqués du train attaquent un homme pour ne pas porter de masque »,2021). En décembre 2021, une dispute à propos de masques dans un train a déclenché une bagarre qui a laissé les enfants en larmes (Coleman,2021). Une femme, avec un masque autour du menton, a attaqué un homme de 80 ans dans un avion, en criant à plusieurs reprises « mets ton putain de masque ! (Bradford,2021).

Présenter les dissidents comme des « marginaux »

Une façon de renforcer l'identification basée sur un groupe est de « créer la perception que la majorité des gens partagent le point de vue officiel et présentent les dissidents comme une minorité/marginale/« autre » » (Kyrie et Broudy,2022). Un bon exemple est la couverture médiatique erronée des manifestations contre les mesures de lutte contre le « Covid-19 ». Les tactiques courantes incluent : prétendre que beaucoup moins de personnes étaient présentes qu'il n'y en avait en réalité ; décrire les manifestants, plutôt que la police, comme violents ; ne pas rendre compte du tout de la manifestation ; et accorder une attention disproportionnée à d'autres manifestations astronomiques.

Par exemple, lorsque la *Straße* du 17. Juin à Berlin s'est remplie de fêtards et de fans en 2001 et 2006, la BBC a rapporté respectivement 1,3 million et 1 million de personnes (« No love for Berlin Parade »,2001 ; « Allemagne 1-1 Argentine »2006), mais quand les anti-confinement ont envahi à deux reprises le même boulevard en août 2020 (voir la photographie à Manancourt,2020), la BBC rapporte « environ 20 000 personnes » et « 18 000 personnes » (« Des milliers de personnes manifestent en Allemagne contre les restrictions »,2020 ; « Coronavirus allemand : les manifestations réclament la fin des restrictions »2020) – au moins 50 fois inférieur au chiffre réel –, offrant une couverture minimale et qualifiant les manifestants de « théoriciens du complot d'extrême droite ». Lorsque des centaines de milliers, voire un demi-million, de personnes sont descendues dans les rues de Londres le 24 avril 2021, la BBC n'a pas réussi à en parler ; puis, un jour plus tard, il en a parlé en termes de « violence insensée contre la police » (« Hyde Park : Police Attacks at anti-lockdown Protest condamné », 2021), même si les images de l'événement montrent clairement la police provoquant la foule (UK Column,2021, 06h00-25h00). Notez que les articles de la BBC ne fournissent pas de noms d'auteurs, de sorte qu'aucun individu ne puisse être tenu responsable de ces distorsions.

Les sondages d'opinion offrent un moyen puissant de manipuler la perception du public. YouGov, par exemple, qui a été fondé par Nadeem Zahawi, plus tard ministre britannique chargé du déploiement du vaccin contre le Covid, a produit des conclusions qui soutiennent systématiquement le récit officiel du « Covid-19 ». Pour

exemple : 54 % du public soutient la limitation des voyages en avion aux personnes « vaccinées » (12/07/20) ; 75 % soutiennent les restrictions de niveau 4 sur les coronavirus (20/12/20) ; 62 % s'opposent à la réouverture des écoles primaires » (01/04/21) ; 82 % soutiennent l'obligation pour les élèves du secondaire en Angleterre de porter des masques (23/2/21) ; 79 % soutiennent le port du masque dans les transports publics (76 % dans les magasins), 65 % soutiennent la « distanciation sociale » dans les pubs/ restaurants et 55 % partout à l'extérieur (4/8/21) ; 64 % soutiennent que les jeunes de 16 à 17 ans se font injecter des injections sans le consentement de leurs parents (4/8/21) ; 59 % sont favorables au masquage des écoliers âgés de 12 ans et plus (9/03/21) ; 81 % soutiennent l'obligation de porter un masque dans les transports publics (76 % pour les magasins), avec un soutien supplémentaire à la « distanciation sociale » dans les pubs/ restaurants (67 %) et à la « règle des 2 m » (59 %) (26/10/21) ; 71 % soutiennent l'obligation d'un rappel Covid pour les groupes à haut risque (64 % pour le grand public) (22/11/21) ; et 80% sont favorables à la présentation d'un pass Covid pour assister aux grands événements (15/12/21).

Ces résultats, qui suggèrent que la plupart des Britanniques soutiennent à plusieurs reprises que leurs libertés leur soient retirées, que leur vie soit rendue considérablement plus difficile et que celle de leurs enfants soit gâchée, ne sont tout simplement pas crédibles et ils s'écartent nettement de ceux du World Vaccine Poll, où le biais de sélection fonctionne dans la direction opposée. Comme Dodsworth (2021) reconnaît : « Quand vous voyez un résultat tel que 76 % des Britanniques souhaitent le retour des masques obligatoires dans les magasins et dans les transports publics (YouGov), vous êtes censé vous identifier au groupe et vous imaginer dans la majorité... » ah oui, c'est ce que je pense aussi ! les gestionnaires de *hedge funds* s'appuient principalement sur une information asymétrique pour surperformer le marché.

Matt Hancock a déclaré lors d'un point de presse le 30 novembre 2020 (deux jours avant l'approbation par la MHRA du « vaccin » Pfizer) : « Nous pensons qu'en encourageant l'adoption du vaccin, nous obtiendrons une très forte proportion de personnes dans ce pays. de prendre le vaccin [...] » (cité dans Hayes et al.,2020). Hancock tentait d'établir une norme sociale selon laquelle seul un groupe « marginal » serait perçu comme refusant l'injection. En décembre 2021, dans le *Mail* il souligne « les cinq millions de refus des vaccins en Grande-Bretagne » (Neil,2021), pourtant les données de l'UKHSA publiées en juillet 2022 montrent que 18,9 millions de Britanniques restent « non vaccinés », dont 12,4 millions d'adultes (UKHSA,2022b, tableau 5).

Déshumanisation

Selon Huxley (1936, p. 99), « Le but de la propagande est de faire oublier à un groupe de personnes que d'autres groupes de personnes sont humains », les plaçant ainsi « hors du champ de l'obligation morale » et contribuant à légitimer leur persécution. Zimbardo (2007, p. 307) est d'accord : « En identifiant certains individus ou groupes comme étant en dehors de la sphère de l'humanité, les agents déshumanisants suspendent la moralité qui pourrait généralement gouverner une action raisonnée envers leurs semblables. » Les nouvelles recrues de l'armée sont traitées de noms tels que « asticot » et « ver » par le sergent instructeur pour les déshumaniser, car sans perspective déshumanisée, « il y a une relation directe entre l'empathie et la proximité physique de la victime et la difficulté qui en résulte. et le traumatisme du meurtre » (Grossman, 1995, p. 97).

La déshumanisation peut impliquer de dépeindre un groupe particulier de personnes comme des sous-humains. Par exemple, le viol de Nankin en 1937 a été rendu possible, selon les mots d'un général japonais, « parce que nous les considérons [les civils chinois] comme *desdes choses*, pas des gens comme nous » (cité dans Zimbardo, 2007, p. 307). La propagande nazie qui a conduit à l'Holocauste décrivait les Juifs comme de la vermine ou des rats voraces. La stigmatisation des Noirs en tant que « nègres » était une condition nécessaire aux lynchages aux États-Unis. Lors du génocide rwandais, les Hutus considéraient les Tutsis comme des « insectes » et des « cafards ». Selon Hassan et Shah (2019), « dans chaque génocide enregistré, les auteurs qualifient leurs victimes de sous-humains ou de vermine ».

L'opération « Covid-19 » s'est avérée déshumanisante dans la mesure où elle a incité les gens à se considérer les uns les autres comme des risques biologiques rongés par la maladie plutôt que comme des acteurs humains d'une société civilisée. Hopkins qualifie cela de « pathologisation de la société », manifestant « une obsession morbide de la maladie et de la mort » (2021a). Pour la première fois dans l'histoire, et contrairement aux normes élémentaires de l'épidémiologie et de la médecine, les êtres humains étaient présumés malades jusqu'à ce qu'ils soient en bonne santé, même s'ils ne présentaient aucun symptôme de maladie. Cette hypothèse erronée a conduit à des mesures déshumanisantes telles que dire aux gens de rester à l'écart de leurs proches et de ne pas les serrer dans leurs bras (rappelant les conseils erronés des années 1980 de ne pas toucher les personnes séropositives), d'interdire aux gens de voir leurs proches mourants dans des maisons de retraite et d'utiliser des autocollants au sol pour que les gens se fassent face dans les ascenseurs.

La propagande a joué un rôle crucial dans la promotion de l'image des êtres humains comme dépositaires de maladies. À l'automne 2020, le gouvernement/NHS

a publié une sinistre campagne publicitaire qui utilisait CGI pour animer des particules « SARS-CoV-2 » sortant de la bouche des gens. Comme Yeadon (2020) commente avec ironie : « Il ne semble pas être compris que dans la « hiérarchie des preuves médicales », les résultats d'un essai clinique randomisé bien mené ne sont pas remplacés par quelqu'un qui vous montre une vidéo de vapeur se déplaçant autour de la tête d'une personne. Un an plus tard, le gouvernement et le NHS ont publié une vidéo similaire en collaboration avec les universités de Cambridge et de Leeds (y compris Catherine Noakes de SAGE), montrant deux mannequins dans une étrange lumière verte « exhalant » une brume qui remplit régulièrement la pièce (Baynes, 2021). La publicité encourageait les gens à ouvrir leurs fenêtres pendant l'hiver, à une époque où les factures d'énergie montaient en flèche. Les scientifiques de Cambridge/Leeds ne semblent pas avoir pris en compte le rôle de l'immunité naturelle contre un virus en circulation depuis plus de 20 mois, ni la prétendue protection offerte par la « vaccination », ni le fait que la transmission asymptomatique ne provoque pas d'épidémies, selon Fauci (cité dans Ballan, 2021).

Un autre aspect de la propagande déshumanisante impliquait que les présentateurs de la télévision matinale britannique Holly Willoughby et Phillip Schofield se serraient dans les bras à travers une feuille de plastique (Gillibrand, 2020). Une entreprise a fabriqué un « manteau câlin » en plastique. Une expression d'affection était ainsi transformée en un acte de préjudice potentiel. À mesure que les restrictions étaient progressivement levées, des titres scandaleux sont apparus, tels que « Quand pourrions-nous à nouveau nous embrasser ? Quand puis-je embrasser mes petits-enfants ? (Langton, 2021a, 2021b) et « Les Anglais seront bientôt autorisés à nouveau officiellement à s'embrasser et à s'étreindre » (Kwai, 2021) – comme si l'État avait toujours le droit de s'immiscer dans les relations personnelles des gens ordinaires. Alimentant la propagande, le maire de Londres, Sadiq Khan, a déclaré : « Je sais que les gens sont prêts à ce que je me fasse à nouveau un câlin. La première personne que je vais serrer dans mes bras, c'est ma mère » (cité dans Kwai, 2021). Noakes de SAGE a affirmé que cela l'inquiéterait « si nous préconisons que nous puissions embrasser tous nos amis à chaque fois que nous les rencontrons à nouveau » (cité dans Shukman & O'Connor, 2021). La BBC a proposé « cinq façons de rendre les câlins plus sûrs, proposées par des experts », à savoir : « soyez sélectif », « faites-le rapidement », « évitez les contacts en face-à-face », « faites-le à l'extérieur » et « faites-vous tester ». (Gillett, 2021). Cela représente une attaque diabolique contre l'affection humaine.

La « distanciation sociale » est déshumanisante car elle inculque une méfiance acquise à l'égard du contact humain. Comme toutes les autres « contre-mesures Covid », sa base scientifique est douteuse. Pas plus tard qu'en 2018, il y avait « un manque d'études épidémiologiques bien conçues » sur la distanciation sociale dans les lieux de travail non liés aux soins de santé (Ahmed et al., 2018). La distanciation sociale de deux mètres

Cette règle était scientifiquement arbitraire : Robert Dingwall du NERVTAG a affirmé en avril 2020 qu'elle avait été « inventée de nulle part » (cité dans Gant,2020). Un rapport de Rancourt (2021) trouve la « distanciation sociale » et les mandats de port du masque « arbitraires et absurdes, à la lumière des connaissances actuelles sur la transmission des maladies respiratoires virales, y compris la COVID-19 ». D'après Martin (2021, p. 25), «   ce jour, aucune étude n'a confirmé que la distanciation sociale d'une population quelconque empêchait la transmission ou l'infection par le SRAS CoV-2. » En juillet 2021, le gouvernement britannique (2021) a publié une « revue de la distanciation sociale » qui ne cite aucune littérature scientifique évaluée par des pairs, mais uniquement des organisations telles que le SAGE, l'OMS, le CDC et le Centre européen de prévention des maladies, dont la crédibilité depuis 2020 est en lambeaux. La « distanciation sociale » remonte en fait au modèle quasi-autistique de contrôle des maladies de l'informaticien Robert Glass, basé sur la séparation forcée des humains (Glass et al.,2006); Glass faisait partie d'un réseau crée en 2005 qui s'occupait de « la modélisation et de la modélisation des maladies infectieuses » *préparation militaire*» (Feighner et coll.,2009, c'est moi qui souligne). La « distanciation sociale » est une mesure militaire.

Le masque facial sert d'instrument de déshumanisation. "Il y a quelque chose de hideux dans le masque suffocant", note Potts (2020), car les personnes masquées « n'ont pas l'air humaines. La partie inférieure de leur visage est masquée par une protubérance grotesque » qui empêche de lire les expressions de leur humanité. Pour *Télégraphe* un lecteur témoigne : « Je trouve les masques totalement déshumanisants. Couvrir l'identité et l'expression humaine de quelqu'un, c'est nous séparer des autres, supprimer l'aspect profondément humain de l'interaction sociale à travers notre visage et notre expression faciale [...] » (cité dans InProportion2,2021). Chez Fagan (2020), « Le but des masques n'est pas de protéger les humains, mais de diminuer l'humanité – de priver les gens de leur ego, de leur identité et de leur autonomie. Les masques sont portés par les méchants jetables des films d'horreur et les danseurs de fond ignorés ; ils rendent les gens moins qu'humains. En effet, quand on pense aux masques dans la culture populaire, les exemples ont tendance à être horribles, par exemple Hannibal Lecter, Bane ou les servantes masquées dans l'adaptation télévisée de 2017 du film de Margaret Atwood.*Le conte de la servante*. Les masques de gimp créent eux aussi un « sentiment de déshumanisation et de dégradation » et sont « susceptibles de suggérer et d'incarner des qualités horribles » (Lunning,2013, p. 100 ; Needham,2014, p. 152). L'aspect déshumanisant des masques peut expliquer pourquoi l'euphémisme « couvre-visage » est souvent utilisé à la place (Wright,2020).

Des infographies déshumanisantes ont été largement utilisées, en ligne ou dans la signalisation physique, indiquant aux gens comment se comporter. De telles infographies

ne jamais montrer des êtres humains en chair et en os ; au lieu de cela, ils montrent généralement des personnages de dessins animés, parfois avec les yeux, le nez et la bouche (c'est-à-dire l'expression du visage/l'identité personnelle) supprimés pour faire bonne mesure (CDC,2021; Gillett,2021). De mars 2020 à février 2022, le site Web principal de BBC News comprenait une barre « Coronavirus » ou « Coronavirus Explained » contenant cinq articles. Bien que les articles aient changé, les miniatures des articles 1, 2, 3 et 5 avaient tendance à être choisies dans un référentiel d'images infographiques en bleu et blanc – froides, stériles, déshumanisées.

SSReichsführer Heinrich Himmler affirmait en 1943 que « l'antisémitisme est exactement la même chose que l'épouillage. Se débarrasser des poux n'est pas une question d'idéologie. C'est une question de propreté » (cité dans Westermann,2015, p. 488). En novembre 2020, 1 000 supporters d'Irlande du Nord ont été contraints de passer par un « module de désinfection » afin de regarder leur équipe jouer au football (Arnold, 2020). En mai 2021, un propriétaire de pub a plaidé en faveur du « Steripod », qui pulvérise un léger brouillard désinfectant sur les clients pendant dix secondes, afin d'aider les affaires à revenir à la normale. Ces coups de propagande pseudo-scientifiques, qui n'empêcheraient évidemment pas une personne contagieuse de propager le virus, rappellent la manière dont les sociétés de lutte antiparasitaire traitent la vermine et rappellent vaguement le Zyklon B dans les douches des camps de concentration nazis. Écrivant depuis l'Allemagne, Hopkins (2021b) ne plaisantait qu'à moitié lorsqu'il affirmait : « À ce stade, je suis juste assis ici à attendre la nouvelle que des « camps de désinfection » de masse sont mis en place pour résoudre la « question des non vaccinés ».

Le terme de propagande « pandémie des non vaccinés », inventé par la directrice du CDC, Rochelle Walensky, décrit ceux qui refusent les injections dangereuses comme des propagateurs de maladies, un peu comme les Juifs étaient traités dans l'Allemagne nazie : « la population juive était présentée comme un danger constant pour l'Allemand moyen. la santé des citoyens, inspirant le dégoût comme réponse d'aversion [et] recrutant malicieusement la répulsion humaine fondamentale de la saleté et de la peste dans une force destinée à déshumaniser les Juifs » (Haque et al.,2012, p. 475).

La campagne de « vaccination » en Grande-Bretagne a été formulée dans le langage déshumanisant de « donner des coups de feu », une expression utilisée à plusieurs reprises par les ministres. Mais les êtres humains sont bien plus que de simples bras : ce sont des individus souverains qui ont le dernier mot sur ce qui entre dans leur corps.

Transformer les « vaccinés » en « non vaccinés »

Blâmer les « non vaccinés »

Dans l'Allemagne nazie, un « nouvel ordre moral » signifiait que « les principes d'exclusion et d'inimitié tels que l'antisémitisme et l'antibolchevisme régnaient en maître » (Westermann, 2015, p. 488). Le nouvel ordre moral « Covid-19 » a cherché à exclure une nouvelle catégorie de personnes, connue sous le nom de « non vaccinés », qui porte des connotations quasi bibliques d'« impurs ». Ce qui a commencé modestement – des pistolets thermiques tirés sur le front, encourageant les gens à se dénoncer les uns les autres pour ne pas obéir aux « règles », les masques comme symbole visible de division entre ceux qui les appliquaient et ceux qui les brisaient, etc. – a dégénéré en un « apartheid vaccinal » 2021.

Premièrement, la minorité de ceux qui refusent le « vaccin » ont été accusées de maintenir le Royaume-Uni en « confinement ». Dans *Mail* un article de février 2021, par exemple, demande : « Pourquoi le pays tout entier devrait-il être pris en otage par celui sur cinq qui refuse de se faire vacciner ? (Lee, 2021). Notez l'utilisation du langage : « retenu en otage », comme si les « confinements » étaient la faute, non pas des cerveaux criminels derrière eux, mais plutôt d'adultes responsables et soucieux du principe d'autonomie corporelle. Les médias ont également encouragé les « vaccinés » à faire pression sur leurs homologues. L'ancien chancelier de l'Échiquier, George Osborne, a par exemple écrit dans *le Norme du soir* : « Quelle que soit la décision de Whitehall, le public vacciné va exiger que ceux qui l'entourent soient également vaccinés » (Osborne, 2021). *Le Gardien* a publié un sinistre éditorial intitulé « Ce n'est qu'une question de temps avant que nous nous tournions contre les non vaccinés » (Cohen, 2021).

Sarde (2021) prédisait le 26 mars 2021 que « les décès seront rapidement imputés, non pas aux vaccinés, mais aux non vaccinés. Ils doivent propager la maladie. Les autorités ont en effet tenté d'attribuer les décès dus au « Covid-19 » aux « non vaccinés ». En juillet 2021, le concept de « pandémie des non vaccinés » a été propagé par les grands médias. Le ministre allemand de la Santé, Jens Spahn, ancien jeune leader mondial du WEF, a utilisé le même terme (« L'Allemagne connaît une « pandémie des non vaccinés » »). 2021). La « pandémie des non vaccinés », affirme McDonald, n'a aucune crédibilité scientifique, mais elle est « pleine de pouvoir psychologique coercitif » : c'est « une expression de propagande destinée à provoquer la colère envers ceux qui exercent un choix médical en différant ou en refusant le vaccin expérimental ».

[...] Cela divise intentionnellement [le public] les uns contre les autres » (cité dans Hayen,2021).

Contrairement à la propagande, des études scientifiques ont révélé « peu ou pas de différence entre les personnes vaccinées et non vaccinées contre le COVID en termes d'infection, d'hébergement du virus (charge virale dans la bouche et le nasopharynx) et de transmission » (Alexander,2021). En fait, les « vaccins Covid-19 » ont si mal réussi à prévenir l'infection et la transmission que le CDC a été contraint de modifier sa définition de la vaccination le 1er septembre 2021, pour supprimer toute référence à l'immunité (Stieber,2021). L'augmentation des « cas de Covid-19 » aux États-Unis s'est avérée « sans rapport avec les niveaux de vaccination dans 68 pays et 2 947 comtés » (Subramanian & Kumar,2021). Kampf (2021) a donc raison d'affirmer que « la stigmatisation des personnes non vaccinées n'est pas justifiée » compte tenu des « preuves croissantes selon lesquelles les individus vaccinés continuent de jouer un rôle important dans la transmission ».

Les « nouvelles variantes » ont également été imputées aux « non vaccinés ». Un titre de CNN du 4 juillet 2021 dit : « Les personnes non vaccinées sont des « usines à variantes », selon un expert en maladies infectieuses » (Fox,2021). Selon le *New York Times* le 25 juillet 2021, « Si une plus grande partie de la population était vaccinée, il n'y aurait pas de résurgence – de la variante Delta, ou de la variante Alpha, ou de toute autre version du coronavirus » (Mandavilli, 2021). Pourtant, ceux qui ne se font pas vacciner contre la grippe ne sont pas blâmés pour les nouvelles variantes de la grippe chaque année. Encore une fois, il n'existait aucune preuve scientifique pour de telles affirmations ; au contraire, une étude a révélé que « l'effet du vaccin sur la réduction de la transmission est minime dans le contexte de la circulation du variant delta » (Wilder-Smith,2021).

L'apartheid « vaccin »

Dans un amer rebondissement historique, l'État même qui a été fondé en réponse à la persécution des Juifs a été le premier à instituer un système à deux niveaux distinguant les personnes « vaccinées » et « non vaccinées ». Le programme israélien « Green Pass », annoncé fin février 2021, exigeait que les personnes présentent une preuve de « vaccination contre le Covid-19 » pour accéder aux lieux enregistrés (centres commerciaux, restaurants, installations sportives, etc.) (Jaffe-Hoffmann,2021). Un document datant de l'occupation nazie de la France en 1942 et qui circulait en ligne à l'époque montre qu'il était interdit aux Juifs d'aller aux restaurants, concerts, cafés, musées, bibliothèques et autres lieux publics.

En mars 2021, l'Union européenne a annoncé son propre « Certificat vert numérique » (notez le langage « vert », créant une continuité avec les agendas « verts », peut-être en préparation aux « confinements climatiques »), dont la législation a été finalisée en juin. L'application NHS a été conçue pour fonctionner comme un « passeport vaccinal » et en juillet, l'Union européenne et le Royaume-Uni ont commencé à travailler sur l'intégration de leurs deux systèmes (Nuki, 2021). Il est devenu de plus en plus clair que la participation à la vie quotidienne devait être conditionnée à la soumission à des injections de routine et à des identifications biométriques – la version bionumérique d'une société de points de contrôle trop familière dans l'histoire du totalitarisme.

Tony Blair a affirmé le 6 juin 2021 qu'« il est temps de faire la distinction, aux fins de la liberté de restriction, entre les vaccinés et les non vaccinés », en accordant aux premiers la liberté maximale possible dans les limites imposées par les « nouvelles variantes » (cité dans Doherty, 2021). L'idée selon laquelle la liberté peut être donnée est en soi la marque de l'autoritarisme. Un titre de la BBC du 6 juillet 2021 se lit comme suit : « Covid : les gens entièrement piégés doivent être traités différemment – Javid » ; le titre a été modifié par la suite, mais l'intention initiale est suffisamment claire. Aux États-Unis, Anthony Fauci a affirmé : « C'est presque comme s'il y aurait deux Amériques », à savoir des « régions sous-vaccinées » et le reste du pays (da Silva, 2021). CNN a demandé que « les non vaccinés » soient séparés et obligés de payer pour les tests quotidiens (Watson, 2021).

Les panneaux de vitrines courants dans l'Allemagne nazie comprenaient « *Juden werden hier nicht bedient* » (Juifs non servis ici) et « *Juden est ici unerwünscht* » (Les Juifs ne sont pas les bienvenus ici). Des panneaux similaires ont été autrefois érigés aux États-Unis : « NON : CHIENS, NÉGRÉS, MEXICAINS » (dans cet ordre). Les entrées des magasins et les toilettes séparées pour les « blancs » et les « de couleur » étaient monnaie courante. En Grande-Bretagne, c'était « Pas de Noirs, Pas d'Irlandais, Pas de chiens » (dans diverses configurations). Une signalisation discriminatoire similaire est apparue dans le contexte « Covid-19 », par exemple en Irlande : « Passeport et pièce d'identité Covid (pour tous les membres de votre groupe) Utilisez la porte d'entrée » ; « Les clients non vaccinés utilisent l'entrée du Beer Garden. » Une pancarte vue sur la porte du bureau d'un député français en juillet 2021 disait : « *La permanence est interdite aux animaux; personnes sans pass sanitaire* » : accès interdit aux animaux et aux personnes non vaccinées, ces dernières se classant en dessous des animaux. En Allemagne surtout, « *Ungeimpfte unerwünscht* » (les non vaccinés ne sont pas les bienvenus) est apparu sur les vitrines des magasins le 1er décembre 2021 (« Ungeimpfte unerwünscht », 2021). La semaine suivante, c'était « *Kauft nicht bei Ungeimpften* » (n'achetez pas aux non vaccinés) (Reitschuster, 2021), rappelant « *Ne pas acheter*

près de Juden» (n'achetez pas aux Juifs) sur les vitrines des magasins juifs sous le Troisième Reich.

À l'automne 2021, les signes d'un apartheid vaccinal étaient monnaie courante. Par exemple, l'aéroport international de Vancouver a introduit des voies séparées pour les « passagers non vaccinés » et les « passagers entièrement vaccinés ». En Estonie, les « non vaccinés » étaient isolés derrière des clôtures métalliques sur les places publiques. En Grande-Bretagne, le conseil du comté de Suffolk a introduit des règles différentes pour les enfants « vaccinés » et « non vaccinés » (Turner, 2021), les étudiants universitaires de première année ont reçu des bracelets pour signifier leur statut de « vaccination » (Somerville, 2021), et des entreprises telles que Morrisons, Ikea, Next et Ocado ont réduit les indemnités de maladie du personnel « non vacciné » (Rodgers, 2022). En Allemagne, il a été annoncé fin octobre que « les non vaccinés » seraient interdits d'accès au marché de Noël de Berlin (Bunyan, 2021), et début décembre, les acheteurs des supermarchés berlinois étaient divisés par des clôtures métalliques en fonction de leur statut vaccinal. Au Canada, la Légion royale canadienne (branche de Montgomery) a refusé l'accès aux anciens combattants « non vaccinés », démontrant comment l'opération « Covid-19 » contribue à saper le patriotisme. Lorsqu'on a demandé en octobre 2021 à la Première ministre néo-zélandaise Jacinda Ardern si le système de passeport vaccinal créait deux classes de personnes, « les vaccinés » et « les non vaccinés », elle a répondu effrontément : « C'est ce que c'est, alors, oui » (cité dans Laila, 2021). Des « confinements discriminatoires des personnes non vaccinées » ou des appels à des mesures similaires ont été lancés dans un certain nombre de pays européens, notamment l'Autriche, l'Allemagne, la Slovaquie, la République tchèque, les Pays-Bas, la Grèce, la Roumanie et l'Ukraine (Langton, 2021b). Il est révélateur que l'Autriche, l'Italie et l'Allemagne – autrefois États fascistes – aient été parmi les premiers à appeler au « confinement des personnes non vaccinées » (cf. Ibbetson & Pleasance, 2021). Lors d'un référendum début décembre, 60% des Suisses ont voté pour le « Pass Covid » – « essentiellement un confinement des non-vaccinés » – à la suite d'une campagne qui « opposait les vieux aux jeunes, les vaccinés aux non-vaccinés, les zones rurales [...]] contre les zones urbaines et même voisin contre voisin » (Morgan Edwards, 2021). Alors que le gouvernement britannique reste silencieux sur le « confinement des personnes non vaccinées » au lieu de les condamner, le vice-premier ministre Dominic Raab a refusé d'exclure une telle politique (Pearson, 2021), et *l'Express* semé l'idée que « le Royaume-Uni pourrait suivre l'Allemagne sur des règles non vaccinées » (Phillips, 2021).

Les politiques « pas de piqûre, pas de travail » ont forcé des millions de personnes de principe au chômage pour avoir refusé de céder leur autonomie corporelle à l'État, tandis que d'autres ont accepté à contrecœur de pouvoir garder un toit au-dessus de leur tête.

et subvenir aux besoins de leur famille. Alors que les opposants les plus courageux à la tyrannie médicalisée étaient contraints de sacrifier leurs moyens de subsistance, les mandats d'injection imposés au personnel militaire et des agences de renseignement aux États-Unis signifiaient que ceux qui travaillaient pour ces organisations avaient prouvé leur loyauté en permettant à une substance expérimentale inconnue de pénétrer dans leur corps dans un environnement de sécurité énorme. préoccupations (Seneff & Nigh,2021).

Comme Tucker (2021) écrivait à l'époque : « Il ne s'agit plus ici de confusion scientifique. Cela commence à ressembler à une purge politique à l'ancienne [...], à une intensification du mandat du masque pour devenir un mandat de l'aiguille comme moyen de dénicher les dissidents.» Le paradigme de la biosécurité exige en fin de compte que l'État exerce un pouvoir directement sur les corps biologiques, les droits de citoyenneté ne s'appliquant plus (Agamben,1998, p. 148). Dans un tel système totalitaire, il ne peut y avoir de place pour les dissidents. Les « mandats vaccinaux » avortés étaient un premier pas vers ce qui se passera si le coup d'État technocratique mondial n'est pas réprimé.

Incitation à la haine contre « les non vaccinés »

Dans le fanatisme religieux et politique, Versluis (2006, p. 142) observe : « Notre » côté a toujours raison ; « leur » côté est du diable, si fondamentalement faux qu'on ne peut que les détester. Une fois que l'on accepte une telle vision, on est sur la bonne voie pour devenir un persécuté [...] » Dans les sociétés modernes, cependant, cela n'arrive pas naturellement ou spontanément. Il s'appuie plutôt sur *instigateurs* dont le rôle est de « régler et transmettre les messages qui motiveront efficacement les autres à causer du tort » (Mandel,2002, p. 102). Les médias britanniques ont joué ce rôle lorsqu'il s'agissait d'inciter à la haine contre les « non vaccinés » (et ils n'étaient pas les seuls, comme le tristement célèbre *Étoile de Toronto* Une du 26 août 2021, illustre). Par exemple, ITV *Bonjour la Grande-Bretagne* en avril 2021, Edwina Currie affirmait : « Je ne veux pas qu'ils soient à côté de moi ou près de moi ou même dans le même wagon du train [...] Ils peuvent exercer leur liberté en restant à la maison » (cité dans McCormack,2021).

Le 6 mai 2021, le *Gardien* a annoncé de manière irresponsable le fait qu'en raison d'une faille dans le système de réservation de « vaccins » du NHS Digital, « toute personne possédant des informations personnelles de base sur un ami, un collègue ou un étranger » pouvait connaître le statut « vaccinal » de cette personne, et même expliquer comment le faire. (Hern,2021). Puis, les 17 et 18 mai 2021, les médias britanniques ont lancé une campagne coordonnée de diffamation contre ceux qui ne voulaient pas recevoir le « vaccin Covid-19 ». Le *Soleil* implora "Jab

" (un appel apparent aux injections forcées), visant les "clowns de la théorie du complot antivax" ("Les adultes de tous âges dans les hotspots devraient désormais être piqués aussi vite que possible",[2021](#)).*Nouvelles du ciel* a interviewé Rachel Johnson, la sœur du Premier ministre, qui a affirmé que la priorité du gouvernement devrait être de « ne permettre à personne de ne pas se faire vacciner » (un appel aux injections obligatoires) (voir Delingpole,[2021](#)). Shelagh Fogarty de LBC a semblé lancer une incitation à la violence à l'antenne : « Je me battrais littéralement avec ces gens. Comment les voir au travail sans vouloir empoisonner leur café ? » (à Delingpole,[2021](#)). Sarah Vigne ([2021](#)), alors épouse de Michael Gove, a écrit dans *leMail* : "Nous ne pouvons pas laisser des idiots égoïstes qui ne veulent pas de vaccins gratuits contre le Covid" (qu'elle appelle les "refusniks des vaccins") "nous prendre en otage" après "des mois de confinement". *UN Mail* +Le titre se lit comme suit : « Maintenant, les refusistes des vaccins menacent la liberté [...] » (Groves & Martin,[2021](#)). Historiquement, les «refuseniks» étaient des Juifs soviétiques à qui l'on refusait l'autorisation d'émigrer en Israël. Par conséquent, l'appropriation du terme par les médias pour stigmatiser ceux qui ne voulaient pas prendre le «vaccin Covid-19» pourrait être interprétée comme antisémite.

En juin 2021, les médias britanniques ont poursuivi leur campagne d'ostracisme, de honte et de calomnie contre ceux qui ne sont pas disposés à prendre un médicament expérimental sans licence et sans données de sécurité à long terme, tandis que les rapports officiels faisant état d'effets indésirables graves ont dépassé les palmarès (OpenVAERS, [sd](#); MHRA,[sd](#); OMS,[sd](#)[recherchez « vaccin contre la COVID-19 » pour plus de 5,2 millions de rapports]). *LeTélégraphe*, par exemple, a publié un article insensé dont l'auteur prétendait être prêt à sacrifier ses « amis non vaccinés » (Mulvey,[2021](#)). La journaliste indépendante Angela Epstein a déclaré dans l'émission Channel 5 de Jeremy Vine : « Ceux qui refusent le vaccin sont des gens égoïstes, moralement répugnants et irresponsables qui profitent de leur liberté parce que le reste d'entre nous est vacciné » (Galpin,[2021](#)).

À l'automne 2021, un groupe médiatique britannique enragé s'est lancé dans une campagne de haine coordonnée contre ceux qui avaient refusé le « vaccin ». Des titres de journaux tels que : « Les non vaccinés sont devenus un fardeau mortel que nous ne pouvons pas nous permettre » (McElvoy,[2021](#)); «Il est temps de punir les cinq millions de refus du vaccin en Grande-Bretagne : ils nous exposent tous au risque de nouvelles restrictions. Alors pourquoi ne devrions-nous pas restreindre certaines de leurs libertés ? (Niel, [2021](#)); « J'en ai marre de ces gens non vaccinés qui risquent de nous repousser au confinement » (Johnston,[2021](#)); « Faire en sorte que les personnes non vaccinées affrontent leur propre confinement afin que nous puissions vivre nos vies » (Brady,[2021](#)); « Il est temps pour les Londres non vaccinés de payer avec leurs libertés, pas les nôtres » (Sheffield, [2022](#)); et « Les antivaxxeurs sont stupides comme des parpaings : il est temps d'arrêter

les tolérant »(Baldwin,2022). "Réservez les restrictions les plus sévères aux 5 millions de personnes qui ont refusé de se faire vacciner", Mason (2021) insiste. « Les non vaccinés doivent devenir des parias sociaux », écrit Hudson (2022) : « Ils ne devraient pas être autorisés à pénétrer dans les espaces communs intérieurs comme les restaurants, les cinémas, les magasins, les concerts et [...] les pubs [...] Se faire piquer, sinon. » Ainsi, les tabloïds et les journaux ont tous diffusé la même incitation à la haine contre les personnes « non vaccinées ».

À la télévision britannique grand public, les opinions suivantes ont été exprimées sur le *Spectacle de Jeremy Vine*. Vine lui-même a affirmé : « Soit nous permettons cela [le refus du vaccin], soit nous finissons par retenir les gens et les piquer de force » (cité dans Investment Watch,2021). Lucy Beresford a affirmé : « Vous devez commencer à supprimer les libertés, vous devez commencer à mettre en place une sorte de punition » (« Regardez : le plan dérangé de l'expert britannique Lucy Beresford pour retirer les libertés aux non vaccinés »,2021). Selon Yasmin Alihai-Brown, « ceux qui n'ont pas reçu de vaccin mais qui pourraient l'être doivent avoir un badge indiquant « non vacciné » » (cité dans Gantzer,2022). Carole Malone a déclaré : « Renoncer à ses droits humains est justifiable lorsque l'on est confronté à une pandémie mondiale » (cité dans Bembridge,2021).

Benjamin Butterworth a déclaré sur TalkRadio que « le confinement des personnes non vaccinées n'est pas une mauvaise idée » (dans Schiavone,2021). Nick Ferrari sur LBC Radio a proposé une série d'amendes croissantes pour les « refusant le vaccin ». Piers Morgan a produit un torrent de vitriol contre ceux qui avaient refusé le « vaccin » (voir Sherman,2022).

Le déferlement médiatique de haine contre les « non vaccinés » a conduit de manière transparente les dirigeants politiques, passés et présents, à devenir ouvertement abusifs à l'égard du même groupe. Tony Blair a déclaré : « Si vous n'êtes pas vacciné et que vous êtes éligible, et que vous n'avez aucune raison de santé pour ne pas être vacciné, vous n'êtes pas seulement irresponsable, vous êtes un idiot » (cité dans Grylls,2021). La maison Blanche (2021) a annoncé que « Pour les non vaccinés, vous faites face à un hiver de maladies graves et de décès pour vous-mêmes, vos familles et les hôpitaux que vous pourriez bientôt submerger. » Emmanuel Macron a affirmé qu'il voulait vraiment « faire chier » ceux qui avaient refusé le « vaccin » en leur interdisant l'accès aux lieux publics (« le président français Macron jure de « faire chier » les non vaccinés »,2022). Justin Trudeau a affirmé à propos des « non vaccinés » : « Ils ne croient pas à la science ou au progrès et sont très souvent misogynes et racistes », en demandant : « tolérons-nous ces gens ? (à Schiavone,2022). Boris Johnson a affirmé que « les militants antivax, ceux qui diffusent ce charabia sur les réseaux sociaux, ont complètement tort ».

(Penne,2022). Les cinq remarques ont été faites dans un délai de 16 jours et faisaient manifestement partie d'une stratégie de propagande coordonnée au niveau transnational.

Les hôpitaux se remplissaient-ils de « non vaccinés » ?

Une autre façon de discriminer ceux qui avaient refusé le « vaccin » était de prétendre qu'ils occupaient un nombre disproportionné de lits d'hôpitaux. Selon le *Gardienn* novembre 2021, par exemple, « À l'hôpital, le Covid-19 est devenu en grande partie une maladie de non-vaccinés » – ceci se basant sur la parole invérifiable d'un « consultant secret » anonyme (Secret Consultant,2021). Dans *Horaires du dimanche* le titre une semaine plus tard se lit comme suit : « Des lits de soins intensifs remplis de patients Covid non vaccinés » (Spencer & Calver,2021). Le secrétaire à la Santé, Sajid Javid, a déclaré le 19 décembre 2021 : « En fait, si nous regardons les personnes les plus malades hospitalisées, qui nécessitent le plus de soins et d'attention, environ 9 d'entre elles sur 10 ne sont pas vaccinées » (cité dans Bosotti,2021).

Les données de la UK Health Security Agency contredisent ces affirmations. Pour les semaines 49 à 52 de 2021 (du 6 décembre 2021 au 2 janvier 2022), les « cas de COVID-19 se présentant aux soins d'urgence » étaient au nombre de 4 056 « non vaccinés » et 5 791 « vaccinés » (dont 5 283 doubles « vaccinés »). (UKHSA, 2022a, tableau 11), ce qui signifie que les cas « non vaccinés » représentaient 41 % du total et non 90 %. Un rapport de l'UKHSA pour les données jusqu'au 29 décembre 2021 estime que la « proportion de cas hospitalisés avec Omicron confirmé ou probable (SGTF+) qui ne sont pas vaccinés » est de 25 % dans toute l'Angleterre (UKHSA,2021b), cependant, toutes les régions en dehors de Londres enregistrent 22,6 % ou moins (aussi bas que 10 %, pour une moyenne moyenne de 17,6 %). Les données de l'UKHSA du 12 décembre 2021 indiquent que 19,3 % des adultes britanniques avaient refusé de se faire vacciner, le pourcentage total de la population « non vaccinée » s'élevant à 32,1 %, enfants compris (UKHSA,2021a, tableau 10). Par conséquent, la proportion de personnes « non vaccinées » hospitalisées en dehors de Londres est *inférieure* que ce à quoi on pourrait s'attendre compte tenu de la proportion globale de personnes « non vaccinées », et la raison pour laquelle Londres est une telle exception (39,3 % des hospitalisations « Omicron » étant « non vaccinées » contre la moyenne de 17,6 % ailleurs) nécessite une explication.

Le 29 décembre 2021, Boris Johnson affirmait : « J'ai parlé à des médecins qui disent que les chiffres s'élèvent à 90 % des personnes en soins intensifs, qui ne sont pas vaccinées », et « Si vous n'êtes pas vacciné, vous Nous sommes huit fois plus susceptibles d'être hospitalisés » (cité dans Morris,2021). Cette dernière affirmation est évidente, à en juger par les données de l'UKHSA.

ci-dessus, mais notez également comment la première affirmation déplace l'affirmation de Javid à 90 % comme étant « non vaccinés » dix jours plus tôt (Bosotti, 2021) à 90 % « non boosté », ignorant désormais la plupart des patients en soins intensifs qui avaient reçu 1 à 2 injections. De toute évidence, des chiffres étaient sortis de nulle part pour faire avancer les agendas, ce qui a déjà été vu dans les mensonges selon lesquels l'hôpital Mater de Belfast était « rempli de jeunes (dans la vingtaine et la trentaine) gravement malades, non vaccinés et sous respirateurs » (dénoncé par des journalistes citoyens), (2021) et l'affirmation de la directrice générale du NHS England, Amanda Pritchard, selon laquelle « nous avons eu 14 fois plus de personnes hospitalisées avec le COVID-19 que nous n'en avons vu à la même époque l'année dernière » (G. Davies, 2021). Loin que les personnes « vaccinées » soient en meilleure santé que les personnes « non vaccinées », il s'avère que les taux de mortalité standardisés selon l'âge de janvier à mai 2022 étaient les plus bas parmi la population non vaccinée en 2022 *chaque* tranche d'âge (« Pfizergate », 2022).

L'ensemble de données complet de l'ONS sur les décès impliquant le « Covid-19 » par statut vaccinal en Angleterre entre le 1er avril 2021 et le 31 mai 2023, montre que seulement 5 % de ces décès impliquent des personnes « non vaccinées », contre 78,7 % qui en ont pris quatre. coups de feu (ONS, 2023). Ceux qui ont pris une dose représentent 0,7 % des décès, deux doses 3,8 % et trois doses 11,8 %. L'ONS s'efforce de souligner que la quatrième dose était destinée aux personnes cliniquement vulnérables et aux personnes âgées vivant dans des maisons de retraite (c'est-à-dire les deux groupes démographiques les plus susceptibles de mourir de toute façon). Cependant, même en ignorant la quatrième dose, nous constatons que 5 % des décès concernent des personnes « non vaccinées » et 16,3 % des décès surviennent parmi ceux qui ont reçu 1 à 3 injections. Les décès « non vaccinés » représentent donc 23,5 % du total révisé, ce qui correspond aux 23 % d'adultes restés « non vaccinés » en juillet 2022 (UKHSA, 2022b, tableau 5). Cette corrélation n'est toutefois valable que si l'on suppose que toutes les personnes ayant pris une quatrième dose seraient de toute façon décédées *et* qu'il n'y a pas de différence dans le taux de mortalité entre les personnes « vaccinées » et « non vaccinées » (l'un des principaux objectifs de la « vaccination » étant de réduire le risque de mourir). Par conséquent, à en juger par les données de l'ONS, les « vaccins contre le Covid-19 » sont au mieux inefficaces pour prévenir les décès liés au « Covid-19 » ou, bien plus probablement, ils *augmentent* le risque de décès.

En route vers le génocide ?

Il y a eu une tentative délibérée, préméditée et affinée de la part de la classe dirigeante transnationale de diviser la société et de la retourner contre elle-même dans le cadre d'une tentative de détruire la démocratie et d'instituer une nouvelle forme technocratique de totalitarisme. À certains égards,

l'opération a réussi. Les citoyens ont été amenés à se retourner les uns contre les autres, parfois avec « un niveau [terrifiant] de cruauté » signifiant « l'effondrement d'une société morale, décente et compatissante » (Blaylock,2022). Beaucoup de gens imaginent qu'ils auraient participé à la résistance dans l'Allemagne nazie, a noté la députée européenne Christine Anderson dans une interview en 2023, mais il leur suffit de regarder leur comportement au cours des trois années précédentes pour avoir une réponse. La réalité est que la majeure partie de la société a participé, dans certains cas de manière fanatique, à la tyrannie, non pas à cause de défauts de caractère inhérents, mais parce qu'elle a été psychologiquement manipulée pour le faire par les orchestrateurs de l'opération « Covid-19 ».

Les mécanismes de division analysés dans ce chapitre sont cohérents avec les quatre premières étapes de Stanton (2016) « dix étapes du génocide », c'est-à-dire la classification (imposer des catégories d'identité « nous » contre « eux »), la symbolisation (nommer des groupes, leur imposer des symboles), la discrimination (utiliser le pouvoir pour refuser aux groupes leurs droits et créer une ségrégation/apartheid) et la déshumanisation (en décrivant les membres du groupe extérieur comme des sous-humains afin de surmonter la répulsion humaine normale contre le meurtre). Bien que le « génocide », défini par l'article II de la Convention des Nations Unies sur le génocide, soit l'un des cinq « actes commis dans l'intention de détruire, en tout ou en partie, un groupe national, ethnique, racial ou religieux » (Nations Unies,1948), n'est pas le terme approprié pour désigner ce qui se passe aujourd'hui (car le groupe ciblé est défini par la dissidence), nous devons être sur nos gardes. Il n'y a que quatre étapes intermédiaires avant l'étape 9 (extermination), à savoir l'organisation (en utilisant la police secrète et l'armement et l'entraînement des armées et des milices), la polarisation (arrestation et assassinat des dirigeants des groupes ciblés, recours à des lois/décrets d'urgence contre ces groupes, par exemple exigeant leur désarmement), la préparation (peut-être en déguisant le génocide en légitime défense ou en contre-insurrection) et la persécution (listes des morts dressées, biens expropriés, victimes déportées vers les camps de concentration, privation de nourriture/d'eau, stérilisation forcée, exécutions extrajudiciaires, torture, violences forcées). déplacement). L'infrastructure de surveillance numérique pour une contre-insurrection avancée est déjà en place (voir Chap.8).

Empêcher la chute dans la barbarie d'aller plus loin nécessite une conscience de classe unifiée. L'opération « Covid-19 » a cependant semé de profondes divisions entre familles, amis et communautés. Presque tout le monde a perdu des amis ou s'est brouillé avec des personnes dont il pensait être proche depuis 2020. Une atmosphère de méfiance imprègne la société. Une minorité peut voir clair dans l'opération psychologique, mais la majorité ne le peut pas. D'un côté, endoctriné par la propagande et soumis au lavage de cerveau

guerre psychologique, croit en The Science™, fait confiance aux autorités et caricature sans réfléchir l'autre camp en le qualifiant de « théoriciens du complot ». À l'inverse, ceux qui, pour une raison quelconque, sont restés à l'abri de la plus grande opération de guerre psychologique de l'histoire considèrent leurs homologues comme des victimes involontaires, piégées dans une réalité artificielle dans laquelle leur esprit est contrôlé d'une manière qu'ils ne peuvent même pas imaginer.

Pourtant, pour emprunter l'approbation de Vernon Coleman, de plus en plus de gens se « réveillent » et, une fois réveillés, ils restent éveillés. La vraie question, comme en 1938, est de savoir si la conscience subjective rattrapera assez rapidement les conditions objectives. « Les conditions objectives de la révolution prolétarienne n'ont pas seulement « mûri », prévenait Trotsky (1938) : « elles ont commencé à pourrir quelque peu. Sans révolution socialiste, même dans la prochaine période historique, une catastrophe menace la culture entière de l'humanité. » Nous savons ce qui s'est passé entre 1939 et 1945. Quelle sera alors l'issue de la Troisième Guerre mondiale ?

Références

Abaluck, J., Cohen, T., Desir, GV, D'Onofrio, G., Forman, HP, Gonsalves,

G., Grubaugh, ND, Hines, R., Horsley, V., Iwasaki, A., Kapczynski, A., Kershaw, T., Ko, AI, Latham, SR, Morton, FS, Omer, SB, Paltiel, AD, Parikh, S., Santucci, K., Smith, MN et Weinberger, D. (4 août 2020). Déclaration de la faculté de Yale sur l'hydroxychloroquine et son utilisation dans le cadre du Covid-19. *Contre-poinçon*. <https://www.counterpunch.org/2020/08/04/statement-from-yale-faculty-on-hydroxychloroquine-and-its-use-in-covid-19/>. Les adultes de tous âges vivant dans les hotspots doivent désormais être vaccinés le plus rapidement possible. (2021, 17 mai). *Le soleil*. <https://www.thesun.co.uk/news/14986764/sun-says-hot-spots-jabbed/>.

Agamben, G. (1998). *Homo sacer*. Presse de l'Université de Stanford.

Agrawal, V., Cantor, J., Sood, N. et Whaley, C. (2023). L'impact du COVID-19 réponses politiques de confinement sur place à la surmortalité. *Économie de la santé*, 32(11), 2499-2515. <https://doi.org/10.1002/hec.4737>.

Ahmed, F., Zviedrite, N. et Uzicanin, A. (2018). Efficacité du lieu de travail mesures de distanciation sociale pour réduire la transmission de la grippe : une revue systématique. *Santé publique BMC*, 18, Article 518. <https://doi.org/10.1186/s12889-018-5446-1>.

Aitken, A. (8 octobre 2020). Coronavirus : qui sont les commissaires covid et que font-ils ? ils ont des pouvoirs ? *nouvelles de la BBC*. <https://www.bbc.co.uk/news/explainers-54105672>.

- Alexander, PE (14 décembre 2021). Devons-nous séparer les non vaccinés des vaccinés ? *Institut Brownstone*. <https://brownstone.org/articles/must-we-segregate-the-unvaccinated-from-the-vaccinated/>.
- Anthony, J. et Cullen, D. (6 janvier 2021). Briser la transe Covid : Comment le peuple irlandais a été manipulé psychologiquement [Transcription du discours]. *Chronique britannique*. <https://www.ukcolumn.org/article/breaking-covid-trance-how-irish-people-were-psychologically-manipulated>.
- En ligne Arendt, H. (1962). *Les origines du totalitarisme*. L'édition mondiale Entreprise.
- Arnold, B. (13 novembre 2020). Regardez : les fans passent par le « pod de désinfection » avant le choc en Irlande du Nord. *Extra.ie*. <https://extra.ie/2020/11/13/ sport/ soccernews/northern-ireland-fans-disinfecting-pod>.
- Baldwin, P. (11 janvier 2022). Les antivaxxers sont stupides comme des parpaings : c'est le moment où nous avons arrêté de les tolérer. *L'Express*. <https://www.express.co.uk/comment/expresscomment/1547968/anti-vaxxers-covid-19-vaccine-denierspfizer-astra-zeneca-covid-deaths-today>.
- Ballan, A. (15 juillet 2021). Covid : commencez par le début et remettez tout en question. chose. *TCW*. <https://www.conservativewoman.co.uk/covid-start-at-the-beginning-and-question-everything/>.
- Bardosh, K. (2023). Comment la réponse à la pandémie de Covid a-t-elle nui à la société ? UN évaluation mondiale et examen de l'état des connaissances (2020-2021). Préimpression extraite de <https://doi.org/10.2139/ssrn.4447806>.
- Baynes, M. (5 novembre 2021). « Stop au Covid-19 qui traîne » : campagne encourage les gens à ouvrir les fenêtres à Noël. *Nouvelles du ciel*. <https://actualités.sky.com/story/stop-covid-19-hanging-around-campaign-encourages-people-to-open-windows-over-christmas-12460028>.
- Bembridge, J. (2021, 26 novembre). La peur et le fascisme grandissent sur la vigne. *TCW*. <https://www.conservativewoman.co.uk/fear-and-fascism-growing-on-the-vine/>.
- Bhattacharya, J. (11 janvier 2023). Comment Stanford a échoué dans ses études universitaires épreuve de liberté. *Tablette*. <https://www.tabletmag.com/sections/arts-letters/articles/stanford-failed-academic-freedom-test>.
- Bhattacharya, J. et Packalen, M. (16 mai 2020). Vies contre vies : le monde coût du confinement. *Le spectateur*. <https://www.spectator.co.uk/article/lives-vs-lives-the-global-cost-of-lockdown>.
- Blaylock, RL (2022). Mise à jour Covid : quelle est la vérité ? *Neurologie chirurgicale International*, 13, article 167. https://doi.org/10.25259/SNI_150_2022.
- Bloom, L. (22 novembre 2022). Yeux bleus, yeux marrons : sur la race et Jane La célèbre expérience d'Elliott sur les préjugés. *Sceptique*. https://www.skeptic.com/reading_room/blue-eyes-brown-eyes-jane-elliott-prejudice-experiment/.

- Boseley, S. (9 juin 2020). Un expert de l'OMS fait marche arrière après s'être déclaré asymptomatique transmission « très rare ». *Le gardien*. <https://www.theguardian.com/world/2020/jun/09/who-expert-backtracks-after-saying-asymptomatic-transmission-very-rare>.
- Bosotti, A. (19 décembre 2021). Sajid Javid se lance dans une diatribe brutale contre les personnes non vaccinées. » a critiqué les Britanniques pour les « énormes dégâts » causés au Royaume-Uni. *L'Express*. <https://www.express.co.uk/news/politics/1538300/Sajid-Javid-rant-unvaxxed-Britain-coronavirus-damage-Covid-19-vn>.
- Bradford, C. (2021, 28 décembre). Star de Baywatch et ancien mannequin de Playboy Patricia Cornwall "a frappé un passager de Delta âgé de 80 ans lors d'une dispute au sujet des masques à bord du vol". *Le soleil*. <https://www.the-sun.com/news/4351299/baywatch-ex-pla-y-boy-model-patricia-cornwall-delta-masks/>.
- Brady, K. (11 décembre 2021). Faites en sorte que les personnes non piquées affrontent leur propre confinement afin nous pouvons vivre notre vie. *Le soleil*. <https://www.thesun.co.uk/news/17011353/make-unnjabbed-face-lockdown-so-we-can-live-lives/>.
- Bundgaard, H., Bundgaard, JS, Raaschou-Pedersen, DET, von Buchwald, C., Todsén, T., Norsk, JB, Pries-Heje, MM, Vissing, CR, Nielsen, P. B., Winsløw, UC, Fogh, K., Hasselbalch, R., Kristensen, JH, Ringgaard, A., Andersen, MP, Goecke, NB, Trebbien, R., Skovgaard, K., Benfield, T.,... Iversen, K. (2021). Efficacité de l'ajout d'une recommandation de masque à d'autres mesures de santé publique pour prévenir l'infection par le SRAS-CoV-2 chez les porteurs de masques danois. *Annales de médecine interne*, 174,(3), 335-343. <https://doi.org/10.7326/M20-6817>.
- Bunyan, R. (2021, 27 octobre). Les personnes non vaccinées devraient être bannis du marché de Noël de Berlin après que les autorités ont approuvé leur exclusion, dernier exemple de société post-Covid à deux vitesses. *Courrier quotidien*. <https://www.dailymail.co.uk/news/article-10135427/Unvaccinatedpeople-set-BANNED-Berlins-Christmas-market.html>.
- Boucher, B. (16 janvier 2021). Avons-nous assisté à un pic de coronavirus à Noël ? *BBC Nouvelles*. <https://www.bbc.co.uk/news/55669736>.
- Agence centrale de renseignement. (1983). *Formation en exploitation des ressources humaines manuel*. <https://nsarchive2.gwu.edu/NSAEBB/NSAEBB122/#hre>. Centres pour le contrôle et la prévention des maladies. (3 novembre 2020). *Je porte un masque parce que*. <https://www.cdc.gov/coronavirus/2019-ncov/prevent-getting-sick/i-wear-a-mask-because.html>.
- Centres pour le contrôle et la prévention des maladies. (7 janvier 2021). *Les masques vous protègent et moi*. www.cdc.gov/coronavirus/2019-ncov/prevent-getting-sick/masksprotect-you-and-me.html.
- Cheng, KK, Lam, TH et Leung, CC (2020). Porter des masques dans la communauté pendant la pandémie de Covid-19 : Altruisme et solidarité. *Le Lancet*, 399, E39-E40. [https://doi.org/10.1016/S0140-6736\(20\)30918-1](https://doi.org/10.1016/S0140-6736(20)30918-1)

- Journalistes citoyens. (2021, 6 octobre). *Confirmé : l'hôpital Mater n'a pas été plein de 20/30 ans non vaccinés sous respirateurs le 22 juillet*. <https://citizenjournos.com/2021/10/06/confirmed-the-mater-hospital-was-notfull-of-unvaccinated-20-30-year-olds-on-ventilators-on-the-22nd-july/>. Cohen, N. (27 février 2021). Ce n'est qu'une question de temps avant de nous allumer les non vaccinés. *Le gardien*. <https://www.theguardian.com/commentisfree/2021/feb/27/it-is-only-a-matter-of-time-before-we-turn-on-the-unvaccinated>.
- Coleman, L. (16 décembre 2021). Une rangée de masques déclenche une bagarre train alors que les passagers furieux en viennent aux mains, laissant les enfants en larmes. *Le soleil*. <https://www.thesun.co.uk/news/uknews/17057039/face-mask-row-brawl-on-train-furious-passengers/>.
- Corbett, KP (26 mai 2020). *La nazification Covid de la Santé Nationale Service*. <https://kevinpcorbett.com/onewebmedia/Nazification%20of%20le%20National%20Santé%20Servicev1.rtf>.
- Cordon, G. (20 décembre 2020). Mise à jour : des restrictions de niveau 4 peuvent être nécessaires au Royaume-Uni pendant « quelques mois ». *Londres Sud-Est*. <https://www.lse.co.uk/news/update-tier-4-restrictions-may-be-needed-in-uk-for-couple-of-monthsjvf9arff3v3chqa.html>.
- Craig, C. et Engler, J. (19 décembre 2020). A-t-il des preuves d'asymptotique La propagation tomatique du Covid-19 a-t-elle été considérablement surestimée ? *Les sceptiques du confinement*. <https://lockdownsceptics.org/has-the-evidence-of-asymptomatic-spreadof-covid-19-been-significantly-overstated-2/>.
- da Silva, C. (30 juin 2021). Fauci prévient que la variante Delta en produira « deux » Amériques pour les vaccinés et les non vaccinés. *L'indépendant*. <https://www.indépendant.co.uk/news/world/americas/fauci-delta-variant-covid-american1875572.html>.
- Davies, J. (17 février 2021). Aucune épidémie de Covid n'a jamais été liée à plages bondées, affirme un conseiller du gouvernement. *Courrier quotidien*. <https://www.dailymail.co.uk/news/article-9270359/Staycation-hope-SAGE-expert-claims-no-Covid-outbreak-world-linked-beach.html>.
- Davies, G. (10 novembre 2021). Le NHS doit être « prudent » avec les chiffres, prévient le secrétaire à la Santé à la suite de l'erreur d'Amanda Pritchard. *Le télégraphe*. <https://www.telegraph.co.uk/news/2021/11/10/nhs-must-carefulnumbers-warns-health-secretary-wake-amanda/>.
- Day, T., Park, A., Madras, N., Gumel, A. et Wu, J. (2006). Quand est la quarantaine une stratégie de contrôle utile pour les maladies infectieuses émergentes ? *Journal américain d'épidémiologie*, 163(5), 479-485. <https://doi.org/10.1093/aje/kwj056>. Delingpole, J. (20 mai 2021). Les médias et les célébrités britanniques s'unissent pour calomnier les «refuseniks» du vaccin. *Breitbart*. <https://www.breitbart.com/europe/2021/05/20/uk-media-and-celebs-gang-up-to-vilify-vaccine-refuseniks/>.

- Département de la santé et des affaires sociales. (2021). *Une nouvelle publicité télévisée exhorte le public à rester à la maison pour protéger le NHS et sauver des vies*. <https://www.gov.uk/government/news/new-tv-advert-urges-public-to-stay-at-home-to-protect-the-nhs-and-save-lives>.
- Dettmann, LM, Adams, S. et Taylor, G. (9 février 2022). Enquêter sur prévalence de l'anxiété et de la dépression lors du premier confinement lié au COVID-19 au Royaume-Uni : revue systématique et méta-analyses. *Journal britannique de psychologie clinique*, 61(3), 757-780. <https://doi.org/10.1111/bjc.12360>.
- Dodsworth, L. (18 décembre 2021). *Une semaine de vie sous le ministère de la peur*. <https://lauradodsworth.substack.com/p/a-week-of-life-under-the-ministry>.
- Doherty, C. (6 juin 2021). « Il est temps de faire la distinction » entre vaccinés et non vaccinés, dit Tony Blair. *Le standard*. <https://www.standard.co.uk/news/uk/tony-blair-labour-nhs-london-twitter-b938975.html>.
- Dolan, P., Hallsworth, M., Halpern, D., King, D. et Vlaev, I. (2010). *MINDSPACE : Influencer les comportements par le biais des politiques publiques*. Bureau du Cabinet et Institut du gouvernement. <https://www.instituteforgovernment.org.uk/sites/default/files/publications/MINDSPACE.pdf>.
- Drolet, CE, Hafer, CL et Heuer, L. (2016). Le rôle du mérite perçu ingéniosité dans la tolérance des violations des droits de l'homme. *Recherche sur la justice sociale*, 29, 429-455. <https://doi.org/10.1007/s11211-016-0273-y>.
- Ellul, J. (1965). *Propagande : la formation des attitudes des hommes*. Bouton. Fagan, P. (28 juillet 2020). Les masques vous rendent stupide. *Le critique*. <https://lecritique.co.uk/face-masks-make-you-stupid/>.
- Feighner, BH, Eubank, S., Glass, RJ, Davey, VJ, Chrétien, J.-P. et Gaydos, JC (2009). Modélisation des maladies infectieuses et préparation militaire. *Maladies infectieuses émergentes*, 15(9). <https://doi.org/10.3201/eid1509.090702>.
- Fenton, N., Neil, M. et McLachlan, S. (2021). *Quelle proportion de personnes avec Le Covid-19 ne présente aucun symptôme ?* <http://www.eecs.qmul.ac.uk/~norman/papers/asymptomatics.pdf>.
- Fischer, AH, Gillebaart, M., Rotteveel, M., Becker, D. et Vliek, M. (2012). Émotions voilées : L'effet des visages couverts sur la perception des émotions et les attitudes. *Psychologie sociale et sciences de la personnalité*, 3(3), 266-274. <https://doi.org/10.1177/1948550611418534>.
- Renard de Fleet Street. (20 septembre 2021). Les anti-vaccins veulent tuer vos bébés, organisez un coup d'État et provoquez un autre confinement. *Daily Mirror*. <https://www.mirror.co.uk/news/politics/anti-vaxxers-kill-your-babies-25025422>.
- Fox, M. (4 juillet 2021). Les personnes non vaccinées sont des « usines à variantes » contagieuses dit un expert en maladies. *CNN Santé*. <https://edition.cnn.com/2021/07/03/health/unvaccinated-variant-factories/index.html>.
- Le président français Macron promet de « faire chier » les non vaccinés au milieu du record de Covid-19 cas. (2022, 5 janvier). *Habilité politique*. <https://www.statecraft.co.in/article/french-president-macron-vows-to-piss-off-unvaccinated-amid-record-covid-19-cases>.

Fromm, E. (1960). *Peur de la liberté*. Routledge et Kegan Paul.

- Galpin, J. (17 juin 2021). Des centaines de personnes se plaignent auprès de l'Ofcom suite aux diatribes de Covid sur Spectacle de Jeremy Vine. *Joe*. <https://www.joe.co.uk/coronavirus/hundreds-com-plain-to-ofcom-over-covid-rant-on-jeremy-vine-show-276695>.
- Gant, J. (25 avril 2020). Y a-t-il une science derrière la distance sociale de deux mètres règle...? Un conseiller gouvernemental affirme que les lignes directrices sur la séparation ont été « inventées de nulle part ». *Courrier quotidien*. <https://www.dailymail.co.uk/news/article-8256109/Social-distancing-two-meters-apart-based-figure-says-governmentadviser.html>.
- Gantzer, O. (3 février 2022). Réaction de Jeremy Vine : l'émission de Channel 5 fait des étincelles Plaintes de l'Ofcom concernant la dispute sur le vaccin Covid. *L'Express*. <https://www.express.co.fr/showbiz/tv-radio/1559986/Jeremy-Vine-backlash-Ofcom-complaints-Covid-jab-debate>.
- Gates, B. et Gates, M. (27 janvier 2021). L'année où la santé mondiale est devenue locale. *PortesNotes*. <https://www.gatesnotes.com/2021-Annual-Letter>. Allemagne 1-1 Argentine. (30 juin 2006). *BBC Sport*. http://news.bbc.co.uk/sport1/hi/football/world_cup_2006/5122640.stm.
- Coronavirus en Allemagne : les manifestations réclament la fin des restrictions. (29 août 2020). *nouvelles de la BBC*. <https://www.bbc.co.uk/news/av/world-europe-53958428>.
- L'Allemagne connaît une « pandémie des non vaccinés ». (2021, novembre 3). *RTE*. <https://www.rte.ie/news/coronavirus/2021/1103/1257602-coronavirus-germany/>.
- Gillett, F. (14 mai 2021). Covid-19 : cinq façons de rendre les câlins plus sûrs, du experts. *nouvelles de la BBC*. <https://www.bbc.co.uk/news/uk-57083571>.
- Gillibrand, A. (1er septembre 2020). Holly Willoughby embrasse Phillip Schofield à travers une feuille de plastique alors qu'ils se réunissent ce matin. *Métro*. <https://metro.co.uk/2020/09/01/holly-willoughby-reunites-phillipschofield-hugs-plastic-sheet-morning-13205646/>.
- Glass, RJ, Glass, LM, Beyeler, WE et Min, J. (2006). Ciblé conceptions de distanciation sociale pour la grippe pandémique. *Maladies infectieuses émergentes*, 12(11), 1671-1681. <https://doi.org/10.3201/eid1211.060255>. Golding, W. (2012). *Seigneur des mouches*. Faber et Faber.
- Green, T. et Bhattacharya, J. (22 juillet 2021). Les confinements sont meurtriers dans le Sud global. *Dépêchez-vous*. <https://unherd.com/thepost/lockdowns-are-killersin-the-global-south/>.
- Greenhalgh, T., Schmid, MB, Czypionka, T., Bassler, D. et Gruer, L. (2020). Masques faciaux pour le public pendant la crise du Covid-19. *BMJ*, 369, article m1435. <https://doi.org/10.1136/bmj.m1435>.
- Grossman, D. (1995). *Sur le meurtre : le coût psychologique de l'apprentissage du meurtre à la guerre et la société*. Little, Brown et compagnie.
- Groves, J. et Martin, D. (18 mai 2021). Maintenant, les refusistes des vaccins menacent liberté : les députés conservateurs avertissent Boris de ne pas retarder le déverrouillage à cause des quelques personnes qui

- je n'aurai pas de vaccin. *Courrier+*. <https://www.mailplus.co.uk/edition/news/corona-virus/70780/now-vaccine-refuseniks-threaten-freedom-tory-mps-warn-boris-not-to-delay-unlocking-over-the-few-qui-n'aura-pas-de-jab>.
- Grylls, G. (22 décembre 2021). Tony Blair : Si vous êtes admissible et refusez le Vaccin Covid, tu es un idiot. *Les temps*. <https://www.thetimes.co.uk/article/tony-blair-if-youre-eligible-and-refuse-the-covid-vaccine-youre-an-idiot-sz97xhkqd>.
- Hancock : La transmission asymptomatique du coronavirus « n'était pas connue ». (2020, juillet 5). *nouvelles de la BBC*. <https://www.bbc.co.uk/news/av/uk-53298369>.
- Haque, OS, De Freitas, J., Viani, I., Niederschulte, B. et Bursztajn, HJ (2012). Pourquoi tant de médecins allemands ont-ils rejoint si tôt le parti nazi ? *Revue internationale de droit et de psychiatrie*, 35(5-6), 473-479. <https://doi.org/10.1016/j.ijlp.2012.09.022>.
- Les inconditionnels des vaccins pourraient avoir besoin d'être déradicalisés comme des terroristes - expert. (2021, 8 décembre). *Actualités ITV*. <https://www.itv.com/news/2021-12-08/hardcore-vaccine-refuseniks-could-need-deradicalising-like-terrorists-expert>.
- Harradine, K. (23 octobre 2020). Pourquoi tant de gens croient au Covid culte. *TCW*. <https://www.conservativewoman.co.uk/why-so-many-believe-in-the-covid-cult/>.
- Harrison, N. (7 décembre 2023). Confinements : une étude des méfaits. *Chronique britannique*. <https://www.ukcolumn.org/article/lockdowns-a-study-of-the-harms>.
- Hassan, SA et Shah, MJ (2019). L'anatomie de l'influence induite utilisée par les sectes terroristes et les trafiquants pour provoquer impuissance et traumatismes, créant ainsi de fausses identités. *Éthique, médecine et santé publique*, 8, 97-107. <https://doi.org/10.1016/j.jemep.2019.03.002>.
- Hayen, T. (12 septembre 2021). Les bourreaux volontaires de Covid. *Hors Gardien*. <https://off-guardian.org/2021/09/12/covids-willing-executioners/>. Hayes, G., Carpani, J. et l'équipe mondiale de sécurité sanitaire. (2020, novembre 30). Le virus est « de nouveau sous contrôle » après le confinement, déclare Matt Hancock. *Le télégraphe*. <https://www.telegraph.co.uk/global-health/science-and-disease/coronavirus-news-tiers-covid-lockdown-oxford-vaccine-christmas/>. Heffer, G. (15 septembre 2020). Coronavirus : la ministre de l'Intérieur, Priti Patel « appellerait la police » si les voisins enfreignaient la « règle de six ». *Nouvelles du ciel*. <https://news.sky.com/story/coronavirus-home-secretary-priti-patel-would-call-the-police-if-neighbours-broke-rule-of-six-12072281>.
- Hern, A. (6 mai 2021). Le site de réservation de jab du NHS Covid divulgue les informations des gens statut vaccinal. *Le gardien*. <https://www.theguardian.com/world/2021/may/06/nhs-covid-jab-booking-site-leaks-peoples-vaccine-status>.
- Hett, Colombie-Britannique (2014). *Incendier le Reichstag : une enquête sur le Troisième Reich mystère persistant*. Presse de l'Université d'Oxford.

Hodge, M. (4 septembre 2020). "J'ai rien fait de mal." Moment flic

"Un passager du train qui pulvérise du poivre refuse de porter un masque en invoquant un problème de santé." *Le soleil*. <https://www.thesun.co.uk/news/12578596/train-pas-senger-face-mask-cop-spray/>.

Hopkins, CJ (2021a, 21 avril). Le culte covidien (partie II). *Usine de consentement, Inc.*. <https://consentfactory.org/2021/04/21/the-covidian-cult-part-ii/>. Hopkins, CJ (2021b, 26 mai). *Salutations de la « nouvelle normalité » de l'Allemagne !* <https://cjhopkins.substack.com/p/greetings-from-new-normal-germany>.

Hopkins, CJ (2021c, 2 novembre). L'hiver (nouvelle normalité) arrive. *Hors Gardien*. <https://off-guardian.org/2021/11/02/new-normal-winter-is-coming/>.

Howard, J. (14 mai 2020). Les masques aident à arrêter la propagation du coronavirus la science est simple et je fais partie des 100 experts exhortant les gouverneurs à exiger le port d'un masque en public. *La conversation*. <https://theconversation.com/maskshelp-stop-the-spread-of-coronavirus-the-science-is-simple-and-im-one-of-100-experts-urging-governors-to-require-public-port-du-masque-138507>.

Hudson, P. (25 janvier 2022). Alors que les restrictions liées au Covid s'assouplissent, il est temps d'être plus dur sur les anti-vaccins. *Le miroir*. <https://www.mirror.co.uk/news/uk-news/ascovid-restrictions-ease-its-26046616>.

Hughes, DA (2022, 29 juillet). Wall Street, les nazis et les crimes des profondeurs État. *La propagande en bref*. <https://propagandainfocus.com/wall-street-thenazis-and-the-crimes-of-the-deep-state/>.

Huxley, A. (1936). *L'olivier et autres essais*. Chatto et Windus. Huxley, A. (1958). *Le meilleur des mondes revisité*. Harper et Row.

Hyde Park : les attaques de la police lors d'une manifestation anti-confinement condamnées. (2021, 25 avril). *nouvelles de la BBC*. <https://www.bbc.co.uk/news/uk-england-london-56878486>.

Hymas, C. (6 janvier 2021). Les enfants peuvent être utilisés comme agents d'infiltration "Les espions doivent faire rapport sur les parents, révèle un projet de loi sur les renseignements secrets". *Le télégraphe*. <https://www.telegraph.co.uk/news/2021/01/06/children-can-used-undercover-spies-report-parents-covert-intelligence/>.

Ibbetson, R. et Pleasance, C. (17 novembre 2021). Aujourd'hui, l'Italie est fixé pour le « confinement des non vaccinés » : cinq régions exigent que Rome suive l'Autriche en imposant un apartheid médical au milieu d'une quatrième vague féroce de Covid alors que Merkel appelle à des restrictions plus strictes en Allemagne. *Courrier quotidien*. <https://www.dailymail.co.uk/news/article-10212701/Angela-Merkel-warns-Germans-Covid-situation-dramatic.html>.

Sage indépendant. (2020). *Une meilleure voie à suivre : vers un Royaume-Uni zéro Covid*. <https://www.independentsage.org/wp-content/uploads/2020/07/20200717-A-Better-Way-To-Go.pdf>.

DansProportion2. (2021). *Album : Dissidence, démocratie et maladie*. https://inproportion2.talkigy.com/scrapbook_2021-02-24.html.

- Surveillance des investissements. (2021, 4 octobre). *Sur la chaîne d'information britannique : soit nous autorisons ça ou on finit par retenir les gens et les frapper de force*. <https://www.investmentwatchblog.com/on-uk-news-channel-we-either-allow-this-or-we-end-up-holding-people-down-and-jabbing-them-by-force/>. Ioannidis, JPA (2021). Taux de mortalité par infection de Covid-19 déduit de données de séroprévalence. *Bulletin de l'Organisation mondiale de la santé*, 99, 19-33. <https://doi.org/10.2471/BLT.20.265892>.
- Jackson, R. (2007). Se construire des ennemis : le « terrorisme islamique » dans les domaines politique et politique. discours académique. *Gouvernement et opposition*, 42.(3), 394-426. <https://doi.org/10.1111/j.1477-7053.2007.00229.x>.
- Jaffe-Hoffman, M. (28 février 2021). Tout ce que vous devez savoir sur Le programme de passeport vert d'Israël. *Le Poste de Jérusalem*. <https://www.jpost.com/israel-news/tout-vous-devez-savoir-sur-israels-green-passportprogram-659437>.
- James, M. (25 mars 2021). Faits saillants des campagnes de communication du NHS via COVID-19 [féminine]. *Communiquer*. <https://www.communicatomagazine.com/news/2021/highlights-of-nhs-comms-campaigns-through-covid-19/>. Johnston, P. (2021, 21 décembre). J'en ai marre des non-vaccinés. croupion qui risque de nous repousser au confinement. *Le télégraphe*. <https://www.telegraph.co.uk/news/2021/12/21/fed-unvaccinatedrump-risk-pushing-us-back-lockdown/>.
- Jones, H. (20 décembre 2020). Matt Hancock qualifie de « totalement irresponsable » Les Britanniques tentent de quitter le niveau 4 de Londres. *Métro*. <https://metro.co.uk/2020/12/20/matt-hancock-slams-totally-irresponsible-brits-trying-to-leave-tier-4-london-13779575/>.
- Joseph, A. (9 juin 2020). « Nous n'avons pas encore cette réponse » : l'OMS précise confirme ses commentaires sur la propagation asymptomatique du Covid-19. *STATUT*. <https://www.statnews.com/2020/06/09/who-comments-asymptomatic-spread-covid-19/>. Kampf, G. (2021). Covid-19 : Stigmatiser les non vaccinés n'est pas justifié. *La Lancette*, 398(1871), article 10314. [https://doi.org/10.1016/S0140-6736\(21\)02243-1](https://doi.org/10.1016/S0140-6736(21)02243-1).
- Kekatos, M. (18 novembre 2020). Les masques ne protègent pas celui qui les porte du coronavirus, mais les empêchera d'infecter d'autres personnes, selon une étude danoise. *Courrier quotidien*. <https://www.dailymail.co.uk/health/article-8962397/Danish-study-finds-face-masks-provide-limited-protection-wearer.html>.
- Kidd, IJ et Ratcliffe, M. (novembre 2020). Bienvenue dans le monde Covid. *Le critique*. <https://thecritic.co.uk/issues/november-2020/welcome-to-covidworld/>.
- King, A. et Schneider, B. (1991). *La première révolution mondiale : un rapport du Conseil du Club de Rome*. Livres du Panthéon.

- Kolstoe, S. (20 mai 2020). "Coronavirus : port d'un masque en tissu est moins une question de science que de solidarité. *La conversation*. <https://theconversation.com/coronavirus-wearing-a-cloth-face-mask-is-less-about-science-and-more-about-solidarity-138461>.
- Kwai, I. (10 mai 2021). En Angleterre, les gens seront bientôt autorisés officiellement à câlin et embrasse à nouveau. *New York Times*. <https://www.nytimes.com/live/2021/05/10/world/covid-19-coronavirus#people-in-england-will-soon-beallowed-to-officially-hug-and-kiss-again>.
- Kyrie, V. et Broudy, D. (22 septembre 2022). La concoction du Covid-19 : Une recette pour des opérations psychologiques réussies. *La propagande en bref*. <https://propagandainfocus.com/the-covid-19-concoction-a-recipe-for-successful-psychological-operations/>.
- Lacter, EP (29 juin 2007). Relations entre les programmes de contrôle mental et les abus rituels. *Mettre fin aux abus rituels*. <http://www.whale.to/b/lacter2.html>. Laila, C. (24 octobre 2021). La Première ministre néo-zélandaise Jacinda Ardern l'admet avec joie elle a créé deux classes de personnes : les vaccinés et les non vaccinés. *L'expert de la passerelle*. <https://www.thegatewaypundit.com/2021/10/new-zealand-pm-jacinda-ardern-happily-admits-created-two-classes-people-vaccinated-unvaccinated-video/>.
- Langton, K. (2021a, 9 avril). Quand pourrions-nous à nouveau nous embrasser ? Quand puis-je embrasser mon Petits enfants? *L'Express*. <https://www.express.co.uk/news/uk/1401275/when-can-we-hug-again-when-can-i-hug-my-grandchildren-EVG>. Langton, K. (2021b, 21 novembre). Confinements pour les non-vaccinés : quel Européen les pays ont-ils des confinements non vaccinés ? Liste complète. *L'Express*. <https://www.express.co.uk/news/world/1524493/unvaccinated-lockdown-Europe-countries-full-list-EVG>.
- Lee, J. (24 février 2021). Pourquoi le pays tout entier devrait-il être pris en otage par celui sur cinq qui refuse un vaccin ? *Courrier quotidien*. <https://www.dailymail.co.fr/debate/article-9293147/Dr-JOHN-LEE-country-held-otage-one-fiverefuse-vaccine.html>.
- Lewis, L. (24 novembre 2021). École privée du Kent à 34 050 £ par an qui oblige les enfants à porter des badges jaunes s'ils sont exemptés du port de masques est critiqué pour la similitude « inappropriée » avec les étoiles jaunes que les nazis ont forcé les Juifs condamnés à afficher. *Courrier quotidien*. <https://www.dailymail.co.uk/news/article-10236627/34-050-year-Kent-school-makes-children-wear-yellow-badges-exempt-wearing-masks.html>.
- Lifton, RJ (1989). *Réforme de la pensée et psychologie du totalisme*. Université de Presse de Caroline du Nord.
- La police de Londres imposera le port du masque « en dernier recours ». (22 juillet 2020). *nouvelles de la BBC*. <https://www.bbc.co.uk/news/uk-england-london-53498100>.
- Lunning, F. (2013). *Style fétichiste*. Bloomsbury.

- Magen, H. (22 mars 2020). La folie du confinement. *Globes*. <https://en.globes.co.il/fr/article-lockdown-lunacy-1001322696>.
- Manancourt, V. (1er août 2020). Des milliers de personnes manifestent contre le coronavirus mesures à Berlin. *Politique*. <https://www.politico.eu/article/coronavirus-berlin-protest/>.
- Mandavilli, A. (2021, 25 juillet). La variante Delta est le symptôme d'un plus grand menace : Refus du vaccin. *Le New York Times*. <https://www.nytimes.com/2021/07/25/health/coronavirus-vaccine-refusal.html>.
- Mandel, DR (2002). Le mal et l'incitation à la violence collective. *Analyses des questions sociales et des politiques publiques*, 2(1), 101-108. <https://doi.org/10.1111/j.1530-2415.2002.00030.x>.
- Marcus, L. (1974). La véritable CIA – l'establishment fasciste des Rockefeller, un polémique. *Le militant*, 7(6), 5-34.
- Martin, D. (2021). *Le dossier Fauci/COVID-19*. <https://affairesétrangèresintelligencescouncil.files.wordpress.com/2021/02/the-fauci-covid-19-dossier.pdf>. Des passagers masqués du train attaquent un homme parce qu'il ne porte pas de masque. (2021, 15 juillet). *Guerres d'informations* <https://www.newswars.com/watch-masked-train-passengers-attackman-for-not-wearing-mask/>.
- Mason, R. (2021, 28 décembre). Que faire à propos des personnes non vaccinées au Royaume-Uni ? Non Le dilemme Covid des années 10. *Le gardien*. <https://www.theguardian.com/world/2021/dec/28/unvaccinated-uk-covid-dilemma-vaccine-refusers>. McCormack, K. (5 avril 2021).
- Edwina Currie affirme que les personnes non vaccinées « peuvent exercer leur liberté en restant chez eux. *Le miroir*. <https://www.miroir.co.uk/tv/tv-news/edwina-currie-says-non-vaccinated-23853785>. McElvoy, A. (14 décembre 2021). Les non vaccinés sont devenus mortels responsabilité que nous ne pouvons pas nous permettre. *Norme du soir*. <https://www.standard.co.uk/comment/covid-unvaccinated-omicron-vaccine-passports-b971877.html>.
- Agence de Réglementation du Médicament et des produits de santé. (sd). *COVID 19 aperçu de l'analyse des vaccins* [Base de données]. <https://whitecard.ukcolumn.org/yel-low-card-reports>.
- Meerlo, JA (1956). *Le viol de l'esprit. La psychologie du contrôle de la pensée, menticide et lavage de cerveau*. Société d'édition mondiale.
- Merrick, R. (12 janvier 2021). Interdire les porteurs de masques, déclare le secrétaire à la Santé supermarchés. *L'indépendant*. <https://www.independent.co.uk/news/uk/politics/face-mask-ban-supermarket-matt-hancock-b1785625.html>. Miller, MC (30 novembre 2020). Je viens d'envoyer ma pétition pour défendre les universitaires liberté, avec plus de 17 700 signataires, au président Andrew Hamilton à NYU. *Nouvelles du métro*. <https://markcrispinmiller.com/2020/11/just-sent-my-petition-in-defense-of-academic-freedom-with-its-17700-signatories-to-president-andrew-hamilton-at-nyu/>.

- Morgan Edwards, L. (6 décembre 2021). Les Suisses ont besoin de l'esprit de Guillaume Tell. *TCW*. <https://www.conservativewoman.co.uk/the-swiss-need-the-spirit-of-william-tell/>.
- Morris, S. (29 décembre 2021). Covid-19 : Boris Johnson affirme « jusqu'à 90 % » dans les soins intensifs n'ont pas reçu de rappel et exhortent les gens à se faire vacciner. *Nouvelles du net*. <https://news.sky.com/story/covid-19-boris-johnson-says-up-to-90-intensive-care-have-not-had-a-booster-and-urges-people-to-get-a-boost-12505590>.
- Mulvey, K. (2 juin 2021). Pourquoi je désinvite mes amis non vaccinés de mes dîners. *Le télégraphe*. <https://www.telegraph.co.uk/women/life/wont-have-vaccine-no-friend-mine/>.
- Needham, G. (2014). Faire ressortir le Gimp : façonner l'imaginaire SM. *Théorie de la mode*, 18(2), 149-168. <https://doi.org/10.2752/175174114X13890223974506>.
- Neil, A. (9 décembre 2021). Il est temps de punir les cinq millions de vaccins britanniques Refusniks : Ils nous exposent tous au risque de nouvelles restrictions. Alors pourquoi ne devrions-nous pas restreindre certaines de leurs libertés ? *Courrier quotidien*. <https://www.dailymail.co.uk/debate/article-10294225/Its-time-punish-Britains-five-million-vaccine-refuse-niks-says-ANDREW-NEIL.html>.
- Aucun amour pour le défilé berlinois. (2001, 4 avril). *nouvelles de la BBC*. <http://news.bbc.co.uk/1/salut/divertissement/1260784.stm>.
- Nuki, P. (24 septembre 2021). Le Royaume-Uni sur le point de rejoindre l'UE pour le vaccin Covid régime de passeport. *Le télégraphe*. <https://www.telegraph.co.uk/global-health/science-and-disease/uk-brink-joining-eu-passport-scheme-sources-confirm-nhs-system/>.
- Office des statistiques nationales. (2023). *Décès impliquant le COVID-19 par vaccination statut, Angleterre : décès survenus entre le 1er avril 2021 et le 31 mai 2023*. <https://www.ons.gov.uk/peoplepopulationandcommunity/birthsdeathsandmarriages/deaths/bulletins/deathsinvolvingcovid19byvaccinationstatusengland/deathsoccurringbetween1april2021and31may2023>.
- O'Grady, S. (20 juillet 2020). Boris Johnson dit que c'est de notre faute si nous sommes confrontés à un deuxième confinement du coronavirus. *L'indépendant*. <https://www.independant.co.uk/voices/boris-johnson-coronavirus-second-lockdown-test-and-trace-bla-ckburn-outbreak-a9627791.html>.
- Ouvrez VAERS. (sd). *Rapports d'événements indésirables du vaccin VAERS Covid*. Récupéré en juin 17 2023, à partir de <https://openvaers.com/covid-data>.
- Osborne, G. (9 février 2021). Pour mener une vie normale, tu auras besoin d'un Covid passeport - voici pourquoi. *Norme du soir*. <https://www.standard.co.uk/comment/george-osborne-covid-passports-normal-life-b919119.html>.

- Pearson, C. (19 novembre 2021). Dominic Raab refuse d'exclure totalement un « confinement pour les non vaccinés ». *Réseau d'actualités Unity*. <https://unitynewsnetwork.co.uk/dominic-raab-refuses-to-fully-rule-out-a-lockdown-for-theunvaccinated/>.
- Penna, D. (6 janvier 2022). Boris Johnson s'en prend aux discours anti-vaccins « mumbo jumbo » sur les réseaux sociaux. *Le télégraphe*. <https://www.telegraph.co.uk/politique/2022/01/06/boris-johnson-energy-crisis-travel-testing-rules-isolation/>.
- Pérez, M. (8 août 2020). L'OMS déclare une propagation asymptomatique du coronavirus « très rare », mais les experts soulèvent des questions. *Forbes*. <https://www.forbes.com/sites/mattperez/2020/06/08/who-says-asymptomatic-spread-of-corona-virus-very-rare-but-experts-raise-questions/>.
- Perlstadt, H. (2018). Comment sortir de l'expérience de la prison de Stanford : révision éthique de la recherche en sciences sociales. *Revue de recherche actuelle en sciences sociales*, 1(2), 45-59. <https://doi.org/10.12944/CRJSSH.1.2.01>.
- PfizerGate : les rapports officiels du gouvernement prouvent l'existence de centaines de milliers de personnes meurent chaque semaine à cause de la vaccination contre le covid-19. (2022, 14 août). *L'exposé*. <https://expose-news.com/2022/08/14/gov-reports-prove-hundreds-thousands-dying-covid-vaccine/>.
- Phillips, A. (18 novembre 2021). Avertissement de confinement pour des millions de personnes des Britanniques : le Royaume-Uni pourrait suivre l'Allemagne sur les règles des non vaccinés. *L'Express*. <https://www.express.co.uk/news/uk/1523105/lockdown-news-ukwarning-Germany-unvaccinated>.
- Podder, C., Gumel, AB, Bowman, CS et McLeod, RG (2007). Mathématique étude scientifique de l'impact de la quarantaine, de l'isolement et de la vaccination dans la lutte contre une épidémie. *Journal des systèmes biologiques*, 15(2), 185-202. <https://doi.org/10.1142/S0218339007002180>.
- Pollock, A. et Lancaster, J. (2020). Transmission asymptomatique du Covid-19. *BMJ*, 371, article m4851. <https://doi.org/10.1136/bmj.m4851>.
- Potts, Caroline du Sud (9 juin 2020). Le culte du masque. *Le reste*. https://remnantnewspaper.com/web/index.php/articles/item/4927-the-cult-of-the-mask#_ftnref1.
- Santé publique Angleterre. (2021). *Grippe nationale hebdomadaire et Covid-19 rapport de surveillance, semaine 8*. https://assets.publishing.service.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/964754/Weekly_Flu_and_COVID-19_report_w8.pdf.
- Rampen, J. (24 juillet 2020). Une femme handicapée maltraitée par un inconnu dans le train masque facial lors d'une attaque écoeurante. *Écho de Liverpool*. <https://www.liverpoolecho.co.fr/news/liverpool-news/disabled-woman-abused-stranger-train-18660291>.
- Rancourt, D. (6 février 2021). *Analyse des bases scientifiques de l'Ontario, la loi canadienne sur le port du masque facial et la distanciation physique obligatoires*.

- 2020.<https://ocla.ca/wp-content/uploads/2021/02/OCLA-Report-2021-1-4th-science-review-for-covid-policy-Reg-364-20-7f.pdf>.
- Rancourt, D., Baudin, M. et Mercier, J. (2021). *Nature de l'ère Covid catastrophe de santé publique aux USA, à partir de mortalité toutes causes confondues et de données socio-géoéconomiques et climatiques*.https://denisrancourt.ca/uploads_entrees/163_5189453861_USA%20ACM%20into%202021%20-%20article----12d.pdf.
- Rayner, G. (17 décembre 2020). Un troisième confinement national se profile après Noël. *Le télégraphe*.<https://www.telegraph.co.uk/politics/2020/12/17/third-national-lockdown-possible-coronavirus-infections-keep/>.
- Reitschuster, B. (2021). "Kauft nicht bei Ungeimpften".<https://reitschuster.de/post/kauft-nicht-bei-ungeimpften/>.
- Roach, A. (18 novembre 2020). Le directeur de Public Health England dit que tout le monde Le jour des restrictions « assouplies » autour de Noël nécessitera cinq jours de mesures plus strictes. *Norme du soir*.<https://www.standard.co.uk/news/uk/relaxed-covid-restrictions-christmas-five-days-tighter-measures-b73392.html>.
- Rodgers, L. (17 janvier 2022). Les entreprises réduisent les indemnités de maladie des personnes non vaccinées. nated, que dit le droit du travail ? *La conversation*.<https://theconversation.com/firms-are-cutting-sick-pay-for-the-unvaccinated-what-does-employment-law-say-174985>.
- Sardi, B. (26 mars 2021). *La prochaine chasse aux sorcières contre les anti-vaccins*.<https://www.lewrockwell.com/2021/03/bill-sardi/the-coming-witch-hunt-against-anti-vaxxers/>.
- Schiavone, A. (23 novembre 2021). Les Britanniques non vaccinés devraient faire face à des conséquences sévères de leurs actions « Renvoyez-les chez eux ! » *L'Express*.<https://www.exp.ress.co.uk/news/uk/1525598/covid-news-benjamin-butterworth-lockdownvaccine-jab-non-vaccinated-uk-europe-vn>.
- Schiavone, A. (6 janvier 2022). Justin Trudeau critiqué pour son discours « polarisant » aux anti-vaccins « misogynes et racistes ». *L'Express*.<https://www.express.co.uk/news/world/1545278/Justin-Trudeau-Tonia-Buxton-antivaxxers-racist-mysogynistic-Emmanuel-Marcon-VN>.
- Schwab, K. et Malleret, T. (2020). *Covid 19 : la grande réinitialisation*. Économique Mondiale Forum.
- Comité des sciences et de la technologie et Comité de la santé et de la protection sociale. (2021). *Témoignages oraux : coronavirus : Leçons apprises, HC 95*.<https://committees.parliament.uk/oralevidence/2318/pdf#page=22>.
- Groupe scientifique d'information sur les comportements en cas de pandémie. (2020a). *Options pour respect croissant des mesures de distanciation sociale*.https://assets.publishing.service.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/882722/25-options-for-increasing-adherence-to-social-distancing-measures-22032020.pdf.

- Groupe scientifique d'information sur les comportements en cas de pandémie. (2020b). *Théorie et preuves base des recommandations initiales du SPI-B pour des changements progressifs dans les restrictions d'activité*. https://assets.publishing.service.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/892031/S0470_Theory_and_evidence_base_for_initial_SPI-B_recommendations_for_phased_changes_in_activity_restrictions.pdf.
- Groupe consultatif scientifique pour les urgences. (2021). *Application de la physique distanciation et couvre-visage en tissu pour atténuer la variante B117 du virus SARS-CoV-2 dans les lieux publics, sur les lieux de travail et communautaires*. https://assets.publishing.service.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/957010/s1029-emg-face-coverings-distancing.pdf.
- Scott, B. (3 janvier 2021). Attaque psychologique contre le Royaume-Uni. *Chronique britannique*. <https://www.ukcolumn.org/article/psychological-attack-uk>.
- Consultant secret. (2021, 21 novembre). L'USI est pleine de non vaccinés - mon la patience avec eux s'épuise. *Le gardien*. <https://www.theguardian.com/world/2021/nov/21/icu-is-full-of-the-nonvaccinated-my-patience-with-them-is-wear-mince>.
- Seneff, S. et Nigh, G. (2021). Pire que la maladie ? Passer en revue quelques possibilités conséquences involontaires des vaccins à ARNm contre le Covid-19. *Revue internationale de théorie, de pratique et de recherche sur les vaccins*, 2(1), 38-79. <https://doi.org/10.56098/ijvtr.v2i1.23>.
- Sheffield, E. (7 janvier 2022). Il est temps pour les Londres non vaccinés de payer avec leurs libertés, pas les nôtres. *Norme du soir*. <https://www.standard.co.uk/comment/unvaccinated-lockdowns-novak-djokovic-london-covid-b975487.HTML>.
- Sherman, Y. (18 octobre 2022). Piers Morgan tente de blanchir les « violences et remarques vicieuses à l'encontre des non vaccinés. *Nouvelles de première ligne*. <https://frontline.news/post/piers-morgan-tente-de-blanchir-des-remarques-violentes-et-vicieuses-aga-inst-non-vacciné>.
- Shukman, D. et O'Connor, M. (9 mai 2021). Coronavirus : un expert insiste prudence concernant les câlins à mesure que le verrouillage s'assouplit. *nouvelles de la BBC*. <https://www.bbc.co.uk/news/uk-57047525>.
- Sidley, G. (24 octobre 2020). Comment les méchants psychologues nous ont amenés à nous conformer avec les restrictions liées au coronavirus. *Coronababble*. <https://www.coronababble.com/post/comment-les-psychologues-nous-ont-incités-à-nous-conformer-aux-restrictions-liées-au-virus-corona>.
- Somerville, E. (2021, 28 septembre). Colère sur les campus alors que les étudiants de première année sont donnés des bracelets pour signifier la vaccination contre le Covid. *Le télégraphe*. <https://www.telegraph.co.uk/news/2021/09/28/anger-campus-freshers-given-wristbands-signify-covid-vaccination/>.

- Spencer, B. et Calver, T. (28 novembre 2021). Des lits de soins intensifs remplis de patients Covid non vaccinés. *Le temps du dimanche*. <https://www.thetimes.co.fr/article/lits-de-soins-intensifs-remplis-de-patients-covid-non-vaccinés-9m0qbx03h>.
- Stanton, G. (2016). Les dix étapes du génocide. *Surveillance du génocide*. <http://genocidewatch.net/genocide-2/8-stages-of-genocide/>.
- Stieber, Z. (26 novembre 2021). Le CDC a modifié la définition du « vaccin » parce que des vaccins Covid-19 : E-mails. *[vos nouvelles]*. <https://yournews.com/2021/11/04/2248400/cdc-changed-definition-of-vaccine-because-of-covid-19-vaccines-emails/>.
- Stutt, ROJH, Retkute, R., Bradley, M., Gilligan, CA et Colvin, J. (2020). Un cadre de modélisation pour évaluer l'efficacité probable des masques faciaux en combinaison avec le « confinement » dans la gestion de la pandémie de Covid-19. *Actes de la Royal Society A*, 476(2238), article 20200376. <https://doi.org/10.1098/rspa.2020.0376>.
- Subramanian, SV et Kumar, A. (2021). Les augmentations de Covid ne sont pas liées à niveaux de vaccination dans 68 pays et 2 947 comtés des États-Unis. *Journal européen d'épidémiologie*, 36., 1237-1240. <https://doi.org/10.1007/s10654-021-00808-7>.
- Sumption, J. (2020, 27 octobre). *Gouvernement par décret : le Covid-19 et le Constitution*. Conférence annuelle de droit de Cambridge Freshfields. https://resources.law.cam.ac.uk/privatelaw/Freshfields_Lecture_2020_Government_by_Decree.pdf.
- Sutton, AC (2016). *Wall Street et la montée d'Hitler*. Clairview. Tapscott, M. (2020, 2 décembre). Les Américains souffrent d'« illusions » psychose » à propos du virus du PCC, affirme un psychiatre. *La Grande Époque*. https://www.theepochtimes.com/california-psychiatrist-claims-americans-are-suffering-a-delusional-psychosis-about-cp-virus_3601044.html.
- Les visiteurs côtiers du week-end étaient irresponsables et égoïstes. (25 mars 2020). *Monde du Lincolnshire*. <https://www.lincolnshireworld.com/news/opinion/columnists/column-the-weekends-coastal-visitors-were-irresponsible-and-selfish-we-need-to-adjust-to-a-new-kind-of-normal-2517263>.
- Thomson, A. (15 septembre 2020). Qu'est-ce qu'un maréchal Covid-19 ? *Chronique britannique*. <https://www.ukcolumn.org/article/what-covid-19-marshal>.
- Des milliers de personnes manifestent en Allemagne contre les restrictions. (2020, 1er août). *nouvelles de la BBC*. <https://www.bbc.co.uk/news/world-europe-53622797>.
- Le député conservateur Tobias Ellwood a enfreint les règles de Covid, a déclaré le ministre de l'Intérieur. (2020, 17 décembre). *nouvelles de la BBC*. <https://www.bbc.co.uk/news/uk-politics-55343187>.
- Tucker, JA (2021, 28 septembre). Les purges ont commencé. *Grès brun Institut*. <https://archive.ph/231ns>.

- Turner, C. (7 octobre 2021). La fureur du Conseil crée un « apartheid vaccinal » parmi les écoliers. *Le télégraphe*. <https://www.telegraph.co.uk/news/2021/10/07/council-accused-creating-vaccine-apartheid-among-schoolchildren/>. Chronique britannique. (2021, 3 mai). *Actualités de la chronique britannique — 26 avril 2021*. <https://www.ukcolumn.org/ukcolumn-news/uk-column-news-26th-april-2021>.
- Gouvernement britannique. (2021). *Examen de la distance sociale : rapport*. https://actifs.publishing.service.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/999413/Social-Distancing-Review-Report.pdf.
- Agence britannique de sécurité sanitaire. (2021a). *Grippe nationale hebdomadaire et COVID-19 rapport de surveillance, semaine 50*. https://assets.publishing.service.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/1041447/Weekly_Flu_and_COVID-19_report_w50.pdf.
- Agence britannique de sécurité sanitaire. (2021b). *Aperçu quotidien d'Omicron : 31 décembre 2021*. https://assets.publishing.service.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/1044522/20211231_OS_Daily_Omicron_Overview.pdf.
- Agence britannique de sécurité sanitaire. (2022a). *Rapport de surveillance du vaccin Covid-19, semaine 1*. https://assets.publishing.service.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/1045329/Vaccine_surveillance_report_week_1_2022.pdf.
- Agence britannique de sécurité sanitaire. (2022b). *Grippe nationale hebdomadaire et Covid-19 rapport de surveillance, semaine 27*. https://assets.publishing.service.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/1088929/Weekly_Flu_and_COVID-19_report_w27.pdf.
- « Ungeimpfte unerwünscht » : Ladenbesitzer wird für Schriftzug angefeindet— et entschuldigt sich. (2021, 1er décembre). *Arrière*. <https://www.stern.de/panorama/weltgeschehen/-ungeimpfte-unerwuensch---ladenbesitzer-wirduer-schriftzug-angefeindet-30976262.html>.
- Les Nations Unies. (1948). *Convention pour la prévention et la répression des Crime de génocide*. <https://www.un.org/en/genocideprevention/genocide.shtml>.
- Versluis, A. (2006). *Les nouvelles inquisitions : chasse aux hérétiques et intellectuels origines du totalitarisme moderne*. Presse de l'Université d'Oxford.
- Vine, S. (18 mai 2021). Nous ne pouvons pas laisser les idiots égoïstes qui ne veulent pas de Covid gratuit les vaccins que les scientifiques ont travaillé 24 heures sur 24 pour développer nous tiennent en otage. *Courrier quotidien*. <https://www.dailymail.co.uk/debate/article-9593417/SARAH-VINE-let-selfish-idiots-dont-want-free-Covid-vaccines-hold-hostage.html>. À regarder : Le plan dérangé de l'experte britannique Lucy Beresford pour prendre les libertés loin des non vaccinés. (2021, 29 octobre). *Daily Telegraph Nouvelle-Zélande*. <https://dailytelegraph.co.nz/covid-19/lucy-beresfords-deranged-plantotake-away-freedoms-from-the-unvaccinated/>.

- Watson, S. (23 juillet 2021). CNN : Séparez les non vaccinés et faites-leur payer des tests tous les jours. *Nouvelles du Sommet*. <https://summit.news/2021/07/23/cnn-seg-regate-unvaccinated-make-them-pay-for-tests-every-day/>.
- Westermann, EB (2015). Soldats politiques. Dans P. Hayes (éd.), *Comment était-ce possible? Un lecteur de l'Holocauste* (pp. 481-494). Presse de l'Université du Nebraska.
- Maison Blanche. (2021, 17 décembre). *Point de presse de la Maison Blanche Covid-19 équipe d'intervention et responsables de la santé publique*. <https://www.whitehouse.gov/briefing-room/press-briefings/2021/12/17/press-briefing-by-white-house-covid-19-response-team-and-public-health-officials-74/>.
- Whitfield, K. (17 mai 2021). Quand peut-on arrêter de porter des masques ? Gouvernement mise à jour des orientations. *L'Express*. <https://www.express.co.uk/news/uk/1435545/when-can-we-stop-wearing-masks-government-guidance-update-evg>. Wilder-Smith, A. (2021). Quel est l'effet du vaccin sur la réduction de la transmission le contexte du variant Delta du SARS-CoV-2 ? *Le Lancet*, 22(2), 152-153. [https://doi.org/10.1016/S1473-3099\(21\)00690-3](https://doi.org/10.1016/S1473-3099(21)00690-3).
- Wolfe, R. (17 juin 2021). Un survivant de l'Holocauste met en garde contre les mandats de Covid, nouvelle « dictature fasciste ». *Actualités LifeSite*. <https://www.lifesitenews.com/news/holocaust-survivor-warns-against-covid-mandates-new-fascist-dictators-hip/>.
- Organisation mondiale de la santé. (sd). *Vigi* Accès. Récupéré le 17 juin 2023 sur <https://vigiaccess.org/>.
- Organisation mondiale de la santé. (2020, 4 août). *Estimation de la mortalité due au Covid-19*. <https://www.who.int/news-room/commentaries/detail/estimating-mortality-from-covid-19>.
- Wright, R. (23 juin 2020). Sauver la face. *Le critique*. <https://thecritic.co.uk/saving-face/>.
- Yeadon, M. (16 octobre 2020). Ce que SAGE a mal fait. *Les sceptiques du confinement*. <https://lockdownsceptics.org/what-sage-got-wrong/>.
- Zeltman, B. (2020a, 8 octobre). Rangée de masques : un présentateur de la BBC critiqué pour sa poursuite et confronter les acheteurs qui ne portent pas de masques faciaux dans les stations-service. *Le soleil*. <https://www.thesun.co.uk/news/12879305/bbc-nolan-slammed-chasing-shoppers-mask/>.
- Zeltman, B. (2020b, 16 novembre). Conspiration meurtrière : les travailleurs du NHS se joignent Un groupe Facebook anti-vax qui prétend que le vaccin contre le coronavirus est un « poison » à « déchaîner » sur le monde. *Le soleil*. <https://www.thesun.co.uk/news/13208307/nhs-workers-anti-covid-vaccine-facebook-group/>.
- Zimbardo, P. (2005). Le contrôle mental chez Orwell 1984: Fiction les concepts deviennent des réalités opérationnelles dans l'expérience de Jim Jones dans la jungle. Dans A. Gleason, J. Goldsmith et MC Nussbaum (Eds.), *Sur 1984: Orwell et notre avenir* (pp. 127-154). Presse de l'Université de Princeton.
- Zimbardo, P. (2007). *L'effet Lucifer : pourquoi les bonnes personnes deviennent mauvaises*. Aléatoire Maison.

Accès libre Ce chapitre est sous licence selon les termes de la licence internationale Creative Commons Attribution 4.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>), qui permet l'utilisation, le partage, l'adaptation, la distribution et la reproduction sur n'importe quel support ou format, à condition que vous accordiez le crédit approprié au(x) auteur(s) original(s) et à la source, fournissiez un lien vers la licence Creative Commons et indiquiez si des modifications ont été apportées. fait.

Les images ou tout autre matériel tiers de ce chapitre sont inclus dans la licence Creative Commons du chapitre, sauf indication contraire dans une ligne de crédit du matériel. Si le matériel n'est pas inclus dans la licence Creative Commons du chapitre et que votre utilisation prévue n'est pas autorisée par la réglementation statutaire ou dépasse l'utilisation autorisée, vous devrez obtenir l'autorisation directement du détenteur des droits d'auteur.





CHAPITRE 8

Les troubles à venir

La classe dirigeante transnationale n'a d'autre choix que de continuer à promouvoir une technocratie mondiale, et le reste de l'humanité n'a d'autre choix que de riposter. Sachant depuis 1968 au moins que ce moment allait arriver, le premier a développé le modèle de liquidation de l'information de la CIA utilisé en Indonésie et au Vietnam dans les années 1960 pour en faire un réseau mondial de surveillance numérique. Les « vaccins Covid-19 », administrés au plus grand nombre de personnes possible sans raison médicale valable, pourraient faire partie d'un système d'armes avancé, notamment dans le contexte de l'émergence de « l'ère informatique/bio/nano » envisagée par la NASA en 2017. 2001, impliquant l'utilisation des nanotechnologies pour connecter les êtres humains à un réseau externe. Si le cerveau est le champ de bataille du XXI^e siècle, et étant donné que les réseaux neuronaux injectables par seringue étaient une réalité en 2018, le potentiel maléfique de la neurotechnologie militarisée ne connaît pas de limites. L'histoire enseigne qu'à mesure que l'ancien ordre social s'effondre, un moment de potentiel révolutionnaire surgit. Pour éviter que des horreurs inimaginables ne se manifestent, comme lors des guerres mondiales précédentes, il faut saisir ce moment.

Les troubles à venir

La guerre physique devient inévitable

Comme Sun Tzu (1963, p. 77) enseigne : « Soumettre l'ennemi sans combattre est le summum de l'habileté. » Jusqu'à présent, cet objectif a été largement atteint. Il n'y a pas eu de batailles majeures dans l'histoire, seulement l'infiltration insidieuse des gouvernements et des institutions par des technocrates, des esprits humains.

avec une programmation psychologique (voir le volume 2 de ce livre), et des corps humains avec des substances de nature non divulguée (Hughes,2022c). Avant le « Covid-19 », van der Pijl (2022, p. 77), la révolution informatique a permis à la classe dirigeante transnationale « d'échapper à une guerre physique contre la population via l'alternative d'une surveillance permanente et d'une guerre de l'information ».

Pourtant, maintenant que toute possibilité de compromis de classe a été supprimée par une classe dirigeante transnationale qui préférerait dégénérer en Troisième Guerre mondiale plutôt que de maintenir sa stratégie d'après 1968 consistant en des opérations de faible intensité contre le public, la guerre physique devient inévitable. Comme van der Pijl (2022, p. 268) affirme : « Ce sont les gouvernements, opérant sous les auspices de l'État internationalisé et, en fin de compte, de l'oligarchie capitaliste, qui, par leur déclaration de guerre à la société, ont créé une situation potentiellement révolutionnaire. » Cette situation n'a peut-être pas été créée par la classe ouvrière, mais elle ne peut être résolue que par elle. Rappelez-vous Minnicino (1974, p. 51), il y a un demi-siècle, selon laquelle « la seule guerre qui reste [est] la révolution mondiale ». Il semble que nous approchons de ce point.

En dernière analyse, Minnicino (1974, p. 37), écrit que c'est « le corps armé des hommes » dont dépend la domination de classe » et « un jour, de telles armées [devront] exercer ouvertement leur véritable fonction ». Les signes avant-coureurs sont de plus en plus visibles. Le gestionnaire de *hedge funds*, Ed Dowd par exemple, ne voyant qu'une partie du tableau d'ensemble, pense que « l'émergence du totalitarisme mondial » consiste à « contrôler les masses lorsqu'elles se rendent compte que l'économie s'effondre », ce qui pourrait avoir pour conséquences la perte d'actifs des pensions et des revenus de la sécurité sociale (Hope,2022). L'objectif, selon Dowd, est de « prévenir les émeutes qui vont s'ensuivre une fois que tout cela sera réglé ». Le Sri Lanka constitue un exemple insulaire du type de troubles sociaux qui pourraient en découler (Sicetsha, 2022).

Jusqu'à présent, le rôle de l'armée est resté largement secret, par exemple dans la guerre de l'information (Webb,2022). L'armée a été présentée de manière inoffensive, à savoir son rôle « d'assistance » au déploiement du « vaccin », même s'il en était à l'origine (voir chapitre6). La seule violence physique manifeste dont on puisse parler a été la violence policière et paramilitaire contre ceux qui protestaient contre les soi-disant « contre-mesures Covid-19 » (Broudy et al.,2022), bien qu'il y ait eu un *massacre et des violences* provoqués par les effets des « confinements » et des « vaccins », déguisés en mesures de santé publique (voir chapitre6). Maintenir la violence physique reconnue au minimum aussi longtemps que possible est stratégiquement important du point de vue d'un État profond, « parce que la façade de la démocratie doit rester intacte »

jusqu'au bout, même lors de la prise du pouvoir. Une attaque effrénée contre la population comporte de grands risques et peut même conduire à un effondrement politique général » (van der Pijl, 2022, p. 76). Si le public prend conscience de ce qui se passe avant qu'il ne soit trop tard, alors la démolition contrôlée de la démocratie libérale deviendra incontrôlable et la probabilité d'une révolution augmentera de façon exponentielle.

L'opération « Covid-19 » visait à aveugler le public et à le rendre incapable d'opposer une résistance significative à la transition vers la technocratie. Historiquement, l'une des fonctions clés de la guerre psychologique a été d'affaiblir les populations ciblées avant le début des combats principaux. Pendant la Seconde Guerre mondiale, par exemple, le directeur de l'OSS, William « Wild Bill » Donovan (un ancien avocat de Wall Street), considérait la propagande comme « la flèche de la pénétration initiale », suivie par le sabotage et la subversion, les raids commandos, les actions de guérilla, et derrière -les mouvements de résistance des lignes - tous représentant le « processus d'adoucissement d'une zone avant l'invasion par des forces armées amies » (Paddock, 1979, p. 9).

La propagande de niveau militaire, ainsi que d'autres moyens de guerre psychologique déployés contre le public lors de l'opération « Covid-19 », ont agi comme une « flèche de pénétration initiale ». Mais de nombreux développements depuis la cessation de cette opération en 2022 sont alarmants. Par exemple, si le Traité de l'OMS sur la pandémie et les amendements au Règlement sanitaire international de 2005 étaient ratifiés, la porte serait ouverte à une dictature sanitaire mondiale capable de décréter des « confinements », des « vaccinations » obligatoires et une centralisation de la surveillance des données de santé liée à un système mondial de passeport et d'identité numériques (Kheriaty, 2022). Les monnaies numériques des banques centrales sont fortement encouragées par les gouvernements : elles équivalent à une forme d'esclavage bionumérique (Davis, 2023; Hugues, 2022a, p. 234). Les soi-disant « villes du quart d'heure » sont progressivement mises en place, contre la volonté de la population, en utilisant des bornes physiques et des caméras de reconnaissance de plaques d'immatriculation pour imposer d'importantes restrictions à la liberté de mouvement. Ces mesures se heurtent à la désobéissance civile (en termes de destruction d'infrastructures), à des manifestations (comme celle d'Oxford en février 2023) et à des interventions au niveau politique local (comme contre le conseil municipal de Colchester en mars 2023). Le déploiement rapide de la 5G, malgré l'incapacité à répondre à de sérieux problèmes de sécurité (Burdick, 2023; Jamieson, 2023), est une autre évolution très préoccupante.

Des inquiétudes ont été soulevées concernant les 51 000 migrants hébergés dans 400 hôtels à travers le Royaume-Uni, ce qui coûterait au contribuable 6,8 millions de livres sterling par jour (Young et al., 2023). Une telle politique n'a pas

Il s'agit d'un précédent ou d'une justification convaincante et, dans ces circonstances, il est raisonnable de soupçonner un agenda ultérieur pour des raisons qui n'ont rien à voir avec l'idéologie d'extrême droite. Depuis 1994, la migration nette annuelle vers le Royaume-Uni s'est située principalement entre 170 000 et 330 000 (Office for National Statistics, 2023). Après une baisse pendant la « pandémie », ce chiffre a soudainement grimpé au troisième trimestre de 2021 pour atteindre 443 000, et a augmenté chaque trimestre jusqu'au quatrième trimestre de 2022, où il a atteint 745 000 ; le dernier chiffre disponible, pour le deuxième trimestre 2023, est de 672 000. La quasi-totalité de cette augmentation massive est due à l'immigration hors UE, l'immigration européenne devenant négative. Comme tout le reste dans l'Omniwar qui se déroule, la migration semble avoir été utilisée comme une arme, soit pour attiser les divisions sociales et les tensions par une poussée soudaine, soit pire. Stade 5 de Stanton (2016) dix étapes du génocide impliquent la formation et l'armement d'unités spéciales de l'armée ou de milices, et c'est désormais un fait avéré que des dizaines de milliers d'hommes en âge de combattre, sans loyalisme patriotique, ont été stationnés dans tout le Royaume-Uni, malgré le Brexit.

À l'heure actuelle, les programmes technocratiques mondiaux et les opérations militaires de l'État profond sont évidents pour quiconque a les yeux éclairés : ils représentent une attaque contre la liberté humaine, la dignité et l'humanité elle-même. La classe dirigeante transnationale continue d'ériger diverses architectures d'oppression (en grande partie invisibles), tandis que le public prend de plus en plus conscience de la guerre omniprésente menée contre elle. Dans ce contexte, il semble possible qu'un conflit physique soit sur le point d'éclater alors que nous entrons dans la prochaine étape de la Troisième Guerre mondiale, provoqué non pas par le peuple, mais plutôt par une classe dirigeante transnationale prête à tout pour empêcher sa propre disparition. En fin de compte, la liberté humaine dépend de la défaite d'une petite cabale dont les méthodes maléfiques agissent comme un cancer contre le corps politique, créant une « maladie des relations interhumaines », comme le dit Meerloo (1956, p. 108) fait référence au totalitarisme. Malheureusement, alors que cette solution commence seulement à poindre pour un segment relativement restreint de la population, la classe dirigeante a compris la logique de la confrontation de classe mondiale à venir depuis plus d'un demi-siècle et a passé ce temps à élaborer soigneusement son plan d'attaque. .

Le modèle « information-liquidation »

Comme indiqué dans les chapitres 1 et 2, des techniques de contre-insurrection de faible envergure ont été déployées contre les populations occidentales depuis 1968, la Stratégie de tension se mondialisant et se transformant en stratégie permanente.

état d'exception après le « 11 septembre ». Cependant, nous savons où les opérations anti-insurrectionnelles anglo-américaines ont finalement conduit dans ce que l'on appelle le « Tiers Monde » : à savoir ce à quoi van der Pijl (2022, p. 59) appelle « le modèle de liquidation de l'information », qui consiste à « envoyer des agents pénétrer dans la résistance puis, sur la base d'informations centralisées, agir pour éliminer la direction ». Les Britanniques l'ont fait à Malacca et au Kenya ; les Américains l'ont fait en Indonésie et au Vietnam. En Indonésie, des centaines de milliers (peut-être même plus de deux millions) ont été tués (van der Pijl, 2014, p. 174); au Vietnam, l'opération Phoenix a tué des dizaines de milliers de personnes.

Au Vietnam, toute personne âgée de 15 ans et plus devait être munie d'une carte d'identité, ce qui permettait « un moyen informatisé [...] de générer 1 800 noms par mois pour la liste cible, coordonnant les informations sur les suspects provenant de plus de 30 000 informateurs » (Thomas, 2007, p. 27). L'opération Phoenix représentait « un « modèle de domination systémique », qui impliquait « de cibler les civils avec des « forces spéciales » de type Einsatzgruppen [c'est-à-dire des escadrons de la mort] et une police secrète de type Gestapo » (Valentine, 2017, p. 55-63). Les victimes, selon Valentine, étaient « des patriotes résistant à l'agression étrangère et cherchant à reprendre leur pays, mais ils étaient considérés comme des espions et des terroristes », et c'est sur cette base que des lois ont été rédigées autorisant l'armée américaine à « les torturer et à les tuer ». par tous les moyens possibles. »

Le modèle de liquidation de l'information a été transnationalisé – en Italie, au Liban, en Israël/Palestine, au Guatemala, au Salvador et ailleurs (van der Pijl, 2022, p. 59). Dans le cadre de l'Opération Condor, les agences de renseignement du Cône Sud ont partagé des informations sur les dissidents en utilisant « un système informatique de pointe fourni par Washington – et ont ensuite donné à leurs agents un passage sûr pour procéder à des enlèvements et à des actes de torture transfrontaliers » – une préfiguration de l'opération Condor. le réseau des « restitutions extraordinaires » de la CIA (Klein, 2007, p. 91). Pendant ce temps, au niveau national, l'ARPANET était utilisé pour partager des fichiers avec les agences de renseignement sur 7 millions de citoyens américains impliqués dans des mouvements contre la guerre et pour les droits civiques (van der Pijl, 2018, p. 13). Prévenir la révolution sociale, van der Pijl (2022, p. 73), cela a toujours été l'objectif fondamental des nouvelles technologies de l'information.

Après le 11 septembre, l'Opération Phoenix est devenue le « modèle pour maintenir l'ordre dans l'empire et mener sa guerre éternelle contre le terrorisme », la CIA et l'armée américaine menant des opérations conjointes de type Phoenix dans le monde entier, notamment en Afghanistan et en Irak (Valentine, 2017, p. 25, 64). Mais au niveau national aussi, la « sécurité intérieure » a été présentée comme protégeant les gens contre le terrorisme, tout comme dans le programme Phoenix, soulevant ainsi une menace.

question troublante : « Comment empêcher [la CIA et l'armée] d'appliquer systématiquement toute l'étendue des opérations de type Phénix pour inclure les dissidents politiques, les immigrants et les minorités méprisées en Amérique, comme ils l'ont fait au Vietnam ? » (Valentin, 2017, p. 64). Et pas seulement aux Etats-Unis. Les fuites d'Edward Snowden en 2013 ont révélé un programme de surveillance mondial géré par des agences de renseignement et des sociétés de communication aux États-Unis, au Royaume-Uni, en Allemagne, aux Pays-Bas, en France, en Suède, au Canada et en Australie. Son objectif présumé : garantir que « tout soit connu de la population avant même qu'elle puisse penser à la révolte » (van der Pijl, 2022, p. 60).

En Algérie dans les années 1950, les Français ont utilisé un système d'aide militaire à la communauté civile pour « se mettre dans la peau de la population », avant d'introduire les cartes d'identité (Kitson, 1971, p. 80). La Silicon Valley, pourrait-on affirmer, a rempli une fonction clandestine similaire en plaçant l'armée dans la peau des populations, à condition de comprendre que « les géants de la Big Tech sont liés au Pentagone et à la communauté du renseignement » (Corbett, 2019a). Datant au moins aussi loin que le développement de l'ARPANET, la CIA et l'ARPA (plus tard DARPA) ont passé des décennies à travailler sur « une opération mondiale de renseignement électromagnétique, dirigée non seulement contre les militaires des pays étrangers, mais aussi contre la population mondiale ». dans son ensemble », tous les géants de la Big Tech (par exemple Oracle, Sun Microsystems, Google et Facebook) provenant de ces mêmes agences (Corbett, 2019a). La Big Tech sert essentiellement de réseau mondial récupérant des données personnelles sur chacun afin que les agences de renseignement puissent les analyser (par exemple, en utilisant Palantir de Peter Thiel) et les utiliser à des fins de contrôle social. Ce n'est pas un hasard si des personnalités comme Regina Dugan ont évolué de manière fluide entre la DARPA, Google et Facebook : elles font toutes partie d'un seul et même projet. "Internet n'a jamais été conçu comme un outil de libération", a déclaré Corbett (2019a) conclut. « Dès le départ, il était destiné à être un outil de suivi, de surveillance et, à terme, de contrôle d'une population cible. » Avec une telle infrastructure en place, Valentine (2017, p. 66), affirme que « ce n'est qu'une question de temps avant que nous n'entrions dans la prochaine phase de Phoenix de terreur explicite ici chez nous ».

Écrivant juste avant le lancement de l'opération « Covid-19 », Mikovits demande : « Jusqu'où notre gouvernement ira-t-il pour attaquer les membres de ce qu'il considère comme son opposition nationale ? En d'autres termes, quelles mesures le gouvernement américain va-t-il employer contre ses propres citoyens ? (Mikovits & Heckenlively, 2020, p. 46). Cela faisait référence à l'histoire connue de la dure répression, pouvant aller jusqu'au meurtre, des

des critiques virulents des grandes sociétés pharmaceutiques, un problème qui allait bientôt s'intensifier à mesure que les professionnels de la santé du monde entier perdaient leur autorisation pour s'être prononcés contre le récit du « Covid-19 » dans un climat croissant de censure, de persécution et d'intimidation.

Robert F. Kennedy Jr., en avril 2020, a déclaré lors d'un rassemblement : « Nous sommes dans une guérilla » contre un système défaillant. Si tel est le cas, il y a de sérieuses raisons de s'inquiéter, compte tenu des propos de van der Pijl (2022, p. 35) l'affirmation selon laquelle « le modèle de guerre de l'information développé dans les opérations de contre-insurrection en Asie du Sud-Est et en Amérique centrale est désormais appliqué au front intérieur en Occident ».

Jusqu'à présent, cela a été principalement appliqué à l'éradication et à la censure des dissidents dans le cyberspace (Fisher & Smyth, 2020), mais si les dissidents peuvent être ciblés virtuellement, ils peuvent aussi, en principe, l'être physiquement.

Injections quoi qu'il arrive

Les acteurs du pouvoir mondial ont clairement indiqué qu'ils avaient l'intention de voir *tout le monde* (en dehors de leur propre classe) injectés avec les nouvelles technologies maintenant connues pour contenir toutes sortes d'ingrédients non divulgués (Hughes, 2022c). Selon Gates (2020a), « nous devons rendre le vaccin accessible à presque toutes les personnes sur la planète », de sorte que « la normalité ne reviendra que lorsque nous aurons largement vacciné l'ensemble de la population mondiale ». « Vous n'avez pas le choix », menace Gates. « Les gens agissent comme si vous aviez le choix » (« Transcription : Bill Gates parle au FT de la lutte mondiale contre le coronavirus », 2020). Boris Johnson, lors du sommet du G7 de 2021, a appelé les pays riches à « s'engager à vacciner le monde contre le Covid-19 » (cité dans Shearing, 2021). Justin Trudeau a affirmé : « la façon de traverser cette pandémie est que tout le monde se fasse vacciner » (cité dans Connolly, 2021). Selon la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, l'UE doit envisager une « vaccination » obligatoire (Boffey & Smith, 2021). Selon l'UNICEF (2021), « personne n'est en sécurité tant que tout le monde ne l'est pas », et la publicité de l'UNICEF qui l'accompagne menaçait : « Personne ne sortira de la pandémie de Covid-19 tant que tout le monde ne sera pas protégé dans le monde ». Ceci est repris par Schwab (2022) menace selon laquelle « personne ne sera en sécurité si tout le monde n'est pas vacciné ». À cet égard, la « santé publique mondiale » ressemble à un racket de protection mafieux.

Une fois que le récit du « Covid-19 » s'est effondré fin 2021, notamment en ce qui concerne l'absurdité des arguments pro-« vaccination » (voir chapitre 5), et avec les méfaits émergents des injections devenant de plus en plus évidents, on aurait pu raisonnablement s'attendre à ce que l'agenda de la « vaccination contre le Covid-19 »

disparaisse complètement. Comme van der Pijl (2022, p. 281) écrivait à l'époque : « L'absurdité de poursuivre la campagne de vaccination malgré les signes croissants qu'elle présente de graves risques pour la santé, avec des thérapies géniques qui ne fonctionnent pas, tout cela contre un virus qui pour la plupart ne présente aucun risque, est l'acceptation populaire s'érode rapidement. »

Mais au lieu de cela, après une interruption de six mois, les partisans du « vaccin » étaient de retour pour en savoir plus. En juillet 2022, *leLancette* a publié un « point de vue », dont les auteurs incluent Chelsea Clinton, plaidant pour une « vaccination » obligatoire (Mello et al., 2022). En août 2022, la Fondation Rockefeller (2022) a annoncé son projet Mercury visant à « augmenter les taux de vaccination contre le Covid-19 et lutter contre la désinformation en matière de santé publique dans 17 pays ». En septembre 2022, le sortant Anthony Fauci prévoyait « des injections de COVID-19 mises à jour chaque année et adaptées aux souches actuellement en circulation pour la plupart de la population » (Maison Blanche, 2022b).

En mai 2023, la MHRA (2023) a approuvé un nouveau « vaccin Covid-19 », appelé SKYCovion, qui a été développé grâce au financement du CEPI et de la Fondation Bill & Melinda Gates. La « nouvelle Déclaration des droits » proposée au Royaume-Uni pourrait très bien être utilisée pour prétendre que des droits inaliénables, tels que le droit à la souveraineté physique, peuvent être outrepassés au nom de la « sauvegarde de l'intérêt public au sens large » (Davis, 2022a). Affirmant qu'environ 10 à 15 millions de personnes ont déjà été tuées par les « vaccins Covid-19 » — Rancourt et al., (2023, p. 3) calculer 17 millions—Yeadon (2023) prévient : « ce ne sont que les premières injections d'ARNm à venir », sur la base du nombre de doses que les gouvernements ont déjà accepté d'acheter.

Surtout compte tenu de la mise en œuvre inexorable du Traité de l'OMS sur la pandémie, des amendements proposés au Règlement sanitaire international de 2005 et des « passeports vaccinaux » (Wailzer, 2023), ce n'est peut-être qu'une question de temps avant « la prochaine pandémie » vantée à plusieurs reprises par Gates (2021), ou « la deuxième pandémie » laissée échapper par Joe Biden (Maison Blanche, 2022a), est utilisé comme prétexte pour une « vaccination » obligatoire, alors qu'il n'existe pas de pandémie particulièrement mortelle à l'ère post-antibiotiques (voir chapitre 6).

La volonté irrationnelle, anti-scientifique et immorale visant à imposer à tout le monde des produits expérimentaux dangereux ne peut en aucun cas avoir quoi que ce soit à voir avec la santé publique. Les soi-disant « vaccins contre le Covid-19 » sont plutôt des technologies militaires potentielles destinées à donner à l'oligarchie un avantage décisif en cas d'éclatement de violences de masse lorsque l'ordre social s'effondrerait finalement (comme cela doit être le cas pour que la refonte souhaitée de la société se produise). Comme Schwab et

Malleret (2020, p. 21) écrivent : « Il est loin d'être certain que la crise du COVID-19 fera pencher la balance en faveur du travail et contre le capital. Pour des raisons politiques et sociales, c'est possible, mais la technologie change la donne. Quelle technologie, exactement ?

L'installation secrète des militaires Du matériel de guerre dans les corps humains ?

L'ère informatique/bio/nano

L'administration Clinton a soutenu la recherche sur les nanotechnologies en fondant la National Nanotechnology Initiative en 2000, affirmant que les objectifs de la recherche en nanotechnologie « pourraient prendre vingt ans ou plus pour être atteints » (c'est-à-dire d'ici 2020) (Maison Blanche, 2000).

Un rapport du centre de recherche Langley de la NASA de juillet 2001 sur « Future Warfare », qui vise à fournir un « avertissement » à la « communauté Intel », s'attend à ce que « les révolutions technologiques mondiales en cours » et les « tendances économiques » conduisent à un nouveau paradigme de guerre en « vers 2025 » (Bushnell, 2001, p. 1, 5, 109). Avec une ère « Bio/NANO » commençant vers « 2020- ? », un paradigme de guerre « IT/Bio/Nano » impliquera « tout le monde » et utilisera « les technologies [nano] clés du futur » telles que les « nanotubes de carbone » et les « assembleurs ». /usines vivantes. De plus, un « retrait des États-Unis » impliquant, entre autres choses, « des RF/MW antipersonnel sélectifs [radiofréquences et micro-ondes] (tours) » sera « ACCOMPAGNÉ PAR UNE GRAVE PSYWAR » (Bushnell, 2001, p. 7, 13, 35, 98, 107).

À la lumière de tout ce qui s'est passé depuis 2020, notamment une guerre psychologique massive, l'érection de tours 5G dans des zones densément peuplées et la découverte de nanotubes de carbone apparents et de structures auto-assemblées (éventuellement biologiques) dans le sang de patients « vaccinés » (Hugues, 2022c), il semble difficile d'éviter l'impression que l'opération « Covid-19 » était planifiée depuis au moins le tournant du millénaire, tout comme les exercices de « préparation à une pandémie » – dans lesquels « l'implication de la CIA était une caractéristique constante » (Kennedy Jr., 2021, p. 385) — remonte au moins à l'opération Dark Winter en juin 2001 (O'Toole et al., 2002).

Un rapport de 2002 de la National Science Foundation et du Département du Commerce des États-Unis sur les « technologies convergentes » dans « les nanotechnologies, les biotechnologies et les technologies de l'information » affirme que « d'ici vingt ans » (c'est-à-dire d'ici 2022), un « tournant » pourrait se produire. dans le

évolution de la société humaine » et la « transformation de la civilisation » (Roco & Bainbridge, 2002, p. ix-x). Le rapport envisage des « processeurs bionano » et des « interfaces à large bande rapide directement entre le cerveau humain et les machines » dont la mise en œuvre prendrait environ une décennie (d'ici 2030 environ) « dans les nouvelles technologies, industries et modes de vie » (2002, p. 3). Il convient de noter que Charles Lieber avait déjà, à cette époque, développé des nano-biocapteurs auto-assemblants, analogues à « un ordinateur, suspendu dans un flacon de liquide, qui s'assemble lorsque le liquide est versé sur un bureau » (Shaw, 2001). Un commentaire de WA Wallace dans le rapport de la NSF/Département du Commerce ressort : « Si les scientifiques cognitifs peuvent le penser, les nanos peuvent le construire, les bios peuvent le mettre en œuvre et les informaticiens peuvent le surveiller et le contrôler » (2002, p. 11). Wallace oublie de mentionner que celui qui contrôle les informaticiens dirige la société.

Kurzweil (2005, Chapitre 5) parle de « trois révolutions qui se chevauchent » : en génétique, en nanotechnologie et en robotique, créant des intersections entre l'information, la biologie et le monde physique. Ceci est très similaire à l'affirmation du fondateur de Sun Microsystems, paraphrasée par van der Pijl (2022, p. 256), que « la nanotechnologie, la génétique et les sciences de l'information fusionneraient et pourraient commencer à fabriquer des nanorobots auto-réplicateurs ».

La société RAND (2006) envisage une « révolution technologique mondiale jusqu'en 2020 » impliquant « les tendances en matière de biotechnologie », les « tendances en matière de nanotechnologie », les « tendances en matière de matériaux » et les « tendances en matière de technologies de l'information et des communications » (c'est-à-dire la convergence informatique/BIO/nano). Les technologies dites « génériques » auraient des « impacts larges et substantiels » si des « percées improbables » se produisaient (RAND, 2006, p. 4). La nanotechnologie est l'une de ces « jokers », promettant des « méthodes d'auto-assemblage », « des nanotubes de carbone ou des nanofils semi-conducteurs et métalliques en tant qu'éléments fonctionnels individuels (conçus) dans des circuits électroniques », « une fabrication à l'aide de méthodes moléculaires ou biologiques », « des implants qui se connectent directement », au cerveau et au système nerveux » et « l'administration thérapeutique d'ADN et d'ARN et la création de systèmes d'administration multifonctionnels » (2006, p. 4, 12, 14, 201-2).

Des neurosciences aux neurotechnologies

La percée « générique » a eu lieu en 2010, lorsque Lieber et ses collègues ont utilisé des nanofils pour créer des transistors si petits qu'ils pouvaient

« pénétrer et sonder les cellules sans perturber la machinerie intracellulaire », permettant une « communication bidirectionnelle avec les cellules individuelles » (Shaw,2011) — peut-être le premier exemple de convergence IT/Bio/Nano dans la pratique. Selon le neuroscientifique du Pentagone James Giordano (2018), les neurosciences et les nanotechnologies sont devenues « viables pour une utilisation opérationnelle au sein de la NSID [Division des enquêtes de sécurité nationale] » en 2010, ont été envisagées pour une « utilisation opérationnelle militaire » en 2013 et étaient « en utilisation opérationnelle au sein du NSID » en 2014. Le timing correspond à celui de Lieber, percée, ainsi qu'avec les développements de la technologie basée sur le graphène (voir ci-dessous).

En janvier 2013, la Fondation Rockefeller et le Peking Union Medical College ont organisé un sommet à Pékin intitulé « Rêver l'avenir de la santé pour les 100 prochaines années » (Fondation Rockefeller,2013). Ce futur imaginé, résumé par Kyrie et Broudy (2022a), implique la « réingénierie des humains par le génie génétique ou des robots humains mixtes », les nanobots et les nanotechnologies, la biologie synthétique et la « vie conçue par l'homme », l'optogénétique ou la surveillance et le contrôle du cerveau à distance à l'aide de signaux lumineux, de capteurs implantables dans les tissus qui interagissent avec le big data, l'IA auto-répliquative, la fourniture de services médicaux et de santé grâce à la télémédecine et à l'IA, et un avenir dans lequel « l'abondance de données, le suivi numérique et la mise en relation des personnes pourraient signifier la « mort de la vie privée » et remplacer l'interaction physique par des interactions transitoires. , connexion virtuelle.

La santé n'est ici qu'un prétexte pour déployer l'informatique, la bio et la nanotechnologie qui faciliteront l'eugénisme (réorienter le cours de l'évolution humaine), le contrôle mental et l'ultra-surveillance.

En avril 2013, le président Obama a lancé l'Initiative BRAIN, dont l'objectif déclaré est de « percer les mystères du cerveau » en réalisant des progrès scientifiques extraordinaires dans un court laps de temps dans le cadre des « Grands Défis » (Maison Blanche,2013). Le Human Brain Project en Europe, également lancé en 2013, remplit une fonction similaire. Le financement de la recherche pour l'Initiative BRAIN a été décaissé par l'intermédiaire de la DARPA (50 millions de dollars), du NIH (40 millions de dollars) et de la National Science Foundation (20 millions de dollars), à partir de l'exercice 2014. Quatre partenaires du secteur privé ont été nommés : l'Allen Institute for Brain Science, le Howard Hughes Medical Institute, la Fondation Kavli, affiliée à Rockefeller, et le Salk Institute for Biological Studies. Le groupe de travail de l'initiative BRAIN, qui a défini la portée du projet, était coprésidé par Rockefeller.

Cori Bargmann de l'université. L'un des premiers projets à financer était une université Rockefeller (2014) visant à trouver une « nouvelle façon de contrôler à distance les cellules du cerveau » grâce à la radiogénétique, qui « combine l'utilisation d'ondes radio ou de champs magnétiques avec des nanoparticules pour activer ou désactiver les neurones ». Ceci a été réalisé avec succès chez le rat, ce qui a permis à l'Université Rockefeller (2016) d'appeler le « contrôle mental magnétique ». Un article du WEF de 2018 (supprimé depuis) est intitulé « Mind Control using Sound Waves ? (Jérusalem, 2018) ». Les références internes au contrôle mental trahissent le jeu. L'optogénétique (utilisant des impulsions de lumière), la sonogénétique (ondes ultrasonores), la magnétogénétique (champs magnétiques) et la chimiogénétique (protéines modifiées, à savoir DREADDS, ou « Designer Receptors Exclusively Activated by Designer Drugs ») ont toutes été explorées dans le but de contrôler à distance le cerveau. activité.

Nous ne devons pas perdre de vue la nature orgueilleuse des tentatives visant à « percer les mystères du cerveau » (Maison Blanche, 2013). Personne, par exemple, n'a jamais réussi à expliquer la conscience humaine. En fait, les êtres humains sont encore si loin de pouvoir expliquer la majesté de la Création, que Christof Koch, professeur au Caltech et directeur scientifique de l'Allen Institute for Brain Science à Seattle, admet : « Le ver rond possède exactement 302 neurones, et nous n'avons toujours aucune idée du fonctionnement de cet animal » (cité dans Keats, 2013). Bien que l'objectif de communiquer avec un million de neurones semble noble, selon Phillip Alvela, responsable du programme de conception de systèmes d'ingénierie neuronale de la DARPA, « Un million de neurones représente un pourcentage infime des 86 milliards de neurones du cerveau humain. Ses complexités les plus profondes resteront un mystère pendant un certain temps encore » (DARPA, 2017). Le projet européen Horizon 2020 BrainCom visait à développer des « interfaces neuronales biocompatibles et à large bande passante » avec un « nombre ultra élevé de capteurs » pour commencer à résoudre le problème selon lequel le cerveau contient 100 milliards (!) de neurones (BrainCom, 2020). Cela montre à quel point les chercheurs sont loin de « déverrouiller le cerveau avec une nouvelle technologie de graphène », pour citer le slogan de BrainCom.

La DARPA investit dans la technologie d'interface cerveau-ordinateur depuis au moins 2002. Ses programmes connus comprennent (par année d'initiation) : les programmes Brain Machine Interface (BMI) et Human Assisted Neural Devices (HAND) (2002), la Neurotechnology for Intelligence Programme Analysts (NIA) (2005), le programme Revolutionizing Prosthetics (2006), le programme Cognitive Technology Threat Warning System (CT2WS) (2007), le programme Accelerated Learning.

(2007), le programme Restorative Encoding Memory Integration Neural Device (REMIND) (2009), le programme Reorganization and Plasticity to Accelerate Injury Recovery (REPAIR) (2010), le programme Reliable Neural Interface Technology (RE-NET) (2010), le programme Reliable Central nervous system Interfaces (RCI) (2011), le programme Reliable Peripheral Interfaces (RPI) (2011), le programme Narrative Networks (N2) (2011), le programme Neuro Function, Activity, Structure, and Technology (Neuro- FAST) (2014), le programme Systems-Based Neurotechnology for Emerging Therapies (SUBNETS) (2014), le programme Restoring Active Memory (RAM) (2014), le programme Hand Proprioception and Touch Interfaces (HAPTIX) (2015), le Programme de prescriptions électriques (ElectRx) (2015), programme de conception de systèmes d'ingénierie neuronale (NESD) (2015), programme de formation ciblée en neuroplasticité (TNT) (2016) et programme de neurotechnologie non chirurgicale de nouvelle génération (N3) (2019).

Avec tous ces développements en cours depuis le tournant du millénaire, Klaus Schwab semble être en retard dans le parti avec sa douteuse « Quatrième révolution industrielle », un concept inventé en décembre 2015, fondé sur une « fusion des technologies à travers les domaines physique, numérique et biologique ». mondes » (Schwab, 2016, p. 7). Au contraire, Schwab (2016, p. 13) semble se positionner de manière opportuniste, soulignant la nécessité d'un « cadre institutionnel [avec sans aucun doute le WEF au cœur] pour régir la diffusion de l'innovation et atténuer les perturbations » provoquées par les nouvelles technologies et l'inévitable « réaction populaire ». " pour eux. Il est intéressant de noter que la triade physique/numérique/ biologique de Schwab n'inclut pas le nano (comme dans IT/Bio/Nano). Au lieu de cela, Schwab a évoqué à plusieurs reprises la possibilité de micropuces implantables dans le cerveau, comme lorsqu'il a demandé à Sergey Brin : « Pouvez-vous imaginer que dans dix ans, vingt ans, assis ici, nous aurons un implant dans notre cerveau, et [...] je pouvez-vous immédiatement vous dire comment les gens réagissent à vos réponses ? » (FEM, 2017; cf. Schwab, 2016, p. 110). De la même manière, Neuralink d'Elon Musk implique une micropuce implantée par robot « dans le crâne d'une personne » (Asher Hamilton, 2022), bien que dans une première interview, Musk ait affirmé « Vous pourriez passer par les veines et les artères » (cité dans Jiminez, 2017). Il semble possible que le public soit nourri de l'image des micropuces implantables dans le cerveau comme d'une sorte de technologie futuriste émergente, alors que les bionanotechnologies à auto-assemblage capables de communiquer avec un réseau externe pourraient déjà être une réalité.

Giordano (2018) déclare aux recrues de West Point : « Le cerveau est et sera le paysage de bataille du XXI^e siècle. » De toute évidence, à ce stade, les neurosciences et les neurotechnologies étaient désormais utilisées dans des opérations militaires. Neurotechnologie militarisée, Giordano (2017) enseigne, peut être utilisé pour :

- 1) évaluer, prédire et contrôler des cognitions, des émotions et des comportements particuliers ; 2) atténuer l'agressivité et favoriser les cognitions, les émotions et/ou les comportements d'affiliation ou de passivité ; 3) encourir des fardeaux de morbidité, d'invalidité ou de souffrance et ainsi « neutraliser » les opposants potentiels, ou 4) induire la mortalité.

En d'autres termes, il peut être utilisé pour contrôler l'expérience et les comportements subjectifs et pour laisser une cible malade, handicapée ou morte. La façon dont cela fonctionne est de « mettre des électrodes de taille minimale dans un réseau dans un cerveau grâce à une intervention minimale pour pouvoir lire et écrire dans les fonctions cérébrales, en temps réel, à distance » (Giordano, 2018).

Ceci, encore une fois, est cohérent avec les recherches de Lieber, impliquant cette fois un réseau neuronal de 1 cm carré composé de « nanofils [transistors à effet de champ] ultrafins comme nanocapteurs biologiques généraux » injectés par seringue dans le cerveau de rats, où il s'intègre de manière transparente aux neurones. Le tissu reste intact pendant au moins un an (Hong et al., 2018, p. 34-5). "En regardant vers l'avenir", écrivent Lieber et ses co-auteurs, la technologie des nanofils pourrait être "incorporée dans d'autres plates-formes, telles que les mailles électroniques injectables par seringue [...] peut-être éventuellement amener les 'cyborgs' à la réalité" (Zhang et al., 2019, p. 3). Kyrie et Broudy (2022b) L'article « Cyborgs R Us » présente une grande quantité de preuves circonstancielles démontrant que tel est bien le plan. Horizons de politiques Canada (2020) dispose d'un document glaçant sur la « convergence bionumérique » qui pointe vers la fin du *homo sapiens* et « des machines de biologie synthétique qui peuvent être programmées pour créer des organismes entièrement nouveaux ». Le ministère britannique de la Défense (2021) possède un document similaire sur « l'augmentation humaine ».

Les « vaccins à ARNm » comme couverture pour les technologies militaires ?

Si l'objectif de l'État profond (Hughes, 2022b) est d'utiliser la santé publique comme déguisement pour introduire la technologie militaire dans le corps de la population, alors les formes traditionnelles de vaccin doivent être remplacées. Il semble que ce soit le but des soi-disant « vaccins à ARNm ». En plus de camoufler la véritable nature de leur contenu, les « vaccins à ARNm » peuvent

être produits à grande vitesse, n'importe où, sur la base d'un code informatique plutôt que d'un échantillon physique d'un virus. Les gouvernements, les régulateurs et les médias étant tous capturés, le public n'a aucun moyen fiable de savoir ce que contiennent ces nouveaux produits (Hughes,2022c).

L'ancienne directrice de la DARPA, Regina Dugan, se souvient d'un « moment charnière en 2010 » (l'année décisive ci-dessus), lorsque Dan Wattendorf a demandé : « Et si nous avions une pandémie mondiale et qu'il s'agissait d'un nouveau pathogène ? Ce sera catastrophique. Nous ne pouvons pas attendre les 3 à 10 ans habituels pour obtenir un vaccin. Et si nous pouvions utiliser l'ARNm pour créer un vaccin en quelques jours et semaines [...] ? (« Comment la DARPA a semé le terrain pour un remède rapide contre le Covid-19 », 2020). Le contexte de la question de Wattendorf n'est pas fourni, mais il est facile d'imaginer une séance de brainstorming de la DARPA sur la manière d'injecter au plus grand nombre et rapidement une nouvelle technologie militaire révolutionnaire dont la preuve de concept venait d'être établie. En décembre 2013, la DARPA a accordé à Pfizer 7,7 millions de dollars pour des recherches visant à « réduire les délais de réponse aux menaces de pandémie ou de bioterrorisme en éliminant plusieurs des étapes actuellement nécessaires pour conférer l'immunité », bien que « les détails de la recherche soient rares » (Taylor,2013).

Moderna a été fondée en septembre 2010 et est devenue opérationnelle en 2011. En 2012, « bien qu'il reste des années avant de tester sa science sur des humains » et sans aucune publication scientifique à son actif, 40 millions de dollars de financement de capital-risque ont afflué dans l'entreprise (Crunchbase,sd), plus 240 millions de dollars d'AstraZeneca pour les droits sur des médicaments à ARNm qui n'existaient pas encore (Garde,2020). Le 2 octobre 2013, la DARPA a accordé à Moderna un financement de recherche de 25 millions de dollars (Moderna,2013). Le 24 octobre 2013, Moderna a été nommée « entreprise de croissance mondiale » par le WEF et présentée comme « un leader de l'industrie des thérapies innovantes à base d'ARNm ». En 2014, l'entreprise a atteint le rare statut de « licorne » (une valorisation boursière de 1 milliard de dollars pour une startup privée), même si elle proposait une « technologie pharmaceutique naissante » qui n'avait pas encore été testée sur l'homme (Dolgin,2015). Rien de tout cela n'a de sens d'un point de vue commercial, et les empreintes digitales de l'État profond ne sont pas difficiles à détecter.

Lors d'un panel intitulé « Faire de la grippe une histoire : la quête d'un vaccin universel contre la grippe », organisé lors du Sommet sur l'avenir de la santé du Milken Institute (28-30 octobre 2019), les intervenants ont souligné à plusieurs reprises l'urgence d'abandonner les méthodes traditionnelles de production de vaccins dans en faveur de ce que le directeur de la BARDA, Rick Bright, appelle des « vaccins synthétiques », en particulier des vaccins « à base d'ARN messenger » qui pourraient être produits à distance sur la base de la séquence d'ARN du virus – par exemple, si un nouveau virus s'échappait.

de Chine (« Extrait du vaccin universel contre la grippe », 2019). Le « nouveau coronavirus » a été séquencé à Wuhan environ onze semaines plus tard. Fauci, à la 21e minute, propose de « ne pas cultiver du tout le virus, mais d'obtenir les séquences, d'obtenir la protéine appropriée et de la coller sur une nanoparticule à auto-assemblage qui est beaucoup plus immunogène ». Ainsi, non seulement les bases de santé publique pour de nouveaux « vaccins » ont été posées immédiatement après les Jeux militaires mondiaux de Wuhan (18-27 octobre 2019) – auxquels un récit attribue l'épidémie de « SRAS-CoV-2 » – et juste avant la « pandémie de coronavirus », mais l'idée d'injecter des nanotechnologies auto-assemblées était ouvertement discutée.

Le dossier 10-Q Q2 2020 de Moderna auprès de la SEC indique : « *Nous avons subi des pertes importantes depuis notre création et prévoyons que nous continuerons à subir des pertes importantes dans un avenir prévisible.* » (Moderna, 2020). Moderna ne disposait que d'un seul produit commercial viable, à savoir l'ARNm-1273 (son « vaccin Covid-19 »). Tous les autres produits sont restés à « des années » avant d'être commercialisés, l'entreprise admettant qu'elle « pourrait ne jamais atteindre la rentabilité ». Puis, comme par magie, la « pandémie de Covid-19 » a permis une autorisation d'utilisation d'urgence qui a contourné le besoin d'essais sur les animaux et de données de sécurité à long terme. 1 milliard de dollars de l'argent des contribuables américains ont été investis dans la recherche sur l'ARNm-1273, un accord d'achat anticipé de 1,5 milliard de dollars a été conclu dans le cadre de l'opération Warp Speed, et un soutien supplémentaire est venu du CEPI (Dearden, 2022). Moderna a réalisé son tout premier bénéfice trimestriel au premier trimestre 2021 et a terminé 2021 avec un bénéfice avant impôts de 13 milliards de dollars (36 millions de dollars de bénéfice par jour). Les dirigeants de Moderna deviennent multimillionnaires et milliardaires grâce à la vente d'actions à un moment suspect (Egan & Isidore, 2020; Webb, 2021). Le Canada, l'Australie et le Royaume-Uni ont annoncé de nouveaux contrats avec Moderna pour des usines de fabrication de « vaccins » à ARNm au premier semestre 2022. Rien de tout cela n'est crédible sans considérer Moderna comme faisant partie d'une opération transnationale de l'État profond visant à injecter des « vaccins à ARNm » dans le pays. autant de personnes que possible.

Dans la « course » au « vaccin Covid-19 » en 2020, les types de vaccins traditionnels n'ont jamais été en lice, et parmi les nouveaux types de « vaccins » qui l'étaient, le type à ARNm a rapidement établi la domination. Selon les données du CDC, 97 % de tous les « vaccins Covid-19 » administrés aux États-Unis au 3 août 2022 étaient soit Pfizer (59 %), soit Moderna (38 %) ; L'injection de vecteur d'adénovirus de Johnson & Johnson et le Novavax à base de protéines (accordé l'EUA en juillet 2022) sont à peine enregistrés (CDC, sd). Au Royaume-Uni, l'un des deux principaux « vaccins Covid-19 », Oxford-AstraZeneca (à vecteur viral) – qui, selon la MHRA (sd) données, était responsable

pour la part du lion des blessures et des décès dus au « vaccin Covid-19 » à la suite d'une ovation debout sur le court central de Wimbledon pour leur pionnière, Dame Sarah Gilbert, a été discrètement supprimée en 2021 au fur et à mesure de l'introduction de Moderna. La « grande majorité » des troisièmes doses du Royaume-Uni étaient Pfizer (30,1 millions) et Moderna (9,4 millions), contre seulement 56 000 pour AstraZeneca (chef,2022). Dans l'UE/EEE, sur les 1,26 milliard de doses distribuées au 21 juillet 2022, les types d'ARNm représentaient 80 % (Comirnaty 63 %, Spikevax 17 %) (Centre européen de prévention et de contrôle des maladies,sd). Des données similaires peuvent être trouvées dans pratiquement tous les pays occidentaux (Données officielles rassemblées par Our World in Data, sd). Une tentative de « coup d'État » semble être en cours, dans laquelle les vaccins traditionnels devraient être remplacés par des « vaccins à ARNm ».

Nous devons nous rappeler qu'il s'agit d'une opération militaire camouflée, saturée de tromperie (cf. chapitre6). Il est possible que « l'ARNm » (Moderna trading as MRNA) soit un leurre pour dissimuler d'autres composants/fonctions des injectables. Nous savons, par exemple, que les exigences de stockage ultra-froid pour les « vaccins à ARNm Covid-19 » – « jusqu'à -80 degrés C » pour Pfizer (Gates, 2020a) - au-dessus de laquelle l'ARNm et les nanoparticules combinées perdraient leur intégrité, ont été rapidement annulés en faveur des températures du réfrigérateur (Vedmore,2020) ou des températures « normales de congélation » (Direction des sciences et technologies du DHS, 2021, p. 11). La production industrielle de « vaccins » à ARNm pose de sérieux problèmes de qualité, comme l'explique Maria Gutschli (NZDSOS,2022), et l'Agence européenne des médicaments avait « des inquiétudes majeures concernant des quantités étonnamment faibles (environ 55 %) d'ARNm intact dans les lots du vaccin développé pour la production commerciale » (BMJ,2021). Moderna a refusé de partager ses connaissances sur les vaccins à ARNm pour stimuler la production de vaccins contre la COVID-19 (Meyer, 2022), cohérent avec sa furtivité caractéristique (Dearden,2022). Le récit du « vaccin à ARNm » semble donc discutable à plusieurs niveaux. Et si « ARNm » couvrirait autre chose ?

Graphène

Le graphène, découvert pour la première fois en 2004 par des chercheurs de l'Université de Manchester, est une couche « 2D », c'est-à-dire « une couche d'atomes de carbone d'une épaisseur d'un atome dans un réseau cristallin en nid d'abeilles » qui possède « des propriétés électroniques et optiques uniques » (Jornet & Akyildiz,2014, p. 685).

En 2010, la directrice de la DARPA, Regina Dugan, a déclaré que les nanotechnologies avaient jusqu'ici « résisté à leur mise en œuvre pratique dans les systèmes », mais

que le graphène promettait de « briser les limites vieilles de 50 ans des dispositifs microélectroniques traditionnels en silicium » (Dugan,2010). Le programme CERA (carbon electronics for radiofréquence) de la DARPA a cherché à utiliser le graphène pour créer des composants pour des circuits à l'échelle nanométrique, par exemple « des transistors RF à canal graphène et des composants d'amplificateurs clés tels que les LNA [amplificateurs à faible bruit, utilisés pour amplifier des signaux de très faible puissance] » (Albrecht,2010). D'ici février 2012, la DARPA (2012, pp. 47-8, 218) avait produit « des transistors mécaniques en graphène avec des feuilles de graphène monocouche transférées avec succès sur un substrat de silicium » ; « nanofils semi-conducteurs, rubans de graphène, points quantiques, q-bits de Kane, nanotubes de carbone et autres structures utilisant la nanofabrication à base de pointes (TBN) pour des applications de dispositifs spécifiques » ; et « un amplificateur (LNA) de faible puissance et à faible bruit utilisant des transistors à effet de champ en graphène (FET) comme matériau de canal ».

En 2014, la DARPA a annoncé avoir développé « des capteurs en graphène électriquement conducteurs mais d'une épaisseur de seulement 4 atomes », permettant « à presque toute la lumière de passer à travers une large gamme de longueurs d'onde ». Cela a fourni une « preuve de concept » pour une technologie qui pourrait « mesurer et stimuler le tissu neural [...] en appliquant des impulsions programmées d'électricité ou de lumière pour activer temporairement les neurones », il existe « des liens de causalité entre l'activité neuronale et le comportement » (DARPA). ,2014). Ainsi, la DARPA proposait un moyen de manipulation neurologique basé sur le graphène qui pouvait être utilisé pour contrôler le comportement humain. La DARPA a supprimé l'annonce de 2014 de son site Web et le dernier accès disponible sur la Wayback Machine date du 20 avril 2015. Il ne semble y avoir aucune autre mention du graphène sur le site Web de la DARPA, ce qui suggère que l'agence est devenue sombre sur le sujet en avril 2015.

Le projet phare de l'UE sur le graphène, fondé en 2013 avec 1 milliard de financement de la Commission européenne, des États membres de l'UE et des États associés. Son objectif déclaré est de « rassembler des chercheurs universitaires et industriels pour faire passer le graphène du domaine des laboratoires universitaires à la société européenne en l'espace de 10 ans [c'est-à-dire d'ici 2023] » (Graphene Flagship, sd). Le « consortium principal » du Flagship se compose d'env. 170 groupes de recherche universitaires et industriels (répartis à peu près également) dans 22 pays ; il y a également une centaine de membres associés. En novembre 2021, le Graphene Flagship avait publié plus de 4 000 études évaluées par des pairs, attirant des centaines de citations par an. Il organise chaque année la semaine du graphène pour présenter ses innovations, qui couvrent un éventail impressionnant d'applications, principalement en dehors des neurosciences.

Le Graphene Flagship est donc le visage public de la recherche sur le graphène. Comme la métaphore du « produit phare » est censée le suggérer, le public est censé penser que c'est là que se déroulent les recherches les plus importantes sur le graphène. L'attention est ainsi détournée des organismes de recherche militaire tels que la DARPA, qui dispose d'un budget annuel d'environ 1 000 000 000 000 dollars par an 4 milliards de dollars et étudiait les applications potentielles du graphène des années avant que le produit phare n'existe.

Voici ce que nous savons du graphène grâce à des recherches non classifiées. Le graphène peut « facilement pénétrer dans les systèmes biologiques et interagir avec eux physiquement et électromagnétiquement », ce qui le rend potentiellement utile comme « nanotag » (Tian et al.,2011). Le graphène résout le problème de la communication entre nano-dispositifs via des nano-antennes accordables fonctionnant dans la bande Terahertz (Jornet & Akyildiz,2014). Il est paramagnétique (Zhang et al., 2021) et peut être rendu ferromagnétique (Marquardt,2015). Les substrats à base de graphène peuvent s'interfacer directement avec les neurones sans altérer leurs propriétés de signalisation, promettant « d'ouvrir la voie à de meilleurs implants cérébraux profonds pour à la fois exploiter et contrôler le cerveau » (Fabbro et al., 2016; Université de Cambridge,2016). Un patch cutané au graphène est utilisé pour surveiller les niveaux de glucose des diabétiques et administrer des médicaments via des micro-aiguilles (Cuthbertson,2016). Des nanostructures de graphène sont en cours de développement pour être utilisées dans des dispositifs bioélectroniques afin de « permettre la surveillance ou le contrôle en temps réel des processus physiologiques » (Huang et al.,2019; San Roman et coll., 2020). Il existe des « supercondensateurs électriques à double couche flexibles à semi-conducteurs », basés sur des électrodes d'hydrogel de graphène (Lee et al.,2020). Les feuilles de graphène alignées précisément à angle droit peuvent former un « supraconducteur non conventionnel », qui « s'intègre fortement aux cellules neuronales du cerveau » (Chu,2021). Les nanostructures de graphène peuvent « passer de conducteur à semi-conducteur et vice-versa », facilitant potentiellement « le calcul haute performance et les dispositifs quantiques à l'échelle nanométrique » capables « d'interagir avec les électrons, la lumière et même le magnétisme » (Brown & Crommie, 2021). Les signaux des téléphones portables peuvent être utilisés pour déclencher l'administration de médicaments via une plateforme d'oxyde de graphène (Sahoo et al.,2022).

En résumé, nous savons que la DARPA était enthousiasmée en 2014 par les perspectives du graphène pour créer une nouvelle forme de manipulation neurologique pouvant être utilisée pour contrôler le comportement humain. Sur la base de recherches ultérieures, nous savons également qu'il est théoriquement possible de créer dans le corps humain un système de nanoexploitation à base de graphène, capable de surveiller et de contrôler les processus physiologiques et pouvant être contrôlé à distance. Nous pourrions avoir affaire ici à un système d'armes très avancé,

comme Andersen (2021) propose dans une étude qui compare les éléments trouvés dans les « vaccins Covid-19 » aux composants trouvés dans la littérature sur les nanotechnologies.

Le potentiel maléfique de la nanotechnologie militarisée

Les considérations ci-dessus font que la campagne militaire transnationale secrète (voir chapitre6) pour injecter au plus grand nombre de personnes possible des substances contenant des ingrédients non divulgués, y compris apparemment des nanotechnologies auto-assemblées sensibles aux CEM (Hughes,2022c,2023, 50:25), est extrêmement inquiétant, surtout dans le contexte d'une *Omnistar* non déclarée dans laquelle le public est l'ennemi. De plus, avec le déploiement rapide de la technologie 5G capable de cibler les individus, ainsi que des projets tels que Starlink d'Elon Musk, le projet Kuiper d'Amazon et OneWeb, tous rivalisant pour fournir une couverture Internet dans toutes les régions du monde à partir d'une orbite terrestre basse, il pourrait, potentiellement, il n'y aura pas d'échappatoire à une grille de contrôle technocratique sans fil.

Steele propose que les composants métalliques présents dans les « vaccins Covid-19 » (cf. Hughes,2022c, pp. 461, 572) rendent leurs destinataires radio-traçables pour les missions de destruction par armes à énergie dirigée (« Mark Steele sur 5G »,2023); dans le contexte militaire décrit ci-dessus, nous devons prendre ces possibilités au sérieux. Les technologies exotiques apparemment contenues dans les injectables « Covid-19 » (Hughes,2022c) ont été liés à des adresses MAC (Sarlangue et al.,2021); si cela est prouvé, cela rendrait les corps humains des composants identifiables de l'Internet des objets et donc directement ciblables sur le modèle de liquidation de l'information.

La nanotechnologie au sein du corps, capable de communiquer avec un réseau externe, est présentée comme un développement positif en termes de soins de santé (par exemple, les nanorobots peuvent explorer l'intérieur du corps et délivrer des charges utiles de médicaments avec précision sans avoir recours à une chirurgie invasive). Ceux qui sont financés pour mener ce type de recherche justifient probablement leurs activités en ces termes. Cependant, il peut également s'agir d'une technologie à double usage, tout comme les « technologies de vaccins et d'armes à double usage » développées depuis les attaques à l'anthrax de 2001 (Kennedy Jr., 2021, p. 384). "Le problème de la recherche scientifique et technologique à double usage", Miller (2018) est que « de telles recherches et technologies ont le potentiel d'être utilisées pour un grand mal aussi bien que pour un grand bien ». La sonogénétique, par exemple, « n'est pas sans risques de mésusage. Cela pourrait être une technologie de santé révolutionnaire pour les malades,

ou un outil de contrôle parfait avec lequel les impitoyables contrôlent les faibles
 » (Jérusalem,2018).

» Considérez le potentiel maléfique si l'objectif de l'État profond est de connecter les corps humains à une grille de contrôle technocratique. D'une part, il y a les implications sanitaires de l'injection de technologies exotiques dans le corps humain, qui pourraient expliquer le niveau très élevé de réactions indésirables graves aux « vaccins Covid-19 » (OpenVAERS,sd; MHRA,sd; OMS, sd[recherchez « vaccin contre la COVID-19 »]). L'oxyde de graphène, par exemple, une substance non dégradable 100 fois plus résistante que l'acier avec une température de fusion environ 80 % plus chaude que la surface du soleil, est soupçonné d'être présent dans les « vaccins Covid-19 » (Campra,2021; UNITÉ,2021), mais est connu pour être toxique (Newman,2020; Ou et coll.,2016; Pumera, 2016).

Pourquoi l'idéologue du FEM Yuval Noah Harari (2020), dès mars 20 décembre 2020, fait-il référence à une « surveillance sous la peau » ? L'initié, Harari, anticipait-il « l'injection massive de composants intracorporels pour un Internet des objets Bio-Nano » (Kyrie & Broudy,2022b, p. 368) ? Certes, « la technologie, les protocoles, les intentions de l'industrie et les plans du gouvernement pour connecter les corps humains à Internet et déployer des nanorobots à l'intérieur du corps, en utilisant une combinaison de nanotechnologie et de technologie « intelligente » existent. » Il en va de même pour la motivation militaire dans une guerre de classes mondiale.

Grâce aux technologies informatiques, bio-nanotechnologiques, les êtres humains pourraient en principe être surveillés « de l'intérieur vers l'extérieur », jusqu'au niveau de l'activité corporelle et des schémas de pensée. Des chercheurs d'un laboratoire financé par la DARPA à l'UC Santa Cruz, par exemple, ont travaillé sur des nanocapteurs de la taille d'une seule particule virale capable de traverser la barrière hémato-encéphalique : « Une fois à l'intérieur du cerveau, ils agiraient comme une sorte d'antenne. , transformant l'activité neuronale en signaux optiques qui pourraient être envoyés sans fil à un appareil externe » (Taylor, 2021).

»

Le brevet Microsoft WO/2020/060606 (délivré le 26 mars 2020) concerne un appareil qui « attribuera une cryptomonnaie à l'utilisateur dont les données d'activité corporelle sont vérifiées » via un « processus d'exploration de données » (Abramson et al.,2020). Les corps humains deviennent ainsi partie intégrante du système financier et peuvent être entraînés via des récompenses en cryptomonnaies. Cela doit être compris dans le contexte de l'évolution vers la CBDC (une forme centralisée de blockchain), dans laquelle tout l'argent doit être numérique et doit être lié de manière fiable aux êtres humains via un système d'identification biométrique tel que le système AADHAR testé en Inde, qui a été créée par NR Narayana Murthy, le beau-père milliardaire du Premier ministre britannique et ancien chancelier de l'Échiquier, Rishi.

Sunak (Hughes, 2022a, p. 234). Sinon, pourquoi la chef du FMI, Kristalina Georgieva, aurait-elle déclaré en 2021 de manière extraordinaire : « Cette année, l'année prochaine, la politique vaccinale est une politique économique, et elle est une priorité encore plus élevée que les outils traditionnels de politique budgétaire et monétaire. Pourquoi? Parce que sans cela, nous ne pouvons pas renverser le destin de l'économie mondiale » (cité par Australian Voice, 2021). L'objectif semble être d'intégrer le corps humain dans un système financier mondial révolutionné.

À l'inverse, une communication bidirectionnelle avec le corps humain via un réseau externe pourrait, en principe, permettre de programmer/manipuler des technologies intracorporelles « de l'extérieur vers l'intérieur ». Cela ouvre la possibilité de contrôler à distance des êtres humains, remontant au sous-projet MKULTRA 119 du début des années 1960, qui explorait « des techniques d'activation de l'organisation humaine par des moyens électroniques à distance » mais n'avait abouti à aucun dispositif permettant de le faire (Miyamoto, 2018).

En 1966, Rodríguez Delgado, financé par la CIA par l'intermédiaire du Bureau du renseignement naval, a réussi à arrêter un taureau en train de charger grâce à une stimulation électrique télécommandée du cerveau. Il a également réussi à rendre un chimpanzé « plus silencieux, moins attentif et moins motivé » en utilisant un stimoceiver pour provoquer une sensation de douleur lorsque certains signaux de l'amygdale étaient détectés (Coates, 2008, p. 36). Dans *Contrôle physique de l'esprit*, Delgado (1969, p. 91) prédit que la nouvelle technologie « assurera le lien essentiel entre l'homme et l'ordinateur, avec une rétroaction réciproque entre les neurones et les instruments, ce qui représente une nouvelle orientation pour le contrôle médical des fonctions neurophysiologiques ». Dans les années 1970, Delgado a placé des transpondeurs cérébraux chez les humains et, dans les années 1980, il a affirmé que les ondes cérébrales et la physiologie pouvaient être modifiées par diffusion électromagnétique jusqu'à trois kilomètres de distance (Thomas, 2007, p. 32-33).

Aujourd'hui, la possibilité d'une « vaccination comme télécommande neurologique » doit être prise au sérieux, car « après avoir accédé par la vaccination à la biomasse des 7 à 8 milliards d'individus qu'il s'agit de contrôler, les contrôler à distance n'est plus une absurdité fantaisiste. » (van der Pijl, 2022, p. 249, 256). Tout comme les banquiers centraux veulent « aller directement » dans leur contrôle de l'argent des citoyens (BlackRock, 2020), de sorte que l'armée et les agences de renseignement semblent vouloir « aller directement » dans leur contrôle des corps des gens. Selon Harari (2017, p. 289), les êtres humains peuvent être manipulés comme des rats en stimulant des zones pertinentes du cerveau, et « l'armée américaine a récemment lancé des expériences sur l'implantation de puces informatiques dans le cerveau des gens ». Pour voir où cela pourrait mener dans le

mains de psychopathes, il suffit de considérer le scarabée télécommandé (Bolton, 2016).

Selon Doug Weber, responsable du programme ElectRx de la DARPA, « le système nerveux périphérique est l'autoroute de l'information du corps » (DARPA, 2015). Cependant, comme l'ont révélé les fuites d'Edward Snowden en 2013, Internet a permis à la NSA d'accéder par porte dérobée aux ordinateurs personnels de chacun. Un Internet des corps pourrait permettre à l'État profond (Hughes, 2022b) accès par porte dérobée au corps de chacun. Les implications ne méritent pas d'être réfléchies. « Imaginez un régime dictatorial », Jérusalem (2018) prévient, « avec accès aux astuces et outils nécessaires pour changer la façon dont ses citoyens pensent ou se comportent ». Le contrôle serait total. Plus terrifiant encore, des individus rendus radio-identifiables grâce aux technologies présentes dans leur corps pourraient être assassinés à distance via un réseau 5G capable de cibler des individus dotés de fréquences spécifiques capables d'interagir avec la nanotechnologie intracorporelle. Ce serait l'arme du crime parfaite : ciblée, asymétrique et sans trace. Tous les dissidents pourraient être éliminés rapidement et efficacement dans la version ultime du modèle de liquidation de l'information.

INBRAIN Neuroelectronics est une scission de l'Institut catalan de nanosciences et de nanotechnologies (ICN2), partenaire du Graphene Flagship, en 2019. Elle se décrit comme « des scientifiques, des médecins, des techniciens et des amoureux de l'humanité, avec pour mission de construire des interfaces neuroélectroniques pour guérir », troubles cérébraux » (INBRAIN, sd). La vidéo promotionnelle d'INBRAIN vante que son interface cérébrale en graphène « permet un contact parfait avec la surface du cerveau », une « cartographie cérébrale en temps réel » et est « facilement couplée à l'électronique moderne, contribuant à l'énorme élan des appareils connectés et intelligents ». Voici une technologie louable si elle aide à guérir des troubles cérébraux ou permet à des personnes physiquement handicapées de contrôler des appareils intelligents par la puissance de leur esprit. Cependant, le revers de la médaille est qu'il pourrait être utilisé pour connecter les cerveaux humains à une grille de contrôle technocratique. En juillet 2021, INBRAIN et Merck ont annoncé un partenariat pour co-développer la prochaine génération de thérapies bioélectroniques au graphène pour le nerf vague. Entre de mauvaises mains, ces technologies pourraient être utilisées comme des armes pour cibler à distance le cœur, les poumons et le tube digestif. Compte tenu de l'abandon généralisé de l'éthique médicale depuis 2020 (« d'abord ne pas nuire » versus injection forcée de populations entières de substances expérimentales dangereuses), il n'y a aucune raison de penser que de telles technologies seront utilisées de manière responsable.

Alternativement, les dissidents pourraient être torturés par télécommande. Comme expliqué au chapitre 3, la torture va de pair avec la logique du

la doctrine du choc. Au cours de l'Opération Condor, par exemple, beaucoup « ont vu un lien direct entre les chocs économiques qui ont appauvri des millions de personnes et l'épidémie de torture qui a puni des centaines de milliers de personnes qui croyaient en un type de société différent » (Klein, 2007, p. 7). Les techniques de torture décrites au chapitre 3, aussi bouleversants soient-ils, n'épuisent en aucun cas le répertoire disponible. En 2019, le rapporteur spécial des Nations Unies sur la torture, Nils Melzer, a reçu divers rapports faisant état de harcèlement criminel, de torture électronique, d'utilisation des cybertechnologies pour intimider, harceler, surveiller, humilier et diffamer, et même de formes de torture impliquant « des implants médicaux et, éventuellement des dispositifs nano ou neurotechnologiques » (Phelan, 2020). Compte tenu des inquiétudes concernant la présence potentielle de tels dispositifs dans les « vaccins Covid-19 », les implications ne méritent pas d'être réfléchies.

Perspectives de révolution

Socialisme ou barbarie

Alors que le capitalisme entre à nouveau dans une période de crise aiguë, nous sommes une fois de plus confrontés au choix difficile posé par Rosa Luxemburg (1915), c'est-à-dire le socialisme ou la barbarie.

La barbarie a actuellement le dessus. Les « confinements » ont laissé derrière eux un « héritage de préjugés pour des centaines de millions de personnes dans les années à venir » en raison de :

une augmentation de la surmortalité non liée à la Covid, une détérioration de la santé mentale, des maltraitances sur les enfants et des violences domestiques, un creusement des inégalités mondiales, l'insécurité alimentaire, la perte d'opportunités éducatives, des modes de vie malsains, une polarisation sociale, une dette croissante, un recul démocratique et un déclin des droits de l'homme. (Bardosh, 2023)

Il existe des preuves évidentes de démolition (Rancourt, 2020; Rancourt et coll., 2021, 2023), l'euthanasie parrainée par l'État et l'expérimentation sur des êtres humains (Hughes et al., 2022). Des schémas de sadisme et de cruauté ont été délibérément incités, allant de l'enfermement des personnes âgées dans des maisons de retraite à l'interdiction de permettre à leurs proches de leur rendre visite (HART, 2022a), à forcer les enfants à porter des masques toute la journée dans les écoles, à persécuter ceux qui ne se conforment pas à la tyrannie (voir chapitre 7). Les droits constitutionnels et le contrat social vieux de plusieurs siècles, selon lequel la première responsabilité du gouvernement est de protéger ses citoyens, ont été détruits, comme le prévoyait Agamben (1998), c'est-à-dire

que « le système social et politique de l'Occident libéral originel a suivi son cours historique et, après 300 ans, a abandonné toute prétention à un contrat social autre que l'état d'urgence » (van der Pijl, 2020). Ceux qui protestent contre cet effondrement orchestré de la société civilisée se sont heurtés à la brutalité policière, aux escouades anti-émeutes et aux canons à eau (Broudy et al., 2022).

Selon les données, 5,55 milliards de personnes (en mars 2023) ont reçu des injections de substances expérimentales dangereuses contenant un mélange diabolique d'ingrédients non divulgués (Holder, 2023; Hugues, 2022c). Un grand nombre de personnes, y compris des personnes auparavant en forme et en bonne santé, ont souffert de graves réactions indésirables à ces injections, notamment de graves invalidités et la mort, à savoir. Carton jaune (MHRA, sd) et les données VAERS (OpenVAERS, sd) (la plupart des décès survenant au moment de l'injection), qui ne peuvent représenter qu'entre 1 % et 10 % du total (Ross et al., 2010; MHRA, 2019). D'étranges « caillots » caoutchouteux, souvent énormes, sont extraits des corps morts « vaccinés » par des embaumeurs tels que Richard Hirschmann (Tice, 2022); ils ne semblent pas être des caillots sanguins naturels et sont peut-être causés par des polymères d'hydrogel (Mihalcea, 2023). Les « morts subites » et les « génocides vaccinaux » sont régulièrement à la mode sur les réseaux sociaux. Des sites Web tels que www.instagram.com/jab_injuries_global/ recueillir des témoignages de personnes blessées par le « vaccin » et sont rapidement fermées. Des vidéos très pénibles circulent partout sur Internet, montrant des personnes souffrant d'horribles réactions indésirables au « vaccin » et/ou s'effondrant et mourant en public (certaines recueillies dans Broudy et al., 2022). Le déploiement du « vaccin » auprès des enfants et des jeunes reposait entièrement sur la corruption et non sur la science, comme je l'avais prévenu *avant que* le déploiement ait touché les 5 à 11 ans en Grande-Bretagne (Hughes, 2022a), et depuis lors, les enfants, les jeunes adultes et les athlètes se sont effondrés et ont eu des crises cardiaques à un rythme historiquement sans précédent (Dowd, 2022).

Pour des raisons inconnues, mais cohérentes avec les conditions de guerre, les taux de surmortalité s'avèrent plus constants parmi la population en âge de travailler. Selon l'Office britannique pour l'amélioration et les disparités en matière de santé (sd), la tranche d'âge 50-64 ans (au 1er décembre 2023, recherche par tranche d'âge) a connu une surmortalité *toutes les semaines* sauf cinq depuis mars 2020, soit 187/192 semaines, soit 97,4% de l'ensemble des semaines. Pour la tranche d'âge de 25 à 49 ans, le chiffre est de 164/192 semaines (85,4 % de l'ensemble des semaines). Ces chiffres sont plus élevés que pour toute autre tranche d'âge. Pour la tranche d'âge de 15 à 44 ans au Royaume-Uni, la surmortalité due aux maladies cardiovasculaires a augmenté de 13 % en 2020, de 30 % en 2021 et de 44 % en 2022, par rapport à la moyenne de 2010 à 2019.

Les demandes d'indemnités indépendantes (invalidité) pour maladies cardiovasculaires représentaient « plus du double de l'augmentation équivalente des décès » (Phinance Technologies, 2023, p. 3 à 5). Depuis le début de la « pandémie », selon l'Office national des statistiques (2022), « le nombre de personnes sans emploi pour cause de maladie de longue durée a augmenté de 363 000 » ; la tendance a débuté début 2019 et représente une augmentation de 25 %.

Aux États-Unis, le nombre de décès de référence pour la tranche d'âge de 15 à 34 ans depuis 2020 montre « une augmentation permanente (1,5 an et plus) de la mortalité par étapes et indépendante du temps » chez les hommes et les femmes, représentant environ 1,5 an et plus. 400 décès supplémentaires par semaine (Rancourt et al., 2021, p. 139, 111). Une augmentation de la mortalité de base peut également être observée dans la tranche d'âge de 35 à 54 ans, mais pas dans les groupes plus âgés. C'était *avant* l'événement « équivalent à la guerre du Vietnam » identifié par Dowd qui s'est produit pour la tranche d'âge de 25 à 44 ans au quatrième trimestre de 2021 (cité dans Kennedy Jr., 2022).

Malgré toutes les horreurs qui se déroulent, il n'y a aucun signe de résistance politique ou juridique significative en vue, ce qui est cohérent avec l'idée d'une guerre de classe mondiale dans laquelle toutes les institutions alignées sur la classe dirigeante, y compris le pouvoir législatif et judiciaire, doivent s'unir. contre la population en général. Les hommes politiques du monde entier ont voté à plusieurs reprises en faveur du « confinement » et d'autres « contre-mesures contre le Covid », poussant les démocraties libérales toujours plus loin dans la direction d'États policiers (voir chapitre 3).³ Dans ces conditions, on peut s'attendre à ce que toutes les grandes contestations judiciaires contre la tyrannie échouent. En Irlande, par exemple, la Cour suprême a effectivement statué que les mesures de « confinement » étaient constitutionnelles, rejetant l'idée selon laquelle « il incombe à l'État de justifier des mesures législatives qui interfèrent avec les droits constitutionnels » (O'Faolain, 2022).

Les professions ont échoué de façon spectaculaire à contester la dérive vers le totalitarisme depuis 2020. La profession médicale est le principal coupable, avec le retrait des licences des médecins dissidents et ses menaces aux membres restants de ne pas dénoncer le fascisme médical (Blaylock, 2022) et la négligence médicale criminelle (Dalgleish, 2023). Mary Holland soutient que les événements de 2020 ont révélé « le degré de pourriture et de subversion de la médecine sous tous ses aspects – science médicale, médecine clinique et santé publique » (D4CE, 2023a, p. XVII). Le milieu universitaire, lui aussi, a eu très peu de choses à dire sur la tyrannie qui entoure notre monde et les méthodes utilisées pour la faciliter ; en fait, il a tenté de faire taire les universitaires dissidents (Bhattacharya, 2023), par le biais de lettres ouvertes (Abaluck et al., 2020) et d'autres moyens, contraires à la liberté académique (Miller, 2020). La psychologie

La profession est restée largement silencieuse sur les méthodes menticides déployées contre le public (Sidley,2022; Scott,2021).

Où cela nous mène-t-il ? Créer de nouveaux partis politiques semble être un exercice futile étant donné que le système politique lui-même est accaparé par des intérêts particuliers. Le recours au système judiciaire ne peut que se solder par un échec, à mesure que l'on monte dans le système. En fin de compte, la seule solution à la crise qui s'est développée depuis 2020 se situe au niveau social. Un système capitaliste mondial inhumain et rapace qui se métastase désormais en une technocratie mondiale visant à asservir les humains par tous les moyens nécessaires doit être supprimé. Objectivement, les conditions sont réunies pour une révolution mondiale.

Perspectives de révolution

Politiquement, nous vivons aujourd'hui, comme Lénine en mai 1917, dans une époque de guerre et de révolution (Lénine,1964). L'ancien ordre social (à notre époque, la démocratie libérale) étant dissous dans des conditions de guerre, l'avenir est riche de potentiels révolutionnaires. À cet égard, l'histoire a des leçons à enseigner. Les deux guerres mondiales ont été en partie comme une réponse à la forte augmentation des troubles sociaux, en particulier des troubles ouvriers, et à l'organisation politique de la population laborieuse et des intellectuels qui y sont associés. Mais elles ont été suivies d'explosions sociales encore plus violentes : après la Première Guerre mondiale, la révolution russe, après la Seconde Guerre mondiale, les révolutions chinoise, coréenne, vietnamienne et la décolonisation de l'Asie et de l'Afrique, la révolution cubaine, etc. (van der Pijl,2022, p. 269) Quelle sera la réponse sociale aux atrocités massives et aux crimes contre l'humanité commis depuis 2020 dans un effort désespéré pour contrôler la population mondiale (Hughes et al.,2022; Hugues, 2022c) ? Ou, comme van der Pijl (2022, p. 281) demande : « Étant donné que les gouvernements, agissant au nom de l'oligarchie et de l'État internationalisé, ne lâcheront pas prise, la question est : y aura-t-il une réponse révolutionnaire ?

Si ce n'est pas le cas, nous devrions rappeler celui de Huxley (1958, p. 118) avertissant que la « dictature scientifique » pourrait s'avérer permanente, puisqu'il n'y a « aucune bonne raison » pour qu'elle « doive un jour être renversée ». Une telle dictature est actuellement tentée au niveau mondial et, si on la laisse se produire, même si ce n'est que par une faible marge, comme la victoire électorale du NSDAP en 1933 avec

seulement 44% des voix, cela pourrait s'avérer irréversible. Les critiques du récit du « Covid-19 » ont exprimé leur inquiétude quant au fait que « l'horizon des événements de l'humanité est proche » (Yeadon, cité dans Forte, 2021) et que « l'humanité se trouve désormais à son point d'inflexion le plus critique » (Henningsen, 2021). Pour Altman et al. (2023), « Le sort de l'humanité et de toutes les générations futures se trouve littéralement à un tournant critique.

D'un autre côté, les véritables structures de pouvoir dans le monde sont devenues beaucoup plus visibles depuis 2020 et ressemblent beaucoup au « partenariat public-privé mondial » décrit par Davis (2021), les gouvernements agissant comme de simples exécutants des politiques formulées et diffusées aux niveaux supérieurs. Les acteurs clés deviennent de plus en plus visibles auprès de la population mondiale, notamment :

- les principales banques d'investissement, les banques centrales et la Banque des règlements internationaux ;
- les agences de renseignement (notamment la CIA, le MI5, le MI6 et le Mossad, ainsi que le renseignement militaire) ;
- les grandes fondations exonérées d'impôt utilisées par des familles puissantes pour faire avancer leurs intérêts (la Fondation Rockefeller, la Fondation Ford, la Fondation Bill et Melinda Gates, les Soros Open Society Foundations, le Carnegie Endowment for International Peace, le Wellcome Trust, etc.) ;
- les principaux groupes de réflexion utilisés pour formuler des politiques et des « récits stratégiques » (par exemple Chatham House, le Council on Foreign Relations, le Club de Rome) ;
- les coordinateurs du capital transnational tels que le Forum économique mondial, la Commission trilatérale et le Groupe Bilderberg ;
- les organisations internationales qui décident de plus en plus de politiques au niveau mondial, par exemple l'OMS (via le Traité sur la pandémie) et l'ONU (via le GIEC) ;
- les plus grands investisseurs institutionnels, tels que BlackRock, Vanguard et State Street ;
- Les médias alignés sur l'establishment, sans lesquels la propagande et la guerre psychologique contre le public ne seraient pas possibles ;
- Entreprises Big Tech responsables de la grille de contrôle technocratique ; et
- les dirigeants de Big Pharma et les régulateurs, ce qui a facilité l'injection expérimentale de milliards de personnes.

Phillips (2018) énumère les quelques centaines d'individus qui contrôlent presque toutes les affaires mondiales : la liste doit être mise à jour, mais cette « élite du pouvoir mondial » semble agir d'une manière toujours plus contraire aux intérêts de l'humanité.

Il est difficile de prédire à quoi ressemblerait la révolution mondiale au XXI^e siècle. Il n'existe pas de Parti central pour assurer la direction et l'organisation, et c'est probablement une bonne chose, compte tenu de ce qu'est devenu le Parti au XX^e siècle et étant donné que le modèle de liquidation de l'information est spécifiquement conçu pour identifier et cibler les principaux organisateurs. Le modèle doit plutôt être décentralisé et s'appuyer sur une montée de la conscience de classe (qui porte aujourd'hui le nom de Grand Réveil) qui entraînera un rejet massif de tous les aspects de la technocratie. Il n'est pas nécessaire, et certainement pas souhaitable, que ce processus soit violent, bien que l'Omniwar soit menée dans le sens de l'opposition par des acteurs de l'État profond trop lâches pour montrer leur visage. Le non-respect massif rend les programmes technocratiques inapplicables. Le non-respect des règles au niveau individuel et la désobéissance civile au niveau social pourraient bientôt se propager, comme nous le voyons déjà en Grande-Bretagne et ailleurs en réponse à la tentative de déploiement des villes au quart d'heure.

Une tactique simple mais extrêmement puissante – un événement invalidant de masse du point de vue de la technocratie – consisterait à faire en sorte qu'une nouvelle norme sociale se propage en cascade, par laquelle le plus grand nombre possible de personnes se débarrasseraient de leurs appareils « intelligents » (esclaves) avec lesquels ils s'accrochent volontairement. Jusqu'à la grille de contrôle et lui fournir des informations sur tous les domaines de leur vie. Il y a une raison pour laquelle ces appareils sont conçus pour créer une forte dépendance ; les notifications, par exemple, créent des « boucles de rétroaction à court terme, induites par la dopamine », comme l'a admis Chamath Palihapitiya, vice-président de Facebook pour la croissance des utilisateurs jusqu'en 2011 (cité dans Wong, 2017). À cet égard, la société doit de toute urgence se débarrasser de ses habitudes.

Il faut espérer que les technologies de surveillance intelligente ne sont pas déjà entrées « dans la peau » de 5,55 milliards de personnes, pour citer Harari (2020). C'est pourquoi des études suffisamment puissantes doivent être menées de toute urgence sur les affirmations selon lesquelles les individus « vaccinés » émettent des adresses MAC hexadécimales lorsqu'ils sont exposés à des rayonnements CEM. En principe, cela devrait être simple à tester en utilisant une cage de Faraday pour isoler les sujets testés du rayonnement EMF de fond, puis en introduisant des fréquences spécifiques depuis l'intérieur de la cage (ou par un autre protocole que les scientifiques devraient être capables de concevoir, cf. Taylor, 2023). Compte tenu de la gravité de ce problème et du fait qu'il est vérifiable empiriquement, il est frustrant que les scientifiques et les universitaires du monde entier

le monde *est pas* faire le travail pour aller au fond des choses. Même si le phénomène des adresses MAC est réfuté, nous avons toujours besoin de réponses satisfaisantes quant aux raisons pour lesquelles la technologie 5G, qui n'a pas passé avec succès les tests de sécurité adéquats (Frank, 2021), est connu pour être nocif pour la santé humaine (Burdick, 2023; Jamieson, 2023), et permet un « pouvoir potentiellement illimité pour surveiller et contrôler une population cible » (Corbett, 2019b)—est en cours de déploiement.

Nous sommes dans une course contre la montre. Le goulag bionumérique de la technocratie est à un stade avancé de construction, avec ses CBDC, l'Internet des corps, les villes intelligentes, la notation de crédit social, les ESG, les réseaux 5G, etc. qui commencent à se matérialiser autour de nous. Est-ce qu'un nombre suffisant de personnes, à la suite de l'opération « Covid-19 », seront en mesure de voir ce qui se passe et de prendre des mesures décisives pour y mettre un terme, avant qu'il ne soit trop tard ?

Le désespoir de la classe dirigeante

Aussi proche que puisse paraître la classe dirigeante transnationale d'atteindre son objectif de guerre, à savoir le déploiement de la technocratie, l'opération « Covid-19 » était aussi le signe d'un désespoir incroyable. Comme Wolff (2021) le dit : « Ce que nous vivons en ce moment est un gigantesque acte de désespoir, probablement le plus grand qui se soit jamais produit dans toute l'histoire de l'humanité », nécessaire pour que la classe dirigeante maintienne le contrôle alors que l'ancien paradigme de la domination s'effondre. Tout cela a déjà été vu. Trotski (1938), un an avant le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale, décrit comment la classe dirigeante, contrainte de « jouer son dernier rôle sur la carte du fascisme, [...] se dirige désormais, les yeux fermés, vers une catastrophe économique et militaire ».

D'une part, la planification d'une technocratie mondiale remonte au début des années 1970 (voir chapitre 1), le paradigme « IT/Bio/Nano » et les exercices de « préparation à une pandémie » remontent au moins à 2001 (Bushnell, 2001; O'Toole et coll., 2002) et la « Décennie du vaccin » de Gates (2010-2019) ont conduit sans problème au « Covid-19 » (la Chine ayant pour la première fois notifié à l'OMS d'une « pneumonie de cause inconnue » le 31 décembre 2019). Comme l'explique le chapitre 1, la planification de l'opération « Covid-19 » a dû prendre des années, à cause de sa complexité et sa coordination transnationale.

Mais, d'un autre côté, les déclencheurs immédiats du déclenchement de l'opération « Covid-19 » (décrits au chapitre 1) semblent être arrivés plus tôt que prévu. « Trop de choses ont été mises en œuvre trop tôt et de manière trop décousue », observe van der Pijl (2022, p. 2), « et les contradictions entre les différents intérêts et institutions, qui ne s'accordent qu'en apparence, sont vouées à se transformer en conflit ouvert ».

L'énormité des événements

qui ont eu lieu depuis 2020 a fait sauter la couverture jusqu'ici méticuleusement entretenue par l'État profond transnational (Hughes, 2022b) et était totalement en contradiction avec sa méthode privilégiée consistant à introduire un changement social progressivement, sur de longues périodes, afin que la population ne se rende pas compte de la tyrannie envahissante et de la centralisation mondiale du pouvoir. Brzezinski (1970, pp. 253, 260), par exemple, envisage la « transformation fragmentaire des États-Unis en une société hautement contrôlée », le « changement nécessaire » étant « plus susceptible de se développer progressivement et moins ouvertement ».

Pour une raison quelconque, une fenêtre de 18 mois (la même période entre le « 11 septembre » et l'invasion américaine de l'Irak, soit dit en passant) semble avoir été identifiée par la classe dirigeante au début de l'opération « Covid-19 ». . Par exemple, 18 mois est la période utilisée dans la simulation Event 201. Neil Ferguson, à la suite du CEPI, fixe le développement d'un nouveau « vaccin » à 18 mois (Ferguson et al. 2020, p. 1). Zeke Emmanuel, qui est ensuite devenu membre du conseil consultatif sur le Covid-19 du président Biden, a affirmé le 7 avril 2020 que « le Covid-19 sera là pendant les 18 prochains mois ou plus » (cité dans Olson, 2020). Le président de la Banque de réserve fédérale de Minneapolis, Neel Kashkari, a averti en avril 2020 que 18 mois de confinement suivraient (cité dans Titus, 2021). Portes (2020a) fixe à 18 mois le délai de développement d'un « vaccin contre le Covid-19 ».

Au cours de cette période de 18 mois, une note d'urgence était perceptible dans les déclarations des porte-parole de l'establishment. Le WEF s'est associé à l'OMS le 11 mars 2020 pour lancer une « Plateforme d'action COVID » afin d'agir « à grande échelle et rapidement [afin] de contribuer à mettre fin à l'urgence mondiale [pour eux, le spectre de la révolution] le plus tôt possible. » (Vanham, 2020). Selon Gates (2020a), « Nous devons fabriquer des milliards de doses, nous devons les distribuer dans toutes les régions du monde, et nous devons que tout cela se produise le plus rapidement possible. » Le nom « Opération Warp Speed » en dit long. Selon Schwab (2020), « la pandémie représente une fenêtre d'opportunité rare mais étroite [pour] réinitialiser notre monde ». Le prince Charles, annonçant la « Grande réinitialisation » du WEF le même jour, a déclaré : « Nous disposons d'une fenêtre d'opportunité unique, mais qui se rétrécit rapidement, pour tirer des leçons et nous remettre sur une voie plus durable. C'est une opportunité que nous n'avons jamais eue auparavant et que nous n'aurons peut-être jamais plus. Nous devons donc utiliser tous les leviers à notre disposition [...] » (Prince de Galles, 2020). Le 10 novembre 2020, Charles a plaidé lors du sommet Green Horizon : « J'ai bien peur que nous soyons littéralement à la dernière heure. Et il y a une réelle urgence d'agir [...] Nous

savons maintenant ce que nous devons faire pour sauver la situation, plutôt que de continuer à en parler » (« Le prince Charles dit que les entreprises doivent donner la priorité à la lutte contre le changement climatique »,2020). Le 22 décembre 2020, Blair (2020) a appelé à « accélérer radicalement » les efforts de vaccination. Selon l'Initiative Pass Bonne Santé (2021, p. 13), « nous n'avons pas le luxe du temps » lorsqu'il s'agit de déployer des « passeports vaccinaux ».

Le programme de « vaccination » ne s'est cependant pas déroulé comme prévu. En juillet 2022, 18,9 millions de Britanniques (30 % d'une cohorte NIMS de 63,4 millions) n'avaient pas reçu de première dose d'un « vaccin Covid-19 » en juillet 2022 (UKHSA, 2022, tableau 5). Cela comprend 12,4 millions d'adultes responsables (20 % de la cohorte, ou 23 % de la population adulte de 54 millions). Ainsi, même selon les données officielles, près d'un quart de la population adulte britannique a résisté avec succès à l'assaut prolongé contre sa souveraineté physique. La proportion est probablement plus élevée si l'on tient compte de la manipulation systématique des statistiques officielles « Covid-19 » (Crawford,2022), créant « l'un des événements de maladie infectieuse les plus manipulés de l'histoire » (Blaylock,2022).

Cette tranche non conformiste de la population correspond à peu près au « cinquième de la population » qui « ne peut pas du tout être hypnotisée » ; un autre cinquième « peut être hypnotisé très facilement » ; et les 60 % restants de la population se situent quelque part entre les deux (Huxley,1958, p. 94-5). Cela montre à quel point l'équilibre des forces sociales est réellement équilibré. Si les 23 % d'adultes britanniques « non vaccinés » l'emportent sur 27 % supplémentaires de la population adulte, la balance est équilibrée. De manière fascinante, à cet égard, le « rejet d'injection » (HART,2022b) augmentait à chaque nouvelle dose. 21,5 millions de personnes n'ont pas reçu la deuxième dose, et 30,4 millions (48 % de la cohorte NIMS) n'ont pas reçu la troisième ; chez les adultes, 40 % ont refusé un « rappel » (voir UKHSA,2022b, tableau 5). Dans la plupart des régions du monde, les gens ont cessé de se faire vacciner contre le Covid-19 en 2022 (HART,2022b).

Une fois la fenêtre de 18 mois fermée, en septembre 2021, l'inquiétude s'est installée au sein de la classe dirigeante. Ngairie Woods, s'exprimant lors d'un événement du WEF en novembre 2021, a affirmé : « dans chaque pays [sondé], la majorité des gens font moins confiance à leur élite. Nous pouvons donc diriger, mais si les gens ne suivent pas, nous n'arriverons pas là où nous voulons aller » (WEF,2021, 39:20). Portes (2021) admet avoir « sous-estimé à quel point il serait difficile de convaincre les gens de se faire vacciner ». L'ancienne Première ministre néo-zélandaise et affiliée au WEF, Helen Clark, a déclaré à Davos en 2022 : « Le soutien populaire aux mesures diminue [...] Nous risquons de perdre ce moment de changement transformateur » (« Helen Clark : 'Covid... nous sommes en

danger de perdre ce moment de changement transformateur »,2022). Mariana Mazzucato, professeure à l'UCL, a demandé :

Avons-nous réellement réussi à vacciner tout le monde dans le monde ? Non. Donc, [nous devrions souligner] l'eau en tant que bien commun mondial [...] l'eau est quelque chose que les gens comprennent. Vous savez, le changement climatique est un peu abstrait [alors que...] tous les enfants savent à quel point il est important d'avoir de l'eau [...] Pouvons-nous réellement réussir cette fois-ci d'une manière que nous avons lamentablement échoué à d'autres moments ? (Forum économique mondial,2022)

Cela semble être un aveu que le projet post-1968 visant à fabriquer une conscience globale (voir chapitre6) est en train de s'effondrer, parce que peu de gens adhèrent aux récits fabriqués par les technocrates sur le « changement climatique » et la « pandémie » (peut-être même en pointant vers de futures pénuries d'eau comme moyen d'imposer le respect). De toute évidence, tout ne s'est pas déroulé comme prévu.

Plan B : Ukraine

La disparition soudaine, presque surréaliste, du « Covid-19 » du haut de l'agenda des « actualités » après deux années de rien d'autre que le « Covid-19 », et son remplacement par le conflit en Ukraine comme objet d'attention 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, indique un changement de plan évident. Étant donné que les classes dirigeantes mondiales agissent fondamentalement d'une seule voix, au niveau transnational, contre les couches de la société qui ne sont pas alignées sur leurs intérêts, et ce depuis 1968 au moins, il est logique que Vladimir Poutine fasse partie d'un tel plan directeur (cf. Davis, 2022b,2022c).

Roche noire (2019) savait avant le « Covid-19 » qu'« à long terme, la croissance de la masse monétaire entraîne l'inflation ». L'inévitable inflation élevée résultant des niveaux records d'assouplissement quantitatif en 2020 a créé une « crise du coût de la vie » qui a ensuite été imputée de manière fallacieuse à Poutine, même si la hausse de l'inflation britannique de 2 à 10 % en une seule année a commencé en juillet. 2021 (Inflation des taux,sd). Nous assistons ici à une transition vers une guerre économique contre les populations occidentales après une période de choc, connue grâce aux manuels de la CIA : dans les années 1970, par exemple, « non seulement les Chiliens étaient en état de choc après le violent coup d'État de Pinochet, mais le pays a également été traumatisé par une hyperinflation sévère » (Klein, 2007, p. 7). Ceci, à son tour, a été exploité par Milton Friedman pour instituer la première thérapie de choc économique, impliquant une privatisation massive des entreprises.

les biens et services publics dans le cadre de « la transformation capitaliste la plus extrême jamais tentée ».

Il est impossible de prédire exactement où mènera la crise actuelle, mais avec environ 700 000 ménages britanniques incapables de payer leur loyer ou leur prêt hypothécaire en avril 2023 (« Les paiements de loyer et d'hypothèque sont manqués par 700 000 ménages », 2023), il semble que la pauvreté et la dette soient utilisées pour démoraliser des sections des classes populaires et des classes moyennes inférieures avant la transition prévue vers la CBDC, qui pourrait éventuellement impliquer une annulation de la dette et un revenu de base universel pour ceux qui sont prêts à faire la transition vers un système bionumérique. système d'esclavage. On entend presque Aleister Crowley d'outre-tombe : « De cette façon, nous aurons une classe d'esclaves satisfaits qui accepteront les conditions d'existence telles qu'elles sont réellement et profiteront de la vie avec la sagesse tranquille du bétail » (Crowley, 1996, p. 131). Mais les choses pourraient aussi aller dans l'autre sens : les conséquences de la dépression économique qui s'annonce « ne peuvent être prévues et pourraient même se retourner contre » ceux qui en sont responsables (van der Pijl, 2020) – si, par exemple, les populations privées de leurs droits se soulèvent.

Bien que le conflit ukrainien soit réel au sens géopolitique, il peut également être utilisé à des fins de guerre psychologique contre les populations occidentales. Comme l'enseigne la « Guerre froide », le conflit géopolitique, ou la menace d'un tel conflit, a longtemps servi d'arme utilisée pour terroriser les populations nationales, exigeant toujours l'abandon de la liberté en échange de la promesse de sécurité (Hughes, 2022b). Il n'est donc pas surprenant d'entendre les politiciens et les médias affirmer que le conflit ukrainien est « la plus grande guerre en Europe depuis 1945 » (prenant sans problème le relais du « Covid-19 » en tant que plus grande menace en temps de paix depuis 1945) (Allegretti, 2022; Hirsh, 2022). Le risque d'une conflagration plus large entre l'OTAN et la Russie/Chine pèse lourd dans l'esprit du public en raison de la propagande sur l'utilisation potentielle d'armes nucléaires (Brugen, 2023; Myre, 2022). Peut-être des armes nucléaires (même si « seulement » tactiques) *volonté* être utilisé à nouveau dans la guerre – non pas pour détruire un État, mais plutôt pour créer une peur mondiale d'un Armageddon nucléaire et donc encore plus d'hystérie de masse à exploiter par une myriade d'opérations psychologiques. Ce que l'on ne verra pas, c'est le type d'escalade nucléaire que redoutaient les penseurs du milieu du XXe siècle, car dans le monde d'après 1968, les classes dirigeantes de tous les pays, même si elles sont des ennemis nominaux, ne font qu'un lorsqu'il s'agit de réprimer les travailleurs. classe.

La Troisième Guerre mondiale est une guerre pour la technocratie mondiale ; tout le reste, y compris les différentes versions de la « plus grande menace depuis 1945 », jusqu'à l'utilisation présumée d'armes nucléaires, n'est qu'un leurre. Plan A, impliquant

l'opération « Covid-19 » s'est effondrée après le délai connu de 18 mois : en fin de compte, trop de gens n'étaient pas disposés à se soumettre aux violations de leur autonomie corporelle et à une version bionumérique de la société totalitaire « papiers, s'il vous plaît ». Le plan B, impliquant le conflit ukrainien, a superposé la guerre économique et une nouvelle guerre psychologique au plan A, démoralisant progressivement une population qui lutte pour joindre les deux bouts, après avoir été soumise à l'opération de guerre psychologique la plus féroce de l'histoire.

Dans *Ils pensaient qu'ils étaient libres* (Fipublié pour la première fois en 1955), un philologue allemand rappelle que les Allemands ordinaires du Troisième Reich étaient tellement « fascinés par les machinations des 'ennemis nationaux', à l'extérieur et à l'intérieur, que nous n'avions pas le temps de penser à ces choses terribles qui se multipliaient. , petit à petit, tout autour de nous » (Meyer, 2022, p. 167-168). À notre époque, alors que l'attention du public se concentre sur la Russie/Ukraine et (depuis octobre 2023) sur Israël/Palestine, le cancer de la technocratie continue de croître au sein des sociétés occidentales. Par de tels moyens, la classe dirigeante continue de dissimuler ses manœuvres d'Omniwar, mais ce camouflage ne peut pas être maintenu indéfiniment.

Vers une révolution mondiale

Avec la montée rapide de la conscience de classe, le jour approche à grands pas où la population dans son ensemble commencera à prendre conscience de l'Omniwar non déclarée qui est secrètement menée contre elle et commencera à résister en grand nombre. On ne peut pas prévoir à quoi ressemblera cette résistance, mais elle soulève la question primordiale : « la population mondiale peut-elle encore être maîtrisée ? » (van der Pijl, 2022, Chapitre 2).

La Déclaration d'indépendance des États-Unis affirme « le droit du peuple de modifier ou d'abolir » toute forme de gouvernement qui deviendrait destructrice des « droits inaliénables » des citoyens. Aujourd'hui, tous les droits sont attaqués par la technocratie totalitaire, y compris les droits à la liberté d'expression, à la liberté de mouvement, à la liberté de réunion et à l'autonomie corporelle. Si la Déclaration signifie encore quelque chose pour les patriotes américains, alors il est difficile d'envisager le maintien du statu quo une fois qu'ils réalisent ce qui se passe.

Tout soulèvement de masse aux États-Unis entraînera presque certainement une tentative d'application de la loi martiale. La planification d'une telle éventualité remonte aux arrangements de continuité du gouvernement (COG) pris au début des années 1950 en prévision d'une éventuelle attaque nucléaire, suivis par la création de l'Agence fédérale de gestion des urgences (FEMA) en 1978, l'activation des dispositions du COG sur « 9/11 », et la formation

d'un « gouvernement fantôme qui pourrait prendre le relais des agences formelles et statutaires » en cas d'urgence (van der Pijl, 2022, p. 39-41). La Directive fédérale de continuité 1 (2017) de la FEMA stipule que le gouvernement américain doit fournir « un leadership visible à la nation et au monde [tout en] préservant la confiance du peuple américain » ; si cela échoue, van der Pijl (2020), alors « un remplaçant, ou un commandement militaire, pourrait prendre le relais », et il existe donc « une disposition explicite pour une prise de pouvoir par l'État profond par le biais de l'armée ». L'aspect transnational de l'État profond (Hughes, 2022b) signifie que des mesures similaires seront tentées dans plusieurs pays presque simultanément.

Il n'y a cependant aucune garantie qu'ils réussissent. À mesure que les populations des pays touchés comprennent qu'elles ont été violemment maltraitées et qu'on leur a menti dans le cadre d'une opération transnationale d'État profond destinée à conduire à leur asservissement technocratique, un nombre écrasant de personnes rejoindront la résistance, modifiant de manière décisive l'équilibre des forces de classe. contre les prétendus technocrates mondiaux. Le résultat ne sera alors pas l'acquiescement passif à la tyrannie observé lors de la phase de « choc et de crainte » de la guerre psychologique en 2020, mais plutôt un mouvement de masse mondial pour vaincre les acteurs et les organisations derrière la guerre pour la technocratie. Une fois la victoire remportée, tous les collaborateurs, y compris ceux qui ont poussé au « confinement », au port du masque, aux tests, aux injections et à d'autres atteintes à la dignité et à la liberté humaines, devront rendre des comptes.

Références

Abaluck, J., Cohen, T., Desir, GV, D'Onofrio, G., Forman, HP, Gonsalves,

- G., Grubaugh, ND, Hines, R., Horsley, V., Iwasaki, A., Kapczynski, A., Kershaw, T., Ko, AI, Latham, SR, Morton, FS, Omer, SB, Paltiel, AD, Parikh, S., Santucci, K., Smith, MN et Weinberger, D. (4 août 2020). Déclaration de la faculté de Yale sur l'hydroxychloroquine et son utilisation dans le cadre du Covid-19. *Contre-poinçon*. <https://www.counterpunch.org/2020/08/04/statement-from-yale-faculty-on-hydroxychloroquine-and-its-use-in-covid-19/>. Abramson, D., Fu, D. et Johnson Jr., JE (2020). Système de crypto-monnaie utilisant données sur l'activité corporelle. Brevet américain n° Brevet 16/138518. Washington, DC : Office américain des brevets et des marques.
- Agamben, G. (1998). *Homo sacer*. Presse de l'Université de Stanford.
- Albrecht, J. (2010). Présentation de l'électronique carbone DARPA pour les applications RF programme (CERA). 68e conférence de recherche sur les appareils IEEE. <https://ieeexplore.ieee.org/document/5551913>.

- Allegretti, A. (20 février 2022). Boris Johnson dit que la Russie a des projets pour « la plus grande guerre en Europe depuis 1945. » *Le gardien*. <https://www.theguardian.com/world/2022/feb/20/boris-johnson-says-russia-has-plans-for-big-gest-war-in-europe-since-1945>.
- Altman, P., Rowe, J., Hoy, W., Brady, G., Lefringhausen, A., Cosford, R. et Wauchope, B. (5 janvier 2023). Les impératifs de sécurité nationale ont-ils compromis la sécurité des vaccins contre la COVID-19 ? *Institut Brownstone*. <https://brownstone.org/articles/did-national-security-imperatives-com-promise-covid-19-vaccine-safety/>.
- Andersen, M. (10 décembre 2021). *Nanoréseau intracorporel. Bref résumé*. Récupéré le 13 juin 2023 sur https://everydayconcerned.net/wp-content/uploads/2021/12/12-intracorporal_nanonetwork.pdf.
- Asher Hamilton, I. (7 juillet 2022). L'histoire de Neuralink : le cerveau IA d'Elon Musk société de puces électroniques où il a eu des jumeaux avec un cadre supérieur. *Insider*. <https://www.businessinsider.com/neuralink-elon-musk-microchips-brains-ai-2021-2>. Voix australienne. (27 août 2021). Le FMI révèle que les vaccins ne sont pas bons pour la santé : « Cette année, l'année prochaine, la politique vaccinale est une politique économique » ! *Voix australienne*. <https://australianvoice.livejournal.com/57270.html>.
- Bardosh, K. (2023). Comment la réponse à la pandémie de Covid a-t-elle nui à la société ? UN évaluation mondiale et examen de l'état des connaissances (2020-2021). Préimpression extraite de <https://doi.org/10.2139/ssrn.4447806>.
- Bhattacharya, J. (11 janvier 2023). Comment Stanford a échoué dans ses études universitaires épreuve de liberté. *Tablette*. <https://www.tabletmag.com/sections/arts-letters/articles/stanford-failed-academic-freedom-test>.
- Roche noire. (15 août 2019). Faire face au prochain ralentissement économique. *Roche noire*. <https://www.blackrock.com/corporate/insights/blackrock-investment-institute/publications/global-macro-outlook/august-2019>.
- Roche noire. (2020, mars). Il est temps que la politique aille directement. *Roche noire*. <https://www.blackrock.com/corporate/literature/whitepaper/blackrock-bulletin-policygoing-direct-march-2020.pdf>.
- Blair, T. (22 décembre 2020). Nous sommes dans une course contre la montre et nous devons changeons notre politique vaccinale maintenant. *L'indépendant*. <https://www.indépendant.co.uk/voices/covid-vaccine-tony-blair-coronavirus-b1777845.html>.
- Blaylock, RL (2022). Mise à jour Covid : quelle est la vérité ? *Neurologie chirurgicale Internationale*, 13, article 167. https://doi.org/10.25259/SNI_150_2022. BMJ. (2021, 10 mars). *Préoccupations concernant l'intégrité des molécules d'ARNm dans certains vaccins Covid-19*. <https://www.bmj.com/company/newsroom/concerns-over-integrity-of-mrna-molecules-in-some-covid-19-vaccines/>. Boffey, D. et Smith, H. (1er décembre 2021). L'UE doit considérer comme obligatoire des coups de covid, dit von der Leyen. *Le gardien*. <https://www.theguardian.com/world/2021/dec/01/eu-must-consider-mandatory-covid-jabs-saysvon-der-leyen>.

- Bolton, D. (30 mars 2016). Groupe consultatif scientifique Remo pour Emergences te-control cyborg scarabée développées par des scientifiques. *L'indépendant*. <https://www.independent.co.uk/news/science/cyborg-remote-control-beetle-nanyang-a6960301.html>.
- BrainCom. (2020). *Libérer le cerveau avec une nouvelle technologie de graphène*. <https://www.braincom-project.eu/unlocking-the-brain-with-novel-graphene-technology/>.
- Broudy, D., Hughes, DA et Kyrie, V. (10 décembre 2022). La psychologie des atrocités du Covid-19. *Médecins pour l'éthique du Covid*. <https://doctors4covidethics.org/session-iv-comprendre-les-tactiques-d-oppression-2/>.
- Brown, AS et Crommie, M. (13 juillet 2021). Remodeler l'avenir du graphène. *Fondation Kavli*. <https://kavlifoundation.org/news/reshaping-graphenesfuture>.
- Brugen, I. (26 mai 2023). Le Russe Medvedev menace l'Ukraine de frappe nucléaire vide. *Semaine d'actualités*. <https://www.newsweek.com/russia-medvedev-ukraine-nuclear-strike-weapons-west-putin-1802829>.
- Brzezinski, Z. (1970). *Entre deux âges : le rôle de l'Amérique à l'ère technotronique*. Presse Viking.
- Burdick, S. (23 février 2023). Les tours 5G peuvent rendre malades les personnes en bonne santé, deux rapports de cas le montrent. *Le défenseur*. <https://childrenshealthdefense.org/defender/5g-cell-towers-microwave-syndrome/>.
- Bushnell, DM (juillet 2001). *Questions stratégiques futures/guerre future [vers 2025]*. Centre de recherche de la NASA à Langley. https://archive.org/details/future-strategicissues-and-warfare_202011.
- Campira, P. (2021, 2 novembre). *Détection du graphène dans les vaccins COVID19 par spectroscopie Micro-Raman. Rapport technique*. https://www.dropbox.com/s/tnnq4ftw818chmx/FINAL_VERSION%3%93N_CAMPRA_REPORT_DETECTION_GRAPHENE_IN_COVID19_VACCINES.pdf?dl=0Cam. Centres pour le contrôle et la prévention des maladies. (sd). *Traqueur de données Covid*. Récupéré 17 juin 2023, à partir de https://covid.cdc.gov/covid-data-tracker/#vaccinations_vacc-total-admin-rate-total.
- Chu, J. (1er février 2021). Les physiciens créent une supraconductivité accordable dans des graphène « nanosandwich ». *Actualités du MIT*. <https://news.mit.edu/2021/physicists-create-tunable-superconductivity-twisted-graphene-nanosandwich-0201>. Clip du vaccin universel contre la grippe. (1er novembre 2019). *C-SPAN*. <https://www.c-span.org/video/?c4980377/user-clip-fauci-bright-universal-flu-vax-scenariomrna-vax-covid>.
- Coates, SD (2008). *Interface neuronale*. Springer Cham. <https://doi.org/10.1007/978-3-031-01640-0>.
- Connolly, A. (18 août 2021). Trudeau double la mise sur le Covid obligatoire 19 vaccins pour les voyages intérieurs. *Actualités mondiales*. <https://globalnews.ca/news/8122807/canada-election-covid-19-mandatory-vaccination/>.

- Corbett, J. (2019a). Épisode 359 — Les secrets de la Silicon Valley : quelle grande technologie ne veut pas que tu le saches. *Le rapport Corbett*. <https://www.corbettreport.com/siliconvalley/>.
- Corbett, J. (2019b, 25 mai). La grille de surveillance 5G. *Steem*. <https://steemit.com/news/@corbettreport/the-5g-surveillance-grid>.
- Crawford, M. (9 mai 2022). Preuve des tamis statistiques dans les données VE, partie 2 : Données ONS. *Bulletin Autour de la Terre*. <https://roundingtheearth.substack.com/p/proof-of-statistical-sieves-in-ve>.
- Crowley, A. (1996). *La loi est pour tous : le commentaire populaire autorisé sur Liber Al Vel Legis Sub Figura CCXX, le Livre du Droit* (3e éd.). Nouveau Faucon. Base croustillante. (sd). *Liste des investisseurs de Moderna*. Récupéré le 17 juin 2023, depuis https://www.crunchbase.com/search/principal.investors/field/organizations/num_investors/moderna-therapeutics.
- Cuthbertson, A. (22 mars 2016). Un « tatouage » au graphène teste la sueur des diabétiques et livre de la drogue. *Semaine d'actualités*. <https://www.newsweek.com/graphene-tattoodiabetics-sweat-diabetes-skin-patch-439451>.
- Dalgleish, A. (29 septembre 2023). Les « vaccins » à ARNm doivent être interdits une fois pour toutes pour tous. *TCW*. <https://www.conservativewoman.co.uk/mrna-vaccines-must-be-banned-once-and-for-all/>.
- Davis, I. (6 octobre 2021). Qu'est-ce que le partenariat public-privé mondial ? *Iain Davis*. <https://iaindavis.com/what-is-the-global-public-private-partnership/>. Davis, I. (2022a, 26 juin). Le nouveau projet de loi britannique sur l'absence de droits. *Chronique britannique*. <https://www.ukcolumn.org/blogs/the-uks-new-bill-of-no-rights>.
- Davis, I. (2022b, 5 juillet). Le faux drapeau de Poutine. *Hors Gardien*. <https://hors-tuteur.org/2022/07/05/putins-false-flag/>.
- Davis, I. (2022c, 21 novembre). Qui veut un ordre mondial multipolaire ? *J.E. Chronique britannique*. <https://www.ukcolumn.org/article/who-wants-a-multipolar-world-order-part-i>.
- Davis, I. (7 mars 2023). La monnaie numérique de la banque centrale est la fin du jeu — partie 1. *Hors Gardien*. <https://off-guardian.org/2023/03/07/central-bank-digital-currency-is-the-endgame-part-1/>.
- Dearden, N. (16 mars 2022). Les bénéfices de Moderna montrent pourquoi les grandes sociétés pharmaceutiques ne peuvent pas le faire répondre à nos besoins en matière de santé. *Al Jazeera*. <https://www.aljazeera.com/opinions/2022/3/16/modernas-profits-show-why-big-pharma-cant-meet-our-health-needs>.
- Agence des projets de recherche avancée de défense. (2012). *Recherche avancée en matière de défense Livre de justification de l'Agence de Projets volume 1 : recherche, développement, test et évaluation, à l'échelle de la défense*. [https://www.darpa.mil/attachments/\(2G4\)%20Global%20Nav%20-%20About%20Us%20-%20Budget%20-%20Budget%20Entries%20-%20FY2013%20\(Approved\).pdf](https://www.darpa.mil/attachments/(2G4)%20Global%20Nav%20-%20About%20Us%20-%20Budget%20-%20Budget%20Entries%20-%20FY2013%20(Approved).pdf).
- Agence des projets de recherche avancée de défense. (20 octobre 2014). *Atome- des capteurs de graphène de largeur pourraient fournir des informations sans précédent sur le cerveau*

- la structure et la fonction. [https://web.archive.org/web/20141023143904/ https://www.darpa.mil/NewsEvents/Releases/2014/10/20.aspx](https://web.archive.org/web/20141023143904/https://www.darpa.mil/NewsEvents/Releases/2014/10/20.aspx). Agence des projets de recherche avancée de défense. (2015, 5 octobre). *Les travaux commencent à soutenir l'auto-guérison du corps et de l'esprit*. <https://www.darpa.mil/news-events/2015-10-05>.
- Agence des projets de recherche avancée de défense. (10 juillet 2017). *Vers un interface neuronale implantable haute résolution*. <https://www.darpa.mil/newsevents/2017-07-10>.
- Delgado, J. (1969). *Contrôle physique de l'esprit*. Harper et Row.
- Direction des sciences et technologies du DHS. (2021). *Liste de questions principales pour rapport hebdomadaire covid-19 (causé par le SRAS-CoV-2), 23 février 2021*. https://www.dhs.gov/sites/default/files/publications/mql_sars-cov-2_-_cleared_for_public_release_20210223.pdf.
- Médecins pour l'éthique du Covid. (2023). *Toxicité du vaccin à ARNm*. <https://doctors4covidethics.org/mrna-vaccine-toxicity/>.
- Dolgin, E. (2015). Business : la biotechnologie qui vaut un milliard de dollars. *Nature* 522, 26-28. <https://www.nature.com/articles/522026a>.
- En ligne Dowd, E. (2022). "Cause inconnue" : L'épidémie de morts subites en 2021 et 2022. Cheval céleste.
- Dugan, R. (23 mars 2010). *Déclaration soumise au Sous-comité sur Terrorisme, menaces et capacités non conventionnelles, House Armed Services Committee, Chambre des représentants des États-Unis*. [https://www.darpa.mil/attachments/TestimonyArchived%20\(March%2023%202010\).pdf](https://www.darpa.mil/attachments/TestimonyArchived%20(March%2023%202010).pdf).
- Egan, M. et Isidore, C. (22 mai 2020). Moderna a dévoilé un corona encourageant résultats du vaccin contre l'avirus. Ensuite, les hauts dirigeants ont abandonné près de 30 millions de dollars d'actions. *Affaires CNN*. <https://edition.cnn.com/2020/05/22/investing/modernacoronavirus-vaccine-stock-sales/index.html>.
- Centre européen de prévention et de contrôle des maladies. (sd). *Vaccin contre le covid-19 traqueur*. Récupéré le 17 juin 2023 sur <https://vaccinetracker.ecdc.europa.eu/public/extensions/COVID-19/vaccine-tracker.html#distribution-tab>. Fabbro, A., Scaini, D., León, V., Vázquez, E., Cellot, G., Privitera, G., Lombardi, L., Torrisi, F., Tomarchio, F., Bonaccorso, F., Bosi, S., Ferrari, AC, Ballerini, L. et Prato, M. (2016). Les interfaces basées sur le graphène ne modifient pas les cellules nerveuses cibles. *ACS Nano*, 10(1), 615-623. <https://doi.org/10.1021/acsnano.5b05647>.
- Ferguson, NM, Laydon, D., Nedjati-Gilani, G., Imai, N., Ainslie, K., Baguelin, M., Bhatia, S., Boonyasiri, A., Cucunubá, Z., Cuomo-Dannenburg, G., Dighe, A., Dorigatti, I., Fu, H., Gaythorpe, K., Green, W., Hamlet, A., Hinsley, W., Okell, LC, van Elsland, S., Ghani, AC et al. (2020). *Rapport 9 : Impact des interventions non pharmaceutiques (IPN) pour réduire la mortalité et la demande de soins de santé liées au Covid-19*. <https://www.imperial.ac.uk/media/imperial-college/medicine/sph/ide/gida-fellowships/Imperial-College-COVID19-NPI-modelling-16-03-2020.pdf>.

- Fisher, L. et Smyth, C. (9 novembre 2020). Le GCHQ dans la cyberguerre contre les anti-propagande vaccinale. *Les temps*. <https://www.thetimes.co.uk/article/gchq-in-cyberwar-on-anti-vaccine-propaganda-mcjgjhmb2>.
- Forte, MC (1er août 2021). Le récit de la pandémie et la guerre contre le people : Jour 2 d'un symposium interdisciplinaire en ligne. *Zéro Anthropologie*. <https://zeroanthropology.net/2021/08/01/the-pandemic-narrative-and-the-war-against-the-people-day-2-of-an-online-interdisciplin-symposium/>. Frank, JW (2021). Champs électromagnétiques, 5G et santé : qu'en est-il principe de précaution? *Journal d'épidémiologie et de santé publique*, 75.(6), 562-566. <https://doi.org/10.1136/jech-2019-213595>.
- Garde, D. (10 janvier 2017). Moderna, généreusement financé, rencontre des problèmes de sécurité dans une tentative audacieuse de révolutionner la médecine. *STATUT*. <https://www.statnews.com/2017/01/10/moderna-trouble-mrna/>.
- Garde, D. (10 novembre 2020). L'histoire de l'ARNm : comment une fois-l'idée rejetée est devenue une technologie de pointe dans la course au vaccin Covid. *STATUT*. <https://www.statnews.com/2020/11/10/the-story-of-mrna-how-a-once-dismissed-idea-became-a-leading-technology-in-the-covid-vaccine-race/>.
- Gates, B. (2020a, 30 avril). Ce qu'il faut savoir sur le COVID-19 vaccin. *PortesNotes*. <https://www.gatesnotes.com/Health/What-you-need-to-know-about-the-COVID-19-vaccine>.
- Gates, B. (2020b, 22 décembre). Ces avancées rendront 2021 meilleure que 2020. *PortesNotes*. <https://www.gatesnotes.com/About-Bill-Gates/Year-in-Review-2020>.
- Gates, B. (7 décembre 2021). Des raisons d'être optimiste après une année difficile. *PortesNotes*. <https://www.gatesnotes.com/About-Bill-Gates/Year-in-Review-2021>.
- Gates, B. et Gates, M. (27 janvier 2021). L'année où la santé mondiale est devenue locale. *PortesNotes*. <https://www.gatesnotes.com/2021-Annual-Letter>. Giordano, J. (29 août 2017). La science du cerveau, du laboratoire au champ de bataille : réalités – et risques – des armes neurologiques. *Séminaire du Centre pour la recherche sur la sécurité mondiale, Laboratoire national Lawrence Livermore*. <https://cgsr.llnl.gov/event-calendar/2017/2017-06-12>.
- Giordano, J. (25 septembre 2018). Le cerveau est le champ de bataille du futur. *Institut de guerre moderne, West Point*. <https://mwi.usma.edu/mwi-video-brainbattlefield-future-dr-james-giordano/>.
- Initiative Bon Pass Sanitaire. (2021, 9 février). *Bon pass santé : Un chemin sécurisé à la réouverture mondiale*. <https://www.goodhealthpass.org/wp-content/uploads/2021/02/Good-Health-Pass-Collaborative-Principles-Paper.pdf>. Produit phare du graphène. (sd). *Le produit phare du graphène*. <https://graphene-flagship.eu/collaboration/à-propos-de-nous/le-phare-graphène/>.
- Harari, New York (2017). *Homo deus : Une brève histoire de demain*. HarperCollins.

- Harari, YN (20 mars 2020). Le monde après le coronavirus. *Temps Financier*. <https://www.ft.com/content/19d90308-6858-11ea-a3c9-1fe6fedcca75>.
- Head, M. (23 mai 2022). Qu'est-il arrivé au vaccin AstraZeneca ? Maintenant rare dans les pays riches, elle sauve encore des vies partout dans le monde. *La conversation*. <https://theconversation.com/what-happened-to-the-astrazenecavaccine-now-rare-in-rich-countries-its-still-saving-lives-around-the-world-181791>.
- Équipe de conseil en santé et de rétablissement. (2022a, 25 février). *Isolément dans une maison de retraite et négligence : une crise urgente*. <https://www.hartgroup.org/care-home-isolation-and-neglect-an-urgent-crisis/>.
- Équipe de conseil en santé et de rétablissement. (2022b, 20 novembre). *L'injection Rejet*. <https://www.hartgroup.org/the-injection-rejection/>.
- Helen Clark : « Covid... nous risquons de perdre ce moment de transformation changement. (2022, 11 juin). *VoirPlusRoches*. <https://seemorerocks.is/helen-clark-covid-we-are-in-danger-of-losing-this-moment-for-transformative-change/>.
- En ligne Henningsen, P. (2021). Surmonter le noble mensonge : grands récits et des avenir convainçants. *Nouvelle aube* 15(6). <https://www.newdawnmagazine.com/articles/overcoming-the-noble-lie-great-narratives-compelling-futures>.
- Hirsh, M. (24 février 2022). Pourquoi la guerre de Poutine est le plus grand test pour l'Occident depuis La Seconde Guerre mondiale. *Police étrangère*. <https://foreignpolicy.com/2022/02/24/russia-ukraine-war-west-world-war-2/>.
- Holder, J. (13 mars 2023). Suivi des vaccinations contre le coronavirus le monde. *New York Times*. <https://www.nytimes.com/interactive/2021/world/covid-vaccinations-tracker.html>.
- Hong, G., Yang, X., Zhou, T. et Lieber, CM (2018). Electronique maillée : A nouveau paradigme pour les sondes cérébrales de type tissulaire. *Opinion actuelle en neurobiologie*, 50, 33-41. <https://doi.org/10.1016/j.conb.2017.11.007>.
- Hope, JR (2022, 21 février). Les investisseurs de Pfizer et Moderna se présentent pour le sortie. *La revue du désert*. https://www.thedesertreview.com/opinion/columnists/pfizer-moderna-investors-run-for-the-exits/article_f33832ce-9347-11ec-830c-6fe60d1a126b.html.
- Comment la DARPA a jeté les bases d'un traitement rapide contre le Covid-19. (2020, 17 décembre). *Yahoo*. <https://finance.yahoo.com/video/darpa-seeded-growth-rapid-covid-214655580.html>.
- Huang, H., Su, S., Wu, N., Wan, H., Wan, S., Bi, H. et Sun, L. (2019). Capteurs à base de graphène pour la surveillance de la santé humaine. *Frontières de la chimie*, 7, article 399. <https://doi.org/10.3389/fchem.2019.00399>.
- Hughes, DA (2022a). « Vaccins Covid-19 » pour les enfants au Royaume-Uni : une histoire de corruption de l'establishment. *Revue internationale de théorie, de pratique et de recherche sur les vaccins*, 2(1), 209-247. <https://doi.org/10.56098/ijvtr.v2i1.35>.

- Hughes, DA (2022b, 29 juillet). Wall Street, les nazis et les crimes du état profond. *La propagande en bref*. <https://propagandainfocus.com/wall-street-the-nazis-and-the-crimes-of-the-deep-state/>.
- Hughes, DA (2022c). Que contiennent les soi-disant « vaccins » contre le Covid-19 ? Partie 1: Preuve d'un crime mondial contre l'humanité. *Revue internationale de théorie, de pratique et de recherche sur les vaccins*, 2(2), 455-586. <https://doi.org/10.56098/ijvtr.v2i2.52>.
- Hughes, DA (14 avril 2023). *Nous sommes dans une guerre de classes mondiale* [Vidéo]. Bitchute. <https://www.bitchute.com/video/ZPHbyPe04Yc0/>.
- Hughes, DA, Kyrie, V. et Broudy, D. (29 novembre 2022). Covid-19 : Messe formation ou atrocité de masse ? *Hangout illimité*. <https://unlimitedhangout.com/2022/11/investigative-reports/covid-19-mass-formation-or-mass-atrocity/>.
- Huxley, A. (1958). *Le meilleur des mondes revisité*. Harper et Row. INCERVEAU. (sd). *Décoder les signaux neuronaux pour restaurer la vie des patients*. <https://www.inbrain-neuroelectronics.com/>.
- Jamieson, G. (1er février 2023). Dans quelle mesure la 5G est-elle vraiment sûre ? *Le sceptique du jour*. <https://dailysceptic.org/2023/02/01/how-safe-really-is-5g/>. Jérusalem, A. (7 novembre 2018). Contrôle mental à l'aide d'ondes sonores ? Nous demandez à un scientifique comment cela fonctionne. *Forum économique mondial*. <https://web.archive.org/web/20181107172700/https://www.weforum.org/agenda/2018/11/mind-control-ultrasound-neuroscience/>.
- Jiminez, A. (27 février 2017). Elon Musk dit que nous devons devenir cyborgs pour survivre. *Le génie américain*. <https://theamericangenius.com/tech-news/elon-musk-cyborgs/>.
- Jornet, JM et Akyildiz, IF (2014). *Nano-émetteur-récepteur plasmonique à base de graphène pour communication en bande térahertz*. <https://unlab.tech/wp-content/uploads/2014/04/06901799.pdf>.
- Keats, J. (14 mai 2013). La quête de 1,3 milliard de dollars pour construire une réplique de superordinateur de un cerveau humain. *Filaire*. <https://www.wired.com/2013/05/neurologist-mar-kam-human-brain/>.
- Kennedy Jr., RF (2021). *Le vrai Anthony Fauci. Bill Gates, les grandes sociétés pharmaceutiques et la guerre mondiale contre la démocratie et la santé publique*. Cheval céleste.
- Kennedy, Jr., RF (19 décembre 2022). Le nouveau livre d'Ed Dowd prouve une réalité niable et urgente. *Défense de la santé des enfants*. <https://childrenshealthdefense.org/defender/rfk-jr-ed-dowd-cause-unknown-book/>.
- Kheriaty, A. (24 mai 2022). Le traité de l'OMS est lié à un passeport numérique mondial et système d'identification. *Institut Brownstone*. <https://brownstone.org/articles/whotreaty-tied-to-digital-passport-id-system/>.
- Kitson, F. (1971). *Opérations de faible intensité*. Livres Stackpole.
- Klein, N. (2007). *La doctrine du choc*. Livres métropolitains.

En ligne Kurzweil, R. (2005). *La singularité est proche. Quand l'humain transcende la biologie*. Viking.

Kyrie, V. et Broudy, D. (2022a, 22 mai). Caché à la vue de tous : Technocratie tyrannie derrière un masque médical. *La propagande en bref*. <https://www.propagandainfocus.com/hiding-in-plain-sight-technocratic-tyranny-behind-a-medical-mask/>.

Kyrie, V. et Broudy, D. (2022b). Cyborgs Russes : Le panoptique bio-nano des corps injectés ? *Revue internationale de théorie, de pratique et de recherche sur les vaccins*, 2(2), 355-383. <https://doi.org/10.56098/ijvtr.v2i2.49>. Lee, Y.,

Song, WJ et Sun, J.-Y. (2020). Robotique douce en hydrogel. *Matériaux La physique aujourd'hui*, 15, article 100258. <https://doi.org/10.1016/j.mtphys.2020.100258>.

Lénine, VI (1964). Guerre et révolution. Dans: *Œuvres rassemblées par Lénine* (I. Bernard, Trans.) (Vol. 24, pp. 398-421). Éditeurs de progrès.

Luxembourg, R. (1915). *La brochure Junius* (D. Hollis, Trans.). <https://www.marxists.org/archive/luxemburg/1915/junius/index.htm>.

Mark Steele sur la 5G, les armes nanotechnologiques dans C19 Shots, l'utilisation de métaux lourds comme systèmes d'armes. (2023, 5 février). *Bulletin du Dr Ana*. <https://anamihalceamdphd.substack.com/p/mark-steele-on-5g-nanotechnology>. Marquardt, M.

(2015). Un film mince ferromagnétique induit le magnétisme dans le graphène. *Bulletin MRS*, 40, article 202. <https://doi.org/10.1557/mrs.2015.40>. Agence de Réglementation du Médicament et des produits de santé. (sd). *COVID 19 aperçu de l'analyse des vaccins*. <https://whitecard.ukcolumn.org/white-card-reports>.

Agence de Réglementation du Médicament et des produits de santé. (2019). Carte jaune: S'il vous plaît, aidez-nous à inverser la baisse du signalement des effets indésirables suspectés des médicaments. <https://www.gov.uk/drug-safety-update/white-card-please-help-to-reverse-the-decline-in-reporting-of-suspected-adverse-drug-reactions>.

Agence de Réglementation du Médicament et des produits de santé. (2023). *Réglementaire approbation du vaccin Covid-19 SKYCovion*. <https://www.gov.uk/government/publications/regulatory-approval-of-covid-19-vaccine-skycovion>. Meerloo, JA

(1956). *Le viol de l'esprit. La psychologie du contrôle de la pensée, menticide et lavage de cerveau*. Société d'édition mondiale.

Mello, MM, Opel, DJ, Benjamin, RM, Callaghan, T., DiResta, R., Elharake, JA, Flowers, LC, Galvani, AP, Salmon, DA, Schwartz, JL, Brewer, NT, Bottenheim, AM, Carpiano, RM, Clinton, C., Hotez, PJ, Lakshmanan, R., Maldonado, YA, Omer, SB, Sharfstein, JM et Caplan, A. (2023). Efficacité des mandats de vaccination pour améliorer l'adoption des vaccins Covid-19 aux États-Unis. *La Lancette*, 400, articles 10351, 535-538. [https://doi.org/10.1016/S0140-6736\(22\)00875-3](https://doi.org/10.1016/S0140-6736(22)00875-3).

Meyer, D. (4 février 2022). Moderna ne partagerait pas sa technologie vaccinale. nologie, alors l'Afrique du Sud et l'OMS ont lancé un vaccin contre le Covid basé sur

- ça quand même. *Fortune*. <https://fortune.com/2022/02/04/south-africa-afriqenmoderna-covid-vaccine-mrna-who-hotez-corbevax/>.
- Mihalcea, A. (20 mai 2023). Inspection visuelle du sang vivant vacciné contre le C19 caillots – substance semblable à du caoutchouc (hydrogel) trouvée – méfiez-vous des images graphiques. *Bulletin du Dr Ana*. <https://anamihalceamdphd.substack.com/p/visual-inspection-of-c19-vaccinated>.
- Mikovits, J. et Heckenlively, K. (2020). *Fléau de corruption*. Cheval céleste. Miller, S. (2018). *Double usage science et technologie, éthique et armes de masse destruction*. SpringerBriefs en éthique. <https://doi.org/10.1007/978-3-319-92606-3>.
- Miller, MC (30 novembre 2020). Je viens d'envoyer ma pétition pour défendre les universitaires liberté, avec plus de 17 700 signataires, au président Andrew Hamilton à NYU. *Nouvelles du métro*. <https://markcrispinmiller.com/2020/11/just-sent-my-petition-in-defense-of-academic-freedom-with-its-17700-signatories-to-president-andrew-hamilton-at-nyu/>.
- Ministère de la Défense. (2021). *L'augmentation humaine : l'aube d'un nouveau paradigme*. https://assets.publishing.service.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/986301/Human_Augmentation_SIP_access2.pdf.
- Minnicino, M. (1974). Opérations de faible intensité : la théorie réésienne de la guerre. *Le Militant*, 7 ans(6), 37-55.
- Miyamoto, K. (11 novembre 2018). *Le sous-projet CIA MKULTRA 119 était leur programme électromagnétique initial, bien qu'il ne fournisse aucune méthodologie substantielle*. <https://ssrn.com/abstract=3284813>.
- Moderne. (2 octobre 2013). *La DARPA accorde à Moderna Therapeutics une subvention pour jusqu'à 25 millions de dollars pour développer des thérapies à base d'ARN messenger™*. <https://web.archive.org/web/20200131130511/https://investors.modernatx.com/newsreleases/news-release-details/darpa-awards-moderna-therapeutics-grant-25-million-develop/>.
- Moderne. (2020). *Formulaire 10-Q*. <https://www.sec.gov/Archives/edgar/data/1682852/000168285220000017/mrna-20200630.htm>.
- Myre, G. (4 octobre 2022). Quelle est la probabilité d'une frappe nucléaire russe en Ukraine? *Radio Nationale Publique*. <https://www.npr.org/2022/10/04/1126680868/putin-rai-ses-the-specter-of-using-nuclear-weapons-in-his-war-with-ukraine>.
- Newman, L. (2020). Translocation nez-cerveau et biodégradation cérébrale des de fines nanofeuilles d'oxyde de graphène. *Rapports cellulaires Sciences physiques*, 1(9), article 100176. <https://doi.org/10.1016/j.xcrp.2020.100176>.
- NZDSOS. (29 novembre 2022). *Bonnes pratiques de fabrication à l'époque de Pfizer : Une analyse indépendante des problèmes de qualité des vaccins*. <https://nzdsos.com/2022/11/29/good-manufacturing-practices-in-pfizer-times/>.

- O'Faolain, A. (5 juillet 2022). La Cour suprême rejette Gemma O'Doherty et L'action de John Waters concernant les lois Covid-19. *Le temps irlandais*. <https://www.iri.shtimes.com/crime-law/2022/07/05/supreme-court-dismisses-gemma-odoherty-and-john-waters-action-over-covid-19-laws/>.
- O'Toole, T., Mair, M. et Inglesby, TV (2002). Lumière brillante sur "l'obscurité hivernale." *Maladies infectieuses cliniques*, 34(7), 972-983. <https://doi.org/10.1086/339909>.
- Bureau pour l'amélioration de la santé et les disparités. (sd). *Surmortalité en Angleterre*. Récupéré le 30 décembre 2023 sur <https://app.powerbi.com/view?r=eyJrJjoiYmUwNmFhMjYtNGZhYS00NDk2LWFIMTAtOTg0OGNhNmFiNGM0IiwidCI6ImVINGUxNDk5LFRhMzUtNGIyZS1hZDQ3LTVmM2NmOWRIODY2NiIsImMiOjIh>.
- Office des statistiques nationales. (2022, 10 novembre). *Un demi-million de personnes supplémentaires sont inactifs en raison d'une maladie de longue durée*. <https://www.ons.gov.fr/emploi-et-marché-du-travail/personnes-ne-travaillant-pas/inactivité-économique/articles/un-demi-million-de-personnes-supplémentaires-sont-exclues-de-la-population-active-en-raison-d'une-maladie-de-longue-durée/2022-11-10>.
- Office des statistiques nationales. (2023). *Migration internationale de longue durée, provisoire : année se terminant en juin 2023*. <https://www.ons.gov.uk/peoplepopulationandcommunity/populationandmigration/internationalmigration/bulletins/longterminternationalmigrationprovisional/yearendingjune2023>. Données officielles collectées par Our World in Data (nd). *Doses de vaccin Covid-19 administré par le fabricant*. <https://ourworldindata.org/grapher/covidvaccine-doses-by-manufacturer?country=>.
- Olson, T. (8 avril 2020). Zeke Emanuel, conseiller de Biden et architecte d'ObamaCare dit que les États-Unis devraient « se préparer » à ce que les mesures contre les coronavirus durent 18 mois. *Fox News*. <https://www.foxnews.com/politics/biden-obamacare-architect-zekeemanuel-says-us-should-prepare-ourselves-for-coronavirus-social-distancing-to-last-18-months>.
- OpenVAERS. (sd). *Rapports d'événements indésirables du vaccin VAERS Covid*. Récupéré en juin 17 2023, à partir de <https://openvaers.com/covid-data>.
- Ou, L., Song, B., Liang, H., Liu, J., Feng, X., Deng, B., Sun, T. et Shao, L. (2016). Toxicité des nanoparticules de la famille du graphène : un aperçu général des origines et des mécanismes. *Toxicologie des particules et des fibres*, 13, article 57. <https://doi.org/10.1186/s12989-016-0168-y>.
- Paddock, AH (1979). *Guerre psychologique et non conventionnelle, 1941-1952 : Origines d'une capacité de « guerre spéciale » pour l'armée américaine*. Collège de guerre de l'armée américaine.
- Phelan, J. (24 mars 2020). Veille médiatique : rapport révolutionnaire de l'ONU sur la torture boudé par le mainstream. *Message d'activiste*. <https://www.activistpost.com/2020/03/media-watch-groundbreaking-un-torture-report-shunned-by-mainstream>. HTML.

- Phillips, P. (2018). *géants*. Presse de sept histoires.
- Technologies Phinance. (2023). *Projet britannique sur les causes de décès : Décès et invalidité tendances, 15 à 44 ans : maladies cardiovasculaires*. https://phinancetechnologies.com/HumanityProjects/Resources/Project%20Brief%20-%20UK%20Cardiovascular%2015-44_091723.pdf.
- Pijl, K. van der. (2014). *La discipline de la suprématie occidentale*. Presse Pluton.
- Pijl, K. van der. (2018). *Capitalisme de surveillance et crise*. https://www.academia.edu/35601607/Surveillance_Capitalism_and_Crisis.
- Pijl, K. van der. (27 avril 2020). Urgence sanitaire ou prise de pouvoir ? Le économie politique du Covid-19. *Nouvelle guerre froide*. <https://newcoldwar.org/health-emergency-or-seizure-of-power-the-political-economy-of-covid-19/>.
- Pijl, K. van der. (2022). *États d'urgence. Maintenir la population mondiale vérifier*. Presse de clarté.
- Horizons de politiques Canada. (2020). *Explorer la convergence bionumérique*. <https://horizons.gc.ca/fr/2020/02/11/explorer-la-convergence-bionumérique/>.
- Le prince Charles affirme que les entreprises doivent donner la priorité à la lutte contre le changement climatique. (2020, novembre dix). *Reuters*. <https://www.reuters.com/article/uk-climate-change-britain-princecharles/prince-charles-says-firms-must-prioritise-climate-change-fight-idUSKBN27Q1DY/>.
- Prince de Galles. (3 juin 2020). Allocution de SAR le Prince de Galles lors d'une table ronde virtuelle organisée par l'initiative des marchés durables de HRH et le Forum économique mondial. <https://www.princeofwales.gov.uk/speech/remarks-hrh-prince-wales-virtual-roundtable-event-hosted-hrhes-sustainable-markets-initiative>.
- Pumera, M. (2016). L'oxyde de graphène stimule les cellules à ébouriffer et à expulser le plasma membranes. *Chimie*, 1(2), 189-190. <https://doi.org/10.1016/j.chempr.2016.07.008>.
- Rancourt, D. (2020). *Mortalité toutes causes confondues pendant le Covid-19 : pas de peste et signature probable d'un homicide de masse par la réponse du gouvernement*. https://denisrancourt.ca/entries.php?id=9&name=2020_06_02_all_cause_mortality_during_covid_19_no_plague_and_a_likely_signature_of_mass_homicide_by_government_response.
- Rancourt, D., Baudin, M. et Mercier, J. (2021). *Nature de l'ère Covid catastrophe de santé publique aux USA, à partir de mortalité toutes causes confondues et de données socio-géoéconomiques et climatiques*. https://denisrancourt.ca/uploads_entries/163_5189453861_USA%20ACM%20into%202021%20-%20article----12d.pdf.
- Rancourt, D., Baudin, M., Hickey, J. et Mercier, J. (2023, septembre 23). Mortalité associée au vaccin COVID-19 dans l'hémisphère sud. *CORRÉLATION*. <https://correlation-canada.org/covid-19-vaccine-associated-mortality-in-the-southern-hemisphere/>.

- Société RAND. (2006). *La révolution technologique mondiale 2020, en profondeur analyses : tendances en matière de bio/nano/matériaux/information, facteurs déterminants, obstacles et implications sociales*. La société RAND. https://www.rand.org/pubs/techni_cal_reports/TR303.html.
- Taux d'inflation. (sd). *Taux d'inflation au Royaume-Uni*. Récupéré le 17 juin 2023, depuis <https://www.rateinflation.com/inflation-rate/uk-inflation-rate/>. Les paiements de loyer et d'hypothèque sont manqués par 700 000 ménages en avril alors que six Selon une enquête, les locataires sur 10 déclarent avoir apporté des changements pour couvrir leurs dépenses essentielles. (9 mai 2023). *Courrier quotidien*. <https://www.thisismoney.co.uk/money/mortgagehome/article-12061213/Rent-mortgage-payments-missed-700-000-households-April-survey-finds.html>.
- Fondation Rockefeller. (2013). *Rêver l'avenir de la santé pour le prochain 100 ans*. <https://www.rockefellerfoundation.org/report/dreaming-the-future-of-health-for-the-next-100-years/>.
- Fondation Rockefeller. (23 août 2022). *Projet Mercury pour booster le Covid-19 taux de vaccination et lutter contre la désinformation en matière de santé publique dans 17 pays à travers le monde*. <https://www.rockefellerfoundation.org/news/mercuryproject-to-boost-covid-19-vaccination-rates-and-counter-public-health-misand-disinformation-in-17-countries-worldwide/>.
- Université Rockefeller. (7 octobre 2014). *Le laboratoire de neurobiologie Rockefeller est reçoit une subvention de premier tour de l'initiative BRAIN*. <https://www.rockefeller.edu/news/8772-rockefeller-neurobiology-lab-is-awarded-first-round-brain-initiative-grant/>.
- Université Rockefeller. (23 mars 2016). *Utiliser les forces magnétiques pour contrôler neurones, une étude révèle que le cerveau joue un rôle clé dans le métabolisme du glucose*. <https://www.rockefeller.edu/news/11045-using-magnetic-forces-to-control-neuronsstudy-finds-the-brain-plays-key-role-in-glucose-metabolism/>.
- Roco, MC et Bainbridge, WS (éd.). (2002, juin). *Technologies convergentes pour améliorer la performance humaine*. https://web.archive.org/web/20041026051927/wtec.org/ConvergingTechnologies/Report/NBIC_pre_publication.pdf.
- Ross, L., Klompas, M. et Bernstein, S. (2010). Support électronique pour le public santé – système de notification des effets indésirables des vaccins. <https://digital.ahrq.gov/sites/default/files/docs/publication/r18hs017045-lazarus-final-report-2011.pdf>.
- Sahoo, D., Mitra, T., Chakraborty, K. et Sarkar, P. (2022). À distance nanothérapie électro-sensible à la demande contrôlée basée sur l'oxyde de graphène modifié par une amine pour une administration synergique de deux médicaments. *Les matériaux aujourd'hui Chimie*, 25, article 100987. <https://doi.org/10.1016/j.mtchem.2022.1009872468-5194>.
- San Roman, D., Garg, R. et Cohen-Karni, T. (2020). Bioélectronique avec nanostructures de graphène. *Matériaux APL*, 8(10), article 100906. <https://doi.org/10.1063/5.0020455>.

- Sarlangue, G., Devilleger, J., Trillaud, P., Fouchet, S., Taillasson, L., & Catteau, G. (30 novembre 2021). *Projet Bluetooth Expérience X*. <http://www.nakim.org/israel-forums/download.php?id=920-->.
- Schwab, K. (2016). *La quatrième révolution industrielle*. Forum économique mondial. Schwab, K. et Malleret, T. (2020). *Covid 19 : la grande réinitialisation*. Économique Mondiale Forum.
- Schwab, K. (3 juin 2020). *Il est désormais temps de procéder à une « grande réinitialisation »*. Économique Mondiale Forum. <https://www.weforum.org/agenda/2020/06/now-is-the-time-for-a-great-reset/>.
- Schwab, K. (10 avril 2022). Personne ne sera en sécurité si tout le monde n'est pas vacciné [Vidéo]. *Youtube*. <https://www.youtube.com/watch?v=cnajj5N3Ifw>. Scott, B. (13 octobre 2021). Au-delà de l'état de peur : menticide et schizogénésis. *Limite*. <https://dr-bruce-scott.com/2021/10/13/beyond-a-state-of-fear-menticide-and-schizogenesis/>.
- Shaw, J. (2001, novembre-décembre). Informatique liquide. *Magazine Harvard*. <https://www.harvardmagazine.com/2001/11/liquid-computing.html>. Shaw, J. (2011, janvier-février). Des transistors de la taille d'un virus. *Magazine Harvard*. <https://www.harvardmagazine.com/2011/01/virus-sized-transistors>. Cisaillement, H. (6 juin 2021). Covid : le Premier ministre fera pression pour une vaccination mondiale d'ici la fin de 2022. *nouvelles de la BBC*. <https://www.bbc.co.uk/news/uk-57373120>. Sictesha, A. (10 juillet 2022). À voir : Des émeutiers du Sri Lanka envahissent le palais présidentiel. <https://swisherpost.co.za/viral/sri-lanka-presidential-palace-invasion-video/>.
- Sidley, G. (25 mars 2022). Nous devons parler de science du comportement – mais les pouvoirs en place ne le veulent pas. *Laura Dodsworth*. <https://lauradodsworth.substack.com/p/we-need-to-talk-about-behavioural>.
- Stanton, G. (2016). Les dix étapes du génocide. *Surveillance du génocide*. <http://genocidewatch.net/genocide-2/8-stages-of-genocide/>.
- Taylor, I. (2021, 24 juillet). Le nanocapteur injectable qui lira un jour votre pensées. *Objectif scientifique*. <https://www.sciencefocus.com/news/the-injectablenanosensor-that-will-one-day-read-your-thoughts/>.
- Taylor, M. (2023). *Une plongée profonde dans le Bluetooth, ça vous tente ? Appel à tous les clés à molette !* [Vidéo]. *Bitchute*. <https://www.bitchute.com/video/7G4kHfifAkKr/>. Taylor, NP (9 décembre 2013). Le Pentagone charge Pfizer de repenser radicalement développement de vaccins. *Pharmaceutique féroce*. <https://www.fiercepharma.com/rd/pentagon-tasks-pfizer-radially-rethinking-vaccine-development>. Thomas, M. (2007). *Monarch : Le nouveau programme Phénix*. Créer un espace. Tian, B., Wang, C., Zhang, S., Feng, L. et Liu, Z. (2011). Photothermiquement thérapie photodynamique améliorée délivrée par l'oxyde de nano-graphène. *ACS Nano*, 5(9), 7000-7009. <https://doi.org/10.1021/nn201560b>.
- Tice, A. (30 juillet 2022). « Soucieux de l'humanité » : un embaumeur de l'Alabama découvre d'étranges caillots chez les gens depuis la sortie du vaccin Covid.

- 1819 *Nouvelles*. <https://1819news.com/news/item/embalmer-discovers-over-100-cases-of-strange-clots-in-people-since-release-of-covid-19-vaccine>.
- Titus, J. (2021). La réinitialisation directe. *Le rapport Solari*. <https://goingdirect.solari.com/the-going-direct-reset/>.
- Transcription : Bill Gates parle au FT de la lutte mondiale contre le coronavirus. (9 avril 2020). *Temps Financier*. <https://www.ft.com/content/13ddacc4-0ae4-4be1-95c5-1a32ab15956a>.
- Trotsky, L. (1938). L'agonie du capitalisme et les tâches de la Quatrième International. Le programme de transition (S. Wilson, Ed.). <https://www.marxists.org/archive/trotsky/1938/tp/tp-text.htm>.
- Tzu, S. (1963). *L'art de la guerre* (SB Griffith, Trans.). Presse de l'Université d'Oxford. Agence britannique de sécurité sanitaire. (2022). *Grippe nationale hebdomadaire et Covid-19 rapport de surveillance, semaine 27*. https://assets.publishing.service.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/1088929/Weekly_Flu_and_COVID-19_report_w27.pdf.
- UNICEF. (24 mai 2021). *Personne n'est en sécurité tant que tout le monde ne l'est pas – pourquoi avons-nous besoin d'une réponse mondiale au COVID-19*. <https://www.unicef.org/press-releases/no-onesafe-until-everyone-safe-why-we-need-global-response-covid-19>.
- UNITÉ. (2021). *Projet CUNIT-2-112Y6580. Évaluation qualitative des inclusions Dans Moderna, les vaccins AstraZeneca et Pfizer Covid-19*. http://www.ukciti zen2021.org/Case_Briefing_Document_and_lab_report_Ref_AUC_101_Report%20.pdf.
- Université de Cambridge. (29 janvier 2016). *Le graphène démontré en toute sécurité interagir avec les neurones du cerveau*. <https://www.cam.ac.uk/research/news/graphene-shown-to-safely-interact-with-neurons-in-the-brain>.
- Valentin, D. (2017). *La CIA comme crime organisé*. Presse de clarté.
- Vanham, P. (11 mars 2020). Le Forum économique mondial lance le Covid-19 plateforme d'action pour lutter contre le coronavirus. *Forum économique mondial*. <https://www.weforum.org/agenda/2020/03/world-economic-forum-launches-covid-action-platform/>.
- Vedmore, J. (18 novembre 2020). Le vaccin expérimental Covid-19 de Pfizer— ce qu'on ne vous dit pas. *Hangout illimité*. <https://unlimitedhangout.com/2020/11/reports/pfizers-experimental-covid-19-vaccine-what-youre-not-being-told/>.
- Wailzer, A. (5 juillet 2023). L'OMS et l'UE annoncent un partenariat créant une « Système » de passeports vaccinaux numériques. *Actualités LifeSite*. <https://www.lifesitenews.com/news/breaking-who-eu-announce-partnership-creating-global-system-of-digital-vaccine-passports/>.
- Webb, W. (2021, 28 octobre). Covid-19 : Moderna obtient son miracle. *Hangout illimité*. <https://unlimitedhangout.com/2021/10/investigativereports/covid-19-moderna-gets-its-miracle/>.

- Webb, W. (2022, 27 octobre). Ils peuvent déformer la vérité, mais leurs mensonges et les distorsions ne le remplaceront jamais. *Le défenseur*. <https://childrenshealthdefense.org/defender/whitney-webb-government-truth-distortions/>. Maison Blanche.
- (2000). *Allocution du président sur la science et la technologie événement*. <https://clintonwhitehouse6.archives.gov/2000/01/2000-01-21-remarks-by-the-president-at-science-and-technology-event.html>.
- Maison Blanche. (2013). *Fiche d'information : Initiative BRAIN*. <https://obamawhitehouse.archives.gov/the-press-office/2013/04/02/fact-sheet-brain-initiative>. Maison Blanche.
- (2022a, 21 juin). *Remarques du président Biden sur Covid-19 vaccins pour les enfants de moins de cinq ans*. <https://www.whitehouse.gov/briefingroom/speeches-remarks/2022/06/21/remarks-by-president-biden-on-covid-19-vaccines-for-children-under-five/>.
- Maison Blanche. (2022b, 6 septembre). *Point de presse de la Maison Blanche Covid-19 équipe d'intervention et responsables de la santé publique*. <https://www.whitehouse.gov/briefing-room/press-briefings/2022/09/06/press-briefing-by-white-house-covid-19-response-team-and-public-health-officials-88/>.
- Wolff, E. (20 septembre 2021). Le schéma directeur derrière la crise du Covid. *TCW*. <https://www.conservativewoman.co.uk/the-master-plan-behind-the-covid-crisis/>.
- Wong, JC (12 décembre 2017). Ancien dirigeant de Facebook : les réseaux sociaux sont déchirer la société. *Le gardien*. <https://www.theguardian.com/technology/2017/dec/11/facebook-former-executive-ripping-society-apart>. Bois, J.
- (2011). *Où sont passées les tours ? Preuve d'énergie libre dirigée*
La technologie le 11 septembre. La nouvelle enquête.
- Forum économique mondial. (19 janvier 2017). *Un aperçu, une idée avec Sergey Brin*. <https://www.weforum.org/events/world-economic-forum-annual-meeting-2017/sessions/an-insight-an-idea-with-sergey-brin>.
- Forum économique mondial. (2021, 12 novembre). *Le grand récit : A appel à l'action* [Vidéo]. <https://www.weforum.org/events/the-great-narrative-2021/sessions/closing-plenary-03768dee1f>.
- Forum économique mondial. (2022). Conférence de presse : La nouvelle économie de l'eau - Lancement de la commission mondiale | Davos [Vidéo]. *Youtube*. https://www.youtube.com/watch?v=1bw0gjFxu_w.
- Organisation mondiale de la santé. (sd). *VigiAccès*. Récupéré le 17 juin 2023 sur <https://vigiaccess.org/>.
- Yeadon, M. (22 mars 2023). Pourquoi je ne crois pas qu'il y ait jamais eu de Virus du covid. *TCW*. <https://www.conservativewoman.co.uk/why-i-dont-believe-there-ever-was-a-covid-virus/>.
- Young, A., Fielding, J. et Kandohla, T. (31 mars 2023). Demandeurs d'asile disent qu'ils s'ennuient, que la nourriture est mauvaise et que c'est « comme vivre en prison » dans des hôtels trois ou quatre étoiles où les contribuables paient leur facture – alors que le nombre d'hôtels remplis de migrants approche les 400 à travers la Grande-Bretagne. *Tous les jours*

Mail.<https://www.dailymail.co.uk/news/article-11901377/Asylum-seekerssay-like-living-jail-hotels-taxpayers-footing-bill.html>.

Zhang, X., Lia, G., Li, Q., Shaik, MS, Li, Z. (2021). Le paramagnétisme pur en oxyde de graphène. *Résultats en physique*, 26, article 104407. <https://doi.org/10.1016/j.rinp.2021.104407>.

Zhang, A., Zhao, Y., Youa, SS et Lieber, CM (2019). Sondes à nanofils pourrait piloter des interfaces cerveau-machine haute résolution. *Nano aujourd'hui*, 31, 1-3.

Accès libre Ce chapitre est sous licence selon les termes de la licence internationale Creative Commons Attribution 4.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>), qui permet l'utilisation, le partage, l'adaptation, la distribution et la reproduction sur n'importe quel support ou format, à condition que vous accordiez le crédit approprié au(x) auteur(s) original(s) et à la source, fournissiez un lien vers la licence Creative Commons et indiquiez si des modifications ont été apportées. fait.

Les images ou tout autre matériel tiers de ce chapitre sont inclus dans la licence Creative Commons du chapitre, sauf indication contraire dans une ligne de crédit du matériel. Si le matériel n'est pas inclus dans la licence Creative Commons du chapitre et que votre utilisation prévue n'est pas autorisée par la réglementation statutaire ou dépasse l'utilisation autorisée, vous devrez obtenir l'autorisation directement du détenteur des droits d'auteur.



Indice

0 à 9

0,001 pour cent,22,23 des villes à
15 minutes,331,357 1968,2,7,dix,
23,25,31,52,
217–219,226,286,330,361
2025,dix,29,337 2030,dix,338

5G,24,26,331,348,351,358 77e
Brigade,27,284

11 septembre,8,9,32,55,58,59,66,68,
117,201,218,220,249,250, 285,
333,359,363

UN

absurdité,335,336

abus

abus de langage,32,194 abus de
psychiatrie,51,181,200,
203

abus du public,33,284 le monde
universitaire,218,220,354 Académie des
idées,70,182 Agamben, Giorgio,3,8,15,
60,100,
221,238,303,352

Ahmed, Nafeez M.,2,7

Allen, Morse,86

Alting von Geusau, Christiaan WJM,
14,94

l'amygdale,138,350

anxiété,57,65,66,71,84,85,87,
90,93,116,117,125,126,138, 153,
155,184,196,282,287

n'importe qui peut le diffuser,189,275,276,
278

aparté,275,308

psychologie comportementale appliquée,30,
31,102,286

Aquino, Michael A.,29,30 Ardern,
Jacinda,28,302 Arendt, Hannah,63,
215,216,249,
290

ARPANET,2,17,333,334 AstraZeneca,
146,242,343,345 transmission
asymptomatique,189,198,
276–278,296

atrocité,193,355

B

Bahner, Beate,201

Bainbridge, William S.,338

barbarisme, 308, 352
 instincts de base, manipulation de, 290
 BBC, 125, 126, 147, 191, 192, 197, 198, 292, 293, 296, 301
 Beeley, Vanessa, 127
 modification du comportement, 51
 Bell, David, 227, 253
 Bernays, Édouard, 12, 13, 182
 perplexité, 57, 181
 Bhattacharya, Jay, 130, 282, 290, 354
 Biden, Joe, 8, 19, 240, 359
 Biderman, Albert, 64, 65, 99, 186,

191

grand

Gros mensonge, 15, 32, 59, 188, 215, 216, 220, 248, 253, 254
 Grande industrie pharmaceutique, 101, 142, 194, 250, 253, 335
 Grande technologie, 101, 240, 334, 356
 Binder, Thomas, 201
 la biosécurité, 3, 303
 arme biologique, 27, 148, 233, 238
 Bismarck, Otto von, 4, 5, 133
 Roche noire, 3, 12, 70, 350, 356
 technologie noire, 23, 237, 247, 248
 Blair, Tony, 220, 301, 305, 360
 Blaylock, Russell L., 133, 202, 226, 254, 308, 354, 360
 caillots sanguins, 152, 154, 198, 353
 Initiative CERVEAU, 339
 lavage de cerveau, 2, 13, 30, 48, 80, 220, 248, 249, 286
 Bridgen, André, 96, 97
 Lumineux, Rick, 343
 Premier ministre britannique, 64, 187, 349
 Broudy, Daniel, 2, 28, 53, 64, 69, 100, 101, 117, 125, 183, 198, 223, 225, 249, 288, 290, 293, 330, 339, 349, 353
 Broze, Derrick, 81
 Brzezinski, Zbigniew, 17, 18, 55, 217, 218, 359

Bülow, Bernhard von, 4
 Bushnell, Dennis M., 337, 358
 Terrain d'affaires, 6
 Bustin, Stephen A., 140

C

Cameron, Ewen, 48, 49, 53
 capital, 7, 18, 149, 337, 356
 Carney, Marc, 11
 Carter, Ashton, 8, 119
 la censure, 13, 15, 101, 194, 227, 335
 monnaie numérique de banque centrale (CBDC), 2, 12, 225, 331
 Chalmers, Vanessa, 143, 153, 202
 Chancel, Lucas, 22
 Maison Chatham, 6, 356
 Chine, 2, 18, 19, 23, 118, 126, 143, 344, 362
 Chomsky, Noam, 13, 52, 225
 Chossudovsky, Michel, 18, 118, 236
 Christiane, François, 135
 Stress chronique, 79, 85, 86
 Tchoudov, Igor, 239
 la CIA, 29, 49, 52, 58, 61, 64, 70, 80, 81, 83, 87, 99, 104, 116, 186, 217, 223, 237, 333, 334, 361
 Ville de Londres, 6, 56
 désobéissance civile, 331, 357
 société civilisée, 15, 155, 156, 295, 353
 conflit de classe, 2, 6, 20
 Club de Rome, 25, 116, 218, 285, 356
 cognitif, 67, 153, 181, 186, 189, 203, 248
 attaque cognitive, 32
 dissonance cognitive, 32, 104, 215, 248, 249, 251
 Guerre froide, 2, 6, 116, 155, 217, 362
 Collège des médecins et chirurgiens de Ontario, 203

communisme, [8](#), [13](#), [116](#), [217](#) camps de concentration, [14](#), [17](#), [71](#), [93](#), [298](#), [308](#)
 confusion, [25](#), [27](#), [32](#), [90](#), [182](#), [183](#), [186](#), [191](#), [195](#), [203](#), [303](#)
 théorie du complot, [248](#), [249](#), [304](#)
 Continuité du gouvernement (COG), [363](#)
 technologies convergentes, [9](#), [337](#)
 Corbett, James, [2](#), [3](#), [8](#), [18](#)–[21](#)
 Corbett, Kevin P., [193](#), [230](#), [276](#) le socialisme d'entreprise, [6](#)
 Conseil des relations extérieures, [6](#), [134](#), [356](#)
 contre-insurrection, [2](#), [3](#), [7](#), [dix](#), [23](#), [30](#), [51](#)–[53](#), [66](#), [308](#), [333](#), [335](#)
 coup, [6](#), [7](#), [34](#), [57](#)–[59](#), [303](#), [345](#), [361](#) opérations secrètes, [7](#), [9](#), [24](#), [30](#), [53](#) COVID-19 [féminine
 Maladie Covid-19, [129](#), [139](#), [297](#)
 Opération Covid-19, [28](#)
 Maréchaux Covid, [289](#)
 Théâtre Covid, [224](#)
 Craig, Claire, [130](#), [131](#), [277](#), [278](#) crimes contre l'humanité, [355](#) crise, [3](#), [4](#), [6](#), [dix](#)–[12](#), [21](#), [28](#), [59](#), [94](#), [182](#), [201](#), [225](#), [227](#), [238](#), [337](#), [355](#)
 les cultes, [31](#), [81](#), [82](#), [90](#), [99](#), [182](#), [193](#), [250](#), [282](#), [285](#)
 Curtin, E., [32](#), [100](#), [155](#), [188](#) seuil de cycle, [140](#), [234](#) Cyrulik, Joseph C., [60](#), [117](#) effets cytopathiques, [215](#), [229](#), [230](#)

D

DARPA, [239](#), [334](#), [339](#), [340](#), [343](#), [345](#)–[347](#), [351](#)
 Davidsson, Élias, [220](#)
 Davis, Iain, [2](#), [12](#), [15](#), [16](#), [19](#), [20](#), [28](#), [31](#), [57](#), [97](#), [103](#), [120](#), [126](#), [134](#), [135](#), [146](#), [151](#), [331](#), [356](#), [361](#)

escadrons de la mort, [7](#), [333](#) tromperie, [3](#), [24](#), [32](#), [100](#), [124](#), [219](#) leurrer, [224](#)
 état profond, [59](#), [105](#), [194](#), [220](#), [237](#), [247](#), [250](#), [330](#), [332](#), [342](#), [343](#), [349](#), [351](#), [357](#), [364](#)
 défamiliarisation, [47](#), [61](#), [66](#) la déshumanisation, [15](#), [32](#), [295](#), [297](#)
 Delgado, José, [350](#)
 démocide, [86](#), [352](#) démoralisation, [1](#), [4](#), [70](#), [101](#), [143](#), [362](#), [363](#)
 Département de la Défense (DoD), [203](#), [237](#), [238](#)
 Ministère de la Santé et des Affaires Sociales
 Se soucier, [92](#), [94](#), [127](#), [141](#), [142](#), [184](#), [190](#), [278](#)
 déstructuration, [47](#), [49](#) dépeuplement, [25](#), [239](#) privation de services de santé, [27](#), [132](#), [194](#)
 Devlin, Marc, [28](#), [254](#) dictature, [13](#), [15](#), [17](#), [19](#), [58](#), [355](#) goulag numérique, [9](#)
 perturbation des comportements, [47](#), [61](#)
 trouble dissociatif de l'identité, [82](#)
 Dodsworth, Laura, [122](#), [138](#), [147](#), [294](#)
 Donovan, William, [29](#), [331](#) Dowd, Édouard, [130](#), [198](#), [330](#), [353](#), [354](#)
 redouter, [90](#), [91](#), [143](#) Drostén, Christian, [230](#) Dugan, Régina, [334](#), [343](#), [345](#), [346](#) Dulles, A., [48](#), [191](#)

E

Eberhart, Ralph, [8](#)
 guerre économique, [26](#), [361](#), [363](#)
 microscopie électronique, [215](#), [229](#), [231](#), [232](#)

Elliott, Jane, [286,287](#)
 Ellul, Jacques, [63,66](#) les
 alertes d'urgence, [123](#)
 pouvoirs d'urgence, [3,9](#) Emery, Fred,
[54-57,69](#) pénuries d'énergie, [55,56](#),
[71](#) Engdahl, William F., [56,219](#)
 Engelbrecht, Torsten, [222](#) Engler,
 Jonathan, [118,277,278](#) l'esclavage de
 l'humanité, [1,2,dix](#) mouvement
 environnemental, [218](#) objectifs de
 durabilité environnementale
 (ESG), [19,28,225,358](#) eugénisme,
[15,50,102,195,240,339](#) euthanasie, [14](#)
[,352](#)
 mal, [30,31,33,48,68,90,103,105](#),
[250,282,292,329,348,349](#)
 surmortalité, [21,22,125,198](#),
[222,239,282,353](#)
 menace existentielle, [31,100,116,117](#),
[228,280](#)

F

Facebook, [334,357](#)
 masques faciaux, [32,79,88,89,96,103](#),
[105,115,130,135,137,138,155](#),
[184,189,196,202,223,279,281](#),
[291,293,297](#)
 Fagan, Patrick, [182,297](#) faux
 drapeau, [7,51,100,220,279](#) faux
 sauvetage, [31,79,82,100](#) Farber,
 Célia, [139,140,231](#) fascisme, [2,9,68](#),
[354,358](#) Fauci, Antoine, [103,142,189](#),
[228](#),
[278,301,344](#)
 FBI, [52,80,81](#)
 FDA, [254](#)
 peur, [11,31,54,59,62,68,70,71](#),
[79,88-91,115-117,120,122,125](#),
[134,138,142,143,146,155](#)

Gestion fédérale des urgences
 Agence (FEMA), [363,364](#)
 Fenton, Normand, [93,278](#)
 Ferguson, Neil, [62,95,120,147](#),
[187,359](#)
 Festinger, Léon, [224,248,249](#)
 guerre de cinquième génération,
[25](#) crise financière, [9,11,18,58](#)
 contrôle alimentaire, [51,52](#) Ford,
 Henri, [6,17](#) Fourtillan, Jean-
 Bernard, [201](#) Scandale Franklin,
[79,82,104](#) Fromm, Erich, [60,192](#),
[290](#)

g

Garret, Laurie, [134](#)
 l'éclairage au gaz, [195-197,200](#)
 Portes, Bill, [21,65,71,98,101,102](#),
[225,235,335](#)
 Gatti, Antonietta M., [247](#) GAVI,
[101,148,199,228](#) détection de
 gènes, [229,230](#) le forçage
 génétique, [239](#)
 génocide, [14,295,308,332,353](#)
 géopolitique, [7,26](#) Georgieva,
 Kristalina, [21,350](#) Gerrish, Brian, [94](#),
[184](#) Giordano, James, [26,153,339](#),
[342](#) Mondial
 guerre de classe mondiale, [1,3,dix,24,26](#),
[32,225,349](#)
 guerre de classe mondiale", [1](#)
 conscience globale, [218,361](#) dictature
 sanitaire mondiale, [28,227](#),
[331](#)
 Goebbels, Joseph, [27](#)
 aller directement, [12](#)
 Gotzsche, Peter, [250](#)
 la gouvernance, [9,21](#)
 le graphène, [247,339,340,345-347](#),
[351](#)

Greenhalgh, Trisha, [130,279](#) Griffin, David Ray, [9,220](#) Le golf de Guantanamo, [79,87,88,105](#) culpabilité, [32,275,281,282,285,292](#) Gunderson, Ted, [80,81](#) Guterres, António, [21](#)

H

Hancock, Matt, [92,135,146,190,276,277,284,292](#)
 Harari, Yuval Noé, [216,240,349,350,357](#)
 Hassan, Steven, [182,295](#) discours de haine, [32,275,288](#) Équipe de conseil en santé et de rétablissement (CERF), [155,352,360](#) Hebb, Donald O., [64,86](#) Heneghan, Carl, [127,137,139](#) Henningsen, Patrick, [356](#) Hitler, Adolphe, [2,6,59,193,216,221,248](#)
 Hodgkinson, Roger, [94,221](#) Hope-Simpson, Robert Edgar, [234](#) Hopkins, CJ, [103,250,298](#) Hopkins, Suzanne, [145,284](#) les hôpitaux, [48,92,94,115,124,126,128-133,143,155,190,201,250,305-307](#)
 Howard, Jérémie, [135,279,280](#) à quel point je devrais être inquiet, [126,192](#) Hubbert, M. King, [15,16](#) des câlins, [91,155,296](#) humanité, [2,8,20,22,28,33,91,218,225,240,276,295,297,332,357](#)
 Exploitation des ressources humaines
 Manuel de formation, [64,68,87,191](#) Huntington, Samuel P., [217](#) Huxley, Aldous, [13,17,53,84,101,116,295,360](#)
 Hypnose, [30,31,48,82](#)

hystérie, [81,91,117,123,221,290,362](#)

je

immigration, [145,332](#) évasion de l'immunité, [115,146](#) impérialisme, [4,5,13,217](#) INBRAIN Neuroélectronique, [351](#) incitation à la haine, [32,275,305](#) SAGE Indépendant (ISAGE), [92,138,183,284](#)
 endoctrinement, [13,181,249,250](#) inégalité, [225,352](#) infantilisation/infantilisation, [101,102](#)
 infiltration, [52,240,329](#) Inflation, [70,145,361](#) Grippe, [119,120,127,144-146,152,215,226,230,233-236,245,343](#)
 disparition de, [233,234](#) similitudes avec « Covid-19 », [14](#) information, [9,25,27,66,83,182,234,248,294,333,338,351,357](#)
 modèle de liquidation de l'information, [329,333,348,351,357](#)
 guerre de l'information, [9,26,28,330,335](#)
 injection, [16,24,27,29,69,185,190,238-240,242,247,251,252,294,298,301,303,304,335,344,353,364](#)
 folie, [69,219](#)
 instigateurs, [303](#)
 intelligence, [27,28,51,80,83,104,123,184,217,247,289,303,333,334,350,356](#)
 international
 Règlement sanitaire international, [28,227,331,336](#)

monétaire et financier international
système (IMFS), 3, dix, 11 le
socialisme international, 2, 4
L'Internet, 2, 14, 28, 101, 153, 184,
334, 348, 349, 351
liberté, 14, 28
Internet des corps, 2, 28, 225, 351,
358
introspection, 65, 66
Ioannidis, John PA, 121, 223, 235,
282
irrationalité, 181, 189
Isolement, 47, 63–65, 86, 229
isolement d'un virus, 229 l'isolement des
êtres humains, 63 Informatique/Bio/Nano,
9, 32, 240, 247, 329,
337–339, 341, 358

J.

Jefferson, Tom, 88, 89, 137 Université
Johns Hopkins, 121, 226 Johnson,
Boris, 19, 123, 145, 196,
224, 283, 306, 335
Jung, Carl G., 69

K

Keil, Ulrich, 119, 193, 221
Kendrick, Malcolm, 222
Kennedy, Jr. Robert F., 227, 335,
337, 348, 354
Kerkhove, Maria van, 67, 135, 147,
277
Khériaty, Aaron, 28, 227, 331 tuer
grand-mère, 91
Kingston, Karen, 94, 223, 238 Kirsch,
Steve, 239, 243 Kissinger, Henri, 18, 19,
116 Kitson, Franck, 7, 23, 51, 53, 56, 334
Klein, Naomi, 31, 47, 49, 57–59, 68,
83, 352
Chevalier, Kit, 221, 227, 235, 253

Manuel KUBARK, 53, 61, 64, 66,
87, 88, 102, 186
Kurzweil, Ray, 338
Kyrie, Valérie, 2, 28, 64, 69, 101,
125, 183, 223, 240, 289, 349

L

travail, 5, 7, 18, 98, 202, 355 Lacter,
Ellen P., 33, 68, 81, 82, 90,
91, 98, 99, 276
Fille, Yoram, 124, 281, 286 Latypova,
Sacha, 27, 236–238, 242 Lénine,
Vladimir Ier, 4, 355 Lewin, Kurt, 54,
186 Leyen, Ursula von der, 228, 335
Démocratie libérale, 1, 3, 12–14, 32,
62, 203, 226, 354, 355
Liberer, Charles M., 338, 339, 342
Liebknecht, Karl, 5
mensonges, 23, 50, 182, 203, 216, 217, 249,
253, 307
Lippmann, Walter, 12, 13, 182
confinement, 20, 26, 31, 47, 60, 62, 63,
65, 68, 70, 85, 94, 118, 185, 188,
192, 201, 227, 253, 282, 284, 286,
291, 299, 302, 304, 354, 364

pas de verrouillage, 18, 241, 282
longue Covid, 32, 115, 150–155, 198
regarde-les dans les yeux, 195
opérations de faible intensité, 330 LSD,
67
Luxembourg, Rosa, 5, 352

M

Adresse Mac, 246, 348, 357, 358
Malleret, Thierry, 61–63, 65, 66, 84,
90, 98, 99, 103, 117, 120, 143, 154,
190, 225, 279, 285, 337
loi martiale, 7, 194, 227, 363
Marx, Karl, 4

mandats de masques,32,67,103,
134–137,275,280,297,303

Masse

atrocité de masse,193,355

massacre de masse,7

psychose de masse,15,55,69,70

McCoy, Alfred,2,7,64,67,83,86,
87

Meerloo, Joost A.,2,4,29,30,48,
53,63,65,66,70,101,116, 191,
248,285,287,290,332

chaos mental,181,203 menticide,2,
30,66,86,143,188,
194,226

Merkel, Angèle,19,21

Mihalcea, Ana,353

Miller, Mark Crispin,290,354

millionnaires,22,344

contrôle de la pensée,48,49,53,54,80,81,
98,116,339,340

Minnicino, M.,2,7,8,48–52,57,
71,102,219,330

messages mixtes,32,181,190,203

MKULTRA,49,53,67,68,80,81,
104,350

Moderne,199,237,240,243,
343–345

Montgomery, Hugh,92,302

Mossad,24,356 « vaccins » à
ARNm241

Mullis, Kary,138,142

Musk, Elon,341,348

N

la nanotechnologie,24,329,337–339,
344,348,351

NASA,329,337

Conseil national de sécurité,25,30,
218

Socialisme national,6,192

L'OTAN,7,30,57,126,219,362

Allemagne nazie,6,14,15,18,31,70,
287,289,299,308

névrose,69

neutralisation,52

de nouvelles variantes,32,115,144–147,155,
301

NHS,15,90,93,96,103,128–133,
140,150,276,280,301,307

Noakes, Catherine,296

Normand, Montagu,6,50

guerre nucléaire,54,71,145,223

Ô

obéissance,60,68,79,89,92,99,
103,105,224

Révolution d'Octobre,5

Ofcom,125,191

Office des statistiques nationales (ONS),
21,94,332,354

Bureau des services stratégiques,29

Attentat à la bombe à Oklahoma City,8

oligarchie,6,8,17,60,330,336,355 Oller,
John,239

omnipotence,99–101 Omniguerre,1,3
,26–28,95,132,332,
348,363

OuvrirVAERS,128,239,304,349,
353

Opération Condor,58,333,352

Opération Gladio,57,219

Opération Phénix,52,333 sondages
d'opinion,293,294 Orwell,

Georges,8,48,115 l'ostracisme,304

P.

Pandémie

Pandémie de covid-19,1,90,98,
102,120,139,145,201,221, 224,
234,335,344

prochaine pandémie,99,228,336

pandémie, définition, 115
 pandémie des non vaccinés, 15, 275, 298, 299
 préparation à une pandémie, 63, 119, 194, 215, 226, 227, 337, 358
 Traité sur la pandémie, 28, 29, 96, 227, 331, 336, 356
 pseudopandémie, 20, 120, 155
 paranoïa, 32, 91, 153, 155, 202, 275, 276, 278, 285
 Commune de Paris, 4
 Patel, Priti, 284, 289
 Conditionnement pavlovien, 9, 33, 48, 63, 67, 116
 Tests PCR, 32, 115, 131, 138–141, 155, 201, 223, 250, 278
 Permanent, 8, 9, 54, 98, 244, 354, 355
 contre-révolution permanente, 5, 7, dix, 27, 217
 révolution permanente, 5, dix
 Pfizer, 199, 242, 243, 245, 294, 343, 345
 Phillips, Pierre, 23, 357
 Guerre physique, 1, 3, 330
 Pijl, Kees van der, 2–5, 8, dix, 11, 31, 67, 148, 225, 333, 335, 350, 355, 362, 364
 brutalité policière, 353
 Pompeo, Mike, 223
 Ponton, Freddie, 27, 71, 237
Comité de groupe, 8, 9
 amorçage, 32, 290
 Projet pour un nouveau siècle américain, 8
 Projet Monarque, 80, 104
 la propagande, 3, dix, 12, 13, 15, 25, 30, 32, 54, 64, 69, 90, 91, 101, 105, 115, 120, 122, 128, 130, 142, 143, 153, 155, 183, 192, 197, 216, 223, 247, 251, 252,

276, 280, 283, 288, 289, 296, 298, 308, 331, 362
 protéger les autres, 275, 279–281
 manifestation, dix, 11, 201, 293, 331, 353
 opération psychologique, 1, 7, 30, 31, 70, 101, 103, 104, 117, 250, 252, 254, 308, 362
 guerre psychologique, 1, 3, dix, 28–32, 61, 66, 89, 101, 104, 122, 145, 153, 196, 248, 253, 281, 309, 331, 362, 364
 Santé publique Angleterre, 127, 129, 139, 146, 233, 234, 278, 284
 Poutine, Vladimir, 361

Q

Qureshi, Waseem A., 25

R.

Rancourt, Denis, 22, 84–86, 118, 137, 144, 200, 221, 226, 242, 297, 352, 354
 RAND, 102, 338
 Ranst, Marc van, 142, 221
 enregistrer des numéros, 11, 125, 126, 238
 Rees, John R., 29, 47, 48, 50, 54, 97, 275
 télécommande, 351
 la réinstallation, 51, 52, 66
 restrictions, 65, 96, 128, 147, 181, 184, 185, 187, 201, 233, 282, 284, 286, 294, 305, 331
 révolution, 2, 8–dix, 17, 24, 71, 240, 309, 330, 331, 333, 341, 355
 Rhodes, Cécile, 4
 abus rituel, 79, 81, 90, 91, 98, 99, 104
 Rockefeller, 2, 13, 18, 25, 50, 56, 141, 218, 219, 249, 339, 356
 Roco, Mihail C., 338

règles,28,92,122,181,183,184,
193,203,224,275,284,299, 302,
338
la classe dirigeante,2,5,6,8,11,17,20,
21,25,28,49,133,195,217, 225,
252,332,354,358,363
Russell, Bertrand,16,250

S

sadisme,102,352
sûr et efficace,85,96,194,197,
250,252
Santiago, Daniel,239,240 Sargant,
Guillaume,53,54 SRAS-CoV-2,68,94,
118,124,139,
140,143,146,149,151,215, 229–
233,235,277,278,281, 344
abus rituel satanique (SRA),81,82,
104
bouc émissaire,32,289 la
schizogénèse,190,203 Schutzstaffel
(SS),298 Schwab, Klaus,19,21,61–63,
65,
66,84,90,98,103,117,143, 154,
190,216,225,279,285, 335,341,
359
Groupe consultatif scientifique pour
Urgences (SAGE),62,95, 122,
123,127,147,183,189, 280,296,
297
dictature scientifique,2,16,17,19,
20,355
Groupe scientifique d'information sur la pandémie
Comportements (SPI-B),122,123
, 279,282,283
Scott, Bruce,30,70,155,184,189,
193,203,284,355
Scott, Howard,15
Scott, Peter D.,53,220,223
ségrégation,32,287,308

sélection (profilage psychologique),
102,291
douleur auto-infligée,87,88
Senger, Michael P.,118,134
Sharav, Véra,287
Shayler, David,131,220
Choc
choc et crainte,30,31,47,60,97,
124,364
choc et stress,7,47,54,71 doctrine
du choc,31,47,57–59,61,
83,352
Sidley, Gary,134,286,355
Simpson, Christophe,13,29,30,
248
esclavage,12,88,193,194,362
intelligent,9,16,23,195,349,351,357,
358
mouchard,32,288
sociale
contrat social,352,353
distanciation sociale,68,92,134,191,
195,223,251,294,296,297
ingénierie sociale,15,20 réseaux
sociaux,9,14,125,305,353 mouvements
sociaux,3,11 les turbulences sociales,
54,56,57,70,
71
contrôle social,3,16,31,47–50,54,
195,334
système de crédit social (SCS),2,19
Socialisme,2,7,217,352
Union soviétique,2,5,6,8,18,31,48,
51,200,217
grippe espagnole,115,120,121,144,190,
226
Staline, Joseph,2
Expérience dans la prison de Stanford,188,286,
291
état d'urgence,8,dix,57,101,
353

statistiques, 22, 62, 115, 122, 155, 239, 286, 360
 Étrange, Susan, 56
 Stratégie de tension, 9, dix, 57, 220, 332
 stresser, 48, 55, 65, 69, 71, 84, 85, 87, 105, 138, 150, 184, 197, 249
 Sumption, Jonathan, 96, 100, 122, 131, 291
 surveillance, 2, 7, 9, 17, 142, 194, 225, 227, 308, 331, 339
 susceptibilité, 64
 Sutton, Anthony C., 2, 6, 18, 279
 Recherche politique suisse, 25, 136, 239

T

Tavistock, 31, 47–50, 53–55, 69, 275
 technocratie, 1–3, 15, 16, 19, 20, 33, 60, 104, 187, 223, 254, 329, 357, 362, 364
 grille de contrôle technocratique, 23, 28, 32, 195, 348, 351, 356
 la terreur, 17, 66, 69, 97, 115, 116, 124, 225, 334
 terrorisme, 7, dix, 27, 100, 117, 225, 285, 333
 Les découvreurs, 80, 81, 104
 les médias, 13, 14, 68, 102, 104, 120, 124, 146, 155, 197, 199, 228, 252, 281, 304, 362
 La Science™, 188, 193, 253, 254, 284, 288, 309
 les non vaccinés, 32, 148, 299–302, 304–306
 les vaccinés, 299, 302
 Thompson, Robert, 52
 Tite, Jean, 12, 359
 Toffler, Alvin, 55
 torture, 7, 31, 59, 62, 79, 81–84, 87, 88, 99, 104, 291, 333, 352
 le totalitarisme, 1, 2, 4, 6, 14, 16, 17, 122, 193, 249, 285, 332, 354

transnationale, dix, 23, 31, 33, 50, 60, 104, 356, 358, 364 État profond
 transnational, 1, 3, 7, 9, 14, 31, 61, 62, 90, 97, 136, 219, 223, 240, 344, 359, 364
 classe dirigeante transnationale, 2, 3, dix, 11, 14, 19, 20, 26, 28, 30, 71, 203, 225, 227, 307, 330, 332, 358
 traumatisme, 33, 59, 68, 82, 90, 98, 99, 295
 contrôle mental basé sur les traumatismes, 31, 47, 68, 79, 98, 99, 104
 lien traumatique, 31, 33, 79, 93, 105
 déclencher des mots, des images, etc., 47, 68 Commission trilatérale, 19, 217, 356 Trist, E., 48, 54, 55, 57, 69 Trotsky, Léon, 5, dix, 309, 358 Trudeau, Justin, 19, 197, 335

U

Gouvernement britannique, 65, 93, 94, 122, 123, 144, 184, 195, 202, 228, 276, 278, 280, 297, 302
 Agence britannique de sécurité sanitaire (UKHSA), 190, 224, 242, 294, 306, 307, 360
 Ministère britannique de la Défense, 27, 342 Ukraine, 69, 145, 185, 186, 302, 361–363
 Nations Unies (ONU), 25, 50, 102, 219, 221, 225, 308, 352, 356
 revenu de base universel, 362
 imprévisibilité du traitement, 32, 186, 187
 guerre sans restriction, 25 Loi PATRIOT DES ÉTATS-UNIS, 8, 61
 Demi-tours, 94, 181, 184, 203

V

vaccin

"Vaccin contre le covid-19,149
 vaccin contre l'apartheid,302
 dommages causés par le vaccin,96,199
 passeport vaccinal,96,185,301,
 302,336,360

Valentin, Douglas,3,52,80,217,
 333,334

Vallance, Patrick,62,135,145

Vanden Bossche, Geert,115,
 148-150,244

Variantes préoccupantes,146,149
 confusion verbale,181,203 Versluis,
 Arthur,69,276,285,303 Virus,27,67,
 86,90,92,94,118,
 132,135-137,139,142-144, 146,
 148,151,154,183,221, 226,228,
 230,232,234,236, 251,253,278,
 284,343 corona virus,21,61,92,
 121,141,
 154,190,191,230,277,300, 344

interférence virale,234

Vos, Elisabeth,80-82

W

Wall Street,6,49,56,331 guerre
 contre l'humanité,90

Guerre contre la terreur,3,8,54,57,83,117,
 123,155,182,201,220,225, 249,
 333

des vagues de peur,115,143,145

Webb, Whitney,26,28,104,237,
 330

Werner, Richard A.,23

Whitty, Chris,117,134,235

Wilford, Hugh,7,217,219

Guillaume II,4

Wodarg, Wolfgang,120,221 Wolfe, L.,
 48-50,52-56 Wolff, Ernst,3,11,358

Wolin, Sheldon,13,14,52 Bois, Patrick,
 2,15,19,20,55,219 Woodworth,
 Elizabeth,9,220 Banque mondiale,29

Forum économique mondial (FEM),19,
 61,98,217,279,341,343,356, 359-
 361

Organisation mondiale de la santé/Monde
 Organisation de la santé (OMS),
 1, 29,50,96,119,135,136,140,
 147,152,193,227,277,356

État mondial,8,217,227

Guerre mondiale

Première Guerre mondiale,5,6,47,98 La Seconde
 Guerre mondiale,21,30,49 Troisième Guerre
 mondiale,3,21,23,24,28,
 332,362

Oui

Yeadon, Mike,33,122,144,189,
 233,236,296,356

Z

Zéro Covid,195,284 Zimbardo,
 Philippe,31,64,100,201,
 289-292,295